

ÖSTERREICHISCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN  
KOMMISSION FÜR BYZANTINISTIK  
INSTITUT FÜR BYZANTINISTIK UND NEOGRÄZISTIK DER UNIVERSITÄT WIEN

---

**WIENER  
BYZANTINISTISCHE STUDIEN**

HERAUSGEGEBEN VON  
**HERBERT HUNGER**

Band XVII



WIEN 1986

VERLAG DER  
ÖSTERREICHISCHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN

ÖSTERREICHISCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN  
KOMMISSION FÜR BYZANTINISTIK  
INSTITUT FÜR BYZANTINISTIK UND NEOGRÄZISTIK DER UNIVERSITÄT WIEN

---

**WIENER BYZANTINISTISCHE STUDIEN  
BAND XVII**

PAOLO ODORICO

IL PRATO E L'APE  
IL SAPERE SENTENZIOSO  
DEL MONACO GIOVANNI



WIEN 1986

VERLAG DER  
ÖSTERREICHISCHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN

Vorgelegt von W. M. HERBERT HUNGER in der Sitzung am 2. Mai 1984  
 Gedruckt mit Unterstützung  
 durch den „Fonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung“

## INDICE

Vorwort des Herausgebers . . . . .	VII
Préface de André GUILLOU . . . . .	IX
Premessa . . . . .	XI
INTRODUZIONE . . . . .	1
L'evoluzione dei florilegi bizantini fino al X secolo . . . . .	3
Lo gnomologio di Giovanni Georgide . . . . .	12
Ipotesi sull'evoluzione dei florilegi sacro-profani dal X secolo alle tradizioni manoscritte più recenti . . . . .	26
Peculiarità e valore del <i>Florilegium Marcianum</i> e del Georgide . . . . .	29
Le tradizioni manoscritte . . . . .	37
Alcune osservazioni sui criteri ecdotici seguiti . . . . .	55
Abbreviazioni usate . . . . .	59
TESTI	
Joannis Monachi epigrammata . . . . .	64
I. Florilegium Marcianum litterarum ordine dispositum . . . . .	65
II. Sententiae a Joanne Georgida Monacho collectae . . . . .	119
III. Appendix	
Codicis O Additamentum . . . . .	257
Στογεία Σ-Ω ex recensione δ . . . . .	260
Sententiae collectae a Joanne Georgida ex cod. Laur. gr. 56, 13 . . . . .	266
INDICES	
Initia sententiarum ex litterarum ordine digesta . . . . .	275
Index auctorum . . . . .	293



## VORWORT DES HERAUSGEBERS

Nach den Forschungen und Editionen klassischer Philologen in der 2. Hälfte des 19. Jh., die verschiedenen Florilegien der antiken und mittelalterlichen griechischen Literatur betreffend, trat in der 1. Hälfte unseres Jahrhunderts eine längere Pause ein. Erst nach dem Zweiten Weltkrieg war es insbesondere M. Richard, der diese Forschungen erneut aufnahm und in den Florilegien der mittelbyzantinischen Zeit – in Parallele zu den Psalmen-Katenen – vor allem ein Problem der byzantinischen Buchgeschichte sah. Der Autor der vorliegenden Edition plädiert für eine neue Auffassung dieser Materie: Sie solle nicht nur ein Bergwerk für Philologen sein, wo sich einzelne nutzbare Mineralien innerhalb riesiger wenig interessanter Lagerstätten finden; vielmehr müsse das Verständnis für die Stellung der Florilegien in der gesamten literarischen Überlieferung der Byzantiner geweckt und darüberhinaus auch der sozialhistorische Aspekt dieser Gattung beachtet werden.

In einer ins Detail gehenden Einführung unterscheidet Odorico verschiedene Gruppen der Florilegien: die in Kapiteln angeordneten wie die *Sacra Parallela* des Johannes von Damaskos und des Pseudo-Maximos *Homologetes* – diese bezeichnet er als „Leitfossil“ –, die alphabetisch angeordneten wie das *Florilegium Marcianum* und das *Gnomologion des Georgides*, und schließlich die in der Form der Erotapokriseis oder der *Apophthegmata* gehaltenen Sammlungen. Seit dem 7. Jh. lösen die christlichen Florilegien die antiken heidnischen zum Teil ab, zum Teil vermischen sie sich mit ihnen.

Am wichtigsten erscheint das sog. *Corpus Parisinum*, ein aus heidnischen und christlichen Sentenzen gemischtes *Florilegium*, das man als „*summa gnomologiorum*“ verstehen kann. Odorico setzt es ins 9. Jh. Im 10. Jh. werden die bis dahin überwiegend individuell und charakteristisch gehaltenen Florilegien umfangreicher, verlieren aber gleichzeitig an Qualität. Hier ist Pseudo-Maximos zu nennen, der die Kapiteleinteilung von Johannes von Damaskos und vom *Corpus Parisinum* übernimmt. Von ihm und von Georgides gilt, daß sich zugleich ein niedrigeres Textniveau breitmacht. Odorico führt das anhand mehrerer Beispiele im Vergleich zu dem *Florilegium Marcianum* aus, dessen Autor – O. denkt an den Patriarchen Johannes VII. Grammatikos aus der Spätzeit des Ikonoklasmus – geistig höher steht und andere kulturelle Interessen hat als der Mönch Georgides. Dieser schrieb vielmehr für ein monastisches Publikum und suchte seine

Quellen vor allem in der Mönchsliteratur, bei den Kirchenvätern, bei Aesop und auch in den spätantiken Romanen (Achilleus Tatios, Heliodor). Trotzdem ist das *Florilegium Marcianum* als eine seiner wichtigsten Quellen anzusehen.

Georgides, von dessen Text sich noch 9 Handschriften erhalten haben, gehört nach Ausweis der Überlieferung zu den beliebtesten *Florilegien*. Die alte Edition von J. F. Boissonade (1829) enthält nur  $\frac{3}{4}$  des gesamten Textes. Odorico bietet eine kritische Edition unter Heranziehung aller relevanten Parallelstellen aus anderen *Florilegien*. Dem Text des Georgides geht jener des *Florilegium Marcianum* voraus; in einer Appendix folgen drei kürzere Texte, die mit der Georgides-Überlieferung in Zusammenhang stehen.

Der Herausgeber ist der Empfehlung des Kollegen A. Guillon gerne nachgekommen und hat mit dem vorliegenden Band die Arbeit eines Trübsinners, der ehemals österreichischem Territorium entstammt, in die österreichische Reihe der *WBS* aufgenommen.

Für die mühevollen Arbeit der Einrichtung des Manuskripts und der laufenden Korrekturen sei Kollegen W. Hörandner herzlich gedankt.

Herbert Hunger

## PREFACE

Si la rareté accroît la valeur de la perle, c'est d'abord à celle-ci que me fait penser le présent ouvrage. Peu d'auteurs, en effet, peu de chercheurs ont eu le cœur de se pencher sur les recueils byzantins de sentences (*gnōmologia*). Pourtant, depuis l'Antiquité de nombreuses collections ont été réunies, depuis Stobée au VI<sup>e</sup> siècle, Antiochos de Saint-Sabas ou Jean Damascène, au VII<sup>e</sup> et au VIII<sup>e</sup> siècle, pour citer les plus connus; au milieu du X<sup>e</sup> siècle elles sont moins originales, dans ce genre comme dans d'autres on compile (le Pseudo-Maxime, Géorgiades, le Pseudo-Antoine); après le XI<sup>e</sup> siècle, on abrège et on truffe. On peut faire remonter les recueils « sacro-profanes » au début du IX<sup>e</sup> siècle; les recueils les plus lus ont toujours été, jusqu'à la fin de l'Empire byzantin, le Pseudo-Maxime et Géorgiades.

Après cette esquisse, très claire, d'une histoire des recueils de sentences, l'auteur s'attaque à l'édition, difficile, de deux recueils, l'un, d'un certain Jean, œuvre personnelle d'un lettré de haut niveau (Cod. Marc. gr. 23), qui vécut sans doute au IX<sup>e</sup> siècle et fut lu par le patriarche Photios, l'autre, un « nouveau » Géorgiades, plus moralisant, retrouvé dans neuf manuscrits, dont deux du X<sup>e</sup> siècle: 1643 sentences publiées avec un soin extrême, avec toute la prudence exigée par la tradition de ces petits textes qui ont beaucoup circulé, une grande érudition pour retrouver l'origine du plus grand nombre; juste satisfaction accordée aux philologues classiques, qui verront dans ces deux nouveaux recueils éditées une banque de données classiques constituées par les auteurs-copistes byzantins.

C'est là, pourtant, nous avertit l'auteur, le moindre intérêt de ces recueils, qui valent surtout pour leur portée culturelle, car ils sont les « miroirs » de l'époque où ils ont été compilés; ce qui provoque une longue et instructive comparaison avec d'autres recueils.

Je voudrais, avant d'achever cette préface, qui ne veut être, on l'a compris, qu'éloge pour une si ingrate entreprise, faire part à l'auteur et à ses lecteurs de quelques réflexions nées de ces textes.

On a défini la maxime comme « un énoncé didactique spécifique, qui réalise l'universel dans sa plus vaste acception », tant par son contenu que par sa grammaire et par sa syntaxe (S. MELÉVO, *Structure de la maxime. Languages* 13 [1969] 69–99). Le rapport est donc ici particulier entre l'énonciateur, qui vise à persuader, le maître, et le récepteur, l'élève, qui ne peut qu'accepter la maxime. Et la contrainte est si forte qu'elle règle, indépendamment

damment de l'auteur, la forme spécifique de l'énoncé. Qu'est-ce qui appartient à la contrainte du code et qu'est-ce qui n'y ressortit pas ? Problème culturel de taille.

Ces textes, en général de très petite dimension, d'autre part, prétendaient à une lecture particulière, leur classement dans l'ordre alphabétique de la première lettre de chaque maxime n'est pas original, mais cache une pure succession de sentences sans liens entre elles.

Leur succès aussi devra être pris en compte, pour le tableau de la société qu'ils expriment en demi-teinte: « Le repos insouciant est plus précieux que la gloire dans les affaires publiques » ; « Le sommeil est le remède à tous les maux » ; « Les rêves sont les espoirs de ceux qui dorment » ; « Rien n'est plus ennemi de la jeunesse que l'amour du corps » ; « La femme est toute ruse. Elle a deux bons moments: l'un est sa mort; l'autre sa chambre » ; « L'archonte dans les moments favorables doit montrer du jugement, dans les moments difficiles de l'audace, pour ses subordonnés de la bienveillance ».

Et, pour finir, ce qui nous rendra prudent pour l'interprétation de cette source essentielle d'histoire culturelle que sont les *gnômologies*: « Le livre pour l'homme instruit est un bien-fonds, pour l'homme ignorant une tombe » !

André Guillon

## PREMESSA

„È la traccia insignificante d'una fatica, che è poi la fatica del linguaggio ...“

„Quando la relazione è originale, lo stereotipo viene sconvolto, superato, evasato ...“

R. BARTHES, *Frammenti di un discorso amoroso*, trad. it., pp. 19 e 39

Imanzi tutto credo di dover spiegare la scelta di questo titolo. L'*ape* (*μέλισσα*) e il *prato* (*κλήρον*) sono termini ricorrenti nel linguaggio letterario medievale: si può pensare al *Pratum Spirituale* di Giovanni Mosco, e si può ricordare che la *Melissa* era appunto una raccolta di massime, di citazioni estrapolate dal *prato*, la ricca letteratura di un passato più o meno remoto e comunque « classico ».

Quest'idea è costantemente ripresa: così nell'introduzione del florilegio qui edito il « sapere » di queste letture viene paragonato al miele. Del resto la stessa parola florilegio suggerisce l'idea del prato, proprio come le raccolte di poesie da Meleagro in poi si chiamano antologie: un destino floreale.

Tanto splendore di immagini era dispiegato per un importante strumento di lavoro, un manuale « utile a coloro che si occupano di retorica e di scrivere » per usare le parole di Fozio.

Tali opere erano prima di tutto repertori di vasta utilizzazione, il luogo deputato alla raccolta di espressioni dotte, di parallelismi più o meno audaci, che potessero impreziosire con il gusto della citazione, un discorso, una frase; e contemporaneamente esse costituivano una rubrica utile a schedare determinati soggetti da trattare, un apparato di riferimenti assimilabile a quello che oggi chiamiamo spoglio bibliografico. In ultimo luogo gli *gnomologi* erano anche un insieme di saggezza pagana cristianizzata o totalmente cristiana, capace di ammaestrare alle virtù morali ed eterne ed al disprezzo per il contingente e per il caduco. Qualcosa di ricco, insomma, e di complesso: un mondo di forme e di contenuti, un sapere espresso per immagini sintetiche ed efficaci, perle da inserire in un discorso e nel contempo verità etiche.

A dispetto di tanto interesse, il florilegio è servito nel nostro tempo solo come fonte di frammenti di una letteratura (classica) altrimenti perduta: una fonte sfruttata da filologi alla ricerca di una testimonianza in più del mondo antico. Ed in tutto ciò la funzione di Bisanzio è stata quella di

depositaria di cultura, semplice archivio privo di una propria fisionomia e di una propria dignità. La questione è antica.

Ho voluto perciò dare polemicamente questa precisazione al titolo: « Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni », e la polemica è tutta rivolta verso chi vuole ridurre il mondo bizantino a semplice strumento di recupero dell'Antichità. La qual cosa però non mi permette di ignorare che i primi fruitori di questo mio lavoro saranno proprio i classicisti.

Devo anche spiegare perché ho scelto di curare l'edizione del cosiddetto « gnomologio di Georgide », uno dei pochissimi testi già pubblicati seppure in forma lacunosa, e non ho preferito invece lavorare su uno dei tanti inediti. Quattro sono le ragioni: la prima è che avevo scoperto nel cod. Marc. gr. 23 confuso con un testimone del Georgide un florilegio nuovo ed interessante da molti punti di vista. La seconda è che l'originalità di quel testo si poteva cogliere solo attraverso un'edizione completa del Georgide condotta con criteri moderni. La terza è che la storia intrecciata di questi due florilegi risulta sufficientemente rappresentativa di quella che fu l'evoluzione degli gnomologi bizantini e mi sembrava utile entrare nel merito della questione. La quarta ragione è che il Georgide è l'unica silloge di vasta fortuna che non derivi dai *Loci Communes* dello Pseudo Massimo Confessore, e testimonia pertanto di una tradizione ancora più interessante nella costituzione e nell'uso dei florilegi.

Non mi resta che ringraziare tutti coloro che mi hanno aiutato ed incoraggiato nella realizzazione di quest'impresa: André Guillou per primo, verso cui la mia riconoscenza ed il mio affetto crescono di pari passo, e poi Herbert Hunger che ha accolto questo lavoro nella collana da lui diretta. Antonio Carlini, Filippo Càssola, Guglielmo Cavallo, Carlo Corbato, Maria Rosa Formentin, Gianfranco Gianotti, Lucio Toneyto sono stati prodighi di consigli e validi aiuti nella revisione del lavoro. L'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes di Parigi, ed in particolare M.me G. Astruc e P. J. Paramelle hanno voluto, con disponibilità, fornirmi materiale ed indicazioni preziose. E *last but not least* un sincero pensiero di ringraziamento a Smaragdà Tsochantaridou che mi ha aiutato nell'organizzazione e nella battitura del lavoro.

Trieste, Febbraio 1984

Paolo Odorico

## INTRODUZIONE

## 1.0. L'EVOLUZIONE DEI FLORILEGI BIZANTINI FINO AL X SECOLO

Con la pubblicazione del V volume dell'*Anthologium* di Giovanni Stobeo<sup>1</sup>, O. Hense chiudeva nel 1912 la faticosa impresa avviata molti anni prima da C. Wachsmuth, uno dei più insigni studiosi di letteratura gnomologica. Ma contemporaneamente egli chiudeva anche la serie di studi sui florilegi che, iniziata nella seconda metà dell'Ottocento, sembrava promettere fecondi risultati: con l'*Anthologium* si riteneva che fosse stata pubblicata la silloge più importante, la più documentata, la più ricca tra quelle pervenute, e dunque ulteriori ricerche non avrebbero mutato di molto il quadro emerso.

I riferimenti sicuri, le paternità attendibili, le lezioni affidabili dell'*Anthologium*, anche se non tutti frutto di letture personali, ma spesso a loro volta derivati da altre sillogi, proponevano la silloge di Stobeo quale sicuro punto di riferimento nel troppo complesso intreccio di sentenziari tramandati dai codici bizantini.

Insomma l'*Anthologium* era il vagheggiato *Urflorilegium* risolutore di tante aporie, o perlomeno il grande bacino di raccolta di sentenze, reso ancora più affidabile dall'antichità della sua redazione, che avvicinava il filologo alle fonti.

E poiché la funzione di depositario di frammenti dell'Antichità era la sola per la quale le sillogi venivano apprezzate, la pubblicazione dell'*Anthologium* inibiva di fatto ulteriori ricerche. Dal 1912 gli studi sugli gnomologi sono stati infatti sporadici e se negli ultimi tempi l'interesse è maggiore lo si deve soprattutto all'enorme sforzo di ricerca operato da M. Richard, che diede una sistematica, anche se sommaria, descrizione degli gnomologi e dei codici che li tramandano<sup>2</sup>.

L'attenzione di Richard era volta a tutte le sillogi conservate da più testimoni o che comunque conobbero una grande diffusione a Bisanzio: queste venivano classificate in damasceniche, sacro-profane e monastiche. Le sacro-profane (che qui ci interessano strettamente) vennero ritenute da

<sup>1</sup> Ioannis Stobaei *Anthologium*, rec. C. WACHSMUTH-O. HENSE, vol. I-V. Berlin 1884-1912 (rist. anast. Berlin 1958).

<sup>2</sup> M. RICHARD, *Florilèges grecs. Dictionnaire de Spiritualité XXXIII-XXXIV*. Paris 1962, 475-512 (d'ora in poi citato RICHARD): è l'obbligato punto di partenza e di riferimento per ogni studio sui florilegi.

Richard opere di carattere ascetico-morale – con la sola eccezione del Georgide<sup>3</sup> –, sia per il fatto di trovarsi accostate agli altri due tipi, sia perché in gran parte connesse con i *Loci Communes* dello Pseudo Massimo Confessore e dunque strutturate per *capita* parallelamente ai florilegi damascenici, sia forse anche per un omaggio alla sede dove il lavoro compariva.

Dal punto di vista metodologico, accanto alla sistematica accuratezza dello spoglio del materiale, va segnalato lo sforzo di inquadrare in un'ottica storico-letteraria le raccolte di *excerpta* inserendole all'interno di un più vasto processo di produzione intellettuale. In pratica Richard ha rifondato gli studi in questo particolare settore.

Un ulteriore passo verso la riconsiderazione di questo genere di opere è stato compiuto da Guillou, che, nell'esaminare la struttura dei *Sacra Parallela* attribuiti a Giovanni Damasceno, considerò tale silloge come spia della organizzazione sociale del mondo bizantino<sup>4</sup>. Il superamento dell'ottica esclusivamente filologica d'inizio secolo era completo.

1.1. Uno dei primi problemi relativi allo studio di queste compilazioni, è prettamente di definizione: cos'è esattamente un florilegio e, nel nostro caso, un florilegio sacro-profano, e quale ne è la forma<sup>5</sup>.

Richard accolse nella sua classificazione solo un certo tipo di compilazioni, strutturate per *capita* alla maniera della raccolta attribuita a Massimo Confessore (che chiameremo Pseudo Massimo). Questa strutturazione rimonta in qualche modo ai *Sacra Parallela* damascenici. Le osservazioni di Richard riguardano otto sentenziari, escluso il Georgide. Il primo è lo Pseudo Massimo, il secondo la *Melissa* di Antonio (Pseudo Antonio), ampiamente tributario di quello. Altre quattro sillogi sono imparentate in misura maggiore o minore con lo Pseudo Massimo e solo le ultime due, il *Florilegium Mosquense* ed il *Florilegium Atheniense* (tra loro vicine perché derivate da un comune progenitore), ne sono indipendenti. La raccolta ateniese attinge agli

*Hiera* damascenici, da cui eredita la struttura, e trova quindi per questa via una nuova affinità con lo Pseudo Massimo.

L'analisi di Richard è dunque ampiamente debitrice nei confronti della sola tradizione dello Pseudo Massimo, di fatto utilizzato quale fossile-guida nell'interpretazione del fenomeno florilegio.

Tan'è che, parlando del Georgide, Richard deve ammettere che mal si lega con il suo prospetto, per cui finisce per discriminarlo, incriminandone la disposizione alfabetica, «deviante» rispetto allo schema generale: «Nous ne voyons pas l'intérêt de cette formule qui nous fait couvrir en zig-zag à travers le labyrinthe des sentiers de la morale»<sup>6</sup>.

C'è tuttavia da chiedersi se con «gnomologio» non si possa intendere una raccolta strutturata in forme assai mutevoli, ma con somiglianza di funzione. Giovanni Stobeo e Giovanni Damasceno dividono il materiale per *capita*, mentre altre sillogi (compresa quella di Georgide) preferiscono un criterio alfabetico. Altre usano la forma di dialogo «botta e risposta» (*Comparationes Menandri et Philestonis*), ed altre ancora usano forme miste.

Lo gnomologio dovrebbe presupporre anche una pluralità di fonti dalle quali il compilatore attinge, benché da un lato esistano gnomologi derivati dall'opera di un solo autore, e dall'altro sia spesso difficile dire se la sentenza che pure ritroviamo per la prima volta presso un determinato scrittore non debba piuttosto essere considerata di repertorio. Verrebbe ad esempio da pensare che la pseudo-isocratea *Oratio ad Demonicum*, costituita da una lunga serie di γνῶμαι giustapposte secondo un filo conduttore, altro non sia che uno gnomologio.

Tutti questi problemi, che è opportuno tenere presenti fin d'ora, potranno essere risolti quando si disporrà di materiale edito sufficiente per una catalogazione. Per ciò che riguarda le raccolte sacro-profane, solo tre sono state pubblicate: i *Loci Communes* dello Pseudo Massimo Confessore<sup>7</sup>, la *Melissa* dello Pseudo Antonio<sup>8</sup>, lo gnomologio di Giovanni Georgide. Di queste le prime due sono edite in maniera assolutamente non affidabile<sup>9</sup>, la terza è tratta da un unico manoscritto, per di più lacunoso.

<sup>3</sup> RICHARD, col. 475; si veda anche l'articolo di H.-M. ROCHAIS, *Florileges latins, ibidem* 435-460, alle cui premesse metodologiche RICHARD esplicitamente si rifà (particolarmente col. 436).

<sup>4</sup> A. GUILLOU, Il modello di vita insegnato nel mondo protobizantino, in: *Aspetti della civiltà bizantina in Italia*. Bari 1976, 7-42.

<sup>5</sup> Di conseguenza bisognerebbe porre anche problemi di terminologia. In questa introduzione ho sempre usato indifferentemente «florilegio», «gnomologio», «silloge», «raccolta», «sentenziario» etc., benché si potessero in realtà operare distinzioni. Così ho usato indifferentemente i termini «gnome», «sentenza», «sforisma», «citazione» etc., con la sola eccezione di «apoteigma», più legato al concetto di frase pronunciata da un determinato personaggio e riferita di solito in forma diretta: ad esempio «Isocrate... interrogato... rispose...», oppure «Alessandro disse che...».

<sup>6</sup> RICHARD, col. 498. Dal momento che il mio esame è impostato dall'angolo visuale rappresentato dal Georgide, le conclusioni, per simmetria, potranno essere viziate quanto l'ottica di Richard: è una parzialità di vedute di cui sono cosciente.

<sup>7</sup> *Maximus Confessor, Loci Communes*, ed. F. COMBESFIS, *Santi Maximi Confessoris Graecorum theologi eximiique philosophi operum tomus secundus*. Paris 1675, 528-689 (= *Pg* 91, 721-1018); cfr. RICHARD, coll. 488-492.

<sup>8</sup> *Antonii Monachi Sententiarum sive Capitulum theologicorum praeceptum ex sacris et profanis libris homines per Antonium et Maximum...*, ed. C. DE GESSNER, Zürich 1546, 1-162 (= *Pg* 136, 765-1244); cfr. RICHARD 492-494.

<sup>9</sup> RICHARD 488ss.

1.2. Per la carenza di studi specifici è difficile dire qualcosa sullo sviluppo di questo genere di compilazioni, sui significati e modalità della loro produzione e fruizione. Pur tuttavia possiamo provare a tracciare per sommi capi una storia dell'evoluzione dei florilegi, con l'occhio rivolto a quelli sacro-profani, a patto di avere sempre chiara la precarietà del tentativo ed il suo valore puramente ipotetico ed indicativo<sup>10</sup>.

Sappiamo per certo che già durante l'Antichità e la prima epoca bizantina erano diffuse molte collezioni di tipo gnomologico<sup>11</sup>: raccolte di un unico scrittore (come le *ῥῶμαι* di Menandro o di Euripide), sillogi di più autori profani (come il cosiddetto *Gnomologium Byzantinum*, forse originariamente formato da sentenze di Democrito, Epiteto ed Isocrate), sentenziari di vasta fortuna (come l' *Ἀπικρον καὶ τριῶτον μάθημα*, la Silloge Teognidea e soprattutto il vasto *Anthologium* di Giovanni Stobeo, compilato nel VI secolo).

Soltanto piuttosto tardi cominciarono a circolare accanto alle raccolte profane anche florilegi cristiani: nel VII secolo Eustazio, igumeno del monastero di Attaline presso Ancira, costretto a continue migrazioni assieme ai suoi confratelli a causa delle incursioni persiane, scrive all'amico Antiocho, monaco della laura di S. Saba presso Gerusalemme, pregandolo di inviargli libri. I suoi monaci infatti non potevano portarli appresso durante gli assidui attacchi dei nemici (PG 89, 1421 ss). Antiocho ritiene opportuno organizzare una silloge di sentenze tratte dalla Sacra Scrittura e dai Padri: le *Pandectes Scripturae Sacrae*, massime raccolte per capitoli e fuse fra loro a formare un discorso continuo<sup>12</sup>.

Nello stesso monastero dove lavorò Antiocho, pochi decenni dopo, visse Giovanni Damasceno, cui è attribuita una vasta raccolta di sentenze sacre organizzate in tre libri, destinata a divenire una delle sillogi più utilizzate dai Bizantini: gli *Hiera*, conosciuti meglio come *Sacra Parallela*, primo vero e proprio florilegio cristiano<sup>13</sup>.

<sup>10</sup> Riprendo qui alcuni argomenti che ho già esposto altrove: Il *Corpus Parisinum* e la fase costitutiva dei florilegi sacro-profani, in: Studi bizantini e Neogreci (Atti del IV Congresso Nazionale di Studi Bizantini, Lecce 1980). *Galatina* 1983, 417-429.

<sup>11</sup> Sulla formazione delle sillogi antiche cfr. A. ELTER, De gnomologiorum Graecorum historia aequae origine, in: *Natalicia Regis Augustissimi Guilelmi II...* Bonn 1893.

<sup>12</sup> Per tale sostanziale ragione Richard esclude la raccolta dalla sua catalogazione; sulle *Pandectes* di Antiocho, pubblicate da F. DUCARUS (PG 89, 1421-1849) si veda G. BARDY, *Antiochus. Dict. de Spirit. I.* Paris 1937, 701-702.

<sup>13</sup> L'opera non è conservata interamente; era organizzata in tre libri, il primo dedicato a Dio, il secondo all'uomo, il terzo, costruito per *Parallela*, alle virtù ed agli opposti vizi. Da questa silloge derivarono molte raccolte, definite da Richard « damasceniche », di cui la più nota ed unica interamente edita è il *Florilegium Vaticanum* o *Sacra Parallela* (ed. M. LAQUIEN, Sancti Joannis Damasceni... opera omnia quae extant, t. II. Paris 1712,

1.3. Da questo momento in poi non siamo più in grado di seguire con sicurezza la storia delle sillogi. Richard colloca in ordine cronologico prima le raccolte damasceniche, poi quelle sacro-profane e da ultimo le monastiche. Pur limitando l'interesse alle seconde, ci troviamo nuovamente in difficoltà volendo tracciarne una cronologia sia pure per sommi capi. Richard proponeva come loro data di nascita l'epoca meso-bizantina: « Déjà à la fin du 9e siècle et surtout au 10e et 11e siècle, nous trouvons les conditions idéales pour la création de ces compositions ». Mettendole in parallelo con la nascita delle catene sui Salmi e constatandone l'affinità quanto a metodi di composizione, Richard concludeva che si dovesse parlare di « produits de la librairie byzantine des 9e, 10e et 11e siècles », ispirati alle sillogi tardo-antiche, innanzi tutto a Stobeo<sup>14</sup>.

Approfondire e precisare ulteriormente il processo di formazione che porta alla nascita dei *Loci Communes* dello Pseudo Massimiano e da qui a tutta la varietà successiva, vuol dire inoltrarsi in un deserto silenzioso. Tenterò tuttavia di cogliere alcuni echi per abbozzare un discorso che valga soprattutto come ipotesi di lavoro.

Tra le poche e sicure testimonianze sulla diffusione e l'uso dei florilegi, ne vanno ricordate due, povere ma significative. La prima risale ad Ignazio, che prima della metà del IX secolo<sup>15</sup> scrive una lettera all'*asecretis* Teofane per accompagnare la spedizione di un libello definito, secondo il detto, « *κρυπτόν ἐκρυπτόρας* »: « *Ἰδοὺ σοὶ τὸ τῶν θείων παρακλήσεων περίμνημα βιβλαδίον* ». Non ci è dato sapere se si tratti di sole *παροιμιαί* oppure, più in generale, di *ῥῶμαι*<sup>16</sup>. Importante è comunque l'informazione fornita dalla

278-730 = PG 95, 1040-1588 e 96, 9-412). Quanto all'attribuzione al Damasceno degli *Hiera*, contestata da J. M. HOWCK, Stand und Aufgaben der Damaskenos-Forschung. *Orientalia Christiana Periodica* 17 (1951) 29-30, è ritenuta valida da RICHARD 476-477.

Le relazioni possibili tra Antiocho e Giovanni Damasceno sono ancora tutte da indagare; finora si è pensato piuttosto che l'idea di comporre una silloge cristiana fosse venuta al Damasceno dall'*Anthologium* dello Stobeo (RICHARD 476).

<sup>14</sup> RICHARD *passim*.

<sup>15</sup> Ignatii Diaconi ep. 50. Il testo della lettera inviata all'*asecretis* Teofane mi è stato fornito da C. Mango, che ringrazio anche per questo. Lo stesso Mango sta preparando un'edizione critica delle lettere di Ignazio che sarà presto pubblicata; anche il numero dell'epistola qui citata è ricavato da quella futura edizione. Quanto all'identità del personaggio, di contro all'opinione di W. WOLSKA-CORRUS, De quibusdam Ignatiis. *Travaux et Mémoires* 4 (1970) 329-360, il nostro Ignazio Diacono è da considerarsi la stessa persona che aderì al secondo iconoclasmo: cfr. P. SPECK, Die ikonoklastischen Jamben an der Chalk. *Helvetika* 27 (1974) 376-380. Di questo tratterà anche Mango nell'edizione delle lettere (cfr. n. 48).

<sup>16</sup> Sul concetto di *paromia* si veda A. M. TERRACI Brio, Il concetto di *παροιμία*: testimonianze antiche e tardo-antiche. *Rendiconti dell'Accademia di archeologia, lettere e belle arti di Napoli*, n. s. 54 (1979) 185-214.

lettera: in questo periodo vengono utilizzate raccolte di questo tipo e il lettore è persona colta (Ignazio lo definisce φιλόμουσος).

La seconda testimonianza ci è fornita da Fozio, che verso la metà del IX secolo così commenta l'*Anthologia* di Stobeo: «'H δὲ συναγωγή... ἐπὶ τῷ βιβλίῳ καὶ βελτίωσαι τῷ πατρὶ (cioè Settimio, figlio di Giovanni Stobeo) τὴν φύσιν ἀναυρότερον ἔχουσαν πρὸς τὴν τῶν ἀναγνωμάτων μνήμην»; e più sotto: «Χρήσιμον δὲ τὸ βιβλίον τοῖς μὲν ἀνεγκλίκοις αὐτὰ τὰ συντάγματα τῶν ἀνδρῶν πρὸς ἀνάμνησιν, τοῖς δ' οὐκ εἰληφόσι πείρου ἔχειν, ὅτι διὰ συνεχοῦς αὐτῶν μελέτης οὐκ ἐν πολλῷ χρόνῳ πολλῶν καὶ καλῶν καὶ ποικίλων νοημάτων, εἰ καὶ κεφαλαϊαδῶν, μνήμην κατεπώσονται. Κοινὸν δ' ἀμφοτέροις ἡ τῶν ὑποκειμένων, ὡς εἰκόσ, ἀναδραμεῖν καὶ σύντομος εὔρεσις, ἐπειδὴν τις ἀπὸ τῶν κεφαλαίων εἰς αὐτὰ τὰ πλάτη ἀναδραμεῖν ἐθέλῃ. Καὶ πρὸς ἄλλα δὲ τοῖς ἰστοροῦσιν καὶ γράφειν σπουδάζουσιν οὐκ ἀχρηστον τὸ βιβλίον».

Dunque, nel giudizio di un dotto del IX secolo, qual era Fozio, il fruitore di una tal silloge è persona che ha familiarità con testi la cui compilazione è strumento e non surrogato di lettura<sup>18</sup>. Del resto, proprio Fozio compilò una di queste raccolte gnomologiche, assai interessante anche se poco nota e studiata<sup>19</sup>.

A questo stesso periodo risale probabilmente un'altra silloge, conosciuta con il nome di *Corpus Parisinum*. Il fatto che non sia strutturata per capitoli – ma abbiamo visto che fino a questa epoca non esiste un'unica forma di strutturazione per i florilegi anche se la divisione per *capita* e quella alfabetica paiono essere le più diffuse – l'ha fatta a torto escludere dal repertorio di Richard<sup>20</sup>.

Il *Corpus Parisinum* ha una sua intima logica: è una *summa gnomologorum* di cui non sono state sistematicamente studiate le fonti<sup>21</sup>, ma che

<sup>17</sup> Photii Bibliotheca, cod. 167, ed. R. HENRY, t. II, Paris 1960, 149, 22-24 e 159, 22-31.

<sup>18</sup> È opinione comune che il diffondersi degli gnomologi sia riflesso di poca pratica con i libri: così S. IMPERLIZZERI, La letteratura bizantina da Costantino a Fozio, Firenze-Milano 1975, 160-161, inserisce le parole di Fozio nel quadro di un metodo di lettura deterritoriale: «Anche la scienza e l'erudizione proseguono l'opera di sistemazione e, direi quasi, di imbalsamazione della tradizione classica iniziata dall'ellenismo, in opere sempre più mediocri di compilazione che saccheggiano senza metodo e senza pudore opere più antiche. Purtroppo tali compilazioni, surrogando la lettura delle opere originali, ne hanno spesso causato la perdita».

<sup>19</sup> Photii Patriarchae Opusculum Pareneticum, Appendix gnomica. Excerpta Parisina, ed. L. STERNBACH (*Dis. Acad. lit. Cracoviensis* 20), Cracoviae 1893.

<sup>20</sup> RICHARD 489.

<sup>21</sup> Quanto ai testi sacri, una fonte essenziale è rappresentata da un florilegio damascenico: cfr. RICHARD 487, questo florilegio è stato probabilmente seguito pagina dopo pagina: v. «Il Corpus Parisinum...», cit., 427 ss.

sappiamo essere a sua volta divenuta fonte per le raccolte posteriori<sup>22</sup>. Essa presenta, nell'ordine una serie di sentenze cristiane divise per autore (circa 550 aforismi derivati da 18 scrittori), una serie di sentenze attribuite ad autori profani riguardanti problemi di fede cristiana, una serie di sentenze profane suddivise per autore (circa 550 tra aforismi e apoftegmi di 84 personaggi), una collezione di apoftegmi profani, una collezione di *Monastici* di Menandro, una recensione abbreviata del terzo libro di Stobeo arricchita da frammenti di una recensione dello *Gnomologium Byzantinum* e una recensione completa dello *Gnomologium Byzantinum*. Come si vede un po' di tutto lo scibile gnomologico in circolazione<sup>23</sup>.

In questa silloge si nota subito una formulazione nuova, quasi un tentativo di superare gli schemi gnomologici fino ad allora prevalenti. Naturalmente andrebbe approfondito il discorso cronologico: quando e come si formò il *Corpus Parisinum*? Essendo una fonte dello Pseudo Massimo (datale alla fine del IX/inizi del X secolo) e citando tra gli autori cristiani anche Giovanni Climaco († 650), la silloge va collocata nell'VIII/IX secolo. Pare ovvio condividere le opinioni già espresse e collocarla nel IX secolo<sup>24</sup>: così Richard, secondo cui «l'idée d'invoquer dans une même exhortation l'enseignement de la Bible, des Pères de l'Eglise et de la sagesse païenne, ne pouvait venir à des chrétiens, même épris de la culture antique, qu'après de la disparition totale du paganisme» ovvero dalla fine del IX secolo.

<sup>22</sup> A. ELTER, *Gnomica homoeomata des Socrates, Plutarch, Demophilus, Demonax, Aristonymus* u. a., t. I, Bonn 1900, 67-74.

<sup>23</sup> Il *Corpus Parisinum* è stato più volte indagato, ma mai interamente pubblicato. A titolo indicativo, per le due collezioni di sentenze sacre e profane si veda l'indice in L. STERNBACH, *art. cit.*, 53 ss.; per Stobeo, l'edizione, *op. cit.*, di WACHSMUTH-HENSE, vol. III, pp. XXXVIII ss. (dove Hense annuncia la prossima edizione di tutta la collezione a cura dell'Elter, edizione che però, a quanto mi consta, non vide mai la luce); per la recensione frammentaria dello *Gnomologium Byzantinum* cfr. P. ODORICO, *Lo Gnomologium Byzantinum* e la recensione del cod. *Bibl. Nat. Athen.* 1070, *Rivista di Studi Bizantini e Slavi* 2 (1982) 49-50; per la recensione parigina dello stesso gnomologio si veda C. WACHSMUTH, *Gnomologium Byzantinum ex τῶν Ἀποκρίτων, Ἱεροκλέους, Ἐκκλήτου e variis exemplis reconstitutum*, in: Studien zu den griechischen Florilegien, Berlin 1882, 162 ss.; per gli apoftegmi profani alcuni confronti si possono fare con lo *Gnomologium Vaticanum* e codice Vaticano Graeco 743, ed. L. STERNBACH, *Wiener Studien* 9 (1887) 178-206; 10 (1888) 1-49 e 211-260; 11 (1889) 43-64 e 192-242 (rist. anast. in volume con prefazione di O. LUSCHNAT, a cura di O. GIGON-F. HEINMANN-O. LUSCHNAT, Berlin 1963); per i *Monastici* di Menandro cf. Menandri Sententiae, ed. S. JAECKEL, Leipzig 1964.

<sup>24</sup> RICHARD 489. Andrebbe chiarito se tutto il *Corpus Parisinum* venne messo assieme nel IX secolo o se alle prime tre sezioni siano state aggiunte le altre raccolte in seguito, all'epoca della trascrizione del codice, il *Paris. gr. 1168* del XIV secolo (un altro testimone è l'*Oxon. Bodl. Digby 6* del XVI secolo). Sarei propenso a credere che questa miscellanea florilegia datasse tutta al IX secolo.



Nel *Corpus Parisinum* gli autori cristiani e quelli pagani, presenti con un numero pressoché pari di sentenze, sono accostati per giustapposizione e separati da una «sezione filtro» di aforismi attribuiti a personaggi dell'Antichità, ma concernenti problemi di fede cristiana. Inoltre, se lo Pseudo Massimo si colloca verso la fine del IX secolo, è opportuno lasciare un margine lasco tra la compilazione del *Corpus* e la sua utilizzazione nei *Loci Communes*. Di conseguenza si sarebbe indotti a spostare la datazione del *Corpus* piuttosto verso la prima metà del IX secolo.

L'insieme delle testimonianze ci permette di collocare la nascita di un nuovo interesse verso la composizione gnomologica parallelamente al rifiorire degli interessi letterari nelle cerchie di intellettuali e fra la nuova classe dirigente, formatasi durante la crisi iconoclasta<sup>25</sup>. Il florilegio, concepito come strumento di lavoro di colti interessati tanto al sapere sacro quanto a quello profano, è una raccolta mista: questa è la prima novità. La seconda è rappresentata dalla esclusione degli *excerpta* lunghi: sia la *Paranesis* di Fozio sia il *Corpus Parisinum* riportano solo sentenze brevi, per lo più di due-tre righe, e raramente superano le sei. Una terza novità è rappresentata dal minor spazio dato alle citazioni testamentarie: sono presenti piuttosto le sentenze veterotestamentarie (ma solo da Proverbi, Sirach, Ecclesiaste e Giobbe); mancano invece quasi del tutto i riferimenti al Nuovo Testamento. Infine la struttura delle raccolte segue uno schema non consuetudinario: Fozio presenta una disposizione disordinata, senza filo logico, a riprova dell'uso personale del sentenziario; il *Corpus Parisinum* invece organizza gli aforismi per autore, confermando la vocazione a strumento di ricerca letteraria.

1.4. Con queste osservazioni entriamo nel vivo della questione che riguarda il Georgide. Richard, come abbiamo visto, colloca la nascita dei sentenziari sacro-profani alla fine del IX/inizi del X secolo; ma questa cronologia è legata allo sviluppo di una sola «famiglia»,<sup>26</sup> quella dello Pseudo Massimo.

Fra le premesse del suo studio, Richard notava con giustificato orgoglio: «Nous serions surpris que des florilèges ayant connus une certaine diffusion, les plus intéressants pour l'histoire de la spiritualité byzantine aient pu nous

échapper ». Se verificassimo il grado di diffusione dal numero di manoscritti oggi esistenti (criterio certamente labile, ma non privo di validità: del resto è quello adottato da Richard), scopriamo che dei nove sentenziari studiati da Richard, dopo il testimoniatissimo Pseudo Massimo, quello che conosce più copie è proprio il Georgide (nove manoscritti), mentre le altre raccolte sono note solo da due-tre codici, talvolta da uno solo.

Considerare quindi a nostra volta il Georgide quale fossile-guida per la comprensione dell'evoluzione dei florilegi, mi pare metodologicamente corretto se si tiene costantemente presente, come secondo termine della questione, lo Pseudo Massimo. Naturalmente non pretendo che la storia del Georgide rappresenti un paradigma di tutta la tradizione dei florilegi sacro-profani; eppure certi parallelismi mi paiono utili e chiarificatori.

<sup>25</sup> Penso soprattutto al ruolo avuto dai nuovi ceti emergenti nella produzione/fruizione di cultura: si veda C. Mango, *The Availability of Books in the Byzantine Empire*, A. D. 750-850, in: *Byzantine Books and Bookmen*, Washington 1975, 31-45.

<sup>26</sup> Il termine va inteso nel senso della parentela che si determina tra i vari soggetti, ciascuno indipendente dall'altro e con una propria tradizione manoscritta, e proprie fonti, ma debitorie in primo luogo ad una comune raccolta, cui deve tra l'altro il metodo di estrazione ed accostamento degli aforismi: cfr. più sotto § 4.0.

## 2.0. LO GNOMOLOGIO DI GIOVANNI GEORGIDE

Nel 1651 venne pubblicata la *Diatriba de Georgiis*, composta alcuni anni prima da Leone Allacci, nella cui conclusione l'autore trovava modo di considerare anche Georgide monaco, compilatore di una silloge dal titolo *Γεωργίου μοναχοῦ ἐκλογὴ συνλεγμένα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἀγίων πατέρων, καὶ τῶν ἔξω διδασκάλων*.

L'Allacci sapeva di un codice di Chio in cui vi era una simile raccolta ma diversamente intitolata: *Γνῶμαι συνλεγμένα ὑπὸ Ἱωάννου μονάχου, τοῦ καὶ Γεωργίου, κατὰ στοιχεῖον*<sup>27</sup>. Questo gnomologio poteva interessare un doto del Seicento forse proprio in virtù di quella attribuzione che in qualche modo ne aiutava l'inquadramento. Del resto le uniche altre sillogi che potevano vantare a quell'epoca una edizione a stampa, lo Pseudo Massimo, lo Pseudo Antonio ed i *Sacra Parallela* (editi agli inizi del '700), erano anche le uniche a riportare una esplicita attribuzione, anche se più o meno erronea.

La segnalazione dell'Allacci fu ripresa da Bandini e da Morelli nei loro cataloghi<sup>28</sup>, ma bisognava attendere il 1829 perché il testo conoscesse la prima edizione a stampa, curata da J. Fr. Boissonade in apertura dei suoi *Anecdota Graeca*<sup>29</sup>. L'editore fece un lavoro accurato, anche se interessato soprattutto all'aspetto etico (piuttosto che a quello filologico) del testo: l'importanza della compilazione veniva ricercata nel contenuto morale dell'aforisma, per cui, nel commento, Boissonade si lasciava andare a lunghi ed interessanti paralleli tra i singoli aforismi ed altri simili, non solo della letteratura classica, ma giù giù fino a La Fontaine. Quanto al commento filologico, prendendo lo spunto da particolari lezioni del codice, Boissonade finiva per proporre congetture in opere di altri autori, trattando più di filologia in generale che di problemi testuali contingenti.

Il codice di cui Boissonade si era servito, il *Par. gr. 1166* (della fine del X secolo), era mancante di un quarto circa dell'opera. L'editore era a

<sup>27</sup> L. ALLACCI, De Georgiis et eorum scriptis diatriba, in: Georgii Acropolitae Chronicon. Paris 1651, 427, ristampato in J. A. FABRICIUS-G. C. HARLESS, Bibliotheca Graeca, vol. XII. Hamburg 1809, 134 (rist. anast. Hildesheim 1970).

<sup>28</sup> A. M. BANDINI, Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae, t. I, Firenze 1764, 252, n. 1; J. MORELLI, Bibliotheca Manuscripta Graeca et Latina. Bassano 1802, 316. Anche FABRICIUS si interessò al Georgide: cfr. Bibliotheca Graeca, cit. IX (1804) 758 e XI (1808) 627.

<sup>29</sup> Γνῶμαι συνλεγμένα ὑπὸ Ἱωάννου μονάχου, τοῦ καὶ Γεωργίου, ed J. F. BOISSONADE, Anecdota Graeca et codicibus regis I. Paris 1829, 1-108 (= PG 117, 1055-1164) (rist. anast. Hildesheim 1962).

conoscenza dei testimoni *Lauren. gr. 7, 15* (XI secolo) e *Marc. gr. 23* (X secolo): proprio dalla segnalazione di Morelli che quest'ultimo conteneva molte sentenze di Coricio era partito lo spunto per un'edizione. Boissonade tuttavia non si sentì in obbligo di consultarli, forse credendo ancora al vecchio pregiudizio di Bessarione « quot codices, tot gnomologia »<sup>30</sup>. A parte questi limiti, il suo lavoro fu coscienzioso e molte sue congetture sono state convalidate dall'apporto di altri codici.

Alcuni anni dopo A. Mai pubblicò alcuni frammenti ricavati dal codice *Vat. gr. 664*<sup>31</sup>. Inoltre i curatori della ristampa dell'edizione del Boissonade nella *Patrologia Graeca*, premisero una breve nota in cui si proponeva l'XI o il XII secolo quale epoca di compilazione. Oltre a queste, il florilegio non suscitò altre manifestazioni di interesse e quella fortuna che avrebbe meritato. Se ne servirono sì taluni editori di testi antichi per verificare lezioni, ma la poca conoscenza degli sviluppi della letteratura gnomologica bizantina ha finito sempre per privilegiare – a torto o a ragione – lo Pseudo Massimo e lo Pseudo Antonio.

Nel 1903, P. Maas, nell'analizzare la struttura del trimetro giambico bizantino, si interessò anche di alcuni versi presenti nel Georgide, desunti dall'edizione di Boissonade e collazionati sul codice Laurenziano (BZ 12 [1903] 304-310).

Nel 1952 B. E. Perry, pubblicando i suoi *Aesopica*, si era accorto dell'importanza della silloge e si era proposto di curarne un'edizione, che tuttavia non vide mai la luce<sup>32</sup>. Dieci anni dopo usciva il prezioso lavoro di Richard, con l'elenco dei codici divisi in completi ed abbreviati.

Nel 1978 Tartaglia ha aggiunto all'elenco un nuovo testimone, con 143 sentenze inedite che, secondo l'editore, avrebbero integrato le lacune del codice parigino<sup>33</sup>. La mancata indagine sulla restante tradizione non ha permesso a Tartaglia di cogliere la reale consistenza dell'inedito, il suo valore ed il suo rapporto con il testo edito, né di inquadrare il nuovo codice in uno dei due gruppi già segnalati da Richard<sup>34</sup>.

<sup>30</sup> Così infatti si esprime BOISSONADE nell'introduzione all'edizione, *op. cit.*, p. VIII: « quae est collectaneorum id genus natura, ut inter se multum discrepent exemplaria, quum sint alia curata ac breviora, ampliora alia ac pleniora ».

<sup>31</sup> A. MAI, De Georgiidi collectione gnomica. Spicilegium Romanum VI. Roma 1841, 611-619. Mai si è servito del codice *Vat. gr. 664* (qui siglato Lv), che contiene anche lo Pseudo Massimo Confessore, avendo confuso le due compilazioni. Mai riporta alcuni frammenti dell'una, alcuni dell'altra, in ordine alfabetico. È un lavoro del tutto privo di importanza, pertanto non è stato tenuto presente nell'apparato di questa edizione.

<sup>32</sup> B. E. PERRY, *Aesopica*. Urbana (Ill.) 1952, 248, n. 5.

<sup>33</sup> L. TARTAGLIA, Le sentenze di Giovanni Georgide nel codice Neapolitanus gr. II B 29. *Koivoria* 2 (1978) 273-299.

<sup>34</sup> Cfr. la mia recensione in *Byzantion* 50 (1980) 345-348.

Nello stesso periodo, lavorando sul codice Marciano, mi sono accorto dell'assoluta particolarità di questo testo e della sua diversità dalla restante tradizione<sup>35</sup>. Ho pertanto isolato quel testimone dalla famiglia del Georgide ed ho proposto per esso il nome di *Florilegium Marcianum*. Riprenderò dunque quelle argomentazioni aggiornandole alla luce dell'inchiesta complessiva.

2.1. I manoscritti che assicurano la tradizione del Georgide erano dunque già stati divisi da Richard in completi ed abbreviati: questi ultimi, con varianti peculiari e talora con aggiunte posteriori, si rifanno direttamente alla tradizione del Georgide. Solo il *Marc. gr. 23* offre un testo radicalmente diverso, nonostante certe affinità lo abbiano fatto confondere con un testimone di quella tradizione: in particolare sia il Georgide, sia la silloge contenuta in quest'ultimo codice (*Florilegium Marcianum*) presentano un sistema di estrapolazione/strutturazione delle sentenze simile (o perlomeno diverso da quello che si rifà allo Pseudo Massimo e dunque di stampo damascenico), ma soprattutto entrambi hanno lo stesso *incipit*: una poesia in sette versi il cui acrostico dà il nome 'Ιωάννου, e tre sentenze iniziali identiche.

Una prima particolarità del *Florilegium Marcianum* è l'essere corredato da scoli, in cui talvolta si dà la spiegazione di una parola difficile o si fa un commento al testo<sup>36</sup>, la maggior parte di essi però è rappresentata da aggiunte di nuove sentenze. Il ricorso agli scoli è irrilevante nel Georgide. Di per sé il dato non ci dice nulla sulla diversità delle due opere; ci segnala tuttavia una diversità nell'uso di questo codice rispetto ai testimoni del Georgide: qui siamo di fronte ad un manoscritto (se non ad un testo) di uso personale. Il Georgide invece, prodotto di vasta circolazione testimoniata da ben nove codici, non ha mai conosciuto un uso così «personalizzato»; tutt'al più ha subito interventi dotati rivolti alla correzione di alcune lezioni o anche – solo nel caso del codice Osoniense – qualche arricchimento, ma non di vasta portata<sup>37</sup>.

Le vere differenze fra i due testi si notano esaminando il contenuto, a cominciare dalle proporzioni: il Georgide tramanda oltre 1200 sentenze, contro le 400 (450 con gli scoli) del *Florilegium Marcianum*. Di queste 400, le sentenze comuni ai due sentenziari sono poco più di un terzo (circa 150) e non si arriva a 200 nemmeno includendo gli scoli. Se istruiamo un paragone

<sup>35</sup> Uno gnomologio bizantino, in: Miscellanea 2 dell'Istituto di Studi Bizantini e Neogreci – Università di Padova 1979, 93–113.

<sup>36</sup> Non considero ovviamente come scoli i lemmi con il nome dell'autore che si trovano a margine: si tratta di altra cosa.

<sup>37</sup> Solo nel caso di un testimone del Georgide, il codice osoniense, c'è un arricchimento del testo con sentenze estranee alla tradizione del sentenziario: ne parlerò più sotto.

con il codice Osoniense (testimone abbreviato ed unico arricchito nel testo) otteniamo un termine di confronto indicativo: questo manoscritto, in parte lacunoso, tramanda infatti 376 sentenze con solo 28 aforismi estranei a tutte le altre recensioni del Georgide. Queste constatazioni ci costringono da sole ad isolare il *Florilegium Marcianum* ed a parlare di due compilazioni distinte.

Una seconda particolarità del *Florilegium Marcianum* consiste nel tramandare aforismi non testimoniati da altre raccolte, in particolare derivati da Coricio di Gaza. Delle 400 sentenze contenute, almeno una settantina sono sicuramente sue e se possedessimo un *lexicon* di Coricio ne potremmo con ogni probabilità aumentare considerevolmente il numero. Nelle altre pur vaste sillogi (Pseudo Massimo, Pseudo Antonio e Georgide) si ritrova solo una manciata di citazioni coriciane.

Un altro elemento, estremamente importante, è quello relativo all'età: il codice Marciano, databile alla seconda metà inoltrata del X secolo, è anteriore ai più antichi testimoni del Georgide, che risalgono agli ultimissimi anni dello stesso secolo.

Nonostante tutte queste osservazioni tuttavia, il Georgide ed il *Florilegium Marcianum* sono sicuramente imparentati tra loro<sup>38</sup>. Una prima spia di questa affinità ci è data da sequenze di aforismi identiche o molto simili in entrambi (*ex. gr.*: *Flor. Marc.* nn. 41, 42, 43 = Georg. nn. 96, 97, 94). I casi più interessanti sono rappresentati da quelle sentenze del Georgide presenti in scolio nel *Florilegium Marcianum*: molto spesso la loro collocazione nel primo rispecchia l'ordine della sentenza + scolio del secondo (*ex. gr.*: *Flor. Marc.* nn. 359, 359a = Georg. nn. 1047, 1048; oppure *Flor. Marc.* nn. 382, 382a, 383, 385 = Georg. nn. 1119, 1122, 1123, 1127). Ancora più probante è la presenza in ambedue le raccolte<sup>39</sup> di uno stesso scolio: *ex. gr.*: *Flor. Marc. ad sent.* 188 = Georg. *ad. sent.* 622: «Τὸ τοῦ λέγει ὅτι οὐδὲν τι ἀνεξετάστον ὁ δὲ καὶ πρὸς...»

Lo scolio è nel contempo una prima prova del fatto che il Georgide copia dal *Florilegium Marcianum*: quest'ultimo è infatti ricchissimo di note e commenti simili, che mancano quasi del tutto nel Georgide. Una ulteriore prova, a mio avviso determinante, è rappresentata dalla sentenza *Flor. Marc.* 315a = Georg. 938: si tratta di una citazione veterotestamentaria (Job 8, 21) che il Marciano testimonia così: «Στόμα ἀνθρώπου ἐμπλήροῦσθαι γέλωτος». La fonte in realtà è un po' diversa: «Ἀνθρώπων δὲ στόμα ἐμπλήροῦσθαι γέλωτος.» La particolarità dell'espressione ha richiesto un intervento esege-

<sup>38</sup> Del criterio metodologico con cui si può procedere ad una comparazione tra questi testi parlerò più sotto, § 4.

<sup>39</sup> Per il Georgide la presenza è testimoniata da due rami diversi della tradizione (famiglie β e δ) ed è dunque sicura, non essendoci traccia di contaminazione.

tico da parte dell'autore degli scoli del codice Marciano: in una nota a margine il γέλωτος viene così commentato: «Τὸς ἔστι χαράς». La sentenza del Georgide non solo presenta tutte le varianti del codice Marciano, ma ne offre a sua volta una in più: «Στόμα ἀγῶνός ἐμπροσθεν χαράς»<sup>40</sup>.

Queste prove dovrebbero essere sufficienti per dimostrare l'affinità fra le due raccolte; credo perciò inutile citare per dimostrazione altri elementi ricavati dall'esame testuale. Uno solo basti per tutti: la sentenza *Flor. Marc.* 116 = Georg. 385 è documentatissima; ricavata dall'Antico Testamento (Prov. 23, 9) è nota ai *Sacra Parallela*, *Corpus Parisinum*, Pseudo Massimo e Pseudo Antomo; in più nella prima e nell'ultima di queste raccolte è citata ben due volte. Nella fonte e in tutte le sillogi compare il verbo λέγει (λέγεται nei *Sacra Parallela*). Solo le nostre due raccolte usano εἶπεν.

Bisogna tuttavia rilevare che il manoscritto utilizzato dal Georgide era diverso dal codice Marciano. Generalmente è quest'ultimo ad offrire un testo migliore rispetto al Georgide, ma ciò non è sempre vero. Due esempi basteranno:

la sentenza *Flor. Marc.* 168 = Georg. 537 presenta un improbabile δόματα καὶ ῥάθη di fronte ad un τῆματα καὶ ῥάματα del Georgide;

la sentenza *Flor. Marc.* 344 = Georg. 1015 offre un ἤμεραν corrispondente alla fonte, contrapposto ad un ἐγήμες comune a Georg. e a *Corpus Parisinum*, Pseudo Massimo e Pseudo Antomo.

Un ultimo elemento di paragone fra le due raccolte è rappresentato dall'epigramma iniziale (su cui per altri motivi torneremo anche in seguito). Non solo vi è un interessante mutamento a v. 3 (ἀρνυδάσας di *Flor. Marc.* di contro ad un più banale e meno insolito ἀειμυδάσας di Georgide), ma esiste anche il chiaro segno di una difficoltà di copiatura. L'ultima riga infatti, in tutti i codici del Georgide che tramandano l'epigramma, è la seguente: «ὄρεφούς τῶν τῆδε λαμβάνειν μέτρα». È difficile spiegare quel λαμβάνειν μέτρα che regge un genitivo e che già Boissonade aveva corretto in μέτρα: l'errore si può capire se si immagina a monte un testo in maiuscola, data l'affinità tra META e MET A. Il *Florilegium Marcianum*, che presenta per l'appunto l'epigramma scritto in maiuscola, testimonianza di una incertezza dell'autore nell'originale: il copista scrive prima λαμβάνειν μέτρα, poi, cancellata la preposizione, corregge sopra il rigo μετὰλαμβάνειν.

Accettata l'antiorità del *Florilegium Marcianum* rispetto al Georgide (ne sia una fonte oppure una prima redazione), ciò che consegue è che il punto di partenza per ogni tentativo di inquadramento storico dei nostri testi diventa appunto il *Florilegium Marcianum* e da qui inizieremo l'indagine.

<sup>40</sup> È ovviamente da escludere che sia il *Florilegium Marcianum* a copiare dal Georgide: avrebbe dovuto infatti rifarsi alla fonte per restituire la lettura γέλωτος, senza tuttavia ritoccare il testo nelle altre varianti.

## 2.2. IPOTESI PER L'IDENTIFICAZIONE DI UN AUTORE

2.2.0. Ai fini dell'indagine, il *Florilegium Marcianum* non ci dà molte indicazioni utili: l'ultimo autore citato è Fozio, presente con due aforismi, di cui il primo in scolio. L'analisi deve dunque percorrere altre vie e l'unico riferimento possibile è costituito dal codice, il *Marc. gr. 23*, databile alla seconda metà inoltrata del X secolo. Ma della prima storia di questo codice non sappiamo sfortunatamente nulla: è solo nel XV secolo che esso entra nella biblioteca di Bessarione, per seguirne poi le vicende. Né nota di scriba né altra annotazione ci permettono di saperne di più.

2.2.1. Il primo elemento da tener presente sono gli scoli a margine, che non arricchiscono solo il *Florilegium Marcianum*, ma si snodano più o meno lungo tutto il codice. La mano che ha trascritto gli scoli è la medesima che ha copiato l'intero volume. La loro disposizione ordinata, in spazi ben misurati<sup>41</sup>, ci assicura che la trascrizione è avvenuta contemporaneamente a quella del testo e che dunque si trovavano già nel modello di cui il nostro codice è la copia. Prova ne sia il fatto che alcuni scoli hanno avuto modo di entrare nel testo: è così che, in lunghe file di sentenze tratte da un unico autore, compaiono aforismi estranei che in origine dovevano trovarsi a margine. È il caso, per fare un esempio tra i molti, della sentenza 249, citazione veterotestamentaria inserita in una serie di passi corinziati<sup>42</sup>.

Che il modello fosse stato chiosato da qualche lettore è confermato anche dall'epigramma di sette versi con acrostico Ἰωάννου che qui come nel Georgide, è premesso al sentenziario. Mentre nel Georgide, l'epigramma apre il florilegio, nel codice Marciano esso è del tutto indipendente, separato dal resto da una fila di puntini, secondo l'uso del copista. Il breve componimento del nostro codice rappresenta non già l'iscrizione d'apertura dello gnomologio (questa è costituita da una breve frase: Τὰ χροῖα καὶ τὰ χροῖα καὶ μέτρα), ma la conclusione dell'opera precedente: una *Catena in Proverbia Solomonis*<sup>43</sup>. Tra la catena e l'epigramma, in cui si invitano i lettori a servirsi

<sup>41</sup> La rigatura segue il tipo Lake I, 2C (= Leroy 20 C1), che lascia ampi spazi bianchi ai margini: il manoscritto poteva forse essere stato preparato proprio per accogliere scoli.

<sup>42</sup> È anche il caso della sentenza 165, in cui un versetto della Bibbia dovrebbe essere entrato tra le sentenze corinziene, ma la spiegazione ad un verbo di tale versetto si trova a margine molte righe più sotto. È probabile che l'intera citazione veterotestamentaria fosse stata inizialmente a margine, seguita, come d'uso nel codice, dalla spiegazione di una parola difficile. Entrato lo scolio nel testo, la spiegazione a questo non è stata spostata dallo scriba più in alto lungo il margine e collocata a fianco dell'aforisma cui si riferisce, ma è rimasta dove si trovava in origine.

<sup>43</sup> Si tratta di una recensione particolare, testimone importante della cosiddetta « fonte C », un insieme di catene oggi perduto. M. RICHARD, Le commentaire du codex Marcianus

degli scritti ivi contenuti come se fossero miele, non vi è soluzione di continuità.

Dal codice ci viene dunque un primo importante dato: nel suo modello la poesia doveva essere una nota di lettura posposta alla catena, dotamente redatta da un lettore di nome Giovanni e poi trascritta dal copista dell'attuale Marciano come appendice alla catena, forse in modo un po' compresso, ma inequivocabilmente separata dal florilegio. Lo stesso manoscritto ci fornisce la prova di questo primo dato: il codice contiene solo opere di carattere esegetico/compilatorio: prima il *Commentarium in Ecclesiasten* di Olymiodoro, poi *excerpta* dal *Commentaria in Cantica Canticorum* di Gregorio di Nissa e Nilo Asceta, quindi la *Catena in Proverbia Salomonis* e finalmente il florilegio.

Anche le prime due opere sono separate da una composizione di sette versi, esametrica in questo caso, il cui acrostico dà il solito nome: *Ἰωάννου*. In più questo epigramma è un esplicito commento all'opera che la precede, il *Commentarium in Ecclesiasten* di Olymiodoro, di cui celebra la bravura, confermando così l'abitudine del lettore a porre dotte chiose poetiche alla fine delle opere che maggiormente lo interessavano. Questo epigramma è preceduto da un'iscrizione: *Ἰωάννου μονάχου ἐκτίθηκα εἰς τὸν θείον Ὀλυμπίδωρον*.

Ritorniamo al nostro florilegio. Se separiamo l'epigramma dalla silloge gnomica così come il codice ci costringe a fare, non possiamo più affermare con sicurezza che questa sia ascrivibile al nostro altrimenti ignoto Giovanni. Tuttavia anche il suo autore si direbbe persona dotta e la compilazione rivela una consuetudine alla lettura e occasionalmente all'estrapolazione diretta dalle opere, senza il tramite esclusivo di altri gnomologi: ciò vale soprattutto, ma non solo, per Coricio di Gaza.

La struttura del *Florilegium Marcianum* deve essere accostata a quel tipo di gnomologi personalizzati, costruiti come strumento privato di lettura, che abbiamo visto essere tipici della fase precedente la nascita dei veri e propri sentenziali sacro-profani anonimi e impersonali che caratterizzano il X secolo. Parallelo a ciò è l'uso che ha fatto del suo codice l'ignoto Giovanni commentando composizioni ed inserendo alla fine del volume, come vedremo, alcune sue lettere. Questo dotto personaggio deve essere vissuto nel corso del IX secolo ed essersi interessato di esegetica e di commentari.

2.2.2. Data la banalità del nome, tentare di identificare nel panorama bizantino del IX/X secolo un personaggio che si chiami Giovanni è un'opera-

gr. 23 sup. Prov. XXX, 15-33, in: Miscellanea Marciana di Studi Bessarionici. Padova 1976, 367-370 (= Opera Minora, vol. III. Turnhout 1977, n. 84).

zione votata facilmente all'insuccesso. Né del resto sappiamo se questo sconosciuto intellettuale, oltre che letterato di solida formazione, fosse pure stato scrittore, benché i due epigrammi e le lettere (di cui parlerò più sotto) rivelino in lui abitudine e attitudine alla composizione. E' oltre tutto, pur riconoscendolo scrittore, potremmo tranquillamente avere a che fare con un autore ancora sconosciuto. A scorrere gli indici delle storie letterarie di Krumbacher, Beck ed Hunger, solo una manciata di autori possiede i requisiti cronologici e gli interessi che andiamo cercando.

Il *terminus ante quem* per l'inquadramento cronologico è fornito dal codice stesso, databile alla seconda metà, inoltrata del X secolo. Non si dimentichino tuttavia le considerazioni (§ 2.2.1.) riguardo alla copiatura sistematica, pedissequa e contemporanea di testo e note eseguita dal copista marciano di un modello più antico, oggi perduto: nel nostro manoscritto – pur con la massima prudenza – possiamo vedere lo specchio di un altro codice.

Il *terminus post quem* dovrebbe essere dato dall'ultimo autore citato, cioè Fozio, ma su ciò è necessaria una precisazione. Solo due sentenze recano il lemma *Φωτίου*: una si trova fra gli scoli a margine ed è dunque aggiunta posteriore alla compilazione dello gnomologio, l'altra è collocata come ultima sentenza del f. 120<sup>v</sup> e ultima sentenza dello *σρωγεῖον*  $\Psi$ : è estremamente probabile che si tratti anche in questo caso di uno scolio che ha avuto modo di entrare nel testo. Se ciò fosse vero, l'indicazione *Φωτίου* rappresenterebbe un ulteriore *terminus ante quem*: ambedue le sentenze con tale lemma sarebbero aggiunte a margine fatte con l'intento di arricchire un testo preesistente.

Ed invero alcuni altri indizi tendono a confermare questa ipotesi: gli ultimi fogli del codice sono occupati da una congerie di materiali del tutto slegati, una serie di brani e frasi che si avvicinano molto più al concetto di «alta nullius momenti» della classificazione di Morelli<sup>44</sup> che a quella di «sententiae et excerpta ex auctoribus sacris et profanis» che appare nel catalogo di Mioni<sup>45</sup>. Il contenuto si giustifica, pensando ad aggiunte di appunti in spazi liberi poste alla fine del codice modello, poi trascritte fedelmente dal nostro scriba. Si tratta di sentenze di Gregorio Nazianzeno, Esopo, Galeno, Isocrate, di una lettera di Diogene ad Antipatro (nel codice è scritto Agesilao), di due lettere prive di intestazione, scritte da Basilio di Cesarea, l'una a Simplicia e l'altra a Libanio, di una breve definizione Περὶ ἐνώσεως di Massimo Confessore, ed altro simile.

<sup>44</sup> J. MORELLI, *op. cit.*, p. 316.

<sup>45</sup> E. MIONI, *Codices Graeci Manuscripti Bibliothecae Divi Marci Venetiarum*, vol. I. *Thesaurus Antiquus*. Roma 1981, p. 39. Ho curato la pubblicazione di queste pagine in un articolo: «... Alta nullius momenti. Osservazioni sulla letteratura dei *marginalia*», *Byzantinische Zeitschrift* 78 (1985) 23-36.

Questo materiale doveva essere stato inserito nel modello del codice Marciano (e da questo poi pedissequamente ricopiato) in attesa di essere impiegato al momento opportuno: ancora una volta ci troviamo di fronte alla prova di un uso personalizzato di quel manoscritto da parte di una persona colta che annotava quanto via via andava raccogliendo. Anche tra questo materiale compare più volte il lemma *Φοτίου*.

Ma la parte più interessante è rappresentata da cinque lettere, di cui quattro indicano come mittente lo stesso personaggio: *Ἰωάννου*. Mettendo assieme i dati fin qui accumulati – uso personalizzato del codice modello, epigrammi di commento e scoli sparsi lungo tutto il codice, raccolta di appunti alla fine del manoscritto, copiatura sistematica e diligente da parte dello scriba marciano di tutto quanto vi era contenuto (testo, scoli, annotazioni) – risulta che questo Giovanni è la stessa persona di cui ci stiamo occupando.

La prima delle cinque lettere, che apre anche la serie di appunti collocati a fine codice, è priva del nome del mittente, ma con ampio margine di probabilità tale indicazione può essere così restituita: *Ἰωάννου*. Questa lettera è anche l'unica a darci una sicura indicazione cronologica, perché il destinatario è l'acerimo avversario di Fozio, il metropolita di Smirne Metrofane di cui possiamo in parte seguire le vicende. Sappiamo che venne nominato al momento del rinnovo delle gerarchie durante il sinodo che restaurò le immagini, e guidò la Chiesa di Smirne dall'843 all'877<sup>46</sup>. In tale data infatti Fozio riottenne il seggio patriarcale di Costantinopoli dal quale era stato allontanato dieci anni prima per opera dei suoi avversari, gli zeloti, sostenitori di Ignazio. In prima linea, tra questi, era appunto Metrofane, che scontò con la deposizione il trionfo del grande umanista<sup>47</sup>. Già nell'843 comunque Metrofane doveva essere un personaggio di spicco, visto che gli fu affidata l'importante sede di Smirne. Nella lettera del nostro codice, il mittente (Giovanni) chiede perdono per un suo peccato avendolo commesso per ignoranza (*ἀγνοία*). È l'877 dunque il *terminus ante quem* per una collocazione cronologica di Giovanni.

Quanto ai destinatari delle altre missive, essi ci sono purtroppo del tutto sconosciuti. Uno è un tal Antonio, monaco e prete; un altro è un Cirillo

<sup>46</sup> Talune fonti indicherebbero che la sede di Sardi venne data nell'843 a Teodoro Grapto, fratello di Teofane, morto poco dopo la nomina. La notizia pare tuttavia da escludersi sulla scorta della *Vita* di Teodoro: cfr. D. STRERON, Teodoro e Teofane, in *Bibliotheca Sanctorum* 12, Roma 1969, 284–285.

Sul sinodo dell'843 e sulle modalità con cui furono rinnovate le gerarchie ecclesiastiche cfr. J. GOUTILLARD, *Le Synodikon de l'orthodoxie*. Edition et commentaire. *Traavaux et Mémoires* 2 (1967) 1–313.

<sup>47</sup> Su Metrofane si veda H.-G. Beck, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*. München 1959, 543s.; F. DVORNIK, *The Photian Schism*. Cambridge 1948.

monaco: un terzo è David, metropolita di Nicea, anch'egli ignoto<sup>48</sup>. Sull'ultima delle lettere torneremo in seguito.

Il campo d'indagine si è dunque ristretto di molto ed abbraccia in pratica la prima metà (o poco più) del IX secolo. Tra i personaggi a noi noti di nome Giovanni, quello che maggiormente desta attenzione è Giovanni VII Grammatico, patriarca iconoclasta di Costantinopoli tra l'837 e l'843: e ciò non solo per essere stato un personaggio di vastissima cultura, ma per i suoi interessi esegetici, legati alla ripresa dell'iconoclasmo, e inoltre per essere sicuramente stato uno degli autori, se non la mente, del florilegio iconomaco pubblicato da Alexander<sup>49</sup>. Per questa operazione – così raccontano le cronache<sup>50</sup> – fece ricercare libri in tutto l'impero e appoggiato dal *basileus* li fece portare a Costantinopoli: tra questi ve ne saranno stati,

<sup>48</sup> Il nome David è piuttosto raro: tra i partecipanti ai vari sinodi ho potuto trovare solo pochissimi prelati di tale nome. Nei grandi patriarchati (Alessandria, Antiochia, Costantinopoli e Gerusalemme) soltanto due portano questo nome, entrambi ad Antiochia, nessun David è conosciuto a Gerusalemme dove pur compaiono altri nomi ebraici (cfr. le liste patriarchali in G. FEDALTO, *Le liste patriarchali delle sedi orientali fino al 1453. Rivista di Studi Bizantini e Slavi* 1 [1980] 168–203). In un periodo prossimo a quello di cui ci stiamo occupando, un David fu metropolita di Lesbo e fu coinvolto nelle vicende del primo iconoclasmo: cfr. Acta Davidis, Simeonis et Georgii. *Analekta Bollandiana* 18 (1899) 209–255. Quanto a Nicea, non possediamo una lista sicura dei metropoliti che ressero questa Chiesa almeno per l'epoca in questione (cf. C. MANGO, *Observations on the Correspondence of Ignatius, Metropolitan of Nicea (first half of the ninth century)*, in: *Überlieferungsgeschichte. Untersuchungen* [Texte u. Untersuchungen 125], Berlin 1981, 403–410); dallo studio di GOUTILLARD, *art. cit.*, possiamo forse ricavare una lista dei vescovi che occuparono questa sede episcopale a partire dall'843, ma neppure là compare alcun David. Si sa che quello che verrà poi definito « il sinodo dell'ortodossia » in realtà nacque e fu condotto in maniera piuttosto clandestina: dapprima si riunirono alcuni prelati per iniziativa di Teodora, reggente per il figlio minorene Michele, sotto la guida di Metodio. Il patriarca allora, reggente, Giovanni Grammatico, non partecipò alla seduta. Nelle prime riunioni non compare il metropolita di Nicea: è lecito pensare che una sede così importante fosse occupata da un iconoclasta (forse Ignazio: cfr. C. MANGO, *art. cit.*); tanto più che quando per la prima volta questo vescovo viene nominato, si tratta di Teofane Grapto, uno dei più insigni sostenitori dell'iconodulia, perseguitato – anche fisicamente – dagli iconoclasti. È evidente che fino all'inizio della seduta non era lui ad occupare il trono episcopale di Nicea e che proprio in occasione di tali riunioni « informali » era subentrato nella carica ad un eretico. Del resto Metodio, che sempre durante tali sedute fu nominato patriarca, fu costretto dal clero più intransigente a sostituire tutti i religiosi compromessi con il precedente regime. È pertanto possibile che David possa essere stato uno dei personaggi di spicco della Chiesa prima dell'843 (fosse o no in carica in tale data).

<sup>49</sup> P. J. ALEXANDER, *The Iconoclastic Council of St. Sophia (815) and its Definition (Horus)*. *Dumbarton Oaks Papers* 7 (1953) 35–66.

<sup>50</sup> *Scriptor Incertus de Leone Bardae filio*, ed. I. BEKKER, in: *Leonis Grammatici Chronographia*. Bonn 1842, 350 e 352 (= PG 108, 1025A e 1028A). La notizia è stata ampiamente ripresa dagli studiosi moderni: cfr. B. HEMMERDINGER, *Essai sur l'histoire du texte de Thucydide*. Paris 1955, cap. IV; S. IMPERLIZZERI, *L'umanesimo bizantino del IX*



bisogna ammetterlo, di sacri e di profani. È proprio a questa concentrazione di volumi nella capitale che Hemmerdinger, a torto o a ragione, attribuisce la riesumazione di un antico esemplare di Tucidide e la sua translitterazione in minuscola<sup>51</sup>. Quanto alla figura di ddotto, è noto che Giovanni Grammatico fu un protagonista di primo piano della cultura del IX secolo, la mente del secondo iconoclasmo (con tutte le implicazioni legate a questo movimento<sup>52</sup>) e dell'élite che di questo iconoclasmo fu sostenitrice.

Una seconda constatazione porta ad ulteriori convergenze: per quanto abbia cercato, tra gli autori di epigrammi vissuti entro il IX secolo, l'unico ad avere questo nome è l'autore di due poesie giambiche in difesa dell'iconoclasmo riportate da Teodoro Studita nel suo *Ἐλεγος καὶ ἀνάρτοι* τῶν ἀρεσῶν ποιητῶν<sup>53</sup>, benché Teodoro Studita non dica esplicitamente a chi si riferisce, l'autore di quegli epigrammi è sempre stato identificato proprio con il leader degli iconoclasti, Giovanni Grammatico<sup>54</sup>.

2.2.3. Purtroppo la figura di Giovanni Grammatico ci resta oscura: non solo non possediamo notizie per costruire una sua biografia, ma la *damnatio memoriae* cui è stato soggetto dopo la restaurazione dell'ortodossia nell'843 ha limitato i dati del personaggio al minimo e anche questo minimo è del tutto ambiguo, quando non è leggenda. Secondo Teofane Continuato<sup>55</sup>, Giovanni sarebbe stato un membro dell'illustre famiglia dei Morcharziamoi, divenuto igumeno del monastero dei SS. Sergio e Bacco e quindi precettore di Teofilo, futuro imperatore. Secondo lo *Scriptor Incertus*, fonte autorevole assai vicina agli avvenimenti narrati, Giovanni sarebbe stato un ἀγαπῆς, figlio di un tal Panerazio, οὐκαρτής, cioè pittore<sup>56</sup>. Per questo motivo i patrizi si sarebbero opposti alla sua nomina a patriarca nell'815, caldeggiata da Leone Armeno: essi non trovavano giusto onorare un giovane,

secolo e la genesi della biblioteca di Fozio, in: Studi in onore di Gabriele Pepe, Bari 1969, 211-266 (ristampato in *Revista di Studi Bizantini e Neellenici*, n. s. 6-7 [1969-1970] 9-60 e in « La letteratura bizantina... », cit., 297-365).

<sup>51</sup> B. HEMMERDINGER, *op. cit.*

<sup>52</sup> Che il secondo iconoclasmo non sia un periodo di stanca ripetizione del primo, mi pare oggi accettato da tutti gli studiosi almeno dallo studio di P. J. ALEXANDER (*art. cit.*) in poi.

<sup>53</sup> PG 99, 435-478.

<sup>54</sup> Con la sola eccezione di W. WOLSKA-CONUS: *cf.* n. 15. Del resto il solo fatto che Teodoro Studita si senta in obbligo di confutare tali poesie dimostra l'attualità di quelle composizioni.

<sup>55</sup> Theophanes Continuatus, *Chronographia*..., ed. I. BEKKER, Bonn 1838, 154.

<sup>56</sup> Così pare debba essere interpretato il termine: su di esso e sulla figura di Giovanni Grammatico si veda C. MANGO, *The Homilies of Photius Patriarch of Constantinople (Dumbarton Oaks Studies 3)*, Cambridge (Mass.) 1958, 240-243; P. LEMERLE, *Le premier humanisme byzantin*, Paris 1971, 135-147 (su οὐκαρτής v. n. 110). Per ultimo si veda il lavoro di N. WILSON, *Byzantine Scholars*, London 1983, 75-76.

ingiocchiarsi davanti a chi non apparteneva alla nobiltà (ἐὶνενεῖς... ἐμπα-  
νεῖς). Gli fu perciò preferito il nobile (παρτικός) Teodoro. Alla morte di questi la sede patriarcale fu affidata ad Antonio Cassimate e solo più tardi, nell'837, Giovanni Grammatico riuscì ad essere eletto. Il problema è sapere se questo Giovanni è lo stesso cui fu rifiutato il trono nell'815 ed eventualmente nell'821. In questo caso lo *Scriptor Incertus* non ci è utile perché la sua narrazione si interrompe proprio a questo punto. Grumel<sup>57</sup>, fondandosi sulla duplicità delle fonti<sup>58</sup>, ha avanzato un'ipotesi suggestiva e concreta: i Giovanni sarebbero stati due, il primo « simple lecteur d'origine obscure, chargé de recueillir dans les bibliothèques la documentation nécessaire au dogme impérial, l'autre, savant renommé, dialecticien redoutable, qui devint le maître en œuvre ».

Molti sono gli indizi su cui Grumel ha fondato l'ipotesi: Giovanni, l'umile figlio di Panerazio, è ἀργυρώτης presso il monastero dell'Odegetria, l'altro Giovanni è igumeno del monastero dei SS. Sergio e Bacco. Inoltre, secondo Leone Grammatico, colui che divenne patriarca era sinello. Si può credere peraltro che lo stesso personaggio abbia fatto carriera passando dall'una all'altra funzione. Colui che divenne patriarca, appartenente ai nobili Morcharziamoi ed imparentato con l'imperatrice Teodora, moglie di Teofilo, fu inviato come ambasciatore presso il califfo Ma'mūn.

Allo stato attuale delle conoscenze non si può dire nulla di più. Va solo aggiunto che le nostre fonti, tutte iconodule e dunque fieramente ostili a Giovanni Grammatico, gli attribuiscono una serie di epiteti: lo *Scriptor Incertus* preferisce Hyllias, nome di un demone che lo avrebbe posseduto da bambino<sup>59</sup>. Leone Grammatico, Giorgio Monaco ed altri lo chiamano « nuovo

<sup>57</sup> V. GRUMEL, *Jean Grammaticos et Saint Théodore Studite. Échos d'Orient* 36 (1937) 181-189. L'ipotesi dei due Giovanni non ha avuto molto credito negli ultimi anni. Non la approva MANGO (*op. cit.* 242) benché si limiti ad osservare che il riferimento a Giovanni Grammatico contenuto nell'Omelia XV di Fozio « tends to disprove this theory »: tuttavia lo studioso deve immaginare una nobile famiglia impoverita all'epoca in questione. Non la condivide neppure P. LEMERLE, *op. cit.* 136, il quale sostiene che la definizione νέος καὶ ἀγαπῆς datagli dallo *Scriptor Incertus* può voler semplicemente dire che non aveva ancora percorso la carriera e non era divenuto ἐμπάρις. Tuttavia lo *Scriptor Incertus* è assai chiaro: Giovanni non fu eletto patriarca perché ἀγαπῆς e gli venne preferito Teodoro, che era παρτικός. Gli aristocratici avevano apertamente espresso la loro volontà: il patriarca doveva essere più anziano (χρόνως προεβήκεις), più in vista (ἐκ τοῖς ἐμπανείας) e, come prima condito, nobile (εὐγενής).

<sup>58</sup> Ma la duplicità delle fonti quanto a collocazione sociale di un determinato personaggio non è caratteristica peculiare di Giovanni Grammatico: per restare nello stesso ambito cronologico, un caso analogo è rappresentativo dalla figura di Tommaso lo Slavo: *cf.* P. LEMERLE, *Thomas le Slave. *Ἱννανακὰς et Mémoires* 1 (1965) 255-297.*

<sup>59</sup> Il passo è il seguente: « (Ἄκου) εἶπεν... ἀργυρώτης τινὰ Ἰωάννην Ἀργυρεὺν..., ὅστις ἐκ παιδὸς δέχεται εἶναι ἀκάτος, φοβούμενος, δάκρυον ἐν δαυματί, ὅτινα Ἰωάννην ἐνωβόλατον, ὅς τις παρὰν, ἐμπανείαν... Ἐπαρτί λήγεται πρόδρομος καὶ σὺνερτος τοῖς διαβάτοις » (1024D-1025A). Mi

Iannis e nuovo Simone», dove Iannis è il nome dell'indovino egizio ricordato nella Bibbia: c'è da chiedersi se anche questo parallelo con Iannis non sia provocato, come Hyllias, da un qualche tratto inerente al personaggio: penso ad una forma popolare  $\text{Ἰάωνης}$ , derivata da  $\text{Ἰωάωνης}$  (cfr. gr. mod.  $\text{Ἰάωνης}$ ), che avrebbe richiamato  $\text{Ἰάωνης}$ .

2.2.4. Il nome  $\text{Ἰάωνης}$  ci riporta ancora al codice, e più precisamente all'ultima delle lettere spedite dal nostro Giovanni: piuttosto generica quanto a contenuto, essa risulta assai interessante per il nome del destinatario:  $\text{Ἰάων}$ . Mi pare piuttosto difficile pensare ad un errore del copista; se si accetta l'ipotesi che  $\text{Ἰάωνης}$ , sia stato ricalcato sulla forma popolare  $\text{Ἰάωνης}$ , otteniamo due importanti conclusioni: la prima una prova vincolante dell'esistenza di due Giovanni, poi confusi nella tradizione storiografica a farne uno solo con i caratteri di entrambi; la seconda, relativa alla nostra indagine, che avanza l'attribuzione dello gnomologio ad uno dei due Giovanni, o perlomeno vede in uno di loro un suo fruitore.

Se la ricostruzione fin qui tentata pare accettabile, restano pur sempre alcuni interrogativi: quale dei due Giovanni è il patriarca e quale il suo collaboratore? E quando e da che posizione o da quale ambiente questo Giovanni scrisse a Metrofane, invocando il perdono? Certamente dopo la nomina di questi a metropoli di Smirne, ovvero dopo la caduta dell'iconoclasmo. Questa potrebbe essere la prova dello sforzo di uno dei due Giovanni per essere reintegrato nel clero ortodosso. Comunque sia, quest'ultima lettera è per noi un prezioso documento che ci permette di datare tutto il materiale contenuto nel codice, e dunque anche il nostro Giovanni, ad un periodo anteriore all'877, anno in cui Metrofane fu deposto e dunque non poteva ricevere la lettera di un postulante che gli si rivolgeva con una supplica.

2.2.5. Da ultime alcune osservazioni possono integrare il quadro fin qui tracciato. Quanto al lemma  $\Phi\omega\rho\acute{\iota}\omicron\upsilon$ , va notato che esso non è scritto per esteso né in forma abbreviata come tutti gli altri –  $\text{Βασιλ(ε)ῖου}$ ,  $\text{Θεολ(ό)γου}$ ,  $\text{Κοσιλ(ό)ου}$  etc. –, ma con un monogramma  $\text{Ϟ}$ : l'unico altro autore trattato similmente è Giovanni Crisostomo, indicato con  $\text{Ϟ}$ . Il lemma in monogramma  $\text{Ϟ}$  appare, come ho detto, alcune volte anche tra la congerie di appunti alla fine del codice. Quando il Georgide (per usare un utile termine di confronto) introduce il lemma Fozio, usa la forma abbreviata, non il monogramma<sup>60</sup>. Dunque l'utilizzazione di quest'ultimo deve essere avvenuta

pare che nel passo in questione,  $\text{ἑντινα Ὑλῶν}$  sia da riferirsi a  $\delta\epsilon\lambda\tau\omicron\upsilon\alpha$  e non a  $\text{Ἰωάωνης}$ : dunque sarebbe stato questo il nome del demone che lo avrebbe posseduto e perciò in seguito l'autore di questa notizia lo chiama  $\text{Ἰωάωνης ὁ καὶ Ὑλῶς}$ .

<sup>60</sup> Georgide, sentenze 276 e 716 della presente edizione.

in un ambiente dove poteva venire facilmente sciolto e capito: penso allo stesso Fozio o alla cancelleria-biblioteca del patriarcato. In questo caso la datazione delle aggiunte (o di parte di esse) nel codice modello del Marciano (e poi passate in quest'ultimo), si colloca nella seconda metà del IX secolo.

Un'ultima constatazione: nel *Florilegium Marcianum* un posto di solito rilievo è occupato da Corio di Gaza, quasi completamente trascurato dagli altri gnomologi. Il silenzio è tanto più singolare se messo a confronto con l'affermazione di Fozio<sup>61</sup>: «(Χορίκιος) γὰρ ἐν εὐχραιῇ καὶ καθεστῆτι, εἰς τὸ χρεῖμα δὲ καὶ τῇ περιβολῇ κερπυλέως ... οὐδὲ τῆς γνωμολογικῆς σπουδῆς ἀποκρίων». E anche Fozio, bisogna ricordarlo, si era dedicato alle compilazioni gnomologiche. Dire che qui il dotto umanista avesse in mente qualcosa di simile al nostro sentenziario non mi pare dunque azzardato, e si tenga inoltre presente che questa sua osservazione non pare essere condivisa da nessun altro autore di sillogi.

2.2.6. Giungo così alle conclusioni. Nel quadro del rinnovamento culturale che il secondo iconoclasmo porta con sé, trova particolare rilievo il genere degli gnomologi come strumento non solo ideologico e religioso, ma anche letterario; a ciò va anche accostata la grande concentrazione di libri che le fonti testimoniano. Figura di spicco per i suoi interessi letterari è Giovanni Morcharzianos; tra i suoi collaboratori alla creazione di un supporto teologico e culturale all'iconoclasmo è da annoverarsi un altro Giovanni, di umile estrazione, monaco ed *anagnostes* del monastero dell'O-degetria.

È all'interno di questa élite culturale cui è legata la ripresa degli interessi letterari che va individuato l'autore del *Florilegium Marcianum*, che potrebbe essere stato uno dei due Giovanni: così sue sarebbero le annotazioni sparse lungo tutto il codice, annotazioni che lo dimostrano interessato all'esegesi e alle catene, e ancora sue sarebbero le lettere contenute alla fine del manoscritto assieme a parte degli altri appunti, copiati poi diligentemente dallo scriba del nostro codice.

Dopo la caduta dell'iconoclasmo e l'allontanamento da ogni carica dei suoi protagonisti, il codice potrebbe essere passato nelle mani di Fozio, grande bibliofilo, che 15 anni dopo la restaurazione dell'ortodossia divenne patriarca. In questo periodo si aggiunsero altre note lungo il codice ed altri appunti nell'ultima parte del volume. Tempo dopo il manoscritto (o una sua copia) venne utilizzato da un Giovanni Georgide – ma su questo torneremo fra poco – e circa un secolo dopo il manoscritto venne interamente e fedelmente ricopiato: è questa la copia che noi possediamo.

<sup>61</sup> Photius, Bibliotheca, cod. 160, ed. Henry, vol. II, pp. 121–123.



### 3.0. IPOTESI SULL'EVOLUZIONE DEI FLORILEGI SACRO-PROFANI DAL X SECOLO ALLE TRADIZIONI MANOSCRITTE PIÙ RECENTI

Nel paragrafo precedente ho tentato l'inquadramento del *Florilegium Marcianum* seguendo gli indizi fornitici dal codice. Si possono accettare o riconsuare le ipotesi sull'identificazione dell'autore: alcuni dati tuttavia, fondati sull'esame del testo e dunque sottratti all'alea delle supposizioni, devono essere sicuramente ritenuti: diversità tra *Florilegium Marcianum* e gnomologio di Georgide, anteriorità del primo rispetto al secondo, maggiore dottrina dell'autore della prima silloge e sua possibile collocazione durante la prima o comunque entro la seconda metà del IX secolo.

Dal canto suo Richard, nel tentare una datazione per le sillogi sacro-profane, in coerenza con la visione che poneva come punto obbligato di partenza i *Loci Communes* dello Pseudo Massimo, aveva proposto, quale *terminus ante quem non* per la nascita del genere, la fine del IX secolo/inizi del X, poiché appunto a quest'epoca risaliva la compilazione dello Pseudo Massimo. Tuttavia mettendo assieme le testimonianze di Ignazio, Fozio, *Corpus Parisinum* e *Florilegium Marcianum*, credo che tale *terminus* vada sensibilmente alzato e portato verso l'inizio/metà del IX secolo.

Certamente entro la metà del X secolo il genere subisce una evoluzione: le raccolte perdono la loro matrice dotta e personale, per divenire opere più ampie e contemporaneamente meno caratterizzate. A tale fase mi pare possa essere ascritto anche lo Pseudo Massimo, che attinge a piene mani dal *Corpus Parisinum* e dai *Sacra Parallela*, prendendo in particolare da questi ultimi la strutturazione per *capita* e, in parte, la loro intitolazione. Proprio pensando allo Pseudo Massimo e alle collezioni ad esso debitorie Richard parla di opere degli « ateliers del libro della capitale ».

3.1. Anche per il Georgide, dobbiamo ammettere un processo analogo. La raccolta è meno caratterizzata rispetto a quelle sicuramente attribuibili alla prima fase: entrano nel testo sentenze comuni ad altre sillogi – pur mantenendo forte l'impronta strutturale della sua « famiglia » – e si assiste ad una avvertibile banalizzazione del testo. Ho già indicato il caso della sentenza 928 dove a *véλωτος* è sostituito *χαράς*. Così nell'epigramma iniziale, *ἀνυδάκτους* cede a favore di un *ἀνευροδίκτος*, che è tra l'altro la voce impiegata dalla Suda per spiegare il primo termine.

Appurato che il Georgide utilizza il *Florilegium Marcianum*, resta da vedere se ci può essere identità di autore fra le due raccolte. I codici più antichi del Georgide ci danno una chiara indicazione; il sentenziario reca il seguente titolo: *Ἡρώλου συλλεγμένα ὑπὸ Ἱεράων μονάχου χαράς τοῦ (καὶ) Γεωργίου* ). Ho messo tra parentesi il *καὶ* trådito dal solo *Par.gr. 1166* (ma testimoniato anche dalla Silloge Laurenziana di cui parleremo più sotto). È chiaro comunque che la lettura non fa difficoltà ammettendo o no il *καὶ*. Quanto alla terminazione del cognome, i codici sono molto incerti: o non scrivono nulla o indicano uno o oppure una γ.

Ho già parlato della fondamentale differenza fra le due raccolte, una personalizzata, l'altra no. La diversità si può spiegare pensando ad un pubblico diverso: l'una sarebbe stata di uso privato, l'altra destinata alla pubblicazione. Eppure questa banalizzazione della raccolta si spiega assai meglio se inseriamo il Georgide cronologicamente più avanti nel tempo, in parallelo con lo sviluppo di altre sillogi sacro-profane (in particolare dello Pseudo Massimo).

Pur non possedendo alcun elemento probante, sarei propenso a collocare le due raccolte ad una distanza di almeno mezzo secolo l'una dall'altra e a ritenerle opera di autori diversi: ma il primo sarebbe persona di cultura d'élite, il secondo un copista originale di estrazione monastica; l'uno a lavoro su testi letti e meditati, l'altro alle prese con sillogi varie e con letture meno caratterizzate. Quanto ai tratti comuni alle due raccolte, essi si spiegano pensando che il secondo autore utilizza il primo, da cui acquisisce la struttura, parte del materiale e l'epigramma che premette alla raccolta.

Quanto al *Γεωργίδης* che la silloge più recente presenta, sarà probabile che un Giovanni Georgide abbia rielaborato una raccolta capitagli in qualche modo fra le mani, creandone una nuova e utilizzando anche l'epigramma che aveva trovato nella fonte. Altrimenti si può pensare ad un autore di nome Giorgio: la lezione dell'archetipo sarebbe stata *Ἡρώλου συλλεγμένα ὑπὸ Ἱεράων μονάχου χαράς* (il nome del nostro Giovanni con la stessa qualifica di monaco che compare nell'epigramma per Olimpiodoro: una iscrizione parallela poteva ben essere presente nel testimone del *Florilegium Marcianum* utilizzato dal « Georgide ») *καὶ τοῦ Γεωργίου*, scritto *Γεωργί Χ*; l'iscrizione sarebbe poi stata letta *Γεωργίδης* e quindi avrebbe provocato lo spostamento del *καὶ*: *τοῦ καὶ Γεωργίου* o *Γεωργίδης*, lasciando l'incertezza sulla terminazione di questo nome.

3.2. È nel clima del X secolo che la raccolta di Georgide come quella dello Pseudo Massimo vedono la luce e, rispetto alla produzione precedente, sono opere veramente più di « bottega ». Lo stesso spirito porta alla fusione di più gnomologi, al loro arricchimento quantitativo, all'impovertimento

qualitativo. Più avanti durante questo stesso secolo vede la luce una riedizione ampliata dello Pseudo Massimo; e più tardi ancora la *Melissa* dello Pseudo Antonio, che di essa si serve<sup>62</sup> e via via le altre raccolte recensite da Richard.

Verso la fine del X secolo/inizi dell'XI, l'interesse per questo genere si affievolisce e scompare. Lo studio, tutto da effettuare, dovrebbe essere condotto sulla fortuna delle sillogi nella tradizione manoscritta e sulle varianti tra le diverse recensioni.

Quanto al Georgide, dopo l'XI secolo si smette di copiare per intero la raccolta: ogni copista può abbreviare a suo piacere, senza un criterio ben fissato. Sulla singola edizione così accorciata interviene talora un dotto che si preoccupa di mutare un passo confrontandolo con tradizioni esterne alla raccolta stessa, magari attingendo alla fonte o ad un altro sentenziario; altre volte egli rende più cospicuo il patrimonio gnomico ricorrendo ad altri florilegi.

Per le sillogi sacro-profane, la mancanza di edizioni non ci permette di dire nulla. Certo che se l'evoluzione del Georgide (che spiega assai bene la varietà degli gnomologi sconsolatamente riconosciuta da Bessarione) è applicabile alle altre raccolte, si può dare un senso alla constatazione di Richard riguardo alla varietà della tradizione dello Pseudo Massimo: « Ces mss. n'ont pas tous la même qualité. Il y a une grosse différence entre Coislin 371 [che è del X secolo], qui nous donne, à quelque détail près, le texte intégral, et Vat. gr. 385 [del XIV secolo], qui saute déjà 8 textes au ch. 6. Mais dans aucun de ces mss. les textes ne semblent avoir été l'objet d'une réduction systématique »<sup>63</sup>. Le stesse parole potrebbero adattarsi al Georgide, il cui più antico testimone abbreviato può per l'appunto risalire al XIV secolo, senza che ciò faccia pensare ad una riduzione sistematica (che presumerebbe una volontà di riedizione) in nessuno dei codici *recentiores*.

3.3. La validità delle ipotesi avanzate e della ricostruzione tentata, nonché ogni ulteriore approfondimento sulle fonti di queste nostre raccolte e sui loro utilizzi potranno essere verificati e compiuti solo dopo un'edizione soddisfacente e completa degli altri sentenziari sacro-profani e damascenici.

<sup>62</sup> RICHARD 492 ss.

<sup>63</sup> *Ibidem* 488.

#### 4.0. PECULIARITÀ E VALORE DEL *FLORILEGIUM MARCIANUM* E DEL GEORGIDE

L'affinità tra i due sentenziari che è anche peculiarità costitutiva nei confronti delle altre sillogi, pone una serie di questioni relative alla loro valutazione. Il primo problema da affrontare è rappresentato dagli stessi criteri di valutazione da adottare: su quali basi fondare un giudizio e con quali metri giudicare la qualità di ciascun prodotto?

Normalmente un florilegio è stato apprezzato – in tempi moderni – per l'affidabilità del testo e delle attribuzioni rispetto alla fonte citata. Tale criterio, pur valido per certi versi, non è il solo adottabile; anzi, limitarsi al rapporto con la fonte rappresenta un orizzonte critico piuttosto angusto, in quanto non tiene presente l'insieme del sentenziario, la sua portata culturale, specchio ad un tempo dell'attività del compilatore e del fruitore.

Questo insieme che è ciascun sentenziario non può tuttavia essere esaminato autonomamente o in un rapporto semplice con altri florilegi: per quanto concerne perlomeno i florilegi sacro-profani ed altre sillogi minori si deve operare nel contempo una classificazione per gruppi (con conseguente valutazione) ed una valutazione del singolo esemplare. La raccolta sono infatti tra loro imparentate a formare famiglie, certo permeabili, certo aperte a scambi, ma contemporaneamente fisse e ben legate al loro interno.

Facciamo un esempio: nello Pseudo Antonio convergono fondamentalmente due filoni rappresentati dallo Pseudo Massimo e dai *Sacra Parallelia*. Ci sono sì arricchimenti dovuti ad altri apporti, tuttavia lo Pseudo Antonio si colloca all'interno della famiglia dello Pseudo Massimo e solo di questa: il sistema di estrapolazione, la disposizione interna degli aforismi, la giustapposizione delle sentenze e l'accostamento degli autori sono effettuati secondo i criteri dello Pseudo Massimo. Quanto al valore dell'opera, la *Melissa* è assolutamente meno valida dei *Locis Communibus* proprio per la qualità delle scelte operate. Non, beninteso, nel rapporto del singolo aforisma con la fonte: nel momento in cui la *gnôme* entra nel sentenziario, perde ogni rapporto con l'opera dalla quale è stata estrapolata ed inizia una vita autonoma, un proprio destino, individuale e compiuto.

Certo è importante sapere se il compilatore utilizza direttamente la fonte: questa attività è specchio della sua disponibilità bibliografica, del suo livello culturale e dei suoi interessi; ma anche nel caso in cui il compilatore si serva di una precedente raccolta, ciò che lo qualifica è il modo con cui viene trattato il materiale gnomico. Lo Pseudo Massimo utilizza abbondan-

temente il *Corpus Parisinum*, ma lo rielabora, lo classifica, ne riutilizza i materiali divisi per autore, e li riordina per *capita* da lui stesso costituiti sul modello dei *Sacra Parallela*. Lo Pseudo Antonio (a quanto possiamo giudicare dall'insoddisfacente edizione) si serve a sua volta dei *Loci Communes*, ma non li rielabora: semplicemente vi aggiunge aforismi traendoli da *capita* analoghi di altre raccolte o li arricchisce di nuovi *capita*, ugualmente trascritti senza originalità. L'attività del compilatore è quella di uno scriba un po' originale piuttosto che quella di un compositore. Il suo valore – non ai fini filologici, che è altra questione, ma quanto a livello e qualità – può essere dunque determinato attraverso una continua oscillazione critica tra compilazione in esame e famiglia cui appartiene.

4.1. Enunciati ed esemplificati i criteri su cui mi sembra opportuno fondare la valutazione di una silloge, passiamo ora all'esame del *Florilegium Marcianum* e del Georgide, iniziando da alcune considerazioni riguardo all'apparato di riferimenti di ciascuna sentenza, quale compare nell'edizione che segue questa introduzione: ho dato per ciascun aforisma – ove possibile – i rinvii ad altri sentenziali ed alla fonte. Non pretendo certo di aver raggiunto una perfetta completezza: reperire una sentenza nelle sue attestazioni è impresa faticosa e difficile: da un lato basta un semplice spostamento di parola, specialmente nell'*incipit*, l'introduzione di un *νέο*, di un *δέ*, di un *μὲν* o, peggio ancora, la sostituzione di un motto o un ampliamento o una riduzione della frase per rendere arduo il suo reperimento.

Ovviamente tanto più complessa risulta questa attività quanto più elevato è il numero di aforismi: se nel caso di una breve raccolta può sovente la memoria, un ampio sentenziario priva di tale aiuto il ricercatore, che non è più in grado di riconoscere di primo acchito se quel determinato aforisma fa parte o no del gregge. Si aggiunga la mole di materiale da confrontare: Stobeo, i *Sacra Parallela*, lo Pseudo Massimo, lo Pseudo Antonio, il *Corpus Parisinum* (inedito) rappresentano da soli molti volumi a stampa che devono essere scorsi riga per riga.<sup>64</sup>

Ugualmente problematico è il ricorso alla fonte. Molto spesso questa è rappresentata da un frammento ricavato da un altro gnomologo; si crea così un gioco di specchi dal quale è difficile uscire: l'editore dello gnomologio non ha generalmente gli strumenti critici per giudicare l'attendibilità di una attribuzione, che spesso viene ritenuta o respinta nell'edizione di un determinato autore sulla base dell'affidabilità dello gnomologo stesso. Così per « fonte » si finisce per indicare il frammento di un autore a questi attribuito

<sup>64</sup> Sicuramente l'uso di un elaboratore elettronico avrebbe facilitato e reso più completo questo spoglio: ma il ricorso a tale sistema di ricerca implicava una impostazione del tutto diversa e uno sforzo economico al quale non è stato possibile far fronte.

perché proprio nel nostro gnomologio (o in altro affine) esso reca tale attribuzione.

Altrettanto complesso è il caso in cui un aforisma sia presente come citazione presso uno scrittore (ad esempio un versetto della Bibbia ricordato da Basilio): si resta in dubbio se espungere o correggere il lemma oppure accettarlo. Nell'edizione ho cercato di risalire alla fonte originale e di giustificare – ove possibile – il lemma presentato dallo gnomologo, ed ho indicato come false, inserendole in parentesi quadre [...], quelle attribuzioni che non corrispondevano alla fonte, qualora questa fosse stata reperita. In caso contrario ho lasciato il duplice lemma senza ulteriori precisazioni. Sono conscio che neppure questa procedura è esente da critiche; mi è parsa tuttavia la più rispettosa dei testi gnomologici qui editi.

Sono pure convinto che, a dispetto della probabile incompletezza della documentazione presentata, alcuni dati statistici possano essere avanzati ed interpretati.<sup>65</sup>

4.2. Il *Florilegium Marcianum*, come dicevo, si presenta come il prodotto di una persona colta, abituale frequentatrice di libri. Spiccano gli interessi di natura retorica o esegetica (Corio, Olimpiodoro, Procopio), le sentenze tratte da Basilio di Cesarea e Gregorio di Nazianzo (fonti gnomologiche privilegiate da tutte le raccolte), poi l'Antico Testamento e via via altri autori (Giovanni Crisostomo, Gregorio di Nissa, Filone etc.). Ampio spazio viene concesso ad Isocrate (*Oratio ad Demonicum*: quanto all'attribuzione, poco importa in questa sede se essa sia o no spuria) ed a Giovanni Climaco. È presente il romanzo di Eliodoro. Talune sentenze provengono da trattati medici, in particolare da Ippocrate e da Galeno.

Quanto al Georgide, il panorama è un po' diverso: mancano tracce di letture particolari, di doti interessi letterari; non solo Corio, Olimpiodoro e Procopio sono presenti in misura irrellevante, ma gli scarsi aforismi a loro riportabili sono privi di attribuzione. La parte ricavata dall'Antico Testamento assume qui un ruolo di primissimo piano: il compilatore attinge a piene mani dai Proverbi e dall'Ecclesiaste (patrimoni gnomici per eccellenza, già costituiti e di facile reperimento) per rimpolpare il proprio patrimonio sentenzioso.

Seguono, in ordine di preferenza, Gregorio di Nazianzo e Basilio di Cesarea; quanto a Gregorio, si ricorre spesso ai *Carmena*, ed in particolare alle *Ἱεῶναι δόγματα* (dunque ancora una volta ad un insieme gnomico organizzato). Tuttavia anche il Georgide presenta tracce di lettura personale ed

<sup>65</sup> Del resto si possono constatare molte omissioni anche in raccolte più brevi e curate da illustri filologi: *καθ' ὅσον οὐδὲν, παράλειψαντες ἄνθρωποι*. Ugualmente è su queste raccolte che fondiamo le nostre analisi.

il paragone tra i due sentenziari può essere istruttivo: si citano probabilmente di prima mano Diadoco di Foticea e Marco Eremita; si attinge molto spesso (e con più abbondanza rispetto al *Florilegium Marcianum*) a Giovanni Climaco, a Nilo ed Evagrio. Presente anche la *Metaphrasis in Ecclesiasten* di Gregorio Taumaturgo, che si presta assai bene ad operazioni di estrapolazione.

Ci sono anche nel Georgide numerose citazioni tratte da Eliodoro, accanto ad altre derivate da Achille Tazio. Una parte considerevole è riservata agli *excerpta* da Esopo, Babrio, Teoflato Simocetta ed Afonio: tutte queste estrapolazioni parrebbero di prima mano. Si ricorre con abbondanza alle Pandette di Antico Monaco ed ad altre raccolte, quali lo *Gnomologium Byzantinum* (probabilmente in una redazione affine alla barocciana). Rispetto all'autore del *Florilegium Marcianum* il Georgide è il prodotto di una persona dalla cultura meno raffinata, meno originale e più legata a letture di grosso successo, di vasta diffusione e spesso di aperti intenti moraleggianti. L'immagine che si ricava è quella di un monaco al lavoro in una biblioteca ricca di letture spirituali: Diadoco di Foticea, Marco Eremita e Afonio fanno da pendant oppositivo a Coricio di Gaza e Procopio. Le favole esopiche ed i romanzi ci danno la misura delle letture profane.

L'ampio ricorso a sentenze di repertorio (Bibbia, Isocrate, Gregorio Taumaturgo, I'voïua di Gregorio Nazianzeno, *Gnomologium Byzantinum*...) serve un po' da zeppla, ma rivela buon equilibrio e dosaggio nelle scelte.

Vale la pena soffermarsi su taluni autori. Innanzi tutto su Antico: il Georgide lo cita talvolta, sicuramente lo utilizza più di quanto non dia a vedere. Poiché già la composizione di Antico è un tipo di sentenziario (ma con un intervento sull'aforisma che viene riscritto o modificato ed inserito in un discorso continuo), ho indicato il riferimento come fonte solamente laddove esso è esplicito; l'ho invece escluso dalla sezione dei confronti con altri gnomologi.

Curiosa è la presenza di uno (o più) Giovanni: talvolta si tratta di Giovanni Crisostomo, talaltra di Giovanni Climaco. Altre volte ancora è un Giovanni monaco che non sono riuscito ad identificare. Si tratta di brani ora in prosa ora in poesia. Talune sentenze metriche parrebbero elaborazioni di Babrio. Se poi questo Giovanni che scrive in metro giambico sia il nostro stesso Giovanni, autore dei due componimenti più volte citati, non saprei dire. Noto solo che l'interesse per la riscrittura di apologhi esopici era vivo proprio all'inizio del IX secolo, come testimonia l'attività di Ignazio<sup>66</sup>.

Compare talvolta un Gemadio, che pare rimettere in versi certi passi di Giovanni Climaco. Sempre nel quadro degli interessi nei confronti di opere

poetiche si inseriscono le citazioni da Giorgio di Pisidia, Pallada e Luciano (epigrammi).

Un discorso a parte richiedono gli aforismi di filosofi, che sicuramente provengono da raccolte precedenti, le quali hanno conosciuto un sicuro successo e sono state ampiamente saccheggiate da tutti i florilegi. Questo fatto ha causato notevoli varianti testuali e quindi anche differenti attribuzioni nei lemmi e dunque differenti attribuzioni da parte dei filologi moderni. Ho comunque catalogato le sentenze di Pitagora o di Sesto accanto alle altre raccolte, mentre ho considerato come fonte le sentenze di Demofilo o di Plutarco o di altri, questa incongruenza deriva dal tipo di raccolta e dal suo uso.

Sul modo con cui mi sono servito delle fonti ritornerò anche più sotto.

4.3. Messi a confronto pertanto fra di loro, i due florilegi danno un siffatto quadro; può essere utile istituire un parallelo con altre sillogi, in particolare con quelle sacro-profane.

Nell'apparato di riferimenti ho tenuto conto delle tre grosse raccolte di tale tipo: *Corpus Parisinum*, Pseudo Massimo e Pseudo Antonio, e poi di Stobeo e dei *Sacra Parallela*; poi ancora degli altri sentenziari di grosso successo, lo *Gnomologium Byzantinum*, l'*Apocroton xai πρῶτον μέγιστα*, i *Monistici* di Menandro, lo *Gnomologium Vaticanum* (benché costituito per apoftegmi), infine ho considerato le sillogi che hanno incontrato il favore dei filologi moderni, come l'*Anthologomicum* di Orione, i *Gnomica Basilensis* e le sentenze di Pitagora e di Sesto.

In questo quadro di relazioni si può constatare, forse con una certa sorpresa, che i rapporti con tutti gli altri sentenziari sono piuttosto scarsi, e si aggirano complessivamente attorno al 30-35 % del materiale. Una seconda sorpresa è data dal confronto con Stobeo, limitato a poche sentenze, la maggior parte delle quali di repertorio: si ha la netta sensazione che, lungi dall'essere l'*Uryflorilegium*, Stobeo non sia nemmeno stato impiegato nella costituzione della famiglia del Georgide.

Un discorso analogo va fatto per i *Sacra Parallela* (nella recensione edita): il materiale in comune con i nostri due sentenziari è certamente assai più ampio (supera il 15 % del materiale della nostra famiglia), ma riguarda in gran parte citazioni veterotestamentarie, per le quali si può ipotizzare una provenienza diretta dalla fonte tanto nel caso dei nostri due florilegi, tanto nel caso dei *Sacra Parallela*. Sono inoltre in comune parte degli aforismi di Basilio, di Gregorio Nazianzeno e di Filone: ma i lunghi *excerpta* damascenici fanno escludere l'ipotesi che in essi sia la fonte.

Con il *Corpus Parisinum*, la famiglia del Georgide ha in comune sentenze di repertorio, specialmente quelle classificate là con il lemma Plutarco e

<sup>66</sup> W. Wolska-Klonus, *art. cit.*: cfr. sopra n. 15.

probabilmente derivate da una comune fonte florilegica<sup>67</sup>. Nonostante certe sezioni più ricche di materiale comune (Basilio, Gregorio Nazianzeno, Bibbia), i rapporti non sono stretti. Altrettanto vale per i *Loci Communes* dello Pseudo Massimo. Il rapporto fra la famiglia del Georgide ed il *Corpus Parisinum* è contenuto abbondantemente entro il 10% di materiale comune; attorno a questa cifra si aggira anche il rapporto con lo Pseudo Massimo.

Diverso invece è il discorso riguardante lo Pseudo Antonio: il materiale in comune tra i nostri due sentenziari e questa raccolta si può valutare attorno al 20%. È possibile che abbiano influito la mole e l'eterogeneità di questa raccolta; sorge tuttavia il sospetto che lo Pseudo Antonio abbia avuto presente uno dei nostri due florilegi: ciò è probabile non solo data la cronologia (la *Melissa* risale alla seconda metà del X secolo), ma anche da altri indizi, che comunque devono essere convalidati da una edizione aggiornata dello Pseudo Antonio.

Ad esempio la sent. Georg. 343 è conosciuta solo dalla *Melissa* con cui coincide nel testo, mentre la fonte (Tobia) è assai dissimile; così la sent. Georg. 1140, nota solo a questa raccolta e allo Pseudo Antonio, viene concordemente attribuita all'Ecclesiaste, ma non compare nella Bibbia (per quanto ho potuto appurare attraverso le Concordanze di E. Hatch-H. Redpath).

Un utile termine di paragone, estendibile allo Pseudo Massimo, è rappresentato dalle sentenze di Coricio. Infatti gli aforismi profani della famiglia dello Pseudo Massimo sono derivati per la quasi totalità dal *Corpus Parisinum*, che ignora completamente Coricio. Ma nei *Loci Communes* e nella *Melissa* compaiono alcune sentenze coriciane e sorge il problema di sapere da dove esse siano state attinte. Ho già notato come taluni aforismi di questo autore presenti nel Georgide non rechino attribuzioni e si possa ragionevolmente sostenere una loro dipendenza dal *Florilegium Marcianum*. Essendone questo oltremodo ricco, un compilatore può aver ritenuto (forse a causa dello spostamento di un lemma) di avere a che fare con *excerpta* coriciani anche a sproposito: così il Georgide attribuisce a questo autore la sent. 1123 (= *Flor. Marc.* 383) che è solo una parafrasi di Pallada<sup>68</sup>.

Un caso analogo è rappresentato dalla sent. *Flor. Marc.* 321, nota allo Pseudo Massimo e allo Pseudo Antonio con il lemma «Coricio» (il Feoster lo elenca come fr. 1). Ma il *Florilegium Marcianum*, in uno scolio a margine

<sup>67</sup> Forse una raccolta organizzata dallo stesso Plutarco: si vedano le osservazioni di F. H. SANDBACH, *Plutarch's Moralia*, vol. XV, *Fragments* (*Loeb Classical Library*). Cambridge (Mass.), 1969, pp. 407-410.

<sup>68</sup> Parafrasi di questo genere sono presenti nel *Florilegium Marcianum*: cfr. ad esempio la sent. 22, parafrasi da Esiodo.

— dunque un'aggiunta recente al testo che proprio per questo non pare casuale — lo dichiara per quello che realmente è: una citazione da Gregorio Nazianzeno.

Al di là di queste suggestioni, l'indagine è ancor tutta da svolgere, specialmente e in primo luogo a livello testuale.

Quanto alle raccolte minori, esse furono senza dubbio utilizzate da Georgide (sicuramente meno dal *Florilegium Marcianum*), ma è solo con lo *Gnomologium Byzantinum* che si potranno operare utili confronti. Bisognerebbe anche sapere se sono esistite raccolte di un unico autore, ad esempio Basilio, Gregorio di Nazianzo, Filone, Giovanni Crisostomo<sup>69</sup>, e se queste abbiano fatto da tramite. Gli aforismi infatti provengono un po' da tutto il *corpus* attribuito a questi autori e non solo da determinate opere.

Quanto alle recensioni minori appartenenti alla famiglia del Georgide, il parallelo con i due sentenziari principali del gruppo può essere utile: gli *στοιχεῖα* Σ-Ω di δ (indico così un subarchetipo, databile, come vedremo, al XIV secolo) ci danno una cinquantina di sentenze, in buona parte imparentate con altri sentenziari (31 aforismi su 52: circa il 60%). Un dato analogo proviene dalle aggiunte di O (di cui parlerò più sotto): 19 aforismi su 28 sono presenti in altri sentenziari (circa il 70%). Diverso invece è il discorso per la Silloge Laurenziana, che è una semplice trascrizione delle *Ἱνδικαὶ βίαι* di Gregorio Nazianzeno.

Nel caso di queste recensioni minori, si tratta dunque di sentenze ormai di repertorio, entrate ad un certo punto nell'orbita della nostra famiglia. Proprio questo tardivo ingresso, privo di caratterizzazioni, comprova da un lato la banalità delle aggiunte e dall'altro la peculiarità del nucleo originario della famiglia del Georgide.

#### 4.4. CONCLUSIONI

Le conclusioni cui conduce l'analisi del contenuto possono apparire forse viziate dalle premesse di ordine storico riguardo alla collocazione cronologica dei florilegi, più sopra esposta. Tuttavia il quadro mi pare coerente ed i vari elementi costitutivi si sorreggono e confermano l'uno con l'altro. L'impressione è che il *Florilegium Marcianum* sia opera più creativa, per quanto lo possa essere un florilegio, più originale, specchio di una cultura fine e ben individuabile, personale, opera di letterato di alto livello. Più

<sup>69</sup> Raccolte di questo tipo sono sicuramente esistite e devono ancora essere indagate: ad esempio il cod. Oxoniense del Georgide tramanda una serie di aforismi tratta da Costantino Manasse; un florilegio crisostomico è stato recentemente pubblicato da S. J. VOICU, *Il florilegio crisostomico del Vat. gr. 790*, in: *Studia Codicologica*, editi da K. TRAUT-J. DUMMER-J. IRMSCHER-F. PASCHKE (*Texte u. Untersuchungen* 124), Berlin 1977, 493-502.

legato invece al fenomeno gnomologico, l'autore del *Georgide* è dotato di una discreta cultura, ha interessi di tipo moraleggiante, e pare servirsi di testi edificanti e di sicura diffusione: forse è un monaco le cui conoscenze sono orientate verso i classici della letteratura monastica, verso la letteratura esopica, verso l'Isocrate gnomico o i romanzi di Calliroe e di Leucippe. Quest'ultima silloge è fortemente debitrice nei confronti di una tradizione gnomologica che ci sfugge o di cui intravediamo soltanto alcuni elementi. L'epoca di composizione dovrebbe essere quella dello Pseudo Massimo. Ad entrambe le raccolte, inoltre, si è forse rifatto lo Pseudo Antonio.

Il livello medio dell'elaborato tramandatoci sotto il nome di Giovanni *Georgide* comportò un sicuro successo e dopo i *Locci Communes* fu il florilegio più letto e diffuso (se si accetta il dato – pur limitante – del rapporto di diffusione di codici/indice di lettura).

Quanto al *Florilegium Marcianum*, l'uso personale della silloge e la particolarità dei gusti del compilatore ne hanno ostacolato una vasta diffusione, benché abbia avuto un ruolo più sotterraneo, di fonte gnomologica piuttosto che di fruizione e consultazione.

Ma questo è un campo ancora tutto aperto all'indagine.

## 5.0. LE TRADIZIONI MANOSCRITTE

### 5.1. LA TRADIZIONE MANOSCRITTA DEL *Florilegium Marcianum*

Sul *Florilegium Marcianum* mi sono dilungato a sufficienza. Ricorderò che è tramandato esclusivamente dal cod. *Marc. gr. 23* (= coll. 496), membranaceo della seconda metà inoltrata del X secolo. Le dimensioni dei fogli sono mm 225 × 175, quelle della superficie di scrittura mm 190–195 × 110. È un codice raffinato, di buona qualità, anche se non di lusso.

Nulla sappiamo della prima storia di questo manoscritto: appartenuto al cardinale Bessarione (che annotò di suo pugno il possesso sul f. II<sup>v</sup>) entrò successivamente nel patrimonio della Biblioteca Marciana; non è tuttavia registrato nel *munus*. La fascicolatura del codice è per quaternioni, tranne l'ultimo fascicolo, un termine. Quanto alla datazione, l'appartenenza al X secolo è certa<sup>70</sup>, benché sia stato talvolta datato all'XI o addirittura al XII secolo<sup>71</sup>.

Va ancora aggiunto che lo scriba è molto accurato, anche se incorre talvolta in errori ortografici come itacismi, alternanze o/ω, ε/η etc.

### 5.2. LA TRADIZIONE MANOSCRITTA DEL *GEORGIDE*

5.2.0. I codici che tramandano la redazione del *Georgide*, come per comodità abbiamo definito l'ampio sentenziario già parzialmente edito dal Boissonade, sono 9 e si dispongono su un arco di tempo che va dalla fine del X secolo al XVI. La loro distribuzione geografica va da Costantinopoli all'Italia meridionale. Se si pensa che, a parte lo Pseudo Massimo (nelle due recensioni), nessun florilegio sacro-profano raggiunge tale somma di manoscritti, comprendiamo subito di trovarci di fronte ad un'opera di indubbio successo.

<sup>70</sup> E. MIONI-M. R. FORMENTIN, I codici greci in minuscola della Biblioteca Marciana. Padova 1975, 46–47.

<sup>71</sup> La prima datazione, quella di A. M. ZANETTI-A. BONGIOVANNI, Graeca D. Marci Bibliotheca codicum manuscriptorum. Venezia 1740, 22, colloca il codice nel XII secolo; alla stessa epoca lo data dapprima RICHAUD (498), ma in occasione dello studio sulla *Catena in proverbis Salomonis* (art. cit.) indica per esso il X secolo. MORILLI, op. cit. 43, lo data all'XI secolo, mentre FORSTER nella prefazione all'edizione di Cortico, Chorici Gazeai Opera, edd. R. FORSTER-E. RICHTELING. Leipzig 1929, p. XXX, l'aveva già ascritto al X secolo.

Per comodità espositiva tratteremo prima dei codici che, indipendentemente dalle lacune odierne, tramandano per intero lo gnomologio, poi di quelli abbreviati. Utilizzeremo come punto di partenza il codice di cui si servì il Boissonade per la sua edizione del 1829, e in omaggio al grande filologo, gli daremo la sigla B.

5.2.1. Il cod. *Par. gr. 1166* (B) è un manoscritto membranaceo di piccolo formato (mm 95 in larghezza e 126 in altezza), ma ugualmente voluminoso: consta attualmente di 312 fogli. Si tratta di un bel prodotto librario, elegante, ma non lussuoso, datato dall'Omout all'XI secolo<sup>72</sup>. Serve tuttavia una precisazione: il f. 263, dove inizia il nostro florilegio, è il primo di una serie di sette quaternioni, gli ultimi del codice, che presentano caratteristiche diverse rispetto alla prima parte del manoscritto. Diversa è la mano di chi scrive, diverso il modo di mettere in evidenza le lettere capitali, non più vergate in rosso, come nella prima parte, ma delineate a tratto, senza riempimenti. La mano è sicuramente databile all'estremo X secolo<sup>73</sup>.

Quando questi sette quaternioni provenienti da un altro più antico codice vennero uniti ai fogli vergati nell'XI secolo, si dovevano trovare in ben tristi condizioni: da ogni quaternione era sciolto via il bifolio centrale<sup>74</sup>, inoltre l'ultimo quaternione doveva presentare in misero stato anche il bifolio esterno, poiché una mano più recente fu costretta a trascriverlo. Così la prima metà di questo bifolio (f. 304, col testo di Georgide), venne restituita sicuramente copiandola dal testo di B, mentre la seconda metà (ultima pagina del quaternione) restò bianca. La mano più recente, che ha provveduto a questo restauro del manoscritto, è intervenuta anche altrove nel codice ed è la stessa che gli ha premesso un indice, con indicazioni relative anche al Georgide.

<sup>72</sup> H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale. Première Partie*. Paris 1886, 233; cfr. inoltre K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*. München <sup>2</sup>1897, 602s.

<sup>73</sup> Ringraziamento per la cortesia Ch. Astruc, che ha avuto la pazienza di esaminare assieme a me questo codice e l'altro testimone parigino, il *Suppl. gr. 1246* (A), di cui parlerò più sotto.

<sup>74</sup> Una lacuna interessa, oltre il Georgide, anche l'altra opera (sempre di carattere gnomico) contenuta in questi sette quaternioni, una recensione della *Comparatio Menandri et Philistionis*. Tuttavia il più recente editore della *Comparatio*, S. JAEGER, (*Menandri Sententiae*, Leipzig 1964), non segnala nel punto in questione (pp. 119, vv. 22-23) nessuna lacuna, benché la si possa intuire: invece di avere i lemmi « Menandro » e « Philistione » regolarmente alternati, qui compare due volte di seguito l'indicazione « Menandro ». Inoltre Jaekel deve aver studiato piuttosto rapidamente il codice e non giustifica la datazione all'XI-XII secolo: evidentemente non si è reso conto della provenienza diversa dei quaternioni (oggi terni) da lui esaminati.

La parte più antica, del X secolo, tramanda oltre al nostro sentenziario, anche una *Comparatio Menandri et Philistionis*. Possiamo immaginare che si trattasse di un manoscritto di contenuto gnomico.

Quanto alla storia di B sappiamo solo che nel XVII secolo si trovava a Costantinopoli, quando venne acquistato da A. Gallant, che lo inviò alla Biblioteca Regia di Parigi, dove entrò nel marzo del 1688<sup>75</sup>.

All'eleganza formale esteriore del codice non fa riscontro un testo accurato: innumerevoli sono gli errori di ortografia (in particolare di itacismo e di scambio o/ω ed ε/αι), tanto da rendere assai faticosa la lettura. Bastano alcuni esempi: il copista usa una abbreviazione unica per indicare ις, γς, εις; l'abbreviazione di αι è impiegata anche per la semplice ε; una stessa abbreviazione è usata per -γν e -εν; per non parlare di altre sviste: non una sola volta scrive correttamente κρείττον, ma sempre κείττον, per cui sorge il legittimo sospetto se voglia indicare κρείττον o non invece κείττον.

A peggiorare la situazione intervergono le lacune dovute alla caduta del bifolio centrale di ogni quaternione: sono così incompleti gli στοιχεῖα α, γ, ε, 1/κ, 1/ο, π/ρ, φ<sup>76</sup>.

5.2.2. Un secondo codice, già conosciuto, ma non utilizzato dal Boissonade, è il *Laus. gr. 7, 15* (L), pergamenaceo, databile alla metà dell'XI secolo. Nei suoi 252 fogli contiene, oltre allo gnomologio di Georgide (ff. 25-103<sup>v</sup>), una omelia di Giovanni Crisostomo, lo Pseudo Massimo nella prima recensione, un altro breve sentenziario. Come si vede il contenuto è per la più parte omogeneo e, al pari di B, conferma un interesse specifico per gli gnomologi.

Il codice L è elegante e calligrafico, non di lusso, abbastanza curato nella grafia<sup>77</sup>. Le sue misure sono di mm 193 in altezza e mm 300 in larghezza e lo specchio di scrittura occupa mm 136-140 in altezza e 95-97 in larghezza.

<sup>75</sup> H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Paris 1902, 952-953. Sulle missioni di Gallant cfr. inoltre le pp. 175-221 del medesimo libro.

<sup>76</sup> Di queste lacune Boissonade si accorse solo qualora la sentenza risultava troncata, oppure nel caso in cui fosse a conoscenza di qualche sentenza presente nel codice laurenziano, ma assente nel parigino. Ma lo studioso non si rese conto delle cause delle lacune né della loro estensione e si limitò generalmente a segnare « periti folium unum ». Per contro immaginò una lacuna tra f. 296<sup>v</sup> e 297<sup>r</sup>, in quanto la sentenza 940 poteva apparire mutua dell'inizio; la lacuna è tuttavia inesistente: si tratta di un aforisma formato da due diverse citazioni della Bibbia e testimonia, con le stesse caratteristiche, oltre che dal codice laurenziano, vicino (come vedremo) a B, anche dal Vindobonense, che appartiene ad altra famiglia (cfr. più sotto n. 96).

<sup>77</sup> Sul codice, oltre a A. M. BANDINI, *op. cit.*, si può consultare anche Philo Alexandrinus, *Quaestiones in Genesim et in Exodum*, fragmenta Graeca..., ed. F. PATTI. Paris 1979, 141; cfr. *Scriptorium* 35 (1981) n. 1, p. 162-3.



Una seconda mano (L<sup>2</sup>) interviene talvolta a correggere alcuni errori. In epoca più tarda un terzo lettore è ritornato su qualche passo (L<sup>3</sup>). Allo stato attuale il codice, di cui ignoriamo la storia, presenta due lacune dovute alla caduta di due fogli tra gli attuali ff. 60–61 e 64–65 (dei quali rimane ancora traccia). Le lacune tuttavia possono essere colmate grazie ad un apografo tratto nel XV secolo quando il manoscritto si trovava già in Italia.

5.2.3. Il codice derivato dal Laurenziano, è il *Vat. gr. 664* (Lv), cartaceo (filigrana 6690 Briquet: fabbricazione della carta a Fabriano tra il 1448 e il 1471)<sup>78</sup>. La grafia del manoscritto è databile alla metà/tre quarti del XV secolo<sup>79</sup>, ed il luogo probabile di copiatura è l'Italia. Il Devreesse<sup>80</sup> nota l'ingresso del codice alla Biblioteca Vaticana tra il 1548 ed il 1555. Lo gnomologio è contenuto nei ff. 1<sup>r</sup>–39<sup>r</sup>, seguito da una recensione dello Pseudo Massimo.

5.2.3.1. Che il manoscritto Lv sia una copia del Laurenziano risulta dal confronto fra i due codici, benché L non presenti nessun guasto meccanico che ci permetta di stabilire la dipendenza di Lv. Ma Lv presenta tutti gli errori di L fino ai più piccoli: talvolta dove L presenta un'abbreviazione, Lv ha una lezione poco congrua avendola scelta male. Alcune omissioni per ometteuto si spiegano con la posizione delle parole di L. Citerò alcuni casi per esemplificare tutto ciò:

L a f. 32<sup>r</sup> scrive  $\mu\upsilon\lambda\acute{\iota}\epsilon\iota$  – per  $\mu\upsilon\lambda\acute{\iota}\epsilon\upsilon$ ; Lv copia,  $\mu\upsilon\lambda\acute{\iota}\epsilon\iota$ ;

L a f. 76<sup>r</sup> dimentica di rubricare la O che apre la sentenza 796; Lv omette questa O ed unisce l'aforisma al precedente;

L a f. 33<sup>r</sup> conclude la sentenza 119 con il segno :-; tracciato tuttavia in una forma più legata del solito:  $\beta\alpha\chi\tau\eta\rho\alpha\epsilon$ ; Lv lo scambia per un sigma lunato e trascrive  $\beta\alpha\chi\tau\eta\rho\alpha\epsilon$ ;

L a f. 38<sup>r</sup> scrive due lemmi a margine della sentenza in modo che risultano sovrapposti:  $\Sigma\epsilon\chi\alpha\tau\upsilon$  ; Lv copia in lemma unico  $\Sigma\epsilon\chi\alpha\tau\upsilon\epsilon\lambda\omicron\upsilon$ ;

L a f. 63<sup>r</sup> così presenta le sentenze 571–572:

$\text{Καλὸν θανεῖν ἄνθρωπον ἢ ζῆν ἐν βίῳ}$   
 $\text{ἐν ᾧ στενάζωμι καὶ λύττει περὶ ψαλμῶν}$

<sup>78</sup> Sulle difficoltà di ordine metodologico nelle indagini in cui ci si serve delle filigrane, si veda R. RINDOLFI, *Le filigrane dei paleotipi...* Firenze 1967, *passim*.

<sup>79</sup> Cfr. R. DEVREESSE, *Codices Vaticani Graeci*, t. III, Città del Vaticano 1950, 108; ringrazio la cortesia del prof. P. Canart, che mi ha aiutato nell'esame dei due testimoni vaticani, confermandomi la datazione del Devreesse.

<sup>80</sup> R. DEVREESSE, *Le fonds grecs de la Bibliothèque Vaticane des origines à Paul V* (*Studi e Testi* 244), Città del Vaticano 1965, 420 e 453.

$\text{Καλὸν θανεῖν ἄνθρωπον ἢ ἀμαρτάνειν}$   
 $\text{ἐν εὐτυχίᾳ καὶ πλανάμενον βίῳ}$

come si vede la possibilità di errore per ometteuto è fortissima ed infatti Lv trascrive:  $\text{Καλὸν θανεῖν ἀμαρτάνειν ἢ ἀμαρτάνειν κ. τ. λ.}$ .

Tanto basterà. Resta da segnalare la presenza di alcune minime varianti di Lv rispetto ad L che rappresentano un miglioramento al testo, ma che si possono facilmente spiegare come congetture dello scriba; un esempio sarà sufficiente:

sent. 158: inizia con un  $\beta\epsilon\chi\upsilon\varsigma$  in B ed in L, ma Lv ha corretto giustamente in  $\beta\epsilon\alpha\delta\upsilon\varsigma$ , sebbene con la  $\delta$  un po' pasticciata che indica perplessità da parte dello scriba.

Ancora va segnalato che Lv copia L quando questo codice è già stato corretto da L<sup>2</sup>, ma non ancora da L<sup>3</sup>, ed è sempre la lezione di L<sup>2</sup> che Lv introduce nel testo. Pur essendo un semplice *descriptus*, ho tuttavia accolto Lv nell'apparato, quando sana le due lacune di L.

5.2.4. Ultimo tra i testimoni non abbreviati, anche se sfortunatamente lacunoso, è il cod. *Par. Suppl. gr. 1246* (A), membranaceo, databile all'ultimo quarto del X secolo<sup>81</sup>. Vergato in inchiostro color ruggine piuttosto sbiadito, il codice è molto corretto, anche se non elegante: ci tramanda un testo ottimo, con rari errori di ortografia: molto spesso indica anche lo *totamto* ascritto.

Il codice altro non è che un misero brandello di manoscritto, che ci tramanda soltanto lo gnomologio di Georgide negli  $\sigma\tau\omicron\chi\epsilon\iota\alpha$  A–M: si tratta infatti di tre quaterni (24 fogli), che Myrnoides Mynas riportò nel secolo scorso dalle sue missioni sul monte Athos<sup>82</sup>. Non ci è tuttavia dato di sapere

<sup>81</sup> Ch. Astruc–M. CONCASRY, *Bibliothèque Nationale, Département des Manuscrits. Catalogue des Manuscrits grecs. IIIe Partie. Le supplément grec, t. III*, Paris 1960, indicano per esso l'XI secolo. Tuttavia lo stesso Astruc, che cortesemente ha esaminato con me il codice, ha proposto questa nuova datazione.

<sup>82</sup> Di Myrnoides Mynas sappiamo poco. Nato probabilmente nella regione di Salonicco nel 1788 o 1798, ripartì in Francia sfuggendo ad un massacro perpetrato dai Turchi. Aperta una scuola, si dedicò a studi letterari e compì tre missioni in Oriente per acquistare manoscritti su incarico del ministro francese. In Francia morì nel 1859. Queste missioni avevano come centro d'azione soprattutto il monte Athos, ma Mynas si sposò fino a Costantinopoli e al mar Nero. Di ciascuna missione fece dettagliati rapporti tenendo informato il ministro dei suoi spostamenti ed acquisti.

Omont tentando di ricostruire gli acquisti di questo personaggio (Myrnoides Mynas et ses missions en Orient [1840–1855], *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres* 40 [1896] 337–419) credette di riconoscere il nostro codice in base ad una lettera, pubblicata dal Mynas sul « *Moniteur Universel* » del 5 gennaio 1844, pp. 17–19 (ripubblicata da lui): a p. 385 leggiamo: « quelques maximes d'Ésope, inédites et inconnues, jusqu'à cet jour. Manuscrit sur parchemin, qui date du X siècle et se compose de 40 pages in 4°. Ces maximes sont en petit



di più né circa il monastero di provenienza, né circa il luogo di trascrizione del codice. Nei suoi 205 mm d'altezza × 152 di larghezza dispone 24–28 linee di scrittura per pagina.

Lo gnomologio è introdotto dal seguente titolo: Ἡ γνώμη συνάγειται ὑπὸ τοῦτον μονάζοντος τοῦ Γεωργίου<sup>84</sup>; una macchia di umidità non permette di leggere di più. La stessa macchia rende difficoltosa la lettura di tutto il quarto superiore destro della prima pagina ed il corrispondente sul verso.

Un difetto vistoso del copista è la tendenza a non riportare i lemmi col nome dell'autore: quando essi sono presenti, si trovano sempre a margine. Lo scriba deve aver riletto attentamente il testo poiché compaiono molte abrasioni e correzioni della stessa mano, che talvolta ha aggiunto in breve spazio, e dunque con caratteri rimpiccioliti, alcune righe di testo forse precedentemente omesse.

Taluni lemmi vergati in rosso si devono alla mano di Mynoides Mynas, che provvide anche a numerare con cifre arabe progressive il codice e a segnare il cambio di στοιχεῖον.

5.2.5. Passiamo ora al gruppo di codici che tramandano le recensioni abbreviate; si tratta di 5 manoscritti: *Vind. Theol. gr. 277* (S), *Oxon. Bodl. Auct. T. 5. 23* (O), ed il gruppo formato da *Patm. 668* (P), *Vat. gr. 790* (V) e *Neap. gr. II B. 29* (N), gruppo derivato da un comune subarchetipo δ (i tre codici abbreviano il testo tralasciando le stesse sentenze). Tutte queste recensioni sono abbreviate, ma non allo stesso modo: ciascuna di esse ha subito un processo diverso e comunque casuale, privo di una precisa volontà di abbreviazione sistematica. Tanto δ che O omettono l'epigramma iniziale benché δ tramandi lo στοιχεῖον A quasi completo. S invece, mutilo dell'inizio, non ci fornisce nessuna indicazione in tal senso.

Tra i vari codici esistono varianti assai grosse, per cui spesso un codice si allontana tanto da A, B e L quanto dagli altri abbreviati per dare un testo

nombre... Le même manuscrit contient quelques autres maximes, dont plusieurs inédites, d'Hippocrate, d'Hermippus, d'Evagrius, de Démocrite, de Sextus, d'Isocrates et des Pères de l'Eglise». La descrizione non si addice ai nostri fascicoli che tramandano ben altri autori e che constano di 22 fogli.

Il 15 agosto 1842 Mynas lasciò a Salonicco, in casse e valige, nel magazzino di MM. Abbot freres, numerosi libri e manoscritti, acquistati durante la sua missione sul monte Athos. In tale occasione redasse un catalogo, pubblicato dall'Omot. A p. 400 si legge: «L – trois cahiers attachés, en membr., manuscrit du X siècle; sentences». La descrizione si attaglia di più. Si tenga presente che il materiale depositato a Salonicco era rappresentato quasi esclusivamente da fascicoli. Questo catalogo è relativo ad acquisti fatti per il ministro: tuttavia il nostro codice restò sicuramente di proprietà di Mynas. Finito assieme ad una trentina di volumi (tra cui la *Gimnastica di Filostrato*) nella cantina di un erede di un suo creditore, entrò assieme agli altri manoscritti alla Biblioteca Nazionale di Parigi soltanto nel 1898, quando fu anche rilegato.

completamente diverso: O, per fare un esempio, pur essendo sciatto e zeppo di errori, tramanda alcune lezioni ottime<sup>85</sup>.

5.2.6. Il primo gruppo è rappresentato da tre codici derivati da un comune capostipite che abbiamo chiamato δ, oggi scomparso. Il più antico testimone di questo gruppo è il cod. *Vat. gr. 790* (V), cartaceo, miscellaneo, databile agli inizi del XV secolo, attualmente scomposto in due volumi<sup>84</sup>. La storia del codice ci è nota solo a partire dal suo ingresso nella Biblioteca Vaticana: il Devreesse<sup>85</sup> se ne occupò a più riprese, ma i dati forniti dallo studioso non sono del tutto coerenti. Sicuramente il manoscritto si trovava nella Biblioteca Vaticana nel 1518, quando sotto Leone X venne redatto il catalogo oggi contenuto nel cod. *Vat. lat. 3855*: il nostro manoscritto compare col numero 888, il 176° del V armadio (Devreesse p. 235). Dopo il sacco di Roma del 1527, il codice ricompare nel nuovo inventario (oggi cod. *Vat. lat. 3951*) col numero 684 (Devreesse p. 303). Tuttavia il Devreesse (p. 423) lo riconosce tra gli ingressi del periodo 1548–1555, al numero 86. Le ipotesi da avanzare sono le seguenti: o lo studioso ha sbagliato una delle due identificazioni, ed in tal caso è la seconda, riguardante i nuovi ingressi del XVI secolo, ad essere più probabilmente errata; oppure l'ultima annotazione riguardante una seconda acquisizione si riferisce solo ad una parte del codice che, come ho detto, è oggi diviso in due tomi. Si potrebbe cioè pensare che la seconda parte del manoscritto, uscita durante il sacco di Roma, fosse stata acquistata nuovamente (per esempio da Giorgio di Corinto) e quindi reintegrata più tardi nella Biblioteca Vaticana.

<sup>84</sup> Vorrei a questo punto ricordare che gli gnomologi non erano considerati opere inalterabili, al pari dei «classici», ma «opere aperte»: erano cioè soggetti a mutazioni dovute ad uno scriba o ad un lettore [si veda a tal proposito l'intervento di G. CAVALLO. La mentalità dei lettori, al VII Corso di Studi del Centro di Studi Bizantini di Bari (Bari 1982) «La cultura bizantina: oggetti e messaggio. Libro e trasmissione del sapere» (in corso di stampa: cfr. *Quaderni Medievali* 15 [1983] 196–197). ID., Il libro come oggetto d'uso nel mondo bizantino. *Jahrb. d. Osterr. Byzantinistik* 31, 2 (XVI. Int. Byzantinistenkongress, Aken 1/2) (1981). Un fruitore a qualunque titolo dell'opera poteva intervenire sull'aforisma, perché gli era noto dalla fonte o da altro sentenziario, e correggerlo o semplicemente mutare qualcosa. Tuttavia queste contaminazioni con tradizioni gnomologiche esterne non sono molto diffuse e le varianti riguardano in genere una parte circoscritta o sono rappresentate da aggiunte di nuovi aforismi. Si tenga inoltre presente che queste redazioni abbreviate sono di molto posteriori ad A, B e L, è risale grosso modo alla fine del XIV secolo, del XV è S, mentre O è addirittura del XVI secolo.

<sup>85</sup> R. DEVREESSE, *Codices...* cit., 307–314; si confronti anche la richissima bibliografia sul codice in P. CAVARRE-V. PARI, *Sussidi bibliografici per i Manoscritti della Biblioteca Vaticana*, (*Studi e Testi* 261). Città del Vaticano 1970, 489. Alla bibliografia si aggiunge S. J. VOICU, *art. cit.*

<sup>86</sup> R. DEVREESSE, *Fonds grecs...*, cit., *passim*.

Se dunque possiamo immaginare che agli inizi del XVI secolo il codice risiedesse stabilmente alla Vaticana, nulla ci è dato di sapere né sul luogo di copiatura, né sulle vie che lo condussero a Roma. Del manoscritto, per la ricchezza e varietà di opere che contiene, si sono occupati molti studiosi e la bibliografia è vasta, ma finora, a quanto ne so, nessuno ha avanzato ipotesi circa la sua origine. L'unico tratto che ci può aiutare è la più volte dichiarata<sup>86</sup> affinità – tale da far pensare ad un comune modello – con un altro manoscritto, il cod. *Mosq. Bibl. Syn. 427*, che tuttavia non contiene il Georgide. Quest'ultimo è originario del monastero di Dochiariou, sul monte Athos. Naturalmente non posso asserire che anche il nostro codice provenga dalla stessa zona, benché una tale origine non pare venisse smentita da alcun indizio paleografico. Nel codice il nostro gnomologio, intitolato semplicemente *Ἀποφέγματα κατὰ στροφῶν*, è contenuto nei ff. 181<sup>v</sup>–200<sup>r</sup>.

5.2.7. Da V fu tratta una copia che oggi è conservata a Napoli, alla Biblioteca Nazionale: si tratta del cod. *Neap. gr. II B 29*, scritto nel 1526. L'alogia tra i due codici era già stata sottolineata da G. N. Sola: «Ho notato che tra questi due [...] codici miscellanei c'è una grandissima somiglianza ed il Napoletano deriva evidentemente dal Vaticano o da un codice assai simile a questo»<sup>87</sup>. La prova più evidente della dipendenza del manoscritto Napoletano dal Vaticano, oltre alla totale aderenza al testo di V, è offerta da una lacuna di quest'ultimo: infatti dopo la sentenza 31 che chiude in V il f. 182<sup>v</sup>, è caduto un bifolio in modo che la prima sentenza di f. 183<sup>r</sup> è la n. 93, che presenta un *incipit* lacunoso. Il codice napoletano presenta la stessa lacuna e lo stesso *incipit*. Ho pertanto escluso questo *descriptus* dall'apparato.

Da questo manoscritto è stata tratta recentemente l'edizione delle sentenze che il codice offriva in più rispetto al lacunoso B dell'edizione di Boissonade<sup>88</sup>.

5.2.8. Il terzo testimone del sottogruppo è il cod. *Patm. 668 (P)*, cartaceo di 308 fogli, miscellaneo, vergato nel XV secolo. Il manoscritto è molto

<sup>86</sup> Cf. J. DE JERPHANION, *Bessarione* 35 (1919) 152; R. BOURNERT, *Les Commentaires byzantins de la divine liturgie du VIIe au XVe siècle (Archives de l'Orient Chrétien 9)*. Paris 1966, 128 e 130; N. KRASNOSIEL'CEV, *Svedeniĭa, o nekotorych liturgicheskikh rukopysach Vaitkanskoi Biblioteki. Kazan' 1885, passim* (che mi è rimasto inaccessibile).

<sup>87</sup> G. N. SOLA, *Il testo greco inedito della leggenda di Teofilo d'Adana. Rivista di critica delle scienze teologiche* 3 (1907) 835–848 e 4 (1908) 257–280: la citazione è tratta dalla seconda parte, p. 258.

<sup>88</sup> I. TAKRAGLIA, *art. cit.*; sul codice si veda inoltre G. PIERLEONI, *Catalogus Codicum Graecorum Bibliothecae Nationalis Neapolitanae*, t. I. Roma 1962, 196.

danneggiato da macchie di umidità nella parte superiore dei fogli<sup>89</sup>. Degna di nota è l'accuratezza con cui P trascrive il testo, accuratezza che lo fa preferire spesso a V, rispetto al quale presenta anche alcune sentenze in più. Inoltre permette di sanare la lacuna di V. Anche per questo codice ci mancano informazioni riguardo alla storia ed al luogo di copiatura<sup>90</sup>.

5.2.9. La strettissima affinità tra P e V (ambedue abbreviano omettendo le medesime sentenze) assicura la dipendenza dallo stesso modello, che abbiamo chiamato δ. Tra le caratteristiche più importanti che possiamo ascrivere a questo codice perduto annoteremo le seguenti:

- a) l'opera reca l'intitolazione *Ἀποφέγματα κατὰ στροφῶν* e, di fila, riporta il lemma della prima sentenza: *Τὸ ἄγιον Βασιλεῖον*;
- b) vengono omessi i sette versi con acrostico *Ἰωάννου*;
- c) il cambio di *στροφῶν* è segnato con la scritta *ἀρχὴ τοῦ στροφῶν*...;
- d) è costante la tendenza ad omettere i lemmi con l'attribuzione;
- e) il testo presenta frequenti varianti sia rispetto ad A, B e L che nei confronti delle altre recensioni abbreviate. L'uso di abbreviare un sentenzario è caratteristica recensoria e si accompagna spesso a ritocchi e correzioni: traccia di questo processo si può forse cogliere nello scolio *ad sent.* 135, tramandato dal solo δ: «*ἦ δὲ παρὸν ἔστιν κ. τ. λ. ν.*», oltre a certune varianti di cui ci si potrà rendere conto sfogliando l'apparato;
- f) la caratteristica più importante di δ è l'assoluta disordinanza con il resto della tradizione a partire dallo *στροφῶν* Σ. Inoltre, mentre i primi *στροφῶν* sono riprodotti quasi per intero (la prima sentenza omissa – epigramma iniziale a parte – è la n. 37, e alla lettera A mancano soltanto 18 sentenze su 150), via via che procede nel copiare, δ omette sempre più sentenze: allo *στροφῶν* N su 29 sentenze ne presenta solo 11; alla lettera P su 61 sentenze ne compaiono 26. Poi, dalla Σ, il testo diviene assai più breve della recensione completa (51 aforismi contro 312), e del tutto diverso.

Siccome non è ipotizzabile un *Urformelgium* vastissimo che a partire dalla Σ in poi comprendesse assai più aforismi di quelli tramandati dagli altri testimoni del Georgide (abbreviati e no) e di cui per puro caso o per qualche incognito motivo δ avrebbe copiato esclusivamente quelli tralasciati da tutti gli altri, la causa di questa diversità deve trovare una qualche spiegazione. Propongo in via del tutto ipotetica le seguenti possibili cause di interpolazione:

<sup>89</sup> Ho ispezionato il codice nell'estate 1978. La collazione tuttavia è stata fatta sul microfilm.

<sup>90</sup> Sul codice si veda I. SAKKELLION, *Πατριαὶ Βιβλιοθήκην*. Athenai 1890, 262–263; J. DARBOUVZAS, *Mémoires de Constantin Stilbès contre les Latins. Revue des Études Byzantines* 21 (1963) 58; alcuni appunti in *Néoc 'Εκδομνημον* 13 (1916) 138, 14 (1920) 239–247, 15 (1921) 291–292.

– il modello di δ era lacunoso dalla lettera Σ e lo scriba ha completato il florilegio attingendo ad un'altra silloge alfabetica;

– ha proseguito con un'altra silloge perché era più breve da trascrivere (poco probabile, visto che il criterio di abbreviazione è del tutto personale);

– ha voluto proseguire per conto suo, con aforismi reperiti da lui stesso (ma perché solo dalla lettera Σ?);

– a partire da questo σρωεῖον ha ricopiato solo scoli che si trovavano a margine (ma possibile che non se ne trovassero anche prima, o che nella prima parte lo scriba li abbia sistematicamente trascurati?);

– si è semplicemente sbagliato nella trascrizione; poiché molto spesso i codici che contengono uno gnomologio tramandano anche altre sillogi analoghe, è possibile che lo scriba di δ, aprendo il suo modello, sia finito senza accorgersi su un'altra raccolta alfabetica;

g) il sentenziario è chiuso da uno γνωμικὸν Θεμετίου (sent. δ 52) che nulla ha a che vedere con un raccolta ordinata alfabeticamente ed era probabilmente in origine una aggiunta a pie' di pagina.

5.2.10. Ad un processo di revisione molto più ampio di quello subito da δ è stato sottoposto l'unico testimone della seconda recensione abbreviata, il cod. *Oxon. Bodl. Auct. T. 5. 23* (O), cartaceo, miscelaneo, del XVI secolo. Il codice inventariato col numero 285, fa parte di una serie di manoscritti (nn. 282-286) vergati da mani diverse, originariamente parti di un unico volume, a detta di Lambros che studiò a più riprese il manoscritto<sup>91</sup>. A f. 120<sup>v</sup> del cod. 283 compaiono le seguenti scritte: «ἐπελιδὴν ἔτους ῥαδ' ἐν ἰδ. δ» (dunque nel 1516) e sotto «ἐρωτο τὸ χαρτὶ ἦν τοῦ ἀρχιερέως Ζηναίου» (sic). La mano che verga la parte del codice contenente il nostro gnomologio è un po' più recente delle altre anche se pure essa ascrivibile al XVI secolo.

Un'altra annotazione interessante è contenuta nell'ultimo foglio del cod. 283: «Ἐρωτο τὸ χαρτὶ ἦν τοῦ πανεπιστάτου μητροπολίτου Πρεβενου κυβ: ἐν ῥαδ' ἐν ἰδ. δ» (sic: il senso è tuttavia chiaro): subito sotto: «questo libro are di monsigno Cirillo arcivescovo di Greveno de la Cio Justitiano».

<sup>91</sup> S. LAMBROS, *Collection de Romans Grecs*, Paris 1880, pp. CVIII-CXIV, Id., *Néos Ἐλαιοποιήμων* 12 (1915) 379-380, inoltre H. O. COXE, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae pars prima*, Oxford 1863, 820s.; K. DYKHOVNIOTIS, *Néos Ἐλαιοποιήμων* 16 (1922) 266-271. Non ho consultato personalmente il codice ed ho effettuato la collazione su microfilm. Tuttavia dalla cortesia di N. Wilson, che sentitamente ringraziato, rievvo la seguente informazione: «The binding is a fairly modern cardboard, perhaps of the early nineteenth century. The size of the leaves is 150 x 107 (100 x 65) mm. The watermark is a pair of crossed keys, but unfortunately there is nothing very like it either in Briquet, nor to my surprise in the more recent monograph of Picard. Still, I should think that the dating to the 16th century is correct» (per litteram, 11. I. 83).

niano. 1670 ΟΚΤΟΒΡΙΟΥ 15»; e ancora più sotto: «questo libro è di Monsign. Cirillo Giustiniani arcivescovo di Greveno, anno Domini 1675».

Non essendo riuscito a trovare alcuna notizia riguardo a questo personaggio mi limito a sottolineare che era di Chio, possedimento, come è noto, dei Genovesi, controllato dalla Maona, una società di cui facevano parte più famiglie che presero appunto il nome di Giustiniani.

Il codice 285 contiene dapprima una raccolta intitolata «Τὸ πρῶτον κυρίου Κωνσταντίνου τοῦ Μακασσῆ ἐκ τῆς Χρονικῆς αὐτοῦ ἱεροπλάς γνωμικὰ διάφορα» (ff. 1<sup>v</sup>-9); poi il nostro gnomologio col titolo «Ἀποφθέγματα ἀγίων προφητῶν καὶ ἑτέρων ἀνδρῶν σωτηρίων καὶ σωτηρίων κατὰ ἀφαιρήσεων» (ff. 9-fine). Il manoscritto è assai poco curato, con molti errori ortografici, parole cancellate e poi riscritte, finali di parola molto spesso sbadatamente tralasciate. Purtroppo tramanda alcune lezioni che devono assolutamente essere tenute presenti: è il caso della sent. 257 di cui ci occuperemo in seguito; nella sent. 671, di contro ad un ἐπέφυγνι di A, B, I e S, O offre un ἔκπεφυγνι, che corrisponde alla fonte; così la sent. 798, in cui corregge πένων τις... τρυγῆται, etc.. L'intervento dotta cui è stato sottoposto il modello di O (o un suo progenitore) è costituito anche da aggiunte di nuove sentenze, forse a margine, visto che nei primi σρωεῖα O le intercala al testo, spesso a gruppi di due-tre, mentre in seguito tende a raggrupparle alla fine dello σρωεῖον.

Un'altra caratteristica è quella di presentare spesso le sentenze in ordine diverso rispetto alla restante tradizione: si ha la sensazione che lo scriba copiasse piuttosto in fretta e ritornasse talvolta indietro, introducendo sentenze che aveva dapprima tralasciato. Per ultimo va segnalato che il codice è lacunoso, per cui dopo la sentenza 905 (σρωεῖον II), si passa (f. 17<sup>v</sup>) alla sent. 1030, dalla parola μνήμης (σρωεῖον γ'). Ugualmente alla lettera Ω il manoscritto si interrompe all'inizio della sentenza 1231.

5.2.11. Ultimo dei manoscritti abbreviati, in ordine espositivo, è il cod. *Vind. Theol. gr. 277* (S), cartaceo, miscelaneo, redatto nel XV secolo. Le filigrane (nn. 2399 e 3976 Briquet) risalgono agli inizi del secolo<sup>92</sup>. I titoli nel

<sup>92</sup> D. DE NESSEL, *Catalogus sive recensio specialis omnium codicum manuscriptorum Graecorum...*, Augustissimae Bibliothecae Caesariae Vindobonensis. Wien-Nürnberg 1690, 382-384; P. GALLIERY, *Liste des Manuscrits des Lettres de Saint Grégoire de Naziance. Revue des Études Grecques* 57 (1944) 106-124, Id., *Les manuscrits des Lettres de Saint Grégoire de Naziance*, Paris 1957, 79-80; W. LACKNER, *Codices Chrysostomici Graeci*, vol. V, *Codices Austriae*, Paris 1981, 66; P. G. NIKOLOPOULOS, *Αἱ εἰς τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσοστόμου ἐπεφύκταις ἀποφθέματα ἑκτοστάται*, Athenai 1973, 30-31; G. KARO-H. LITZMANN, *Catenarum Graecarum Catalogus*, Göttingen 1902, 570. Ho ispezionato personalmente il manoscritto nell'ottobre 1981; la collazione è stata fatta su microfilm. E. Gämlich, cui vanno i miei sentiti ringraziamenti, mi comunica tra l'altro che «es handelt sich um eine Papierhandschrift des beginnenden 15. Jahrhunderts, die vermutlich von einem Kopisten in wechselnden Diktats

manoscritto sono sottolineati in giallo. La grafia, dal *ductus* oscillante, tanto da parere di due mani diverse, indica un'origine italo-meridionale, anche se non si può stabilire con precisione la zona da cui il codice proviene. Della sua storia sappiamo solo che appartiene a Giovanni Sambuco (lo testimonia un suo marchio di possesso a f. 1<sup>r</sup>; per tale motivo ho scelto la sigla S) e che agli inizi del XVI secolo già si trovava nella Hofbibliothek di Vienna.

Lo gnomologio di Georgide è contenuto nel quaternione le cui pagine sono numerate da 69<sup>r</sup>, con *incipit* mutilo da *παρ* (sent. 376), a 76<sup>v</sup>. Quanto al testo, tra i meriti più grandi dello scriba va annoverata la cura con cui ha trascritto i lemmi.

5.2.12. La tradizione del Georgide è assicurata dunque da ben 9 codici, di cui due sono *descripti*. Quanto agli altri sette, due, come abbiamo visto, sono dipendenti da un unico capostipite  $\delta$ , in quanto presentano il medesimo testo abbreviato. Altri elementi permettono di isolare una seconda famiglia che chiameremo  $\beta$ , dato che ad essa appartiene B.

La possibilità di isolare questa famiglia ci viene da due importanti indizi:

1) la sent. 145 trādita da A, B, L,  $\delta$  presenta in B e L un *incipit* lacunoso «*θρεπῶν πᾶθ*». La lacuna è un evidente tratto congiuntivo tra B ed L; 2) la sent. 546 è trādita dai codici A, B, L e S. In B e L essa compare posposta alla sent. 547. Il turbamento nell'ordine degli aforismi, se comune a due testimoni contrapposti in tal maniera agli altri, è sicuro elemento congiuntivo<sup>83</sup>.

Giusta la dipendenza di B e L da un comune progenitore perduto, le caratteristiche comuni ai due manoscritti<sup>84</sup> che si possono far risalire al capostipite del gruppo  $\beta$  sono le seguenti:

(schwankende Zeilenzahl) kopiert wurde. Die Wasserzeichen (eine Waage und eine Glocke, vgl. Br. 2399 [1409–1415] bzw. Br. 3976 [1403] weisen auf das 1. Viertel des 15. Jhs. ... Die Handschrift kann in Südtirol entstanden sein ... » (per litteram, 22, 12, 1982).

<sup>83</sup> Lo spostamento di una sentenza in un unico codice non è un elemento eloquente. Lo scriba poteva tralasciare per semplice distrazione una o più sentenze ed inserirle subito sotto, sconvolgendo l'ordine iniziale. Oppure poteva trattarsi di uno scolio a margine: il momento in cui questo veniva introdotto nel testo poteva naturalmente essere diverso da codice a codice. Per fare alcuni esempi, il primo caso è testimoniato dalla sent. Georg. 630 che Lv (copia, come ho detto, di L che in questo caso è lacunoso) colloca dopo la sent. 629; ciò si spiega perché tanto la sent. 625 quanto la sent. 629, che in B (e forse in L) precede la 630, termina con la parola *χρῆναι* (*δὲ χρῆναι* in 625): si tratta di un banale onoteleuto. Lv, accortosi dell'errore, copiò la 626 dopo la 630 e proseguì quindi omettendo la già trascritta sent. 630. Del secondo caso un esempio è rappresentato dalla sent. 624, di cui mi occupo più sotto.

<sup>84</sup> Un ulteriore elemento probatorio potrebbe essere fornito dalla sent. 967, dove per omoteleuto è scomparsa una frase indispensabile alla logica dell'aforisma. Purtroppo la sentenza è trādita solo da questi due codici.

1) assenza delle sentenze 647, 649, 655, 659; 2) presenza di due scoli *ad sent.* 134 e 623 (la presenza di quest'ultimo in L è comprovata dall'apografo Lv, essendo L lacunoso in questo passo)<sup>85</sup>.

Quanto ai rapporti che regolano la parentela tra B e L, se la dipendenza del primo dal secondo è esclusa innanzi tutto per motivi cronologici (B è più antico di mezzo secolo), poi per la maggior completezza di B rispetto a L, resta da chiarire in che posizione si collochi L rispetto a B<sup>86</sup>. In tal senso non possiamo alcun indizio sicuro: i due codici sono pressoché identici (cadute di fogli di B a parte: ma queste sono sicuramente posteriori alla trascrizione di L). In più va detto subito che L è meno completo di B, poiché omette talune sentenze quali le nn. 452, 488, 594, 658. L'unica sentenza in più rispetto a B (*scholium ad sent.* 531) è data solamente dall'apografo Lv: non sappiamo se sia un'aggiunta di L o di Lv, ma in ogni caso si tratta di una peculiarità di questi due codici.

Tuttavia diversi dati negano la discendenza di L da B. Una prima prova è fornita dalla sent. 624: premetto che L è in questo passo lacunoso e quindi dobbiamo servirci dell'apografo Lv: qui la sentenza appare regolarmente inserita nel testo, ma scritta con inchiostro rosso, quasi a prosecuzione dello scolio *ad sent.* 623. Come scolio doveva apparire dunque in L: nessun altro elemento poteva indurre Lv a riservare alla sentenza un tale trattamento. In B questo aforisma è collocato regolarmente nel testo e, se non possedessimo Lv, non ci accorgeremmo della sua natura. A ci chiarisce ulteriormente il problema: qui infatti la sentenza è collocata dopo la n. 625. Evidentemente l'aforisma 624 era uno scolio a margine nell'archetipo, mantenutosi tale

<sup>85</sup> L'assenza e la presenza di aforismi sono dati comuni a tutti i codici: uno gnomologio era considerato un'opera aperta e spesso lo scriba si sentiva autorizzato a inserire citazioni o a toglierle. Questi dati di per sé poco significativi per la ricostruzione dello stemma, diventano assai eloquenti qualora siano comuni a più codici. Per questo motivo mi limito a segnalare solo questi due scoli.

<sup>86</sup> Va subito sgombrato il campo da una ipotesi involontariamente avanzata da Boissonade, che riteneva lacunosa la sent. 940 a causa della caduta di un foglio: infatti in B (manoscritto da lui utilizzato) l'aforisma si trova all'inizio di f. 297. La stessa particolarità è presente anche in L, a metà foglio. La sentenza in realtà è unita a quella che la precede: in B infatti il f. 297 è solidale al f. 294 ed il f. 295 al f. 296; nessuna pagina è dunque caduta. In teoria la lacuna potrebbe essere pervenuta a B ed L da un antenato, ma gli elementi in nostro possesso tendono a negare l'ipotesi. Infatti la sentenza è trādita solo da  $\beta$  e S, ed ambedue presentano lo stesso testo; numerosi elementi, come vedremo, tendono ad escludere una relazione di parentela tra  $\beta$  e S. Per ultimo la logica interna dell'aforisma si regge, benché questo sia formato da due diverse citazioni veterotestamentarie (Prov. XXV, 17 e Prov. XXVII, 11: non è l'unico caso in cui una citazione biblica sia formata da passi differenti). Per completezza bisogna osservare che la seconda parte del nostro aforisma è anche la seconda parte del versetto della Bibbia, la cui prima parte comincia con uno Z: «*σοφὸς ὡσοῦν*» e la sent. 940 la per l'apunto parte dello *στροφῆς* Σ.

in  $\beta$ , e da questo passato in L (dove in  $L^v$ ); è stato introdotto invece nel testo da B senza alcun segno particolare; è stato inserito nel testo pure da A, con uno spostamento però dell'ordine delle sentenze rispetto a  $\beta$ .

Ancora nella stessa direzione ci spinge un secondo elemento: B introduce nel testo una sentenza (n. 314) che è sconosciuta a tutti gli altri codici. Se L fosse derivato da B, risulterebbe ben strano l'aver ignorato proprio questo aforisma, in parallelo con A in primo luogo ed eventualmente con le recensioni abbreviate. La sentenza è stata autonomamente inserita da B e dunque L non la poteva conoscere in quanto assente da  $\beta$ .

Un ulteriore indizio, di per sé non probante, è il seguente: B è caratterizzato da una miriade di errori ortografici, laddove L presenta una grafia infinitamente più curata, una stesura più attenta. È evidente che L non può correggere sistematicamente gli errori di B e così facendo presentare lezioni vicine alle altre tradizioni.

Si potrebbero citare molti esempi, ne basteranno pochi scelti a caso:

sent. 17: ἐπιτεχνόηται	B	ἐπιτεχνόγνται	L A O P
sent. 170: ἡδῶη	B	ἡδῶι	L A $\delta$
sent. 341: ὑποτίττειν	B	ὑποτίττειν	L A O
sent. 349: τὰ πρὸς	B	τὰς πρὸς	L A
sent. 406: lemma Φθῶνος	B	Χρυσόστολου	S
sent. 490: κατὰ κρημνὸν	B	κατὰ κρημνῶν	L A $\delta$ S
sent. 587: κατὰ	B	κατὰ	L A $\delta$ O S

Scorrendo l'apparato critico dell'edizione si troveranno altri casi, benché abbia tacitamente corretto gli innumerevoli errori ortografici di B, errori quasi sempre assenti da L. Comunque non è tanto la qualità delle lezioni di L che fa escludere la dipendenza da B (in teoria lo scriba sarebbe potuto intervenire nella maggioranza dei casi), quanto la sistematicità di queste correzioni.

Per concludere, talune innovazioni presentate da L specialmente nelle sentenze 470/475, di cui non si riesce a capire l'origine, si possono spiegare immaginando un progressivo deterioramento del capostipite  $\beta$ , che comunque già alla fine del X secolo presentava taluni difetti (ad esempio l'*incipit* lacunoso della sent. 146). Forse le condizioni erano ulteriormente peggiorate durante i 50–60 anni che separano L da B, per cui in taluni passi lo scriba del Laurenziano sarebbe intervenuto sostituendo il testo.

5.2.13. La possibilità di riconoscere l'appartenenza di B e L (e  $L^v$ ) allo stesso ramo della tradizione ci è data dal fatto che si tratta, con A, degli unici testi completi in tutti gli *στοιχεῖα* (lacune a parte). Nonostante le lacune di B e A, l'analisi si è potuta estendere su un numero alto di aforismi. Problematico diventa analizzare gli altri testimoni. Alcuni elementi che potrebbero

essere altamente significativi, allo stato attuale delle cose risultano ambigui e la loro potenzialità è tristemente vanificata.

È il caso della sent. 466, una delle poche tradita da tutti i manoscritti<sup>97</sup>. In A e  $\beta$  l'ordine delle sentenze è il seguente: 463–464–465–466; in O e S l'ordine è turbato: 463–466–464–465; in  $\delta$ , poiché è omissa l'aforisma 464, la sequenza è di poco variata: 463–466–465<sup>98</sup>. Ci troviamo di fronte ad uno spostamento che oppone con sicurezza A  $\beta$  a  $\delta$  O S.

La prima tentazione sarebbe quella di ritenere questi tre codici discendenti da un unico subarchetipo  $\gamma$ , riconoscendo in qualche modo a A e  $\beta$  il valore di discriminare per il fatto di essere più antichi e più completi. E il vecchio sogno, l'irraggiungibile chimera del *codex optimus*, vecchio sapiente che d'incanto dissolve le angosce del filologo. Purtroppo non siamo in grado di dire se il turbamento sia dovuto a un comune capostipite di A e  $\beta$  ( $\alpha$ ), oppure a un capostipite cui rimonderebbero  $\delta$ , O e S ( $\gamma$ ). In tale aporia non veniamo aiutati da alcuna variante: una volta accettate le due possibilità (A– $\beta$ – $\gamma$ , oppure  $\alpha$ – $\delta$ –O–S), non siamo in grado sulla scorta delle varianti offerte dai codici di optare per una delle due alternative. La grande vicinanza del testo di A e  $\beta$  può essere dovuta solo alla maggiore antichità dei due codici, ed il loro punto di incontro può essere l'archetipo stesso: manca infatti ogni errore chiaramente congiuntivo fra questi due rami.

Così poco ci aiuta il caso della sent. 741, che in  $\delta$  e S appare anteposta alla sent. 740. Non sappiamo se il turbamento sia peculiare di questi due (ulteriore prova dell'esistenza di  $\gamma$ ; O in questo caso tace) oppure risalgia a  $\beta$ , unico altro gruppo a tramandare l'aforisma (A è lacunoso). Ma l'esempio più chiaro dell'impossibilità di movimento cui ci lega la duplicità delle ipotesi (già la scelta dell'ordine delle sentenze secondo la disposizione di  $\beta$  è un mio arbitrio!) ci è offerto da un'altra sentenza, apparentemente determinante ai fini di una scelta, la 257, tradita da A,  $\beta$ ,  $\delta$  e S. È un passo difficile, ricco di varianti: quelle che più ci interessano occupano la parte finale del testo che così si presenta nell'edizione di Boissonade, ricavata da B: «*Ἡ γὰρ τῶν ἀρχόντων τοῦ νόμου τούτου δικαιοσύνη, μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἔσθι πρὸς τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ*».

<sup>97</sup> Si tenga presente che per differenti scelte di aforismi, per lacune, omissioni e abbreviazioni, su quasi 1300 sentenze solo una cinquantina di aforismi sono comuni oggi alle tre recensioni abbreviate. Quanto ad A, il codice è completo fino alla sent. 667.

<sup>98</sup> Il codice O inverte spesso l'ordine delle sentenze, introducendole talvolta a grande distanza dalla collocazione presente negli altri manoscritti. Non riesco a spiegare le ragioni di questo comportamento (si tratta di scoli? allo scriba pareva di aver abbreviato un po' troppo, per cui ritornava indietro reinserendo qualche aforisma prima omissa?). Frequenti turbamenti nell'ordine delle citazioni compaiono anche in  $\delta$ . Quanto alla sentenza in questione, la coincidenza dello spostamento con  $\delta$  e S potrebbe certamente esser casuale, ma è un'ipotesi che non ritengo di dover saccardare.

È evidente che manca qualcosa al senso, per cui Boissonade proponeva la correzione «*δικαιούνη, μικρόν τ, μᾶλλον δὲ κ. τ. λ. ν.*». La stessa insoddisfacciente lezione di B è presente anche in δ. L ha per conto suo cercato di correggere e scrive: «*δικαιούνη, μᾶλλον δὲ δόξα οὐδὲν . . .*». Identico l'atteggiamento correttore di A che però risolve di intervenire altrimenti: «*Ἡ γὰρ τῶν ἀρχόντων τοῦτον (ulteriore variante) δικαιούνη οὐδὲν ἐστὶ κ. τ. λ. ν.*». O presenta il testo più completo e pressoché identico alla fonte: «*Ἡ γὰρ τῶν ἀρχόντων τοῦ νόμου τοῦτον δικαιούνη ἤτταται παντῶν τῶν Θεῶν δικαιούνη, μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἐστὶ πρός τὸ δικαιῶν τοῦ Θεοῦ*». Si tratta di un manifesto errore di omoteleuto<sup>99</sup> riportato fedelmente da B e δ, cui A e L hanno a modo loro cercato di porre rimedio. A tutta prima verrebbe la tentazione di unire δ a A e β (una discendenza da un punto più alto della tradizione, visto che il turbamento della sent. 466 sarebbe assente in δ) e far derivare O dall'archetipo. Ma, a parte l'inadeguatezza dell'errore di omoteleuto per stabilire parentela,<sup>100</sup> si potrebbe pur sempre continuare a sostenere una discendenza di δ e O da \*γ, immaginando che sul testo corrotto (forse già nella copia d'autore: non dimentichiamo che uno gnomologo è costituito già alla nascita da una serie di trascrizioni e dunque è soggetto a possibilità di «tare congenite») sia intervenuto un lettore colto o un copista scrupoloso che, conoscendo la citazione (dalla fonte o da altri sentenzianti), si sia premurato di mendare il passo.

Di poco conforto sono pure presenze o assenze di aforismi in recensioni diverse, in quanto ciascuna per conto suo può averli omessi. Così la seguente tavola può servire solo per appurare la presenza delle sentenze nell'archetipo:

sent.	β	A	S	δ	O
325	+	—	—	+	+
431	+	—	—	+	—
587	+	—	+	+	+
647	—	+	—	+	—
649	—	+	+	—	—
655	—	+	+	+	—
659	—	+	—	+	—

5.2.14. Nell'impossibilità di stabilire un canone siamo costretti a limitarci a una recensioe aperta:

<sup>99</sup> La sentenza non mi risulta presente negli altri sentenzianti da me consultati.

<sup>100</sup> «L'errore non ha valore congiuntivo e quindi eviteremo di utilizzarlo per stabilire parentela fra i manoscritti» scrive D. S. AVALLIE, *Principi di critica testuale*. Padova 2 1978, 50 (ed. ivi bibliografia).



5.2.15. Parlando della fortuna del Georgide nelle edizioni e negli studi filologici (2.0.) ricordavo un codice segnalato dall'Allacci nella *Diatriba de Georgis* e che potremmo definire *codex deperditus Leonis Allatii*. L'Allacci, originario di Chio, segnalò la presenza in quest'isola, di un manoscritto che a suo dire recava la seguente titolazione: *Ἡρώμαι συλλεγόμενοι ὑπὸ Ἰωάννου μωνάχου τοῦ καὶ Γεωργίου* (dunque diverso da O, che pure ha legami con la stessa isola). Di questo codice non abbiamo nessuna traccia e ci è difficile dire che cosa potesse contenere esattamente, se una recensioe completa dello gnomologio oppure una abbreviata.

Un codice arrivato fino al XVII secolo ha molte possibilità di essere sopravvissuto. Sarà forse questa chiave a permetterci di superare la soglia, invalicabile per ora, davanti alla quale ci siamo dovuti fermare.

### 5.3. LA SILLOGE LAURENZIANA

Il cod. *Lauren. gr. 56, 13* (F), che il Bandini ascriveva al XIV secolo e gli studi più recenti hanno datato al XVI<sup>101</sup>, contiene nei ff. 1<sup>r</sup>-1<sup>v</sup> e inizio di f. 2<sup>r</sup> una breve silloge costituita da 59 sentenze metriche, quasi tutte di due versi. La fonte di questa raccolta è rappresentata dalle γνόμεαι metriche di Gregorio Nazianzeno.

Il piccolo gnomologio viene qui edito perché reca la seguente iscrizione: *Ἡρώμων ἐκλογαὶ συλλεγόμεναι ὑπὸ Ἰωάννου τοῦ καὶ Γεωργίου*. Si tratta effettivamente di una compilazione ascrivibile al nostro Georgide? È difficile dirlo. Il Laurenziano è l'unico manoscritto a me noto che tramandi la silloge; tuttavia raccolte gnomologiche così brevi non sono accuratamente descritte nei cataloghi, che recano di solito generiche definizioni come «sententiarum collectio . . .» o simili; non posso dunque escludere che esistano altri codici a tramandare questa raccolta. Nessuno, a mia conoscenza, ha segnalato altrove il nome di Georgide; se comunque la testimonianza fosse ascrivibile al nostro Giovanni avremmo una prova in più dell'attività di questo mo-

<sup>101</sup> A. M. BANDINI, *op. cit.*, t. II, 307; L. BURGMANN, *Byzantinische Rechtlexika*, in: *Fontes Minores*, t. II, Frankfurt 1977, 99; D. SIMON—A. STROHUT—KARARA, *Eine Fragmentensammlung aus dem Baroccianus 173, ibidem*, t. III (1979), 3; J. KONDAKIS, *Die Novellen des Kaisers Herakleios, ibidem*, t. V (1982), 47.

naco. Personalmente tuttavia ritengo che la Silloge Laurenziana sia una tarda compilazione che ne ha usurpato il nome.

Molte delle sentenze sono presenti anche nello gnomologio più ampio, talvolta con varianti. La sent. 59 di F, ad esempio, offre un verso non presente nel Georgide, che potrebbe averlo ommesso per ometteleuto.

## 6.0. ALCUNE OSSERVAZIONI SUI CRITERI ECDOTICI SEGUITI

La tradizione di *excerpta* brevi presenta aspetti del tutto diversi dalla tradizione di qualsiasi altra opera. Il florilegio è una composizione che nasce già vecchia: il suo (patrimonio genetico) ci pone in grosse difficoltà allorché si richieda un pur minimo intervento filologico.

Nell'atto della composizione, l'autore utilizzava i testi che aveva sotto mano, nel centro di copia o nella biblioteca in cui lavorava. Questi testi potevano essere a loro volta altri sentenziali, oppure opere da cui attingeva estrapolando passi qua e là. Naturalmente l'una cosa non escludeva l'altra: nel citare uno stesso autore, il compilatore poteva ricavarne certi aforismi da un florilegio ed altri dalle opere consultate di prima mano.

Ciascuna fonte così impiegata (florilegica o no) era reperita tra i codici a disposizione del compilatore: opere dunque segnate dalle proprie vicende di copiatura, testi che differivano sicuramente da altre recensioni allora in circolazione, rami di tradizioni talora fino a noi pervenute, talora perdutesi in seguito, con un proprio spessore di tradizione testuale che è assai difficile cogliere. Questi testi, già ricchi di una loro storia, a volte scorretti, a volte sgrammaticati, a volte invece portatori di lezioni ottime, venivano impiegati dal compilatore per la sua raccolta, subendo un ulteriore processo: il compilatore è infatti ad un tempo autore e copista. Come autore può modificare a piacimento il singolo aforisma, adattarlo ai propri intendimenti, imprimervi caratteristiche lessicali o grammaticali o linguistiche estranee all'opera cui attinge (è ad esempio il caso del florilegio di Fozio, in cui il patriarca ricostruisce liberamente varie sentenze).

Essendo poi uno scriba comunque più dotto ed originale del solito amanuense, il compilatore può ritenere opportuno intervenire sul testo correggendo a modo suo un passo che giudica corrotto (tipo di intervento, questo, affine al precedente, ma con diversa motivazione).

D'altro canto, in quanto copista, può disseminare il testo di errori, di sviste, di omissioni, di travisamenti. Il sentenziario uscito dalle sue mani è dunque un'opera che si appresta a navigare nel tempestoso mare della tradizione manoscritta come uno scafo costruito con materiale di recupero.

Di copia in copia, seguendo le sorti di tutta la tradizione manoscritta, lo gnomologio si deteriora ulteriormente. Ma interviene anche il processo opposto: nelle mani di copisti solo un po' più colti, più attenti, nella permanenza in qualche biblioteca, per lo zelo di qualche maestro, l'insieme fluido



e slegato degli aforismi può essere arricchito, oppure corretto, controllato con altri sentenziari e perfino con la fonte.

Di questi tre livelli – tradizione prima della composizione, intervento voluto o non voluto del compilatore, tradizione dello gnomologio – quale deve essere l'obiettivo del restauro filologico? E come si può appurare, in caso di variante o di corruzione, a quale livello essa risale? Il problema è fondamentale nella scelta delle lezioni.

Avere ritenuto opportuno in un primo momento fornire un testo che rispecchiasse la (vulgata): porri cioè dal punto di vista del lettore medievale e non da quello dell'autore, e cercare di riportare ogni aforisma con le incongruenze, le false attribuzioni, le corruzioni del testo che qualsiasi fruitore avrebbe incontrato in uno dei codici a noi pervenuti. Ma è apparsa subito la difficoltà di una tale posizione, sia di fronte a determinati errori cui con sicurezza si poteva ovviare, sia di fronte alle varianti dei codici che richiedevano una scelta univoca, escludendo una o più possibilità storicamente attestate.

D'altro canto tentare di avvicinare il più possibile le lezioni a quelle dell'archetipo si è rivelata impresa assai complessa: non riuscendo a costituire un canone, nel caso del Georgide diventava impossibile sapere con precisione se una data corruzione apparteneva ad un ramo della tradizione oppure all'archetipo, come involontario errore del copista-compilatore, tanto più che poteva essersi mantenuta in parte della tradizione ed essere stata corretta in un ramo ricorrendo alla fonte o ad altro sentenziario; oppure ancora se era già presente nei testi usati dal compilatore e dunque volutamente o in buona fede accettata da questi.

Facciamo alcuni esempi scelti a caso tra i molti.

La sentenza Georg. 257, già più volte citata, omette una frase per omoteleuto in A β δ: è integra invece in O. Si tratta di un errore ripetuto indipendentemente in tre rami o tra questi (o parte di questi) è possibile immaginare un subarchetipo comune, oppure l'errore era già nell'archetipo come svista del copista, o nel codice che trasmetteva la fonte (ed in questi due casi O avrebbe potuto correggere per conto suo)?

La sentenza Georg. 841 (trādita dal solo β) omette alla fine tre parole, senza le quali il senso diventa pressoché incomprensibile. Si tratta di una banale dimenticanza, anche se poco motivata, oppure il compilatore ha sospeso a metà la citazione, come spesso avviene nei *Sacra Parallela*, pensando che bastasse dare l'inizio, l'ἀρχή, più o meno lungo, del brano che si vuole citare e che è molto conosciuto, per cui si giudica inutile riportarlo per intero?

La sentenza Georg. 967 (anch'essa trādita dal solo β) omette per omoteleuto mezza riga di scrittura. L'errore è del capostipite, era già nell'archetipo oppure deriva dalla fonte (un manoscritto corrotto)?

La sentenza Georg. 1048 è così riportata: Ὅφ' ὧν κεράτῃται ἡ ψυχὴ, αἰσγὸν τοῦτο. La fonte è diversa: Ὅφ' ὧν κερέσθεται τὴν ψυχὴν αἰσγόν, τοῦτον ἐκράτῃται ἄρα πᾶσιν... Con il Georgide concorda anche il *Florilegium Marcianum*, sent. 359a. È evidente che si tratta di un fraintendimento del compilatore: in tal caso si deve correggere oppure rispettare il testo trādito?

La sentenza Georg. 1015 (= *Flor. Marc.* 344) presenta un poco congruo ἐκράτῃται invece di ἐκέρσθεται. È un errore comune a tutta la famiglia e dunque deve essere stato presente negli archetipi sia del Georgide che del *Florilegium Marcianum*. Bisogna trascrivere la sentenza così come i codici la riportano oppure correggere l'evidente errore?

Né molto più facile è il caso in cui l'aforisma sia trādito da un unico manoscritto o da un solo gruppo di codici, risalenti con sicurezza ad un comune capostipite.

6.1. Date queste premesse, nessun criterio unico e rigido poteva risolvere le difficoltà di ordine metodologico, ma occorreva piuttosto adottare un metro un po' più elastico, un sistema d'intervento che cercasse di conciliare le varie contraddizioni. D'altro canto si poneva la necessità di fornire un testo che fosse affidabile e grammaticalmente corretto.

Ho scelto dunque di riportare una lezione il più possibile vicina a quella dei codici, tollerando certe particolarità che si sarebbero potute correggere, purché fossero sostenibili: sono intervenuto soltanto dove il senso stesso o la struttura sintattico-grammaticale venivano fortemente compromessi. Con lo stesso criterio non sono mai intervenuto, in caso di una sentenza metrica, se il metro richiedeva ingereze di grossa portata. Ho preferito lasciare il testo sempre in una forma dignitosa e vicina a quella a noi pervenuta, anche laddove è sufficientemente visibile un guasto della tradizione. In assenza di ogni criterio stilistico, di ogni caratteristica sicuramente riportabile al compilatore, mi è sembrata questa la via migliore per offrire un testo affidabile. Ogni sentenza è stata verificata ove possibile su altri sentenziari e sulla fonte: su entrambi ho basato il mio eventuale intervento, dando la precedenza ad una lezione attestata all'interno della stessa famiglia (nel *Florilegium Marcianum* nel caso del Georgide e viceversa).

Quanto alla fonte, essa serve soprattutto come documentazione sul materiale impiegato e sul livello di impiego da parte del compilatore. Non ho pertanto controllato la tradizione manoscritta di ogni singolo autore, ma ho accettato il testo offerto dalle edizioni da me consultate. In tale ottica la fonte è stata reperita nelle collezioni più complete e più accessibili (in particolare ho citato dalla *Patrologia Graeca*), anche se spesso edizioni più moderne hanno apportato contributi nuovi, ma parziali. Quanto ai lemmi, si veda quanto ho detto più sopra (4.11.).



Per snellire l'apparato critico ho anche corretto tacitamente gli errori ortografici: ne ho tuttavia riportato un certo numero per dare una campionatura del livello ortografico dei copisti. Ho inoltre segnalato i casi in cui ci possono essere dei problemi da chiarire e quelli in cui una grafia errata può essere letta in due modi diversi. Allo stesso modo mi sono comportato nei confronti di spiriti ed acenti.

Quanto all'ordine delle sentenze, ho conservato quello dei codici: in caso di dati contrastanti ho scelto di conservare l'ordine dei manoscritti più antichi. Quanto al *Florilegium Marcianum* ho aggiunto alla fine gli scoli indicandoli con il numero della sentenza presso cui si trovavano o a cui erano riferiti con l'aggiunta della lettera «a». Solo raramente ho introdotto nel testo una sentenza che si trovava a margine e viceversa: ciò è avvenuto per un esplicito segno del copista che indicava la necessità di un tale intervento. Gli scoli costituiti non da un aforisma, ma da un commento lessicale, sono stati riportati in calce alla relativa sentenza, dopo l'apparato di riferimento.

Nel caso del Georgide tale problema non si pone. Quanto alle sentenze tradite esclusivamente da  $\beta$  o da A, non potendo sapere se si trattava di arbitrarie aggiunte o di omissioni da parte della restante tradizione, le ho accettate nel testo. Diversamente mi sono comportato nel caso di aggiunte da parte dei codici più recenti, considerandole interventi posteriori (qualora non fossero comuni ad almeno due delle recensioni abbreviate: ma il caso non si è mai presentato). Ho comunque riportato separatamente anche il testo di queste aggiunte.

In caso di *lectiones adiaphorae*, laddove nessun altro indizio mi potesse far propendere per una delle lezioni, ho accettato per omogeneità il testo offerto da  $\beta$ , in quanto il gruppo di codici derivati da questo capostipite è di gran lunga il più completo.

## ABBREVIAZIONI USATE

- A. GNOMOLOGI
- Georg . . . . . *Sententiae a Joanne Georgida monacho collectae*, qui editae alle pp. 119-255.
- M . . . . . *Florilegium Marcianum litterarum ordine dispositum*, qui edito alle pp. 65-118.
- O . . . . . *Codicis O Additamentum*, qui edito alle pp. 257-260.
- $\delta$  . . . . . *Στοιχεια Σ-Ω ex recensione δ*, qui editi alle pp. 260-266.
- F . . . . . *Sententiae collectae a Joanne Georgida ex cod. Laur. gr. 56, 13*, qui editae alle pp. 266-272.
- App. Gnom. . . . . Photii Patriarchae Opusculum Paraeneticum, Appendix Gnomica, Excerpta Parisina, edita L. STERNBACH. Cracovia 1893, 29-52.
- Ar. Pr. Math. . . . . H. SCHENKL, Das Florilegium 'Αριστον καὶ πρῶτον μάθημα. *Wiener Studien* II (1889) 1-42.
- Cit. . . . . H. CHADWICK, The Sentences of Sextus. Cambridge 1959. la silloge intitolata 'Εκ τῶν Κλειτέρου περιγρατικῶν ὑπεῖον σωζομένων' è edita alle pp. 76-83.
- C. Par. . . . . Corpus Parisinum (v. sopra pp. 85.), la raccolta è stata edita soltanto in talune sezioni (Stobaeo, Monastici di Menandro, Gnomologium Byzantinum). Qui sono state tenute presenti le sezioni relative agli autori sacri (C. Par. 1) e profani (C. Par. 3). Nella sigla seguono:
- il numero d'ordine progressivo relativo all'autore, secondo la descrizione data da L. STERNBACH, App. Gnom. 53-60,
- il numero progressivo di ciascuna sentenza all'interno di ogni gruppo, costituito dagli aforismi tratti da un medesimo autore (la corrispondente numerazione di Sternbach è spesso errata e perciò non è stata seguita),
- l'indicazione del foglio del cod. *Par. gr. 1168* su cui è stata collazionata ciascuna sentenza,
- l'indicazione del lemma con l'attribuzione,
- eventualmente, qualora la sentenza sia stata edita da STERNBACH, App. Gnom. 53-81, l'indicazione «Exc. Par.» e il rinvio a quella edizione.
- CPG . . . . . Corpus Paroemiographorum Graecorum, edd. E. L. LEUBSCH-F. G. SCHNIEDEN, voll. I-II. Göttingen 1839-1851 (rist. anast. Hildesheim 1958). La sigla che segue l'abbreviazione è quella con cui ogni sentenza compare nell'indice di ciascun volume del CPG.
- Exc. Ms. Flor. . . . . Appendix ex cod. Ms. Florentino Parallelorum Sacrorum Ioannis Damasceni, in: Ioannis Stobaei Florilegium, ed. A. MEINKE, vol. IV. Leipzig 1857, 145-246.
- Exc. Par. . . . . v. C. Par.

- Exc. Vind. . . . . Excerpta Vindobonensia, in: Ioannis Stobaei Florilegium, ed. MEINKE, cit., 290-296.
- GB . . . . . indica il cd. Gnomologium Byzantinum, di cui esistono più recensioni (v. sopra p. 6); ho pertanto integrato l'edizione principale con le edizioni anteriori e posteriori.
- GBW . . . . . Le sigle di questa famiglia florilegica sono le seguenti:  
Gnomologium Byzantinum ex τῶν Ἀγιογράφων Ἰεροκλέους καὶ Εὐκλείτου e variis codicum exemplis restitutum, ed. C. WACHSMUTH, Studien zu den griechischen Florilegien, Berlin 1882 (rist. anast. Amsterdam 1971), 162-216.
- GBA . . . . . Gnomologium Byzantinum litterarum ordine dispositum, quod in codice Bibliothecae Nationalis Atheniensis 1070 servatur, ed. P. ODOBRICO, *Revista di Studi Bizantini e Slavi* 2 (1982) 41-70.
- GBB . . . . . Gnomologium Baroccianum. Sententiae Graecae CCLXIII e codice Bodleiano inter Baroccianos L descriptae, ed. I. BYWATER, Oxford 1878.
- GBM . . . . . Florilegium Monacense, ed. C. WALZ, in: Ioannis Stobaei Florilegium, ed. MEINKE, cit., 267-290.
- Gnom. Basil. . . . . Illustrum virorum sententiae quaedam philosophicae, in: Scriptores aliquot gnomici . . . , ed. J. FROBENIUS, Basel 1521, 142-182.
- Gnom. hom. . . . . Gnomica homoeomata des Socrates, Plutarch, Demophilus, Demonax, Aristonymus u. a. Bonn 1900-1904, 1\*-58\*.
- Gnom. Soph. . . . . Ἰωνικά Σοφῶν, ed. J.-F. BOISSONADÉ, Anecdota Graeca I. Paris 1829, 127-134.
- Gnom. tin. . . . . Ἰωνικά τυνα, ed. J.-F. BOISSONADÉ, *ibidem*, vol. III. Paris 1831, 465-474.
- Gnom. Vat. . . . . L. STERNBACH, Gnomologium Vaticanum. *Wiener Studien* 9 (1887) 175-206; 10 (1888) 1-49, 211-260; 11 (1889) 43-64, 192-242 (ristampato in volume unico a cura di O. GIGON-F. HEINIMANN-O. LUSCHNAT, Berlin 1963).
- Men. App. . . . . Menandri Sententiae, Appendix, ed. S. JAEGER, Leipzig 1964, 123-137.
- Men. Comp. . . . . Comparatio Menandri et Philistionis, *ibidem* 87-120.
- Men. Mon. . . . . Ἰωνικά μοναστηρια, *ibidem* 33-83.
- Orion. Anth. . . . . Orionis Anthologomicum, in: Ioannis Stobaei Flor., ed. MEINKE, cit., 247-266.
- PA . . . . . Melissa dello Pseudo Antonio: i riferimenti sono relativi alla colonna della ristampa nella *Patrologia Graeca*, vol. 136, 764-1244.
- Phot. . . . . Photii patriarchae . . . (v. App. Gnom.), cit., 2-28.
- Pyth. . . . . The Pythagorean Sentences, in Cilt., cit., 84-94.
- Pythag. Simil. . . . . Pythagoreorum Similitudines - Pythagoreorum et aliorum Similitudines, in: Fragmenta Philosophorum Graecorum I, coll. rec. . . . Fr. G. A. MILLACH, Paris 1828, 485-509.
- PM . . . . . Loci Communes dello Pseudo Massimo Confessore: i riferimenti sono relativi alla colonna della ristampa nella *Patrologia Graeca*, vol. 91, 721-1017.
- Sext. . . . . Enchiridion Sexti, in Cilt., cit., 12-63.
- SP . . . . . Sacra Parallela, derivati dagli Hierà di Giovanni Damasceno: i riferimenti sono relativi alla colonna della ristampa nella *Patrologia*

Stob. . . . . *Graeca*, vol. 95, 1041-1588 e 96, 9-442.  
Ioannis Stobaei Anthologium, ed. C. WACHSMUTH-O. HENSE, vol. 1-5, Berlin 1884-1912 (rist. anast. Berlin 1958).

## B. FONTI

(viene data qui esplicazione di talune abbreviazioni impiegate e dei rimandi ad una precisa edizione; sono quindi escluse abbreviazioni ben comprensibili ed i rimvi alla *Patrologia Graeca* [abbr. *PG*])

- Achill. Tat. . . . . Achilles Tatius, Leucippe and Clithophon, ed. E. VUROLAC (*Studia Graeca et Latina Gothoburgensia* 1), Stockholm 1955.
- Aesop. Prov. . . . . Aesopi quae feruntur Proverbia, ed. B. E. PERRY, Aesopica Urbana (111.) 1962, 261-291.
- Aesop. Sent. . . . . Aesopi quae feruntur sententiae, *ibidem* 245-258.
- Aphthon. . . . . Aphthonii Fabulae, ed. A. HAUSATZ-H. HUNGER, Corpus Fabularum Aesopiarum I/2, Leipzig 1959, 133-151.
- Babr. . . . . Babrii Fabulae Aesopaeae, ed. O. CRUSTUS, Leipzig 1897.
- Choric. . . . . Choricii Gazaei Opera, edd. R. FOERSTER-E. RICHTSTEIG, Leipzig 1929.
- Diad. . . . . Diadochi Photicensis De Perfectione Spirituali, ed. J. E. WEIS-LUBENSDORF, Leipzig 1912.
- Visio, ed. E. DES PLACES, (*Sources Chrétiennes* 5 bis), Paris 1955, 169-179.
- D. K. . . . . H. DIELS-W. KRANZ, Die Fragmente der Vorsokratiker, voll. I-III. Berlin 1959.
- Epict. . . . . Epicteti fragmenta et Enchiridion (ex recensione Schweighauseri), in: Epicteti Dissertationes . . . , ed. H. SCHENKL, Leipzig 1916, 455-475 e 2\*-38\*.
- K. T. . . . . Menandri Reliquiae, edd. A. KOERRE-A. THIERFELDER, Leipzig 1959.
- Heliod. . . . . Héliodore, Les Éthiopiennes, ed. R. M. BATTENBURY-T. W. LUMB (*Les Belles Lettres*) voll. I-III, Paris 1935-43 (rist. Paris 1960).
- Isocr. . . . . Isocratis Orationes, edd. G. E. BENSSERLER-F. BLASS, Leipzig 1913.
- Phil. . . . . Philonis Alexandrini opera quae supersunt, recognoverunt L. COHN-P. WENDLAND-S. REITER, voll. 1-6, Berlin 1896-1915, per i frammenti: J. RENDU, HARRIS, The Fragments of Philo Alexandrinus, Cambridge 1886.
- Plut. . . . . Plutarchi Fragmenta, ed. D. WITTENBACH, Leipzig 1834.
- Theophyl. Sim. . . . . Theophylacti Simocatae Fabulae, in: Corpus Fab. Aesop., cit., 153-194.
- V. T. . . . . Vetus Testamentum (Prov. = Proverbia, Solom. = Sapientia Solomonis etc.).

## C. ABBREVIAZIONI DELL'APPARATO CRITICO

### 1) Codici

- A . . . . . Par. Suppl. gr. 1246 (s. X ex.)

B . . .	Par. gr. 1166 (s. X ex.)
F . . .	Laur. gr. 56, 13 (s. XVI) e silloge metrica ivi contenuta
L . . .	Laur. gr. 7, 15 (s. XI med.)
Lv . . .	Vat. gr. 664 (s. XV)
M . . .	Marc. gr. 23 (s. X) e Florilegium Marcianum
O . . .	Oxon. Bodl. gr. Misc. Auct. T. 5, 23 (s. XVI)
P . . .	Patm. 668 (s. XV)
S . . .	Vind. Theol. gr. 277 (s. XV)
V . . .	Vat. gr. 790 (s. XV)
β . . .	codici B L Lv
δ . . .	codici P V

## 2) Altre abbreviazioni

add. . . . .	addidit/addiderunt
amplior . . . . .	( <i>scil.</i> sententia) nell'apparato di riferimento: riguarda il rapporto con lo gnomologio citato e con l'estensione della gnome ivi riportata
Boiss. . . . .	Boissonade (editio princeps)
brevior . . . . .	vedi amplior
cod. . . . .	codex
codd. . . . .	codices
con. . . . .	coniect
corr. . . . .	correxiti
dub. . . . .	dubitavit
ed. . . . .	editio/editionis etc.
edd. . . . .	editiones
longior . . . . .	vedi amplior
mal. . . . .	maluit
mg. . . . .	marginē
om. . . . .	omisit
pars prima . . . . .	(nell'apparato di riferimento) indicano il periodo compreso fra due punti fermi. In mancanza di nitide distinzioni tra le parti, vengono indicati l'inizio e la fine del periodo.
pars secunda . . . . .	
pars tertia . . . . .	
pon. . . . .	ponendum
pos. . . . .	positus/posterunt
praeb. . . . .	praebet/praebent
scr. . . . .	scripsit/scripserunt
suppl. . . . .	supplevit
Tart. . . . .	edizione delle sentenze della famiglia δ curata da L. Tartaglia (cfr. <i>supra</i> n. 33)
transp. . . . .	transponendum
* . . . . .	i passi la cui lettura è incerta date le condizioni del codice
/ . . . . .	una barra separa nell'apparato critico del Georgide e di δ i rinvii ai codici da quelli all'apparato di riferimento.
[ ] . . . . .	espunzione
< > . . . . .	integrazione
{ } . . . . .	parola cancellata dallo stesso scriba

JOANNIS MONACHI EPIGRAMMATA

Epigramma primum – In Olympiodorum

Ἰωάννου μονάζοντος ἐπὶ γράμμα εἰς τὸν θεῖον Ὀλυμπιόδωρον

- Ἵστον ἄριστον θεοεἶδεν στήσας, φαίδιμα,  
᾿Ωνησας πλὴν ἢ ἀπερείσια σοῖσι λόγοισιν·  
Ἀμφαφάων δὲ περικλυτὰ βένθη πνεύματος, αὐτὶς  
Νειόθεν ἐκ κραδῆς ἠρεῖξω χεῦματ' αἶψα·  
Νοῦν βρότεον νηλεπτεῶς ξεινίζοντα ἄπαντα  
᾿Ορμῆσι οὖν ἐν ἀκράτοις αἰεὶ νάων, ἄρτι  
᾿Υπόθι πέμπους σὴν χάριν ἀμφαγαπαζομένοις σέ.

Epigramma secundum

- Ἰδὼν τὸ κάλλος ὥδε τῶν γεγραμμένων  
᾿Ωραῖον, ὡς θυμιαστὸν, ὡς γνῶσιν γέμον  
Ἀσυνδύκτως προσλάβων χρῶ προσφόνως·  
Νοῦν γὰρ πιαίνειν εἰς καλῶν ὁδὸν ἵαν  
Νόμος διδάσκει καὶ, πρὸ τοῦ νόμου, φύσις.  
᾿Οθεν προσῆκεν ὡς μέλι γλυκασιμάτων  
᾿Υπερφῶς τῶν τῆδε λαμβάνειν μετὰ.

Epigramma primum

6 scholium ad verbum νάων : « οἰκῶν » αἰεὶ : fort. potius καὶ

Epigramma secundum

Georg. epigr. 1 τὸ om. Boiss. 2 γέμον cod. 3 ἀσυνδύκτως : ἀνεμπόδως Georg. 7 μετὰ supra lineam ante λαμβάνειν ipse scriba add.

I

FLORILEGIUM MARCIANUM  
litterarum ordine dispositum

Τὰ χρήσιμα κατὰ τὴν χρῆσιν μετατείναι

〈 ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΑΛΦΑ 〉

- 1 Ἄριστον ἀνδρώπῳ δῶρον ὁ θάνατος· ἠρεμεῖ γὰρ ἐξ ὧν ἐμελλε πράττειν κακῶν.  
Georg. 1 (Basil.)  
2 Ἀδύνατον ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει μὴ εἶναι ἐν τι τῶν παθῶν μικρὸν ἢ μεῖζον.  
Georg. 3  
3 Ἀκαίρου θυμοῦ τὸ κέρδος πτωσις.  
Georg. 5 cf. Georg. 428

Πολυχρονίου

- 4 Ἀπερίσπαστον οὐκ ἔστιν ἐρεῖν τὸν βίον μεστὸν ὄντα φροντῖδων· δίκην γὰρ  
μισθωτοῦ ἔκαστος περὶ τὴν ἑαυτοῦ ποιεῖται ζῶν· καὶ διαλλάττομεν οὐδὲν τῶν οὐκ ἐστῶν  
ἄπαντες ἀνθρώποι, μετὰ φόβου διανοήοντες τὸν βίον· ὁ μὲν γὰρ πένθης ὑποφῶται τῶν  
δυνατωτέρων τὴν ἀρετὴν, οἱ ἐντιμότερον βιοῦντες τῶν μετῴνων τὴν πλεονεξίαν, καὶ  
οὔτοι τὰς παρὰ τῶν χρητούντων διημεύσεις, βασιλεῖς δὲ τῶν μὲν τὴν τυραννίδα, τῶν δὲ  
τὰς ἐπιβουλὰς.  
Georg. 72

Βασιλείου

- 5 Αἱ σωματικαὶ ἀπολαύσεις πλεόν τὸ δδνηγρὸν ἔχουσι τοῦ ἡδέος· οἱ γάμοι τὰς  
ἀπαυδίας, τὰς χηρείας, τὰς διαφθοράς· αἱ γεωργίαι τὴν ἀκαρπλίαν· αἱ ἐμπορίαι τὰ  
ναύαγια· οἱ πλοῦτοι τὰς ἐπιβουλὰς· αἱ τρυφαὶ καὶ οἱ κόροι καὶ αἱ συνεχεῖς ἀπολαύσεις  
τὸ πικρὸν τῶν νοσημάτων καὶ τὸ πολυειδὲς τῶν παθῶν.

Georg. 26 pars prima: Georg. 152

fons: Basil., Hom. in Ps. 33, 7 (PG 29, 368C)

- 6 Αἱ ἐπ' ἄκρον εὐεξίαί σπαλρεαί· καὶ γὰρ ἡ ἄγαν αὐτῇ τοῦ σώματος ἐπιμέλεια αὐτῷ  
τε ἀνυστρέλῃς τῷ σώματι καὶ πρὸς τὴν ψυχὴν ἐμπόδιον ἔστι· τὸ δὲ ὑποπεττωχέναι  
τούτῳ καὶ θεραπεύειν μάχια σαφές.

fons: Basil., De leg. lib. gent. 7-8 (PG 31, 584C-D)

4 ἐρεῖν] εὐρεῖν Georg. ποιεῖται περὶ τὴν ἑαυτ. ζῶν Georg. δημεύσεις] ἀργάς Georg. 5 αἱ  
γάμοι fons Georg. 2 πλείον fons Georg. 2 ἔχουσι τὸ δδνηγρὸν Georg. 2 ἐμπορίαί cod. 6 αἱ – καὶ  
γάμοι] ἐγὼ δὲ καὶ σπαλρεῖν εἶναι τὴν ἐπ' ἄκρον εὐεξίαν καταρτῶν ἡκούσα. Ὅτε τοίνυν fons δέ] γε fons

- 7** Οὐμπτιοδώρου  
**7** Ἄπας λόγος πρέξως ἐστρηγμένος ἐναγρέτου μάταιός ἐστι καὶ κενός· τοῦτου παραστεικόν ἐστι τὸ «οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν θυμῷ». Cfr. Stob. 2, 15, 32 Exc. Ms. Flor. 32  
**8** Ἀνθρώπου ἴδιον τὸ συμφροαῖς ἐξετάζεσθαι· γεννηθεὶς γὰρ εὖθὺς τὸ κοπιᾶν προσεκλήθησανται.  
*pars secunda*: Georg. 208 (longior)  
**9** Ἰωάννου τῆς Κλήμακος  
**9** Ἀτίθωνος δοκεῖ σύμβουλος ὁ ἐν ἀλλοτρίοις φιλοσοφῶν κακοῖς.  
**10** Ἀσθένειαν ὁμίματρον ἐδήλωσεν ἥλιος, ἀγνωσίαν δὲ ψυχῆς ἐδήλωσε ῥήματα.  
*fons*: Joann. Clim., Scala parad. gr. 3 (PG 88, 669 B)  
**11** Ἀμεινον λογισμοῖς καὶ μὴ οἴσκει παλαίειν.  
*fons*: Joann. Clim., Scala parad. gr. 4 (PG 88, 709 C); cfr. ibidem 700 B.  
**12** Ἀμεινον ᾗ ὥς ἀν ἡμεῖς προοιδόμεθα διοικεῖ Θεός τὰ ἡμέτερα.  
*Georg. 37 et Georg. 325 (amplior)*  
**13** Ἀνὴρ σωτηρὸς φιλοσοφίας υἱός· διὰ ταύτην γὰρ καὶ γινώσιν πολλὰν πάντοτε κέκττα.  
**14** Ἀστέιος ἀνὴρ καινὸν ἀγαθὸν ἐστιν· ἐξ ἐτοίμου γὰρ ἀεὶ τοῖς ὀρώσι προβάλλει τὴν ἀρετήν.  
*Βασιλείου*  
**15** Ἀπροσδοκίητου κακοῦ προσβολή καὶ τοῖς δεινοῖς περὶ λόγους ἀγωνίαν ἐμπροῖ.  
**16** Αἱ περιφανεῖς τύχαι μεγάλα τὰ ναύγια φέρουσιν.  
*Georg. 73 C. Par. 3, 2a, 33 (f. 84 v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, n. 33)*  
*Phot. 124 Gnom. hom. 36 CPG 2, Ap. 1, 67 f. (Plut.)*  
*PM 832 C (Plut.) PA 981 C (Plut.) Pythag. Simil. 136, p. 495 M.*  
*fons*: Plut., fr. ἐβ' Wyt. p. 887  
**17** Ἀκροαία δῆλου τὸν χεῖρστον εἰς ἀρχὴν προσεστῆσατο.  
*Georg. 6 SP 1573 D (Basil.) C. Par. 1, 1, 25 (f. 40 v) (Basil.)*  
*PA 1001 A (sine lemm.) Gnom. Basil. 154, 1 (ὁ αὐτὸς [scil. Βασιλείος] εἴργεν ἑν...)*  
*fons*: Basil., Hom. In Hex. 8, 4 (PG 29, 173 A)  
**18** Ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν. «Ἐκκαλινον γὰρ – φησὶν – ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν».  
*Georg. 150 SP 213 B (Basil.) PM 724 B (amplior) (Basil.)*  
*PA 792 D (Basil.)*  
*fons*: Basil., Hom. In Ps. 1, 3 (PG 29, 217 C)

**7** παραστεικόν cod. **8** γέ[κ]θρωπος Georg. **10** ἀσθένειαν μὲν γὰρ fons **11** ἀμεινον γὰρ fons λογιμοῖς, μοιμοῖς fons **12** ἀμεινον γὰρ Georg. **2** προοιδόμεθα cod. **16** Αἱ ἐμπροῖς τύχαι (αἱ μεγάλαί καὶ ἐμπ. δόξαι Phot.) καθάρτε αἱ σφοδρὶ τῶν ἀέμευον μεγάλα ποιοῦσι ναύγια C. Par. (Exc. Par.) Phot. Gnom. hom. CPG PM PA Pythag. Simil. fons φέρουσιν] ἔργουσιν Georg. **17** Πιολάκις (γὰρ C. Par. γὰρ καὶ SP) ἀκροαία (ἀκροαία fons) SP C. Par. PA Gnom. Basil. fons **18** ἀρχὴ γὰρ SP

- 19** Αἱ εἰς ἄκρον εὐεξία ὑποστροφὰς ἔχουσι καὶ μεταπτώσεις, ὀκλαζούσης τῆς φύσεως καὶ ἀναφέρειν τὸ βάρος τῆς εὐεξίας ἀδυνατούσης.  
*Georg. 27*  
*fons*: Basil., Hom. De jejunio 9 (PG 31, 177 A)  
**20** Αἱ κατὰ τὸ σῶμα κακώσεις καὶ τὰ ἐκτὸς ἐπίτρονα πρὸς ἐποχὴν τῆς ἀμαρτίας ἐπινεύονται.  
*Georg. 17 (longior) SP 317 A (amplior) (Basil.)*  
*fons*: Basil., Hom. Quod Deus non est aut. mal. 5 (PG 31, 337 C)  
**21** Ἀξιοπρία τοῦ διδάσκοντος εὐπαρόδεκτον μὲν τὸν λόγον καθίστασι, προσεχστε-  
 ρους δὲ τοὺς διδασκόμενους παρασευάζει.  
*SP 1376 A (Basil.) PA 1016 D (Basil.)*  
*fons*: Basil., Hom. In princ. prov. 2 (PG 31, 388 C-D)  
**22** Ἡσιόδου  
**22** Ἀριστον ἀνδρᾶ κλῖνω τὸν παρ' ἑαυτοῦ τὰ δέοντα συνοπῶντα· ἀγαθὸν δὲ κἀκεῖνον τὸν τοῖς παρ' ἐτέρων ὑποδειχθέντων ἐπόμενον· τὸν δὲ πρὸς οὐδέτερον ἐπιτήδειον ἀχρεῖον εἶναι πρὸς ἄπαντα.  
*Respiciit, oratione soluta, Hesiod. Op. vv. 293–297*  
*(vd. M. L. West, Hesiod, Works and Days, Commentary. Oxford 1978, 230–231).*  
*Βασιλείου*  
**23** Ἀκόλαστον ὄνος καὶ ὕβριστικὸν μέθη.  
*Georg. 25 SP 216 D (longior) (Prov.)*  
*fons*: V. T., Prov. 20, 1; laudat sententiam Basil., Hom. In ebr. 5 (PG 31, 453 B)  
**24** Ἀργία καὶ βλάβημου ψυχῆς ἐνύρνια βλέπειν ἐργηγορότος τοῦ σώματος.  
*SP 169 A (Basil.) SP 328 D (Basil.) PA 1125 D (Basil.)*  
*fons*: Basil., Hom. In illud «Attende...» 5 (PG 31, 209 A)  
**25** Ἀνέδρου ψυχῆς, καὶ οὐδένα τόνον ἐκ τῆς ἐπὶ Θεὸν ἐκπίδος ἐχούσης, τὸ σφοδρῶς καταργήνυσθαι καὶ ὑποπτρεῖν τοῖς λυπηροῖς.  
*Georg. 19 SP 32 A (amplior) (Basil.)*  
*fons*: Basil., Hom. De grat. act. 6 (PG 31, 232 A)  
**26** Χορικίου γινώμαι  
**26** Ἄστορον ἐργων ὁρίων μισθούς εἰς ἀποριμὰς δαπανᾶσθαι μὴ περιποιῶσας τοῖς ἐργοῖς.  
*fons*: Chorici. Spartiat. 18 p. 320.  
**27** Ἀταρᾷ τὸν ἐπώντα ῥάδιος ἡ τοῦ τυχεῖν τῆς ἐπιθυμίας ἐλπίς.  
*fons*: Chorici. Priam. 1 p. 155  
**28** Ἄνευ εὐβουλίας οὐδὲν πέφυκε δύναμις ὠφελεῖν· συνέσεις δέ, καὶν ἰσχυρὸν μὴ προσ-  
 λάβῃ, πολλὰ λαλᾷς ἐπινωεῖ.  
*PA 801 B (Choric.)*  
*fons*: Chorici. Vir fort. 3 p. 479
- 19** αἱ γὰρ fons εὐεξία σφαλᾶται· ὑπ. γὰρ Georg. (v. sent. 6) **20** Αἱ τε γὰρ SP fons τὸ om. SP **21** ἀξιοπρία γὰρ fons διδασκόμενους] μαθητευόμενους SP PA **22** Ἡσιόδου cod. **24** Ἰδον τοῦτο ἀπόστρημα (ἔερ. τοῦτο fons) praeem. SP PA fons ψυχῆς] τύχης PA **25** Ἀνέδρου γὰρ SP fons ἐχούσης ante ἐκ τῆς pos. Georg. καταργήνυσθαι καὶ ὑποπτρεῖν] καταπτρεῖν καὶ ὑποργήνυσθαι SP **26** ἄστορον γὰρ fons **27** ἀταρᾷ γὰρ fons αἰσῶντα cod. **28** ἔνευ μὲν PA fons

- 29 Ἄσκει τὸ σεινὸν ἐνθα τὸ φαῦλον ἀλλοκεται.  
*fons:* Choric., Apol. Mim. 33 p. 352
- 30 Ἄ βλέπειν ἡδύ, τοῦτων ἀκροᾶσθαι τερπνόν.  
*fons:* Choric., Laud. Marci I 16 p. 7
- Γρηγορίου
- 31 Ἄρσενα καὶ θήλειαν ἐχώρισεν ἐλπίς ἀμείνων.  
ἡ δὲ φύσις κρυπτὴν τὴν νόσον ἐνδον ἔχει.  
*Georg.* 36
- 32 Ἄδολεσχία γεννᾷ συνέχειαν, αὐτῇ δὲ καταλήγει εἰς αἰσθησιν· τὸ δὲ ἐν αἰσθήσει γινόμενον διυσαφάιρετον.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 7 (PG 88, 816A)
- 33 Ἄδαζονεία, ὡς ἔοικεν, ἀναγκάζει καὶ Μούσας ἀνδρώποισι ἐμβάλεῖν ἀμουσίαν.  
*scholium ad verbum ἄδολεσχία:* «Τρία δὲ σημαίνει ἡ (ἄ)δολεσχίας λέξις· μεταφραστικόν, μέμνηται καὶ φωναζάν». (cf. Shid. s. v. ἄδολεσχία)
- 34 Ἄπαν κέρδος μέγα φαίνεται καὶ βραχύ· ἡ γὰρ ἐπιθυμία καὶ τὸ προστυχὸν ἀγαστῆ καὶ τὸ πλεόν ἐπιζητεῖ.  
*fons:* Choric., Avar. 47 p. 268
- 35 Ἄπαν πλεονέκτημα προσλάβον οἶησιν ἀμαυροῦται.  
*fons:* Choric., Avar. 30 p. 263
- 36 Ἄνευ πικνοτέρας μελέτης οὐκ ἀσφαλὴς ἡ τέχνη τῷ μετρίῳ.  
*fons:* Choric., Dial. 18, int. p. 221
- 37 Αἱ ἀναβολαὶ τὰς χάριτας ἐπὶ τὸ ἔλαττον καταφέρουσιν, ἐλαττωσάαι τὴν μνημῆν.  
*fons:* Choric., Avar. 79 p. 277-278
- 38 Ἄρετῇ τοῖς πλουτοῦσιν ἀν ἀπῇ παρῆναι δοκεῖ, τοῖς δὲ πενυμένοις καὶ παροῦσα λανθάνει.  
*fons:* Choric., Avar. 85 p. 280
- 39 Ἄστορον ἀν εἴη τοιαῦτα ποιεῖν οἷα μὴδὲ λέγειν ὑπάρχει πιστά.  
*fons:* Choric., Tyrann. 90 p. 308-9
- 40 Αἱ ἐλπίδες οὐ παραινέονται πρὸς γίμνασιν ἐναργεῶς ἀμυγχανοῖς, ἀλλὰ φανερώς τοῖς ὑπὲρ λόγον ἀτόμοις.  
*fons:* Choric., Laud. Summi 27 p. 77
- 41 Ἄ ποιεῖν αἰσχρὸν, ταῦτα νόμιζε μὴδὲ λέγειν εἶναι καλόν.  
*Georg.* 96 Exe. Vind. 60 Orion. Anth. I 26  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4; laudat tamen Choric. (Apol. Mim. 87 p. 363, 22-24) Isocratis sententiam, unde in florilegium nostrum influxit.
- 29 δῶκε γὰρ fons 31 ἐξώρησεν cod. ἀμείνω cod. 32 γινόμενον] πεισόμενον fons διυσαφάιρετον cod. 33 ἀνδρόπους cod. 34 lemma ante 35 positum, huc transposui ἀπαν δὲ fons ἐμὸι μέγα fons 35 ἀπαν γὰρ fons 36 οὐκ – μετρίῳ] ἐπισφαλεῖς αἱ τέχναι τοῖς μετρίοις fons 37 αἱ γὰρ fons τὸ non habet fons 38 ἀρετῇ γὰρ fons τοῖς πλουτοῦσιν] τοῖς μὲν εὐποροῦσιν fons 39 δ' ἄν fons 40 αἱ γὰρ fons ἀλλὰ – ἀτόμοις non habet fons 41 ταῦτα om. Exe. Vind. μὴδὲ ante νόμιζε Exe. Vind.

- 42 Ἀγάπα τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν μὴ τὴν ὑπερβάλλουσαν κτήσιν, ἀλλὰ τὴν μετρίαν ἀποδύσιν.  
*Georg.* 97 Stob. 4, 31, 114 (Isocr.) GBW 201 CPG 2 Ap. I, 27 g  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 27 p. 7
- 43 Ἀθάνατα φρόνει τῷ μεγάλῳ θυγος εἶναι, θνητὰ δὲ τῷ συμμέτρως τῶν ὑπαρχόντων ἀποδύειν.  
*sent.* 4a Georg. 94 GBW 202  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 32 p. 8
- 44 Αἰσχροῖς πειθαρχῶν ὑποστήσῃ τὸν κίνδυνον.  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 32 p. 8
- 45 Ἀχοῖ ὅπως εἰς τὸ λυτῆσαι κουφότερον.  
*Georg.* 89  
*fons:* Heliod., Aethiop. 8, 5, 12 (Exe. Par. p. 68, n. 3)
- 46 Ἄστορον ἐλπίς μὴ προσδαβούσα τὴν ἐξέβασιν.  
*Georg.* 84 Exe. Vind. 64  
*fons:* Aphthon, Fab. 39, 9 p. 151
- Νείλου
- 47 Ἀεὶ μνημόνευε τοῦ Θεοῦ καὶ οὐρανὸς ἡ δάνοια γίνεταί.  
*fons:* Nil., Cap. Paren. 43 (PG 79, 1252D)
- 48 Ἄσκει τοσοῦτον ὅσον χαλάσαι τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα· καὶ ἀσθενήσῃ πρὸς ὑγίαν τὸ σῶμα, μὴ πρὸς τρυφὴν θεδάπτει.  
*fons:* Nil., Cap. Paren. 72 (PG 79, 1256A)
- 49 Ἀναγκάσιαν νόμιζε τὴν αὐτάρεκταν, παρκαλῶσει δὲ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ταύτης δόξαν.  
*fons:* Nil., Cap. Paren. 58 (PG 79, 1253C)
- Τοῦ Χρυσοστόμου
- 50 Αἱ εὐγενεῖς γνώμαι εὐεργετοὶ τυγχάνουσιν.
- 51 Ἀδορβόου τῆς ψυχῆς οὐστος, ἀτάραχος ἔστιν ἡ τῶν ἑξωθεν αἰσθησις.
- 52 Αἱ τῶν ἀγίων κλίσεις οὐ πρὸς χάριν οὐδὲ πρὸς ἀπείθεαν γίνονται, ἀλλὰ πάσης εἰσὶν ἀτηλαγμέναι προλήψεως.  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 1, 3 (PG 49, 20)
- 53 Ἀθυμίας νέφος ἐπεσθὼν στῆ πρὸς τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀδύνατον εὐχολοῖν γίνεσθαι τὴν τοῦ λόγου διάβασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει καὶ συνέχει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτόν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν λεγόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκούοντων γίνεταί.  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 2, 3 (PG 49, 37)
- 54 Ἀνάγκαις ἔοικεν ὁ θάνατος καὶ ἀποθνήσκῃ ὁ ὕπνος ὡς λιμὴν εὐδίας καὶ ταραχῆς ἀτηλαγμένος καὶ βιωτικῶν ἐλευθερία φροντῶν.  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 7, 1 (PG 49, 92)
- 42 ἀγάπα] ἀγάπην ante ἐπιδόκασιν pos. GB 43 ἀθάνατα μὲν fons τῷ] τὸ (bis) cod. ὑπαρχ. ἀγαθῶν Georg. 45 ἀχοῖ γὰρ fons 46 προσδαβούσα Georg. λαβούσα Exe. Vind. 47 δάνοιά σου γίνεταί fons 48 ἀσθενῆς εἰ (sic) cod. θεράπευσεν fons 49 διοκίαν] μέμνηται fons 52 αἱ γὰρ fons 53 τοῦ ἀδρβόου] τῆς ἡμετέρας fons ἀπείταν cod. γίνεσθαι] γενέσθαι fons 54 οὐδὲν γὰρ ἔσπερον ἔστιν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἡ ὕπνος καὶ ἀποθ. καὶ μετάρτασις καὶ ἀνάπ. καὶ λιμὴν εὐδ. καὶ ταρ. ἀπαλαγῇ x. τ. λ. fons

- 55** Ἀλήχανον στόμα μεμελετηγὸς ὁμνῶναι μὴ συνεχῶς ἐπιτοκῆν.  
Georg. 45  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 14, 6 (PG 49, 152)
- 56** Ἀρχὴ καλῆς κάλλιστον εἶναι καὶ τέλος  
ὁρθῶς δοκοῦσιν οἱ ὅροι τῶν πραγμάτων.  
F 1  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 1-2 (PG 37, 916A)
- 57** Ἀρχὴ καλὸν τίκτουσα τοῖς βοροῦς πέρας  
βίου κάθαρσις ἐνθέως ἀσχοιμένη.  
F 2  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 3-4 (PG 37, 916A)
- 58** Ἀγρίστον εὐεργετῆν καὶ νεκρὸν μολίψιν ἐν ἴσῳ θετέον.  
Georg. 105 GBW 103 Exc. Ms. Flor. p. 187, n. 33 (Socr.)  
C. Par. 3, 2, 2 (f. 83r) (Plut.) (= Exc. Par. p. 69 n. 2) CPG 2, Ap. 4, 68a  
Gnom. hom. 6 App. Gnom. 110 PA 877A (Plut.) Pythag. Smil. 127, p. 495M.  
*fons:* Plut., fr. γζ' Wytł. p. 883

## APXH TOY BHTA

- 59** Βίαιον μάθημα οὐ πέφυκε παραινέειν· τὰ δὲ μετὰ τέρψεως καὶ χάριτος εἰσδύ-  
μεια μονιμώτερόν πρὸς ταῖς ψυχαῖς ἐνέλκει.  
Georg. 153 C. Par. 1, 1, 12 (f. 39v) (Basil.) PM 816D (Basil.)  
PA 929D-932A (Basil.) Gnom. Basil. 154, 2 (Basil.)  
*fons:* Basil., Hom. In Ps. 1, 2 (PG 29, 213A)
- 60** Βέβλιος ἱσθὶ καὶ βεβάλσις χρῶ φίλοις.  
Georg. 184 Men. Mon. 100
- 61** Βραδὺ εἰς ὑπόνοιαν κακοῦ τὸ πρὸς κακίαν δυσκίνητον· ὁ γὰρ κακὸς τάχιστα ἄν  
καταγνοίῃ τοῦ ἀγράδου, ὁ δὲ ἀγράδός οὐδὲ τοῦ κακοῦ ἐξοδός.  
*pars prima:* Georg. 158 PA 1205 B (Theolog.) Phot. 129 (amplior)  
*pars secunda:* sent. 221 C. Par. 1, 2, 33 (f. 47r) (Theolog.)  
PM 1001 B (Theolog.) PA 1136D (Basil.)  
Hoc excerptum ex tribus partibus constare videtur:  
tertium *pars* (τὸ εἰς κακίαν οὐχ ἔτρομον οὐδὲ εἰς ὑπόνοιαν εὐχέσας) modo ad primam (Phot. 129  
PA 1205B), modo ad secundam *partem* (sent. 221 huius collectionis C. Par. 1, 2, 33 [f.  
47r] PM 1001B) coniungitur, modo separatim invenitur (SP 1220C C. Par. 1, 2, 94 [f.  
50v])  
*fons:* *pars prima:* Greg. Naz., Or. 12, Ad patrem 3 (PG 35, 845C)  
*pars secunda:* Greg. Naz., Or. 21, In laud. Athan. 15 (PG 35, 1097B)
- 55** ὁμνῶν Georg. 56 εἶναι] ἐστὶ F 58 Νεκρὸν μολίψιν καὶ ἄγ. εὐεργ. GB ἐν – θετέον]  
ἐν οὐρανῷ CPG θετέον] κέρτα Exc. Ms. Flor. C. Par. (Exc. Par.) Gnom. hom. App. Gnom.  
PA Pythag. Smil. fons 59 βλασ γὰρ C. Par. PM Gnom. Basil. μὲν γὰρ PA fons τὸ ...  
εἰσδύμενον C. Par. PM PA Gnom. Basil. ταῖς om. PM ψυχῆς ἡλῶν C. Par. PA fons ψυχῆς]  
τυχῆς scr. Gnom. Basil. 61 βραδὺς cod. βραδὺ γὰρ fons εἰς] πρὸς Phot. PA ὁ μὲν γὰρ C. Par.  
PM PA fons τάχιστα κατ. cod. καταγνοίῃ καὶ C. Par. PM PA fons ὁ ἀγράδός δὲ sent. 221 C.  
Par. PM PA fons

- 62** Βλέπειν ὅσα τις οὐ λαὸν εἰκιδεν ἥδεα, ταῦτα μάλλον ἐπιθυμεῖ κατιδεῖν.
- 63** Βλέμμα βλοσυρόν τε καὶ φόνον πᾶσαν κενοῖ ἔορτῇ τὴν ὀργήν.
- 64** Βλαβεραὶ τελέθουσιν αἱ πρὸς τὴν κακίαν καταλαγαί.  
SP 353D (longior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 83 (f. 44v) (longior) (Basil.)  
*fons:* Basil., Hom. Quod Deus non est aut mal. 8 (PG 31, 348C)  
scholium ad verbum τελέθουσιν « γίνονται » (cf. Sud., s. v. τελέθουσαι).
- 65** Βίον μὲν οὐδεὶς πώποθ' ὑπόδηγ' ἔδξα,  
λόγῳ δὲ πολλοὶ τοῦ καλῶς ψοφομένου·  
οὐ γὰρ λαλοῦντων, εὖ βιοῦντων δ' ἡ χάρις.  
Georg. 160 PA 1224A (amplior) (Theolog.)  
vv. 1-2: C. Par. 1, 2, 6+7 (f. 46r) (amplior) (Theolog.)  
PM 813B (amplior) (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 33, 22-24 (PG 37, 929A)
- 66** Βίος ὅλος ἡμέρα μία τοῖς πτόθῳ κείμευσιν.  
Georg. 154 cf. sent. 138a et Georg. 446  
*fons:* Greg. Naz., Or. 24, Laud. S. Cypri. 3 (PG 35, 1172C-D) (cf. Greg. Naz., Or. 26,  
In seips. 2 [PG 35, 1229A])
- Παροιμία**
- 67** Βαθύτερά σου μὴ ἔρευνα καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε. Ἄ προσεστέγη σοι, ταῦτα  
ὀκνασοῦ· οὐ γὰρ ἔστι σοι χρεῖα τῶν κρυπτῶν [βλέπειν ὀφθαλμοῖς].  
Georg. 165 vd. Georg. 539 SP 1081A (longior) (Eccl.) PA 1188C (Eccl.)  
*fons:* V. T., Strach 3, 21-22
- Κλίμαξ**
- 68** Βίος καλὸς τὸν Θεὸν ἐπιγνώσκει ποιεῖ, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ γνώσις τοῦ βίου γίνεσθαι  
φωναίη.
- 69** Βρίθει τὸ γεωδὲς σκῆνος νοῦν πολυφρόντιδα.  
Georg. 157  
*fons:* V. T., Solom. 9, 15
- Προχορτίου**
- 70** Βίον μῆχος προσδοκῆσθαι μὲν πολλὸν, παρὰδραμὸν δὲ πέφυκεν ὀνείρου καὶ σκιάς  
ἀμυδρότερον εἶναι.  
Georg. 178 PM 920A (Procop.)
- 71** Βουλήσεται τις μάλλον ἢ δυνήσεται.  
Georg. 180 (Aristot.) CPG 1 p. 486, adn. 2 CPG 2, M 2, 83  
CPG 3, 3a p. 20, adn. 41  
cf. CPG 1, D 6, 74 et adn.  
scholium ad sententiam: « ἐπὶ τῶν προαιρουμένων ἀδικημάτων, οὐ δυναμένων δὲ » (vd. CPG).
- 64** τελέθουσιν non praeb. SP C. Par. fons τὴν κακίαν] τοὺς κακοὺς SP C. Par. καταλαγαί]  
συνοικταί C. Par. SP 65 καλῶς] κενῶς PM 67 βαθύτερά] χαλεπώτερα SP fons ἰσχυρότερα PA  
Georg. 2 ἐρεῖναι] ἔστι SP PA Georg. 2 fons ἰσχυρότερα] ὑψηλότερα SP βαθύτερα PA Georg. 2  
ἐξέταζε] περιεργάζου SP ἔρευνα PA Georg. 2 ταῦτα καὶ Georg. 2 οὐ – κρυπτῶν] τὰ γὰρ πλείονα τῶν  
ἐργῶν αὐτοῦ ἐν ἀποκρήσει (= Strach, 16, 21) PA οὐ – κρυπτῶν om. Georg. 2 βλέπειν ὀφθαλμοῖς  
glossa 70 μίχος cod. πέφυκεν om. Georg. ἔστιν ἀμυδρ. Georg.



## Παρούμια

- 72** Βασίλειος ἐνδεῆς προσόδων μέγας συκοφάντης.  
SP 1292A (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 28, 16

- 73** Βεῤῥτίων ἡ κατοικία τῆς παρούκίας καὶ ὅπερ ἐστὶ τοῖς πλέουσιν λιμὴν εὐδίδιος, τοῦτο τοῖς ἐνταῦθα χειμαζομένοις ἡ ἐκείois μετὰστας καὶ μετὰθεςαίς.  
*fons:* Greg. Naz., Or. 28, Fun. in patr. 3 (PG 35, 988D)

- 74** Βεῤῥτιον τῶν μὴ καθ' ἡδονὴν λόγων ἡ ἀκίνδυνος ἡσυχία.  
Georg. 159

*fons:* Phil., De Vita Moys. 1, 52, vol. 4, p. 188, 5 (Phil., fr. p. 82 n. 1 H.)

## ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΓΑΜΜΑ

## [Σολομῶντος]

- 75** Γνώσεως ἀκοῤασία μεγάλη παγίς· « Παγίς – φησὶν – ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη καὶ ἀλίσκεται ὀήμασιν ἰδίου στόματος ».

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 15, 4 (PG 49, 159)

## Χορικά

- 76** Γυνέων ἀρεταὶ τέχνους γίνονται φαύλοις ἐνείδῃ.  
*fons:* Choric., Spartiat. 9 p. 318

- 77** Γνώσσα ὁλοθός ἀνθρώποις μὴ λόγῳ κυβερνωμένη.

Georg. 235 (Theolog.) SP 1345C (Theolog.) C. Par. 1, 2, 89 (f. 50v) (Theolog.) PM 940A (Theolog.) PA 993D (Theolog.) PA 1168B (Theolog.) Phot. 151  
*fons:* Greg. Naz., Or. 3, Ad eos qui ips. acc. 7 (PG 35, 524B)

- 78** Γνώμης εἰσὶν οὐκ ἀνέγκλης αἱ διωρεαί.  
Georg. 216

*fons:* Choric., Vir fort. 5 p. 480

- 79** Γεννάειαν καὶ φυλότιμον φύσιν τὰ πόνῳ κτηθέντα πλέον εὐφραίνει τῶν ἀπόνως συλλεγομένων.

*fons:* Choric., Milt. 26 p. 205

- 80** Γυναικείας ἀρετῆ καὶ πόνων οὐ βούλεται θάλασιν ἀνθρώποις τὰ ἔργα.  
*fons:* Choric., Dial. 10, 1 p. 221 (respicit tamen Hesiod., Op. ed dies 289)

- 81** Γύναιον ἐνδοεὺς τεθρομμένον, εἰ λάβοιτο πλουτουσίης οἰκίας, εἰς ἀπληγσίαν τε καὶ τρυφὴν ἀπειροκόλως ἐκφέρεται κατὰ τοὺς ἐκ νόσου βάλζοντας ἀκρετῶς τοῖς σιτίοις χρεμμένους.

*fons:* Choric., Avar. 21 p. 260

## [Γαλήνου]

- 74** βεῤῥτίων γὰρ *fons* **75** Μεγ. παγίς γὰ. ἀκοῤ. καὶ πολλοὺς θεωμένη τοῦ γαλήνου. Διὰ τοῦτο καὶ τὴς φησι· « Παγίς ἰσχυρὰ κ. τ. λ. *fons* **76** γυνέων γὰρ *fons* **77** γνώσσα γὰρ Georg. *fons* τοῖς ἀνθρώποις Georg. γνώσσα post ἀνθρώποις SP C. Par. PM PA Phot. λόγῳ μὴ PM

- 82** Γλαυκοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν αἰδῶς οὐκ ἔν.

Georg. 239

*fons:* Aesop., sent. 32 p. 255 et 195 p. 291

## Τοῦ Θεολόγου

- 83** Γνώσεως οὐδὲν δαώτερον βοροτοῖσιν· ἥντος ἀεὶ προθέων, ὅπλιν ἐτοιμότερα.

- 84** Γνώσις βοροτοῖς μέγιστον ἐν βίῳ κλέος, κακὸν δὲ τὰύτῃ τοῖς κακῶς χειρτομένοις.  
F 3

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 7-8 (PG 37, 916A)

## Γιογράτους

- 85** Γύναιζε σαυτὸν πόνους ἐκουσίους, ἥτως ἀν δύνῃ καὶ τοὺς ἀκουσίους ὑποφέρειν.  
Georg. 228 C. Par. 3, 5a, 23 (f. 92r) (Isocr.) PM 889C (Isocr.) PA 1124B (Socrat.) Phil. Log. apud Boiss. Anecd. I p. 121

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 21 p. 5

- 86** Γενοῦ πρὸς τοὺς πηλοαῖζοντας ὁμολητικὸς, ἀλλὰ μὴ σεμνός· τὸν μὲν γὰρ τῶν ὑπεροπτικῶν ὄγκον μόνος ἀν οἱ δοῦλοι καρτερήσαν, τὸν δὲ ὁμολητικὸν τρόπον ἀπαντες ἡδέως ὑποφέρουσιν.

Georg. 231

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 30 pp. 7-8

scholium ad sententiam (ad verbum sepmós proprie referendum): « ἦγον μέγας, ἐνδοξός, ἢ δέλιωματικός » (cf. Suid., s. v. σεμνός)

## Σολομῶν

- 87** Γνώσσα σοφῶν ἐπισταται καλὰ· στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγέλλει κακά.

*pars prima:* Georg. 267 (longior)

*pars secunda:* Georg. 937 SP 1216B (Prov.) SP 1344A-B (amplior) (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 15, 2

- 88** Γέμει στεναγμῶν ἡ διαίτα τοῦ βίου.

Georg. 233

- 89** Γνώσσα διόσῃ πολλοὺς ἐσάλευσεν· ὁ προσέχων αὐτῇ οὐ μὴ εὖρη ἀνάπαυσιν.

Georg. 265 (Solom.) SP 1385C-D (amplior) (Eccl.)

*fons:* V. T., Sirach 28, 14 + 16

- 90** Γῆρας τίμιον οὐ τὸ πολυγρόνον οὐδὲ ἀριθμῶ ἐτῶν μεμετρηται· πολλὰ δὲ ἐστὶ σύνεσις ἀνθρώποις καὶ ἡλικία γῆρας βίος ἀκηλίδωτος.

Georg. 270 SP 1308A (Sap.) SP 276C (Sap.) PA 1224A (Prov.)

*pars secunda:* PA 1053C (Sap.)

*fons:* V. T., Sap. Solom. 4, 8-9

- 84** μεγίστῃ F τὰύτῃ αὐτῇ *fons* **85** lemma: Γιογράτους cod. γύναιζε Phil. log. σαυτὸν Phil. log. *fons* ἥτως – δύνῃ ἴνα δέξῃς C. Par. PM PA δυνήσῃ Phil. log. ὑποφέρειν] ὑπομένειν C. Par. PM PA *fons* **86** γενοῖ γῆνον *fons* ὁμολητικὸς cod. τὸ μὲν γὰρ τὸν ὑπεροπτικὸν cod.: ex Georg. correxi τὸν δὲ τῶν ὁμολητικῶν τρόπον *fons* **87** καλὰ ἐπισταται Georg. *fons* δὲ om. SP<sup>1</sup> Georg. ἀναγγέλλει SP Georg. *fons* **89** διόσῃ] τρίτῃ *fons* δὲ τῇ SP καὶ ὁ Georg. **90** γέρας cod. γῆρας γὰρ *fons* τὸ ante τίμιον Georg. πολυγρόνον SP<sup>1</sup> μετρίεται, ἀλλὰ PA<sup>1</sup> πολλὰ-γῆρας om. PA<sup>1</sup> δὲ om. SP<sup>1</sup> PA<sup>2</sup> σύνεσις] φρόνησις Georg. SP PA<sup>2</sup> *fons* ἀνθρώποις] ἀνδρεί SP<sup>1</sup> ἀνθρώπων SP<sup>2</sup> γῆρας] γῆρας Georg. SP<sup>2</sup> ἀκλίδωτος cod.

## Νεβλου

- 91** Γένια τοῦ βίου τὸν τροχὸν ὁρῶν ἀτάκτως κυλιόμενον· φυλάττου δὲ τὸν βῆδρον εἰς ὃν κυλεῖ τοὺς ἐν αὐτῷ νυστάζοντας.  
Georg. 210  
*fons*: Nil, sent. 56 (PG 72, 1245A–B)

## APXH TOY ΔΕΑΤΑ

## Σολομών

- 92** Διεστραμμένη καρδία τεκταίνει κακία.  
Georg. 287 SP 89D (Prov.) SP 281A (amplior) (Prov.) SP 369C (amplior) (Prov.) PA 1108A (amplior) (Prov.) PA 1205D (amplior) (Solom.) PA 1209D (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 6, 14

## Βασιλείου

- 93** Αὐτῶν τὸ εἶδος τῶν πειρασμῶν· ἡ γὰρ αἱ θλίψεις βασανίζουσι τὰς καρδίας ὥστε περ χυρὸς ἐν χαλίνῳ, διὰ τῆς ὑπομονῆς τὸ δοκίμιον αὐτῶν ἀπτελέχουσαι· ἡ πολλὰκις αὐταὶ εἰδηγία τοῦ βίου ἀντὶ πειρατηρίου γίνονται τοῖς πολλοῖς· ὁμοίως γὰρ ἔστι χαλεπὸν ἐν δυσκολίας πραγμάτων ἀτακείνωτον τὴν ψυχὴν διασώσασθαι καὶ ἐν ταῖς περιρρανεῖαις μὴ ἐπαρῇναι πρὸς ὕβριν.  
*pars secunda* (χαλεπὸν-ὑβριν): Georg. 1121  
*fons*: Basil., Hom. In illud Lucae Ev. «Destitum...», I (PG 31, 261A)

- 94** Δεσπντηκὸν παλούτου ἡ θεραπεία τῶν δεομένων.  
Georg. 335 SP 1501A (Basil.)  
*fons*: Basil., Hom. In Div. I (PG 31, 281B)

## Ἰσοκράτους

- 95** Δύο τοιοῦτο καίριος τοῦ λέγειν, ἡ περὶ ὧν οἶσθα σαφῶς, ἡ περὶ ὧν ἀνυχθαῖον εἰπεῖν· ἐν τούτοις γὰρ λόγοις ὁ λόγος τῆς αἰγῆς χρεῖται, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἄμεινον αἰγᾶν ἢ λέγειν.  
Georg. 293 Stob. 3, 34, 6 (Isocr.) PM 848A (Isocr.)  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 41 p. 10

## Χοροίου

- 96** Δύο ἀπορριμαὶ κινουῖσιν ἀνθρωπων εἰς Θεοῦ ἐπιμέλειαν· τιμωρία δυσσεβείας καὶ γνώμη εὐσεβοῦς ἀμοιβαί.  
PM 1009D (Sexti) PA 977D (Sexti) CPG 2, Ap. VI, 37b (Liban.)  
*fons*: Choric., Patrocl. 22 p. 449

- 91** γένια μὲν fons ὁρῶν non praeb. fons βῆδρον] τροχὸν fons **92** τεκταίνεται, SP PA fons χυρὸς fons δοκίμιον fons καὶ πολλὰκις fons αἱ εἰδηγία fons ἐν τῇ δυσκολίας fons **94** δεσπντηκὸν γὰρ SP fons **95** σαφῶς om. Georg. ἀνυχθαῖον cod. **96** δύο δὲ CPG δύο γὰρ fons ἀνθρώπους CPG fons ἑαὶν CPG fons τιμωρία δὲ CPG τιμωρία, τῇ fons

- 97** Δίατρα κεκολλημένη καὶ σώφρων λακωνικὸν ἄνδρα ποιεῖ, ἀβρότης δὲ καὶ τρυφὴ μαλθακὸν ἀπεργάζεσθαι.  
*fons*: Choric., Dial. 18, 3 p. 222

*Scholion ad sententiam*:  
ad verbum λακωνικόν: «στερρὸν, ἀνδρεῖον» (cf. Suid., s. v.)  
ad verbum μαλθακόν: «ἐκλυτον, μαλακόν» (cf. Suid., s. v.)

- 98** Δύο προσηρτέει τοὺς αἰτουμένους εἰς πέρας ἄγειν τὴν αἵτησιν, ὅτε βραχὺ μὲν αὐτοῖς τὸ διδόμενον, μέγα δὲ τῷ ληψομένῳ δοκεῖ· τοῦτο γὰρ ἄμα καὶ τοὺς χορηγήσαντας οὐ λυτεῖ καὶ τὸν εὐηγόστα ποιεῖ μετὰ τὴν ἔχειν τοῖς δεδωκόσι τὴν χάριν.  
*fons*: Choric., Inv. Fort., 23 p. 233

- 99** Δωρεὰ αὐξομένη μέζοντα τὴν εὐκλειαν ἤνεγκεν, παντρελῶς δὲ συστειλομένη ψόγον ἔχαριστα.  
*fons*: Choric., Tyrann., 74 p. 305

- 100** Δεῖ τὰς ὁπωσοῦν πεπραγμένους ἀμείβεσθαι χάριτας.  
*fons*: Choric., Tyrann., 74 p. 305

*Scholium ad verbum ἀμείβεσθαι*: «ἀποκρινέσθαι· ἀμείβων δὲ ἀλλήλων· ἀμειβετα, ἀνταπο-  
δῶσαι» (cf. Suid., s. v. ἀμείβεσθαι; s. v. ἀμείβων; s. v. ἀμειβόμεθα)

- 101** Δειναὶ ἀεὶ καὶ θυεῖται τοῦν φίλων αἱ πρὸς ἀλλήλους διαφοραί.  
*fons*: Choric., Laud. Summi 16 p. 73–74

*scholium ad sententiam*: «ἔσαν ἀρετῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχουσιν περὶ τινας πράγματα μὴ διακρινόμενοι»  
(cf. Choric., ibidem, ἄριστος ἦν ἔρις, et § 17 πρὸς ἀλλήλους ὀπλίζονται).

## Ἰουλιανὸς

- 102** Δυσκατάλητος ἔστιν ἡ τῶν δαιμόνων κακία τῇ ἀδραπῇ φρονήσει· διὰ τοῦτο καὶ Ἰὼβ εἶπεν «Καρδίαν αὐτῶν ἐκρυψάς», τοῦτ' ἔστιν, ἀοράτους αὐτοῦς ἀνθρώπους κατεσκεύασας.

- 103** Διηοὶ πολλὰκις κακοσύνθετος ὅψις·

ψυχῆς διεστραμμένης τὸν σκαλὸν τρόπον.

Georg. 313 (Aesop.) C. Par. 3, 8a, 16 (f. 98r) (Socrat.) (= Exc. Par. p. 79, n. 16)  
*fons*: Aesop., sent. 33 p. 255 et 7 p. 266

## Σολομών

- 104** Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεσθαι λιοδορίας, ὁ δὲ ἄφρων τοιαύτας ἐμπλέκεται.

Georg. 288 SP 93D (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 20, 3

- 97** Δυσάνδρῳ τῷ Σπαρτιάτῃ τὰ τε ἄλλα ὑπῆρχε Λακωνικὰ καὶ διάτρα κεκολλημένη καὶ σώφρων καὶ παρῶσα Σπαρτιάτου γαστέρα· ἐπεὶ δὲ ἦεν ἐς Ἰωνίαν, μετέβαλεν αὐτίκα ἐς ἀβρότητα καὶ τρυφήν... καὶ ἦν μαλθακός... fons **98** δύο γὰρ δὲ fons ἐπεὶ ὅτι fons **100** δεῖ γὰρ fons ὁπωσοῦν cod. **101** δειναὶ γὰρ fons **103** τῆς ψυχῆς C. Par. (Exc. Par.) διεστραμμένης om. C. Par. (Exc. Par.) **104** ἀνδρός SP πᾶς δὲ ἄφρων SP fons τοιαύτας] τούτοις Georg. τούτοις SP τούτοις fons συμπλέκεται Georg. fons

## APXH TOT E

## Σολομών

**105** Ἐγκαλεί ψευδῇ μάρτυς δίκυος καὶ ἐπιτέμπτει κρίσεις ἀνὰ μέσον ἀδελφῶν.  
PA 844 D (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 6, 19

**106** Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἀμαρτίαν· φειδόμενος δὲ χειλέων νοήμων ἔσθῃ.  
*pars prima:* SP 1344 C (Prov.) PA 993 B *cf.* Sext. 155  
*pars secunda:* Georg. 942 SP 1340 D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 10, 19

**107** Ἐάν ἐλέγχις ἄνδρα φρόνιμον, νοήσει αἰσθήσει.  
Georg. 384 SP 336 B (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 19, 25

**108** Ἐστὶ καὶ ἐν πενυχτοῖς ἱμαρτίος θρύψις ἄσειμος, καὶ σεμνότης ἐν μαλακοῖσιν· ἱστορὸς οὐκ ὀλίγου.

Τοῦ Θεολόγου

**109** Ἐστὶ καὶ ἱερωσύνη φιλόσοφος καὶ φιλοσοφία δευμένη μυσταγωγίας· οὕτω γὰρ ἀμφοτέρω εἰς ἐν συναρμόσει, πρᾶξις ἡσύχιος καὶ ἡσύχια ἑμπρακτος.  
*fons:* Greg. Naz., Or. 21, In laud. Athan. 19–20 (PG 35, 1104 A–B)

**110** Ἐν τῇ εὐσταθείᾳ τοῦ τρόπου μᾶλλον ἢ τῇ τοῦ σώματος ἀναχωρήσει τὸ μονάζειν χαρακτηρίζεται.  
PA 1113 B (Theolog.)

**111** Ἐκαστος ἡμῶν ἔστι ἐν ἐπιτημίῳ καὶ ὁ Χοῦς πολλὰ φέρει τὰ ὀφλήματα.  
PA 1144 A (longior) (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 17, Ad αἰν. Naz. 11 (PG 35, 977 C)

Ἰωάννου

**112** Εὐζήνωντον πῶς καὶ πρόχειρον ἢ μοχθηρία βαδίσας τοὺς χαλῶνους ἐπιστωμένῃ.  
*cf.* PM 868 B (Basil.) PA 820 A (Theolog.) PA 1081 D (Theolog.) = Greg. Naz., Or. 2, Apol. 11 (PG 35, 420 C)

Βασιλείου

**113** Ἐπὶ τοῖς ἀκουσίοις ἐλαττώμασιν ἐλθεῖσθαι μᾶλλον ἢ καθυβρίζεσθαι τοὺς ἀτυχοῦντας προσῆκεν.  
Georg. 356 *cf.* Georg. 76

*fons:* Basil., Hom. In Ps. 14, 4 (PG 29, 257 D–260 A)

**114** Ἐν ἀμιλῶναις πονηραῖς ὁ νικῆσας ἀδελώτερος· ἀπέρχεται γὰρ τὸ πλεόν ἔχων τῆς ἀμαρτίας.

**Titulus:** Ἀρχὴ τοῦ Ε̅ cod. **105** ψευδῇ PA **106** θε om. SP ἐστὶ ἔσται Georg. **107** ἐν θε fons ἐλέγχις SP νοήσει] εὐρήσεις SP αἰσθησιν Georg. SP fons **109** ἀμφοτέρω – ἑμπρακτος] ἀμφοτέρω συναρμόσῳ, καὶ εἰς ἐν ἡσυχίᾳ, καὶ πρᾶξιν ἡσύχιον, καὶ ἡσύχιαν ἑμπρακτον fons **110** τὸ μονάζειν ἐν τῇ τοῦ σώματος κ. τ. λ. PA **111** ὁ Χοῦς] ὁμοῦς [ὁ Χριστός] PA **113** ἐπὶ θε fons **114** ἐν γὰρ fons πονηρίας PA ἀδελώτερος ὁ νικῆσας SP C, Par. PM PA Gnom. Basil. fons ἀπέρχεται γὰρ] διότι ἀπέρχεται SP C, Par PM PA fons διότι ἀπέρχεται γὰρ Gnom. Basil. τό om. Gnom. Basil. πλεόν PA<sup>1</sup> fons

Georg. 345 (Basil.) SP 172 B (Basil.) SP 268 D (longior) (Basil.)  
C. Par. 1, 1, 63 (f. 43v) (Basil.) PM 1017 B (Chrysost.)  
PA 1081 C (Basil.) PA 1164 A (Basil.) Gnom. Basil. 153, 5 (Βαρσέβας ὁ ἀπόστολος ἔφη·...)

*fons:* Basil., Hom. Adv. irac. 3 (PG 31, 357 B)

**115** Ἐλεγχὸς τῆς τοῦ δικαίου διαδέσεως ἢ περὶ τὸ κρίνειν ὀρθότητος.  
SP 1392 B–C (Basil.) PA 1036 C (Ecol.)  
*fons:* Basil., Hom. in princ. prov. 9 (PG 31, 405 B)

Παροιμία

**116** Εἰς ὅτα ἄφρονος μῆρδεν εἴτης, μήποτε μυστηρίση τοὺς συνετούς σου λόγους.  
Georg. 385 SP 1216 C (Prov.) SP 337 A (Prov.)

C. Par. 1, 6, 58 (f. 69v) (Solom.) PM 813 A (Solom.)  
PA 928 C (Solom.) PA 1152 B (Solom.)

*fons:* V. T., Prov. 23, 9

Χορικόου

**117** Εὐπραξία τρόποις συνελθοῦσα χρηστοῖς ἀπειροκάλους ποιεῖν οὐ φιλεῖ.

**118** Ἐνθα ἡ ἀνακαινότης ἦτρον εὐδοκίμει τῆς συνηθείας, ἐκεῖ κώριον τὸ ἔθος μενέτω.  
*fons:* Choric., Spartiat. 21 p. 320

Βασιλείου

**119** Εὐτονίας καὶ φρονήσεως ἀλλήλῃαις συγκεχαμένων, ἐρυθριᾷ πῶς ἀντιλέγειν ἢ τύχῃ.

**120** Ἐφ' ᾧ αἰδεῖται τις, τοῦτο κρύπτειν ἐθέλει.

**121** Ἐνθα ὅπλισι τις φέρεται τῆς ἀξίας, οὐδὲν ὑποτρυνύεται κολακεύειν.  
*fons:* Choric., Laud. Marci I, 2 p. 3

**122** Ἐν εὐτυχήμασιν ἀνθρωποι φιλόδοχοί τε καὶ πρὸς αἵτησιν εὐνοιώτεροι γίνονται καὶ ποτὶ μᾶλλον ὅταν εὐλόγησιν τὰ τῆς αἰτήσεως ἦ.

*fons:* Choric., Tyrann. 20 p. 290

**123** Ἐν οἷς ἵσμεν οὐδὲν ἰσχύοντα τὸν θυμόν, ἐν τούτοις ὅλγν ἐκδιδομεν τὴν διάνοιαν λυπῶναις.

**124** Ἐχει τινα τέρπην τῶν λυπηρῶν ἢ διήγησις ὅταν παύσῃται τὰ δεινὰ.

**125** Ἐάν μὴ ταπεινώσῃ ἑαυτὸν ὁ ὑψηλός, οὐ γνωρίζεται.

**126** Ἐν οἷς ἡμῶν ἀπορία τις φέρεται, τὴν ἐτέρων ἀναμείνοντες κρῖναι.

**127** Ἐστὶ τιμωρία τὸν κεχρημένον ὑβρίζουσα, ὅταν ἀμυνεταί τις τὸν ἄγαν ἐλάττωσα.

Ἰσοκράτους

**128** Εὐλαβοῦ τὰς διαβολὰς, καὶν ψευδεῖς ὦσιν· οἱ γὰρ πολλοὶ τὴν ἀλήθειαν ἀγνοοῦσιν, πρὸς δὲ τὴν δόξαν ἀποβλέπουσιν.

**115** ἐλεγχος γὰρ fons **116** εἴτης] λέγετε SP<sup>1</sup> λέγε SP<sup>2</sup> C, Par. PM PA fons μυστηρίση cod. συνετούς om. Georg. σοὺς Georg. SP<sup>1</sup> λόγους σου fons **118** ἐνθα γὰρ fons ἀνακαινότης] καινότης fons **121** ἐνθα γὰρ fons **125** ταπεινώσει αὐτόν cod. **128** τὰς om. C, Par. τὴν μὲν ἀνέθεαν Stob. C, Par. GBW PM PA fons

Georg. 359 Stob. 3. 42. 7 (Isocr.) C. Par. 3, 5a, 2 (f. 90v) (Isocr.)  
GBW 145 GBM 133 PM 784D-785A (Isocr.) PA 1165C (Democrit.)  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 17 p. 4

**129** 'Εάν ἀποδέχη τῶν φίλων τοὺς πρὸς τὸ φανυλότατον χαρίζομένους, οὐχ ἔξεις ἐν τῷ βίῳ τοὺς πρὸς τὸ βέλτιστον ἀπεχθανομένους.  
Georg. 365  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 30 p. 7

**130** "Εδίξε αὐτὸν μὴ σκυθρωπὸν εἶναι, ἀλλὰ σύννου· δι' ἐκεῖνο μὲν γὰρ αὐθάδης, διὰ δὲ τοῦτο φρόνιμος εἶναι δόξεται.  
Georg. 358  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

Νεῖλου

**131** Εὐλογόν ἐστι τοὺς ἀπορόνους Ἀδὰμ συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι.

**132** Εἰ νοθερεῖς τὸν παλόντα, κέρασον συμπαθεῖα τὰ ῥήματα, καὶ τὰ μὲν ὧτα μαδάσσονται, ἡ δὲ καρδία φωτίζεται.  
*fons*: Nil., Cap. Paroen. 108 (PG 79, 1260A)

## APXH TOY ZHTA

**133** Ζηλοτυρία διχονομίας ἀρχή.

Scholium ad verbum διχονομίας: «(ἦτον) βλαβερὰν ὑπόνοιαν»

**134** Ζήλου τὴν ἀρετὴν, μὴ τὴν κακίαν· ἡ μὲν γὰρ εἰς Θεόν σε ἀνάγει, ἡ δὲ ῥάδιος ἀπὸ Θεοῦ κατάρχει.

Γρηγορίου

**135** Ζωὴ ἀνθρώπου οὐκ ἐξ ἐπιτακίου πλούτου κτήσεως, ἀλλ' ἐκ σοφίας περιγίνεται.  
Georg. 429  
*fons*: Greg. Thaum., Metaphr. in Ecol. 7 (PG 10, 1005B)

**136** Ζήτει παρὰ Θεοῦ μὴ τὰ ἡδέα, τὰ συμφέροντα δέ· ἐκείνα γὰρ αἰτηθεὶς οὐ δίδωσιν, εἰ δὲ καὶ λάβῃς φθείρονται.  
*fons*: Nil., Cap. Paroen. 10 (PG 79, 1241A)

Παρουμῖα

**137** Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς καὶ οὐχ εὐρήσεις· αἰσθησεις δὲ παρὰ φρονίμοις εὐρεθή.

*fons*: V. T., Prov. 14, 6

**129** οὐκ cod. πρὸς<sup>2</sup> om. Georg. ἀπεχθανομένους] ἀκούοντες Georg. **130** αὐτὸν εἶναι μὴ fons δέξῃς cod. **132** πταίσαντα fons κέρασον] κρέων fons

**Titulus**: ἀρχὴ τῆς ζητεῖα cod. **133** ζηλοτυρία cod. **135** ζῶν γὰρ fons ἐπιτακίου] ἐπιτήρητου fons Georg. πλούτου κτήσεως] κτήσεως χρημάτων Georg. σοφίας] ἀρετῆς Georg. παραγίνεται Georg. **136** μὴ ante ζήτει piraeb. fons μόνα δὲ τὰ συμφέροντα fons λάβεις cod.

## APXH TOY HTA

'Ισοκράτους

**138** 'Ηδέως ἔχε πρὸς ἀπαντας, χρῶ δὲ τοῖς βελτίστοις· οὕτω γὰρ τοῖς μὲν οὐκ ἀπεχθῆς ἔσθῃ, τοῖς δὲ φίλος γενήσῃ.

Georg. 458 C. Par. 3, 5a, 24 (f. 93v) (Isocr.) PM 760B (Plut.)  
cf. PA 852C (Liban.)

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

**139** 'Ηγού τὰ καλὰ τῶν μαθημάτων πολὺ πολλῶν εἶναι χρημάτων κρείττω· τὰ μὲν γὰρ ταχέως ἀπολείπει, τὰ δὲ πάντα τὸν χρόνον παραμένει· σοφία γὰρ μόνῃ τῶν κτημάτων ἀδύνατον.

Georg. 459 Exc. Ms. Flor. p. 201, n. 93 (amplior)  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 19 p. 5

Μάρκου

**140** 'Η τῆς σαρκὸς ἡδονὴ θνητὸν ἐστὶ πονηρόν· τῇ ὕλῃ γὰρ τοῦ βίου κεκρυμμένον ἀφανῶς ἐπιβουλεύει ψυχῇ.

"Ὅρος ἡσυχίας Ἰωάννου

**141** 'Ησυχία ἐστὶν ἀπόθεσις νοημάτων καὶ ἄρνησις εὐλόγων φροντίδων.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 27 (PG 88, 1112A)

**142** 'Η τῆς ψυχῆς εὐπρέπεια τὸ πρόσωπον ἵακρὸν ἔχειν παρασκευάζει.

Βασιλείου

**143** 'Η κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δυνατὴ ἐστὶ παντοδραπῶν ἀρρωστημάτων ἐπιτελεῖσθαι.

SP 113C (amplior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 59 (f. 43r) (amplior) (Basil.)  
PM 865B (amplior) (Basil.) PA 828C (amplior) (Basil.)  
*fons*: Basil., Hom. In Hex. 5, 7 (PG 29, 112A)

**144** 'Η πρὸς τὰ φανῶν τῶν λόγων συνήθεια ὁδὸς ἐστὶν ἐπὶ τὰ πράγματα.

SP 333A (Basil.) Phot. 123  
*fons*: Basil., Serm. De leg. lib. gent. 2 (PG 31, 568D-569A)

Χοριπίου

**145** 'Η εὐδοξία τῶν ἔργων ἐπὶ τοὺς κρατοῦντας αὐτομοδεῖ.

*fons*: Chorici., Patrocl. 49 p. 463

**146** 'Η ἐννομιος ζῶν παραγωγίας δημιουργός.

Georg. 452 PM 886A (Chrysost.) PA 1196B (Chrysost.)  
*fons*: Ps.-Joann. Chrysost., Hom. In Ps. 118 (PG 55, 684)

**147** 'Η ἐμψυρος ἐννοια καὶ παρὰ καιρὸν οἶδε φροντίδας ἐμβαλεῖν φλοιστόργῳ ἀνδρὶ.

*fons*: Chorici., In Fort. 45 p. 239

**Titulus**: ἀρχὴ τῆς ἥτα cod. **138** ἡδέως μὲν C. Par. PM fons ἀρεθ. ἔσθῃ] ἀπεχθῆσαι fons φίλος C. Par. γενήσῃ fons. **139** τὰ-μαθημάτων] τῶν ἀκούοντων Exc. Ms. Flor. τῶν ἀκούοντων fons πολλῶ] πολλὰ Exc. Ms. Flor. fons om. Georg. ἀπολείπειτα Exc. Ms. Flor. μόνῃ] μόνων fons κτημάτων] χρημάτων Georg. ἀδύνατος Exc. Ms. Flor. **141** ἡσυχία γὰρ fons **143** ἡ δὲ SP C. Par. PM PA fons **144** ἡ γὰρ fons τοὺς φανῶν SP Phot. fons ὁδὸς τίς ἐστὶν fons **145** ἡ γὰρ fons **146** ἡ om. PM PA ἡ γὰρ fons **147** ἡ γὰρ fons ἐννοια] ἐννοια fons ἀνδρὶ] παρὰ fons

**148** Ἡ ἐκ βίου χρηστοῦ πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβολῇ διηλιασίαν ἀπεργάζεται τὴν αἰσχύνην.

*fons:* Chorici, Avar., Th. 5 p. 253

**149** Ἡ τοῦ φανόλου φιλία θάπτον λύσιν λαβοῦσα πρὸς ἑαυτὸν ἀναστρέφει.

*fons:* Chorici, Avar. 69 p. 275

**150** Ἡ γλῶσσα αὐτῶν ὑπόδη ἐν τῷ στόματι αὐτῶν · οἵμοι, ψυχῇ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς.

*fons:* V. T., Mich. 6, 12 + 7, 1–2  
scholium ad sententiam: «Μεγάλα πειθῶν τὸ ἀπηνές τοῦ λαοῦ ταῦτα λέγει».

Ἱεροκράτους

**151** Ἡ ἀπειρία κακὸς θησαυρὸς καὶ κακὸν χειμῆλιον τοῖς ἔχουσιν αὐτήν, καὶ ὄναρ καὶ ὕπαρ, εὐθυμίας τε καὶ εὐφροσύνης ἄμιτρος, δειλιάς τε καὶ θρασύτητος τιθήνη· δειλιά μὲν γὰρ ἀδυναμίαν σημαίνει, θρασύτης δὲ ἀτεχνίαν· ὅσο γὰρ ἐπιστήμη τε καὶ δόξα, ἡ μὲν οὖν ἐπιστήμη ποιεῖ τὸ ἐπίστασθαι, ἡ δὲ δόξα τὸ ἀγνοεῖν. Τὰ δὲ ἱερὰ ὄντα πράγματα ἱεροῖς ἀνθρώποις δέχνυνται, βεβήλοις δὲ οὐ θέμις, πρὶν ἢ τελεσθῶσιν ὀργίουσιν ἐπιστήμης.

*fons:* Hippocr., Lex 4–5, vol. 4 pp. 640–642 Littré.  
scholium ad verbum ὀργίωσιν: «μυστηρία» (cf. Suid., s. v. ὄργια).

Προκοπίου

**152** Ἡ τῶν παθῶν ἐλευθερία πανήγυρις.

*Georg.* 437

Τοῦ Θεολόγου

**153** Ἡ σοφία κακίαν ὑποφάται· τὸ κακίας ἐλευθερον.

*Georg.* 447 C. Par. 1, 1, 93 (f. 45v) (Basil.) PM 1001 B (Basil.)  
Gnom. Basil. 153, 4 (Βαβύλας εἶπεν . . .)

*fons:* Greg. Naz., Or. 4, Contra Jul. 1, 38 (PG 35, 564 B)

**154** Ἡ θὸς ἀνδρὸς οὐκ εὐθὺς ἀωτὸν ἔστιν, ὅτι μὴ χρόνῳ πολλῷ καὶ συνουσίᾳ τελευτῇ.

*Georg.* 449

*fons:* Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 18 (PG 36, 520 C)

## ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΘΗΤΑ

Βασιλείου

**155** Θήρας τὸ παρὰ μικρὸν ἴσον ἔστι τοῦ μηδενός.

*Georg.* 488

**148** ἡ γὰρ fons τὸ] τὸν cod. **149** ἡ γὰρ τοιαύτη φιλία λύσιν ἀεχμῆν μὴ πρὸς ἑαυτὴν ἀναστρέφει fons **150** εὐλαβὴς] εὐσεβὴς fons **151** ἡ δὲ fons ἀρετὴν fons τὸσαν fons αὐτήν fons εὐθυμίας fons δειλὴς fons δειλὴ fons ἀδυναμία cod. ἀδυναμίην fons ἀτεχνίην fons ἡ μὲν – ἀγνοεῖν] ὧν τὸ μὲν ἐπίστασθαι ποιεῖ, τὸ δὲ ἀγνοεῖν fons ὄντα] ἔντα fons πρῆγματα ἱεροῦσιν ἀνθρώποισιν fons βεβήλοις fons **153** κακίαν] κακά Gnom. Basil. οὐχ ὑποφάται C. Par. PM Gnom. Basil. **154** οὐτε θὸς ἀνδρὸς εὐθὺς fons ἔστι] ἐναι, λέγων fons

**Titulus:** ἀρχὴ τῆς θήτας cod.

*fons:* Basil., Hom. In mart. Jul. 3 (PG 31, 241 C)

Τοῦ Θεολόγου

**156** Θράσος ἀμαθίας ἔκγονον.

*Georg.* 494

*fons:* Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 3 (PG 36, 177 A)

Χορικίου

**157** Θυμὸς ἀκμάζων ἔρωτος μᾶλλον ἐκμάλει.

*fons:* Chorici, Patrocl. 18 p. 447

Τοῦ Θεολόγου

**158** Θάπτον ἄν τις διλήγης κακίας μεταλάβοι πλουσίας ἢ ἀρετῆς βαθείας κατὰ μικρὸν.

*Georg.* 492 PM 868 C (longior) (Theolog.) PA 820 A (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 2, Apol. 12 (PG 35, 421 B)

Προκοπίου

**159** Θυμοῦ ζέσις τῶν λυπούντων ἡ θέα.

**160** Θεῷ προσφιλὲς αἰετὶς τετυμνηκότες τιμᾶν.

*Georg.* 520

*fons:* Aesop., sent. 46 p. 257

**161** Θρακῶν γένος σοφώτατον· τὸν μὲν φύντα θρηνοῦσιν, τῷ δὲ ἀπτόντι συνηθόντα, τὸν μὲν ὅσα τεύεσται λέγοντες, τὸν δὲ ὄβην ἀπὸ λλάτταις διηγούμενον.

*Georg.* 517 (Procop.) cf. PM 905 A (Philist.)  
*fons:* respicit Herodot. 5, 4

## ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΙΟΤΑ

Τοῦ Θεολόγου

**162** Ἰσασι θαυμαζέειν ἀνδρῶν ἀρετὴν καὶ πολέμοι ὅταν τοῦ θυμοῦ λήξαντος ἡ πρᾶξις ἐφ' ἑαυτὴν δοκιμαζέηται.

*Georg.* 495

*fons:* Greg. Naz., Or. 15, In Mach. laud. 11 (PG 35, 932 B)

**163** Ἰσον ἔστι κακὸν ἐτοιμότης τε πρὸς τὸ χεῖρον καὶ μέλλουσις πρὸς τὸ βέλτερον.

*Georg.* 541 (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 25 (PG 36, 383 A)

Χορικίου

**164** Ἰσὺς ἀπειροῦσα δόλου δέεται καὶ τέχνης

*fons:* Chorici, Vir fort. 42 p. 489

Ἰωβ

**165** Ἰνα τί δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς, ζῶν δὲ ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; οἱ ὁμείπονται θανάτου καὶ οὐ τυγχάνουσιν.

**156** θράσος γὰρ fons **157** θυμὸς γὰρ fons **158** θάπτον γὰρ PM PA fons **160** αἰέ om.

*Georg.* **161** πῆρατα cod. τὸν δὲ] ὁ δὲ cod. ὄβην] ὄβων *Georg.* **162** ἰσασι γὰρ fons ἰσας post ἀρετὴν p. 489. *Georg.* ἀνδρὸς *Georg.* λήξαντες cod. ἐφ' ἑαυτῆς fons **163** ἴσον γὰρ fons τε om. *Georg.* **164** ἰσὺς γὰρ fons **165** ἵνα τί γὰρ fons ἱμείπονται θάνατον SP τοῦ θανάτου fons

SP 20B (Job)

fons: V. T., Job 3, 20-21

scholium ad verbum ὁμείρονται: « ἐπιθυμοῦσιν »

**166** Ἰδιώτη φάρμακον ἔστω λύτης ὁ χρόνος· ὁ δὲ διὰ Μούσης ἐλθὼν καὶ θεῶν γευσάμενος ἀκουσμάτων μή μοι τοιαύτην θεραπείαν ἀναμενέτω· δεῖ γὰρ τῆς ἰατρείας τοῦ χρόνου τὰ τοῦ λογισμοῦ φάρμακα προηγῆσασθαι.

fons: Choric., Or. fun. in Procop. 35 p. 123 (ex Eurip., Alex., fr. 1079N<sup>2</sup>; cfr. Ach. Tat. 5, 8)

**167** Ἰσχύς καὶ σύνεσις ἐκάτερα μὲν μικρὰ πέφυκε πράττειν, ἄμφω δὲ συνελθοῦσαι μεγάλα.

fons: Choric., Patrocl. 7 p. 441 (ex Aesch., Prom. 1048)

Προκοπίου

**168** Ἰοῦ καὶ φεῦ, ὅσα τε δειλοῖσι βροτοῖσιν πῆματά τε καὶ πάθη Μοιρῶν φέρουσιν ἀμήχανα νήματα.

Georg. 537

## ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΚΑΠΠΑ

Σολομώντος

**169** Καρδία τεκταινομένη λογισμούς πονηρούς καὶ πόδες σπεύδοντες κακοποιεῖν ἐξολοθρευθήσονται.

fons: V. T., Prov. 6, 18

**170** Καλύπτουσιν ἔχθραν χεῖλη δίκαια· οἱ δὲ ἐκφέροντες λοιδορίας ἀφρονέστατοί εἰσιν.

Georg. 560 PM 784A (Prov.) PA 944B (Prov.)

pars prima: SP 1193D (Prov.) PA 853D (Solom.)

pars secunda: SP 93D (Prov.)

fons: V. T., Prov. 10, 18

**171** Καρδία εὐφραينوμένη εὐεκτεῖν ποιεῖ· ἀνδρὸς δὲ λυπηροῦ ξηραίνεται ὅσα.

pars secunda: SP 21B (Prov.)

fons: V. T., Prov. 17, 22

Χορικίου

**172** Κινεῖται τὸ θεῖον εὐσεβείας ἀμελουμένης.

fons: Choric., Patrocl. 20 p. 448

**173** Καθαρὰ ὑποψίας ἡ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία τοῖς ἔργοις οἷς πάσχουσι δηλουμένη.

fons: Choric., Milt. 28 p. 206

**174** Κατορθωθείσα βεβαίως ἐπιθυμία ταχέως ἀπομαραινεται.

fons: Choric., Avar. 24 p. 260

**166** ἰδιώτη μὲν γὰρ fons τὴν τοιαύτην fons **167** ἰσχύς γὰρ fons **168** πῆματα] ὀνόματα cod.: correxi ex Georg. πάθη-νήματα] κύματα παρέπεται Georg. **169** πονηρούς] κακοὺς fons ἐπισπεύδοντες fons ἐξολοθρευθήσονται non praeb. fons **170** δέ om SP λοιδορίας cod. **171** δέ om. SP τὰ ὅσα fons **173** καθαρὰ γὰρ fons **174** κατορθωθείσα γὰρ fons

**175** Κολακεύειν ἅπαντες μᾶλλον εἰώθαμεν παρ' ὧν ἐλπίζομεν τι λαβεῖν ἢ τοὺς ἤδη δωρησαμένους τὸ προσδοκώμενον.

fons: Choric., Spartiat. 59 p. 330

Βασιλείου

**176** Κακοῦργος οὐδείς ἄνευ ἐλέγχων καταδικάζεται· ὁ δὲ μηδὲν ἡδίκηκώς πολλακίς ὑπὸ μόνῃς συκοφαντίας καταδικάζεται.

**177** Κρεῖσσον λελογισμένη βραδυτῆς τάχους ἀπερισκέπτου.

Georg. 590 (amplior) SP 1293B (Theolog.)

C. Par. 1, 2, 29 (f. 46v) (amplior) (Theolog.) PA 800D (Theolog.)

PA 992A (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 2, Apolog. 72 (PG 35, 480C)

Τοῦ Θεολόγου

**178** Κρεῖσσον ὄντα σοφὸν ὑφίστασθαι δι' ἐπιείκειαν ἢ ἀμαθῶς ἔχοντα διὰ θράσος ὑπερεκτείνεσθαι.

Georg. 562C. Par. 1, 2, 38 (f. 47r) (Theolog.) PM 945A (Theolog.)

PA 1177B (Basil.)

fons: Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 21 (PG 36, 200A)

scholium apud sent. (fortasse ad verbum ὑφίστασθαι): « ὑποκαταβαίνειν »

Χαρικλείας

**179** Κέρδος κρίνω κάλλιστον δὲ μὴ ζημιοῦν τὸν παρέχοντα εὐπορώτερον ἀποφαίνει τὸν λαμβάνοντα.

Georg. 573 (Charicl.)

fons: Heliod., Aethiop. 5, 15, 2

**180** Καλὸν ποτε καὶ τὸ ψεῦδος ὅταν ὠφελοῦν τοὺς λέγοντας μηδὲν καταβλάπτει τοὺς ἀκούοντας.

Georg. 574 PM 900B (Charicl.) PA 845B (Charicl.) Phot. 78

fons: Heliod., Aethiop. 1, 26, 6 (Exc. Par. p. 61, n. 94)

Ἰσοκράτους

**181** Κατανάλισκε τὴν ἐν τῷ βίῳ σχολὴν εἰς τὴν τῶν λόγων φιληκοῖαν· οὕτω γὰρ τὰ τοῖς ἄλλοις χαλεπῶς εὐρημένα συμβήσεται σοι ῥαδίως μανθάνειν.

Georg. 608

pars prima: Orion. Anth. 2, 4

fons: Isocr., Or. ad Dem. 18 p. 5

Τοῦ Θεολόγου

**182** Κρεῖττον τῶν ἀπὸ σαρκὸς ἐρχομένων τὰ κατὰ θεὸν γεννήματα.

**183** Κρεῖττον εὐημερίας ἀχαλινώτου νόσος φιλόσοφος.

Georg. 588 SP 1165C (Theolog.) SP 188D (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Ep. 34 (PG 37, 76C)

**175** κολακεύειν γὰρ fons **177** κρείσσων SP PA<sup>1</sup> fons βραδυτῆς SP fons **178** κρεῖττον fons δι' om. C. Par. **179** lemma: Χαρικλείας cod. **180** καλὸν γὰρ ποτε PM PA fons (Exc. Par.) καταβλάπτει Georg. PA fons (Exc. Par.) ἔστι (καλὸν) καὶ ψεῦδος ἀληθείας χάριν προβαλλόμενον, ὅταν μὴ βλέπον τὸν λέγοντα τοῖς ἀκροαταῖς ὄφελος γίνηται Phot. **181** lemma: Ἰσοκράτους cod. **183** κρεῖττον SP<sup>1</sup> fons κρείσσων SP<sup>2</sup>

Τοῦ Θεολόγου

**184**

Κόπος λόγου πολέμιος ἀκαῶς, ὅσπερ τροφή ὑπερβάλλουσα σώματα.

Georg. 597 (Theolog.) SP 1345B (Theolog.) C Par. 1, 2, 88 (f. 50v) (Theolog.) PA 983D (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 1 (PG 36, 360B)

Παρούλια

**185**

Καχός μεθ' ὕβρεως πράσσει κακά, οἱ δὲ ἑαυτῶν ἐπ' ἐγγυώμονες σοφοί.

pars prima: SP 373A (Prov.)

fons: V. T., Prov. 13, 10

## APXH TOY ΛΑΜΒΑ

**186**

Λόγος σοφοῦ εἰς εὐχόων οὐς ἐξακούεται.

Georg. 627 (Theolog.)

fons: V. T., Prov. 25, 12; laudat tamen sententiam Greg. Naz., Or. 2, Apol. 95 (PG 35, 497B) unde in florilegium nostrum influxit.

Τοῦ Θεολόγου

**187**

Αἰθοὶ τοῖς θηριώδεσσιν οἱ ἀληθεῖς λόγοι καὶ στερροί.

Georg. 636 (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 28, Theol. 2, 2 (PG 36, 28C)

Σολομών

**188**

Λογισμοὶ δικαίων κρήματα.

Georg. 622 (Solom.) PM 980A (Prov.) PA 972B (Prov.) PA 1208D (Prov.) fons: V. T., Prov. 12, 5

scholium ad sententiam: «τοῦτο λέγει ὅτι οὐδὲν τι ἀνεξετάστος ὁ δικαίος ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ὑπὸς κρῖναι» (cfr. scholium ad sententiam Georg. 622, vđ. supra, praef. p. 15)

Χορικόου

**189**

Αἰβομένη ἀπ᾽ ἡδυπραθείας ἡ φύσις μῶλις ἐθέλει πρὸς πόνους χωρεῖν.

PM 992A (Choric.) PA 1200A (Choric.)

fons: Choric., Lyd. 1 p. 181 (ex Liban. 6, 474, 3)

**190**

Λίαν εὐήβεις οἱ τὰ προδῶγα κρύπτειν ἐθέλοντες.

Georg. 630 (Aphthon.)

fons: Aphthon., Fab. 5, 8 p. 135

**191**

Αἰθρὴ ἡδοναίωμένω παρασυμβληθήη ὁ ὀκνηρὸς καὶ πᾶς ἐκσυρεῖ ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ αὐτοῦ.

Georg. 624

fons: V. T., Sirach 22, 1

**192**

Λόγου λόγους ἡλανον, οἱ δ' ἦσαν λόγου.

Georg. 639 cfr. CPG 2, M V, 67

**184**

κόπος δὲ fons ὡς ὑπερβάλλουσα τροφή Georg. SP C. Par. PA fons σώματι SP

**185**

μεθ' ἡμεῶν SP

**Titulus:** ἀρχὴ τῆς λάμδα cod. **186** σοφός fons ἐξακούεται non praeb. fons **187** αἰθοὶ γὰρ fons καὶ στερροὶ λόγοι Georg. **189** αἰβομένη γὰρ fons ἡδυπραθείας cod. πρὸς-χωρεῖν] τοὺς πόνους ἀνεχωρεῖται fons **191** συμβληθήη fons ὁ non habet fons

## APXH TOY MY

Σολομών

**193**

Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ παροικούντα καὶ περποδῶτα ἐπὶ σοί.

Georg. 653 SP 404C (Prov.) C. Par. 1, 6, 62 (f. 69v) (Solom.)

PA 852D (Prov.)

fons: V. T., Prov. 3, 29

Βασιλείου

**194**

Μήτε τὰ φαίδρα τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων περιχαθείας ἀμέτρους ἐμπορεύτω σου τῇ ψυχῇ, μήτε τὰ λυπηρὰ κατηφείας καὶ συστολαῖς τὸ γαῦρον αὐτῆς καὶ ὑψηλὸν ταπεινότητι· ἄμφο γὰρ παραρρεῖ.

Georg. 676 SP 41D-44A (Chrysost.)

fons: Basil., Hom. De grat. act. 7 (PG 31, 236C)

Τοῦ Θεολόγου

**195**

Μήτε δδθυμῶν ἀπειλότητος εὐμερίαν, μήτε πρᾶκτων καλῶς δδθυμῶν· εἰς ἑναυτὸς τέσσαρας ὥρας φέρεται καὶ μία ῥοτὴ καρποῦ πολλὰς πραγμάτων μεταβολάς.

SP 1528A (Theolog.) Gnom. Basil. 162, 6 (Γρηγόριος [scil. ὁ Νύσσης] ἐρη...)

pars prima: C. Par. 1, 2, 81 (f. 50r) (Theolog.) PM 908C (Theolog.)

Ἰσοκράτους

**196**

Μήτε γέλωτα προπετῇ στέργει μήτε λόγον μετὰ θράσους ἀποδέχου· τὸ μὲν γὰρ ἀνόητον, τὸ δὲ μανικόν.

Georg. 229 et 680 (Isocr.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

**197** Μήποτε αἰσχρὸν ποιήσας ἐλάττει λήσσειν· καὶ γὰρ ἂν τοὺς ἀλλοιους λάθῃς, σαυτὸν συνεῖδες.

Georg. 681 Stob. 3, 24, 9 (Isocr.) GBW 31

pars prima: Orion Anth. 1, 27

fons: Isocr., Or. ad Dem. 16 p. 4

**198**

Μὴ ὀνειδιστικὸς ἔσο, βαρὺ γὰρ, μηδὲ φιλετυτιμητῆς, παροξυντικὸν γὰρ.

fons: Isocr., Or. ad Dem. 31 p. 8

Χορικόου

**199**

Μὴ προσλαβοῦσα κοινοῶν πονηρίᾳ μεῖζον ὀνειδος φαίνεται.

fons: Choric., Priam. 74 p. 170

**200**

Μεγίστη ἐπὶ τὰ βελτίω παρὰλῆσις ἡ τῶν ἀγαθῶν εὐφημία.

fons: Choric., Or. Fun. in Proc. 2 p. 110

**193** κακὰ] καὶ PA ἐπὶ σοί ante περποδῶτα C. Par. **194** ἀνθρωπίνων πραγμάτων] ἀνθρώπων SP περιχαθείας cod. τῇ om. SP. κατηφείας cod. καὶ ὑψηλὸν om. SP ἄμφο γὰρ παραρρεῖ non praeb. SP fons **195** πρᾶκτων καλῶς] εὐ καὶ καλῶς πρᾶκτων SP καλῶς πρᾶκτων C. Par. PM Gnom. Basil. φέρεται] ἔχει Gnom. Basil. καὶ om. Gnom. Basil. καρποῦ ῥοτῇ Gnom. Basil.

**196** μήτε] μή ante στέργει positum Georg. **197** μηδὲποτε Georg. Stob. GB Orion. Anth. fons μηδὲν αἰσχρὸν Stob. Orion. Anth. fons αἰσχρὸν τι GB σαυτῷ (σαυτῷ fons, γε add. GB) συνεῖδεις Stob. GB fons σαυτῷ συνοδῶς Georg. **198** μὴ ὀνειδιστικὸς ἔσο] μὴδὲ φιλάτιμος ὧν fons **199** προσλαβοῦσα γὰρ fons **200** μεγίστη γὰρ fons



**201** Μέλωντος ἀνδρώπου κακοπραγεῖν, οὐ πέφυκεν ὁ λογισμὸς ὑγιαίνειν ᾧ τὸ δέον ἐστὶ βουλεύεσθαι.

*fons:* Chorici., Polydam. 9 p. 134

**202** Μανία σαφῆς ἡ φασίδου προπέτεια κατὰ τοῦ βελτίονος.

**203** Μὴ τιμωμένης ἀρετῆς, ἡ κακία παραησιάζεται.

PM 1009D (Procop. rhet.) PA 977D (Procop. thet.) CPG 2, MP 2, 16 (Procop.)

*fons:* Chorici., Tyrann. 73 p. 305

<sup>1</sup>Οὐμπετιοδώρου

**204** Μνήμη ἐστὶ μονὴ τοῦ νοῦ, ἀνάμνησις δὲ μνήμης ἀπολογμένης ἀνανέωσις· καὶ λέγουμεν τὴν αἰτίαν τοῦ ἀναμνησθεσθαι τοὺς ἀνδρώπου τοῦ ἔχειν χυρὶς τὰς ἐνεργείας· ὅταν γὰρ ἐκαστῇ τοῦ σώματος τότε μᾶλλον ἐνεργεῖ ἡ τοῦ ἀνδρώπου ψυχὴ, ἡ δὲ τῶν ἀλόγων ζώων τῷ σώματι συναπώλλυται.

Κλίμαχος

**205** Μὴ παρόντος φωτὸς πάντα ζοφώδη, καὶ μὴ παρόντης ταπεινοφροσύνης πάντα ἡμῶν ἔωδα.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 25 (PG 88, 903A)

*scholium ad verbum ἔωδα:* « ἦγον ἀνορεῖη » (cod. ἀνορεῖη)

Φίλωνος

**206** Μακαρία φύσις ἡ ἐπὶ παντὶ γέφυρα καὶ μνησὲν διυσαρεστοῦσα τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γινόμενων, ἀλλ' εὐχαριστοῦσα τοῖς γινόμενοις ὡς καλῶς καὶ συμπερόντως γινόμενοις.

Georg. 679 (Philon.) SP 1240B (Philon.) SP 321A (Philon.)

C. Par. I, 7, 27 (f. 72r) (Philon.)

*fons:* Philon., Quaest. in Genes., fr. III, 38b (ed. F. Peritz, Paris 1979, p. 141).

Σολομώντος

**207** Μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυποῖ φωνὴν αὐτοῦ, ἀνὴρ δὲ σοφὸς μὲνις ἡσυχῇ μεριδιάσει.

Georg. 652 PM 996C (Eccl.) cfr. sent. 14a Georg. 269

*fons:* V. T., Sirach 21, 20

## APXH TOY NY

Ποροκτίου

**208** Νοῦς ἐκ πάθους φιλόνοκος καὶ τὸ συμφύρον ἡγνόγησεν.

<sup>1</sup>Ισοκράτους

**209** Νόμιζε μνησὲν εἶναι τῶν ἀθροωπίνων βέβαιον· οὐτῶ γὰρ οὔτε εὐτυχῶν ἔσθι περιχαρῆς οὔτε δυστυχῶν περὶλυπος.

Georg. 701 (Isocr.) Stob. 4, 41, 52 (Isocr.) PM 832D (Isocr.)

**201** μελάνων, ὡς ἔοικεν, ἀνδρώπων fons **203** τιμωμένης γὰρ fons **206** τῶν-γινόμενων om. Georg. ἐν τῷ κόσμῳ (om. SP<sup>2</sup>) τὸ παρῶν SP fons τῶν-εὐχαριστοῦσα om. C. Par. εὐχαριστοῦσα|εὐσαρεστοῦσα Georg. SP fons γενομένης (bis) SP<sup>2</sup> **207** ὁ μωρὸς PM ἀνὴρ δὲ σοφός] φρόνιμος δὲ Georg. σοφός] πανούργος fons **209** εἶναι om. CPG ἀθροωπίνων παραγιάτων Georg. fons οὐτ'εὐτυχῶν Stob. CPG fons ἔσθι fons

PA 981D (Isocr.) CPG 2, Ap. 12, 14e

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 42 p. 10

Τοῦ Θεολόγου

**210** Νοῦς ἐστὶν ὁ καὶ γάμῳ καὶ παρθενίᾳ καλῶς ἐπιστατῶν καὶ ὥσπερ τις ὕλη ταῦτα τῷ τεχνίτῃ λόγῳ βυθμιζέται καὶ δημιουργεῖται πρὸς ἀρετὴν.

Georg. 702 (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Orat. 8, In laude sororis Georg. 8 (PG 35, 797A-B)

<sup>1</sup>Αφθονίου

**211** Νεότης πονεῖν οὐκ ἐθέλουσα παρὰ τὸ γῆρας κακοπραγεῖ.

Georg. 717 (Aphthon.) PA 1061D (Philonis)

*fons:* Aphthon., Progymn. 1 p. 2, 11-12

Aphthon., Feb. 1 p. 133, 9-10

Διαδόχου

**212** Νομίζω ὅτι οὐ καθ' ἐκαστην ἡμῶν προπὴν δόκιμοι ἢ ἀδόκιμοι κρινόμεθα, ἀλλ' ὅταν ὁλην ἡμῶν τὴν ἐν σαρκὶ ζώην διὰ τῶν προσβολῶν δοκιμασθῶμεν νικῶντες, νικώμενοι, πτίνοντες, ἐγειρόμενοι, εὐδοκούμενοι, πλανάμενοι, τότε ἐν ἡμέρᾳ ἐξόδου πάντων συμψηφισθέντων πρὸς τὴν ἀναλογίαν κρινόμεθα.

## APXH TOY EI

Κλίμαχος

**213** Ξηρανθεὶς βόρβορος οὐκέτι γοίρους θεραπεύει καὶ μαρνανθεὶσα σὰρξ οὐκέτι δαίμονας εὐφραίνει.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1085B)

Χαρυκείας

**214** Ξένη ὕψις τῆς συνήθους ἐτοιμότερον εἰς ἔκπληξιν.

O 19

*fons:* Heliod., Aethiop. 3, 4, 8 (Exc. Par. p. 66, n. 19)

## APXH TOY OMIKPON

**215** Ὁ ῥώμην σεμνὸς ἀπανθεῖ· ὁ κάλλει φρονήσας μαραινέται· ὁ λαμπρὸς τὴν τύχην ἀπέσβη χάρῳ καὶ παύεται· σκληρὴ δὲ τις ὁ βίος χωροῦντων τε καὶ μετὰχωροῦντων ἡ δὲ σκληρὴ καταλύεται.

**216** Οὐδὲν τῇ νεότητι πολέμιον ὡς ὁ τῶν σωμάτων ἔρως.

**217** Ὁ μέλων δεισθαλίτινος, καὶν εὐλογία μέλλῃ παρακαλεῖν, ἐπιτηδεύοντα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρᾳ καὶ εὐ διακειμένην τῷ μέλῳ διδόναι τὴν αἵτησιν προσέδῃ· καὶ γὰρ οὕτω τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμμάχῳ λαβὼν οὐ διαμαρτῆσει τῆς χάριτος.

**210** τις om. Georg. ὕλη τις fons **211** παρὰ PA **213** εὐφραίνει] ἀναπαύει fons

**214** Ξένη γὰρ fons

**Titulus:** ἀρχὴ τοῦ OT cod. **217** μέλλῃ] μέλλει cod. παρακαλεῖν] προτρέψει fons γὰρ οὕτω non praeb. fons λαβὼν συμμ. fons οὐ διαμαρτῆσει] ἐπιτύχοι fons

pars prima (usque ad προσέβου): Georg. 756  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 11, 1 (PG 49, 120)

[Σολομών]

**218** Οὔτε παῖς τοῦτος κακὸν οὔτε πηνία, ἀλλὰ τῇ τῶν Χρωμένων προαιρέσει ἀγαθὰ γίνεταί καὶ κακά.  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 15, 3 (PG 49, 158)

[Σολομών]

**219** Οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ἐνδεής φρενῶν· μᾶλλον γὰρ ἄγεται ἀπροσύνῃ.  
 Georg. 831 PM 981C (Prov.) PA 800A (Ecol.)  
*fons:* V. T., Prov. 18, 2

Τοῦ Θεολόγου

**220** Οὐδὲν οὕτω νικᾷ τὸν δίκοντα ὡς προθυμία τοῦ πύσχοντος.  
*fons:* Greg. Naz., Or. 25, In laud. Her. 3 (PG 35, 1201A)

**221** ‘Ο κακὸς τάχιστα’ ἀν καταργολῇ τοῦ ἀγαθοῦ, ὁ ἀγαθὸς δὲ οὐδὲ τοῦ κακοῦ ῥαδίως· τὸ γὰρ εἰς κακίαν οὐχ ἔτοιμον, οὐδὲ εἰς ὑπόνοιαν εὐχρής.  
 sent. 61 (et adn.) C. Par. 1, 2, 33 (f. 47r) (Theolog.) PM 1001B (Theolog.)  
 pars prima: PA 1136D (Basil.)  
 pars secunda: SP 1220C (Theolog.) C. Par. 1, 2, 94 (f. 50v) (Theolog.)· PA 1205B (Theolog.)

**222** Οὐ τῆς ἐνεργούσης ἀλλὰ τῶν προσολυμένων ἡ πονηρία.  
*fons:* Greg. Naz., Or. 21, In laud. Athan. 15 (PG 35, 1097B–C)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 21, In laud. Athan. 14 (PG 35, 1097A)

Τοῦ Χρυσοστόμου

**223** Οἱ περιουσίαι δικαιοψυμάτων θαρροῦντες οὐδὲ φεύγοντας τοὺς ἀντιδικούς ἀφῃσιν.  
 Τοῦ Θεολόγου

**224** Οὐ δόκιμον τὸ ἀπείραστον· τὸ δὲ βασιανθεὶν ἐν τοῖς πράγμασι δοκιμώτερον, ὡς ἐν καμίνῳ χρυσός.  
*fons:* Greg. Naz., Ep. 214 (PG 37, 349B)

Προκοπίου

**225** ‘Οτε καθ’ ἑαυτὴν ἡ διάνοια πρὸς οἶκτον ὁρᾷ ἱκετείας φθέγγεται ῥήματα.

**226** Οὐχ ἱκανὸν ἡ διάθεσις εἰ μὴ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων χωρήσαιμεν· ἔργον γὰρ ἀπὸδειξις διαθέσεως.  
 Georg. 781 (Theolog.) PA 857D–860A (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 30, Theol. 4, 6 (PG 36, 109C)

**227** Οὐ βόσκη τῶν ἐν ἔθρῳ καὶ μακροῦ χρόνου τετιμημένων ἡ μετάνοια.  
 SP 333A (Greg. Naz.)

**218** lemma: Σολομών trib. cod.: ante 219 transposui οὔτε γὰρ fons πηνία ἀπλῶς fons ἀλλὰ κακὰ] ἀλλὰ παρὰ τὴν προσέβου τῶν Χρωμένων ἐκείτερα ταῦτα γίνεταί fons supra τῇ ἑαυτοῦ ante ἀπροσύνῃ add. Georg. **220** οὐδὲν γὰρ fons **221** ὁ μὲν γὰρ C. Par. PM PA fons τάχιστα καταργολῇ cod. καταργολῇ καὶ C. Par. PM PA fons ὁ δὲ ἀγαθὸς sent. 61 γὰρ om. C. Par.<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> SP οὐδὲ εἰς C. Par. PM **222** οὐ γὰρ fons **226** οὐ] οὐ γὰρ fons ὥστε οὐδὲ ἡμῖν post διάθεσις, praeb. fons γὰρ om. Georg.

**228** Οὐ πολλάκις φιλεῖ Χριστὸς χλεπτόμενος καὶ εἰ λίαν ἐστὶ φιλόκωπος.  
*fons:* Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 33 (PG 36, 405B)

Βασίλειου

**229** Οὐ πίπτει τὸ τῆς φιλίας καλὸν εἰς μοχθηρὰν διάθεσιν, διότι οὐδὲν αἰσχρὸν καὶ ἀνέμωστον εἰς συμπωλίαν δύναιται χωρῆσαι φιλίας· τὸ γὰρ κακὸν οὐ τῷ ἀγαθῷ ἐναντίον ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἑαυτῷ.  
 PM 756B–C (amplior) (Basil.) PA 848A (amplior) (Basil.)  
*fons:* Basil., Or. In Ps. 44, 2 (PG 29, 392C)

**230** Οἷς ἐξελτρίδες τίθενται τὰ νόματα ἐνδείξιν ἔχουσι τῆς ὑποκειμένης φύσεως, ὡς τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαάκ καὶ τῷ Ἰσραὴλ· τούτων γὰρ ἐκείστου ἡ προσηγορία οὐ μᾶλλον τὸν τὸ σόματος χαρματῆρα ἢ τὸ ἰδίωμα τῆς κατορθουμένης ὑπ’ αὐτῶν ἀρετῆς παρδείδου.

Τοῦ Χρυσοστόμου

**231** Οἷδεν ὁ Θεὸς καταφρονούμενος καὶ συλλέγοντα κενοῦν χρήματα.

**232** Οὐδὲν ὁφέλιος πολιδὲς μὴ προσούσης ἀπρότητος.

**233** Οἱ ἔπαινοι τῶν φθονουμένων βέλῃ εἰσὶ τῶν φθονούντων.

Βασίλειου

**234** ‘Ο χρόνος ἡμῶν τῆς ζωῆς τοιοῦτός ἐστιν, οὗ χρόνον τὸ μὲν παρελθὼν ἡφανίσθη, τὸ δὲ μέλλον οὕτω πάρεστι, τὸ δὲ παρὸν πρὶν γνωσθῆναι διαδιδράσκει τὴν αἰσθησιν· (τοιαύτη δὲ τις καὶ τῶν γνωσμένων ἡ φύσις,) ἢ αὐξομένη πάντως ἢ φθίνουσα, τὸ δὲ ἰδριμενὸν καὶ στάσιμον οὐκ ἐπιθῆλον ἔχουσα.  
 Georg. 774

**235** Οὐδενὸς ἀνθρώπου ὁ βίος διόλου μακάριος· τὸ γὰρ διὰ παντός εὔπρόσπρετον μόνον Θεοῦ.

*fons:* Basil., Hom. Quod mundanis ... 11 (PG 31, 561B)  
*fons:* Basil., Hom. Adv. Divit. 1 (PG 31, 281B)

**236** ‘Οσον τις πλεονάζει τῷ πλούτῳ, τοσοῦτον ἐλπίσκει τῇ ἀγάπῃ.  
 SP 1484D (longior) (Basil.)  
*fons:* Basil., Hom. Adv. Divit. 1 (PG 31, 281B)

**237** ‘Ο ἐλάχιστος συγγνωστός ἐστιν ἐλέους, δυνατοὶ δὲ δυνατῶς ἐπασθῆσονται.  
 PA 1024C (Sap.)  
*fons:* V. T., Sap. Solom. 6, 6

**238** ‘Οσαι τῶν προσώπων αἱ διαφοραὶ, τοσαῦται καὶ τῶν γνωμῶν· ὅσαι τῶν ἡλικιῶν, τοσαῦται καὶ τῶν ἀμαρτημάτων· ἄλλον ἄλλως ὑπάρχει· πρὸς ὅτερον δὲ ἰδίῃ ἐπιπεπτε-στέρον, πρὸς ἑκείνο κέχρηται τοῖς ἰδίοις δελεάσμασι.  
 scholium ad sententiam: «τοῦτο λέγει τὸ τῶν ἀντιποθεύων αἰσθάνεσθαι.»

**228** οὐ γὰρ fons **229** οὐ] οὐδὲ γὰρ PM PA fons τῆς om. PM αὐτῷ] αὐτῷ PA **234** ὁ-ἐστὶν] ἢ οὐχὶ τοιοῦτος ὁ χρόνος fons χρόνου non praeb. fons τὸ δὲ μέλλον οὕτω πάρεστι om. Georg. αὐξανομένην Georg. fons **235** γὰρ non habet fons **236** ὅσον SP ὅσον οὖν fons τις πλεονάζει, ... ἐλπίσκει] πλεονάζει, ... ἐλπίσκει SP fons **237** ὁ γὰρ fons

<sup>1</sup> Ολυμπιοδώρου

**239** Οι καλοὶ λόγοι ἐὰν μὴ καλῶς λέγωνται καὶ μετὰ ὀρθῆς διαθεσεως καὶ ἐπὶ καιρῷ καὶ προσώπου ὑποκειμένου ἐπιτηδείου πρὸς τὰ λεγόμενα, οὐκ ἐπαινοῦ μάλλον ἀλλὰ μέμψεως ἔξιοι.

Θεόγνιδος

**240** Οὐκ εὐχόμεαι πλουτεῖν οὐδὲ ἔρμαι, ἀλλὰ μοι εἴη ζῆν ἀπὸ τῶν ὀλέγων μνηστῆρον κακῶν.

Georg. 777 (Theognid.) Stob. 4, 39, 14, 3-4 (amphior) (Theognid.) SP 1221 D (Basil.) C. Par. 1, 1, 95 (f. 45v) (Basil.)

PM 800 D (amphior) (Theognid.) Phot. 141

*fons:* Theognid., vv. 1155-1156, laudat sent. Basil., Serm. de leg. lib. gent. 8 (PG 31, 585 B)

Χορικού

**241** Ὅσα τῶν πραγμάτων παρ' ἐλπίδας ἐκβαίνει, ταῦτα ποιῶσιν οἱ σύλλογοι διηγήματα.

*fons:* Chorici., Spartiat. 8 p. 318

**242** Ὁ ἀσεβήςσας πολὺδάκις τιμωρίαν δὲ μηδισμῶς ὑποσχὼν ἦτρον ἂν φυλάξῃ αὐτοπλημμελεῖν ἀγνοῖα τῆς ἐκ Θεοῦ ἐπιούσης τοῖς ἀμαρτάνουσι δίκης.

*fons:* Chorici., Patrocl. 20 p. 448

*scholium ad verbum ὑποσχών:* « ὑπολαβών. Ὑποσχεῖν ὑπολαβεῖν, ἀπατηθῆναι » (cf. Suid., s. v. ὑποσχέω)

**243** Ὁ ἐν καιρῷ τὸ προσηγές ἐνδεικνύμενος οὐκ ἔξ τὸν θυμὸν ἄλογον εἶναι δοκεῖν· εἰ δὲ φανοῖτο τις ἀπέραντα χαλεπαίνων, ἔμψυτον ἔχειν ὑπονοεῖται τὸ πάθος.

*fons:* Chorici., Patrocl. 60 p. 468

**244** Οἱ ἐκτόπως ποθοῦντες εὐδάλωτοι γίνονται.

*fons:* Chorici., Priam. 31 p. 161

**245** Οὐ τὸ τῆς ὕβρεως εἰδός ἐστι σκοπεῖν, ἀλλὰ τὴν τῶν ὑβρίζοντων διάθεσιν.

*fons:* Chorici., Polyd. 36 p. 139

**246** Ὀλὸς πέφυκεν ἑκαστος, τοιοῦτος χάλπει συνών.

*fons:* Chorici., Apol. Mim. 63 p. 358

**247** Ὅριζομαι ἄνδρα μὲν ἄριστον τὸν οὐ φρονούντ' αὖτε Stob. οὐτ' C. Par. PM) εὐχόμεαι Stob. ἄτοπα μὲν νοούμενον, ἐρυσφριώντα δὲ ἅμια λέγειν καὶ πράττειν· ὁ δὲ γνώμη μὲν ἀμαρτάνων καὶ γλώττῃ, καθαρὸς δὲ τοῖς ἔργοις, τρίτος μοι τέταρτος· τὸν δὲ γε βουδόμενον λόγους καὶ πράξεις πλῆγμελεῖν τοῦτον οὐδαμῶς θῆσω.

*fons:* Chorici., Avar. 65 p. 273-274

**239** λέγονται cod. **240** οὐκ ἔραμαι πλουτεῖν οὐδ' (οὐτε Stob. οὐτ' C. Par. PM) εὐχόμεαι Stob. C. Par. PM *fons* οὐδέ] οὐδ' Georg. οὐτε SP ἔραμαι] γὰρ τοῦτο ἐπὶ Phot. ζῆν] ζῶν SP μνηστῆρον] οὐδὲν C. Par. PM **241** ὅσα γὰρ *fons* **242** ὁ μὲν γὰρ *fons* θεῶν *fons* **243** ὁ γὰρ *fons* **244** οἱ γὰρ *fons* **245** οὐ γὰρ *fons* ἐστὶ] εἰσθόμεν μάλλον *fons* ἀλλά] ἢ *fons* διδασκ[εν] προάγειν *fons* **246** οἷος γὰρ *fons* **247** δοίκομαι γὰρ *fons* ἐνωσομένον *fons* ἅμια non p[ra]eb. *fons* βουδόμενον... πλῆγμελεῖν] διανοῖα τε καὶ... πλῆγμελόντα *fons* θῆσομαι *fons*

**248** Οὐ τὸ σύντρομον τοῦ βίου δεινόν, ἀλλ' ὅτι βραχυλὸς περὺ πικρίας εἶναι φροντίδας. Τὰ μὲν γὰρ κακὰ τῇ παρουσίᾳ τοὺς ἔχοντας ἀνῆλ', τὰ χρηστὰ δὲ μήποτε παύσονται θορβεῖ.

*pars prima:* Georg. 805

*fons:* Chorici., Or. Fun. in Proc. 42 p. 125

**249** Ὁφθαλμὸς παιδεύει τὸν σιωπῶσα διδασκαλία.

Georg. 741 (Evagr.) SP 1544 D (Theolog.)

**250** Ὅσα μολὲς κατορθοῦνται ταῦτα σφαλερὰ γίνονται μικρὰ περιεσόντα ἔκστασιν.

*fons:* Chorici., Lyd. 15 p. 184

**251** Ὅταν συγγνώμην τις ἔχειν ὀρήται τῆς ἀδικίας, ἀνάγκη γίνονται τοῖς ἀδικουμένοις κακὸν μεταμελείας ἀνηρημένης.

*fons:* Chorici., Tyrann. 3 p. 286

**252** Ὀλίγα εἰώθει κρύπτειν ἢ φήμη καὶ τὰ παρόδοξα τῶν πραγμάτων αὐτὰ πως ἑαυτὰ μνηστῆν ἐθέλει.

*fons:* Chorici., Lyd. 44 p. 190

**253** Ὁ ἐφ' οἷς αἰδεῖται μὴ δοκεῖν αἰσχύνεσθαι μνηχανώμενος μετ' ὀνόμας ἐρυνθιά.

*fons:* Chorici., Lyd. 45 p. 190

**254** Οἷς οὐ δίδωσι τρυφῆς ἐξουσίαν ἢ τύχη, τούτοις εἰώθει περιττόδητρον γίνεσθαι τὸ τρυφῶν.

*fons:* Chorici., Avar. 42 p. 266

**255** Οὐχ οὔτω λυπεῖ τὰ τερατὰ διεστηγότες τῆς θέας, ὅσον φαινόμενα τοὺς ἀπολαβεῖν οὐ δύναμίνους.

*fons:* Chorici., Laud. Arat. et Steph. 48 p. 61

**256** Οἱ ἐν ὑποψίᾳ καὶ φόβῳ τοῦ πάσχειν εὐκολώτεροι πείθεσθαι τὸ μὴ παθεῖν κερδαίνειν ἐθέλοντες.

*fons:* Chorici., Milt. 11 p. 202

*scholium ad sententiam:* « πρὸ τῶν ἔργων καλὸν χρεῖσθαι ταῖς ἀπειθείς » (id est Chorici., Milt. 12 p. 202: καλὸν χρεῖσθαι] ἐγρώμην)

**257** Ὁ ἂν ἀπαξ τύχη τις ὑποτατεύσας, εἰς τοῦτο πάντα νομίζει τὰ συμπίπτοντα τέλειν.

*fons:* Chorici., Milt. 16 p. 203

**258** Οὐκ εἰ μὴ πάντα τις δύναται λέγειν, δίκαιός ἐστι σιγᾶν ὅσα δύναται λέγειν.

*fons:* Chorici., Laud. Marci 2, 4 p. 28

**259** Οὐδὲ Μουσῶν διδαχὴ βέβαιος ἄνευ μελέτης.

*fons:* Chorici., Dial. 18, 2, p. 222

**248** σύντρομον, ὃ βασιλεῦ, *fons* τὰ δὲ χρηστὰ *fons* **249** καὶ p[ra]em. SP **250** ὅσα δὲ *fons* μικρὰ cod. σιωπῆς *fons* **251** ὅταν δὲ *fons* **252** ὀλίγα γὰρ *fons* εἰώθει *fons* **253** ὁ γὰρ *fons* μνηστῆρος cod. **254** οἷς γὰρ *fons* **255** οὐχ] οὐ γὰρ *fons* **256** αἱ cod. οἱ γὰρ *fons* **257** ὁ γὰρ *fons* **258** οὐχ cod. οὐ γὰρ *fons*

## Βασιλείου

**260** Οὐ πολεῖν οἶδε Θεός ἀνθρώποις τὰ καλὰ, οὐ μὲν τόν, εἴ τι χροσίον καὶ ἀργυρίον τιμώτερον· τοῦ γὰρ δέεται τούτων Θεός δοτῆρ ἑάων·  
*scholium ad verbum ἑάων: «ἀγαθῶν»*

**261** Ὁ κακὸς ἀγαθὸν τι ἔπηλα ἢ πρᾶγμα πολὺλκις καὶ σχηματίζεται, τὸν δὲ ἀγαθὸν σχηματίζασθαι τι κακὸν ἀμύχανον.  
*Georg. 769 (Basil.)*

**262** Ὅσας ἡ πείρα συνίστησι δίκας, τοσαύτας μιμνῆται τὰ πλάσματα.  
*fons: Chorici, Iny. Fort. 1 p. 225*

**263** Ὁ ἀμυβὴν φιλοτιμίας ἀπαρτὼν ἦν ἔδωκε χάριν ἀναλαμβάνει.  
*fons: Chorici, Iny. Fort. 1, p. 226*

**264** Ὁνειροί εἰσιν αἱ τῶν καθευδόντων ἐντιδές.  
*fons: Chorici, Iny. Fort. 12 p. 229*

**265** Ὁλοθιγρὸν τὸ θῆλυ μὴ παρούσης εὐνομίας ἀνδρός, ἢ καὶ ἀμύνασθαι τοὺς συνουκούντας οἰόμεναι πρὸς τὰς ἐξω βλέπουσιν ἡδονάς.  
*fons: Chorici, Iny. Fort. 39 p. 237*

**266** Ὁ ἑκαστος οἴεται θῆττον λαβεῖν, τούτου τὴν μέλλουσαν εἰκότως οὐ κατρεπεῖ.  
*fons: Chorici, Iny. Fort. 64 p. 244*  
*scholium ad verbum μέλλον: «μέλημα δὲ τὸ φρόνημα λέγεται» (cfr. Suid., s. v. μέλημα) et s. v. μέλημα)*

**267** Ὁξέθυμον κατὰ φύσιν ἡ πολυά.  
*fons: Chorici, Avar., Theor. 4 p. 252*

**268** Οἱ εὖ φρονούντες ἐν χρήσει τὴν ὠφέλειαν ὀρίζονται, οἱ δὲ φιλοτιμίαν ἀσχοῦντες ἐν δόξῃ.  
*fons: Chorici, Avar. 48 p. 268*

**269** Ὁ μέγα τι πράξας τὴν ἰδίαν ἐπέλγεται πρῶτος χρηρύτειν ἀνδραγαθίαν, ὡς ἂν διτλήν κομίσαιτο χάριν, τὴν τε τῶν κατωρθωμένων τὴν τε τῶν εὐαγγελίων.  
*fons: Chorici, Tyrann. 10 p. 287–288*

**270** Ὁφθαλμοὶ ὅσον πιθανώτεροι, τοσοῦτον ἀναρότεροι τῷ ἀτυχούντι.  
*fons: Chorici, Tyrann. 16 p. 289*

**271** Οὐδὲν ἀκράτῳ ἔστι τῶν κακῶν, ἀεὶ δὲ τι τούτῳ παρατρεφικεν ἀγαθόν.  
*fons: Chorici, Or. Fun. in Proc. 50 p. 127*

**272** Ὁ τις ὅθεν πρᾶττει κακῶς ἀγνοῶν περὶ τὴν ζήτησιν πλανάμενος τῆς αἰτίας πολὺλκις αὐτὸς ἑαυτὸν ἄκων συσφρανεῖ πλείονα τῶν ἀλθιῶν ἐγκλημάτων ἑαυτοῦ προστιθείς, τυχὸν δὲ καὶ μετρίονα ταύτης ὑφίσταται πλάγην· ἃ μὲν ἥμαρτε κατὰ νοῦν οὐ λαμβάνων, ἃ δὲ μηδισμῶς ἐπιληψιμέλησες, ταῦτα τῆς ἀτυχίας αἰτίαν ἀποκαλῶν.  
*fons: Chorici, Spatriat. 13 p. 319*

**261** σχηματίζεσθαι cod. **262** ὅσας γὰρ fons **263** ὁ γὰρ fons **264** ὅνειροι γὰρ fons εἰσιν non habet fons **265** ὀλοθιγρὸν γὰρ fons **266** ὁ γὰρ fons **267** ὀξέθυμον γὰρ fons **268** οἱ μὲν οὖν fons **269** ὁ γὰρ fons **270** ὀφθαλμοὶ γὰρ fons ἀναρότεροι cod. τοὺς ἀτυχούσιν fons **272** τὰς γὰρ fons

**273** Ὅταν λόγοι ἐπιτηδεύμα, ἄπας ὑπάρχει καιρὸς ὥριος ἐς λόγον δημιουργίαν.  
*fons: Chorici, Dial. 22, 3 p. 430*

## Ἰσοκράτους

**274** Ὁμιλητικὸς ἔστο μὴ δύσεως μὴ δὲ δυσάρεστος μὴ δὲ πρὸς πάντα φιλόνομος μὴ δὲ πρὸς τὰς τῶν πλησιάζοντων ὀργὰς ταχέως ἀπαντῶν, ἀλλὰ θυμουμένους μὲν αὐτοῖς ἐρησυχάζων, πεταυμένους δὲ τῆς ὀργῆς ἐπιπλήττων.  
*Georg. 761*

*fons: Isocr., Or. ad Dem. 31 p. 8*

**275** Ὅταν περὶ αὐτοῦ μέλης τινὶ βουλευέσθαι, σκόπει πρῶτον πῶς ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ διόκησεν· ὁ γὰρ κακῶς διανοηθείς ὑπὲρ τῶν οἰκείων οὐδέποτε καλῶς βουλευέσται περὶ τῶν ἀλλοτρίων.  
*Georg. 763 Ar. Pr. Math. 17 Phil. Log. apud. Boiss., Anecd. 1, pp. 121–122*

*pars secunda: C. Par. 3, 5a, 20 (f. 92r) (Isocr.)*

*Exc. Vind. 69 PM 733B (Isocr.) PA 801A–B (Isocr.)*

*Gnom. Basil. 182, 1 (Isocr.)*

*fons: Isocr., Or. ad Dem. 35 p. 9*

**276** Ὁ τι ἂν μέλης ἐρεῖν, πρότερον ἐπισκόνει τῇ γνώμῃ· πολλοὶς γὰρ ἡ γλῶττα προτρέχει τῆς διανοίας.  
*Georg. 765 C. Par. 3, 5a, 21 (f. 92r) (Isocr.) GBW 144*

*PM 940C (Isocr.) PA 1168D (Isocr.)*

*fons: Isocr., Or. ad Dem. 41 p. 10*

## Ἀφθονίου

**277** Οἱ τῶν μεγίστων ἑρῶντες καὶ τῶν μετρίων ἀποτυγχάνουσιν.  
*Georg. 835 (Aphthon.); cfr. sent. 234a et Georg. 834*

## Σολομῶντος

**278** Ὁς ἔστιν ἡδὺς ἐν οἴκῳ διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείπει ἀτμίαν.  
*Georg. 815 SP 157A (Prov.) PM 884A (Prov.) PA 917A (Solom.)*

*fons: V. T., Prov. 12, 11*

## Βασιλείου

**279** Οὐχ ὁ ἀπορῶν τῶν ἀναγκαίων κατρεπικός, ἀλλ' ὁ ἐν ἀφθονίᾳ τῆς ἀπολαύσεως ἑκατρεπῶν τοῖς δεινοῖς.

**273** ὅρα δὲ fons. **274** lemma: Ἰσοκράτους cod. ὁμιλητικὸς cod. ἔστω δ' ἔστω fons δύσεως ὦν fons φιλόνομος fons Georg. προτρέχει fons μὴ δὲ ἀδίκως ὀργιζόμενοι τυγχάνουσιν post ἀπαντῶν praeb. fons ἐρησυχάζων ἔκων fons **275** ὅταν-διόκησεν] βουλευόμενος μετὰ τινος τὰ περὶ αὐτοῦ σκόπει πρῶτον, πῶς ἕκαστος τὰ οἰκεία διόκησεν Ar. Pr. Math. περὶ αὐτοῦ] περὶ τῶν αὐτοῦ Georg. ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ πραγμάτων Phil. log. ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ fons μέληδες cod. βουλευέσθαι] συμβουλευέσθαι Georg. Phil. log. συμβολῶν χρηρθεῖς fons ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ] τὰ ἑαυτοῦ fons ἑαυτοῦ διόκησεν] ἰδίαν ἐδιόκησεν Phil. log. γὰρ om. Exc. Vind. PM PA Gnom. Basil. διαφορητὶς post οἰκείων praeb. Ar. Pr. Math. ὑπὲρ τῶν οἰκείων] περὶ τῶν οἰκείων Georg. C. Par. Exc. Vind. PM PA Gnom. Basil. fons βουλευέσθαι] βουλεύεται Ar. Pr. Math. συμβουλευέσθαι Phil. log. **276** πᾶν ὁ τι C. Par. GB PM PA fons μέληδες cod. PM ἐπισκόνει πρότερον GB γλῶττα C. Par. PM PA **278** οἴκῳ PA **279** οὐχ] οὐ γὰρ PA fons

Georg. 771 (Basil.) PA 1217 A (Basil.)

*fons*: Basil., Hom. In Quadr. mart. 6 (PG 31, 520 E)

Τῷ Θεολόγῳ

**280** Οἷς τὸ πᾶσχειν ἴσον, ἴσον καὶ τὸ πιστεύειν· ὁ γὰρ μὴ τις πέπονθεν οὐδ' ἂν ἐτέρῳ πιστεύσειεν, ὁ δὲ παθῶν εἰς συγκατάθεσιν ἐτοιμότερος.

**281** 'Ο τῆς ὁφειλουμένης ἀποστερῶν τιμῆς οὐ μάλλον τιμᾷ τῷ διδομένῳ ἢ ἀτιμᾷζει τῷ ὑπαρπομένῳ καὶν προστολήσιν ἔχει τιμῆς τὸ γινόμενον.

### ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΠΙ

Βασιλείου

**282** Πρὸς τῷ δικαίῳ χρητῇ καὶ ὑπὲρ μόνου τοῦ προσέλασθαι τὰ δέοντα, οὐκ εὐχαριστοὶ εἶσιν ἀφωρισμένοι μιᾶσθι.

SP 241 A (Basil.)

**283** Παλαιὸν πᾶθος ψυχῆς καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθείσα διαστράτος ἐστὶν ἢ καὶ ἀνίστατος παντελῶς εἰς φύσιν, ὡς τὰ πολλά, τοῦ ἐθους μεθισταμένου.

Georg. 872 SP 1253 D (Basil.) SP 332 D (amplior) (Basil.)

C. Par. 1, 1, 4 (f. 39r) (Basil.) PM 988 D-989 A (Basil.)

PA 1197 C (sine lemma)

*fons*: Basil., Hom. In Ps. I, 6 (PG 29, 224 C)

Σόλωνος

**284** Πλούτου οὐδὲν τέγμα πεπραγμένον ἀνδράσι κείται.

Stob. 3, 9, 23 (amplior) (Solon.)

*fons*: Solon., fr. 13, 71 West

Βασιλείου

**285** Πένης ἐστὶν ὁ πολλῶν ἐνδεής· πολλῶν δὲ ποιεῖ τινα ἐνδεῖ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀκόρεστον.

Georg. 881 SP 1492 B (amplior) (Basil.) PA 893 C (Basil.)

cf. PM 796 D PA 892 D Gnom. Basil. 165, 4

*fons*: Basil., Hom. In Divit. 5 (PG 31, 292 B)

**286** Πλούσιος ὁ πλούτος ὑπερέτης ἀκολασίας ἐγένετο.

*fons*: Basil., Hom. In Divit. 7 (PG 31, 300 A)

**287** Περύουασιν αἱ καδ' ὕπνον φαντασίαι, ὡς τὰ πολλά, ἀπηγλήματα εἶναι τῶν ἡμερινῶν φροντίδων· ὅποια γὰρ ἂν ἦ τὰ κατὰ τὸν βίον ἡμῶν ἐπιτηδευήματα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ ἐνύπνια.

**281** ἡ-ὑπαρπομένῳ in mg. posita

**282** τοῦ μόνου SP εἰσιν] αἱ SP ἀφωρισμένοι cod.

**283** παλαιὸν-καί' om. SP<sup>1</sup> παλαιὸν γὰρ SP<sup>2</sup> C. Par. PM PA fons πᾶθος] ἐθός SP<sup>2</sup> τᾶμα C. Par. PM PA βεβαιωθείσα] προσορθισμένη C. Par. ἢ καὶ παντελῶς ἀν SP C. Par. PM PA ἀνίστατος om. SP<sup>1</sup> παντελῶς om. Georg. εἰς-μεθισταμένου] ὡς τὰ πολλά τῆς ἐξέως εἰς φύσιν μεθισταμένης C. Par. PM PA **284** δ' οὐδὲν fons **285** πένης γὰρ SP fons ποιεῖ-ἐνδεῖ] ὑμᾶς ἐνδεῖς ποιεῖ SP PA fons **286** πλούσιος γὰρ fons **287** περύουασιν γὰρ (om. SP) πως SP PM PA fons ὡς τὰ πολλά om. Georg. ἀπυγλήματα SP ἡμερινῶν] καθ' ἡμερινῶν SP μεθ' ἡμερινῶν Georg. PM PA fons μεθ' ὧν φροντίδων εἶναι ἀπηγλήματα Georg. γὰρ om. Georg.<sup>2</sup> ἀν om. SP ἢ] εἴη cod. ἀνάγκη Georg.<sup>1</sup> εἶναι<sup>2</sup> om. Georg.<sup>1</sup>

Georg. 885 SP 1425 C (Basil.) PM 1000 A (Basil.)

PA 921 B-C (Basil.)

pars secunda: Georg. 782

*fons*: Basil., Hom. In Mart. Jul. 4 (PG 31, 244 D)

Γρηγορίου Νύσσης

**288** Πᾶν τὸ ἐν ἀλλοιούσῃ καίμενον οὐδέποτε ἐφ' ἑαυτοῦ μένει, ἀλλ' ἕτερον ἐξ ἑτέρου πάντοτε γίνεσθαι πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ πρὸς τὸ χεῖρον, αἰεὶ τῆς ἀλλοιούσεως ἐνεργουμένης.

Georg. 245

*fons*: Greg. Nyss., De Vita Moys. (PG 44, 328 A)

Σολομώντος

**289** Παράθυρος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ἀνθρώπουχος ἰσχυρὸς ἀφροῦ.

Georg. 655 PA 1213 C (Prov.)

pars prima: SP 384 A (amplior) (Prov.)

pars secunda: SP 385 C (Prov.) PA 1220 C (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 14, 29

Βασιλείου

**290** Πόντοι ἐκ μακρῆς συνηθείας μελετηθέντες ἀλυπτότερον προστίπτουσι τοῖς γεφυρωσμένοις.

Georg. 880 SP 1309 D (Basil.) SP 197 D-200 A (Basil.) SP 401 C (Basil.) PA 1121 B

*fons*: Basil., Hom. De Jejun. 2, 2 (PG 31, 188 B)

Χορικού

**291** Πολεμικὴ φροντίς ἐν λόγοις πονεῖν οὐ φιλεῖ.

*fons*: Chorici., Dial. 41, 3 p. 508

**292** Πλούτος ἄμειρος ἀρετῆς οὐ ποιεῖ τὸν κεκτημένον εὐδαίμονα.

Georg. 854 (Chysost.)

**293** Περιπορεύσασθαι ἀνθρώπος θέαμα καὶ ἐν κρείττονι καὶ ἐν χείρῳ γέννηται τύχη.

**294** Πλούτος εἰς εὐσέβειαν βέαν ἀένναος τῷ κεκτημένῳ.

Georg. 905

*fons*: Chorici., Laud. Marei 1, 42 p. 13

**295** Πολλοὶ ἐξὸν μὲν αὐτοῖς πολυτελῶς διατεῖσθαι κολλάζουσι τὴν γαστέρα· ἐσπερημένοι δὲ τῶν ὑπαρχόντων ἀβροτέρας ἐπιθυμοῦσιν διαίτης.

*fons*: Chorici., Avar. 42 p. 286

Ἰσοκράτους

**296** Παράσκειά'ε στυρὸν πλεονεκτεῖν μὲν δινύμενον, ἀέχου δὲ τὸ ἴσον ἔχων, ἵνα δοχῆς ὀρέγεσθαι τῆς δικαιοσύνης μὴ δι' ἀδόβειαν, ἀλλὰ δι' ἐπιείκειαν.

Georg. 847

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 38 pp. 9-10

**288** γινώσκειν δέον ἐστι praem. Georg. τίς γὰρ οὐκ αἶθεν ἐστι praem. fons αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ fons

**289** πρᾶξι-μολ] μακροθύμιος Georg. SP PA<sup>1</sup> fons ὁ δὲ om. SP PA<sup>2</sup> ἰσχυρῶς Georg. SP fons

**290** πόντοι γὰρ SP<sup>2</sup> fons οἱ ἐκ μακρῆς συν. μελετηθ. πόντοι SP<sup>1</sup> SP<sup>2</sup> PA ἑγγεφυρωσμένοις SP PA

**291** πολεμικὴ γὰρ fons **294** πλούτος γὰρ fons **295** πολλοὶ γούν fons ἐξ ὧν cod. **296** lemma: Ἰσοκράτους cod. στυρὸν Georg. fons



Georg. 941  
pars prima: Gnom. Diaph., apud Boiss., Anecd. 1 p. 116, 3  
*fons*: V. T., Eccl. 8, 1

**314** Σωφός καρδιά δέξεται έντρολός· ό δέ δστεργος χείλεισιν σκολιάζων ύποσκαλιθήσε-  
ται.

Georg. 933

*pars prima*: SP 120C (Prov.)  
*pars secunda*: Georg. 650 (amplior) SP 1344A (Prov.)  
C. Par. 1, 6, 38 (f. 68r) (Solom.) PM 937D (Prov.)

*fons*: V. T., Prov., 10, 8

**315** Στόμα δστεργον ποιεί άκαταστασίας και ό δσργων πλνθήνυει λόγους.

Georg. 943

*pars secunda* (ό-λόγους): SP 1344C (Eccl.) PA 983C (longior) (Prov.)

*fons*: *pars prima*: V. T., Prov. 26, 28

*pars secunda*: V. T., Eccl. 10, 14

**316** Συντρέβει άπειλή καρδίαν φρονήμου· δσργων δέ μαστιγωθείς ούκ αίσθάνεται.

PA 1132C (Solom.)

*fons*: V. T., Prov. 17, 10

Τού Θεολόγου

**317** Σωφρόνων άνδρϊων όφινες παιδύονται ταίς συμφοραίς και ός χυρός πυρί  
καθαίρμενοι λέγουσιν « άγαθόν μοι όστι έταπεινώσάς με », ός τυκούσης τής ταπεινώ-  
σεως τόν γινώσκειν τά δικαιώματα.

Georg. 946 SP 317C (longior) (Theolog.)

*fons*: Greg. Naz., Or. 17, Ad cives Naz. 5 (PG 35, 972B)

Άριστοτέλους

**318** Σιχύ όυκειν ό τϊων άνδρϊπτων βίος· έκατέρωθεν γάρ αύτου τά άρχα τυχή.

Georg. 953 (Aristot.) App. Gnom. 17 (ό αύτός [scil. Άριστοτέλης] έφη...)

*scholium ad verbum αυτός*: « αύτός έστι τόν λεγόμενον σιχάριον (sic.), όλον πέποινες και τά  
παρεπλήσια »

## APXH TOY TAY

Τού Θεολόγου έκ του περι φιλοπρωχίας λόγου

**319** Τίς οίδεν ει ό μὲν διά κακίαν κολάζεται, ό δέ ως επανιούμενος άφεται, αλλά μη  
τούναντιόν, ό μὲν διά πονηρίαν ύφύεται, ό δέ δι' άρετήν δοκιμάζεται; ό μὲν πλῆθον  
επαρβόμενος, ίνα και πέση χαλεπώτερον, άλην έώμενος πρότερον ώσπερ τινά νόσον  
εκηξίλει την έυρυτού κακίαν, ίνα και κολασθή δικαιώτερον· ό δέ και παρὰ δόξαν  
πιεζόμενος, ίν' ώσπερ χυρός εν καμίνω δοκιμασθείς, τής κακίας εϊ τι και μικρόν έχει  
τούτο εκτήξη. Καθαρός γάρ άπό ήύτου παντελώς ούδεις.

**314** δέ om. SP C. Par. PM ύποσκαλιζων SP

**315** στόμα δέ fons ό om. SP

**317** σωφρόνων δέ fons καθαίρμενοι Georg. έκατείνωσάς με, όπως άν μάθω τά δικαιώματά σου fons  
**318** ήμουν είναι των... βίον σιχός App. Gnom. έκατέρωθεν έκείνος App. Gnom. έκατέρωθεν cod.  
τυγχάνει post τυχρά add. Georg. App. Gnom. **319** επανιούμενος επαρβόμενος PM πλῆθον SP  
fons δοκιμασθής cod. έχει] είχε SP

SP 68D-69A (brevior) (Greg. Naz.) PM 829B (brevior) (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 14, De paup. am. 30 (PG 35, 897B-C)

**320** Τό πάθλιος ληπτών άπαν εύκαταφρόνητον, τόν δέ ύπερ ήμῶς όσω δυσσεμνιτότερον,  
τοσούτω θυμασιώτερον, και γυνάξει τον πόθον άπαν τόν διαφεύγον την αίσθησιν· διά  
τούτο μήτε ύγίειαν πῶσαν θαυμάζωμεν, μήτε) νόσον διατρέβωμεν.

*fons*: Greg. Naz., Or. 14, De paup. am. 33-34 (PG 35, 904A-B)

**321** Τό εκ φύσεως άγαθόν άδόκιμον, τόν δέ εκ προαίρεσεως έπαινετόν.

δ 11 PM 965C (Choric.) PA 973C (Choric.)

*fons*: Greg. Naz., Or. 37, In Matth. 19... 16 (PG 36, 301A)

(falso Chorio [fr. 1 p. 544] tribuitur)

*scholium ad sententiam*: « περί των εκ φύσεως ευνοχων λέγει· «ού γάρ ήλθεν εις βάσανον,  
οὐδέ τόν σωφρονεῖν έδοκιμάσθη διά τής πέρας » » (Greg. Naz., ibidem)

**322** Τό πάσχων κακώς, μετρίωτερον· τόν δέ εν έξουσία του άντιδρῶν, άκαταέστερον.

*fons*: Greg. Naz., Or. 21, In laud. Athan. 30 (PG 35, 1117C)

**323** Τόν έτοιμον εις έξουσίαν, άργόν εις επυθίμian.

Georg. 1018 SP 397D (Theolog.)

*fons*: a) Aesop., sent. 103 p. 280

b) Greg. Naz., Or. 26, In Seipsium 2 (PG 35, 1229B)

**324** Τά εν άνθρώποις άπαντα ποτέ μὲν πολυμεύεται, ποτέ δέ είργυνέεται, δέυρόπτης  
τϊων πταγμάτων έξ άγαθων είναι δοκούτων εις ήμολογούμενα κακά μεταπυτόντων.

*fons*: Greg. Thaum., Metaphr. in Eccl. 3 (PG 10, 996A)

Βασιλείου

**325** Τϊων άγαθων έργων αί χάριτες επί τους διδόντας επανακαστρέφουσιν.

Georg. 1000 SP 409C (Basil.) C. Par. 1, 1, 27 (f. 41r) (Basil.)

PA 876B (Basil.) Gnom. Basil. 153, 8 (Basil.)

*fons*: Basil., Hom. In illud Lucae « Destitum... » 3 (PG 31, 265C)

**326** Τά επιδεικτικάς γνώμενα ού πρός τον αϊώνα τον μέλλοντα τον καρπόν έκτείνει,  
άλλ' εις τον τϊόν άνθρώπων επανον καταστρέφει.

SP 193B-C (amplior) (Basil.)

*fons*: Basil., Hom., De jejuni. 1, 2 (PG 31, 165C)

**327** Τόν εν κακία περιβλεπτον πολλούς εις τον ήμοιον ζήλον τϊων ευόλισθίτων επέλκε-  
ται.

Georg. 995 (Basil.) C. Par. 1, 1, 14 (f. 40r) (Basil.) PM 1016A (Theolog.)

PA 980D (Theolog.) PA 1236B (Basil.)

*fons*: Basil., Hom. In Ps. 1, 6 (PG 29, 228A)

**328** Τόν άπεροσγυμένον και ιδιάζον του κοινωνικου και ήνωμένου τοίς πολλοίς προσημό-  
τερον.

SP 1245A-B (Basil.) PA 1189B (Basil.)

*fons*: Basil., Hom. In Hex. 8, 7 (PG 29, 181B)

**320** τόν μὲν πάθλιος fons αίσθησιν] έρευν fons ύγίειαν πῶσαν θαυμάζωμεν μήτε addidi ex fonte

**321** τόν μὲν γάρ fons άγαθόν] καλόν PM **322** τόν μὲν πῶσον fons δει ante μετρίωτερον pbaob.

fons **323** τόν πῶ fons\* **324** τόν γάρ fons άπαντα] πτάγματα fons ποτέ] έλδοτε fons δοκούτα

cod. **326** τόν γάρ SP fons **327** τόν γάρ C. Par. fons τϊων ευόλισθίτων ante εις τον Georg.

C. Par. fons ζήλον] βίον PA\*

**328** τόν γάρ fons





[Χορυκίου]

**329** Τὸ πόνω κτηθὲν περιγράφως ὑπεδέχθη καὶ φιλοπόνηως διεφυλάχθη· ὧν μέντοι πρόχορος ὁ πορισιός, τούτων ἡ κτήσις εὐκαταφρόνητος.

Georg. 999 C. Par. 1, 1, 1, (f. 39r) (Basil.) PM 889 B (Basil.) PA 1121 A (Inc. Auct.) pars secunda, Georg. 1225

fons: Basil. Hom. In Hex. 3, 2 (PG 29, 56 B)

[Χορυκίου]

**330** Τῆς ἐπιθυμίας ὄλον ἐφ' ἑαυτῆς καθελούσης τὸν λογισμὸν, αἱ περὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων ἡρημῶσι φροντίδες.

fons: Chorici, Priam. 60 p. 167

**331** Τὰ εὐνοίας χάρις καὶ περὶ τοὺς συνιστάμενα σαθρὰ τε καὶ σφαλερὰ καὶ βραχὺν ἀνθήσαντα χρόνον ἀπομαρτυρεται.

fons: Chorici, Laud. Summ. 19 p. 74 (ex. Dem. Ol. 2, 9)

**332** Τοῖς ἄγαν βασικαίνουσιν πολέμιος ἀδικῶν ἀνεκτότερος ἢ φθονούμενος πολέτης εὐεργετῶν.

**333** Τὸ μέτρον φρόνημα τὰς εὐπραγίας οὐκ ἐξ διαλύσεθαι.

fons: Chorici, Dial. 18, tit. p. 341

**334** Τοῖς εὐποροῦσιν ἀσφαλδὺς ἀπολογίας οὐ πολλῶν καὶ ποικίλων δεῖ σοφισμάτων.

**335** Τῶν μεγάλων νόσων αἱ θεραπεῖαι μεγάλων εἰσὶν ἥδονων ἀπορροαί.

fons: Chorici, Laud. Marci 1, 69 p. 20

**336** Τὰ ἄφω φανέντα πλέον ταράττει τῶν ἐκ συνεχοῦς ἀκοῆς ἐντυπωθέντων τῇ γνώμῃ.

fons: Chorici, Milt. 8 p. 201-202

**337** Ταράττειν αἱ μεγάλοι περὶ χάσιν εὐπραγίας καὶ πρὸς τὴν ἀξίαν συμβαλῶσι τοῖς κακτημένοις.

fons: Chorici, Or. Fun. in Mariani 2 p. 100

**338** Τῶν ἄνευ λογισμοῦ κατὰ φύσιν τὴν πρόφασιν εἰς εὐτυχίᾳ προσηύειαν ἀναφύμεν, τὴν δὲ τῶν συνέσει παρατρεφέντων αἰτίαν ὄλην, ὡς εἰπεῖν, ἀνατίθειμεν τῷ δεδρακότι.

Βασιλείου

**339** Τὸ τοὺς ἀντιτείνοντας ὑπὸ χεῖρα λαμβάνειν, ἀνδρείου τε καὶ ἄρχοντος ὡς ἀληθῶς· τὸ δὲ τοῖς ὑποπεττωμένοι χρηστὸν εἶναι καὶ πρᾶον, μεγαλοφροσύνη πάντων καὶ ἡμερότητι διαφέροντος.

C. Par. 1, 1, 26 (f. 40v) (Basil.) PM 972 B-C (Basil.)

**340** Τὴν ἀδικίαν ὁ κεχρημένος πράττων μὲν εὐτυχῶς οὐ λογίζεται· συμφορὰ δὲ τινε ἐμύπτων, τότε δὴ τὰς ἰδίας ἑαυτοῦ ἀπαριθμῶν τλανευξίας ταράττειται.

**329** τὸ γὰρ C. Par. PM PA fons μέντοι om. Georg.<sup>2</sup> τούτων καὶ PA **330** lemma: ante 229 pos. hue transp. τῆς γὰρ fons ἐφ' ἑαυτῆς] ὑφ' ἑαυτὴν fons **331** τὰ γὰρ fons τινα χρόνον ἀνθήσαντα fons **335** τῶν γὰρ fons **336** τὰ γὰρ fons **337** ταράττειν γὰρ fons εὐπραγίας fons **339** τὸ μὲν γὰρ C. Par. PM τὸ δὲ τοῖς] τοῖς δὲ PM

**341** Τὸ εὐκόλως ἀνυόμενον οὐ θυμιάζεται, τιμάται δὲ τὸ πόνω τινὶ κατὰ φύσιν.

**342** Τὰ τῶν ἐρημάτων ὁστὲα χάριτων γέμει δοκεῖ ὅτε προσηύεται γέλων τὸν δυσάρεστον.

scholium ad verbum ὁστὲα: « κεχαριστομένη συνετὰ λόγια »

Χαριολαίης

**343** Τὸν καλὸν καὶ βλάβαραν χεῖρες, ὡς εἶπαι, δυσωποῦνται.

Georg. 978 (Charicl.)

fons: Heliod., Aethiop. 5, 7, 3 (Exc. Par. p. 64)

**344** Τὸ χαρὰς ὑπερβάλλον εἰς ἀγαθὸν περιέστη πολυδάκρυς, καὶ τῆς ἥδονῆς τὸ ἄμετρον ἐπισπαστον λύπην ἤνεγκεν.

Georg. 1015 (Greg.) C. Par. 3, 11, 3 (f. 101v) (Charicl.)

(= Exc. Par. p. 63, n. 291) PM 877 C (Charicl.) PA 989 B (Charicl.)

fons: Heliod., Aethiop. 2, 6, 4

Ἰσοκράτους

**345** Τὸ ἀκαίρον πανταχοῦ λύπην.

Georg. 296 (amplior) PM 997 B (amplior) (Isocr.)

PA 972 A (amplior) (Isocr.) Exc. Vind. 66

fons: Isocr., Or. ad Dem. 31 p. 8

**346** Τίμα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν θυοῖν ἔνεκεν, τοῦ τε ζήμιαν μεγάλην ἐκτίται καὶ φάω σπουδαίῳ δυστυχούντι βορῆσθαι· πρὸς δὲ τὸν ἄλλον βίον μὴ δὲν ὑπερβαλλόντως ἀλλὰ μετρίως αὐτὴν ἀγάπα.

Georg. 99 Stob. 4, 31, 116 (longior) (Isocr.) PM 801 D-804 A (Isocr.)

pars prima, Georg. 968

fons: Isocr., Or. ad Dem. 28 p. 7

**347** Τοῖς ἀγαθοῖς εὐ πολεῖ· καλὸς γὰρ θνηταυρὸς παρὰ ἀνδρὶ σπουδαίῳ χάρις ὀφειλόμεν.

Georg. 969 Georg. 100 Georg. 610 PA 877 D (Isocr.)

pars secunda, Exc. Vind. 63

fons: Isocr., Or. ad Dem. 29 p. 7

**348** Τὰς ἐντεύξεις μὴ ποιοῦ πυχνάς τοῖς αὐτοῖς, μὴ δὲ μακράς περὶ τῶν αὐτῶν· πλῆγμονὴ γὰρ ἀπάτων καλόν.

Georg. 964

fons: Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

scholium ad verbum ἐντεύξεις: « τὰς συντυχίας »

**343** lemma: Χαριολαίης cod. τὸν καλόν] τοῖς γὰρ καλὸς fons **344** πολυδάκρυς γὰρ priam. C. Par. (Exc. Par.) PM PA περιέστη] περιέστηται C. Par. (Exc. Par.) PM PA περιέστη cod. ἐπισπαστον] ἐπιπλάστων cod. ἔνεγκεν] ἐγέννησεν Georg. C. Par. (Exc. Par.) PM PA fons **345** lemma: Ἰσοκράτους cod. τὸ γὰρ Georg. PM PA fons **346** τίμα] ἀγάπα Georg.<sup>1</sup> ἔνεκα PM βλάβας ἐκτίται Stob. PM ἐκτίται δυναδαθα fons τοῦ φάω Stob. fons τῷ φάω PM σπουδαίῳ om. Georg.<sup>1</sup> ἄλλον] ἀδύλον Stob. PM μὴ δὲν] μὴ δὲ Georg.<sup>1</sup> **347** τοῖς ἀγαθοῖς] τοῖς ἀγαθοῖς PA fons ἀγαθοῖς Georg.<sup>2</sup> καλὸς Georg.<sup>3</sup> πολεῖν Georg.<sup>3</sup> γὰρ om. Exc. Vind. **348** κακῶν cod. καλόν non habet fons

**349** Τῷ πρώτῳ γενοῦ φιλοποσύηγορος· τῷ δὲ λόγῳ εὐπροσήγορος· ἔστι δὲ φιλο-  
προσηγορίας μὲν τὸ προσφωνεῖν τοὺς ἀπαντῶντας, εὐπροσηγορίας δὲ τὸ τοῖς λόγους  
αὐτοῖς οὐκείως ἐντυγχάνειν.

Georg. 230 Georg. 967

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

Βασιλείου

**350** Τὰ τοῦ βίου πράγματα βλάβως λαμβάνει τὰς περιστροφὰς ἐφ' ἑκάτερα· διὰ τοῦτο  
κυβερνήτου χρεία ἵνα καὶ ἐν γαλήνῃ τοῦ βίου πάντων ἡμῶν κατὰ βούην προΐοντων τὰς  
μεταβολὰς ἐκδεχόμεθα καὶ μὴ ὡς ἀβανάντοις ἐπαναπαυόμεθα τοῖς παροῦσι καὶ ἐν τῇ  
συνδρωτοτέρᾳ καταστάσει μὴ ἀπειληζόμεν ἑαυτῶν μὴδὲ τῇ περισσοτέρᾳ λύτῃ κατα-  
ποδέντες γεφύμεθα ὑποβρύχιοι.

*pars secunda* (a κυβερνήτου usque ad finem): SP 1525 A-B (longior) (Basil.)

*fons*: Basil., Hom. In princ. Prov. 15 (PG 31, 417 C)

**351** Τῶν ἀνθρώπων ἡ ζωὴ ὀδὸς καὶ πανηγύρει ἀφομοιωτά.

Του Θεολόγου

**352** Τῆς αὐτῆς ἔστι δυσχερείας καὶ κτήσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν οὐχ ὑπάρχον καὶ  
κτῆσθαι διασώσασθαι· πολλὰς γὰρ ὁ μὲν σπουδῇ προσέλαβε, βλάβη δὲ ἐκείνου· ὁ  
δὲ ὅκνος ἀπώλεσεν, ἀνεκαλέσαστο ἐπιμέλεια.

PM 1013D-1016A (Theolog.) PA 980C (Theolog.) PA 1121C (Theolog.)

*pars prima*: Georg. 989 PM 985B (Theolog.) PA 916C (Theolog.)

*fons*: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 31 (PG 36, 401 D)

## APXH TOY Y

Μεθοδίου

**353** Ὑβρις ἔστι καὶ προπέτεια σοφοῦ παρόντος ἰδιώτην ἀντικρὺ φθέγγεσθαι καὶ  
ἐπιλάινειν αὐτῷ τοὺς ὑπάρχουσιν τὰ ὄντα.

Βασιλείου

**354** Ὑβρις ἔστι τῷ νομοθέτῃ ἡ τῶν νόμων ὑπεροχὴ καὶ καταφρόνησις.

*fons*: Basil., Hom. In Ps. 28, 2 (PG 29, 285B)

Σολομῶν

**355** Ὑψὺ σοφῶν εὐδοιοὶ ἔσονται πρῶτοις.

Georg. 1041

*fons*: V. T., Prov. 13, 13

**349** τῷ μὲν πρώτῳ Georg. *fons* γενοῦ ante τῷ μὲν Georg.<sup>1</sup> γενοῦ] γίνου *fons* τῷ λόγῳ δ' *fons*  
ὑπαντῶντας Georg.<sup>1</sup> **350** ἡμῶν] αὐτῷ SP *fons* ἐκδεχόμεθα cod. ἐκδέχεται SP *fons*  
ἐπαναπαύεται SP *fons* τὰς συνδρωτοτέρας καταστάσεις SP ἀπειληζῇ ἑαυτῶν SP *fons* καταρυσθῆς  
ὑποβρύχιος φέρεται SP *fons* **351** fortasse potius ἀφομοιοῦται **352** δυσχερείας ἔστι PM<sup>2</sup>  
δυσχεεῖα ἔστι PA<sup>3</sup>

*Titulus*: ἀρχὴ τοῦ Ὑ cod.

**354** ὕβρις γὰρ *fons*

**355** ὑψὺ] οὐκ ἐστὶ δὲ *fons*

Χορικίου

**356** Ὑπέρογκόν ἔστι καὶ σοφιστὸν ἐπ' ἐλάττωσι μὲν θεοπρατείαις διαλατῆναι θεόν,  
ἄνοδον δὲ μειζόνων τετυγχάνοντα τιμῶν μὴ ζηλώσας τὰ χερίσιν.

*fons*: Choric., Patrool. 33 p. 455

**357** Ὑπὸ ἐμψύτου φιλοτιμίας οὐκ οἶδε σιγῇ κατερεῖν ἡ νεότης ἀμελουμένη.

*fons*: Choric., Tyram. 47 p. 297

*scholium* ad verbum ἐμψύτου: «ἐμφυτος δὲ φιλοτιμίας) καλεῖται τὸ οὐσιαστικῶς ὑπάρχον τῇ  
φύσει»

**358** Ὑπερβολὴ ἥδονῆς καὶ θρηγνόν ποτε ἀποτίκτειν φιλεῖ.

Georg. 1035

*fons*: Heliod., Aethiop. 10, 16, 1 (Exc. Par. p. 68, n. 80)

**359**

Ὑδωρ θολερὸν καὶ ἀπαίδευτον ψυχὴν οὐ δεῖ παράσσειν.

Georg. 1047 (Isocr.) 826 C. Par. 3, 2, 29 (f. 84v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, n. 29) PM

821 D (Plut.) Ar. Pr. Math. 132 GBW 226CPG 2, Ap XIII, 51 x (Plut.) Gnom. hom. 22  
Pythag. Simil. 113, p. 494M.

*fons*: Plut., fr. 110 Bern.

Isocr., fr. 46 Blass

**360** Ὑβρίζειν ἐθισθὲν τὸ στόμα τὴν ψυχὴν ἀμαυροῖ.

**361** Ὑβρις λυεῖ τάχιστα δεσμὸν τῶν φίλων.

Δημοκρίτου

**362** Ὑπενδύεσθαι δεῖ τῷ μὲν θύρακι χερσὶνα, τῇ δὲ λύτῃ νοῦν.

C. Par. 3, 2, 38 (f. 85v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, n. 38) Pythag. Simil. 31, p. 486M.  
PM 877B (Plut.) PA 989A (Plut.) GBW 251 Gnom. hom. 118

*fons*: Plut., fr. 98 Wyt. p. 887

## APXH TOY ΦΙ

Τοῦ Θεολόγου

**363** Φαρισσαῖον οὐ τὸ γένος μόνον ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος ἐργάζεσθαι· οὕτω καὶ Ἀσούριον  
οἶδα καὶ Αἰγύπτιον τὸν τῇ προαιρέσει μετὰ τούτων ταυτόμενον.

*fons*: Greg. Naz., Or. 37, In Matth. 9 (PG 36, 293A)

**364** Φιλεῖ τὸ πόνον κτῆσθαι μᾶλλον κρατεῖσθαι· τὸ δὲ βλάβως κτῆσθαι καὶ ἀπορτύνεσθαι  
τάχιστα ὡς πάλιν ληφθῆναι δυνάμενον.

Georg. 1052 PA 1121C (Theolog.)

*fons*: Greg. Naz., Or. 28, Theol. 2, 12 (PG 36, 40D-41A)

**365** Φιλοῦσιν οἱ σφοδρὰ περὶ τι ἐρωτικῶς διακείμενοι ἡδέως συνεῖναι καὶ τοῖς ὀνό-  
μασιν.

**356** ἐπ' ἐλάττωσι μὲν θεοπρατείαις *fons* τὸν χερίσιν *fons* **357** ὑπὸ γὰρ *fons* **358** ὑπερβολὴ  
γὰρ *fons* **359** οὐτε ὕδωρ ἐπ' οὐτε pro καὶ C. Par. PM CPG GB Gnom. hom. Pythag. Simil. *fons*  
ἀπαίδευτον] ἀδύνατον GB *fons* οὐ om. C. Par. PM CPG GB Gnom. hom. Pythag. Simil. *fons*  
παράσσειν δεῖ C. Par. PM CPG Pythag. Simil. κινεῖν δεῖ GB Gnom. hom. *fons* ταράττειν 6

**362** ἐπενδύεσθαι PM PA *fons* **363** φαρισσαῖον γὰρ *fons* **364** φιλεῖ γὰρ *fons* τὸ μὲν πόνον PA  
*fons* καὶ om. PA **365** φιλοῦσι γὰρ *fons*

Georg. 1057 § 30  
fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 4 (PG 36, 361 C)

Βασιλείου

**366** Φέρει παραμυθίαν ὀδυνημένους ἢ καινώνια τῶν στενωγῶν.  
§ 31 SP 25 A (Basil.) SP 329 A (Theolog.) PM 877 A (Theolog.)  
PA 988 A (Theolog.) CPG 2, MP III, 36

**367** Φορτικὸν τοῖς ὑπὸ λύπης τὴν ψυχὴν κεκακωμένοις ἢ ἐπιτήμῃσι.  
Georg. 1094 SP 25 A (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In Mart. Jul. 8 (PG 31, 257 B)

Φίλων

**368** Φιλεῖ ἐν ταῖς ἀναπαύσιναις τῶν σωμάτων ἐναργεστέρως τῶν ἀβουλήτων ἢ διάνοια  
λαμβάνουσα φαντασίας χαλεπῶς ἄγαν θλίβεσθαι καὶ πιέζεσθαι.

Georg. 1096

fons: Phil., De Joseph. 30, vol. 4 p. 100, 5-7

<sup>1</sup>Ισοκράτους

**369** Φαίνοιο ταῦτα μὴ πράττων ἀ τῶς ἀλλοῖς ἀν πράττωσιν ἐπιτιμᾷς.  
Georg. 1088

fons: Isocr., Or. ad Dem. 17 p. 4

Χορικίου

**370** Φιλεῖ συνδιατρεσθαι τοῖς ὀδυμένοις ἢ γνώμῃ τῶν θεωμένων.

fons: Choric., Spartiat. 75 p. 334

**371** Φύσει δύσερις πᾶσα γυνή.

Georg. 1066

fons: Choric., Priam. 79 p. 171

**372** Φύσις δεξιὰ, καὶ ἐξ ἡλικίας καὶ ἐξ ὀφραγίας ἐπὶ τὸ φαῦλον ὠδήττα, αὐτὴ πρὸς  
τὸ θεόν ἐαυτὴν οἶδεν ἀνθέλκειν.

Georg. 1079

fons: Choric., Or. Fun. in Proc. 4 p. 111

scholium ad sententiam: « τοῦτ' ἔστιν· ἀν ἀνδρεῖον εἶδη τις πρόσωπ(ον), νεανικόν τι φρονεῖ·  
ἀν νέων εἶδος, λογίζεται τις σημῶν »

**373** Φορτικὸν τοῖς πολλοῖς ἢ ἀλήθεια· διὸ καὶ Ἰωβ φάσκει· « Ὡς εἶκοι φαῦλα  
ἀληθινὸ ἐρήματα ».

Σολομῶντος

**374** Φιλῶ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου, μήποτε μάθῃς τῶν ὀδῶν αὐτοῦ καὶ λάβῃς βρόχους  
τῇ σεαυτοῦ ψυχῇ.  
fons: V. T., Prov. 22, 24-25

**366** ὀδυνημένους δ ὀδυνημένῳ SP<sup>1</sup> PM PA CPG ἢ om. PM PA CPG **367** φορτικὸν γὰρ  
fons αὶ ἐπιτιμῶσι fons **368** φιλεῖ γὰρ fons ἐναργεστέρως Georg. πιέζεσθαι καὶ θλίβεσθαι Georg.

**369** lemma: Ἰσοκράτους cod. sic cod.: sed ἀν εὐδοκίμοις, εἰ φαίνοιο κ. τ. λ. fons πράττωσιν]  
πράττουσι fons ἐπιτιμᾷς] ἐπιτιμῶσι fons **370** φιλεῖ γὰρ fons **371** φύσει γὰρ fons **372** καὶ  
ἐξ] καὶ Georg. αὐτῇ-ἐαυτὴν] αὐτῇ ἐαυτὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον Georg. ἐαυτῇ] αὐτῇ cod. **374** φιλῶ  
δὲ fons σεαυτοῦ] σὴ fons

τοῦ Χρυσοστόμου

**375** Φίλον ἔστι τοῖς δαίμοσι καὶ οἰκείον ὁ τῦρος.

Γρηγορίου

**376** Φιλεῖ τάχιστα τῆς τοῦ προσεστῶτος κακίας ἀναπήλυσθαι τὸ ὑπῆκουσιν καὶ πολλῶ  
γε ἥσσον ἢ τοῦ ἐναντίου τῆς ἀρετῆς.

PA 1028 B (Theolog.) PA 1236 B (longior) (Basil.)  
fons: Greg. Naz., Or. 2, Apol. 11 (PG 35, 420 C)

## APXH TOY XI

Πλάτωνα

**377** Χαίρειν χερὴ τοῖς ἐλέγχοις ἢ τοῖς κόλαξιν· οἱ μὲν γὰρ ἡμᾶς λυτροῦντες διεγείρου-  
σιν, οἱ δὲ χαριζόμενοι ἐκλύουσι καὶ σκελίζουσιν.

Georg. 1117 (Pythag.) Stob. 3, 14, 18 (Pyth.) C. Par. 3, 2, 73 (t. 87r) (Plut.)

(= Exc. Par. p. 73, n. 73) PM 789 C (Plut.) PM 792 C (Pyth.)

PA 941 B (Plut.) PA 941 D (Pyth.) Ar. Pr. Math. 147 Pythag. Simil. 123, p. 494 M.

GBW 177 CPG 2, Ap XVIII, 8e (Plut.) Pyth. 113a+b

fons: Plut., fr. xlv Wyt. p. 882

<sup>1</sup>Ισοκράτους

**378** Χαίρει ἐπὶ τοῖς συμβαλόνουσι τῶν ἀγαθῶν καὶ λυτοῦ μετρίως ἐπὶ τοῖς γυγνομένοις  
τῶν κακῶν.

Georg. 1116 (Isocr.) PM 836 C (Romuli) Ar. Pr. Math. 149

fons: Isocr., Or. ad Dem. 42 p. 10

Χορικίου

**379** Χαλεπὰ τὰ κακά· τόνῳ γὰρ κτῶνται πολλῶ.

pars prima: proverbium (sic et apud Choricium)

cf. ex. gr.: Ἰωβῆται Θεοκρίτου apud Stob., vol. 5, App. n. 22 CPG 1, Z, 6, 38

CPG 1, App. 22 CPG 2, Ap. 6, 39a CPG 2 GCL 3, 30 CPG 2, Ap. 18, 7

fons: fortasse Choric., Or. Fun. in Procop. 7 p. 111

Ξενοφώντος

**380** Χαλεπώτερόν ἐστι τὰ ἀγαθὰ φέρειν μετρίως ἢ περ ἐγκατατῶς τάναντία.

τοῦ Θεολόγου

**381** Χρόνῳ καὶ λόγῳ βεβαιωθὲν ἔπταν καλὸν φύσις καθίσταται.

Georg. 628 (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 23, De pace 3, 1 (PG 35, 1152 C)

**376** πολλῶ] πολὺ PA<sup>1</sup> τοῦναντίον PA<sup>1</sup> **377** χαίρειν χερὴ] χαίρει Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Ar. Pr. Math.

GB Pyth. ἐλέγχοις] ἐλέγχουσιν Stob. C. Par. PM PA Ar. Pr. Math. GB CPG Pyth. Pythag. Simil. fons σε μάλινον post ἐλ. add. Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Ar. Pr. Math. GB Pyth. ἢ] οὐ PM<sup>1</sup> PA<sup>1</sup> fons κόλαξιν] κόλαξουσιν Stob. PM PA Ar. Pr. Math. GB CPG Pythag. Simil. Pyth. fons οἱ μὲν-σκελίζουσιν] ὁς δ' ἐγέρων χείρους ἐντρέπτου τοῖς κόλαξας] κόλαξουσιν Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Pyth.) Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Ar. Pr. Math. GB Pyth. **378** lemma: Ἰσοκράτους cod. χαίρει μὲν fons ἀγαθῶν μετρίως Ar. Pr. Math. καὶ non habet fons λυτοῦ δὲ fons γυγνομένοις] συμβαλόνουσι PM Ar. Pr. Math. **381** χρόνῳ καὶ λόγῳ Georg.

Του Χρυσοστόμου

**382** Χολῆς αὐξομένης τίκεται πυρετός, καὶ φλέγματος πλεονάζοντος πολλὰ νοσήματα φύεται.

Georg. 1119 (Christost.)

*fons:* fortasse Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 9, 4 (PG 49, 109)

**383** Χρυσέ, κακῶν ἀρχηγέ, καὶ τῷ ἔχοντί σε φόβος καὶ τῷ μὴ ἔχοντι λύπη.

Georg. 1123 (Choric.)

*fons:* Choric., fr. 2, p. 544 (est paraphrasis Palladae egrig. Anth. Pal. IX, 394)

Σολομώντος

**384** Χεὶλῇ ἀληθινὰ κατορθοῦ μαρτυρίαν· οἱ δὲ βουλόμενοι εἰργνεύειν εὐφρανεθίσκονται.

*pars prima:* PA 841C (Deut.)

*fons:* V. T., Prov. 12, 19 + 20

**385** Χεὶλῇ δικαίων ἐπίσταται ὑψηλὰ· οἱ δὲ ἄφρονες ἐν ἐνδείᾳ τελευτῶσιν.

Georg. 1127 (Solom.)

*pars prima:* SP 1296A (Prov.) PA 876A (Eccl.)

*fons:* V. T., Prov. 10, 21

**386** Χεὶλῇ σοφῶν δέγεται αἰσθησιν, καρδία δὲ ἀφρόνων οὐκ ἀσφαλῆς.

*fons:* V. T., Prov. 15, 7

Σιράχ

**387** Χεῖλεσι σου τοῦ εὐερεθήσεται χάρις.

*fons:* V. T., Sirach 21, 16

## APXH TOY ΨΙ

**388** Ψυχὴ ὑπὸ ἀθυμίας βληθεῖσα πρὸς πᾶσαν ἀκρόασιν ἔστιν ἀνεπιτήδεος.

Georg. 1146

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 11, 1 (PG 49, 119)

**389** Ψυχὰς βεβήλους οὐδὲν τῶν καλῶν ἀξιόπιστον.

Georg. 1147 & 39 PM 949D (amplior) (Theolog.) PA 772C (amplior)

(Greg. Thaum.) PA 924A (amplior) (Theolog.) PA 1084A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 13 (PG 35, 1000D)

Σολομώντος

**390** Ψῆθρον καὶ δις γλώσσον καταράσθαι ἄξιον· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν εἰργνεύοντας.

Georg. 1151 SP 1385C (Eccl.) SP 436B (Eccl.)

*fons:* V. T., Sirach 28, 13

**382** ἀξιομένης fons; post πυρετός haec praeb. fons; καὶ τῷ παντὶ ζῳῇ; λυμάνεται, post φύεται haec praeb. fons; καὶ διαφθείρει τὸ ζῶον

**383** σε ante λύπη denno pos. Georg. fons. εἰργνεύειν] εἰρήνην fons

**385** ἀνθρώπων δικαίων PA ὑψηλὰ] χάριτας PA ἐνδία cod.

**386** δέγεται αἰσθησιν] δέκεται αἰσθῆται fons καρδία... ἀσφαλῆς fons

**387** χεῖλεσι] ἐντὶ δὲ χεῖλους fons

**388** ὑπὸ βληθεῖσα] γὰρ ἐκαστὴ ἀθυμίας πληροθεῖσα fons ἐστι supra lineam ipse scriba add., om. Georg.

**389** ψυχὰς γὰρ PM PA<sup>1</sup> PA<sup>2</sup> fons βεβήλας PA<sup>1</sup> **390** καταράσασθε SP<sup>1</sup> fons καταράσασθαι SP<sup>2</sup> ἄξιον non praeb. SP fons εἰργν. ἀπώλεσε SP εἰργν. ἀπώλεσεν fons

Βασιλείου

**391** Ψυχὴ ἡ ἀπαξ προσδεθείσα τῷ πόθῳ τοῦ Κρίσαντος καὶ τοῖς ἐκείσε κάλλεσιν ἐνεδημένη φαιδύνεσθαι, τὸ περιχαρὲς αὐτῆς καὶ εὖθυμον ὑπὸ τῆς ποικίλης μεταπτώσεως τῶν σαρκίνων παθημάτων οὐ μεταβάλλει, ἀλλὰ τὰ τοῖς ἄλλοις λυπηρὰ προσθήκην εὐποσύνης ποιῆσεται.

Georg. 1144

*fons:* Basil., Hom. De grat. act. 2 (PG 31, 221B)

Κυρίλλου

**392** Ψῆθρον τι χρῆμα γυνὴ καὶ τοὺς ἀπαξ τοῖς αὐτῆς ἀδόντας βρόχους καταγοιτεύειν ἱκανή, σύντονον ἔχουσα τὴν τῆς διανοίας κατακαρτήσασαν ἡδονήν.

Georg. 1172

τοῦ Θεολόγου

**393** Ψυχὴ πᾶσα ἀνομβέτητος ἀθεράπευτος.

Georg. 1167 SP 337B (Theolog.) PA 1152D (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 16, In patrem tac. 15 (PG 35, 956A)

Σοφοκλέους

**394** Ψυχῆς μέγας χαλινὸς ὁ νοῦς.

PM 736A (amplior) (Burip.) Ar. Pr. Math. 151 Men. Mon. 844

CPG 2, Ap XVIII, 54b (Biant.)

Δημοκρίτου

**395** Ψυχὴ ταμειῶν ἔστιν ἀγαθοῦ μὲν ἀγαθόν, κακοῦ δὲ κακόν.

Georg. 1166 (Sext.) GBW 24 Pyth. 11d Pyth. 117

**396** Ψυχῆς νόσος κακία· διὸ τις δίδυκων οἶκον περὶ πάσχει κακῶς, ὁ καρτερῶν δὲ τὸ συμβῆν «ἡδίκηται – κατὰ Σωκράτην – ἀλλ’ οὐκ ἐβλάβην» ἔρει.

Φωτίου

**397** Ψυχῆς μὲν προβάλλει ἀρετὴ τὴν εὐσέβειαν, γλώσσης δὲ τὴν ἀλήθειαν· τοῦ δ’ ἄλλου σώματος ἡ σωφοσύνη κόσμος· αἰετῶς καὶ τῶν ὁμορφίων ἀρετῶν ὁ χορὸς συμπραεῖναι τε καὶ συγχρῶσθαι.

## APXH TOY Ω

᾽Ολυμπιδώρου

**398** Ὅσπερ κύμα ὑψωθὲν οὐχ ἴσταιται ἀλλ’ ἀπτόλυνται, οὕτω καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος.

**391** κτήαντος cod. ἐκείσε] ἐκεῖ fons σαρκινῶν Georg. fons μεταβαλεῖ fons

pro αὐτῆς cod. τοῖς βρόχοις] ἀδόντας τοῖς βρόχοις αὐτῆς Georg. κατακαρτήσασαν

Georg. **393** ψυχὴ δὲ fons **394** ψυχῇ PM χαλινὸς ἐστιν PM Ar. Pr. Math. ἀνθρώπους ὁ νοῦς

Men. Mon. **395** ψυχὴ γὰρ ἐστι Pyth.<sup>1</sup> ταμειῶν Georg. GB Pyth. ἐστι om. GB ἀγαθόν] ἀγαθὸν

GB Pyth. κακόν] κακῶν GB Pyth.<sup>1</sup> **397** ὁμορφίων cod.

**Titulus:** ἀρετὴ τοῦ Ω cod. **398** lemma: ᾽Ολυμπιδώρου cod.

## Γρηγορίου

**399** "Ορελιος τῶν ἐξωθεν ἀπὸ γλαχθαι πολέμων οὐδὲν, ταρσεχῆς ἐνδον γέμοντα.

**400** "Ὡν σπανία ἡ κτήσις, περισπούδαστος ἡ ἀπόλαυσις.

Georg. 1224 § 44 C. Par. 1, 1, 3 (f. 39r) (amplior) (Basil.)  
PM 988D (amplior) (Basil.) PA 1197C (amplior) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. De jejuni. 1, 8 (PG 31, 176C)

## Βασιλείου

**401** "Ὅσπερ ἡ σκιά τοῦ σώματος οὕτως αἱ ἀμαρτίαι ταῖς ψυχαῖς παρόνται, ἐναργεῖς τὰς πρόξεις ἐξεκονίζουσαι.

Georg. 1183 SP 1160C (Basil.) SP 1184D (amplior) (Basil.)  
SP 1488A (amplior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 39 (f. 41v) (Basil.)  
PM 868B (Basil.) PA 817C (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In divit. 6 (PG 31, 296C)

**402** "Ὅσπερ ὕδωρ πολέμιον πυρὶ, οὕτως ἀμετρία οἴνου λογισμὸν κατασβέννυσιν.

Georg. 1184 SP 157D (amplior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 21 (f. 40v) (Basil.)  
PM 884A (Basil.) PA 917C (amplior) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In ebrios. 2 (PG 31, 448A)

**403** "Ὅσπερ οἱ σκώληκες τοῖς ἀπαλωτέροις τῶν ξύλων ἐντίκτονται, οὕτως αἱ λύπαι τοῖς μαλακωτέροις ἦθου τῶν ἀνθρώπων ἐμψύονται.

Georg. 1188 SP 32A (amplior) (Basil.) PM 877A (Basil.)  
fons: Basil., Hom. De grat. act. 6 (PG 31, 232A)

## Σολομῶντος

**404** "Ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λῆβρα, οὕτως γέλως τῶν ἀφρόνων.

Georg. 1176 SP 1216C (Ecol.) SP 76B (Ecol.)  
C. Par. 1, 6, 3 (f. 66v) (Solom.) PM 996C (Ecol.)  
fons: V. T., Ecol. 7, 6

## Πλάτωνος

**405** "Ὅσπερ ἐν εἰρατῇ ἐν τῷδὲ τῷ βίῳ ὑπάρχομεν καὶ φρουρούμεθα.

Georg. 1200 cfr. Plat., Phaed. 62b

## Προκοπίου

**406** "Ὡς ὁ βίος καρ' ἀρετῇ, τούτων καὶ ὁ θάνατος εὐτυχῆς εἶναι λέγεται.

**407** "Ὅσπερ τῶν ζώων τινὰ μὲν ἐστὶ χερσαῖα, τινὰ δὲ ἐνυδρά, τινὰ δὲ πτηνὰ, οὕτως καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ μὲν τὸν μέσον βίον κατέχουσιν ὡς τὰ χερσαῖα· οἱ δὲ εἰς τὰ ὕψη ἀνελίζουσιν ὡς τὰ πτερινὰ· οἱ δὲ τοῖς ὕδασι τῶν ἀμαρτιῶν εἰσι κεκαλυμμένοι ὡς οἱ

**399** ἀφελος cod.: fortasse ἀφελήνα scribendum **400** ὦν δέ C. Par. PM PA fons τούτων ante περισπούδατος praeb. fons **401** ὅσπερ γάρ SP<sup>2-3</sup> fons ἡ om. SP<sup>2</sup> αἱ σκαὶ τοῖς σώμασιν PA οὕτως] οὕτω Georg. SP C. Par. PM PA fons ταῖς ψυχαῖς αἱ ἀμαρτίαι Georg. SP C. Par. PM PA fons ἐναργεῖς fons εἰκονίζουσαι SP<sup>2</sup> PM **402** ὅσπερ γάρ C. Par. PM PA fons πολέμιον ἐστὶ SP C. Par. PM PA fons σώματα add. in fine Georg. C. Par. PM PA **403** ὅσπερ γάρ fons σκώληκες cod. ἐν τοῖς ἀπαλωτέροις SP ἐντίκτονται cod. ἐντίκτονται μάλιστα PM fons ἐντίκτονται μάλιστα SP ἐν τοῖς μαλ. SP ἐμψύονται cod. ὅσπερ SP<sup>2</sup> C. Par. PM τῶν' om. SP C. Par. PM fons οὕτως] οὕτω Georg. ὁ γέλως SP C. Par. PM **405** lemma: Πλάτωνος cod. **407** κατὰ γὰρ supra lineam ipse scriba add.

ἐγθές· « ἡθρον-γάρ φησιν- εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης καὶ κατὰ γὰρ κατεπόντισέν με ».

Πλάτωνος σοφιστικῇ ἔργῳ

**408** "Ὡς ἁπλοῦς Πλάτῃ· ἵνα προσείτω σε κατὰ σέ.

Stob. 4, 4, 31 (multo amplior) (Platonis)  
fons: Plat., Georg. 467b

## Βασιλείου

**409** "Ὅσπερ οἱ ταῖς εἰρατῆς ἐμπύκτοντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ κακώσει τῶν δεσποτιῶν ἐναπολαμβάνονται, οἱ δὲ ταχύτεραν εὐρίσκουσι τῆς κακοπαθείας ἀπαλλαγὴν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαί, αἱ μὲν ἐπὶ πολλὰ προκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπ' ἑαυτὸν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἐκαστοῦ σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἐπὶ τοῦ νοῦς ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἑκάστου ἡμῶν τοῦ Κτίσαντος ἡμᾶς προβλεπόμενου.

SP 36A (amplior) (Basil.) PA 956C (longior) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In Mart. Jul. 5 (PG 31, 249A)

## Γρηγορίου

**410** "Ὅσπερ οἱ μαχαρὰν ὀδὸν προκαταλύσαντες τῶν ὀδοιπορούντων καὶ μοχλοῦντων εἰσι βόθους εἰσὶ καὶ ἀπονόστερον, οὕτως οἱ ἐπιτυχόντες τοῦ ἐκεί καταλύματος τῶν εἰς τὴν σκολιὰν καὶ κρημνῶδη τοῦ βίου τούτου τεινόντων ὀδὸν ἀμείνους καὶ ἀνεκτότερον.

Georg. 1195 (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 3 (PG 35, 988D-989A)

## SCHOLIA

**4a** Ἀθάνατα φρόνει τῷ μεγαλόψυχος εἶναι, θνητὰ δὲ τῷ συμμέτρως τῶν ὑπαρχόντων ἀπολαύειν.

vd. sent. 43 Georg. 94 GBW 202  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 32, p. 8

**4b** Ἀνδρῶν ἀγαθῶν καὶ αἱ τέψεις ἀρετῆς θέλουσιν εἶναι γυμνάσιον.

**5a** Ἀτυχοῦσιν, ὡς εἴποιεν, οὐδὲ τὸ φῶς ἀνθρώποις ὅποῖον ἐστὶν ὁράται.

**8a** Σολομῶντος

Ἄνθρωπος μετὰ βόλος γλώσση ἐμπροσθεῖται εἰς κακὰ· καρδία δὲ ἄφρονος ὀδύνη τῷ κεκτημένῳ αὐτῇ.

Georg. 128

pars prima: SP 1344B (Prov.) PM 864D (Prov.)

C. Par. 1, 6, 14 (f. 67r) (Solom.)

pars secunda: PM 981C (Prov.) PA 800A (Prov.)

fons: V. T., Prov. 17, 20-21

**409** ὅσπερ οὖν SP PA fons ἐν ταῖς εἰρατῆς SP ἐμπύκτοντες SP ἐπὶ] ἐν cod. τῶν om. SP προκατέχονται SP PA fons ἐκαστον] ἐκάστην SP ἡμᾶς om. SP **410** καὶ μοχλοῦντων om. Georg. εἰσι non praeb. Georg. fons σκολιὰν] σκάν cod.

**4a** ἀθάνατα μὲν fons τῷ] τὸ cod. ὑπαρχ. ἀγαθῶν Georg. **8a** ἐμπροσθεῖται C. Par. PM δέ om. PM PA κεκτημένῳ] κρημνόμενῳ PM PA

- 11a** Ἀπόκρισις ὑποτίτρουσα ἀποστέφει θυμόν.  
Georg. 131 PA 856A (Solom.) PA 996B (Prov.) PA 1201C (Prov.) Phot. 152  
*fons*: V. T., Prov. 15, 1
- 14a** Ἄφρων ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ τὴν φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ πανοῦργος μὴ οὐκ ἡσυχῇ μειδάσει.

Georg. 269 PM 996C (Sirach) cfr. sent. 207 Georg. 652  
*fons*: V. T., Sirach 21, 20

- 17a** Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς τὸ ποιεῖν δικαία· δευτέρᾳ δὲ παρὰ Κυρίῳ μάλλον ἢ θύειν θυσίας.  
SP 212C (Prov.)

*pars prima*: SP 1380A (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 16, 7

*scholium ad sententiam* (ad verbum *θυσίας relatum*): « τὰς δι' αἰμάτων (scil. *θυσίας*) λέγει τοῖς παλαιῷς »

## 25a

Σολομών

- 25a** Ἄνθρωπος δὲ γινώσκων ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ· ὁ δὲ πιστὸς πνοῇ κρύπτει πράγματα.

Georg. 120 (Solom.)  
*pars prima*: SP 1344A (amplior) (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 11, 13

## 28a

Προκοπίου

- 28a** Ἄνδρὸς ἔστιν εὐχαιεὺς λυπεῖν μὲν οὐδένα, φίλον δὲ τῇ θεοστυχείᾳ τὸν δυσμενῆ ποιεῖν.

- 38a** Ἄκοις κρείττων εἰς πόθον ἢ θεία.

- 38b** Ἄκοις ἀρτοτέρα πρὸς ζῆλον τοῖς μὴ παροῦσι τῇ θείᾳ.

## 42a

Ἰεροκράτους

- 42a** Ἄνθρωπος εὐρεῖν θυνάμενον τι κατὰ συμβουλήν οὐ βέβηκεν.

- 46a** Ἄ πολλὰ καὶ ἰδρὼς καὶ πόνος δεδωρηται, ταῦτα χαυνότης προσυπανάλωσεν.

- 51a** Ἄμμιον καὶ ἄνα καὶ βῶλον σιδήρου εὐκοπον ὑπενεργεῖν ἢ ἀνθρώπων ἀσύνετον.

Georg. 67 (Sirach) SP 1216D–1217A (Eccl.) C. Par. 1, 4, 15 (f. 59v) (Sirach)  
PM 981D (Sirach) PA 800B (Eccl.)  
*fons*: V. T., Sirach, 22, 15

## 52a

Τοῦ Δαβὶδ παλῆ

- 52a** Ἄνθρωπος δίκαιον κατὰ θρησκείαν εἰς διαφθοράν.

SP 1476D (Psalm.) PA 896C (Prov.)  
*fons*: V. T., Psalm. 139, 12

**11a** ἀπόκρισις δὲ *fons* ὑποτίτρουσα PA' **14a** ἄφρων ὁ μωρός PM μωρός *fons* τὴν om. Georg. PM *fons* πανοῦργος ἀφρός PM μωρός pro μωός supra lineam ipse scriba **17a** τό om. SP τὰ δικαία SP' *fons* Κυρίῳ Θεῷ SP' *fons* θύειν θυσίας θυσίων αἰμα SP **25a** ὁ δὲ πιστός πιατός δὲ *fons* **38b** παροῦσι cod. **51a** ἀμμιον C. Par **ἄνα** SP C. Par. PM PA σιδήρου SP C. Par. PM PA εὐκοπον Georg. εὐκοπώτερον SP C. Par. ἀκοπώτερον PM PA ὑπενεργεῖν cod. ἀσύνετον] ἄφρων PM PA

- 53a** Σολομῶντος  
Ἄνθρωπος γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς.  
PA 993B (David)  
*fons*: V. T., Psalm. 139, 12

## 59a

Τοῦ Φωτίου ἐπιστημίου

- 59a** Βαχχεύουσα ψυχὴ καὶ μάστιγας τῆς πρώτης οὐκ ἀποτυχοῦσα ὀρμῆς ἐπικρατεστέραν τῷ χρόνῳ τὴν μάστιαν προσαμβάναται.

## 77a

[Θεόγνιδος]

Ἰνυακὸς ἀνὴρ χρηῖμα οὐδὲν ληΐσεται κάλλιον ἐσθλῆς.

1) Georg. 264 (Theognid.) PA 1085D (longior) (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 7 (PG 35, 993A)

2) CPG 2, Ap. V, 77c (Semon.)  
*fons*: Semon. fr. 6 ed. West (ubi vide)

3) Stob. 4, 22, 73 (Hesiod.) (longior)  
*fons*: Hesiod., Op. et Dies 702–703

*scholium ad verbum* ληΐσεται: « αἰχμαλωτίζεσθαι » (αἰχμαλωτίζεσθαι cod.) (cfr. Suid. s. v.)

- 93a** Δικτυὸν ἔστι ποδύπλοκον ἢ τῆς κακίας μέθοδος· ὁ μερικῶς ἐμπλακείς ἀμείνων περιεκτικῶς σφίγγεται.

Georg. 299

*fons*: Marc. Erem., De Lege spirit. 173 (PG 65, 925C)

## 105a

Προκοπίου

- 105a** Ἐξ ὧν ἄρχεται τις (ἔ)γγνω, καὶ δικάζειν (ἔ)πίσταται ταῖς ἀρχαῖς, τοῦτο τῇ ψή(φ)ῳ ζῆτων ὁ τοῖς ἔργοις ἐπέδειξεν.

## 109a

Στωϊκοῦ λόγος

- 109a** Ἐπειδὴ οὐ γίνεταί τὰ πράγματα ὡς βουλόμεθα, ὡς δὲ γίνεταί βουλόμεθα.

Stob. 3, 1, 19 (Aporoténes éren...)

Cfr. similitum Epicteti sententiam (Ench. 8) apud Stob. 2, 1, 23 PM 924A (Metrod.) PA 1220B (Metrod.) Gnom. tin. p. 471, 11 Ar. Pr. Math. 83

## 110a

Ἰωάννου

- 110a** Ἐν πλοῦτῳ οἰσέως οἱ περίεργοι πλέουσιν.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1061C)

## 113a

Βασίλειου

- 113a** Ἐν τῇ εὐδία ταύτῃ τοῦ βίου ὧν, ἐκδέχου ποτὲ καὶ χειμῶνα πραγμάτων· ἤξει γὰρ νόσος καὶ ἤξει πενία, οὐκ ἀεὶ κατὰ πρῶτον ἰσταμένου τοῦ πνεύματος.

Georg. 350 (Basil.) SP 1525B (amplior) (Basil.)  
*pars prima*: PM 1008A (Chrysost.) PA 985B (Chrysost.)  
*fons*: Basil., Hom. In princ. Prov. 15 (PG 31, 417D)

**77a** 1) οὐδὲν χρηῖμα Georg. χρημῖ οὐδὲν PA *fons* 2) οὐδὲν χρημῖ ἀνὴρ CPG *fons* κάλλιον] ἄμμιον *fons* (post ἐσθλῆς) CPG 3) οὐ μὲν γὰρ τι ἰνυακὸς ἀνὴρ ληΐσεται ἄμμιον τῆς ἀγαθῆς Stob. *fons* **93a** ὁ] ὁ *fons* συμπλακείς Georg. καὶ om. *fons* ἀμείνων] διαμείνων cod. ἔξεν ἀμείνων] *fons* om. Georg. **109a** οἰ] μὴ Stob. ὡς<sup>2</sup>-βουλόμεθα] δεῖ βουλόμεθα ὡς γίνεταί Stob. γίνεταί βουλόμεθα] γίνεταί βουλόμεθα cod. **110a** ἐν πλοῦτῳ γὰρ *fons* ci non praeb. *fons* **113a** ταύτῃ om. et ante τοῦ βίου praeb. PM PA ὧν om. SP

**119a** Βασιλείου

"Εθος διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν φύσεως λογὸν λαμβάνει.

Georg. 346 SP 333A (Basil.)

*fons*: Basil., Reg. fus. tract. 6, 1 (PG 31, 925B)

**122a** Πρωκοπίου

"Εθνη ὅλα καὶ πόλεις καὶ νῆες αὐτανοβ(ο)ὶ πρὸς τὰ τῆς τύχης ἔγεται νεύματα.

**125a** "Εν στόματι μαροῦ ἡ καρδία αὐτοῦ· ἐν δὲ καρδίᾳ σοφοῦ τὸ στόμα αὐτοῦ.

Georg. 375

*fons*: V. T., Sirach 21, 26

**127a** "Εσο περὶ τὴν οἰκίαν ἐσθῆτα φιλόκαλος, ἀλλὰ μὴ καλλωπιστής· φιλοκάλου μὲν γὰρ τὸ μεγαλοπρεπές, καλλωπιστοῦ δὲ τὸ περιεργον.

Georg. 364

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 27 p. 7

**128a** Πλάτωνος

"Ερεὶ τὰ κακὰ ἐνθάδε τε καὶ τόνδε τὸν βίον περιπολεῖ, φευκτέον ἐνθάδε.

**132a** Εὐνούχου φιλία καλὰ μὲν θύρα.

Georg. 402

**138a** [Ἰσοκράτους]

"Ημέρα μία βίος ὁσος ἀνθρώπου τοῖς πόθῳ κάμνουσιν.

Georg. 446 (Greg.) *cf.* sent. 66 et Georg. 154

*fons*: Greg. Naz., Or. 26 In seips. 2 (PG 35, 1229A)

*cf.* Greg. Naz., Or. 24, Laud. S. Cyp. 3 (PG 35, 1172C-D)

**143a** Βασίλειου

"Η συνελγὺς θέα τῶν γυναικῶν ὁδὸς ἐστὶν ἐπὶ προῶξιν ἄγουσα· εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ προβάλει, τέως τὸν λογισμὸν μοῦλῃ καὶ μοιγὸν ἀποτελεῖ τὸν ἄνθρωπον.

**151a** [Ἰπποκράτους]

"Η εὐκαίρος σιωπὴ μῆτρε ἐννοιῶν σοφωτάτων.

Georg. 444

*fons*: Diad., De perf. spirit. 70, 18-20 p. 86

## Παροιμία

**169a** Κηρίον μέλιτος λόγιοι καλοὶ· γλῦκασμα δὲ αὐτῶν ἄκοη καὶ ἴασις ψυχῆς.

SP 1341A (Prov.) PA 996B (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 16, 24

**169b** Κρείασων ἄνθρωπος πορευόμενος ἐν ἀπλότῳ αὐτοῦ.

*fons*: Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 26 (PG 36, 204C)

**173a** Κέρδος ἐκείνο οὐκ εἶ τι λάβοι τις δόλως, ἀλλ' εἶ τι θεόντως ἀναλώσει.

**119a** ἔθος γὰρ fons λογὸν ἀρχὴν SP **125a** μαρὼν... αὐτῶν... σοφῶν... αὐτῶν fons ἐν δὲ καρδίᾳ] καρδία δὲ fons τό non praeb. fons **127a** ἔσο] εἶναι βούλου τὰ fons οἰκείαν non habet fons καλλωπιστής... καλλωπιστοῦ cod. φιλοκάλου μὲν γὰρ] ἔστι δὲ φιλοκάλου μὲν fons **138a** ἀνθρώπου om. Georg. **151a** κατ' ὃν ἡ εὐκαίρος σιωπὴ οὐδὲν ἔτερον οἶσα ἢ μῆτρε ἐννοιῶν σοφωτάτων fons **169a** κηρία SP PA fons αὐτοῦ fons ἄκοη καὶ non praeb. SP PA fons **169b** ἀπλότῳ cod.

**180a** Καὶ σμικρόν τι χρόνον ποθοῦντι γῆρας βαδύτατον.

**181a** Κάλδος μὴ σωφρονοῦν τοῖς κεκτημένοις καθέστηκεν ὄνειδος.

Georg. 568 (Aphthon)

*fons*: Aphthon., Fab. 22, 9-10 p. 143

**194a** Μωρὸς καθ' ἑαυτὸν φρόνιμος.

**195a** τοῦ Θεολόγου

Μία ζωὴ τὸ πρὸς τὴν ζωὴν βλέπειν, εἰς θάνατος ἡ ἀμαρτία· ψυχῆς γὰρ ὁ θάνατος· τ' ἄλλα δ' οἷς φρονοῦσὶ τινες ὀνειδῶντων ὅπως ἐστὶ κατὰ τῶν ὄντων παίζουσα καὶ ψυχῆς ἀπατηλὰ φάσματα.

Georg. 663

*fons*: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in Patr. 42 (PG 35, 1041A-B)

**201a** Μακάριος ἀνθρώπος ὁ χαίρων ἐφ' οἷς ἔχει καὶ μὴ λυπούμενος ἐφ' οἷς οὐκ ἔχει.

**206a** Σέκαστο

Μακρολογία σημειὼν ἀμαθίας.

Gnom. Soph. apud Boiss., Anecd. 1, p. 129 (amplior) Sext. 157 Clit. 32

τοῦ Θεολόγου

**209a** Νοῦς ἐμμέριμος σῆς βιβρώσκων ὁστέα.

Georg. 705 (longior) F 39 (longior)

*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 101 (PG 37, 924A)

**210a** Νοεῖν τὰ πολλὰ κρεῖσσον ἢ λέγειν θέμις.

*cf.* Greg. Naz., Carm. I, II, 30, 13

**212a** Νόθεια ὕψους σόζυγος.

Georg. 708 PA 1128B

*fons*: Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 6 (PG 36, 180C)

**212b** Νόσοι ἐκ παγθώρας ἡ κόπου παρακολουθοῦσιν.

**215a** "Οφθαλμοῦ ἄνθρωπον φίλος, ψυχῆς δὲ ἀρρωστίαν ἐλέγχει Θεὸς ἐπιδημῶν, καὶ τοῖς μὲν ἐστὶ φῶς, τοῖς δὲ πῦρ, ἐκάστω κατὰ τὴν ὑποκειμένην ὕλην τε καὶ ποιότητα.

*fons*: Greg. Naz., Or. 9, Apol. ad Patr. 2 (PG 35, 821A)

**217a** Πρωκοπίου

Οὐδὲν διαρκές ἦτορ ἀρχὴν τε ἔσχεν καὶ γέγονε.

**218a** "Οδοὶ μνησκάκων εἰς θάνατον.

Georg. 827 SP 1137B (Prov.) PM 1001A (Prov.)

PA 1136C (Prov.) PA 1145B (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 12, 28

**219a** "Οδοὶ ἀργῶν ἐστωμένοι ἀκάνθαις· αἱ δὲ τῶν ἀνδρείων λεῖτα.

*pars prima*: Georg. 828 PA 1125A (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 15, 19

**195a** τό non praeb. Georg. fons τὴν ἐνω ζωὴν Georg. δέ, οἷς Georg. fons μέγα φρονοῦσι fons **206a** ἀμαθείας cod. **209a** ἐμμέριμος cod. **212a** νοθεία cod. PA νοθεία γὰρ fons ὕψος fons **215a** ὀφθαλμοῦ μὲν γὰρ fons ἐλέγχῃ cod. **218a** ὁδοὶ δὲ fons **219a** ἀέργων cod. λεῖτα] περιλαμβάνει fons



- 222a** Ποροτίου  
Οὐχ ὅμοιον αἰσχύνεσθαι παρόντα καὶ πέρρω τῶν ἕβρεων ἀκούειν.
- 226a** Οἱ πονηροὶ γάρτοις ἀμοιβὰς ἀντεισφέρουσαι βλάβην.  
Georg. 837  
*fons:* Aphthon., Fab. 9, 6 p. 137 cfr. Babr., Myth. 197, 6 p. 180.
- 229a** Ἰπποκράτους  
Ὀκτρος ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος, ὅτε διόλου αὐτοῦ ὡς πνεῦμα χειμέριον ἢ ἀφόρητος φθαρτορία διαδέδωκεν.
- 232a** Ὁ συνὼν πονηροῖς τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὑποστήσεται βλάβην.  
Georg. 836  
*fons:* Aphthon., Fab. 14, 9 p. 139
- 234a** Ὁ πλειόνων ἐρῶν καὶ τῶν προσόντων ἀποστερεῖται.  
Georg. 834 (cfr. sent. 277 et Georg. 835) CPG 2, Ap. 12, 97c (Aesop.)  
Exc. Vind. 65  
*fons:* Aphthon., Fab. 15, 7 p. 140
- 235a** Οὐδὲν οὐτως ἰσχυρὸν εἰς ἀγάπην ὡς ἀντιδιδομένη διδθεοσις.  
C. Par. 1, 2, 91 (f. 50v) (Theolog.) PA 857 D (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 2, Apol. 102 (PG 35, 501C)
- Παροιμία  
**238a** Ὃς κρύπτει ἀδίκημα ζῆτει φίλαν· ὅς δὲ μισεῖ κρύπτειν διέστηται φίλους καὶ οἰκείους.  
Georg. 809  
*pars prima:* SP 404C (amphior) (Prov.) PA 853D (Solom.) PA 1140A (Oseae)  
*pars secunda:* PA 1145B (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 17, 9
- 238b** Ὁ ἀποκαλύψας μυστήριον ἀπώλεσε πίστιν.  
Georg. 812  
*fons:* V. T., Sirach 27, 16
- 245a** Βασιλείου  
Ὁ καὶ ὕδατος δείχνουσι τὴν οἰκίαν πηγὴν· λόγου δὲ φύσις τὴν προεργουῶσαν αὐτὸν καρδίαν χειραγχεῖ.  
*fons:* Basil., Ep. 134 (PG 32, 569D)
- 248a** Οὐχ ὁ θέλει τις καὶ βούλεται ὁρᾶν, ἀλλ' ὁ μισεῖ καὶ φεύγει τῆς.
- 250a** Βασιλείου  
Ὅλον ἐάν ᾗ τὸ ἐπιστατοῦν καὶ ἄρχον, τοιοῦτον, ὡς τὰ πολλὰ, γίνεσθαι ὀφείλει καὶ τὸ ἀρχόμενον.  
Georg. 766 (Basil.)  
*fons:* Basil., Reg. fus. tract. 43, 1 (PG 31, 1028B)

- 270a** Ποροτίου  
Ὁ φθαλμῶν βολαὶ ψυχῆς ἥθρος εὐφραίνουσιν.
- 272a** Οὐδὲν εἰς ἀμοιβὴν βασιλεῖ παλὴν ἑταίρου, καὶ τὸ τοῦς εὖ παθόντας ἀναβοᾶν ἔπτόνδ' αὖν.
- 273a** Σολομώντος  
Ὁ στείρων φωνὰ <θ>ερίσει κακά, ἀπαιδεύτῳ γὰρ συναντᾶ θάνατος.  
*pars prima:* SP 1521B (longior) (Prov.) SP 185A (longior) (Prov.)  
*pars secunda:* SP 1216B (Prov.)  
*fons:* *pars prima:* V. T., Prov. 22, 8  
*pars secunda:* V. T., Prov. 24, 8
- 275a** Οὐχ ὅσα βουδόμεθα ὑπέρχειν ἡμῖν, ἀλλ' ὅσα Κύριος δίδωσιν.
- 280a** Οὐχ ἀσφαλὲς μετ' ἐσθλήτος νήχεσθαι, οὐδὲ πᾶθος ἔχοντα θεολογίας ἀπτεσθαι.  
Georg. 801  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 27 (PG 88, 1097C)
- 282a** Πόλιν παρέχει πειρασμὸν τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ὠκύνων πραγμάτων φροντίς τε καὶ ἐπιμέλεια.  
Georg. 879 (Basil.)  
laudatur apud Joann. Clim., Scal. Parad. gr. 2, sch. 4 (PG 88, 660B)
- Χαριολέας  
**285a** Ποιεῖν τὰ αἰσχροὶ καὶ λέγειν ὁμοίως ἀπρεπές.  
Georg. 851 Georg. 703  
*fons:* Heliod., Aethiop. 7, 21, 5 (Exc. Par. p. 67, n. 54)
- 287a** Περύνακον οἱ νέοι θεωρεῖσθαι μὲν ὑπερπονεῖν, βιάζεσθαι δὲ ὑπείκειν.  
Georg. 852  
*fons:* Heliod., Aethiop. 8, 5, 10 (Exc. Par. p. 68, n. 62)
- 288a** Κλίμακος  
Πάντα τὰ ὀρόμενα φωτίζει ὁ ἥλιος, πάντα δὲ τὰ λόγῳ παρττόμενα καρτύνει τρετίνωσις.  
Georg. 865  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 25 (PG 88, 993A)
- <Παροῦ>(ία)  
**290a** Πραυθυμὸς ἀνὴρ καρδίας ἱατρός· σῆς δὲ ὁστέων καρδία αἰσθητική.  
*pars prima:* SP 264B (Prov.) PM 948A (Prov.) PA 952C (Solom.) PA 1201C  
*fons:* V. T., Prov. 14, 30
- 293a** [Χορυκίου]  
Παροδύκως ἐπιδιοτῶμεν τῇ παροδῳ ζῶν, ἅμα τῇ γενέσει πρὸς τὴν ἐξοδον, ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνέγκης τῶν πραγμάτων συνελανούμενοι.
- 273a** ἀπαθείρας SP fons γὰρ non pnaeb. SP fons **285a** lemma. Χαριολέας cod. ποιεῖν  
Georg. 2 ποιεῖν γὰρ fons **287a** περύναι γὰρ fons ὑπέρχειν cod. **288a** πάντα μὲν fons  
290a lemma: tantum μ legitur: Παροιμίαν vel Σολομών coniciendum καρδίας] τυχός PA 2  
293a ἀνέγκης post πραγμάτων Georg. τῶν πραγμάτων non pnaeb. fons

- Georg. 882  
fons: Greg. Nyss., De vita Moys. (PG 44, 356D-357A)
- 297a** Παραινέιν έτοιμον & ποιείν άπορώτερον.  
Georg. 898 (Aphthon.) cfr. sent. 301 Georg. 921  
fons: Aphthon., Fab. 17, 8 p. 141 (cfr. Aphthon., Fab. 11, 8 p. 138)
- 298a** Ποιεί περιβόητους ού δεξις πράξις μώνη, άλλα κακία νικώσα πονηρών εύδο-  
κίμωσιν.  
Georg. 867 C. Par. 1, 2, 39 (f. 47v) (Theolog.) PM 724C (Chrysost.)  
PA 792D (Basil.) Gnom. Basil. 160, 6 (Τρηγόρος ό Θεολόγος φησί....)  
fons: Greg. Naz., Or. 4, Contra Jul. 1, 86 (PG 35, 616A)
- 300a** Ποικίλα τὰ ψήη τών άδωρώτων είσιν και ού πάντως όμοίως περί των χρησίμων  
βουλεύονται.  
fons: Basil., Serm. asc. 2, 2 (PG 31, 884A)
- 302a** Προκοπίου  
΄Ρυτῶσα φύσις τοῦ Δημιουργήσαντος ὕβρις.  
΄
- 311a** Σιωπῆς εύκαίρου χρησιμώτερον ούδέν.  
Georg. 923 Stob. 3, 33, 2 (Menand.) GBA 195 Ar. Pr. Math. 112  
Gnom. tin. p. 472, n. 5 Men. Mon. 597  
fons: Menand., fr. 529 K. T.
- 313a** Στόμα προτεροῦς έγγίλει συντριβῆ.  
Georg. 936 (amplior) Georg. 942 (longior)  
fons: V. T., Prov. 10, 14
- 315a** Στόμα άληθινού έμπτησθήσεται γέλωτος.  
Georg. 938 SP 1204B (longior) (Job)  
fons: V. T., Job 8, 21  
scholium ad verbum γέλωτος: « τοῦ' έστι χαράς ».
- 319a** Τό εύρείν άνδρα πιστόν έργον έστί· φαύλων δέ πλήθος άναριθμητον.  
Georg. 1022 (Aristot.)  
fons(?) : pars prima: V. T., Prov. 20, 6
- 324a** Τό άπλῶν τῆς πίστεως ίσχυρότερον έστι των λογικῶν άποδείξεων.
- 326a** Τό δύνασθαι τι καλόν και μή ποιείν οὐκ έπαινετόν· ἡ γάρ φθονεροῦ τοῦτο ἡ  
άργου.
- 329a** Τὸν σοφὸν άνδρα κέν μήποτε αὐτόν προσίδω κρῖνω φίλον.  
Georg. 1014  
fons: Basil., Ep. 63 (PG 32, 420A) (ex Euripide)

**298a** ποιεί γάρ C. Par. PA Gnom. Basil. fons μόνον Georg. C. Par. PM PA Gnom. Basil.  
fons άλλα και Georg. C. Par. PM PA Gnom. Basil. fons πονηρῶν PM PA εὐδοκίμωσιν cod.  
**300a** τὰ τῶν άδωρώτων ψήη fons είσιν] cfr. fons πάντες fons **311a** οὐδέν ante σιωπῆς GB  
Gnom. tin. οὐδέν σιωπῆς cfr. χρησιμώτερον Stob. Men. Mon. fons **313a** στόμα δέ Georg. 1 fons  
**315a** άληθινόν στόμα SP άληθινών δέ στόμα fons έμπτήσεται fons γέλωτος] χαράς Georg. 1 v.  
scholium ad sent.) **319a** άνδρα δέ πιστόν έργον εύρείν fons **324a** ίσχυρότερον cod.  
**329a** post άνδρα aliquid erasum: haec praeb. Georg. fons: κέν ενάς, κτή χθονός όσους ante  
προσίδω praeb. fons προσίδω] όφθαλμός, ίδω Georg.

- 330a** Τοῖς καθεύδουσιν έν άγνοία διαβολίας φαντασιώδη αύτοματίζεται σχήματα.
- 332a** Τὸ σχολάζειν και άπρακτέον ζῆτεῖ είς κακίαν και έφέλκεται, τὸ δέ (έ)γρηγορός  
και πρόσ τι τῇν διάνοιαν έντετακός έφελκύσάτό τι τῶν πρὸς καλόνην βίου τεινόντων  
έαυτοῦ.
- fons: Hippocr., Περὶ εύρησιμόων 1, t. 9, p. 226 Litttré
- 348a** Τὸ άκρόχολον τῶ γήρα πατέρεται.  
Georg. 1027
- 350a** Τὰ βιβλία τῶ μεμαθነότι κτήματά είσι, τῶ δέ άμαθεῖ μνήματα.  
Georg. 1025  
ό αύτός (scil. Ολιωίδης) έλεγε (έλεγε):  
PM 828A Exc. Ms. Flor. p. 227 n. 152 GBM 223
- 352a** ΄Προκοπάτους  
Τὸ προτερεῖς και τὸ πρόχειρον καταφρονείται κέν πάνυ χρήσιμον ἡ.
- 356a** Σολομῶντος  
΄Υπόπια και συντρίμματα συναντᾷ κακοῖς.  
Georg. 1042  
fons: V. T., Prov. 20, 30  
scholium ad verbum υπόπια: « τὰ ὑπὸ τῶν φεθαγμένων παλινάματα, ἡγουν τὰ πία » (cfr. Suid.,  
s. v. υπόπια)
- 359a** ΄Υφ' άν χειράκτται ἡ ψυχή, αίσχρον τοῦτο.  
Georg. 1048 Stob. 3, 1, 26 (amplior) (Isocr.)  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 21 p. 5
- 363a** Φυλάς έστι θεσιμός τὸ κοινά ποιείσθαι τὰ των φιλονυμένων.
- 382a** ΄Ισιδόρου  
Χρη τῇν μεν έχθραν είς ὕδωρ γράφειν, ἵνα ταχέως άφανίζηται· τῇν δέ φιλίαν είς  
καλίαν, ἵνα δια παντός βεβαία και άκίνητος διατηρηῇται.  
Georg. 1122 (Isid.)
- 391a** Βασιλείου  
Ψυχῆς εἰκόνες οἱ λόγοι.
- 403a** [Πλάτωνος]  
΄Ος χαλέπν τι άνθρωπος, όταν άνθρωπος ἡ.  
O 27 Stob. 3, 3, 12 (Comici ign. adscr.) Men. Mon. 852  
fons: Men. fr. 484 K. T.
- 332a** τὸ γάρ fons σχολάζειν cod. άπρακτέον] άπρα. talon cod. άρηκτων fons ζῆτεῖ fons  
ές κακίην fons έφέλκεται] άφελκεσθαι fons έφελκύσάτο fons καλόνην cod. έαυτοῦ non habet  
fons **350a** τῶ' άμαθεῖ] τῶν μεν μεμαθነότων ὑπομνήματα είνα, τῶν δέ άμαθῶν PM Exc. Ms. Flor.  
GB (μεν post μεμαθነότων Exc. Ms. Flor.) είσι om. Georg. **352a** πάν] πᾶνοι cod.  
**359a** κραιτέρεα τῇν ψυχῇ Stob. fons αίσχρον τοῦτο] αίσχρόν. Τοῦτων ένσφάτεων... Stob. fons  
**382a** lemma: Ισιδώρου cod. άφανίζηται cod. βεβαία - διατηρηῇται] μένη Georg. διατηρεῖται cod.  
**403a** ώς] ἡ Stob. τι] cfr. Stob. Men. fons έταν] άν Stob. Men. fons

**406 a** "Ὁ χετο κοῦφος, τὴν πλάνην εἶναι δοκῶν ἀλήθειαν.

**410 a** [Δημοκρίτου]

ἽΩν τὰς δόξας ζῆλοῖς, τούτων μιμουῖ τὰς ἀμώλους πράξεις.

Georg. 1229 (Isocr.) C. Par. 3, 6, 14 (f. 94r) (Democrit.)

PM 937 A (Isocr.) PA 965 D (Isocr.) GBW 87

fons: Isocr., Or. ad Nic. 38 p. 22

**410 a** τὰς-μιμουῖ θεμιᾶς ἐπὶ καλῶ τὸν βίον, τούτων ζῆλου καὶ Georg. τούτων non praeb. fons μιμουῖ-πράξεις] καὶ τὰ ἀγαθὰ πρὸς τῆς PM PA τὰς ἀμώλους] καὶ τὰς ἀγαθὰς C. Par. ἀμώλους non praeb. GB fons

II

SENTENTIAE A JOANNE GEORGIDA MONACHO COLLECTAE  
ΤΟΥ ΚΑΙ ΓΕΩΡΓΙΑΗ

Ἰδὼν τὸ κάλλος ὧδε τῶν γεγραμμένων  
Ἰδρῶν, ὡς θαυμαστόν, ὡς γινῶσιν γέμον,  
Ἀνεμπροδίστως προσλαβὼν χρῶ προσρόνως.  
Νοῦν γὰρ πιαίνειν εἰς καλῶν ὀδηγίαν  
Νόμος διδάσκει καὶ, πρὸ τοῦ νόμου, φύσις.  
Ὅθεν προσῆκεν ὡς μέλι γλυκασιμάτων  
Υπερφῶς τῶν τῆδε λαμβάνειν μέτρα.

Τοῦ ἀγίου Βασιλίου (Αβ8)

**1** (Αβ80) Ἐπιστολὴν ἀνθρώπων δῶρον ὁ θάνατος. ἡμεῖς γὰρ ἐξ ὧν ἔμελλε πράττειν κακῶν.

M 1

**2** (Αβ8) Ἀγαθῶ περὶ οὐδενός ἂν γένοιτο φθόνος.  
Stob. 3, 38, 33 (Plat.) PM 961 C (Plat.) Phot. 108 (longior)  
Gnom. Basil. 159, 1 (ὁ κύριος [scil. Βίας] ἔφη ἄγαθός ἐστι, κ.τ.λ.)  
fons: Athan. Gent. 41 (PG 25, 81 D) (cfr. Plat., Tim. 29e)

**3** (Αβ80) Ἀδύνατον ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει μὴ εἶναι ἐν τι τῶν παθῶν ἡ μικρόν ἢ μέζον.

M 2

**Titulus:** codd. Αβ (A\*B\*) Γεωργίου Boiss. et codd. dependit L. Allatii Γεωργίου β

Γεωργίου tantum legitur in A Γεωργίου F Ἀποφθίγματα κατὰ στοιχείον δ Ἀποφθίγματα ἀγίων προφητῶν καὶ ἐτέρων ἀδερῶν συναχθέντα καὶ συνεθεῖντα κατ' ἀπαβήτου O

**Epigramma:** codd. Αβ (A\*B\*) v. 1: τό om. Boiss. v. 2: γέμων B v. 3: ἀνεμπροδίστως ἀσυνδίστως M v. 4: totum om. A v. 7: μέτρα codd. μέτρα corr. Boiss.

**1 A\*B\*** lemma: Βασιλίου τοῦ μεγάλου I τοῦ μεγάλου Βασιλίου V ὅσον om. O ἡμεῖς O ἔμελλε O **2 A\*B\*** ἄγαθός ἦν. praem. Stob. PM ἄγαθῶ γέο fons ἀγαθὸς δὲ οὐδέτις Stob. PM Gnom. Basil. ἂν γένοιτο] οὐδέποτε ἐγγίνεται (γίνεται PM) Stob. PM Gnom. Basil. **3 A\*B\*** ἐν om. O παθῶν] κακῶν δ

- 4 (Aβ80) Ἰαγλία, κακουργίας ἀρχή.  
SP 169A (Basil.) PA 1125D (Basil.)  
*fons:* Basil., Hex. 7, 5 (PG 29, 157D)
- 5 (Aβ80) Ἰαχάιρου θυμοῦ τὸ κέδος πτώσις.  
M 3 cfr. sent. 428
- 6 (Aβ8) Ἰαφισία δῆμου τὸν χεῖριστον εἰς ἀρχὴν προσεστήσατο.  
M 17 SP 1573D (Basil.) C. Par. 1, 1, 25 (f. 40v) (Basil.)  
PA 1001A (sine lemm.) Gnom. Basil. 154, 1 (ὁ αὐτὸς [scil. Basilios] εἴρηκεν ἐπὶ κ.τ.λ.)  
*fons:* Basil., Hom. in Hex. 8, 4 (PG 29, 173A)
- 7 (Aβ8) Ἰαρετὴ λόγον ὑπείκας ἐπέχει· κακία δὲ ψυχῆς ἀρρωστία. Ὑγεία δὲ ἔστιν εὐστάθεια τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν.
- 8 (Aβ8) Ἰανδρεία καὶ σωφροσύνη, δικαιοσύνη καὶ φρόνησις περισπούδαστα τῇ ψυχῇ μᾶλλον ἢ ὑγεία τῷ σώματι.
- 9 (Aβ80) Ἰανόγητός ἐστιν ὁ τὸ ἀλόγητον ἀμάχητα καταβλέπων, τὸ δὲ οἰκτεῖν ἐλάττωμα μὴ κατανοῶν.
- 10 (Aβ80) Ἰαταμείντα φθέγγεται πᾶς φιλόνηκος.
- 11 (Aβ80) Ἰδικαιολόγητος ἄπας ὑπεύθυνος.
- 12 (Aβ8) Ἰαρεῖ ὁ νοῦς καὶ ἀμεμνυεῖ πολλὰκις ἐξ ἀπιστίας τοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν « τὸν ἐτάζοντα καρόδιας καὶ νεφροῦς ».
- 13 (Aβ8) Ἰαεὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν χειρτῶνων, ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυνάμει ἔχουσα τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἐπιθυμυμένων, καταφρονεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι ἀναγκάζει τὰ ἐλάττωνα.
- 14 (Aβ80) Ἰαηγκοῖας ἔργον ἀντιλογία.
- 15 (Aβ80) Ἰαντιλογίας ἐγγεῖται πᾶς κακός· ὁ δὲ Κύριος ἄγγελλον ἀνελεήμονα ἐμπιπόμεναι αὐτῶν.  
SP 169C (longior) (Prov.) PA 1161B (David) PA 1169B (Ecol.)  
*fons:* V. T., Prov. 17, 11
- 16 (Aβ80) Ἰαφασία ἐστὶν ἡ μὴ ἔχουσα κράτος κατὰ τῶν ἐνοχλοουσῶν ἡθῶνων.  
PA 912B  
*fons:* Basil., Reg. brev. tract. 67 (PG 31, 1129C)
- 4 A\*B\* / ἰαγλία δὲ fons ἀρχή] αἰτία SP 5 B\* 6 B\* ποῖσταιτο Boiss. / πολλὰκις (γάρ C. Par. γὰρ καὶ SP) ἀφασία (ἀφασία fons) SP C. Par. PA Gnom. Basil. fons 7 B\* ἀρετὴ μὲν LV λόγου P ὑπείκας ἐπὶ δ ἀρρωστίας δ ὑπείκας δὲ δ 8 B\* ὑγεία LV ὑγεία] ἀνδρεία A 9 ὁ-μή] ὁ τὸ οἰκτεῖν ἀμ. μὴ καταβλέπων, τὸ δὲ ἀλόγητον δ καταβλέπων] κατὰ τῶν O ἐλάττωμα om. O 10 φιλόνηκος O 11 A\* 12 ἀμεμνυή B ἀπιστίας] αἰτίας δ παρήναι β μὴ παρεῖναι δ / ἀρετὴ δὲ fons πολλὰκις non habet fons τὸν<sup>2</sup> non habet fons 13 ἡ om. δ ἐλάττω L ἐλάττω B 14 νηγκοῖας O· ἀ rubro liquore non signavit 15 praec. sententiaie inunxit O πᾶς δὲ κακός ante ἀντιλογίας pos. O / ἐμπιπεται PA ἐπιπύεται SP fons 16 ἀφασία] ἀρρωστία δ ἐνοχλοουσῶν L δ / ἔχουσα] οὐκ ὄντα fons ἐνοχλοουσῶν PA

- 17 (Aβ80) Αἰ κατὰ τὸ σῶμα κακώσεις καὶ τὰ ἐντὸς ἐπιτρονα πρὸς ἐποχὴν τῆς ἀμαρτίας ἐπινεύονται· « Ἐκείνῳσα γὰρ σε – φησί – καὶ ἐμαμαργώνονσα », ἵνα εὖ σε ποιήσῃ πρὶν εἰς ἄμετρον ἐκχυθῆναι σου τὴν ἀμαρτίαν.  
*fons:* pars prima: Basil., Hom. Quod Deus non est auct. mal. 5 (PG 31, 337C)  
pars secunda: Basil., Hom. Quod Deus non est auct. mal. 4 (PG 31, 337C)
- 18 (Aβ80) Αἰ πονηραί τῶν γυναικῶν διαθέσεις τὰς ἀσθενεῖς ψυχὰς τῶν συναικούντων καταβαρύνουσιν.  
SP 1324B (amplior) (Basil.) PM 912A (Basil.) Gnom. Basil. 156, 5 (Basil.)  
*fons:* Basil., Hom. In div. 4 (PG 31, 289B)
- 19 (Aβ80) Ἀνάδωρος ψυχῆς καὶ οὐδένα τόνον ἐχούσης ἐκ τῆς ἐπὶ Θεὸν ἐλπίδος τὸ σφοδρῶς καταπρήγνησθαι καὶ ὑποκρίτειν τοῖς λυπηροῖς.  
M 25 SP 32A (amplior) (Basil.)  
*fons:* Basil., Hom. De grat. act. 6 (PG 29, 232A)
- 20 (Aβ80) Ἀμαρτία ψυχῆς ἀρρωστία· αὐτῇ θάνατός ἐστι τῆς δόξαντος.  
*fons:* Basil., Hom. In mart. Jul. 9 (PG 31, 260A)
- 21 (Aβ80) Ἀρχαίῳ ἔδει πολλοὶ κεχατημένοι τὸ μυστὸν τῶν γνωσμένων οὐ διακρίνουσιν.  
SP 332C (Basil.)  
*fons:* Basil., Hom. In princ. Prov. 8 (PG 31, 401D)
- 22 (Aβ8) Ἀμήχανον ἐν ἀνθρώπου ψυχῇ μὴ γενέσθαι τινα σῶλον ἀπὸ τῶν πεπραγμένων. Ἐως μὲν οὖν μικρὰ ἀμαρτάνομεν καὶ ὀλίγα, ὥστερὰ τὰ φута ὑπὸ πρᾶξιας αὐθιγᾶς περιδουόμενοι, ἡμέλια πῶς σαλευόμεθα· ἐπειδὴ δὲ πάλαι καὶ μέζονα ἢ τὰ κακά, κατὰ τὴν ἀναλογία τῆς τῶν ἀμαρτημάτων αὐξήσεως, καὶ ὁ σῶλος ἐπιτείνεσθαι πέφυκεν.  
*fons:* Basil., Hom. In Ps. 61, 2 (PG 29, 473A)
- 23 (Aβ80) Ἀκουώγητος ἀνθρώπος καὶ φειδωλὸς πρὸ πάντων ἀμαρτωλῶν τῷ πυρὶ παραδίδοται.
- 24 (Aβ8) Ἀγίου ἀνδρὸς παροδεύειν τόνδε τὸν βίον, ἐπιείχεσθαι δὲ πρὸς ἑτέραν ζωὴν. Διὸ καὶ Δαυὶδ φησι· « Πάροιμος ἐγὼ εἰμι παρὰ σοὶ καὶ παρτιδίημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου ».  
*fons:* Basil., Hom. I. In Ps. 14, 1 (PG 29, 252A)
- 25 (Aβ80) Ἀκόλαστον οἶνος καὶ ὑβριστικὸν μέθυ.  
M 23 SP 216D (longior) (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 20, 1; laudat tamen hanc sententiam Basil., Hom. In Ebrhos. 5 (PG 31, 453B)
- 17 ἐπινεύονται β ἐμαμαργώνονσα] ἐμαμαρτώνονσα O εὖ σε] εὖ σοι O / αἰ τε γὰρ SP fons τὸ om. SP σου non habet fons ἀμαρτίαν] ἀδολίαν fons 19 οὐδὲν ἀτόνον scr. O Θεοῦ O ἀνάδωρος γὰρ SP fons ἐχούσης post ἐπὶ τὸν δὲ M καταπρήγνηται καὶ ὑποκρίνησθαι SP 20 P\* ψυχῆς ἐστὶν O / ὑπὲρ ἀμαρτίας κακίαι. Αὐτῇ ἀρρωστία ψυχῆς· αὐτῇ θαν. κ.τ.λ. fons 21 P\* ἐρη πολλὰ B / πολλοὶ ante ἀρχαίῳ ἔδει SP fons 22 P\* ἀμαρτάνομεν β παραδουόμενα δ ἐπει δὲν A ἀμαρτημάτων] ἀμαρτανώνον δ ἐπιτείνεσθαι B ἀμήχανον γὰρ fons 23 P\* ἀνθρώπος om. O φειδωλὸς A ἀμαρτωλῶν] ἀνθρώπων δ παραδίδονται A 24 παρτιδίημος καθὼς] παρτιδίημοι κατὰ Θεόν Boiss. καθὼς-μου om. δ / ἀγίου δὲ fons παροδεύειν μὲν fons τόνδε-βίον] τὸν βίον τοῦτον fons ὁ Δαβὶδ περὶ ταυτοῦ fons πάντες om. fons 25 ὑβριστικὴ O

**26** (Aβδ) Αἰ σωματοικαὶ ἀπολαύσεις πλεον τὸ ὀδυνηρὸν ἔχουσι τοῦ ἡδέος· οἱ γὰμοι τὰς ἀτραδίαις, τὰς χηρείαις, τὰς διαφθοράς· αἱ γεωργίαι τὴν ἀκαρίτω· αἱ ἐμπορίαι τὰ ναύτεια· οἱ πλοῦτοι τὰς ἐπιβουλὰς· αἱ τυφλαὶ καὶ οἱ κόποι καὶ αἱ συνεχεῖς ἀπολαύσεις τὸ πονεῖον τῶν νοσημάτων καὶ τὸ πολυειδὲς τῶν παθῶν.

M 5, pars prima: sent 152

fons: Basil., Hom. In Ps. 33, 7 (PG 29, 368C)

**27** (Aβδ) Αἰ εἰς ἄκρον εὐεξία· σφάλεται· ὑποστροφὰς γὰρ ἔχουσι καὶ μεταπτώσεις, ὁμιλῶντες τῆς φύσεως καὶ ἀναφέρων τὸ βάρος τῆς εὐεξίας δδυνατούσης.

M 19

fons: Basil., Hom. De jejuni. 9 (PG 31, 177A)

Γρηγόριος [τοῦ Θεολόγου] (L)

**28** (AβδO) Ἀρχὴ τῆς κατ' ἀρετὴν ἔστιν ὁρμῆς ἡ τοῦ κακοῦ στάσις.

SP 1165A (Greg. Nyss.) C. Par. 1, 5, 11 (f. 64r) (Greg. Nyss.) PA 793A (Chrysost.)

fons: Greg. Nyss., De hom. opif. 18 (PG 44, 232C)

[Γρηγόριος τοῦ Θεολόγου] (AB)

**29** (Aβδ) Αἰ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ οὐ πρὸς ἄλλο τι βλέπουσιν ἢ πρὸς τὸ σωθῆναι τὸν ὑπακούοντα.

fons: Basil., Serm. asc. 2, 1 (PG 31, 881B)

Τοῦ ἁγίου Γρηγόριος [τοῦ Θεολόγου] (δ)

**30** (AβδO) Ἀδέσποτον τι χρεῖμα ἡ ἀρετὴ καὶ ἐκούσιον· τὸ δὲ κατηνυχασμένον καὶ βεβασμένον ἀρετὴ εἶναι οὐ δύναται.

pars prima: provenhim; inventes aliquid simile apud: SP 1380D (Greg. Nyss.) PM 725B-C (Chrysost.) PA 793B (Chrysost.) Stob. 2, 8, 39 (p. 164, 23) (Porphyrt.) Gnom. Vat. 423 (Plat.) Gnom. Basil. 160, 1 (Gelass)

fons: Greg. Nyss., De hom. opif. 16 (PG 44, 184B)

**31** (AβPO) Ἄνευ εὐβουλίας οὐδὲν τι τῶν δεόντων κατορθύεται.

**32** (AβP) Ἀξέφραστον ἔστι τὸ τῆς ἀφ' ἑτέρου συστάσεως οὐ δεόμενον, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ περιέρον τὰ ἀρίστα γνωρίσματα.

**33** (AβP) Ἀύραις ἔσσι μάλλον πιστεύειν καὶ γράμματα τοῖς καθ' ὕδατος ἢ τῇ τῶν ἀνθρώπων εὐημερίᾳ· τίνας ἐνεκεν; ἐμοὶ δοκεῖ ἵνα, τὸ ἐν τοῦτοις ἔσταιον καὶ ἀνώμαλον βλέποντες, μάλλον προστρέχωμεν Θεῷ καὶ τῷ μέλλοντι καὶ τινα ποιούμεθα ἡμῶν αὐτῶν ἐπιμέλειαν, βραχέα τῶν σκιῶν καὶ τῶν ὀνειράτων φροντίζοντες.

**26** διαφθοράς] διαφθοράς δ' ἐμποροῖται B unde ἐμποροῖται Boiss. τυφλά] τροφά A το<sup>3</sup> om. A/αὶ γὰρ συμ. ἀν. πλεον sent 152 fons ἔγ. τὸ δδ. sent. 152 **27** / αἱ γὰρ fons σφάλεται et γὰρ non praeb. M fons **28** / ἡ (γὰρ fons) τοῦ κακοῦ στάσις praem. Stob. C. Par. PA fons **29** lemma: aate 30 ponendum ἐπαικίζοντα β/οὐ non praeb. fons ἡ] εἰ μή fons **30** post ἐκούσιον haec add. O. καὶ πρὸς προκοπὴν μελίστα καὶ τιμὴν ἔχει τῷ κατηνυχένῳ αὐτῇ καὶ στοιχοῦντα τὴν ταύτης φύλας· τὸ δὲ κ.τ.λ. κατηνυχασμένον scr. L κατηνυχασμένως καὶ βεβασμένως O δύνατον Boiss. / ἀδέσποτον γὰρ fons **31** inter 30 et 93 (med.) perit codicis V bifolium unum **32** οἷ] μή A περιέρον B κέρτα om. L **33** προστρέχωμεν B βραχέα B ἔσσι] ὡς... εἶναι fons τῇ τῶν non praeb. fons βλέποντες] θεωροῦντες fons μάλλον τι fons τῷ Θεῷ fons καὶ ἡμῶν αὐτῶν fons

fons: Greg. Naz., ep. 29 (PG 37, 64B)

cf. SP 1124A (Theolog.) (= Greg. Naz., Or. 17, Ad cives Naz. 4 [PG 35, 972A])

cf. PA 985B (Theolog.)

cf. Greg. Naz., Or. 14, De paup. am. 19-20 (PG 35, 881B-884B)

**34** (AβP) Ἄ τις ὡς πεσιόμενος δέδοικε, ταῦτα πέτρονδε κἄν μὴ πᾶθῃ, καὶ πλεῖω παρ' ἑαυτοῦ ἢ τῶν δρασάντων κολάσεται.

usque ad πᾶθῃ: C. Par. 1, 2, 40 (f. 47v) (Theolog.) (post πᾶθῃ alia tradit) PM 908C (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 5, Contra Jul. 2, 36 (PG 35, 712B)

**35** (AβPO) Ἄλλοι μὲν εὐπαθεῖν τῶν Θεῶ φῶων,

ἄλλοι δὲ δυσπαιθεῖν, οὐδὲ χεῖρονες.

Τίς οἶδε τοῦτον τοὺς λόγους, πλὴν σοῦ, Δόγε;

SP 68D (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Carm. II, 1, 23, 1-3 (PG 37, 1282A)

**36** (AβP) Ἄρσενα καὶ θήλειαν ἐχώρισεν ἐλπίς ἀμείνων·

ἡ δὲ φύσις κρυπτήν τὴν νόσον ἐνδον ἔχει.

M 31

fons: Greg. Naz., Carm. II, 12, 3-4 (PG 38, 88A)

**37** (AβO) Ἄμεινον ἢ ὡς ἂν ἡμεῖς προειδόμεθα διουκεῖ Θεός τὰ ἡμέτερα.

sent. 325 (pars secunda) M 12

**38** (AβP) Ἄπόλοιο ἡ κακία καὶ ἡ πρόκλη ταύτης καταβολὴ καὶ ὁ καθέδουσιν ἡμῖν ἐπιστέλας τὰ ζιζάνια πονηρός, ἵνα ἀρχὴ τοῦ κακοῦ γένηται τὸ ἀμειλῆσαι τοῦ ἀγνώστου.

pars secunda (ἀρχή - ἀγνόου): O 4

fons: Greg. Naz., Or. 19, Ad Jul. 14 (PG 35, 1060C)

**39** (AβP) Ἄττεται γὰρ οὐ τῶν πολλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀρίστων ὁ μῶμος, ὡς μόνον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ παντελὲς ἀπταιστον καὶ ἀνώμαλον πᾶθεαν.

pars prima (usque ad μῶμος): C. Par. 1, 2, 34 (f. 47r) (Theolog.)

PM 784C (Theolog.) PA 944C (Basil.)

pars secunda (ὡς - πᾶθεν): sent. 696 PA 820D

fons: Greg. Naz., Or. 43, In Laud. Basil. 28 (PG 36, 533C)

**40** (AβPO) Ἄτιμία οὐχ ἄττεται τῷ ἑαυτοῦ ταπεινοποσίῃ παιδαγωγήσαντι.

PA 1180A (Chrysost.)

**41** (AβPO) Αἰῶνα θηγαύριζε τὸν ἔξω τέλους·

οὔτος γὰρ ἐκλήλυνε καὶ πρὸ τοῦ τέλους.

F 31

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 79-80 (PG 37, 922A)

**34** P \* πέτρονδε L ἑαυτῷ Aβ ἑαυτοῦ P [Boiss.] / ἂ γὰρ C. Par. PM fons τυχόν post ἑαυτοῦ praeb. fons δρασάντων fons **35** post 41 pos. O P\* οὐδέ] οὐδὲν O Boiss. χεῖρονος P οἶδε] εἶδε O / εὐπαθεῖν] εὐπαθεῖ SP fons οὐδέ] οὐδὲν SP fons **36** ἐχώρισεν A ἀμείνω Aβ **37** praec. sententiae iunctae A. post 3 pos. O προειδόμεθα] προειδόμεθα scr. A προσδιδυμεθ B δοκῶμεν O ὁ Θεός β/ ἔμενον γὰρ sent. 325 **38** γίνεταί O τὸ ἀμειλῆσαι] ἡ ἀμείνω O τοῦ ἀμειλῆσαι β/ ὡς praem. fons **39** μόνον] μόνον B ὡς μόνον] ὡς μόνον P τοῦ om. P / γὰρ om. PA ἂν εἶναι fons ὡς-Θεοῦ] μόνον Θεοῦ sent 696 PA παντελὲς om. sent. 696 **40** ταπεινοποσίῃ] {κρητάμενον} O / ταπεινοποσίῃν PA **41** θηγαύριζε-τέλους<sup>1</sup> om. P τὸν γ' ἔξω dub. Boiss. ut metrum servetur ἔξελυνε O ἔξελυνε F

Τοῦ Χρυσοστόμου (ΑΡ)

**42** (ΑΒΡ) Ἰμφοῖν φίλου προκειμένου φιλάλτερον ἢ ἀλήθεια.  
proverbium: testimonia vñ. apud Boiss.

Τοῦ Χρυσοστόμου (Β)  
**43** (ΑΒΡ) Αἱ συμφοραὶ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκίνησαν σώφρονα φθελῆσθαι τι ἔργημα τῶν αὐτοῦ τρόπων ἀνάξιον.  
PA 984 D (Libanii sophistae)

**44** (ΑΒ) Αἱ κακοδείμονες τῶν ἐταίριδων γυναικῶν ἐκ τῆς τοῦ ἥθους καταστάσεως γνωρίζουσι τοὺς σώφρονας καὶ ἀποστρέφονται.

**45** (ΑΒΡ) Ἀμύχανον στόμα μεμεληγὸς ὀμνύειν μὴ συνεχῶς ἐπιτοκεῖν.  
M 55  
fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 14, 6 (PG 49, 152)

**46** (ΑΒΡ) Ἄπας λόγος κεκτημένος τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων συνηγορίαν ἰσχυρὸς ὑπάρχει καὶ βέβαιος· πᾶσα δὲ φωνὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας ἐστρημένη ψόφος ἐστὶν ἐξίτηλος ἐκ τῶν χειλέων εἰς τὸν ἀέρα χεόμενος.

**47** (ΑΒΡΟ) Αἱ τιμαὶ τοὺς ἀξίους ὠφελοῦσι, τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαύοντας εἰς μεζόνα τιμωρίαν ἐμβάλλουσιν.  
SP 1145C (ambrosior) (Chrysost.)

fons: Joann. Chrysost., Hom. De prod. Judae 1, 6 (PG 49, 380)

Ἰωάννου τῆς Κλήμαχος (ΑΒΟ)

**48** (ΑΒΡΟ) Ἄγρυπνον ὅμια ἦγνυσε νοῦν· παῖθός δὲ ὕπνου ἐπώρωσε ψυχὴν.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 20 (PG 88, 940D)

**49** (ΑΒΡΟ) Ἀγνώμων καὶ δόλιος φίλος ἡ σάρξ, καὶ θεραπευμένη μεζόνας δάδικε.  
fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 9 (PG 88, 841C)

**50** (ΑΒΡ) Ἀνὴρ ὑψηλοχάριτος τοῦ ἀρχεῖν ὀρέγεται· ἀλλος γὰρ, ὥς ἔτυχεν, ἀπολέσθαι εἰς τέλος οὐ δύναται, μᾶλλον δὲ οὐ βούλεται.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 23 (PG 88, 965D)

**51** (ΑΒΡ) Ἀπόστης ἐστὶν ἐξίς ψυχῆς ἀποκίλιος πρὸς κακοήθειαν γνωμένη.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 981B)

**52** (ΑΒΡ) Ἀπόστητα ἀπρηλαγμένην ταπεινώσεως οὐκ ἔστι θεάσασθαι.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 984B)

**53** (ΑΒΡΟ) Ἀγάπη καὶ ταπεινότης ἱερὰ σύζευξις· ἡ μὲν γὰρ ὑποῖ, ἡ δὲ τοὺς ὑποβένας καρτοῦσα οὐδέποτε πύπτει.

sent. 533

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 25 (PG 88, 997 A)

**54** (ΑΒ) Ἀνὴρ καθαρθεὶς νεφελῶν φαίδρον ὑπέδειξεν ἥλιον, καὶ ψυχὴ προλήψεως ἀφέσεως ἀξιοθεῖα πάντως θεῖον φῶς ἑώρακεν.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1033B)

**55** (ΑΛΡΟ) Ἀπὴλᾶκται εὐδὴς καρδία ποιικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκαχίας.

fons: Joann. Clim., Scala parad. gr. 26 (PG 88, 1060B)

**56** (ΑΛΡ) Ἀγαθὸς κυβερνήτης διασώσει πλοῖον, καὶ καλὸς ποιμὴν ζωοποιήσει καὶ ἰάσεται νοσερὰ πρόβατα.

fons: Joann. Schol., Lib. ad past. 1 (PG 88, 1168A)

**57** (ΑΛΡ) Ἀρετῇ διατεῖσθαι θέλων, κακίας πάσης ἀπέχου, μὴ πολλοῖς ὀμίλει, μὴ συνεχέαι κέχρηστο προόδοις, μὴ λοιδορεῖ τινα καὶ οὐδὲν ὁ λοιδορούμενος ἀξιος ἢ λοιδορίας.

**58** (ΑΛΡ) Ἀσθενέστερον οὐδὲν ἢ γῆ τρέφει ἀνθρώπου.

Ἰωάννου (Α) [Φιλωνος] (Ρ)

**59** (ΑΛΡΟ) Ἀριστον ἔργον ἀγάπη χωρὶς δόλου·

τὸ δ' αὖ γε μνηστίακον ἀνδρὸς ἀσάπτου.

Φιλωνος (ΑΛΟ)

**60** (ΑΛΡΟ) Ἀκερδὴς ὁ βροδὺς λογισμός καὶ ἀνωφελὴς ὁ ἐν ἐσχάτοις μετάνεμος.

PA 804 A (Philon.)

fons: Phil., fr. p. 100 n. 4 H.

**61** (ΑΛ) Ἀξίον ἀποδέχεσθαι τὸ μηδενὸς ὀρέγεσθαι τῶν ὑπὲρ δύναμιν· πᾶν γὰρ τὸ συμπερίαν ἔχον ἐπαινετόν.

C. Par. 1, 7, 19 (f. 71r) (Philon.)

fons: Phil., fr. Gen. 24, 17 p. 38 H (longior)

Ἰωβ (ΛΡ)

**62** (ΑΛΡ) Αἱ ἡμέραι μου μικραὶ καὶ πονηραί.

fons: V. T., Job 17, 11

**63** (ΑΛΡ) Αἱ ἡμέραι μου παρῆλθον ἐν βρομίῳ.

SP 20C (longior) (Job)

fons: V. T., Job 17, 11

**64** (ΑΛΡ) Ἀπόλωλα δὲ ἐν κενῇ ἐλπίδι.

fons: V. T., Job 7, 6

Εὐαγγέλιον (Λ)

**65** (ΑΛΡΟ) Ἀργηκτον ὄπλον ἡ ταπεινοφροσύνη ψυχᾶς.

**42** φιλέταρος Ρ **43** αὐτοῦ ἐαυτοῦ Ρ/ἐκίνησαν-φθελῆσθαι/ σώφρονα πολλὰκις ἐξήγαγον ἀρεῖαι ΡΑ **45** μεμεληγὸς Β/ ὀμνύει Μ fons **47** Ρ\* μελίων/ μελῖω Α ἐμβάλλουσιν καὶ ἀπρίαν Ο/ αἱ γὰρ SP fons τοὺς μὲν ἀξίους fons ἀπολαύοντας/ ἀπολάβοντας SP **48** Ρ\* lemma: τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ τῆς Κλήμαχος Ρ **49** Ρ\* μεζόνας sor. Β μεζόνος Ο/ δόλιος/ δόλιος fons **50** Ρ\* **51** Ρ\* ψυχῆς ante ἐστὶν pos. Α/ κακοήθειαν γνωμένη/ κακόνωναν γενομένη ἐκίνητος fons **52** praec. sententiae innox A Ρ\* ἀπρηλαγμένη Ρ/ οὐκ ἔστι γὰρ ante ἀπόστητα praeb. fons ποτε in fine praeb. fons **53** ἡ μὲν ἐν Λ πύπτειν ἐξ Ο/ ἀγάπη-σύζευξις/ ἡ (om. sent. 533) ἱερὰ ἐκινούσιν ἐστν (ἐστι non habet fons) ἀγάπη καὶ ταπ. sent. 533 fons

**54** / ἀνὴρ μὲν fons **55** sent. 55–102 caret Β. peritit bifolium unum εὐδὴς Ο **56** διασώζει ΑΛ/ νοσερά/ τὰ νοσερά fons **57** ἡ/ εἰ Ρ **59** lemma: Φιλωνος tritb. Ρ: ante 60 transponendum 60 lemma: Φιλωνος ante praec. sententiam pos. Ρ **61** / τὸν μηδενός C. Par. τὸν ὑπὲρ δύναμιν βουλόμενον C. Par. **62** sententias 62–64 innox A **64** ἀπόλωλε fons **65** ἄρη. ψυχᾶς ὄπλον Ο/ ἡ non habet fons ψυχᾶς/ τῇ ψυχῇ ΡΑ ψυχῆς fons

PA 1180B (Evagr.)  
fons: Evagr., sent. 15 (PG 40, 1269C)

Σιφάχ (L)

**66** (AL) 'Αγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτίσται ἀπ' ἀρχῆς, κακὰ δὲ τοῖς κακοῖς.

SP 1521D (Ecol.) PM 868A (Ecol.) PA 1077A (Ecol.)

pars prima (usque ad ἀρχῆς): PA 1225D (Ecol.)

fons: V. T., Sirach 39, 25

Σιφάχ (P)

**67** (ALP) 'Αἴμιον καὶ ἐλα καὶ βῶλον σιδήρου εὐχομένων ὑπερχεῖν ἢ ἀνθρώπων ἀσύνετον.

M 51a SP 1216D-1217A (Ecol.) C. Par. 1, 4, 15 (f. 58v) (Sirach)  
PM 981D (Sirach) PA 800B (Ecol.)

fons: V. T., Sirach 22, 15

**68** (AL) 'Ἀχρηστος ἐν διανοίᾳ ἐγκαταλείψει βυσόμενον.

PA 1073A (Ecol.) PA 1149C (Sirach)

fons: V. T., Sirach 29, 16

[Ἐρμύτρου] (ALP)

**69** (ALPO) 'Ανθρώπους μὲν ἴσως λόγους, ἄτοπὸν τι ποιήσας,  
οὐ λόγους δὲ Θεὸν οὐδὲ λογίζόμενος.

cfr. Men. Mon. 626 et Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

fons: Lucian, Epigr. Anth. Pal. X, 27

**70** (ALPO) 'Ανθρώπος ἄχαρις, μῦθος ἄκαιρος.

SP 216A (Ecol.) PA 1129C (Sirach)

fons: V. T., Sirach 20, 19

Πολυχρονίου (AL)

**71** (ALPO) 'Αλλοιωτὸν εἶναι τὸν βίον εἰδώς, εὐτυχῶν δυστυχῶντα μὴ ἐπιλάθῃ.

**72** (ALP) 'Ἀπερίσπαστον οὐκ ἔστιν εὐεῖν τὸν βίον, μεστὸν ὄντα φροντίδων· δίκην γὰρ μισθωτοῦ ἔκαστος ποιεῖται περὶ τὴν ἑαυτοῦ ζώην, καὶ διαλάττωμεν οὐδὲν τῶν οὐκ ἐστὶν ἀπαιτητὰς ἀνθρώπων, μετὰ φόβου διακύνοντες τὸν βίον· ὁ μὲν γὰρ πένης ὑποφᾶται τῶν δυνατωτέρων τὴν ἀπραγίην, οἱ ἐντιμότερον βιοῦντες τῶν μειζόνων τὴν πλεονεξίαν, καὶ οὗτοι τὰς παρὰ τῶν καρατούντων ἀρχάς, βασιλεῖς δὲ τῶν μὲν τὴν τυραννίδα, τῶν δὲ τὰς ἐπιβουλὰς.

M 4

**73** (ALPO) Αἱ περιφανεῖς τύχαι μεγάλα τὰ ναυάγια ἔχουσιν.

M 16 C. Par. 3, 2a, 33 (f. 84v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, n. 33)

**66** / ἐκτίσθη SP PM PA<sup>2</sup> κακὰ-κακοῖς οὕτω (οὗτος fons: καὶ PM) τοῖς ἀμαρτωλοῖς κακὰ SP PM PA fons **67** ἐλας L / ἀμίμων C. Par. ἐλας SP C. Par. PM PA σιδήρου SP C. Par. PM PA εὐχολών εὐχομένων M fons εὐνοκώτερον SP C. Par. ἀκοκώτερον PM PA ἀσύνετον] ἀρχοντα PM PA **68** ἐγκαταλείπει L κατελείπει A [ἐχρηστοῦ] ἀχάριστος fons PA<sup>2</sup> **69** ἴσως om. A δὲ καὶ O / Θεὸν Θεοῦς fons **71** δυστυχῶντων P **72** P\* ἀπαιτητὰς-βίον om. A / εὐρεῖν] ἐρεῖν M ποιεῖται post ἑαυτοῦ M ἀρχῆς] δημεύσεις M **73** P\* ἔχουσιν] φέρουσιν O / ἔχουσιν] φέρουσιν M αἱ ἐπιφανεῖς τύχαι (αἱ μεγάλα καὶ ἐπιφανεῖς δόξαι Phot.) καθάρτε οἱ σφοδροὶ τῶν ἀνέμων μεγάλα ποιοῦσιν ναυάγια C. Par. Gnom. hom. Phot. CPG PM PA Pythag. Simil. fons

Phot. 124 Gnom. hom. 36 CPG 2, Ap. I, 67f (Plut.)  
PM 832C (Plut.) PA 981C (Plut.) Pythag. Simil. 136, p. 495M.  
fons: Plut., fr. ἐξ Wyt. p. 887

Θεοφυλάκτου (AL)

**74** (ALO) 'Ανήδονον οὐσαν τὴν σωφροσύνην ἀσπάζου· τὸ σταθερὸν γὰρ ἐπαγγέλ-  
λαται. Πόθον ἐταιρικὸν παραιτοῦ· ψυχῆς γὰρ ἔστιν ὁ δαίμων.

**75** (ALO) 'Ἀδοξίας ἀπάσης δόξα καὶ πλούτος ἐν· δόξης γὰρ ὠθεῖ πολλοὺς τῆς  
ἀνθ.

**76** (ALO) 'Ακούσιον ἐλάττωμά τις ἔχων, ἐλεῖσθαι μᾶλλον ἢ ὑβρίσθαι προσήκειν.  
cfr. sent 356 M 113

**77** (AL) 'Ἀπειρία κακῶν φιλόσοφος ἀρετῇ· σοφίας δὲ ἐναγώνων πρόπαιον ἡδονῶν  
ἀναχρήσις.

[Θεοφυλάκτου] (P)

**78** (ALPO) 'Ἀγάτης ἀνυποκρίτου τεκμήριον ἀδικημάτων συγχώρησις.  
fons: Marc. Erem., De his qui putant... 45 (PG 65, 937 A)

Δημοκρίτου (ALP)

**79** (ALP) 'Ἀσφαλῆς πᾶς τόπος τῷ ζῶντι μετὰ δικαιοσύνης.  
PA 805D (Epictet.) PM in ed. Rybitt. (v. GBW) GBW 62

'Ισιδώρου (AP)

**80** (ALP) 'Ἀδικεῖ ψευδόμενος ὃν πείθει· ἀδικεῖ δὲ καὶ ὁ πευδόμενος τὸν ψευδόμενον  
ῥαδίως πιστεύων.

'Ισιδώρου (L) Σολῶνος (P)

**81** (ALP) 'Ἀπροδίστον βέλους λογισμοῦ φιλοσοφούντος οὐχ ἄτρεται.

Σολομῶντος (AL)

**82** (ALP) 'Ἀφύετος πόθος θάττον μαραινεται.

'Ἀφονίου (AP)

**83** (ALPO) 'Ἀρχεσθαι μᾶλλον ἀσφαλῶς ἔμεινον ἢ κρατεῖν σφαλερώς.  
fons: Arphthon., Fab. 20, 9 p. 142

**84** (ALP) 'Ἄτοπον ἐλπίς μὴ προλαβοῦσα τὴν ἔκβασιν.

M 46 Exc. Vind. 64

fons: Arphthon., Fab. 39, 9 p. 151

Σαμουῆλ προφήτου (ALP)

**85** (ALP) 'Ἀγασθὴ ὑπακοὴ ὑπὲρ θυσίαν καὶ ἀκρόασις ὑπὲρ στέαρ κριῶν.

**86** (ALP) 'Ἀνήκους μαθητῆς ὥστερ ξύλον διεστραμμένον, καὶ οὐ μὴ ὀρθωθῇ  
ἐλεγχόμενος συνεχῶς.

**74** ἀνήδονον scil. L τῆσιν μᾶλλον ἀσπάζου O τὸ γὰρ σταθῆναι O πῶς ἐταρκεῖν scil. O τῆς  
ψυχῆς L **75** ἐν om. O πολλός om. O **76** ἐλάττωμα] ἐλάττωμα O καθυβρίσθαι A προσήκει  
O **78** P\* lemma: ad 74 pertinet / ἀγάτης δὲ fons **79** P\* lemma: Δημοκρίτ A Δημοκρίτ  
L Δημοκρίτ P **80** P\* ὁ ψευδόμενος P **81** βέλους] μέλος P φιλοσοφούντος] σώφρονος P  
**84** / προλαβοῦσα M fons λαβοῦσα Exc. Vind. **85** lemma: tantum Σαμουῆλ P

Σιμοκράτους (P)

**87** (ALP) Ἀκόμαστοι εἰσιν οἱ νέοι σφοργῶντες, τρυφῶντες δὲ καὶ ἀκαρετέστεροι.  
Exc. Vind. 54

Βασιλείου (P) [Χαριχελίας] (L)

**88** (ALP) Ἀβουλήτως οἱ ἀθροῦσται καὶ μουσοὶ τοὺς χερίττονας, καὶ φιλοῦσι τοὺς χείρονας.  
fons: Basil., ep. 115 (PG 32, 529B)

Χαριχελίας (AP)

**89** (ALP) Ἀκοῇ ὀψέως εἰς τὸ λυτῆσαι κουφότερον.  
M 45

fons: Heliod., Aethiop. 8, 5, 12 (Exc. Par. p. 68, n. 63)  
**90** (ALPO) Ἀ ἐπιθυμέτῃ ἡ ψυχὴ καὶ πιστεύειν φιλεῖ.  
fons: Heliod., Aethiop. 8, 7, 6 (Exc. Par. p. 68, n. 65)

Ἰσοκράτους (LP)

**91** (ALP) Ἀρχεῖν τιεὶ κατασταθείς, μηδενὶ χρῶ πονηρῷ πρὸς τὰς διουρήσεις· ὧν γὰρ (ἀν) ἐκείνος ἀμάρτη, σοὶ τὰς αἰτίας ἀναδύσονται.  
sent. 372 Stob. 4, 5, 21 (Isocr.) (GBW 81 PM 780C (Solon.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 37 p. 9

**92** (ALP) Ἀχαρίστως μὴ χαρίξου τὰς χάφριτας, ὅπερ πάχαχουσιν οἱ πολλοὶ, ποιουῶντες μὲν, ἀηδῶς δὲ τοῖς φίλοις ὑπανόηοντες.

**93** (ALδ) Ἀσκει τῶν περὶ τὸ σῶμα γυμνασίων μὴ τὰ πρὸς τὴν ἐβόλην, ἀλλὰ τὰ πρὸς τὴν ὑγίειαν.  
GBA 89 Ar. Pr. Math. 9

fons: Isocr., Or. ad Dem. 14 p. 4

**94** (ALδ) Ἀδύνατα φρονεῖ τῷ μεγαλόψυχος εἶναι, θνητὰ δὲ τῷ συμμέτερος τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν ἀπολαύειν.  
M 43 M 4a GBW 202

fons: Isocr., Or. ad Dem. 32 p. 8

**95** (ALδ) Ἀπόλαυε τῶν παρόντων ὡς θνητός, ἐπιλαβοῦ δὲ τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν ὡς ἀδύνατος.  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 9 p. 3

**87** ναῖον σφοργῶντες scr. A δὲ ἀκαρετέστερον P / οἱ νέοι καὶ σφρ. ἀκόμαστοι καὶ τρυφ. εἰσαν ἀπο. Exc. Vind. **88** lemma (L) ante 89 ponendum / ἰβουόας fons **89** lemma (L) ante 88 pos. huc transferendum / ἀκοῇ γὰρ fons **90** ἡ om. AL / ἀ γὰρ fons **91** ἔν add. ex fonte (cfr. tamen cod. Z Isocr.) ἀμάρτει L / ἔργειν τιεὶ ἀργῆν sent. 372 Stob. GIB PM fons μηδενὶ ἀνδρὶ πονηρῷ χρῶ GIB ἀμάρτοι PM τῷ ἔργοντι post αἰτίας add. PM ἀναδύσουσι sent. 372 Stob. GIB fons ἐπιθυμῶν PM **93** P\*V\* ἀσκει-μή desunt in V τῶν post περίL τὰ<sup>2</sup> om. L ὑγίαν V / γυμνασίων GIB τὰ<sup>2</sup> om. GIB ὑγίαν GIB Ar. Pr. Math. Tart. **94** P\* ὑπαρχόντων om. A / ἀδύνατα μὲν fons ἀγαθῶν non praeb. M fons **95** praec. sententiae iunxit L P\* παρόντως scr. V ὑπαρχόντων] ὧντων A / ἀπέλαυε μὲν fons παρόντων ἀγαθῶν fons ἐπιλαβοῦ] ἐπελάετο fons ἀγαθῶν hic om. fons

**96** (ALδ) Ἀ ποιεῖν αἰσχρὸν, ταῦτα νόμιζε μηδὲ λέγειν εἶναι καλόν.

M 41 Exc. Vind. 60 Orion. Anth. I, 26  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

**97** (ALδ) Ἀγάπτα τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν μὴ τὴν ὑπερβάλλουσαν κτῆσαν, ἀλλὰ τὴν μετρίαν ἀπόλαυσιν.  
M 42 Stob. 4, 31, 114 (Isocr.) (GBW 201 CPG 2, Ap. I, 27g

fons: Isocr., Or. ad Dem. 27 p. 7

**98** (ALδ) Ἀποδέχου τῶν ἐπαίρων μὴ μόνον τοὺς ἐπὶ τοῖς κακοῖς δυσχεραίνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς μὴ φθονοῦντας.  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 26 p. 6-7

**99** (ALδ) Ἀγάπτα τὴν ὑπάγεουσιν οὐσίαν διουῖν ἔνεκεν, τοῦ τε ζῆμیان μεγάλην ἐκτίσαι καὶ φίλῳ δυστυχοῦντι βοηθήσαι· πρὸς δὲ τὸν ἐλπίον βίον, μηδὲ ὑπερβάλλόντως ἀλλὰ μετρίως αὐτὴν ἀγάπτα.  
M 346 Stob. 4, 31, 116 (longior) (Isocr.) PM 801D-804A (Isocr.)

pars prima: sent. 968

fons: Isocr., Or. ad Dem. 28 p. 7

**100** (ALδ) Ἀγαθὸς εὖ ποιεῖ· καλὸς γὰρ θρησκαρὸς παρὰ ἀνδρὶ σπουδαίῳ χάρης ὀφειλομένη.  
sent. 610 et 969 M 347 PA 877D (Isocr.)

pars secunda: Exc. Vind. 63

fons: Isocr., Or. ad Dem. 29 p. 7

**101** (ALδ) Ἀλλαν ἀποδέχου δικαίαν πενίαν ἢ πλοῦτον ἄδικον· τοσοῦτον γὰρ κρεῖττον δικαιοσύνην χρημάτων, ὅσον τὰ μὲν ζῶντας μόνον ὠφελεῖ, ἢ δὲ καὶ τελευτήσασαι δοῖξαν παρασχευάξει· χἀκεῖνα μὲν καὶ φεύλους πρόσσεισι, ταύτης δὲ τοῖς μοχθηροῖς ἀδύνατον μεταλλάβεῖν.  
pars prima (usque ad ἔδμον): Ar. Pr. Math. 32

pars secunda et tertia: sent. 972

fons: Isocr., Or. ad Dem. 38 p. 10

**102** (ALδ) Αἰσχρὸν νόμιζε τῶν ἐχθρῶν νικᾶσθαι ταῖς κακοποιαῖς, καὶ τῶν φίλων ἡττᾶσθαι ταῖς εὐεργεσίαις.  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 26 p. 6

**96** P\* / ταῦτα om. Exc. Vind. μηδὲ ante νόμιζε praeb. Exc. Vind. **97** P\* ὑπερβάλλουσα scr. V κτῆσαν om. A / ἐκτίσαι ἀνέτηπον ante ἀπόλαυσιν positum GB **98** P\* ἐπέρων δ τοῖς<sup>2</sup> τῶν scr. A **99** P\* ὑπαγεουσῶν] ὑπαγεουσῶν δ διουῖν] διουῖν δ μὴδὲ] μὴδεν δ / ἀγάπτα] τίμα sent. 968 M Stob. PM fons ἔνεκα PM ἔδμον ἐκτίσαι Stob. PM ἐκτίσαι δύνασθαι fons τοῦ φίλῳ Stob. fons τῷ φίλῳ PM φίλῳ σπουδαίῳ δυστυχοῦντι sent. 968 M Stob. PM fons ἐλπίον] ἔδμον Stob. PM μὴδὲ] μὴδὲ M Stob. PM fons **100** ἀγαθοῖς A / ἀγαθοῖς] καλοῖς sent. 610 τοῖς ἀγαθοῖς sent. 969 M τοῖς ἀγαθοῖς PA fons ποιεῖν sent. 610 γὰρ om. Exc. Vind. **101** ἐλπίον ἀποδέχου] ἀποδέχου μὲλλον δ κρεῖττον A ὅσον] ὅσῳ δ κατ' om. δ φεύλους] φίλους A / ἐλπίον-δικαίαν] δικαίαν μὲλλον ἀποδέχου Ar. Pr. Math. ἐλπίον μὲλλον fons τοσοῦτον ... ὅσῳ sent. 972 fons γὰρ om. sent. 972 κρεῖττον fons ἢ δὲ] τὸ δὲ fons χἀκεῖνα] χἀκεῖνων fons τοῖς φεύλοις μέτεστι fons ταύτης] τούτου fons **102** τῶν] τὸν A (bis) / ὀφειλὸς αἰσχρὸν εἶναι νόμ. fons



**103** (Aβ8) Αισχρόν ἀκούσαντα χρήσιμον λόγον μὴ μαθεῖν, καὶ διδόμενόν τι παρὰ τῶν φίλων ἀγαθὸν μὴ λαμβάνειν.

vd. sent. 360

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 18 p. 4–5

Γρηγόριου τοῦ Νύκσης (δ) Γρηγόριου [τοῦ Θεολόγου] (Aβ9)

**104** (Aβ8) Ἀναγκαῖα τῇ αὐστηρίᾳ τοῦ σώματος ἢ εὐχαιρος ἄνεσις.

SP 376B (amplior) (Greg. Nyss.)

*fons*: Greg. Nyss., De hom. opif. 13 (PG 44, 165C)

**105** (Aβ8O) Ἀχάριστον εὐεργετῆν καὶ νεκρὸν μολίσειν ἐν ἴσῳ θέρειν.

M 58 GBW 103 Exe. Ms. Flor. p. 187, n. 33 (Soar.)

C. Par. 3, 2, 2, (f. 83r) (Plut.) (= Exe. Par. p. 69, n. 2)

Gnom. hom. 6 App. Gnom. 110 PA 877A (Plut.)

CPG 2, Ap. IV, 68a Pythag. Simil. 127, p. 495M.

*fons*: Plut., fr. γζ' Wytt. p. 883

Πλάτωνος (AβO)

**106** (Aβ8O) Ἄνευ φρονήσεως ζῆν οὐκ ἐν καὶ καλῶς καὶ δικαίως· ὅπου γὰρ οὐκ ἐν τοῦτο, ζῆν ἥδεως οὐκ ἔστιν.

sent. 750 (Plat.)

pars prima: Clit. 123 Sext. 399 App. Gnom. 118

Γεωργίου τοῦ Πισίδου στίχοι (Aβ8)

**107** (Aβ8) Ἀεὶ τε, ὡς ἔοικεν, αἱ περιστάσεις

ἐκ τῶν ἐναύλων ἡρεθισμέναι πόνων

τίκτουσιν ὀρμὰς κρείττονας βουλευμάτων,

ὅταν μέλιστα καὶ κατὰλληλον φύσιν

τεθγγμένην εὐρωσιν εἰς εὐτολίμην.

Suid., s. v. ἐναυλος laudat vv. 1–3

*fons*: vv. 1–3: Georg. Pisid., fr. ex Suid. (PG 92, 1744A–B)

**108** (Aβ8) Ἀπηλλάγησαν οἱ λυτὸντες τὸν βίον

λύτης, μερμύων, φροντῖδων, καὶ θλίψεων.

**109** (Aβ8) Ἀτακτός ἐστιν ὁ φθορεὺς τῆς καρδίας,

ἢ τοῦ σκότους ἑταροῖς, ὁ πρῶτος δρᾶκων,

ἐξῶθεν ἐνδὸν ἥδονάς παρεισάγει

στρίψων λογισμοὺς εἰς γονὴν ἀμαρτίας.

*fons*: Georg. Pisid., Hexam. vv. 770–773 (PG 92, 1492A–1493A)

**103** λαβεῖν A / ὁμοίως γὰρ praen. fons ἀγαθὸν ante παρά fons λαβεῖν fons **104** / ἀναγκαῖα

δε SP fons **105** ante 60 pos. sent. O νεκρὸν δ' ἐν-θέρειν] ταῦτόν ἐστιν O / νεκρὸν μολίσειν καὶ ἐν-θέρει. GB ἐν-θέρειν] ἐν ἀόγκειται CPG θέρειν] καίτοι. Exe. Ms. Flor. C. Par. Gnom. hom. App. Gnom. PA Pythag. Simil. fons **106** ζῆν<sup>1</sup>] ζεῖν B ζῆν<sup>2</sup>] ζεῖν O / ζεῖν-ἐν<sup>1</sup>] οὐκ ἔστιν ἥδεως ζῆν τὸν βίον (τὸν β. om. App. Gnom.) ζεῖν τοῦ προμύως sent. 750 App. Gnom. οὐκ ἔστιν κατὰ Θεὸν (εὐαδέας Clit.) ζῆν ζεῖν τοῦ σωφρόνως Clit. Sext. πρᾶττεν post δακτύλως add. Sext. et ed. Clit. ζῆν<sup>2</sup>-ἐστι<sup>2</sup>] οὐκ ἔστι ἥδεως ζῆν sent. 750 **107** lemma Γεωργίου tantum L τοῦ Πισίδ tantum A στίχοι om. δ' ἐναύλων] αἰώνων A τεθγγμένην] τεθγγμένην δ' αἰεὶ γὰρ Suid. αἰεὶ γὰρ PG **108** P\* θλίψεων καὶ φροντῖδων malit Boiss. in addendis **109** P\* ὁ φθορεὺς τῆς καρδίας] ὁ σπινθεὺς (sic.) τῆς καρδίας V ἐνδὸς scr. V παρεισάγειν A / ἀτακτός ἐστιν] ὁ ψυχολάττης fons

**110** (Aβδ) Ἀγάλλεται σαφῶς γε δῆμος ἀργέλων χάρον βοροῦ κάμψαντος ἐξ ἀταξίας.

**111** (Aβδ) Ἀνθρώπος οὐδεὶς πλῆγμελὴμάτων ἀτρε.

Βαβρόλου (Aβδ)

**112** (Aβδ) Ἀργυρέτων κακῶν πέφυκεν ὁ καδ' ἐτέρου δόλῳ φθεργόμενος.

*fons*: fortasse Babr., Myth. 142, 10–11 p. 134 (ubi vd. adn.)

**113** (AβδO) Ἀνώσεις τι πειθοῖ μάλλον ἢ βία τι πράττων.

*fons*: Babr., Myth. 18, 16 p. 24

**114** (Aβ) Ἀκινδύνως ζῆν εὐτελεῖα λαμπρότητος βέλτων.

*fons*: Babr., Myth. 31, 23–24 p. 34

**115** (Aβδ) Αἱ περιστάσεις πεφύκασιν πολλὰς καὶ παρὰ γνώμην τὰ σιγῆς ἄξια εἰς τοὺς φανέας ἄγειν.

*fons*: Babr., Myth. 53, 9–10 p. 51

**116** (Aβδ) Αἱ φθίσασαι γενέσθαι χάριτες ἐν πρώτοις εὐχαρίως ἀποδιδόμεναι μεγά-  
λαι εὐδοκοντα.

**117** (Aβ) Ἀλγύνειν καὶ λυπεῖν οἶδεν ἀνθρώπους οὐ τὰ παρόντα μόνον κακὰ, ἀλλ' ἥδη καὶ τῶν μελόντων ἡ προσδοκία.

Ἀριστοτέλους (AβδO)

**118** (AβδO) Ἀνθρώπος ὦν θλῶς ἐγὼ ἀνθρώπων τύχην προσφερεῖν ἀνόητον ἡγοῦμαι·  
ἐάν γάρ ὁ τὰ βέλτεστα πράττων καὶ ἀρετὴν ἔχειν οἰόμενος οὐκ οἶδεν εἰ παραμένει αὐτῷ  
μὲχρι τῆς ἐστέρας, πῶς χρὴ περὶ ταύτης λέγειν ἢ οὐκ εἰδῆσθαι ἐτέρους;

Αἰσώπου (AβVO)

**119** (AβδO) Ἀνδρός γέροντος αἰ γνάθοι βακτηρία.

CPG I, D I, 78 CPG II, D VI, 44

cf. Suid., s. v. ἀνδρός

*fons*: Aesop., sent. 28 p. 254 et sent. 192 p. 291

Σολομῶντος περὶ τοῦ μὴ ἀκαίρως θαρρεῖν (Aβδ)

**120** (Aβδ) Ἀνὴρ διγλώσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ· ὁ δὲ πιστὸς πνοῇ  
κρύπτει πράγματα.

M 25a

pars prima: SP 1344 A (amplior) (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 11, 3

**110** P\* **111** P\* **112** P\* φεργόμενος A / ὅστις καδ' ἐτέρου δόλῳ μηχανώται, ἐκείνῳ γίνεται

τῶν κακῶν ἀργηγός fons **113** P\* ἀνώσεις β' ἀνώσεις A: dein in supra versum ipse scriba pos. τι<sup>1</sup>] τη scit. O τι<sup>2</sup> om. Boiss. / τι πράττων] βέλτων fons **114** ζεῖν B εὐτελεῖα codd. Boiss. προσφεῖτ' addident Boiss. βελτίων AL / εἰς τὸ ζῆν ἀκινδύν. τῆς λαμπρ. ἡγρέλεια βελτίων fons **115** P\* τὰ παρὰ γν. σιγῆς L / πολλὰς ante αἰ περιστάσεις praeb. fons **116** P\* μετὰ δόλῳ A εὐδοκοντο Boiss. **117** μόνα L **118** usque ad ἡγοῦμαι sententiam praeb. O δὲος O τύχειν scr. B καί om. δ' ἔχει A **120** lemma: περὶ θαρρεῖν om. δ' βουλὰς A τὰ πράγματα δ' / ὁ-πιστὸς] πιστὸς δε fons

- 121** (Aβδ) Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους ἢ εἰς οἶκον πότου.  
SP 29B (longior) (Eccl.) SP 157 B (Eccl.)  
C. Par. 1, 6, 52 (f. 69r) (Solom.) PM 881 D (Solom.)  
*fons:* V. T., Eccl. 7, 2
- 122** (Aβδ) Ἀνὴρ λολιδορος εἰς παρὰ γλῆν μάχης· ὃς δὲ φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρήσει ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.  
pars secunda: SP 1341 A (Prov.) C. Par. 1, 6, 12 (f. 67r) (Solom.)  
PM 844 C (Prov.) PA 989 D (Prov.) PA 996 C (Prov.)  
*cf.* sent. 814 (ubi vd. testimonia: ex Prov. 13, 3 defl.)  
*fons:* pars prima: V. T., Prov. 26, 21  
pars secunda: V. T., Prov. 21, 23
- 123** (Aβδ) Ἀνδρείος ἐν ἀεβέλᾳ συκοφαντεῖ εὐχερῶς.  
*fons:* V. T., Prov. 28, 3
- 124** (Aβδ) Αἰετώτερον χλῆττης ἢ ὁ ἐνδελεχῶν ψεύδει.  
SP 433 C (longior) (Eccl.)  
*fons:* V. T., Sirach 20, 25
- 125** (Aβδ) Ἀσεβῶν καταπυλνόντων, οἱ δίκαιοι κατάφοβοι ἔσονται.  
*fons:* V. T., Prov. 29, 16
- 126** (Aβδ) Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτοῦ καὶ ἐκβιάζεται τὴν ἀπώλειαν ἑαυτοῦ. Ὁ μέντοι σχολιὸς ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπώλειαν ἑαυτοῦ.  
pars secunda: sent. 830 SP 281 B (longior) (Prov.) PA 1205 D (Solom.)  
*fons:* V. T., Prov. 16, 26
- 127** (Aβδ) Ἀνὴρ ἄφρων ὁρῶσει ἑαυτῷ κακὰ, ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων θησαυρίζει πῦρ.  
PM 981 C (Prov.) PA 800 A (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 16, 27
- 128** (Aβδ) Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλῶσση ἔμπροσθεν εἰς κακὰ· καρδία δὲ ἄφρονος ὀδύνη τῷ κεκτημένῳ αὐτῇ.  
M 8a (Solom.)  
pars prima: SP 1344 B (Prov.) C. Par. 1, 6, 14 (f. 67r) (Solom.) PM 864 D (Prov.)  
pars secunda: PM 981 C (Prov.) PA 800 A (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 17, 20–21
- 129** (Aβδ) Ἀνὴρ παρόνομος ἀποπειράται φίλων, καὶ ἐπιδύει αὐτοὺς ὁδοὺς οὐκ ἀγαθὰς.  
SP 405 D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 16, 29
- 121** / ἢ πορευθῆναι iteravit SP<sup>2</sup> ἢ ἐν πορευθῆναι fons **122** φυλάσσει B / ἀνὴρ δὲ fons δὲ non praebe. SP C. Par. PM PA fons τὸ ἑαυτοῦ στόμα SP C. Par. PM PA<sup>1</sup> καὶ τὴν γλῶσσαν om. PM PA<sup>1</sup> διατηρήσει] τηρεῖ SP C. Par. διατηρεῖ PM PA fons ἐκ τῆς θλ. PM **123** ἀεβέλᾳ] εὐχερῶς A / ἀεβέλᾳ fons εὐχερῶς] προγός fons **124** ψεύδης δὲ ψεύδῃ β ψεύδης A ψεύδει B Boiss. / αἰετόν SP fons **125** οἱ om. δ / πολλὸν ὄντων ἀσεβῶν...· οἱ δὲ δίκαιοι ἐκείνων πυλνόντων κατὰφοβοι γίνονται fons **126** / ἐκβιάζεται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλ. fons μέντοι om. sent. 830 SP PA τὸ ἐ. στόμα sent. 830 PA ἑαυτοῦ<sup>3</sup> αὐτοῦ SP non praebe. sent. 830 PA fons **127** ἐπὶ] ἐν V **128** / ἐμπροσθεν C. Par. PM δὲ om. PM PA κτησμένῳ PM PA **129** ἀγαθός B / ἀνδρείας SP fons εἰς ὁδοὺς SP

**130** (Aβδ) Ἀφρων αὐθιγμένον ἐξεργάσεται ὀργὴν· ὁ δὲ πανούργος ταμειύεται.

PA 1132 C (Prov.)

pars prima: SP 1216 A (Prov.) PM 733 A (Prov.)

*fons:* pars prima: V. T., Prov. 12, 16

pars secunda: V. T., Prov. 29, 11 (?)

**131** (Aβδ) Ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν.

M 11 a PA 856 A (Solom.) PA 996 B (Prov.) PA 1201 C (Prov.) Phot. 152

*fons:* V. T., Prov. 15, 1

**132** (Aβδ) Ἀντιλόγιαν πράννει σιγήρῳ· ἀγαπῶν δὲ ζῶντ' αὐτοῦ φείδεται στόματός αὐτοῦ.

PM 844 C (Prov.) PA 989 D (Prov.)

pars prima: SP 1340 D (Prov.) PA 1169 B

*fons:* pars prima: V. T., Prov. 18, 18

pars secunda: V. T., Prov. 16, 17

**133** (Aβ) Ἀνδρα ἔκν ἰδῆς ταχὺν ἐν λόγους, γίνωσκε ὅτι ἐλπίδα ἔχει μᾶλλον ἄφρων αὐτοῦ.

*fons:* V. T., Prov. 29, 20

**134** (Aβ) Ἀποθανὼν δίκαιος ἔλπε μετέμειλον.

*fons:* V. T., Prov. 11, 3

scholium ad sententiam (β): «ἀμεταμέλητος ἐπέχεται, οὐκ αἰθεῖ μετ' ἑαυτοῦ τὸ μετέμειλον· ὁ δὲ μὴ μετανοῶς ἐνταῦθα, κακῶς ἐκείσε μεταμειλῆται κολεῶμενος».

κακῶς] κακῶν Boiss. μεταμειλῆται Boiss.

**135** (Aβδ) Ἀνὴρ πανούργος θρόνος αἰσθήσεως.

PA 1128 D

*fons:* V. T., Prov. 12, 23

scholium ad sententiam (δ): «ἢ δὲ πανουργία διττὴ ἔστιν· ἡ μὲν ἐπιβλαβὴς γινώμενη, ἡ δὲ ἐπαυερτὴ τοῦ ὀφέλους καὶ σωτηρίας τοῦ δικαίου ἐξευρίσκοντος»

**136** (Aβδ) Ἀνήδονος γὰρ τοῖς μετ' ὀδύνης ἐσθίουσιν καὶ ἡδίστη τροφή· τὸ γὰρ ἀνιδρωτὶ τορλασθὲν καὶ ἐξ ἐτοίμου ληφθὲν καταπρονεῖσθαι φιλῇ.

Μενάνδρου (β)

**137** (Aβδ) Ἀνὴρ μαχητῆς ἐν λόγους ἔστω πρῶτος·

τὸ γὰρ λαλεῖν ἄμετρα τῆς γλώττης [ἔστι] θράσος.

**138** (Aβδ) Ἀνὴρ πονηρὸς δρᾶσεται πρῶτον λόγον·

ἔχει γὰρ αὐτὸς τοὺς λόγους ὥσπερ δόλου.

**139** (Aβδ) Ἀνὴρ σχολιὸς οὐκ ἔχει φίλων σχέαν·

φιλεῖ γὰρ ἐν δόλοισι καὶ ψυχὴν δάκνει.

**130 P\*** αὐθιγμένων Aβ / αὐθιγμένων SP ὀργὴν αὐτοῦ SP PM fons ὁ δὲ πανούργος] σοφὸς δὲ PA fons κατὰ μέρος post ταμειύεται PA fons **131 P\*** / ἀπόκρισις δὲ fons ὑποπίπτουσα PA<sup>1</sup> **132 P\*** praeo. sententiae inuxit V ἀντιλόγους V ὁ ἀγερῶν V στόμα δὲ ἀντιλόγιαν παθεῖ fons πρὶς σιγήρῳ PA<sup>2</sup> φείδεται fons **133** ὁ ἀφρων potius: sed et ἀφρων· consultit Boiss. Prov. 26, 12 / καὶ post ἰδῆς fons ὁ ἀφρων fons **135 P\*** / πανούργος] σωτηρίας fons **136 P\*** γὰρ om. V αἰσθήσεως scr. B ἡ ἡδίστη δ **137** πρῶτος ἔστω ἐν λόγους A ἔστι expunctit Boiss. ad metrum servandum **138** δρᾶσεται AV Boiss. πρῶτον λόγου P **139** ὁ σχολιὸς malit Boiss. δόλους δ

**140** (Aβδ) Ἀνδρὸς πανούργου φεύγε τὰς ὀμιλίας·  
ὅν γὰρ ἔκχεϊ, καρδίας κατεσθίαν.

cf. Men. Mon. 25

**141** (Aβδ) Ἀνὴρ φρόνιμος οὐκ ἔχει πολλοὺς λόγους·  
τὸ γὰρ λαλεῖν περισσὰ τῆς ἀπουκίας.

**142** (Aβδ) Αἰσχρὸν γὰρ ἀνδρὶ τιμὴ μορλίω κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ χειρόνος.

**143** (Aβ) Αἰσχρὰ μὲν ἔπραξας, ἐπιτηθήσοιο· ἐσθλὰ δέ, τέπρου.

**144** (Aβ) Ἀνδρῶν γὰρ σωφρόνων μὲν ἔστιν, εἰ μὴ ἀδικούντο, ἡσυχάζειν· ἀγαθῶν δέ, ἀδικουμένων, ἔκ μὲν εἰρήνης πολεμεῖν, εὐ δὲ παρὰσχόν, ἔκ πολέμου πάλιν ξυμβῆναι, καὶ μήτε τῇ κατὰ πόλεμον εὐτυχίᾳ ἐπαίσεσθαι, μήτε τῷ ἡσυχίῳ τῆς εἰρήνης ἡδόμενον ἀδικεῖσθαι. Ὅ τε γὰρ διὰ τὴν ἡδονὴν ὀκνῶν τάχιστα· ἂν ἀφαιρεθῇ τῆς ῥαστώνης τὸ τερεπνόν, δι' ὅπερ ὀκνεῖ, εἰ ἡσυχάζοι· ὅ τε ἐν πολέμῳ εὐτυχίᾳ πλεονάζων, οὐκ ἐν τερεπνῇ ται θράσει ἀπλοτῶ ἐπαυρόμενος.

fons: Thucyd. I, 120

Τοῦ Θεολόγου (δ)

**145** (Aβδ) Ἄ μὲν ἐστὶ σοὶ λυπηρά, πάντως καὶ ἡμῖν· κοινὰ γὰρ πάντα ποιούμεθα τὰ τῶν φίλων, εὖ τε καὶ ὡς ἐτέρως ἔχοντα· ὥστερ καὶ φιλίας ὅρος ἐστίν.

fons: Greg. Naz., Ep. 31 (PG 37, 68B)

**146** (Aβδ) Ἄν τις ἔρηται σε τῶν κοινῶν φίλων – πολλοὺς δὲ εἶναι πείθονται τοὺς – «Ποῦ δὲ νῦν ὁ Πρηγόριος ἡμῖν; πράττει δὲ τί;», θερρῶν φάσι· ὅτι ἐφ' ἡσυχίας φιλοσοφεῖ, τοσαῦτα τῶν ἀδικούντων φροντίζων, ὅσα τῶν οὐδὲ εἰ γένωναι γινώσκοντες ἔχον.

fons: Greg. Naz., Ep. 94 (PG 37, 168B-C)

**147** (Aβδ) Ἀλγούσιν καὶ οἱ τῷ κόσμῳ προσηγορούμενοι καὶ πολλὰ πλείονα τῶν τῷ Θεῷ δουλεύοντων· ἀλλ' ἄμωμον αὐτοῖς τὸ ἀλγεῖν, ἡμῖν δὲ καὶ τὸ πάσχειν ἔμωμον, ὅταν διὰ τὸν Θεὸν κατεργώμεν.

PM 921B (Theolog.) PA 1217C (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Ep. 223 (PG 37, 365A)

**148** (Aβδ) Ἀπράγμων γὰρ ἡσυχία τῆς ἐν πράγματι περιφρασίας τιμιωτέρα.

SP 1245C (Theolog.) C. Par. 1, 2, 41 (f. 47v) (Theolog.)

PM 852A (Theolog.) PA 1189D (Greg. Nyss)

fons: Greg. Naz., Ep. 131 (PG 37, 225B)

**140** πανούργου] πονηροῦ δ κατεσθίον B Boiss. **141** ὁ φρόνιμος malit Boiss. **142** μὲν ante γὰρ add. L. **143** ἐρηγίας malit Boiss. ἐπιτηθήσοιο A ἐπιτηθήσοιο L **144** ἀγαθῶν A

παρὰσχόν Aβ παρὰσχόν Boiss. συμβῆναι β ἀφαιρεθεία L δὲ ὥστε] ὥστερ AB εἰ'] ἡ L ἐν τῷ τοῦ L πλεονάζον L / ἡσυχίῳ fons **145** παντός A πάντα ποιούμεθα om. δ ὥστερ A malit Boiss. / ποιούμεθα πάντα fons ὥστερ δὲ fons **146** ἐν τις-πράττει δὲ τί om. β σε] σοι V δέ' om. δ οὐδὲ] οὐδὲν A / ἡμῖν non habet fons φάσι] εἰπέ fons **147** καί' om. L κατεργώμεν δ / ἀλγοῦσι] ἀργοῦσι PA πολλὰ πλείονα] πολλὰδ πλείον PM PA τῶν om. PM PA τῷ ᾧ non habet fons ἀλλὰ μωδός PM PA **148** γὰρ om. Aδ ὑπερφρασίας δ / ἡ ἀπράγμων ἡσυχία SP PM PA

**149** (Aβδ) Ἄτρεᾶς γὰρ ἐξουσία ἰσχὺν λαβεῖσθαι, οὐδὲν τοῦ οἴκειον συμμέφοντος χρίναι λυοτρεπέστερον.

**150** (Aβ) Ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν ἢ ἀναχώρησις τῶν κακῶν. «Ἐκκαλινον γὰρ, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ καὶ τοῖησον ἀγαθόν».

M 18 SP 213B (amplior) (Basil.) PM 724B (amplior) (Basil.) PA 792D (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In Ps. 1, 3 (PG 29, 217C)

**151** (Aβ) Αἱ κατὰ τὸν βίον λαμπρότητες συναναφάνουσιν ἑαυταῖς καὶ τοὺς βίους τῶν περιβλήπτων.

fons: Basil., Hom. In Ps. 1, 6 (PG 29, 225D)

**152** (Aβδ) Αἱ γὰρ σωματικαὶ ἀπολαύσεις πλεῖον ἔχουσι τὸ ὀδυνηρὸν τοῦ ἡδέος.  
sent. 26 (longior) M 5 (longior)  
fons: Basil., Hom. In Ps. 33, 7 (PG 29, 368C)

Τοῦ ἀγίου Βασιλίου (βΟ)

**153** (AβδΟ) Βίαιον μάθημα οὐ πέφυκε παραμένειν· τὰ δὲ μετὰ τέρφεως καὶ χάριτος εἰσδιδόμενα μονιμωτέρον πως ταῖς ψυχαῖς ἐνρίζει.

M 59 C. Par. 1, 1, 12 (f. 39v) (Basil.) PM 816D (Basil.)

PA 929D-932A (Basil.) Gnom. Basil. 154, 2 (Basil.)

fons: Basil., Hom. In Ps. 1, 2 (PG 29, 213A)

Τοῦ Θεολόγου (δ)

**154** (Aβδ) Βίος ὅλος ἡμέρα μία τοῖς πόθῳ κάμνουσιν.

M 66 cf. sent. 446 et M 138a

fons: Greg. Naz., Or. 24, Laud. S. Cyprian. 3 (PG 35, 1172C-D)

(cf. Greg. Naz., Or. 26, In seipsum 2 [PG 35, 1229A])

Πηγορίου τοῦ Θεολόγου (Ο)

**155** (AβδΟ) Βουλομένων, οὐ τυραννουμένων, τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον.

SP 1285A (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 12, Ad patrem 5 (PG 35, 849B)

**156** (AβδΟ) Βέλτιον νῦν παιδευθῆναι καὶ καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκείθεν βασάνῳ παραπείθεσθαι, ἡνίκα κολλάσθαι κακός, οὐ καθάρσθαι.

PM 929C (Theolog.) PA 837D (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 16, In Patr. tac. 7 (PG 35, 944B-C)

**157** (Aβ) Βολεῖται τὸ γεῶδες σκῆνος νοῦν πολυφρόντιδα.

M 69

fons: V. T., Sep. Solom. 9, 15 (laudat sententiam Greg. Naz., Or. 16, In Patr. tac. 15 [PG 35, 953C])

**150** / ἀρχὴ γὰρ SP **151** / αἱ γὰρ fons **152** γὰρ om. A / γὰρ om. sent. 26 M τῶν sent. 26 M τὸ ὀδυρ ἔχουσι sent. 26 M fons **153** P\* post 170 (sub eodem lemmate) pos. sententiam δ βλαδὸν τ. O / βλαδὸν γὰρ C. Par. PM Gnom. Basil. μὲν γὰρ PA fons τὸ ... εἰσδιδόμενον C. Par. PM PA Gnom. Basil. ταῖς om. PM ψυχῆς ἡμῶν C. Par. PA ψυχῆς] τυχαῖς scr. Gnom. Basil. **154** P\* **155** σωτηρίας] εὐσεβείας V / βουλομένων γὰρ fons σωτηρίας] εὐσεβείας SP fons **156** P\* νῦν om. O καθαρθεῖσθαι δ / ὡς (ᾧ PM) βέλτιον εἶναι PM PA fons καθαρθεῖσθαι PA κολλάσθαι] χρίσθαι PM PA

- 158** (Aβ80) Βραδὺ εἰς ὑπνόιαν κακοῦ τὸ πρὸς καλίαν δυσκίνητον.  
M 61 (longior) PA 1205B (Theolog.) Phot. 129 (amplior)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 12, Ad patrem 3 (PG 35, 845C)
- 159** (Aβ80) Βέλτιον τῶν μὴ καθ' ἡδονὴν λόγων ἢ ἀκλινδυνος ἡσυχία.  
M 74

- fons*: Phil., De Vita Moysis 1, 52, vol. 4, p. 188, 5 (Phil., fr. p. 82 n. 1 H)
- 160** (Aβ80) Βίον μὲν οὐδεὶς πώποδ' ὑψώθη δίχα,  
λόγου δὲ πολλοὶ τοῦ καλῶς ψοφουμένου·  
οὐ γὰρ λαλούντων, εὖ βιούντων δ' ἡ χάρις.

- M 65 PA 1224A (amplior) (Theolog.)  
vv. 1-2: C. Par. 1, 2, 6 + 7 (f. 46r) (amplior) (Theolog.) PM 613B (amplior) (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 33, 22-24 (PG 37, 929A)

- 161** (Aβ0) Βέλτιον ἀκούειν φωνὴν αἰνέσεως ἢ ἐξηγητὴν εἶναι τῶν ὑπὲρ δύνάμιν.

- Παρουσία (βδ)  
**162** (Aβδ) Βαρὺ λίθος καὶ δυσβάστακτον ἄμιμος· ὄρη δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἄμφο-  
τέρων.

- SP 1216B (Prov.) SP 265B (Prov.) PM 837A (Prov.)  
PA 1132D (longior) (Solom.) PA 1172B (David)  
*fons*: V. T., Prov. 27, 3

- 163** (Aβδ) Βέλος πετηγὸς ἐν μηρῷ σαρκός, οὕτως λόγος ἐν κοιλίᾳ μωροῦ.

- SP 1344D (Eccl.)  
*fons*: V. T., Sirach 19, 12

- 164** (Aβδ) Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε, ἐννοια δὲ ὁσία τηρήσει σε, ἵνα ῥύσῃται σε ἀπὸ  
ὀδοῦ κακῆς καὶ ἀπὸ ἀνδρός λαλούντος μηρὲν πιστόν.

- SP 88D (Prov.)  
*pars prima* (usque ad τηρήσει σε): SP 1293A (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 2, 11-12

- 165** (Aβδ) Βαθύτερά σου μὴ ἐρεῖνα καὶ λοχυρότερά σου μὴ ἐξέταξε. Ἄ προσετέγγ  
σοι, ταῦτα διανοοῦ· οὐ γὰρ ἐστὶ σοι χρεία τῶν κρυπτῶν.

- M 67 SP 1081A (longior) (Eccl.) PA 1188C (Eccl.) vd. sent. 539  
*fons*: V. T., Sirach 3, 21-22

- <sup>1</sup>Ιωάννου (Aβδ)

- 166** (Aβδ) Βίον τὸν ἀλλοιωτὸν εὐαβδῶς πέρα,  
πολλὰς γὰρ — αἰσθὰ — τὰς περιτροπὰς φέρει.

- 
- 158** βραδὺς A βραδὺς γὰρ δ βραχὺς β βραχύ Boiss. et βραδὺ ipse in addendis δ... δυσκίνητος  
L/βραδὺ γὰρ fons εἰς] πρὸς Phot. PA **159** P\* βελτίαν A λόγῳ O/βελτίαν γὰρ fons  
**160** P\* καλῶς] καλῶς PM **162** lemma: Παρουί β Παρουιών Boiss. in fine ως γὰρ add. δ et  
sententiae **163** iunxit/βαρὺς SP<sup>1</sup> δυσβάστακτος SP<sup>1</sup> **163** βέλος ὥσπερ A **164** φυλάξῃ δ  
βύσσει ABV **165** ταῦτα καὶ δ/βαθύτερά] χαλεπώτερα SP fons λοχυρότερα PA ἐρεῖνα] ὕψι SP  
PA fons λοχυρότερα] ὑψηλότερα SP βαθύτερα PA ἐξέταξε] περιεργάζου SP ἐρεῖνα PA οὐ-κρυπτῶν]  
τὰ γὰρ πάλαι αὐτοῦ ἐν ἀποκόποις (= Sirach 16, 21) PA **166** πέρα εὐαβδῶς L

- 167** (Aβδ) Βραδὺς μὴ ἴσθι πρὸς εὐνοίαν, ὅτι βραδὺν-τῆς μεταμείλειαν ἔχει.

- 168** (Aβδ) Βίος βάρβαρον καὶ παγίς πολλοῖς ἐν.

- 169** (Aβ) Βίον ἔδδηλον ἄνθρωπος διανύων, φροντίει πολλὰς ἀσχολεῖσθαι καλὸν οὐκ  
ἐν.

- Βασιλείου (Aβδ)

- 170** (Aβδ) Βαρυτέρα πάσης κοιλίας καὶ δεξιῶν πλείου παντός ἢ μετὰ τοῦ σώμα-  
τός ἔστιν διατριβὴ τῷ ἐπιεργαμένῳ πρὸς τὴν ἀνω ζώνην.

- SP 36B (amplior) (Basil.) PA 956D (amplior) (Basil.)  
*fons*: Basil., Hom., In Mart. Jul. 5 (PG 31, 249B)

- <sup>1</sup>Αντίοχου (A)

- 171** (Aβ) Βαρβαρικὸν φύλον καὶ βάρβαρον τὸ φυλάκνυται.

- 172** (Aβ) Βρῶσις καὶ πόσις τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὰ ὑπερηγέματα.

- 173** (Aβ) Βρωμάτων πολυτέλεια λαμὸν μὲν τέρπει, τρέφει δὲ σκώληγα ἀκολασίας  
ἀκολυμπτον.  
*fons*: Antioch., Pandect. 4 (PG 89, 1444B)

- [Τοῦ Χρυσοστόμου] (Aβ)

- 174** (Aβ) Βασκανία φυλόκλητος ἄμυροί τὰ καλὰ.

- SP 413A (Sap.)  
*fons*: V. T., Sap. Solom. 4, 12

- Τοῦ Χρυσοστόμου (δ)

- 175** (Aβδ) Βιάζεσθαι τινα γενέσθαι καλόν, οὐκ ἔστι εἶναι καλόν.

- <sup>1</sup>Ιωιδώπου (AO)

- 176** (Aβ80) Βέλτιον καρτερεῖν δυσχερῶν ἐργουμένων ἢ ζητεῖν αὐτῶν λύσιν· τὸ μὲν  
γὰρ ἔστι πρόξενον ἀπαθείας, τὸ δὲ ἀνανδρίας τεκμήριον.

- <sup>1</sup>Ιωάννου (A)

- 177** (Aβδ) Βαρεῖα καὶ δύσχητος ἡ πολλῶν κλίσις·  
ἡ τοῦ Θεοῦ δικαία, συμπαθὴς δὲ.

- 178** (Aβ) Βίον μῆχος, προσδοκῆσθαι μὲν, πολὺ· παρὰδοξαμὸν δὲ, ὀνείρου καὶ σκιάς  
ἔστιν ἀμυδρότερον.  
M 70 PM 920A (Procop.)

- Χαρυδαίνας (Aβ)

- 179** (Aβ) Βλέμμα οὕτω λαμπρόν, καὶ εὐσχήμων ὅλης ἡμέας καὶ ἐπέρτατος εὐγενείας  
ἐμψασιν παρίστησιν.  
*fons*: Heliod., Aethiop. 7, 12, 4 (Exc. Par. p. 63)

- 
- 167** ἡδὴ scr. B βραδὺν L δ **170** lemma: τοῦ μεγάλου Βασιλείου V δεξιῶν πλείου]  
δεξιότερα scr. δ/τῷ γὰρ ἐπιεργαμένῳ πρὸς τὴν ἀνω διατριβὴν ante βαρυτέρα SP PA fons **171** φύλον  
Boiss. τὸ φύλον L μὴ ante τὸ φυλάκνυται add. L<sup>2</sup> ἀμυδρότερον A **173** ἀκούγῃ codd.  
ἀκούμῃτον Boiss. ἡ τῶν παση. fons **174** /βασκανία γὰρ fons **175** εἶναι om. Aδ καλόν] καλόν  
A **176** αὐτῶν om. δ ἀνανδρίας] ἀνδρείας Aδ ἀνανδρεία β **177** συμπαθὴς scr. B συμπαθὴς  
δὴ] συμπαθεῖα δ **178** παρὰδοξαμὸν β/πέφικεν ante ὀνείρου M PA ἀμυδρ. εἶναι pro ἔστιν ἡμ. M  
PA **179** εὐσχήμων... ἐπέρτατον codd. (corr. Boiss.) /βλέμμα γὰρ fons

<sup>1</sup>Αριστοτέλους (Αβ)

**180** (Αβ) Βουήσεται τις μᾶλλον ἢ δυνήσεται.

M 71 CPG 1, p. 486, n. 2 CPG 2, M II, 83 CPG 3, III a, p. 20, adn. 41  
cfr. CPG 1, D VI, 74

Σιφάχ (Αβδ)

**181** (Αβδ) Βασιλεὺς φρόνιμος εὐστάθεια δῆμου.

SP 1289C (Sap.) PA 1000B (Sap.)  
*fons*: V. T., Sap. Solom. 6, 24

[<sup>1</sup>Αριστοτέλους] (Ο)

**182** (ΑβΟ) Βαρέα ταῦτα ἀνδρώπῳ ἔχοντι φρόνησιν· ἐπιτίμῃσι οἰκίας καὶ ὀνειδι-  
σμὸς δανειστοῦ.

SP 1365C (amphior) (Ecol.) SP 220A (Ecol.)  
*fons*: V. T., Sirach 29, 28

[Μενάνδρου] (Αβ)

**183** (ΑβδΟ) Βδένυγμα ὑπερφάνῳ ταπεινότης· οὕτως βδένυγμα πλούσιῳ πτωχός.

*pars prima*: PA 1181B (Ecol.)  
*fons*: V. T., Sirach 13, 20

⟨Μενάνδρου⟩

**184** (Αβ) Βέβαιος ἰσθί καὶ βεβαίως χροῶ φίλοις.

M 60 Men. Mon. 100

Μενάνδρου (δ)

**185** (Αβδ) Βίος βέβαιος, εὐτέλεια σύμβιος·

ἡ λαμπρότης γὰρ ἡ γλήνη, καὶ κάτω  
τέλος λαβοῦσα, φάσμα καὶ ὄναρ τέλει.

Βαβρίου (β)

**186** (Αβδ) Βίος ἀβέβαιος παντός ἀνδρός ἀπλήστου ἐπίπτι ματαίων πραγμάτων  
ἀναλοῦται.

*fons*: Babr., Myth. 79, 7-8 p. 71

**187** (ΑβΟ) Βιοῦντας ἡμᾶς ἐν αὐταρχείᾳ, χρεῖσσαν ἀσφαλῶς ζῆν, ἢ τρυφᾶν βουλομέ-  
νους κινδύνους ἑαυτοῦς ἐπιφύπτειν.

*fons*: fortasse Babr., Fab. 153, p. 142 (ubi vd. adn.) vel Myth. 108 p. 100

**188** (Αβδ) Βίος ὁ παρὼν λύπη, μερμυῶν καὶ φροντίδων ἀνωφελῶν ἔστι μεστός·  
αἰὼν δ' ὁ μέλλον δόξης, χαρᾶς, εἰρήνης, τρυφῆς ἀδιαδόχου τοῖς ἀξίοις ἐνι χώρῳ, ὡς  
Χριστὸν φίλοις.

**180** lemma: tantum Ἄριστο Αβ; lemma Ἀριστοτέλους, quod ante 182 praeb. O, huc  
transponendum **182** lemma: ante 180 ponendum τῷ ἔχοντι O τῆς οἰκίας O / βαρεῖα SP\*

**183** lemma: ante sent. 184 iam Boiss. transposuit ὑπερφάνῳ LV ὑπερφανίας AB πτωχός  
δ / ὑπερφάνους τρεῖς PA **184** lemma: ante 183 positum, huc transp. Boiss.

**185** εὐστάθεια σύμβιος fortasse melius ἡ\* om. A λαβοῦσα L **186** ἀπλάστον V ματαίων  
om. V πραγμάτων ματαίων P / ματαίων ματαίας fons **187** ἡμᾶς iertum post χρεῖσσαν scr. L  
χρεῖσσαν A ἡ-ἐπιφύπτειν ἢ βουλομένους πλείους (πλείων cod.) κινδύνους ἑαυτοῦς ἐπιφύπτειν O  
βουλομένους AB ἑαυτοῖς B **188** P\*

Φίλωνος (Αβ)

**189** (Αβ) Βλαβεραὶ τῶν ἀνοήτων αἱ συνοσίαι, καὶ ἄκουσα πολλαίαις ἡ ψυχὴ τῆς  
ἐκείνων φρενοβλαβείας ἀπομάττει τὰ εἶδωλα.

SP 357A (Philon.) PA 1096D (Philon.)

*fons*: Phil., De fuga et inv. 3, vol. 3 p. 112, 21-23

<sup>1</sup>Ισοκράτους (Αβ)

**190** (Αβδ) Βραδέως μὲν φίλος γενοῦ, γενόμενος δὲ πειρῷ διαμέμειν· ὁμοίως γὰρ  
αἰσχρὸν μηδένα φίλον ἔχειν, καὶ πολλοὺς ἐταίρους μεταλλάττειν.

C. Par. 3, 5a, 12 (f. 91v) (Isocr.) PM 760A (Isocr.)  
PA 849B (Isocr.) CPG 2, Ap. V, 16e

*fons*: Isocr. Or. ad Dem. 24 p. 6

**191** (Αβδ) Βουλευόμενος παραδείγματα ποιῶν τὰ παρελθόντα τῶν μελλόντων·  
τὸ γὰρ ἀφανεὲς ἐκ τοῦ φανεροῦ ταχίστην ἔχει τὴν διάγνωσιν.

C. Par. 3, 5a, 12 (f. 92r) (Isocr.) PM 733A (Menan.)  
Gnom. Basil. 181, 9 (Isocr.)

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 34 pp. 8-9

[Αἰσώπου] (Αβδ)

**192** (ΑβδΟ) Βουλευόμενος μὲν βραδέως, ἐπιτέλει δὲ ταχέως τὰ δόξαντα.

*fons*: Isocr. Or. ad Dem. 34 p. 9  
(inest inter Aesop. sent.: 29 p. 254, ubi vide)

⟨Αἰσώπου⟩

**193** (Αβ) Βορρησίαν κακίαν οὐ θῆρες κακοί,  
ἀλλ' ἀνδρες νικῆσουσιν οἱ μᾶλλον κακοί.

*fons*: Aesop., sent. 30 p. 254 et sent. 193 p. 291

Γεωργίου (ΑβΟ)

**194** (ΑβΠΟ) Βέβηλος δὲ μηχανοκκεῖ τῷ πλῆστον·  
φθορὰν φιλᾷ γὰρ οὗτος, οὐκ ἀφθόρσιαν.

**195** (Αβ) Βατολογία ἀνταρδέχεια συνεισφέρει.

Πρόκλου (B) Προκοπία (δ)

**196** (Αβδ) Βαρὺ διήγησις περιστασιμένη ψυχῇ μᾶλλον ἐχούσῃ τὸν λογισμὸν περὶ τὸ  
μερμυώτερον.

**197** (Αβ) Βραχείας οὐσις τῆς παρούσης ζωῆς, πολλὰς δὲ καὶ κενὰς φροντίδας  
ἐχούσῃ, μᾶλλον ἔδει ζῶν τὴν μέλλουσαν ἐπιζητεῖν, μερίμνης, λύπης ἀπηλλαγμένην  
οὐσαν καὶ στεναγμῶν.

**198** (ΑβδΟ) Βαδίζων ὁδὸν ἄδηνον τοῦδε τοῦ βίου ποτὶν ὁδοῖς πορεύου, μὴ νῆξ σε  
καταδάβῃ.

**189** / βλαβεραὶ γὰρ fons αἱ ante τῶν SP αἱ μετὰ ἀνοήτων fons ἄκουσα PA ἡ om. PA  
ἀπομάττειται SP fons **190** P\* καὶ om. AB ἐτέρος V / γένου C. Par. PM PA CPG γένου

fons **191** P\* / βουλομένου... ποιῶν PM **192** P\* lemma: ante 193  
transponendum **193** lemma: ante 192 positum, huc transponendum **194** γὰρ om. P  
**196** ἐχούσης δ' ἔχουσι B μερμυγμένην L μερμυώτερον hapax, ut videtur

**199** (Aβ) Βεβελίου ἀνδρὸς θεοπαύειεν εὐτελέων μᾶλλον οἰκίας ἢ τῶν λαμπρὸν ἔχόντων ἀξίωμα τοῦ βίου.

Σέκστου (Aβ)

**200** (Aβ) Βραχυλόγον μάλιστα ἢ Θεοῦ γνώσις ποιεῖ.

GBW 6 Ar. Pr. Math. 27 Sext. 430 Pyth. 10A Pyth. 16

Νεΐλου (Aβδ) [Σύκστου] (O)

**201** (AβδO) Βίος ἡσύχιος χρημάτων πολυλῶν περιφανέστερος.

SP 1245D (Nil.) C. Par. 3, 45, 1 (f. 118r) (Nil.)

PM 852C (Nil.) PA 1189D (Greg. Nyss.)

*fons*: Nil., De mon. exere. 21 (PG 79, 748A)

**202** (AβO) Βίον ἡγροῦ τὸν ἄριστον· τοῦτον γὰρ ἡδὺν ἢ συνήθεια ποιήσει.

PM 992A (Socr.) PA 1200A (Socr.) GBW 126

Gnom. Vat. 461 (ὁ αὐτὸς [scil. Πυθαγόρας] παρῆναι βίον αἰετίζου... λέγων ὅτι κ.τ.λ.)

cfr. Stob. 3, 29, 99 (Pyth.)

**203** (AβδO) Βουλεύου πρὸ τοῦ λέγειν τι ἢ πράττειν· οὐ γὰρ ἔξεις ἔδειαν ἀνακαλέσασθαι τὰ λεγόμενα ἢ προσχθέντα.

PM 733C (Epict.) PA 800C (Eccl.) GBW 143 Pyth. 12

Κυρίλλου (AB)

**204** (Aβ) Βάσιμος οὐχ ἔπασιν ἀπλῶς ἢ ἀρετῇ, ἀλλ' ὀλίγοις κομιδῇ καὶ τοῖς ἔργον ἐξελεγεμένους.

Ἀθανασίου (βδO)

**205** (AβδO) Βέλτιον ἀποροῦντας σωτηρᾶν καὶ πιστεύειν ἢ ἀπιστεῖν διὰ τὸ ἀπορεῖν.

PM 852C (Athian.) PA 772D (Athian.) Gnom. Basil. 154, 4 (Basil.)

Παροιμίων (B) [Ἀθανασίου] (A)

**206** (Aβ) Βδέλυγμα βασιλεῖ ὁ ποιῶν κακὰ· μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἐτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς.

SP 1288D (longior) (Prov.) PA 997C (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 16, 12

**207** (Aβ) Βασιλέως ἐν ἀληθείᾳ κλίνοντος πτωχοῦς, ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς μαρτύριον κατασταθήσεται.

SP 1289A (Prov.) PA 997D (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 29, 14

**200** lemma: Σύκστου pro Σέκστου ante 201 scr. O βραχὺ λόγον codd.: βραχυλόγον Boiss. / Γνώσις Θεοῦ ποτεῖ κάρη (om. Pyth.<sup>2</sup>) βραχυλόγον GB Ar. Pr. Math. Pyth. κάρησιν γν. Θεοῦ βραχυλόγον ποτεῖ Sext. **201** lemma: Σύκστου] Σέκστου scribendum et ante 200 ponendum πολλῶν om. O **202** ἡγούμαι β. γάμ] δέ O ποτεῖ O / ἡγροῖ] αἰροῦ PM PA GB **203** βουλεύου πολλά O τι om. O / βουλεύου πολλά PM PA GB βουλευόμενος πολλά fhe ἐπὶ τὸ λέγειν ἢ πράττειν Pyth. πρὸ] πρὶ PM ποτεῖν PA τι om. GB ἔξεις om. GB κέδειν] ἐξουσίαν Pyth. ἥ<sup>2</sup>] καὶ PA τὰ προσχθέντα ἢ λεγόμενα Pyth. **204** ἢ ἀρετῇ ἀπλῶς A **205** lemma: Ἀθανασίου I L, lemma Ἀθανασίου, quod ante 206 praeb. A, huc transponendum ἀποροῦντας] ἀποροῦντα A ἀπορεῖν] ἀπορον O **206** lemma: Παροιμίων Boiss. Παροξυνομένων B Ἀθανασίου A, ante praec. sententiam transponendum

**208** (Aβδ) Γεννηθεὶς ἀνθρωπος εὐθὺς τὸ κοπιᾶν προσεκέληται· τελευτῶν δέ, δεσμιῶν πολυστενέων τοῦ βίου, μερμένων καὶ φροντίδων καὶ λύπης, ἀπηλλοκταται.

pars prima: M 8 (amplior)

**209** (AβδO) Γένεσιν μᾶλλον θαυμάει καλὸν ἢ τὸν θάνατον· ἢ μὲν γὰρ θαυμάσιον ἀρχή, θάνατος δὲ ποικίλων ἐκ πειρασμῶν καὶ τῶν αἰφνης ἀπροσδοκῆτων κακῶν ἐλευθεροῖ.

**210** (AβO) Γένια, τοῦ βίου τὸν προχόν ὁρῶν ἀτάκτως κυλιόμενον· φυλάττου δὲ τὸν βόθρον, εἰς δὲ κυλίει τοὺς ἐν αὐτῷ νυστάζοντας.

M 91 (Nil.)

*fons*: Nil., sent. 56 (PG 79, 1245A–B)

Ἰωάννου τῆς Κλίμακος (Aβ)

**211** (Aβ) Γένος ἄπαι τῆς ἰδίας συγγενείας ὀρέγεται, ἴππος ἴππου, ὄνος ὄνου, βοῦς βοῦς, καὶ ἀνὴρ θνηθείας· κἀν σωφρονεῖν τις ἐθέλῃ, μεθοδεύειαι τισὶ τὰ τῆς σαρκὸς κολλᾶσθαι σκεπήματα.

cfr. Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 884C)

**212** (Aβ) Γυμνότητι τῶν ἐκείθεν κότρω πολλῶ καὶ μόχθῳ καρποβούμενον, δυνατὸν ἐν μὲν καιροῦ ἔσθῃ ἀπολέσσαι.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 3 (PG 88, 668D)

**213** (AβδO) Γαλήνῳ ὅμιμα ψυχῆς ἐμπαίνει κατὰστασιν.

**214** (AβδO) Γέννημα ἐνοσιῶν δάκρυον, πατήρ δὲ ἐνοσίεας λογικὸς νοῦς.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 7 (PG 88, 805A)

**215** (Aβδ) Γενέσθω σοι ἢ ἐν τῇ κλίνῃ σου ἀνάγκαις τῆς ἐν τῷ τάφῳ κατακλίσεως τύπος, καὶ ἥττον ὑπνώσεις· καὶ αὐτῇ σοι ἢ τῆς τραπέζης ἀπολαύσεις τῆς τῶν σκωλήκων ἐκείνων ὀδυνηρῶς τραπέζης γενέσθω ἀνάμνησις, καὶ ἥττον τρυφήσεις.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 7 (PG 88, 805A)

**216** (AβδO) Γνώμης εἶσιν, οὐκ ἀνάγκης, αἱ δωρεαί.

M 78

*fons*: Choric., Vir fort. 5 p. 480

**217** (AβδO) Γέννημα σιδήρου καὶ λίθου πῦρ, γέννημα δὲ πολυλογίας καὶ εὐτραπελίας ψεύδος.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 12 (PG 88, 853D)

**208** προκεκλήρωκεν L προκεκλήρωται B / ἀνθρωπος] γὰρ M **209** τὸν om. A ἐξείργης L ἀποροῦντος β κακῶν ἐλευθεροῖ] δειῶν ἀπαλλάττει V om. P **210** ὁρῶν om. O εἰς ὅν] εἰσὶν L / γένια μὲν fons ὁρῶν non habet fons βέθρον] τροχόν fons **211** lemma: Ἰωάννου om. L ἴππου... ὄνου... βοῦς] ἴππου... ὄνου... βοῦ codd.: corr. Boiss. σωφρονεῖν] φρονεῖν L ἐθέλει AB **212** Γυμνὸς τι νεῖ γλυκύτητα τῶν... καρποβούμενων malit Boiss. τὸ ante κότρω fortasse addendum / κότρω πολλῶ καὶ μόχθῳ καρποβούται ἐν ἡλὶν ἡθὺς χρηστὸν καὶ εὐκατάστατον καὶ τῷ πολλῶ μόχθῳ καρποβούμενον δυνατὸν ἐν μὲν ἔσθῃ ἀπολέσθαι fons **214** λογικὸς ὁ νοῦς O / λογικὸς νοῦς] λογικὸς καὶ νοῦς fons **215** praec. sententiaie inuxit A γενέσθω δ (bis) σοι<sup>1</sup>] σοι V αὐτῇ] αὐτῇ P σοι<sup>2</sup>] σοι β τῆς<sup>3</sup> om. Aβ τρυφήσεσ] τρυφήσης δ / γνώσεθ fons τάφῳ σοι fons αὐτῇ σοι fons **216** P\* **217** P\* / γέννημα μὲν fons

**218** (Aβ) Γαστρομαργία πέφικεν τίκτειν βυθός ἀρήρων καὶ ἀγνώστων ἀκαθαρ-  
σιῶν λογισμῶς.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 14 (PG 88, 869C-D)

**219** (Aβδ) Γεωργίος πλοῦτον ἐν δάωνι καὶ ληνῷ συνάγει ἀγρυπνία.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 20 (PG 88, 941A)

**220** (Aβδδ) Γεῶδον οἱ πλοῦτοῦντες πενήτων ἤδη·  
τὰ βία καὶ γὰρ ὀρώσιν, οὐχὶ τὴν τολμᾶν.

*fons:* Aesop., Prov. 4 p. 265 (sed cfr. Maas, *BZ* 12 [1903] 306)

**221** (Aβδ) Γέλως ἀκαίρος ποτὲ μὲν ἐκ πορείας δαίμονος τίκτεται, ποτὲ δὲ ἐκ  
κενοδοξίας, ὅταν τις ἐπ' αὐτοῦ ἐνδοθεν σεισμήνηται ἀέμυνος, ποτὲ δὲ ἐκ τρυφῆς.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1021D–1024A)

**222** (Aβδδ) Γαστρομαργία μήτηρ πορείας, ἀκρηδίας δὲ κενοδοξία.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1021C)

**223** (Aβ) Γενήτρια πάντων τῶν κακῶν ἡδονῇ καὶ πονηρίᾳ, ἃ ὁ κατέχων οὐκ ὀφείλει  
τὸν Κύριον· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς ἢ ἐκ τῆς προτέρας ἀποχῆς, ἔκτρος τῆς δευτέρας, ὀνήσει.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1024B)

**224** (Aβ) Γαστρομαργίας ἀνορεξία, νοῦς ἀκάματος καὶ ἔννοια ἡγυρισμένη.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 27 (PG 88, 1108A-B)

**225** (Aλδδ) Γαστρός ὁ κρατῶν ἐλαττοὶ τὰ πύθη· ἡττώμενος δὲ βρώμασιν, αὐξεί-  
ταις ἡδονάς.

Βαβρίου (Aλ)

**226** (Aλ) Γνωμένης ἐχθρῶν ἐπιανεστάσεως, οἱ μὲν πένητες, εὐπρόφοροι καὶ  
εὐσταθεῖς ὄντες, εὐκόλως μεταβαλίνουσιν· οἱ δὲ πλούσιοι, διὰ τὴν τῶν ὑπαρχόντων  
βαρυφειαν, χειροῦνται ἐχθροῖς.

*fons:* fortasse Babr., Myth. 196, 5–8 p. 179 (ubi vd. adn.)

Βαβρίου (Ο) [Γισοκράτους] (δ)

**227** (Aλδδ) Γνώμη πονηρὰ χρηστὸν ἥθος οὐ τίκτει.

*fons:* Babr., Myth. 175 p. 160

**218** / gula loquitur: «ὁ ὕμνος τρίτος (υἱός) ... θάλασσα λογισμῶν ...· βυθός ἀγνώστων καὶ  
ἀρήρων ἀκαθαρσιῶν ἐξ ἑμοῦ ἐκπορεύονται» fons **219** P\* / πλοῦτος γεωργίος ... καὶ ληνῷ συνάγει  
fons **220** P\* ὀρώσιν γεῶδον L / ἡδονῇ πενήτων fons **221** P\* τίκτεται δαίμονος V (recte  
P) ἐπ' αὐτοῦ ἐνδοθεν δ σεισμήνηται Aβ ἀέμυνος scr. B ποτὲ δὲ καὶ A / ὁ γέλως ὁ ἀκαίρος fons ὁ  
ὕμνος ὁ πλοῦς in fine praeb. fons **222** P\* γαστρομαργίας μήτηρ πορείας β γαστρομαργίας μ.  
πορείας scr. O / μήτηρ μὲν πορείας γαστρ. fons **223** τῶν om. L τὸν om. A ἡ ἀποχῆς τῆς προτέρας  
ἡ ἀκρηδία A ἐκ om. B / ἡ om. fons ὀνήσει fons **224** B\*· inter uos et sent 256 (ὁ δὲ) perit  
bifolium unum / τῶν λόγων τὴν ἡγουίαν μεταρρομένην ... τεκμήρια παύει· νοῦς ἀκάματος, ἔννοια  
ἡγυ... γαστρ. ἀνορ. fons **225** P\* post 238 praebet sententiam O ἐλαττο scr. A αὐξή V  
(recte P) **226** οἱ μὲν] ὁ μὲν A βαρυφειαν] ἐσταθεῖς A ὑπερφειαν dub. Crisostomus (in ed.  
Babr.) / ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ ἐπιανεστάσεως πλόων γίνεσθαι· οἱ μὲν πένητες διὰ τὸ ἀκρήμονες  
εἶναι βλάβος μεταβαλίνουσιν ἀπὸ πλούτου εἰς πλῆν, οἱ δὲ πλούσιοι διὰ τὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑπερβολὴν  
μεινότες πλοῦτος δουλεύουσιν fons **227** lemma: Γισοκράτους ante 229 ponendum χρυσῶν  
A / γνώμη] φύσις fons

Γισοκράτους

**228** (Aλ) Γύμναζε σαρὸν πόνοις ἐκουσίως, ὅπως ἂν δύνῃ καὶ τοὺς ἀκουσίως  
ὑποφέρειν.

M 85 (Isocr.) C. Par. 3, 5a, 23 (f. 92r) (Isocr.) PM 889C (Isocr.)

PA 1124B (Soer.) Phil. log. p. 121

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 21 p. 5

Γισοκράτους (Aλ)

**229** (Aλδ) Γέλωτα προπετῇ μὴ στέργει, μήτε λόγον μετὰ θράσους ἀποδέχου· τὸ  
μὲν γὰρ ἀνόητον, τὸ δὲ μανικόν.

sent. 680 M 196 (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

**230** (Aλδ) Γενὸς τῷ μὲν τρόπῳ φιλοποροσῆγορος, τῷ δὲ λόγῳ εὐπροσῆγορος· ἔστι  
δὲ φιλοποροσῆγορίας μὲν τὸ προσφωνεῖν τοὺς ὑπαντῶντας, εὐπροσῆγορίας δὲ τὸ τοῖς  
λόγοις αὐτοῖς οἰκείως ἐντυγχάνειν.

sent. 967 M 349

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

**231** (Aλ) Γενὸς πρὸς τοὺς παλαιόζοντας ὁμιλητικὸς, ἀλλὰ μὴ σεμνός· τὸν μὲν γὰρ  
τῶν ὑπεροπτικῶν ἔργον μόνος ἂν οἱ δοῦλοι κατεργάσθαι, τὸν δὲ ὁμιλητικὸν τρόπον  
ἀπαντες ἡδέως ὑποφέρουσιν.

M 86

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 30 pp. 7–8

Γεωργίου τοῦ Πισίδου (A)

**232** (A) Γλώττης κολαστὴς ὄμμα ἄγρυπνον πέλει.

Γεωργίου τοῦ Πισιδίως (L) Τοῦ Θεολόγου (δ)

**233** (Aλδ) Γέμει στεναγμῶν ἡ διαίτα τοῦ βίου.  
M 88

Τοῦ Πισιδίως (δ)

**234** (Aλδ) Γέλως τὰ τῆδε πάντα καὶ κενός δρόμος.

sent. 276 (Phot. vel Diadoch.)

Τοῦ Θεολόγου (Aλ)

**235** (Aλδ) Γνώσσα γὰρ ὀλιγόμορος τοῖς ἀνθρώποις μὴ λόγῳ κυβερνωμένη.

M 77 SP 1345C (Theolog.) C. Par. 1, 2, 89 (f. 50v) (Theolog.)

PM 940A (Theolog.) PA 993D (Theolog.) PA 1168A (Theolog.) Phot. 151

*fons:* Greg. Naz., Or. 3, Ad eos qui ipsam acciverant ... 7 (PG 35, 524B)

**228** lemma: Γισοκράτους (Aλ) ante 229 positum, huc transposui / γύμναζε] ἐπὶ φ. Phil. Log.  
σαρὸν Phil. Log. fons ὅπως δύνῃ] ἵνα δόξῃ C. Par. PM PA δυνάμεις Phil. Log. ὑποφέρειν]  
ὑπομένειν C. Par. PM PA fons **229** lemma: Γισοκράτους (δ) ante 227 positum, huc transponen-  
dum / μήτε γέλωτα πρ. στέργει sent. 680 M fons **230** τῷ τ' etasum in A / τῷ μὲν (om. M) τρόπῳ  
γενὸς (γένου fons) sent. 967 M fons τῷ λόγῳ δ' fons ἀπαντῶντας sent. 967 M fons **231** τοῖς  
παλαιόζοντας scr. A τὸν μὲν γὰρ τὸν ὑπεροπτικῶν scr. A τῶν μὲν γὰρ τὸν ὑπεροπτικῶν scr. L / γενοῖ]  
γένου fons τὸν δὲ τῶν ὁμιλητικῶν τρόπον fons **235** τοῖς om. δ / γνώσσα post ἀνθρώπους SP C.  
Par. PM PA Phot. γὰρ om. M SP C. Par. PM PA Phot. τοῖς om. M SP C. Par. PM PA Phot.  
fons λόγῳ μὴ PM

**236** (ALδ) Γνωθι σεαυτὸν ἄριστα, ὅστις ἦς καὶ ὅστις ἐγένου· εὐλόλως δὲ οὐτω τύχης τοῦ καλλοῦς τοῦ ἀργεῖντου.

CPG 2, Ap. 5, 56A PM 968C (amplior) (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 31, 7–8 (PG 37, 911A)

**237** (AL)

Γαστέρα ὄγκον ἔχουσιν

ἡ λαεττὴ χωρεῖν εἰσοδοῦς οὐ δύναται.  
fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 44, 49–50 (PG 37, 1353A)  
(inest inter Aesop. sent.: n. 31 p. 254 et 194 p. 291, ubi vide; cfr. Babr., fr. 22 p. 221)

Αἰσώπου (AL)

**238** (ALO)

Γαστρός τὸν κόρον οὐκ οἶσει πρὸς ἀνῆρ·

ἡ δὲ κτηνώδης φύσις εἰς ἄγαν φέρεται.  
fons: Aesop., sent. 31a p. 255 et 194 p. 291

**239** (ALO)

Γαυκοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν αἰδῶς οὐκ ἔνι.

M 82 (Galen)  
fons: Aesop., sent. 32 p. 255 et 195 p. 291

Δευκίτης (AL)

**240** (ALδ)

Γυναικὶ πᾶντα ἐπὶ τὰ ἥματα καὶ τὰ στήματα· καὶ εἶναι δόξῃ καλὴ τῶν ἀειμυμάτων ἔνεκα, ἡ πολυπράγμων φανείη.

fons: Achil. Tat., Leuc. et Clit. 2, 38 p. 48, 9–10

Γαλῆνοῦ (O)

**241** (ALδO) Γυνὴ πᾶσα δόλος ἐστίν· ἔχει δὲ δύο ὥρας ἀγαθῆς, μίαν ἐν τῷ θανάτῳ καὶ μίαν ἐν τῷ θαλάμῳ.

cfr. Hippocr., fr. 66 Degani

Σολομῶντος (AL)

**242** (AL) Γυνὴ ἀνδρῶν τιμίαν ψυχὰς ἀρκεύει· τλανά γὰρ τὸν ἀνδρωπον πολλῇ ὁμιλίᾳ, βρογαῖς τε τοῖς ἀπὸ χειλέων ἐξώκειλεν αὐτὸν· ὁ δὲ ἐπηκολοθύθησεν αὐτῇ κερφωθεῖς, ὥσπερ δὲ βούς ἐπὶ σφαγῇ καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμῶς ἄγεται, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει· μὴ οὖν ἐκκαίνετω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου, πολλοὺς

γὰρ τρώσασα τῷ ᾄδῃ παρέδωκε καὶ ἀναριθμητοὶ εἰσιν οὓς ἐφόρυσεν· ὁδοὶ γὰρ ᾄδου ὁ οἶκος αὐτῆς κατέγουσαι εἰς ταμίεα θανάτου.

γυνή – ἀρκεύει: SP 1320B (Prov.) PA 816B (amplior) (Prov.)

PA 1088C (Prov.)

reliqua: SP 1320D (amplior) (Prov.)

fons: V. T., Prov. 6, 26 + Prov. 7, 21–23 + 25–26

Περὶ ἡγουμένων (AL)

**243** (AL) Γνωστὸς ἐπὶ γνῶσιν ψυχὰς ποιμνίου σου, καὶ ἐπιστήσεις τὴν καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις· ποιμανεῖ γὰρ δίκαιος ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ.

pars prima: SP 1537A (Prov.) PA 1013A (Prov.)

fons: pars prima: V. T., Prov. 27, 23

pars secunda: V. T., Prov. 12, 10

fluxit tamen, ut videtur, ab Antioch. Pandect. 111 (περὶ ἡγουμένων) (PG 89, 1777A)

**244** (ALδ) Γνωρίζεται πᾶς ἐκ προσώπου δῦμος.

**245** (ALδ) Γνωσκαὶν δέον ὅτι πᾶν τὸ ἐν ἀλλοιῶσει κείμενον οὐδέποτε ἐφ' ἑαυτοῦ μένει, ἀλλ' ἔτερον ἐξ ἑτέρου πάντοτε γίνεταί πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ πρὸς τὸ χεῖρον, ἀεὶ τῆς ἀλλοιώσεως ἐνεργουμένης.

M 288 (Greg. Nyss.)

fons: Greg. Nyss., De vita Moysis (PG 44, 328A)

**246** (AL) Γυναικὸς ὅψις βέλος ἐστὶ τυρώσκον ψυχῇ ἀνδρός· ὁ φυλάσσόμενος οὐχ ἀλλοκεται ὑπ' αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ τρωθῇ ὑπὸ τῶν βελῶν αὐτῆς· ὥσπερ γὰρ τὴν τοῦ λυγροῦ λαμπάδα τρέφει τὸ ἔλαιον, οὕτως καὶ τὸν τῆς ἡδονῆς πυρσὸν ἐξάπτει ἡ τῆς γυναικὸς συντυχία.

**247** (AL) Γυναικῶν ἀτελέσθαι πᾶν πρόσφορον καὶ ἀμυδρὸν ἐστὶ τοῖς ἐθέλουσι βίον κλειμον καὶ ἀκνήδιστον ζῆν· ἀνδρμόστον γὰρ τοῖς ἀπαῖς φυλοῦσι τὸν κόσμον ὁμιλεῖν γυναιξὶν ἢ γλῆσεσθαι συντυχίας γυναικῶν.

**248** (ALδO) Γυναικῶν γένος καὶ πρὸς κακίαν εὐλόλυσθον καὶ πρὸς ἀρετὴν, εἰ τύχοι, διάκτυρον.

**249** (ALδ) Πυρευτῆς μοναχὸς οὐκ οἶσει καρπὸν ἀρετῆς· ὡς γὰρ νεφέλη ἀνδρός ὑπὸ ἀνέμου διώκεται, οὕτω μοναχὸς βαθυμῆσας ἐξω τῆς κέλλης ἐλαύνεται.

**250** (ALO) Γενναίας ψυχῆς καὶ μεγαλοφυοῦς ἴδιον τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ἐν οἰαδῇ· ποτε συμφορὰ, διότι «πεπρατηρίον ἐστὶν ὁ βίος ἀνδρώπου ἐπὶ τῆς γῆς».

**251** (ALδO) Γοργυσμός καὶ κατακαλιὰ κλάδου εἰσὶν ἀσυνεταί· ὁ μὲν γὰρ γοργυστῆς ἑαυτὸν ἐλάσσει, ὁ δὲ κατακαλιὰς ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἀκρούοντας.

**243** /γνωστὸς PA γνωστὰς Antioch. τὰς ψυχὰς τοῦ ποιμ. Antioch. τὴν om. SP PA Antioch. fons ταῖς] σαῖς Antioch. ποιμανεῖ-δίκαιος] δίκαιος οὐκ ἀρετῆς fons γὰρ] καὶ ante ποιμανεῖ Antioch. δικάας Antioch. **245** πᾶν τὸ] πᾶντα L. ἀλλοιώσει] ἀλώσει codd. μένει L. ἢ πρὸς τὸ χεῖρον om. δ /γνωσκαὶν-δτι om. M. γνωσκαὶν δέον] τίς γὰρ οὐκ οἶδεν fons αὐτὸ ἐφ' ἐ. fons **246** τυρώσκων L. ἡ om. L. **248** εἰ τύχοι om. δ εἰ τύχει scr. A. διάκτυρον] ἀκνήστον P. δοκνήστον V **249** P\* οἰση V ὑπὸ] ἀπὸ V **251** P\*



- 252** (AL80) Γνώσεως ἐγκατατευόμενος, ἀμάχως βιώσεις.
- 253** (AL8) Γνώσεως ἀμμοῖων μὴ ἐπαγγέλων· κόρας γὰρ μὴ ἔχων, ἀπορήσεις φωτός.  
vd. sent. 603
- 254** (AL) Γεῶσθαι ἀμεινον ὑπὸ τιτων ἢ γελᾶν τινας· «δικαίον γὰρ καταγελᾶνται· παραδίδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσβεῶν», κατὰ τὸν Ἰώβ.
- 255** (AL80) Γνώρισμα παπεισοφοσύνης ἀληθινῆς οὐ τὸ καταχεῖν ἑαυτῷ ὕβρεις, ἀλλὰ τὸ παρ' ἑλλων ὑβρίζμενον γενναίως φέρειν.
- 256** (ABO) Γνώσεως ἀπαιδευσία ἐγείρει ὀργάς· ὁ δὲ ἄκακος τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν, ὡς ἀγαπᾶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· καὶ κοιλαιὰ χρώμενος ἐξάπατῃ καρδίαν ἀκάκου καὶ μακαρίζει πλάνων αὐτόν.
- 257** (AB80) Γνώσεως ἀληθοῦς τις μετέχων καὶ γλυκύτητος Θεοῦ γευσάμενος, οὔτε δυνάξειν ὀρεῖται ποτέ, οὔτε δίκας κινεῖν θάως, καὶν αὐτὰ ἀφέλγεται τις ἅπερ ἡμώσεται. Ἡ γὰρ τῶν ἀρχόντων τοῦ κόσμου τούτου δικαιοσύνη ἡττᾶται πάντως τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνῃ, μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἔστι πρὸς τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ.  
*fons*: Diad., De perf. spirit. 63, 1-6, p. 74
- 258** (ABO) Γεωήτωρ φρονήσεως φόβος Κυρίου· Κύριον ὁ φοβούμενος οὐ δουλιάσει τοὺς πολλούς.
- 259** (AB80) Γεωγητικὸν πάντων τῶν παθῶν καὶ διαφθείρον τοὺς τῆς ἀρετῆς καρ-  
πὸς πέφυκεν ἢ παρηγοία.
- 260** (ABO) Γαλήνιον καὶ ἀτάσχατον ἄνδρα μακροθυμία ποιεῖ.
- 261** (ABO) Γυναικὸς κοιλαιὰ ψυδύρισμα ὄψεως.
- 262** (AB) Γένος ὃν βέουσας ἀνθρώπους οὐδὲν ἔστι· θανάτῳ γὰρ ζῆ, ζῶντων ἔχων οὐ διγνεκῇ.  
sent. 907
- [Λουσιανού] (AB8)
- 263** (AB8O) Γῆς ἐπέβην γυμνός, γυμνός δ' ὑπὸ γαῖαν ἔπειμ·  
καὶ τί μάτην μοχθῶ, γυμνὸν ὄρων τὸ τέλος;  
PM 800D (Lucian.) PA 893A (Lucian.) CPG 2, Ap. V, 41e  
*fons*: Palled., Anth. Pal. X, 58
- 252** P\* ἀμαχος scr. L βιώση AL βιώσης δ βιώσις O **253** P\* ἀπαγγέλου V ἐπαγγέλου  
AL **254** παραδίδονται codd. **255** P\* post 257 pos. sententiam O ὕβρις VO  
**256** γλώσσης-ὀργάς desunt in B ὁ δὲ ἄκακος om. O ὡς ὁ O καρδία L **257** ἀληθοῦς post μετέχων V μετέχων τις O γλυκύτης δ Θεοῦ γλυκύτητος Θεοῦ scr. O δίκας δίκην O θάως πρὸς τινα O ἀφέλγεται ἀφέλγεται V ἡμώσεται BO ἡμώσεται V τοῦ κόσμου τούτου τούτων A ἡττᾶται-δικαιοσύνη om. AB8 πάντως τῇ παντοτινῇ scr. O (παντοτινῇ legendum) δέξαι post μᾶλλον δέ add. L μᾶλλον δέ om. A / γνώσεως-μετέχων ὁ γνώσεως μετασχὼν ἄλλας fons ποτέ om. fons δίκας δίκην fons θάως κινεῖν πρὸς τινα fons ἅπερ ἡμώσεται ante ἀφέλγεται praeb. fons τοῦ Θεοῦ post δικαιοσύνη praeb. fons ἡττᾶται fons **259** γενο. πῶθος πάντων παθῶν O πάντων τῶν κακῶν καὶ τῶν παθῶν A **262** ζῆ ζῶν AB ζῶει Boiss. / βέουσας ante γένος sent. 907 **263** δ' om. O ὑπὸ] ἐπὶ δ γυμνὸν post τέλος pos. V / ὑπὸ] ἐπὶ PM δ' ὑπὸ fons

- [Θεόγυνος] (AB)
- 264** (AB) Γυναικὸς ἀνὴρ οὐδὲν χρῆμα ληΐζεται κάλλιον ἐοδῶν·  
M 77a (Theognid.)  
PA 1085D (longior) (Theol.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patrem 7 (PG 35, 993A)  
2) CPG 2, Ap. 5, 77c (Semon.)  
*fons*: Sem., fr. 6 (qui respicit Hesiod., vd. infra)  
3) Stob. 4, 22, 73 (Hesiod.) (longior)  
*fons*: Hesiod., Op. et Dies, v. 702
- Σολομώντος (AB)
- 265** (AB8) Γνώσσα διστορή πολλοὺς ἐσάλευσε, καὶ ὁ προσέχων αὐτῇ οὐ μὴ εἶρη ἀνάστασιν.  
M 89 SP 1385C-D (amplior) (Ecol.)  
*fons*: V. T., Sirach 28, 14 + 16
- Σολομώντος (8)
- 266** (AB8) Γνώσσωδαι ἀνθρώπῳ μὴ διαμάχου, μηδὲ ἐπιστοβάζε ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα.  
SP 1344D (Ecol.) PM 937D (Sirach) PA 1168B (Ecol.)  
*fons*: V. T., Sirach 8, 3
- 267** (AB) Γνώσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται· ἴσας γὰρ γλώσσης δένδρον ζώης.  
*pars prima*: M 87 (longior) (Solom.)  
*pars secunda*: SP 1341A (longior) (Prov.)  
*fons*: *pars prima*: V. T., Prov. 15, 2  
*pars secunda*: V. T., Prov. 15, 4
- 268** (AB) Γνώσσα ψευδὴς μισεῖ ἀλήθειαν.  
SP 433A (Prov.) PA 844D (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 26, 28
- 269** (AB) Γέλως ἀσυνέταν ἐν στατάλῃ ἀμαρτία, καὶ ἄφρον ἐν γέλῳτι ἀνυψοῖ φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ πανοῦργος μὴ δύνει ἡσυχῇ μειδιάσει.  
*pars secunda et tertia* (ἀφρον – μειδιάσει): M 14a PM 996C (Sirach)  
cf. sent. 652 M 207  
*fons*: *pars prima*: V. T., Sirach 27, 13  
*pars secunda et tertia*: V. T., Sirach 21, 20
- 270** (AB8) Γῆρας τὸ τίμιον οὐ πολυχρόνιον οὐδὲ ἀφιδμῶ ἐτῶν μεμέτρηται· πολλὰ δὲ ἔστιν φρόνησις ἀνθρώποις καὶ ἡλικία γῆρους βίος ἀκρηδύωτος.
- 264** λαΐζεται B / I χρῆμα οὐδὲν M χρῆμ οὐδὲν PA fons 2) οὐδὲν χρῆμ ἀνὴρ CPG fons κάλλιον] ἄμεινον fons (post ἐοδῶν) et CPG 3) οὐ μὲν γὰρ τι γυναικὸς ἀνὴρ ληΐζεται ἄμεινον τῆς ἀρετῆς Stob. fons **265** post 266 pos. sententiam δ διστορή] διττῇ SP τριτῇ fons καὶ om. M **266** lemma: in mg. Σολόμ] A<sup>2</sup> add. γνώσσωδαι B τὰ ξύλα L / μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου γλώσσῳδους καὶ μὴ ἐπιστοβάζεις κ. τ. λ. SP fons **267** / ἐπίσταται καλὰ M γὰρ non praeb. SP fons **268** ἀλήθεια L **269** praec. sententiae innox B / ὁ γέλως αὐτῶν (i. e. μωρῶν, sed ἀσυνέτων supra) fons ἄφρον] μωρός fons ὁ μωρός PM τὴν φωνὴν M πανοῦργος] σοφός PM **270** γῆρας γὰρ δ τὸ om. AB γῆρους] γῆρας δ / γῆρας γὰρ fons τὸ ante πολυχ. M SP PA fons πολλύχρονον SP<sup>1</sup> μετρέεται, ἀλλὰ PA<sup>1</sup> πολεά-γῆρους om. PA<sup>1</sup> δέ om. SP<sup>1</sup> PA<sup>2</sup> φρόνησις] σύνεσις M PA<sup>1</sup> ἀφιδμῳος] ἀνδρῆ SP<sup>1</sup> ἀνθρώπων SP<sup>2</sup> γῆρους] γῆρας M SP<sup>1</sup> PA<sup>2</sup> fons

M 90 SP 1308 A (Sap.) SP 276 C (Sap.) PA 1224 A (Prov.)  
pars secunda: PA 1053 C (Sap.)  
*fons*: V. T., Sap. Solom. 4, 8-9

- 271** (Aβ) Γνωχὺς ὁ ἦρως τοῦ δοῦλου, εἰ δὴλ' ὄν καὶ εἰ ποτὶ φάγεται.  
SP 1400 D (Ecol.) SP 373 D (Ecol.) PA 1065 A (Solom.)  
*fons*: V. T., Ecol. 5, 11

- 272** (Aβ) Ἰυνὴ ἄφρον καὶ θρασεῖα ἐνδεὴς ἄφρων γίνετα, ἥ οὐκ ἐπ' ἰστίαιται αἰσχύνην.  
SP 1320 D (longior) (Prov.) PA 1088 C (Prov.)  
*fons*: V. T., Prov. 9, 13

- Βασιλείου (Aβ)  
**273** (AβO) Ἰυνάσιον ταπεινωροσύνης ἡ ἐν τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασιν δια-  
τριβή.  
C. Par. 1, 1, 91 (f. 45r-v) (longior) (Basil.)  
PM 945 A (longior) (Basil.) PA 1177 B (longior) (Basil.)  
*fons*: Basil., Reg. br. tract. 289 (PG 31, 1285 B)

- 274** (AβO) Ἰυναικείας ἐπιθυμίας θέλων ὑπηρετεῖσθαι, ἀρετῆς φροντίζεν οὐ βού-  
λει.

- 275** (AβO) Ἰυναιξὶν ὅσπερ τὸ ἀναπνεῖν οὖτω καὶ τὸ νηστεύειν οἰκείον ἐστί καὶ κατὰ  
φύσιν.  
*fons*: Basil., Hom. De jejum. 2, 2 (PG 31, 188 A-B)

- Φωτίου (Aβ) Διαδόχου (O)  
**276** (AβO) Γέλως τὰ τῆδε πάντα καὶ χεὶρὸς δρόμος.  
sent. 234 (Pisid.)

- Γρηγορίου (Aβ)  
**277** (AβO) Γαστήρ μέτρα φέρουσα τέχ' ἂν παθέσσαν ἀνάσσει.  
*fons*: Greg. Naz. Carm. II, II, 6, 69 (PG 37, 1547 A)

- Σιρόχ (β)  
**278** (Aβ) Γνώσις ἀσυνέτου ἀδιεξέταστοι λόγῳ.  
*fons*: V. T., Sirach 21, 18

- Σιρόχ (A)  
**279** (Aβ) Ἰυνὴ ἀγαθὴ μερὶς ἀγαθῆ, καὶ ἐν μερὶδι φοβουμένων τὸν Κύριον δοθήσε-  
ται.  
SP 1316 D (longior) (Ecol.) PA 1085 D (amplior) (Ecol.)  
*fons*: V. T., Sirach 26, 3

- Σιρόχ (V)  
**280** (Aβδ) Ἰενοῦ πρῶτος ἐν ἀποκρίσει λόγῳ, ἵνα συνήσῃς.  
PA 1201 D (Ecol.)

**271** / ὁ non habet fons ei... καὶ ei] εἶτε... εἶτε καὶ PA **272** ἄφρον L / ἄφρων] ψωμοῦ SP  
PA fons **273** / γομν. γέμ fons ἐστὶν post rarenoopp. C. Par. PM **274** γυναικείας L **275** καί' om. O / γυναιξὶ δέ fons **277** μέτρῳ L τέχα L πάθειν L ἀνάσσει BO ἀνάσσει Boiss. **279** μερὶς ἀγαθῆ om. A / καὶ non habet fons τὸν non praeb. SP PA fons **280** συνήσας L / γίνου PA

Σιρόχ. (P)

- 281** (Aβδ) Ἰυναικὸς ἀγαθῆς μακάριος ὁ ἀνὴρ. Ἰυνὴ ἀνδρεία εὐφραίνει τὸν ἀνδρα  
αὐτῆς, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ παληρόσει ἐν εἰρήνῃ.

SP 1316 D (amplior) (Ecol.) PA 1085 D (longior) (Ecol.)  
*fons*: V. T., Sirach 26, 1-2

Δημοκρίτου (Aβ) Δημοκράτους (O)

- 282** (AβO) Γνώσασα μίαν ἡ φύσις τοῖς ἀνθρώποις δέδωκεν, δύο δὲ ὧτα, ἵνα  
διαστάσινα ὦν λέγομεν παρ' ἑτέρων ἀκούομεν.

GBW 140 PM 941 A (Ex Epict. et Isocr.) CPG 2, Ap. V, 53e (Epict.) Ar. Pr. Math.  
31

cf.:

a) GBM 135 (διὰ τί μίαν μὲν γνώσασα ἔχομεν...) C. Par. 3, 22, 5 (f. 114r) (Demosthen.)

= (Exe. Par. p. 54, adn. 5, n. 455) (ἐπωτῆρις διὰ τί... εἶπεν...) = PM 940 D  
(Demosthen.) Gnom. Basil. 169, 4 (ὁ αὐτὸς [scil. Δημοθένης] ἐρωτῆρις διὰ τί... εἶπεν)

b) App. Gnom. 68 (Κατάθης ἔλαγε τὴν φύσιν ἡμῶν δέδωκεναι...)

c) Stob. 3, 36, 19 (Ζῆνων... «νέκνωσε – εἶπεν – ἡ φύσις...»)

d) Gnom. Basil. 177, 2 (ὁ αὐτὸς [scil. Δίων] εἶπε, διατάξας μεμηχανοῦσθαι τὴν φύσιν ἡμῶν...)

- 283** (Aβ) Ἰῆρας καὶ πηνία, δύο τραύματα θυοθεράπνευτα.

cf. sent. 721

PM 920 B (Democrit.) PA 1056 A (Chrysost.) GBW 135 GBB 171 Exe. Vind. 30 Gnom.  
Vat. 532 (ὁ αὐτὸς [scil. Στρατόνικος] ἔφη...) CPG 2, Ap. V, 41 B (Herod.)

- 284** (AβδO) Δημόκριτος τοὺς εὐπρεπεῖς καὶ ἀπαιδεύτους ὁμοίους εἶπεν εἶναι ἀλαβὰ-  
στροφὴ γέμοντι ἕξος.

C. Par. 3, 18, 39 (f. 112r) (Diogenis) PM 928 B (Diogenis)  
GBB 199 (Democrit.) Gnom. Vat. 336 (Theophrast.)

*fons*: Democrit., fr. 302, p. 222 adn. 4 D. K.

- 285** (AβO) Δόξα καὶ παῖς τοῦ ἀνὴρ συνέσεως οὐκ ἀσφαλῆς κτήματα.

Stob. 3, 4, 82 (Democrit.) C. Par. 3, 13a, 5 (f. 104r) (Caton)  
PM 800 A (Caton.) GBW 44 CPG 2, Ap. VI, 35a (Diogen.)

*fons*: Democrit., fr. 77, p. 160 D. K.

scholium ad sent. (A): «(περὶ τῶν βιωτικῶν λέγει περυσάσεων»

- 286** (Aβ) Διεσώθη ἀπὸ καχύματος ἀνὴρ νοήμων.

SP 377 C (longior) (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 10, 5

**281** in duas partes sententiam divisit β / post ἀνὴρ add. καὶ ἀρεθὸς τῶν ἡμερῶν αὐτοῦ  
δυσκῆτος PA fons **282** lemma: Ἀνιχορὶ (ou B ἔδοκεν O ἀκούομεν Boiss. / διὰ τοῦτο praem.  
Ar. Pr. Math. ἡ φύσις post τοῖς ἀνθρώποις GB PM CPG ἔδωκεν ἡμῶν ἡ φύσις Ar. Pr. Math.  
δυσκῆτον CPG ἑτέρῳ Ar. Pr. Math. **283** / τραύματι] πράγματα PA **284** post 317 et 322  
sententiam pos. O εὐπρεπεῖς] ἀρεπεῖς δ εἶπεν ὁμοίους A εἶνα εἶπεν O ὅσους O / εὐπρεπεῖς] εὐαδείς  
C. Par. PM Gnom. Vat. εἶπεν] ἔφη C. Par. PM ἔφησεν GB Gnom. Vat. fons δι. γέμοντι]  
ἀλαβαστροφὴ ἔχουσιν C. Par. PM Gnom. Vat. ἕξος fons **285** / συνέσεως] ἐνέσεως Stob. CPG  
fons φρονήσεως C. Par. PM ἀσφαλῆς Stob. CPG fons **286** καχύματος L / ἀνὴρ] υἱός SP fons

- 287** (Aβ) Δεσραμμένη καρδία τεκταίνει κακῶς.  
M 92 SP 89D (Prov.) SP 281A (longior) (Prov.) SP 369C (longior) (Prov.) PA 1108A (longior) (Prov.) PA 1205D (longior) (Solom.) PA 1209D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 6, 14
- 288** (Aβ) Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεται λοιδωρίας· ὁ δὲ ἄφρων ταύταις συμπιέχεται.  
M 104 (Solom.) SP 93D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 20, 3
- 289** (Aβ) Δόλος ἐν καρδίᾳ τεκταινόμενου κακῶς.  
PA 1080D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 12, 20
- 290** (Aβ) Δύο αἰτοῦμαι πρὸς τὸν Θεὸν πρὸ τοῦ με ἀποθανεῖν, μάταιον λόγον καὶ ψεῦδος μακρὰν ἀπ' ἑμοῦ ποιῆσαι. Βδέλνυμα γὰρ Κυρίῳ χεῖλη ψευδοῦ.  
*pars secunda:* SP 432D (Prov.) PA 844C (Prov.)  
*fons:* *pars prima:* V. T., Prov. 24, 30-31  
*pars secunda:* V. T., Prov. 12, 22
- [<sup>1</sup>Ισοκράτους] (A)
- 291** (Aββ) Δίκαιοι ἀπολάουσιν ἐν πλούτῳ ἔτη πολλά· ἄδικοι δὲ ἀπολύνται συντόμως.  
*fons:* V. T., Prov. 13, 23
- <sup>1</sup>Ισοκράτους (β)
- 292** (Aββ) Δοκίμαζε τοὺς φίλους ἕκ τε τῆς περὶ τὸν βίον ἀτυχίας καὶ τῆς ἐν τοῖς κινδύνῳ καινωπίας. Τὸ μὲν γὰρ χρυσὸν ἐν πυρὶ δοκιμάζοιεν, τοὺς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίας διαγνώσκουσιν. Οὕτω δ' ἂν ἄριστα χρήσαιο τοῖς φίλοις, ἔαν μὴ προσμένης τὰς παρ' ἐκείνων δεήσεις, ἀλλ' αὐτεπαγγέλτως ἐν τοῖς καιροῖς βοήθῃς.  
*pars prima:* GBW 149  
*pars secunda:* C. Par. 3, 5a, 18 (f. 92r) (Isocr.) PA 849B (Isocr.)  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 25 p. 6
- 293** (Aββ) Δύο ποιοῦ καιροὺς τοῦ λέγειν, ἡ περὶ ὧν οἶσθα ἡ περὶ ὧν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἐν τοῖς γὰρ μόνος ὁ λόγος τῆς ἀγῆς κρείττων, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἄμεινον ἀγῆν ἢ λέγειν.  
M 95 Stob. 3, 34, 6 (Isocr.) PM 848A (Isocr.)  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 41 p. 10
- 
- 287** / τεκταίνεται SP PA fons **288** / ἀνδρὸς SP πᾶς δὲ ἄφρων SP fons ταυταίαις M τοῖς SP τοῦτοῦτος fons ἐμπιέχεται M SP **290** / πρὸς-Θεὸν] παρὰ σοῦ, μὴ ἀφ' ἐκείνης μου χάριν fons με post ἀποθανεῖν fons ψεῦδος-ποιῆσαι] ψευδὴ μακρὰν μου ποιῆσον fons γὰρ non praeb. SP PA fons Κυρίῳ SP **291** lemma: <sup>1</sup>Ισοκράτους (A) ante **292** ponendum / ἀπολάουσιν] ποιήσουσι fons **292** lemma: <sup>1</sup>Ισοκράτους quod ante **291** praeb. A, huc transponendum τε om. δ' ἀτυχίας] εὐτυχίας AB8 ἡτυχίας L ἀτυχίας corr. ex fonte ἀτυχίας] εὐτυχίας δ' διαγνώσκουσιν] γινώσκουσιν A δοκιμάζουσιν δ' διαγνώσκουσιν B τοῖς φίλοις] τοῖς φίλους L προσμένη P προσμένη V αὐτεπαγγέλτως β βοήθεις A / τε om. C. Par. PA ἐν τῷ πυρὶ fons δοκιμάζουσιν] βαρυνόμενοι fons διαγνώσκουσιν fons γινώσκουσιν PA οὕτως-χρήσαιο] οὕτως ἄριστα χρήσαιο fons αὐτεπαγγέλτως αὐτοῖς fons **293** καιροὺς τοῦτο δ' ἀναγκαῖον B ἀγῆς] scr. A κρείττων] κρείττων scr. B ἐν<sup>2</sup>] ἔαν L / οἶσθα σαφὲς M Stob. PM fons

- 294** (Aββ) Δέον τοῦτο γινώσκειν, ἵνα καὶ τὰ τῶν ποιητῶν βέλτεστα μαθάνωμεν, καὶ τῶν ἄλλων σοφιστῶν – εἴ τι χρήσιμον εἰρήκασιν – ἀναγινώσκωμεν. Ὡς περὶ γὰρ τὴν μέλειταιν ὁρῶμεν ἐπ' ἀπαντα μὲν τὰ βλαστήματα καθιζάνουσιν, οὕτω δὲ καὶ τοὺς παιδείας ὁρεγόμενους μηχανοὺς μὲν ἀπείρους ἔχειν, πανταχόθεν δὲ τὰ χρήσιμα συλλέγειν. Μόλις γὰρ ἔν τις ἐκ ταύτης τῆς ἐπιμελείας τὰς τῆς φύσεως ἀμαρτίας ἐπικαρτῆσται.  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 51 pp. 12-13
- 295** (Aβ) Δέον μὴ μηχανοποιεῖν, ἀλλ' ὁ καλὸς καὶ ἐλαττοτεῖν παρεσκεύασται.
- 296** (Aβ) Δεῖ παρὰ τὰ γέλοια μὴ σπουδάζειν, μὴδὲ παρὰ τὰ σπουδαῖα τοῖς γέλοις χαίρειν· τὸ γὰρ ἄκαιρον πανταχοῦ λυπηρόν.  
PM 997B (Isocr.) PA 972A (Isocr.)  
*pars secunda:* τὸ γὰρ – λυπηρόν: M 345 Exc. Vind. 66  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 31 p. 8
- 297** (Aββ) Διαγρόρας ἰδὼν φθονερὸν λυπούμενον ἔφη· « ἡ τούτῳ μέγα κακὸν συμβέβηκεν, ἢ ἄλλῳ μέγα ἀγαθόν ».  
Stob. 3, 38, 50 (Bion.) C. Par. 3, 70, 1 (f. 120r) (Bion.) PM 961B (Bion.) PA 969B (Bion.) GBB 191 GBB 189 (Democrit.) App. Gnom. 48 (Democrit.) Gnom. Vat. 158 (Bion.) Gnom. Vat. 226 (Democrit.) Gnom. tin. p. 468, n. 8 Gnom. Basil. 176, 10 (Dion.)  
cfr. Gnom. Vat. 334; Gnom. tin. p. 470, n. 1 et n. 9
- 298** (Aβ) Δύο νομίζω κάλλη κατὰ ἀνθρώπους πλανάσθαι, οὐράνιον καὶ πένδημον· ἂλλὰ τὸ μὲν οὐράνιον ἄχθεται θνητῷ κάλλει δεδιμένον καὶ ζῆττει πρὸς οὐρανὸν ταχὺ φεύγειν· τὸ δὲ πένδημον ἔφορπται κάτω καὶ ἐγχευόμεν περὶ τοῖς σώμασιν.
- [<sup>1</sup>Ιωάννου] (δ)
- 299** (Aββ) Δικτυὸν ἔσται πολύνηλον ἢ τῆς κακίας μέθοδος· ὁ μερικῶς συμπλάκει περιεχτικῶς σφίγγεται.  
M 93a  
*fons:* Marc. Erem., De lege spirit. 173 (PG 65, 925C)
- 300** (Aβ) Δυσέμερον ἢ καὶ παντελῶς ἀνεύμερον ἐν πεφυμένῳ βίῳ τὸ καλόν.  
C. Par. 1, 7, 17 (f. 71r) (Phil.) PA 1193C (Phil.)  
*fons:* Phil., De fuga et inv. 26, vol. 3, p. 143, 1-2
- 
- 294** ἀναγινώσκουσιν P καθίζουσιν δ' δεῖ] δὴ δB [recte Boiss.] παιδείας VB μὲν<sup>2</sup>] μετὰ L ἀπείρους A ἐκ ταύτης τῆς ἐπιμελείας om. A / δέον-ἀναγινώσκουσιν] δεῖ καὶ τῶν ποιητῶν τὰ βέλτεστα μαθάνειν καὶ... ἀναγινώσκουσιν fons post καθίζουσιν praeb. ἀπ' ἐκείνου δὲ τὰ βέλτεστα λαμβάνουσιν fons **296** τοῖς γέλοις] τὸν γέλοιο Boiss. ex fonte / δεῖ-χαίρειν] ἔσται μὴ... μηχανὸς παρὰ τὰ γέλοια σπουδάζων, μηχανὸς... χαίρων fons μὴ παρὰ γέλοια σπουδάζει, μηχανὸς... χαίρει PM PA γὰρ om. M Exc. Vind. **297** φθονερὸν] πορνεῖον A / Διαγρόρας] Bion ὁ σοφιστῆς Stob. C. Par. PM PA ὁ αὐτὸς (scil. Bion) Gnom. Vat. <sup>1</sup> ὁ αὐτὸς (scil. Δίων) Gnom. Basil. Δημόκριτος GBB ὁ αὐτὸς (scil. Δημόκριτος) App. Gnom. Gnom. Vat. <sup>2</sup> τίς σοφὸς Gnom. tin. τινα φθονερὸν Stob. C. Par. PM PA Gnom. Vat. <sup>1</sup> Gnom. Basil. λυτούμενον] σφῶδρα κετυόμενα Stob. Gnom. Basil. C. Par. PM PA σφῶδρα συρκευόμενον Gnom. Vat. <sup>1</sup> ἔφη] εἶπεν Stob. C. Par. PM PA Gnom. Basil. ἔφη· ἢ] δέοντερον – εἶπεν – εἰ μὴ Gnom. Vat. <sup>1</sup> τι κακὸν Gnom. tin. συμπέβηκεν] γέγονεν Gnom. Vat. <sup>1</sup> τούτῳ] τοῦτο C. Par. ἄλλῳ] ἐτέρω GBB ἀγαθόν] καλόν GBB **298** δεδιμένων A ταχὺ] ταχέως L **299** ὁ] ὁ Boiss. μερικῶς... περιεχτικῶς B συμπλέγγεται O] ὁ] fons ἐμπιέχεται καὶ ἀμείνων M ἐμπρ., ἐπὶ ἀμείνων fons **300** / δυσέμερον γὰρ fons

- 301** (Aβ) Δυσχερήςωτος ἡ πλάνη ὅταν διαδοῖμένη χρόνῳ πολλῷ.  
*fons:* Phil., fr. p. 105 n. 5 H.
- 302** (Aβ) Δικαίου ὅπως βόωνται ψυχὴν ἀσθενοῦσαν.
- 303** (Aβ) Δικάζειν ὅλως ἢ δικίας κινεῖν τὸν ἀφθαρείας ὁρεγόμενον, οὐ καλόν.  
*cf. sent. 257*
- 304** (Aβδ) Δαιμόνων στήριγμά ἐστιν ἡ ὑπερργασία.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 23 (PG 88, 965 B)
- 305** (AB) Δικαστὴς ἀπάνθρωπος καὶ Θεοῦ ἀντίπαλος, καὶ βασισηγίας βίζα ἡ ὑπερργασία.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 23 (PG 88, 965 C)
- 306** (Aβ) Δίδου σῆ κοιλιὰ τροφὴν ἐμπιπλῶσαν καὶ εὐπερτον, ἵνα διὰ μὲν τῆς πληγμονῆς τὴν ἀπληστον αὐτῆς γνώμην ἀποστήσωμεν, διὰ δὲ τῆς ταχείας διαπνεύσεως, τῆς πυρῶσεως ὡς μάστιγος λυτροῦσθαι.
- 307** (Aβ) Δυνάμενός τις ὑποῖσθαι καὶ ἐκφεύγων τὸ ὕψος, φιλόσοφον καὶ φιλόδοξον ἔργον δεικνύει.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 25 (PG 88, 1001 C)
- 308** (Aβδ) Διελθεῖν ἀγάπτην οὐδὲν οὕτω πέφυκεν, ὡς ἡ παρηγορία καὶ μῖστος ἐργάζεσθαι.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1033 C)
- 309** (Aβ) Διεστραμμένη ψυχὴ αὐτοπαρεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀνάλειψαν.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1060 C)
- 310** (Aβ) Δεδόκαται σύννοιαν οἱ δαίμονες, ὡς οἱ λαγῶοι τοὺς κύνας.  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 6 (PG 88, 805 A)
- 311** (Aβθ) Δακρύων καὶ στεναγμῶν καὶ λυτῆς γέμει πᾶς ὁ βίος ἀνθρώπου, καὶ πάντα γῆς ἀγαθὰ σπουδάζας ἔχει.
- 312** (Aβ) Διηλεκτῶς φοβούμενός τις τὸν θάνατον πᾶσαν ἡμαρτίαν ὡς ἰὸν ὄρεως διαφεύγει.
- 313** (Aβδ) Διόδοι πολλὰς κακασύνθετος ὅπως ψυχῆς διεστραμμένης τὸν σκαλὸν τρόπον.  
M 103 C. Par. 3, 8a, 16 (f. 98r) (Socr.) (= Exc. Par. p. 79, n. 16)  
*fons:* Aesop., sent. 33 p. 255 et 7 p. 266
- 301** / πολλῷ χρόνῳ **302** ὅπως **B** **304** / ὑπερργασία ἐστὶ... δαιμόνων στήριγμα *fons* **305** ὑπερργασία *codd. et Boiss. / δικαστὴς ἀπὸν*, Θεοῦ ἀντ., βλασ. βίζα, ἀγῆ, ὑπερργασίας *fons* **306** καὶ om. **L** μάστιγας *scr. L / τῇ σῆ *fons* 307 καί<sup>2</sup> om. AB [suppl. Boiss.] φιλόδοξον *scr. A / τότε φιλόσοφον καὶ φιλόδοξον δεικνύμεθα, ὅτε δυνάμενοι ὑποῖσθαι τὸ ὕψος ἀποφεύγοντες ἀνεπιστάτους *fons* 308 καὶ om. δ / οὐδὲν γὰρ οὕτως διαδίδει ἀγάπην, ὡς ἡ παρηγορία πέφυκε, καὶ μῖστος ἐργάζεσθαι *fons* 309 ἑαυτὴν AB 310 σύννοιαν] μετὰ τοὺς *L* οἱ<sup>2</sup> om. *A / δεδόκαται γὰρ *fons* λαγῶοι] κατέπαι *fons* 311 γέμει *B* πᾶ ἀγαθὰ *L* ἔχει *O* 312 τις φοβούμενος *L* 313 / τῆς ψυχῆς et om. διεστραμμένης *C. Par. (Exc. Par.)****

- 314** (B) Δέδοται καὶ κακοῖς ἄγρια.  
CPG 2, GCM 2, 85  
*fons:* Aesop., sent. 34 p. 255 et sent. 196 p. 291
- 315** (Aβδ) Δούλῳ γενομένῳ (δοῦλῳ) δουλεύειν φοβοῦ.  
ἀμνημονεῖ γὰρ ταῦτος ἀργήσας ζυγοῦ.  
Men. Comp. 1, 108–109 Men. Comp. 2, 115–116  
*pars prima:* Men. Mon. 207  
*fons:* Aesop., sent. 35 p. 255 et sent. 197 p. 291
- Τῷ Χρυσοστόμῳ (Aβδ)
- 316** (Aβδθ) Δεῖ ἡμᾶς οὐ μόνον βουλεύεσθαι τὰ φίλα Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγαθὰς ὁρμὰς δεικνύναι ταῖς πράξεσιν.
- Τῷ Χρυσοστόμῳ (O)
- 317** (Aβθ) Δεινὸν οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων, οὐ πενία, οὐ νόσος, οὐχ ὕβρις, οὐχ ἐπὶ φρενί, οὐχ ἀτιμία, οὐ θάνατος, ἀλλὰ δεινὸν ἡ ἡμαρτία.  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 5, 2 (PG 49, 70)
- Ἀντιόχῳ (Aβδ)
- 318** (Aβδθ) Δι' ἀκοῆς μὴ μέμψῃ ποτέ τινα· νόησον προῶτον, καὶ τότε ἐπιτίμια. Πρὶν ἁλοῦσαι μὴ ἀποκρίνου, καὶ ἐν μέσῳ λόγων μὴ ἐπιβιάζει βῆμα, ὅτε θάνατος καὶ ζῶν ἐν χειρὶ γλώττης.  
*fons:* Antioch., Pandeet. 31 (PG 89, 1536 D): laudat Antiochus V. T., Sirach 11, 7
- 319** (Aβ) Δυνατοὶ εὐμαρῶς ἔχουσιν ἀδικῆσαι τοὺς ἀδυνάτους, ὡς ἰχθύες ἐν τῇ θαλάσῃ τοὺς ἥττονας ἑαυτῶν ποιοῦνται κατέβρωμα.  
*fons:* fortasse Antioch., Pandeet. 37 (PG 89, 1549 C)
- 320** (Aβθ) Δόξα ἀνθρωπίνῃ καὶ πλοῦτος εἰς γοῦν κατασκαρῶς καὶ τὸ κλέος αὐτῆς σβέννυται· δόξα δὲ ἀπερτῆς μένει εἰς τὸν αἰῶνα.  
*fons:* Antioch., Pandeet. 43 (PG 89, 1568 C)
- 321** (Aβ) Δωρεῖς ἐλάττωσις τοῦ δεδιωκότος ἀσθένεια.
- Τῷ Θεολόγῳ (δ)
- 322** (Aβδθ) Δόξης ἀεὶ φρόντιζε τῆς αἰωνίου·  
ἡ γὰρ παροῦσα ψεύδεται καθ' ἡμέραν.  
F 43 PM 936 B (longior) (Theolog.) PA 965 A (longior) (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 113–114 (PG 37, 924 A–925 A)
- 315** δοῦε om. *codd. suppl. Boiss. ad metrum servandum: ipsa ratione pro δοῦε insertit* σὺ Perry, Aesopica / γενομένη] γενοῦνός ἐτέρο *Men. Mon. 316* οὐ] μὴ *A* ταῖς om. *δ* **317** ante 284 pos. *sententiam O* οὐ θάνατος] καὶ θάνατος *β / οὐδὲν δεινὸν τῶν ἀνθρ. δεινῶν, ἀλλ' ἡ ἡμαρτία μόνον, οὐ πενία κ.τ.λ. *fons* οὐ θάνατος-ἡμαρτία] οὐ τὸ πένων δοκοῦν ἔοχατον εἶναι τῶν κακῶν ὁ θάνατος *fons* 318 lemma. in mg. *codicis B Boiss. vix legit Ἀντωνίου μέμψαι O* πᾶς ποτε *L* ἀποκρίνου] φέγγον *δ* λόγῳ *Boiss. ἐπιβιάζει O / δι' ἀκοῆς post μέμψῃ *fons* ποτε τινα non praeib. *fons* ἀλλὰ ante νόησον *fons* γλώσσας *fons* 319 θαλάσση *B / ὅσπερ γὰρ οἱ τέλειαι ἰχθύες ἐπεδρεύοντες, κατέβρωμα αὐτῶν τοὺς ἥττονας ποιοῦσαν ἰχθύας, οὕτως καὶ οἱ δυνατοὶ εὐμαρῶς ἔχουσιν τοῦ ἀδικῆσαι τοὺς ἀδυνάτους *fons* 320 / δόξα γὰρ *fons* καὶ πλοῦτος non praeib. *fons* δόξα δὲ ἀπερτῆς] ἡ δὲ τῆς ἀπερτῆς δόξα *fons* 322 ante 284 pos. *sententiam O****

**323** (Aβ80) Δικτύω κομίζειν ὄδωρ ἢ πλίνθον πλύνειν εὐπετές, ἢ κακίαν ποιωθεῖσαν χρόνῳ πολλῷ ἐν ἀνθρώπου ψυχῇ ἐξείλεν δυνατόν.

PM 989 A (Theolog.) PA 1197 D (Theolog.)  
pars prima (usque ad eūteretē) proverbium. cf. ex. gr. CP I, Plat. Boiss. 31, CPG I, Z VI, 48 CPG 2, D VII, 50

**324** (Aβ) Διακρίνειν ἐπιστημῶνως τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ τελευτέρας ἐξέως καὶ γεννησασμένων αἰδοθητρίων ἑστίν.

**325** (β80) Αἰδοῦντι Θεῷ τὰ ἀγαθὰ τὴν χάριν ὁμολόγη· ταμειομένην δὲ μὴ δυσχεραίνε. ἤμεινον γάρ ἢ ὥς ἂν ἡμεῖς προοιδόμεθα διουκεί Θεός τὰ ἡμέτερα.

pars secunda. sent. 37 M 12

**326** (Aβ80) Δεινὸν δρᾶκοντες καὶ κακοῦργον ἀσπίδες·  
διτλῇ γυναικὸς δεινότης ἐν θηρίοις.

F 47 PA 1089 C (Chrysost.)  
fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 117–118 (PG 37, 925 A)

**327** (Aβ8) Δεινὸν ὑστεροβουλία, καὶ τὸ τρυκαῦτα τῆς ζῆμίας αἰδοθᾶνεσθαι.

fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 24 (PG 36, 392 C)

**328** (Aβ) Δυσόληπτον τὸ ἀγαθὸν τῇ ἀβρωτῇ φύσει, ὥστερ καὶ πῦρ ὀλῆ τῇ ὕγρο-τέρᾳ. Ἐτοίμοι δὲ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ μετουσίαν οἱ πλείστοι καὶ ἐπιτήδειοι.

C. Par. I, 2, 51 (f. 48r) (Theolog.) PM 1016 A (Theolog.)  
PA 980 C (Theolog.) PA 1081 D–1084 A (Theolog.)

pars prima: SP 1380 D (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 2, Apolog. 12 (PG 35, 421 A)

**329** (Aβ) Δέον εὐμετακινήτους μὲν εἶναι πρὸς τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χειρόνος, ἀκινήτους δὲ πρὸς τὸ χειρόν ἀπὸ τοῦ βελτίονος.

C. Par. I, 2, 37 (f. 47r) (Theolog.) PM 865 B (Theolog.) PA 829 A (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 44 (PG 36, 421 B)

[Βασιλείου] (O)

**330** (Aβ80) Δουλὸς ἐμοὶ πᾶς σκαιός, ἐλευθέρος [δ'] ὅστις ἄριστος.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 26, 29 (PG 37, 853 A)

Βασιλείου (Aβ)

**331** (Aβ80) Δυσάγων ἔστιν πρὸς ἀρετὴν τὸ νέφος τῶν ἀνθρώπων διὰ τὸ πρὸς ἡδονὴν πολιάκις ἐπιρρετές.

fons: Basil., Hom. In Ps. I, 1 (PG 29, 212 B)

**323** δικτυον β [recte Boiss.] εὐπετές] ἐν πηγαῖς δ ἢ πλίνθον πλύνειν εὐπ. {πλύνειν πλύνειν} A ποιωθεῖσαν] παρθεῖσαν P ἐν ἀνθρώπου ψυχῇ om. O / 4] καὶ PM PA εὐπετέστερον PA ποιωθεῖσαν] φουθεῖσαν PM PA δυνατόν om. PA **324** τό om. Boiss. αἰδοθητρίων A **325** διδόντι δ προοιδόμεθα] προνοούμεθα L δ προνοούμεθα B προνοούμεθα Boiss. προοιδόμεθα correxi sent. 37 et M secutus δ Θεός δ / γάρ om. sent. 37 M **326** in duas partes distinguit sententiam A **327** ζῆμίας] σωτηρίας AB αἰδοθᾶνεσθαι] ἐπαρσᾶνεσθαι δ **328** δέ om. β / δυσόληπτον μέν C. Par. PM PA fons τὸ πῦρ PM PA καὶ ante πρὸς add. C. Par. τὴν om. PA / μετουσίαν] ἐργασίαν C. Par. PM PA **329** / ἀπὸ] ὑπὸ C. Par. **330** lemma: ante 331 ponendum sententiae 327 inxist δ δ ὅστις codd. (δὲ A): δ om. Boiss. **331** / ἐστίν non praeb. fons καὶ διὰ fons πολιάκις non praeb. fons

**332** (Aβ) Δυσμεταχειριστότατον ἔχθρας εἶδος ὁ φόβος· τοὺς μὲν γάρ ἄλλως δυσμενεῖς ἡμερωτέρους ποιοῦσιν αἱ εὐεργεσίαι, τὸν βάσκανον δὲ καὶ κακοήγη τὸ καλὸς παθεῖν πλεον προσεργίξει.

fons: Basil., Hom. De invidia 3 (PG 31, 376 D–377 A)

**333** (Aβ8) Δύο σοι νόμισον εἶναι θυματέρας, τὴν εὐπράδειαν τὴν ἐνθάδε καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ μὴ θελήσεις τὰ πάντα δοῦναι τῇ κρείττονι, μέρισον ἐξ ἴσης τῇ τε ἀκαλόαστῳ παιδὶ καὶ τῇ σώφρονι, μὴ τὴν ἐνταῦθα διαγωγὴν ὑπέροπλουτον δέλεις, γυνμὴν δὲ τὴν ἄλλαν καὶ βέλους ἡμμεσεμένην.

fons: Basil., Hom. Dicta temp. fam. 8 (PG 31, 325 D)

**334** (Aβ8) Δικαίον κρείττου ἔστιν ἴσας πρὸς ἴσας μὴ ὀρίξειν τὰς ἀντιδόσεις, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρβαντα τοῦ κακοῦ μετὰ προσθήκης ἀποτίσαι τὰ ὀφειλόμενα, εἰ μέλλοι αὐτός τε ταῖς τιμωρίαις βελτίων γενήσεσθαι καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονιστέρους ποιήσιν τῷ ὑποδείγματι.

fons: Basil., Ep. 260, 2 (PG 32, 956 C)

**335** (Aβ) Δαπανητικὸν πλούτου ἡ θραπτεία τῶν δεομένων.

M 94 SP 1501 A (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In divit. I (PG 31, 281 B)

Πλάτωνος (A8)

**336** (Aβ80) Δυνασθεὶ τι καλὸν καὶ μὴ ποιεῖν οὐκ ἐπαινετόν· ἢ γάρ φόβου τοῦτο ἢ ἄγοι.

Εὐαγγέλιου (Aβ)

**337** (Aβ0) Δεινὸν ἔστι μέγα φρονεῖν μικρὰ πράττοντα.

SP 381 C (longior) (Evagr.) PA 1184 C (Evagr.)  
fons: Evagr., sent. 4 (PG 40, 1268 C)

Εὐαγγέλιου (O)

**338** (Aβ0) Δέον καὶ κακοῖς εὖ ποιεῖν, οὐ καθ' ὃ κακοὶ εἰσιν, καθ' ὃ δὲ ἀνθρώποι φύσει.

Βαββίου (Aδ)

**339** (Aβ80) Δεῖν ταῖς ἐκ λόγων παραινέσεσι τοὺς πταλόντας εἶκειν, ἵνα μὴ ταῖς ἐξ ἔργων ὅμῃ ποτε πεπαρθεῖεν ὀδύνας.

fons: Babr., Myth. 26, 13–15 p. 30

**340** (Aβ) Δεῖ τὸν πονηρὸν ἀνδρα μὴ αἰτεῖν ἀγαθὰ· κακὰ δὲ μᾶλλον αἰτούμενος ἐτοίμως παρέξει.

fons: fortasse Babr., Myth. 63, 13–14 p. 57

**332** / εὐεργεσίαι] εὐνοίαι fons **333** μέρισον-σώφρονι om. δ τὴν μὲν ἐνταῦθα L ἄλλαν] ἄλλων L / θελήεις fons μέρισον γοῦν fons **334** ἀποτίσθαι (ἀποτείνεσθαι;) A ἀποτίσαι δ μέλλει V γενέσθαι β / οὐ γάρ ἐστι δικαίον κρείττου et om. μὴ fons τοῦ non habet fons βελτίων ante ταῖς τιμωρίαις fons **335** δαπανητικὸν scr. A δαπανητικὸν L Boiss. / δαπανητικὸν γάρ SP fons **336** lemma. Πλάτων δ τι om. A δύνασθαι ποιεῖν τι δ ἐπαινετόν B ἀργούτος O **339** δέ L δ O πεπαρθεῖεν O παρθεῖεν δ παρθεῖεν Aβ παρπαρθεῖεν Boiss. ὀδύνας A **340** ἐτοίμως scr. A / τοὺς πονηροὺς οὐ δεῖ αἰτεῖν ἀγαθὰ· οὐ γάρ παρέδουσιν. Εἰ δὲ κακὰ τις αἰτεῖται, ἐτοίμως μᾶλλον παρέχεται fons

**341** (AβO) Δεῖ ταῖς ἡδοναῖς μὴδ' ὅλως ὑποπίπτειν, διὰ τὸ πικρὸν ταύταις ἐπαχο-  
λουθεῖν τέλους.

**342** (AβSO) Δέον τὰ τέλη τῶν πραγμάτων ἡμᾶς προορᾶν, καὶ οὕτως τὴν τούτων  
ἐγγείησιν ποιεῖσθαι.

PA 801 B-C (Chabr.)

*fons:* Babr., Myth. 182, 8-9 p. 165

Τωβία (ABδ)

**343** (AβSO) 'Ἐν ἀργίᾳ ἐλάττωσις πολλή. Μήτηρ ἐστὶν ἡ ἀργία τοῦ λιμοῦ, ἀδελφῇ  
δὲ τῆς καοτήs.

PA 1125C (Tob.)

*fons:* V.T., Tob. 4, 13

Βαββίου (AB)

**344** (Aβ) 'Ἐπιθυμίας εἰσιστράμενον τινα δουλεύειν οὐδεὶς λόγος καλοῦει ἰσχύσειε πρὸς  
τὸ μὴ πράττειν αἰετὶ τὰ καθ' ἡδονήν.

*fons:* Babr., Myth. 124, 21-22 p. 113

Βαρσίου (ABO)

**345** (AβO) 'Ἐν ἀμύλλαις πονηραῖς ὁ νικήσας ἀθλιώτερος· ἀπέργεται γὰρ τὸ πλεόν  
ἔχων τῆς ἀμαρτίας.

M 114 SP 172 B (Basil.) SP 268 D (longior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 63 (f. 43v) (Basil.) PM  
1017 B (Chrysost.) PA 1081 C (Basil.) PA 1164 A (Basil.) Gnom. Basil. 153, 5 (Βαρσῖβας,  
ὁ ἀπόστολος, ἐφη...)

*fons:* Basil., Hom. Adv. Irat. 3 (PG 31, 357 B)

**346** (AβO) 'Ἐθνος διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν φύσεως ἰσχνὴν λαμβάνει.

M 119a (Basil.) SP 333 A (Basil.)

*fons:* Basil., Reg. fus. tract. 6, 1 (PG 31, 925 B)

**347** (AβO) 'Ἐθνος χωριστὸς καὶ τοῖς ἀλόγους ἐστὶ δυσπορώτατος.

SP 33C (longior) (Basil.) SP 332 D (longior) (Basil.) PM 989 A (longior) (Basil.) PA  
1197 C-D (longior) (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In Mart. Jul. 4 (PG 31, 248 B)

**348** (Aβ) 'Ἐδει καθάπερ τὸν χρυσὸν καὶ τοὺς λίθους ἐν τῇ ὀφεί γινωρίζομεν, οὕτω  
καὶ τοὺς καλοὺς τῶν ἀνδρῶν αὐτόθεν διαγινώσκεισθαι καὶ μὴ μακροτέρως δεῖσθαι  
δοκιμασίας.

*fons:* Greg. Naz., Ep. 22 (PG 37, 57 A)

**341** μὴδὲ A ὅλος O ὑποπίπτων B **342** /δεῖ πρότερον προσκοποῦντα τὰ τέλη τῶν πραγμάτων  
καὶ οὕτω ποιεῖσθαι τὰς τούτων ἐγγειήσεις fons **343** μήτηρ γὰρ A μήτηρ μὲν L τοῦ λιμοῦ ἡ ἀργία  
L τοῦ om. O /ἐν τῇ ἀργείᾳ τῶν ἐλάττωσις καὶ ἐνδεῶς μεγάλῃ ἡ γὰρ ἀπερίττης μήτηρ ἐστὶ τοῦ λιμοῦ  
fons **344** ἡδοναῖς ἐν τῇ ἀποδοῦναι δουλεύειν ἐπιθυμίας εἰσιστράμενον τινα δουλεύειν ἰσχύσειε πρὸς τὸ μὴ  
πράττειν κ.τ.λ. fons **345** ante 343 sententiam pos. O ἀθλιώτερος ὁ νικήσας O /ἐν γὰρ fons  
πονηρίας PA ἀθλιώτερος ὁ νικήσας SP C. Par. PM PA Gnom. Basil. fons δόρυ ἀπέργεται  
(ἀπέργεται Gnom. Basil.) et γὰρ om. SP C. Par. PM PA Gnom. Basil. fons τό om. Gnom. Basil.  
πλεόν PA fons **346** ἔθνος A /έθος γὰρ fons ἰσχνὴν SP **347** /έθνος γὰρ SP fons  
**348** γινωρίζομεν AB καὶ μὴ δοκιμασίας om. L /ἐν non habet fons καὶ μὴ ante τὸν ἀνδρῶν praeb.  
fons

**349** (Aβ) Εὐκαίριως τὰς πρὸς φίλους αἰτήσεις ποιοῦν, τὸ δοκεῖν φεύγων εἶναι μοχθή-  
ρός.

Βαρσίου (δ)

**350** (Aβδ) 'Ἐν τῇ εὐδίᾳ ταύτῃ τοῦ βίου ὧν, ἐκδέχου ποτὲ καὶ χειμῶνα πραγμάτων·  
ἤξει γὰρ νόσος καὶ ἤξει πένια, οὐκ αἰετὰ πρύμναν ἱσταμένου τοῦ πνεύματος.

M 113a (Basil.) SP 1525 B (amplior) (Basil.)

*pars prima:* PM 1008 A (Chrysost.) PA 985 B (Chrysost.)

*fons:* Basil., Hom. In prim. Prov. 15 (PG 31, 417 D)

**351** (Aβ) Εὐεργετῆς κακῶν ἡ ἀσέβεια καὶ λίαν τολμηρὸν εἰς ἐγγείησιν.  
SP 1164 D (longior) (Theolog.) PA 780 C (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 21, In laud. Athan. 14 (PG 35, 1097 A)

Γρηγορίου (B)

**352** (Aβ) Εὐδακτόν ἐστιν ἡ πονηρία καὶ πανταχόθεν ἐκυντῇ περιπίπτουσα.

PA 845 A (Chrysost.)

*pars prima* (εὐδακτόν - πονηρία): proverbium: cf. Stob. 3, 2, 1

*fons:* Greg. Naz., Or. 4, Contra Julian. 1, 94 (PG 35, 628 C)

**353** (AβO) Εὐκόλον εἰς ἀπάτην τὸ πρὸς ἡδονὴν ἔστιν.

SP 1228 C (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 5, Contra Julian. 2, 4 (PG 35, 668 B)

Γρηγορίου (δ)

**354** (AβδO) 'Ἐν μόνον ἀνθρώποισι καλὸν καὶ ἔμπεδόν ἐστιν·  
ἐκπίδες οὐράναι.

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 15, 111-112 (PG 37, 774 A)

**355** (Aβ) Εὐκόλον τῷ πονηρῷ τὰ εἰς ἀπάτην σχήματα.

**356** (Aβδ) 'Ἐπὶ τοῖς ἀκούσιος ἐλαττώμασιν ἐκείσθαι μᾶλλον ἢ καθυβρίζεσθαι  
τοὺς ἀτυχοῦντας προσῆκεν.

M 113 (Basil.) cf. sent. 76

*fons:* Basil., Hom. In Ps. 14, 4 (PG 29, 257 D-260 A)

Ἰουστόρους (Aβδ)

**357** (Aβδ) Εὐδέβει τὰ πρὸς τὸν Θεὸν μὴ μόνον σέβων, ἀλλὰ καὶ τῇ πίστει ἐμμένων·  
ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς τῶν χρημάτων εὐπορίας σημεῖον, τοῦτο δὲ τῆς τῶν τρόπων  
καλοῦ ἀγαθίας τεκμήριον.

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 13 pp. 3-4

**358** (Aβδ) 'Ἐβλίψε σαυτὸν μὴ σκυθρωπὸν εἶναι, ἀλλὰ σύννοον· δι' ἐκεῖνο μὲν γὰρ  
αὐθάδης, διὰ δὲ τοῦτο φρόνιμος εἶναι δόξεις.

M 130

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

**349** τὰς] τὰ B τῷ A **350** καί' om. L /ταύτῃ om. et ὧν ante τοῦ βίου praeb. PM PA  
ὧν om. SP **351** εὐεργετῆς malit Boiss. /εὐεργετῆς SP εὐεργετῆς PA εὐεργετῆς γὰρ fons ἡ om. PA  
**352** /ἐστὶν om. PA πανταχόθεν] πάντοθεν PA **353** /εὐκόλον γὰρ fons εἰς] πρὸς SP **354** ἐν  
ἀνθρώποισι δ **356** τοῖς-προσῆκεν] ἀμεινων δ /ἐπὶ δὲ fons **357** P\* -τόν om. L δ /τόν Θεόν] τοὺς  
θεοὺς fons σέβων] θύων fons τῇ πίστει] τοῖς ὁμοίς fons **358** P\* δόξης AV σαυτὸν fons  
εἶναι ante μὴ σκυρ. praeb. fons

**359** (Aβδ) Ἐὐνάβου τὰς διαβολὰς καὶ ψευδεῖς ὤσιν · οἱ γὰρ πολλοὶ τὴν ἀλήθειαν ἀγνοοῦσιν, πρὸς δὲ τὴν δόξαν ἀποβάλλουσιν.

M 128 Stob. 3, 42, 7 (Isocr.) C. Par. 3, 5a, 2 (f. 90v) (Isocr.)

GBW 145 GBM 133 PM 784D-785A (Isocr.) PA 1165C (Democrit.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 17 p. 4

**360** (Aβδ) Ἐὰν ᾗς φιλομαθὴς ᾗ πολυμαθὴς, ἀ μὲν ἐπιστάσαι διαφύλαττε ταῖς μελέταις, ἀ δὲ μὴ μεμάνθηκας προσάμβανε ταῖς ἐπιστήμας. Ὀμοίως γὰρ αἰσχρὸν ἀκούσαντα χρῆσιμον λόγον μὴ μιθεῖν, καὶ διδόμενόν τι παρὰ τῶν φίλων ἀγασθὲν μὴ λαμβάνειν.

pars secunda: vd. sent. 103

fons: Isocr., Or. ad Dem. 18 pp. 4-5

**361** (Aβθ) Εὐημερία παράλογος ὕβρεως ἔργα προκαλεῖται.

C. Par. 3, 11, 9 (f. 102r) (Charicl.) (= Exc. Par. p. 64, n. 297)

PA 984A (Charicl.) PM 833A (ὁ αὐτὸς [scil. Σωκράτης] ἐρωτῆεις... ἔρη)

fons: Heliod., Aethiop. 5, 29, 4

**362** (Aβδ) Ἐγκαρτεῖται ἄσχει τοῦτων, κέρδους, ὀργῆς, ἡδονῆς, λύτης. Ἔσση δὲ τοιοῦτος, ἐὰν κέρδη μὲν εἶναι νομίζῃς δι' ὧν εὐδοκίμησεις, ἀλλὰ μὴ δι' ὧν εὐπορήσεις· τῇ δὲ ὀργῇ παραρηγόσιος ἔχῃς πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας, ὥσπερ (ἀν) πρὸς ἐκείτον ἀμαρτάνοντα καὶ τοὺς ἐλλοὺς ἔχειν ἀξιώσεις· ἐν δὲ τοῖς τεσσaroῖς, ἐὰν αἰσχρὸν ὑπολάβῃς τῶν μὲν οὐκ ἐκείτων ἄρχειν, ταῖς δὲ ἡδοναῖς δουλεύειν· ἐν δὲ τοῖς λυπηροῖς, ἐὰν τὰς τῶν ἐλλοῶν ἀτυχίας ἐπιβάλῃς, καὶ σαυτὸν, ὥς ἀνθρωπος ὧν, ὑπομυμήσῃς μάλλον.

Stob. 3, 1, 26 (amplior) (Isocr.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 21 pp. 5-6

**363** (Aβθθ) Εὐπιστον ἢ κουφότης.

**364** (Aβ) Ἔσο περὶ τὴν οὐκείαν ἐσθῆτα φιλόκαλος, ἀλλὰ μὴ καλῶπιότης. Φιλοκάλου μὲν γὰρ τὸ μεγαλοπρεπές, καλῶπιιστοῦ δὲ τὸ περίεργον.

M 127a

fons: Isocr., Or. ad Dem. 27 p. 7

**365** (AL) Ἐὰν ἀποδέχῃ τῶν φίλων τοὺς πρὸς τὸ φανύσασθαι χαριζομένους, οὐχ ἔξεις ἐν τῷ βίῳ τοὺς τὸ βέλτιστον ἀδικοῦντας.

**359** διαβολὰς L ἀποκλείτουσιν L / τὰς om. C. Par. τὴν μὲν ἀλγ. Stob. C. Par. GBW PM PA fons **360** ἦ] ἐσο V ἐσση P δὲ om. P / ἦ] ἐσει fons ταῦτα διαφύλαττε fons ἀγασθὲν ante παρὰ τῶν fons λαμβάνειν] λαβεῖν fons **361** προκαλεῖται codd. προκαλεῖται Boiss. / φηεῖν γὰρ... προκαλεῖσθαι C. Par. PM PA fons **362** ἔσση] ἔσση A νομίζης δ' ἔγε codd.: ἔγγης correxi fontem secutus; ἀν ἔγγης malit Boiss. ὥσπερ ἐν Boiss. fonte usus ὥσπερ] ὅπερ δ' ἀξιόσεν L ὑπολάβως AβP: correxi ex V, fonte et Boiss. ἐπιβάλῃς] βλήσεις V καὶ σαυτὸν] καὶ αὐτόν L ὥς-ὧν] ὥς ἀδύνατον δ' ὑπομυμήσῃς AL δ' ὧν χραιτέσθαι τὴν ψυχὴν αἰσχρὸν, τούτων ἐγκαρτεῖται ἄσχει κ.τ.λ. Stob. fons πάντων post ἀσχει praeb. fons ἔσση] ἐσει fons ὥσπερ-κα] ἦ περὶ σε Stob. λυπηροῖς] πονηροῖς Stob. fons σαυτὸν fons μάλλον om. Stob. ὑπομυμήσῃς. Μάλλον τῆραι κ.τ.λ. fons **363** praec. sententiae inunxit L εὐπιστον ἐστιν A εὐπιστον β **364** / ἐσο] εἶναι βοῦλου τὰ fons οὐκείαν non habet fons φιλόκαλον μὲν γὰρ] ἐσσι δὲ φιλόκαλον μὲν fons **365** inter 364 et 405 perit codicis B bifolium unum βέλτιστον A / τοῦς<sup>2</sup>-ἀδικοῦντας] τοὺς πρὸς τὸ βέλτιστον ἀπρεχθνομένους M fons

M 129  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 30 p. 7

**366** (AL) Εὐνοια καὶ χάρις πεδιόντων ἐστὶν, οὐ βλαζόμενων.

sent. 1136 PA 877D (Thesp.) GBW 96

**367** (ALθ) Εὐτυχῶν μέτρος ἴσθι, δυστυχῶν δὲ φόβος.

Stob. 3, 1, 172 (p. 124, 3-4) (Periandr.: PM 833C (Cyps.) PA 984B (Cyps.) Gnom. diaphor. apud Boiss. Anecd. 1 p. 114 (Aesop.) Gnom. Sept. Sap. apud Boiss. Anecd. 1 p. 140 (Periandr.)

fons: Periandr.: dict. 8, apud D. K., vol. I p. 65, 16-17

**368** (ALδ) Εὐτελοὺς δώρου εὐτόρω, μεγάλου δὲ ἀτόρω · ἀ ἔχω σοι προσάγω · διὸς αὐτοῦ ἄνερ ἔχεις.

**369** (ALθ) Ἐν μὲν τοῖς ἐσώτρους ὁ τῆς ὕμεως, ἐν δὲ ταῖς ὀμιλίαις ὁ τῆς ψυχῆς χαρκατῆρ βλάττεται.

C. Par. 3, 6, 18 (f. 94v) (Democrit.) (= Exc. Par. p. 76, n. 18)

PA 929B (Theognid.) Gnom. hom. 119A CPG 2, Ap. VII, 16i

App. Gnom. 123 GBW 20 Gnom. Basil. 165, 7 (ὁ αὐτὸς [scil. Δημόκριτος] εἶπεν...)

cf. Phot. 18

fons: Democrit., fr. 302, p. 222, 22-23 D. K.

**370** (ALδ) Εὐνάβου τὰς ἐπὶ τοῖς πότοις συνουσίας· ἐὰν δὲ σοὶ συμβῇ καιρός, ἐξανίστασο πρὸ μέθης· ὅταν γὰρ ὁ νοῦς ὑπὸ οἴνου φθαρεῖ, τὰ αὐτὰ πάσχει τοῖς ἀμυασι τοῖς τοῦς ἡνιόχους ἀποβαλοῦσιν· ἐκείνῃ τε γὰρ ἀτάκτως φέρεται διαμαρτάνοντα τῶν ἰδυνόντων, ἥ τε ψυχὴ πολλὰ σφάλλεται, διαφθαρείσῃς τῆς διανοίας.

fons: Isocr., Or. ad Dem. 32 p. 8

**371** (AL) Ἐὰν βοῦνι τινα ποιήσασθαι φίλον, ἀγαθόν τι λέγε περὶ αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀπαγγέλλοντας· ἀργὴ μὲν γὰρ φιλάς ἔταινος, ἔχθρος δὲ ψόγος.

sent. 762 GBW 148

pars secunda: Exc. Vind. 67

fons: Isocr., Or. ad Dem. 33 p. 8

**372** (AL) Εἰς ἀρχὴν κατασταθείς, μηδεὶ χρῶ πονηρῶ πρὸς τὰς διουμήσεις· ὧν γὰρ (ἀν) ἐκείνος ἀμάρτη, σοὶ τὰς αἰτίας ἀναδήσουσιν.

sent. 91 Stob. 4, 5, 21 (Isocr.) GBW 81 PM 780C (Solon.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 37 p. 9

**366** praec. sententiae inunxit L / χάρις καὶ εὐνοια sent. 1136 **367** / εὐτυχῶν μὲν fons δυστυχῶν] ἀτυχῶν (δὲ om. Gnom. diaph.) Stob. PM PA Gnom. diaph. fons **368** ὄσον L **369** βλάττεται] φάσκει O / κατῆρος App. Gnom. τῇ ὀμιλίᾳ App. Gnom. βλάττεται] δέκνεται App. Gnom. **370** P\* τοῖς<sup>2</sup> om. V ἀποβαλοῦσιν L / ἐπὶ] ἐν fons σοὶ συμβῇ] ποτὲ σοι συμπεῖσθαι fons φθαρεῖ] διαφθαρεῖ fons τὰ αὐτὰ] ταῦτά fons διαμαρτάνοντα fons ἰδυνόντων] εὐδυνόντων fons **371** / οἷς ἀν (ἐκ sent. 762) βοῦνι ποιήσασθαι φίλους (φιλότητος ἀσκήσεις GB) ... αὐτῶν sent. 762 GB fons ἀγαθόν τι] ἀγαθὰ GB ἀπαγγέλλοντας fons μὲν om. GB μὲν γὰρ om. Exc. Vind. μὲν post φιλάς fons **372** ὧν γὰρ (ἀν) ἀ γὰρ codd.: correxi fonte usus ἀμάρτε L / εἰς ἀρχὴν] ἀρχεν τῶν sent. 91 μηδεὶ ἀνδρὶ πονηρῶ χρῶ GB ἀμάρτε PM τῶ ἀρχοντι post αἰτίας add. PM ἀναδύσονται sent. 91 ἐπιδήσουσιν PM

**373** (AL) "Ἐσο τοῦτο γινώσκων, ὅτι τὰς ἡδονὰς ἐκ τούτου γνησίως ἔχουμεν, ἐν τῷ βᾶθυμειν καὶ τὰς πλῆθυσιν ἀγαπᾶν· εὐθὺς γὰρ αἱ λῦται ταῖς ἡδοναῖς παραπετήγηται, τὸ δὲ περὶ τὴν ἀρετὴν φιλοπονεῖν καὶ σωφρόνως τὸν ἑαυτοῦ βίον οἰκονομεῖν· ἀεὶ τὰς τέχνας εὐκαιροῦντες καὶ βεβαιωτέρας ἀποδιδῶσι· κακεῖ μὲν πρότερον ἡσθιέντες ὕστερον ἐκλυτθίσαν, ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὰς λῦτας τὰς ἡδονὰς ἔχουμεν. Ἐν ἀπαισι δὲ τοῖς ἔργοις οὐχ οὐτως τῆς ἀρετῆς μνημονεύομεν, ὥς τῆς τελευτῆς αἰσθῆσιν λαμβάνομεν· τὰ γὰρ πλείστα τῶν περὶ τὸν βίον οὐ δι' αὐτὰ τὰ πράγματα ποιοῦμεν, ἀλλὰ τῶν ἀποβανόντων ἔνεκεν διαπονοῦμεν.

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 46-47 pp. 11-12

**374** (ALO) "Ἐγκατα μωροῦ ἀγγεῖον συνεπαιγμένον.

*fons:* V. T., Sirach 21, 14

**375** (ALSO) "Ἐν στόματι μωροῦ ἡ καρδία αὐτοῦ, ἐν δὲ καρδίᾳ σοφοῦ τὸ στόμα αὐτοῦ.

M 125a

*fons:* V. T., Sirach 21, 26

**376** (ALSO) "Ἐσο μὴ ὀνειδιστικὸς, βαρὺ γὰρ, μὴδὲ φιλοπαιμητής, παροξυντικὸν γὰρ.

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 31 p. 8

**377** (ALO) "Ἐπὶ νεκρῷ μὴ θρήνηι, κοινὴ γὰρ ἡ ὁδὸς· ὁ δὲ φθάνων μακάριος.

SP 44D (Nil.)

*fons:* Nil., sent. 54 (PG 79, 1245A)

**378** (AL) "Ἐπιμέλειαν ποιοῦμένη πλείστην τῆς ὑγείας ὅταν τὰς λῦτας τὰς ἐκ τῆς ἀρεωστίας ἀναμνησθῶμεν.

**379** (ALS) Εἰ θέλεις γνωσθῆναι παρὰ Θεῷ, ἀγνοήθητι παρὰ ἀνθρώποις.

**380** (ALS) Σιγάχ (S)

"Ἐὰν εὖ ποιῇς γνώθι· τίνι ποιεῖς καὶ ἔσται χάρις τοῖς ἀγαθοῖς.

SP 1460A (amplior) (Ecol.)

*fons:* V. T., Sirach 12, 1

**381** (ALO) "Ἐν νόσῳ καὶ πενίᾳ ἐπὶ Θεῷ πεποθὼς γίνου· ὥστερ γὰρ ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἀνθρώπος δεκτός ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως.

*fons:* V. T., Sirach 2, 5

**373** ἐκλυτθίσαν A τῆς τελευτῆς] τῇ τελευτῇ codd. ἔνεκα L/ἔσο-γινώσκων]... εἰ κατεμάδοις fons καὶ τὰς ἡδονὰς ἐκ τούτων μάλιστα fons ἐν μὲν γὰρ τῷ fons γὰρ non praeib. fons ἑαυτοῦ] αὐτοῦ fons ἀπαισι] πᾶσι fons οὕτω fons **374** /ὥς ἀγγεῖον fons **375** P\*/μωρῶν... αὐτῶν fons ἐν δὲ καρδίᾳ] καρδία δὲ fons σοφῶν... αὐτῶν fons τὸ non habet fons **376** P\*S\*] βαρὺ] βαρὺ AL a verbo βαρὺ inc. S/ἀμνηστίας δ'ἔσται μὴ θύσεως ὧν... μὴδὲ φιλοπαιμίας ὧν, βαρὺ x. τ. λ. fons **377** μὴ om. O /μὴ θρήνηι ἐπὶ νεκρῷ SP ὁ-φθάνων] καὶ ὁ φθάνας SP **378** ὑγείας L πλείστην ποιοῦμεθα A **379** παρὰ om. S **380** εὖ ποιεῖς A/ἀγαθῶς σου SP fons **381** post 382 sententiam pos. O τῷ Θεῷ O ὥστερ γὰρ] ὅτι ὥστερ L/ἐν νόσοις fons ἐπὶ Θεῷ] ἐν αὐτῷ fons ὥστερ γὰρ] ὅτι fons οὕτως] καὶ fons ἀνθρώποις δεκτοὶ fons

Εὐαγγελίου (A)

**382** (ALSO) "Ἐν παντὶ τὸ οἰεσθαι τὸ εἶναι ἐμποδίζει.

SP 381C (Evagr.) PA 1184C (Evagr.)

cf. Sext. 537

*fons:* Evagr., sent. 5 (PG 40, 1268C)

Σολομώντος (A)

**383** (ALD) Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι.

SP 404C (amplior) (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 17, 17

Σολομώντος (S)

**384** (ALDS) "Ἐὰν ἐλέγχῃς ἀνδρα φρόνιμον, νοήσει ἀσθῆσιν.

M 107 SP 336B (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 19, 25

**385** (ALS) Εἰς ὅτα ἄφρονος μῆδεν εἴπῃς, μήποτε μυκτρίσῃ τοὺς σοὺς λόγους.

M 116 SP 1216C (Prov.) SP 337A (Prov.) C. Par. 1, 6, 58 (f. 69v) (Solom.) PM 813A (Solom.) PA 928C (Solom.) PA 1152B (Solom.)

*fons:* V. T., Prov. 23, 9

**386** (ALS) "Ἐν ἡμέρᾳ πλῆθυσιν μνησθήτη καὶ λυμοῖ.

*fons:* V. T., Sirach 18, 25

**387** (AL) "Ἐὰν ἰδῇς σοφόν, ὀφθαλμοῖς πρὸς αὐτὸν καὶ βαθυκοῦς θυρῶν αὐτοῦ ἐκπρίβετο ὁ πόνος σου.

SP 352A (longior) (Ecol.) PA 1092D (Prov.) Phot. 164

*fons:* V. T., Sirach 6, 36

[Μάρκου] (A)

**388** (AL) "Ἐκαστον τὸ οἰκεῖον πιέζει κακόν.

Ex Pindaro, Nem. 1, 53, ep. 3, fluxisse videtur.

[Μάρκου] (OS)

**389** (ALOS) Εἴ τις κόσμον ἐμίσησεν, οὗτος λύπην διέφυγεν.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 2 (PG 88, 656C)

**390** (ALOS) Εἰ δὲ τις πρὸς τι τῶν ὀρωμένων προστάθῃται κακῆγηται, οὐδέπω λύπῃς λελύτρωται.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 2 (PG 88, 656C)

**382** P\* ante praeo. sententiam pos. O τὸ δὲ οἰεσθαι δ τῷ εἶναι δ/εἰς τὸ εἶναι SP εἰς τὸ εἶδεναι fons τὸ εἶναι PA **383** post 384 pos. sententiam δ **384** ante 383 pos. sententiam δ/ἔὰν δὲ fons ἐλέγχῃς SP νοήσῃ] εὐφροσύνης SP αἰσθῆσαι M **385** μυκτρίσῃ S/εἴπῃς] λέγῃτε SP λέγε SP C. Par. PM PA fons τοὺς σου τοὺς M SP C. Par. PM PA fons σου λόγους M SP C. Par. PM PA λόγους σου fons **386** /μνησθήτη καιρὸν λυμοῦ ἐν καιρῷ πλῆθυσιν fons **387** /σοφόν] σωφόν SP PA fons σωφόν ἐκδορα Phot. βαθυκοῦς θυρῶν] σταθιμοῦς SP θυρῶν] τηρῶν Phot. **388** τὸν οἶκ. πιέζειν L/τὸ γὰρ οἰκεῖον πιέζει πᾶσι Pindar. **390** ὀρωμένων] εὐφροσύνης L οὐδέποτε OS



(Μάρκου)

**391** (ALO) Ἐννοϊαν οὐ προᾶξιν καλὴν ἔχων, γέλα· τοῦ σώματος γὰρ εἰ μὴ προδράμη νόος, ἁμαρτάνειν τὸ σῶμα δῆλον οὐ σθένει.

respicit Marc. Erem., De Lege spirit. 120 (PG 65, 920C)

**392** (AL) Ἐπὶ ζυγοῦ νοῦς εὐπαθοῦντος ἀστατεῖ· καὶ γὰρ διὰ ἀμπλακήματα κλαίει ποτὲ καὶ ἄλλοτε θρηνεῖ μάτην τὸν πλησίον αὐτὸν καθαίρειν ἡδονῶν σαφῶς λέγων.

respicit Marc. Erem., De Lege spirit. 145 (PG 65, 924A)

Αἰσώπου (A)

**393** (ALδO) Ἐράσμιον ἄνθρωπος καὶ ζῶον θεῖον· αἰφνίδιον δ' ἔλλυται θανάτῳ δοθεῖς.

fons: Aesop., sent. 36 p. 256 et sent. 142 p. 286 (sed. cfr. Maas, BZ 12 [1903] 306)

Αἰσώπου (S)

**394** (ALOS) Ἐνδον ἔχε τὰς μέψεις τῶν σῶν ἐχθίστων· ὅταν καλῇ καιρὸς σε, τ' ἄληθῆ φράζε.

fons: Aesop., sent. 37 p. 256 et sent. 28 p. 269 (sed cfr. Maas, BZ 12 [1903] 305)

**395** (ALδOS) Εὐήμερων μέμνησο καὶ τοῦ θανάτου.

fons: Aesop., sent. 38 p. 256 et sent. 198 p. 291

[Ἀριστοτέλους] (O)

**396** (ALO) Ἐν καιρῷ ἀνάγκης, καιρῷ δυσκαίρῳ ληφθεῖς, καὶ τοὺς τυχόντας ἄνδρας τοκέας λέγε.

fons: Aesop., sent. 39 p. 256 et sent. 108 p. 281

**397** (ALO) Ἐλευθέρον ἀδύνατον εἶναι τὸν πάθει δουλεύοντα.

Stob. 3, 6, 55 (longior) (Pyth.) Stob. 3, 18, 22 (longior) (Pyth.) PA 1200B (sine lemmate) GBW 121 Pyth. 23 CPG 2, Ap. 7, 9C (Pyth.) Pythag. Simil. 6, p. 500M. fons: Aesop., sent. 40 p. 256

**398** (ALO) Ἐκαστον ὑπεύθυνον ζῶν πράττει κακῶς

ὁ τρόπος ἀπελέγχει καὶ δῆλον ποιεῖ.

fons: Aesop., sent. 41 p. 256 et sent. 89 p. 278

**391** lemma: ante 388 (A) et 389 (OS) positum huc transponendum κακὴν pro καλὴν codd. νόος] ὁ νοῦς L προδράμη codd. / ἁμαρτήσας, μὴ αἰτιῶ τὴν προᾶξιν, ἀλλὰ τὴν ἔννοϊαν. Εἰ μὴ γὰρ ὁ νοῦς προέδραμεν, οὐκ ἂν τὸ σῶμα ἐπηκολούθησε Marc. Erem. **392** sic. codd.: mihi non perspicua δι' ἀμπλακήματα A / ὥς ἐπὶ ζυγοῦ ἀστατεῖ τοῦ ἡδυπαθοῦντος ὁ λογισμὸς, καὶ ποτὲ μὲν κλαίει καὶ ἀποδύρεται δι' ἁμαρτίας· ποτὲ δὲ πολεμεῖ καὶ ἀντιλέγει τῷ πλησίον, ἐκδικῶν τὰς ἡδονάς Marc. Erem. **393** post 394 pos. sententiam O δὲ ALδ δοθεῖς θανάτῳ O **394** σῶν om. O φράζειν O **395** εὐήμερόν L **396** καιρῷ δυσκαίρῳ] κακῷ δυσκόλῳ O καὶ om. L ἐν delendum ut metrum servetur (Perry, Aesopica) **397** εἶναι om. O / τόν om. Pythag. Simil. καὶ ὑπὸ παθῶν κρατούμενον add. Stob. PA GB Pyth. CPG **398** ὦν-κακῶς suppl. Perry, Aesopica, ex proverbiis δέλων scr. O

Ἀριστοτέλους (AS)

**399** (ALOS) Εὐμήχανον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ὁξέως τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς καιροῖς μεταβαλλόμενος.

cfr. sent. 1084

Ἱπποκράτους (ALS)

**400** (ALS) Ἐξ οὐδενὸς οὐδὲν ὁ ἄνθρωπος· αἰσχρὰ γὰρ μελέτη τοῦτον τέτοκεν καὶ ῥανίς ἀκάθαρτος.

**401** (AL) Εἰ ἐν ᾗν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἤλγεεν· εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν, ἐν <ᾗν> ᾗν καὶ τὸ ἰώμενον αὐτόν· οὐκ ἐξ ἐνὸς οὖν ἄλλ' ἐκ πλείονων.

**402** (ALO) Εὐνούχου φίλια καλαμίνη θύρα.

M 132a

**403** (ALO) Ἐὰν τοῖς τῆς ψυχῆς κομῶν ἀγαθοῖς ταῖς τοῦ σώματος δαμάζῃ ἄρρωστία, μὴ λύπη καταποθῇς, ἀλλ' ἐννόει ὅτι σοὶ τοῦτο ἡ στεφάνους ὠδίνει ἡ τὸ φρόνημα καταστέλλει.

vd. sent. 695

**404** (ALS) Ἐκ μελέτης πολλῆς καὶ ἀσκήσεως ἡ βία καὶ ἡ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖ.

SP 1312A (Didym.) SP 248D (Didym.)

Τοῦ Νύσσης (B)

**405** (ABΣ) Ἐνεργὸς ἡμῖν ὁ νοῦς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κατεσκευάσται. Ὅταν οὖν αὐτῷ μὴ δῶμεν ἐργασίαν χρηστήν, αὐτὸς ἐπιλαμβάνεται ἐργασίας ἀτόπους.

Φίλωνος (B) [Σολομῶντος] (L) [Χρυσοστόμου] (S)

**406** (ABΣ) Ἐκ πολυλογίας ψευδορκία φύεται.

PA 1157C (Phil.)

fons: Phil., De decal. 19, vol. 4, p. 290, 8-9

Ἰωάννου τῆς Κλίμαχος (B)

**407** (ABO) Ἐὰν μὴ ὑετῷ Θεοῦ τῆς σαρκὸς αἱ φλόγες ἀποσβεσθῶσιν, ἀδύνατον ἀνθρώπῳ τὴν ἀγνείαν φυλάξει.

Τοῦ Χρυσοστόμου (BO)

**408** (ABOS) Ἐπίπτονον φύσει καὶ μοχθηρὸν τὸν βίον ἡμῶν ὁ Θεὸς κατεσκεύασεν, ἵνα, ὑπὸ τῆς ἐνταῦθα συνωθούμενοι θλίψεως, ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων λαμβάνωμεν.

fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 6, 3 (PG 49, 85)

**399** lemma: tantum Ἀριστ. prae. codd.: ut solent Ἀριστοτέλους significant: cfr. lemma ad 396 apud O post 405 pos. sententiam S μεταβαλλόμενος O **400** lemma: Ἱπποκρίτου A **401** ἤλγην L (bis) **402** θῆρα O **403** δαμάζει LO καταποθείς O ἡ στεφάνους] τοὺς στεφάνους O **404** καὶ πολλῆς S / ἡ<sup>2</sup> om. SP<sup>2</sup> ἀσθενεῖς SP<sup>2</sup> **405** αὐτῷ om. S. χρηστήν-ἐργασίας primum om. A: erasit deinde ἀτόπους, omnia rescribens, ἀτόπους tamen omittens ἀτόπου Boiss., potius **406** / πολυλογίας] πολυορκίας PA φύεται γὰρ ἐκ πολυορκίας ψευδορκία καὶ ἀσέβεια fons **407** Θεῷ O φλόγε scr. O φλογώδεις β φλογώδεις ὁρμαί con. Boiss.; fortasse φλογώσεις ἀποσβεσθῶσιν O ἀγνεία L<sup>1</sup>, corr. L<sup>2</sup> **408** ὁ om. β συνωθούμενον O λαμβάνωμεν BOΣ / ὁ Θεός ante ἐπίπτονον pos. fons λαμβάνωμεν] λάβωμεν fons

**409** (AβOS) 'Εν ἡμέρᾳ ἀνέσεως μνησθῆναι καὶ περισσασμοῦ· πολλὰς γὰρ ἡμῶν ὁ βίος ἔχει τὰς μεταβολάς.

**410** (Aβ) "Εβος τοῖς φιλοῦσιν ἐπ' ἐκείνους μᾶλλον φρονεῖν ἐφ' οἷς ἂν πάσχωσιν ὑπὲρ τῶν φιλοῦμένων ἢ (ἐφ' οἷς ἂν) εὐεργετῶνται.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 16, 3 (PG 49, 165)

**411** (AβO) "Εκαστον ἡμῶν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων εὐεργεταστὸν ἔστιν, καὶ μόνον οὐκ ἰσχύει παρασχέιν τὴν ᾗδον.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad. pop. Antioch. 16, 6 (PG 49, 170)

**412** (AβS) Ζῆλον μῆδενά τῶν ἐξ ἀδικίας κερδανόντων, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποδέχου τοὺς μετὰ δικαιοσύνης ζημιωθέντας. Οἱ γὰρ δίκαιοι τῶν ἀδίκων, εἰ μῆδεν ἄλλο πλεονεκτοῦσιν, ἀλλ' οὖν ἐλπίται γε σπουδαίαις ὑπερέχουσι πάντων.

GBW 203 cf. Stob. 3, 10, p. 427, 4 adn.

*pars prima:* PA 900D (Isocr.)

*pars secunda:* Exc. Vind. 70

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 39 p. 10

Σολομῶντος (βS)

**413** (AβS) Ζημιῶν ἀνδρα δίκαιον οὐ καλόν.

SP 1361A (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 17, 26

**414** (AβS) Ζυγοὶ δόλαιοι βδελύγνται ἐνώπιον Κυρίου· στάθμιον δὲ δίκαιον δεκτὸν αὐτῷ.

SP 1584D (Prov.)

*pars prima:* PA 1132A (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 11, 1

**415** (AβOS) Ζῆν εὐτελῶς ἄμεινον ἢ τρυφᾶν ἔν.

*τρυφή γὰρ ἔστι τῶν παθῶν ὑπέρτης.*

*pars secunda:* sent. 1017, 2

*fons:* Babr., Iamb. 6 (dub.), p. 235

**416** (β) Ζωὸς γενεήν χρημύτου μόνον λαβών.

CPG 1, Z IV, 15; CPG 1, D IV, 99; CPG 2, DV II, 80

[Σολομῶντος] (β)

**417** (AβOS) Ζάλης στεναγμοῦ, φροντῖδων γέμει βίος·  
τὸν ἐμπασθῆ πρός ὄρμον αἰσχύνης ἄγει.

**409** ὁ βίος ἡμῶν S **410** τὸν φιλούμενον ἢ εὐεργετοῦντα codd., τῶν φιλοῦμένων ἢ εὐεργετοῦντα Boiss.; *correx* ex fonte / ἔβος δὲ fons *eūep*; παρ' αὐτῶν fons **411** / ἡμῶν γὰρ fons ἡμῶν post μόμου praeb. fons **412** μῆδενά μῆδεν L σπουδαίαν IS / μῆδενά ζηλον PA GB fons ἀλλὰ μᾶλλον om. GB ἀποδέχου δὲ GB ζημιωθέντας ζῶντας PA *ei-ōu* om. GB *ye* om. GB Exc. Vind. πάντων om. GB ὑπερέχουσιν. Πάντων μὲν κ.τ.λ. fons **413** / οὐδὲ ὅσον add. SP in fine **414** βδελύγναι om. S / ἐνώπιον om. PA Κυρίῳ PA **415** ὑπετέλης malit Boiss. / τρυφή] χάρος sent. 1017, 2 **417** lemma: ad 413 spectat ζάλη B στεναγμῶν δ φροντῖδος O γέμων O γέμῃ B καὶ τὸν L δ' ἐμπασθῇ A

[Αἰσώπου] (AB)

**418** (Aβδ) Ζημίαν εἶναι τὴν σχολὴν καὶ τὴν ἀνεσιν νόμιζε καὶ στυγῶδὲ τι πράττειν, ὧν ἀπαρτεῖσθαι μέλλομεν.

*fons:* Nil., sent. 18 (PG 79, 1241C) (inter Aesop. sent. 42 p. 266)

⟨Αἰσώπου⟩

**419** (Aβ) Ζημίας δόλης ἐν ἀπασιν κειμένης

τοὺς ἀχυστον εἰ λάβους, ἐρμῶν καλῶν.

*fons:* Aesop., sent. 43 p. 267 et sent. 40 p. 271 (sed cf. Maas, BZ 12 [1903] 305)

Θεοφυλάκτου (B)

**420** (Aβ) Ζῶντες μὲν πρὸς δόλῳ οἱ ἀνθρώποι ἐπιπλάστω σημυνόμεθα νόμῳ· τῶν κότες δὲ ἀφρημέθα ἃ οὐκ ἔστιν ἡμέτερα. Ὑπερόρα τολύων καὶ χρημάτων καὶ σώματος, ἀθανάτου δὲ πράγματος ἐπιμελοῦ, τῆς ψυχῆς. Ἡ μὲν γὰρ ἀθάνατος, τὰ δὲ θνητὰ καὶ πρὸς δόλῳ ἔστιν ἡμέτερα.

sent. 752 (amplior)

*fons:* Theophyl. Sim., Fab. 1, 23-27 p. 153-154

Aesop., sent. 24 p. 254

cf. Theophyl. Sim., ep. 34 (Hercher p. 774)

Ἰωάννου (AB)

**421** (Aβ) Ζῶντες ζῶντας ὁρῶσι, νεκροὶ δὲ τοῖς ζῶσιν ἀθέατοι.

(cf. Maas, BZ 12 [1903] 306)

Ἀριστάρτου (βS)

**422** (AβS) Ζῆν κρείττον ἐπὶ στυγῶδες κατακείμενον καὶ θάρπειν, ἢ τολούον ἔχοντα συμπλέεσθαι ταῖς φροντίσιν.

Stob. 3, 1, 34 SP 1245D (Evagr.) C. Par. 1, 9, 6 (t. 75r) (Evagr.)

PM 852B (Evagr.) CPG 2, Ap. VIII, 34D (Pyth.) Pyth. 29

Pythag. Simil. 154, p. 497M.

*fons:* Nil., Cap. Parael. 6 (PG 79, 1249C)

(ex Epictet., fr. 126 Arrighetti = 207 Usener)

Τοῦ Χρυσόστομου (βS)

**423** (AβδOS) Ζῶν τις ἐναρτέως καὶ θλίψει περιπύπτων διτλῶν ἔχει τὸ κέρδος·

ζῶν δὲ ἐν κακίᾳ καὶ τρυφῶν ἥδοναῖς διτλῶν ἔχει τὴν χολάσιν.

*fons:* fortasse Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 6, 4 (PG 49, 87)

**424** (AβS) Ζῶντας δεῖ τοὺς ἀγαθοὺς ἀνδρας ἐπαινεῖν καὶ τιμᾶσθαι, ἀποθανόντας δὲ ἐγκωμιάζεσθαι.

**418** lemma: Αἰσώπου ad sent. 419 tribuendum / τῆς non habet fons **419** lemma: ante 418 positum, huc transposui καλῶναι L / ἐρμῶν fons **420** lemma: Θεοφυλ B σώματος] κτήματος A *ēoti* <sup>7</sup> *ēoti* A / οὐδὲν τὸν τῆς κακότητος ὄντος ἀθάρτοι, ἀλλὰ praem. sent. 752 et οἱ ἀνθρώποι hic om. οἱ ἀνθρώποι non praeb. fons (V. sent. 752) *ē*] ἀρετὴ fons ἡ-ἀδύνατος] τὸ μὲν γὰρ ἀδύνατος καὶ ἀδύνατος fons **422** στυγῶδες S / ζῶν PM κρείττον] ἀμεινον SP C. Par. PM fons κρείττον *ēoti* Stob. Pythag. Simil. CPG κατακείμενον non praeb. fons ἡ-φροντίσιν] ἡ παρὰτρεσθαι (non praeb. fons) γουπὴν ἔχοντα κλόνην Stob. SP C. Par. PM CPG Pyth. Ar. Pr. Math. Pythag. Simil. fons **423** in duas partes sententiam dividunt A L ἐναρτέως] ἐν ἀρεταῖς δ καὶ post τρυφῶν A / ὡςτρε γὰρ οἱ ἐν ἀρετῇ ζῶντες καὶ θλίβεσθαι διτλῶν τὸ κέρδος παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμβάνουσιν, οὕτως ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν καὶ τρυφῶν διτλῶν κ.τ.λ. fons **424** δεῖ om. L ἐπαινεῖν] ἐπαινεσθαι τε (cod. ἐπαινεσθαι) S μακαρίζεσθαι pro ἐγκωμιάζεσθαι malit Boiss.

**425** (AβOS) Ζητῶν τυχεῖν τῶν ἄνω, τῶν κάτω καταφρόνει, παλούτου, τρυφῆς καὶ δοξῆς, ὡς τάχος φθειρομένων.

**426** (AβO) Ζῶν τις ἐν πονηρίᾳ πρὸ τῆς γενένης κοιάζεται, τῷ συνειδότι κεντούμενος.  
*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 16, 6 (PG 49, 170)

Τοῦ Θεολόγου (AβS)

**427** (AβS) Ζωῆς τῆς ἐνταῦθα τοῦτο γε κέρδος, τὸ δὴ γρηθῆναι διὰ τῆς παρὰ τῆς τῶν ὀφειμένων καὶ σαλευομένων ἐπὶ τὰ ἑστῶτα καὶ μὴ κινούμενα.

Σέκστου (Aβ)

**428** (AβS) Ζωῆς εὐκαίρου τὸ κέρδος πτωσίως.

*cf.* sent. 5 M 3

**429** (AβO) Ζωὴ ἀνθρώπου οὐκ ἐξ ἐπιτήρητου κτήσεως χρημάτων, ἀλλ' ἐξ ἀρετῆς παρὰ γίνεται.  
*M* 135  
*fons:* Greg. Thaum., Metaphr. in Eccl. 7 (PG 10, 1005B)

[Ἰεζεκιήλ προφήτου] (β)

**430** (β) Ζητούμενος καὶ μὴ μισούμενος φίλοις.

*fons:* Aesop., Prov. 41 p. 271

(Ἰεζεκιήλ προφήτου)

**431** (βδ) Ζυγὸς δίκαιος καὶ μέτρον δίκαιον καὶ χοῦνὲς δίκαια ἔσται ὑμῖν.

SP 1584C (Ezech.), PA 1129D (Ezech.)

*cf.* C. Par. 1, 6, 24 (f. 67v) (Solom.), PM 749B (Lev.) PA 805A (Lev.) et PA 1129D (amplior) (Lev.) = V.T., Lev. 19, 36

*fons:* V.T., Ezech. 45, 10

Πλάτωνος (AβδS)

**432** (AβδS) Ζῶμεν οὐχ ἵνα ἐσθίωμεν, ἀλλ' ἐσθίωμεν ἵνα ζῶμεν.

*cf.*:

a) Διογένης τοὺς μὲν ἄλλους ἔργασε ζῆν ἵνα ἐσθίωσιν, αὐτὸν δὲ ἐσθίειν ἵνα ζῇ

Stob. 3, 6, 41 Gnom. Vat. 479 (Socr.) App. Gnom. 94 (Socr.) PM 876D (Socr.)

b) Ζῆθι, ὁ ἄνθρωπε, μὴ μόνον ἵνα φάγῃς καὶ πῖθῃς, ἀλλ' ἵνα τὸ ζῆν πρὸς τὸ εὖ ζῆν καταχρήσῃ

Ar. Pr. Math. 52 PM 872B (Zenon.)

*cf.* etiam Stob. 3, 17, 21

Τοῦ Χρυσοστόμου (AβδS)

**433** (AβδS) Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, ἐπειδὴν πολλῇς ἀνέσεως ἐπιτάβηται, ἐπιταβάζονται τῆς οἰκείας εὐγενείας καὶ οὐχ ἴστανται ἐπὶ τῶν οἰκείων ὅρων.

**425** τυχεῖν] ψυχὴν O καταφρόνη B καὶ om. β τάχα S **426** /ζῶν τις] ὁ ζῶν fons καὶ πρὸ

fons **427** γε om. S τῆς<sup>2</sup> om. L **428** ἐπιτήρητου potius **429** ἐπιτήρητου β ἐπιτήρητου A κτήσεως B ἔξ om. β [suppl. Boiss.] /ζωὴ γὰρ fons ἐπιτήρητου M κτήσεως χρημάτων L πλούτου κτήσεως M fons ἀρετῆς] σοφίας M fons περιγίνεται M fons **430** lemma. προφήτου om. L, ad seq. spectat sententiam /φίλοις non praeb. fons **431** lemma. ante 430 positum, huc transposui μέτρον δίκαιον post χοῦνὲς δίκ. praeb. δ στυγνὴ Bδ δίκαιος codd. Boiss. /χοῦνὲς δίκαιος SP PA ἔστω fons **432** ἵνα ἐσθίωμεν L ἀλλ' ἐσθίωμεν AS **433** ἐπιτάβηται B εὐγενείας] εὐγενείας S οὐχ' S

**434** (AβδS) Ἡ ἀρετὴ οὐκ ἐκ τῶν κάτω ἀξιομάτων, ἀλλ' ἐκ τρόπου γνωρίζεται τῆς ψυχῆς.

**435** (AβOS) Ἡ χρηστότης ἀγαθόν, ἀγάπη δὲ κεφάλαιον ἀγαθῶν.

[Ἰωάννου] (S)

**436** (AβδS) Ἡ νεότης καὶ ἡ ἄνοια ματαιότης.

PA 1060D (Eccl.)

*fons:* V.T., Eccl. 11, 10

**437** (Aβ) Ἡ τῶν παθῶν ἐλευθερία πανήγυρις.

*M* 152 (Procop.)

Ἰωάννου (Aβ)

**438** (AβS) Ἡ ἐνταῦθα ζωὴ τὸ ἐπιμόνον οὐκ ἔχουσα, συνέλευται καὶ πολυαῖς πράγμασιν μεταβδαις.

Ἀμφιλοχίου (AβS)

**439** (AβδOS) Ἡ προπετής γλῶσσα οὐδὲν ἄξιον ἐρευνουμένη καὶ ἀσυγγνωστός ἐστιν καὶ ἑαυτὴν ἐστραλίσσεν.

**440** (Aβ) Ἡ τῶν ἀνθρώπων γνώμη καὶ προαίρεσις εὐλόγητος, ἔστι καὶ εὐερίτερος· τοῦτο γάρ ἐστιν ἀσφαλίσθαι χρὴ καὶ πᾶση φυλακῇ τηρεῖν τὴν ἑαυτῶν καρδίαν, ὥστε μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθαι.

*fons:* fortasse Joann. Chrysost., Hom. De prod. Judae 1, 2 (PG 49, 376); Hom. De prod. Judae 2, 2 (PG 49, 385)

**441** (Aβδ) Ἡ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμὸς ἔχουσαν πονηρίας ἐμπέτῃ, ἐπὶ πλεῖον ἐπιτρέψει τὴν ἀρρωστίαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀδόμεναι τῆς γαστρὸς.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. De prod. Judae 1, 6 (PG 49, 380)

**442** (AβδS) Ἡ τῶν θεῶν μυστηρίων μετάνησις, ἐπειδὴν εἰς διάνοιαν ἐμπέση γέμουσαν πονηρίας, μάλλον αὐτὴν διαφθείρει καὶ ἀπολλύσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀδόμεναι τῆς δεξαμένης ψυχῆς.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. De prod. Judae 2, 6 (PG 49, 381)

**443** (AβOS) Ἡ ἐνθεσμος τοῦ γάμου μίξις τιμὰ παρὰ Θεῶ, ἡ δὲ πρὸς χάριν τῶν ἡθῶν ἐκτελουμένη θανάτῳ ὑποβέβληται.

[Ἰωάννου] (β)

**444** (AβδOS) Ἡ εὐκαιρος σωτηρὴ μήτηρ ἐννοιῶν σοφωμάτων.

*M* 151a

*fons:* Diad., De perf. spirit. 70, 18–20 p. 86

**434** γνωσκαται post ἀξιομάτων add. δ **435** ἀγαθῶν] ἐγαθὸν S **436** lemma. ad 438 pertinēt] ἄνοια] ἀνομία PA **438** lemma. Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου L **439** lemma. Ἀμφιλόγου Boiss. γλῶσσαι β ἐρευνομένη] φθέργεται O ἐστραλίσσεν] ἀπολλύσιν L **440** εὐερίτερος A ἐαυτῶν] ἐαυτοῦ β ἐαυτῶν] ἐαυτοῦ Boiss. **441** P\* ἔχουσα LV ἐμπέσει. ἐμπέση Boiss. ἐπὶ] ἐπὶ V γαστρὸς] σαρξὶς L / πονηρίας] πονηρὸς fons ἐπὶ πλεῖον] πλεον fons **442** P\* ἐμπέσει S παρὰ] παρὶ L / ... οὐτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν μυστηρίων τῶν πνευματικῶν συμβαίνειν εἶπε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὰ, ἐπειδὴν εἰς ψυχὴν ἐμπέση πονηρίας γέμουσαν κ.τ.λ. fons **444** σοφωμάτων δ] καλὴ οὖν ἡ εὐκ. σωτηρὴ οὐδὲν ἔτερον οὐδὰ ἡ μήτηρ ἐνν. σοφωτ. fons

- 445** (Aβ8S) 'Η συμπάθεια καλὸν ἔργον ἐν βίῳ · ταύτην ἔχων τις εὐδόως πορεύεται.  
Γρηγορίου (A) Τοῦ Θεολόγου (β)  
**446** (Aβ8) 'Ἡμέρα μία βίος ὁλός τοις πόθῳ κάμνουσιν.  
M 138a cfr. sent. 154 et M 66  
*fons:* Greg. Naz., Or. 26, In seips. 2 (PG 35, 1229 A)  
(cfr. Greg. Naz., Or. 24, Laud. S. Cyp. 3 [PG 35, 1172C-D])

Τοῦ Θεολόγου (L)

- 447** (Aβ8S) "Ἡμεῖς κατὰ τὴν ὑποφάνειαν τὴν κατὰ τὴν ἐλπίδα.  
M 153 (Theologi) C. Par. 1, 1, 93 (f. 45v) (Basil.)  
PM 1001B (Basil.) Gnom. Basil. 153, 4 (Basil. f. 45v...)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 4, Contra Jul. 1, 38 (PG 35, 564B)

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου (O)

- 448** (Aβ8O) 'Ἡδονὴς ποτὶ ἐστὶν λύπη, τιμωτέρα καὶ κατήγια πηνιγύρεως, καὶ γέλωτος οὐ καλοῦ δάκρυον ἐπαινούμενον.  
PM 877A (Theologi) PA 988B (Theologi) CPG 2, Ap. 8, 1C  
*fons:* Greg. Naz., Or. 14, De paup. am. 13 (PG 35, 873D)

- 449** (Aβ) 'Ἡθὺς ἀνδρὸς οὐκ εὐθὺς ἀλωτὸν ἐστὶν, ὅτι μὴ χρόνῳ πολλῷ καὶ συνουσίᾳ τελευτᾷ.  
M 154  
*fons:* Greg. Naz., Or. 43, In laud. Bas. 18 (PG 36, 520C)

Βασιλείου (Aβ8O)

- 450** (Aβ8OS) 'Ἡ ἐπὶ πλεῖστον ἐνταῦθα διατριβὴ πλείστον κακῶν ἀφορμὴ γίνεται τοῖς μὴ προσέχουσιν.  
PA 956B (Basil.) Gnom. Basil. 156, 2 (Basil.)  
*fons:* Basil., Ep. 300 (PG 32, 1045C)

- 451** (Aβ8O) 'Ἡ ἐξ ἑθους καὶ σχολῆς ἀργία πρᾶγμα ἐπιβουλον.  
PA 1128C (Phil.)  
*fons:* Phil., In Plac. 6, vol. VI, p. 128, 2-3

- 452** (ABO) 'Ἡ ἐννομος ζῶν παρρησίας δημιουργός.  
M 146 PM 888A (Chrysost.) PA 1196B (Chrysost.)  
*fons:* Ps.-Joann. Chrysost., Hom. in Ps. 118 (PG 55, 684)

'Ιακώβ (A)

- 453** (AβS) 'Ἡ πίστις ἐὰν μὴ ἔργα ἔχῃ, νεκρὰ ἐστὶ καὶ' ἑαυτήν.  
PA 769D (Jacob.)  
*fons:* N. T., Jacob. 2, 17

**445** ὁ ταύτην ἐκ τῆς om. δ. πορεύεται V **446** θῆκε B / ἀνθρώπου post θῆκε praeb. M fons

- 447** κατὰ τὴν κατὰ τὴν ὑποφάνειαν τὴν κατὰ τὴν ἐλπίδα Gnom. Basil. οὐκ ὑποφάνει C. Par. PM Gnom. Basil. **448** / ἐστὶ ποτὶ ἡδονῆς PM PA CPG fons ἐπαινούμενον PM PA CPG **449** / οὐκ ἔστι θῆκε ἄν εὐθὺς fons ἐστὶν εἶναι λέγων fons **450** / ἡ γὰρ fons ἐπικρίτων PA ἐπικρίτων Gnom. Basil. ἀφορμὴ-προσέχουσιν ἐστὶν ἀφορμὴ PA Gnom. Basil. fons **451** / ὁ πάντα θορόβου... εὐδοκίᾳ ἀναμνηστικῶν διὰ φιλοπαρρησιαστικῶν καὶ... τὴν ἐξ ἑθους ἀργίαν καὶ σχολῆν, πρᾶγμα ἐπιβουλον fons **452** / ἡ om. PM PA ἡ γὰρ fons **453** ἄν A ἔργα μὴ ἔχει S / μὴ ἔχῃ ἔργα PA fons

'Ισοπαρίους (Aβ)

- 454** (Aβ) 'Ἡ γοῦ κρᾶτιστον εἶναι παρὰ μὲν τοῦ Θεοῦ εὐρυχλίαν, παρὰ δὲ ἡμῶν εὐβουλίαν.  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 34 p. 9

- 455** (AβS) 'Ἡ παιδεία εὐρυχοῦσι μὲν ἐστὶ κόσμος, ἀνυχοῦσι δὲ καταφύγιον.  
Stob. 2, 31, 58 (Democrit.) C. Par. 3, 6, 17 (f. 94v) (Democrit.)  
(= Exc. Par. p. 76, n. 17) GBW 51 PM 824C (Democrit.)

- PA 936A (Democrit.) Exc. Ms. Flor. p. 197, n. 58 (Democrit.)  
Gnom. Basil. 166, 2 (ὁ αὐτὸς [scil. Δημόκριτος] ἔφη...)  
Gnom. Vat. 50 (ὁ αὐτὸς [scil. Ἀριστοτέλης] ἔφη...)  
cfr.: Stob. 2, 31, 35 Exc. Ms. Flor. p. 193, n. 35  
*fons:* Democrit., fr. 180 p. 181, 8-9 D. K.

- 456** (Aβ8) 'Ἡ τῆς ἀρετῆς κτῆσις, οἷς ἂν ἀκρίβητῶς ταῖς διανοαῖς συναυξήσῃ, μόνη μὲν συγγρηγασαί· πλοῦτον δὲ κρείττον, χρησιμώτερα δὲ εὐγενείας ἐστὶν, καὶ τὰ μὲν τοῖς ἐλλοίς ἀδύνατα δυνατὰ καθιστάτωσα, τὰ δὲ τῷ πλήθει φοβερά θρασυαίως ὑπομεινύσα, καὶ τὸν μὲν ὄκνον ψόγον, τὸν δὲ νόνον ἔπαινον ἡγουμένην.  
Stob. 3, 1, 15 (Isocr.) Orion. Anth. VII, 13  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 7 p. 2

- 457** (Aβ) 'Ἡ γοῦ τὴν παιδείαν τοσοῦτω μείζον ἀγαθὸν εἶναι τῆς ἀπαίδευσις, ὅσῳ τὰ μὲν ἐλάττω μοχθηρὰ πάντες καρδοβαίνοντες πράττουσιν, αὐτῇ δὲ μόνῃ καὶ προσεχόμενοι τοῖς ἔχοντα.  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 33 p. 8

- 458** (Aβ8S) 'Ἡδέως ἔχε πρὸς ἀπαντας, ἡρῶ δὲ τοῖς βελτίστοις· οὕτω γὰρ τοῖς μὲν οὐκ ἀρετῆς ἔση, τοῖς δὲ φθός γενήσῃ.  
M 138 (Isocr.) C. Par. 3, 5a, 24 (f. 92v) (Isocr.) PM 760B (Plut.)  
cfr. PA 852C (Liban.)

- fons:* Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

- 459** (Aβ8S) 'Ἡ γοῦ τὰ κατὰ τῶν μαθημάτων πολλῶν εἶναι χρημάτων κρείττω. Τὰ μὲν γὰρ ταχέως ἀπολείπει, τὰ δὲ πάντα τὸν χρόνον παραμένει· σοφία γὰρ μόνῃ τῶν χρημάτων ἀδύνατον.  
M 139 Ex. Ms. Flor. p. 201, n. 93 (amplior)

- fons:* Isocr., Or. ad Dem. 19 p. 5

- 460** (AβS) 'Ἡ γοῦ σεαυτῷ πρέπειν κόσμον, αἰσχύνῃ, δικαιοσύνην, σωφροσύνην· τοῦτο γὰρ ἀπαιτεῖται δοκεῖ κρατεῖσθαι τὸ τῶν νεωτέρων ἥθος.  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

- 454** ἡμῶν δὲ A / τῶν θεῶν fons δ' ἡμῶν αὐτῶν fons **455** παιδεία B ἐστὶ om. S κόσμος / κέρδος S / ἡ om. PA εὐρυχλίαν... ἀνυχοῦσα PM **456** κτίσις B διανοαῖς V κρείττον δ' ὑπομεινύσαι δ' ἔργον codd., ὅκνον Boiss. / ἡ δὲ Stob. Orion. fons καὶ' non praeb. Stob. Orion. fons καθιστάτωσα fons **457** τοσοῦτον codd.; τοσοῦτω Boiss. αὐτῇ A **458** ἐστὶ B γενήσῃ A / ἡδέως μὲν C. Par. PM fons ἀρετῆς ἔση ἀρετῆς fons φθός C. Par. γενήσῃ fons **459** παραμύνη sor. B ἀδύνατος A / τὰ μαθημάτων τῶν ἀκουστικῶν fons τῶν ἀκουστικῶν Exc. Ms. Flor. πᾶσι πολλῶν M πολλὰ πολλῶν Exc. Ms. Flor. fons ἀπολείπει Exc. Ms. Flor. μόνῃ μόνον fons χρημάτων / κτῆσις M Exc. Ms. Flor. fons ἀδύνατος Exc. Ms. Flor. **460** σεαυτῷ S / ἡ γοῦ μακάριος fons κρατεῖσθαι / κομμεῖσθαι fons

Δημοκρίτου (Aβ) Δημοκράτους (O)

**461** (AβO) 'H χάρις καθάπερ σελήνη ὅταν τελεῖα γένηται, τότε καλὴ φαίνεται.

C. Par. 3, 2, 70 (f. 86v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 73, n. 70)

PM 773B (Philonis vel Plutarchi) Gnom. hom. 45a

GBW 91 CPG 2, Ap. VIII, 77c Pythag. Simil. 126, p. 495M.

fons: Plut., fr. 43 Wytt. p. 883

Δημοκρίτου (β)

**462** (Aβδ) 'H τύχη οὐκ ἐπιβόηλα τὰ κινήματα κέκτρηται, ποικίλη καὶ πολύμορφος οἷα· ἀεὶ γὰρ ταῖς μεταβολαῖς ἐμβατεύουσα, πίστιν ἔχει τὸ ἄπιστον.

Δημοκρίτου (S)

**463** (AβδS) 'H τύχη ἔσκει φαλὶώ ἀγνοοῦσά, πολλὰκις γὰρ τοὺς μὴ νυκίαντας στερᾶνοι.

C. Par. 3, 2, 42 (f. 85r) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, n. 42)

Gnom. hom. 130 PM 832C (Plut.) PA 981D (Plut.) Pythag. Simil. 42, p. 487M.

GBW 116 Gnom. tin. p. 470, n. 6 CPG 2, Ap. VII, 59g (Plut.)

fons: Plut. fr. 43 Wytt. p. 887

**464** (AβOS) 'H τῶν ἡδονῶν ἀναχώρησις φιλοσοφίας ἐναργίων ἵσταιτο πρόστατον.

**465** (AβδOS) 'H ἄμπελος τρεῖς βότρυας φέρει, τὸν μὲν πρῶτον ἡδονῆς, τὸν δὲ δεύτερον μέθης, τὸν δὲ τρίτον ὕβρεως.

PM 885B (Epict.) PA 916B (Pyth.) PA 920B (Pyth.)

GBW 235 Ar. Pr. Math. 19 Pythag. Simil. 148, p. 496M.

cf.: Stob. 3, 18, 25 (Anach.) PA 920B (Anach.)

**466** (AβδOS) 'H χάρις πρὸς εὐγνώμονας οὐδέποτε θνήσκει.

C. Par. 3, 13a, 4 (f. 104r) (Caton.) PA 877C (Caton.)

GBW 95 Ar. Pr. Math. 58 CPG 2, Ap. VIII, 77B

Αἰσώπου (AβS)

**467** (AβδOS) 'Hθος τὸ πρᾶον καὶ τὸ προσηγὲς ὅημα  
μακάρευν οἷδε καὶ τοὺς ἄγαν λαθώδεις.

C. Par. 3, 8a, 17 (f. 98r) (Soer.) (= Exc. Par. p. 79, n. 17)

fons: Aesop., sent. 44 p. 257 et 10 p. 266

Εὐαργίου (AβS)

**468** (AβS) 'Hδὺς ἔκεινος φίλος ὁ μετὰ σώματος ψυχὴν διατρέφει.

**461** καὶ] κάλλει O/καθάπερ] ὅσπερ C. Par. PM CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. fons ἡ σελήνη C. Par. PM GB CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. fons γένηται C. Par. **462** P\* παλίου ἀγνοοῦσά S/ἔσκει ante ἡ τύχη C. Par. Gnom. hom. PM PA CPG fons ἔσκει – ἀγνοοῦσά om. Gnom. tin. γάη] καὶ Gnom. tin. τοὺς-κινήματα] τὸν μὲν (οἷδεν CPG) πρᾶστον/α/πρόξενον Gnom. hom. tin. Pythag. Simil. C. Par. PM CPG Gnom. hom. Gnom. tin. Pythag. Simil. **464** post 466 pos. sententiam OS **465** P\* post 466 pos. sent. OS δ μὲν om. S δέ... δέ om. OS [βότρυας τρεῖς ἡ ἄμρ. PA Ar. Pr. Math. fons δέ' non praeb. fons δέ... δέ om. PM δέ' PA **466** P\* ante 465 pos. sententiam δ et ante 464-465 pos. sententiam OS **467** τὸ<sup>2</sup> om. O λαθώδης BAO/ἡθος προσγὰρ καὶ πρᾶον ὅημα C. Par. οἷδε μακάρευν C. Par. **468** διατρέφει S/ὁ φίλος fons μετὰ σώματος non praeb. SP fons τὴν ψυχὴν SP fons

SP 405D (longior) (Evagr.)

fons: Nil., Cap. paroen. 7 (PG 79, 1249C)

Πυθαγόρας (β)

**469** (Aβδ) 'H αὐτόρραεια, καθάπερ ὁδὸς βραχεῖα καὶ ἐπιτεστῆς, χάριν μὲν ἔχει μεγάλην, κόπον δὲ μικρόν.

Stob. 3, 5, 34 (Soer.) Gnom. hom. 72 PM 806C (Ex. Epict. et Isocr.)

Gnom. Basil. 178, 7 ('Εκτετρητος ἡ αὐτόρραεια ἔρη...') GBW 210

CPG 2, Ap. VIII, 41b (Epict.) Pythag. Simil. 16, p. 486M.

Γεωργίου (B)

**470** (Aβδ) 'H τῶν λόγων πρόοδος τὴν ἐξ ὧν προήλθε καταμνησθεὶς διδάσκειν· ἀ γὰρ ἔθρον ἐγκύπτειται μὴ θηλούμενα πράγματα, τούτων σύμβολα προσγόμενοι οἱ λόγοι καθίστανται.

<Λαδοῦχου>

**471** (AβδS) 'H κατὰ σάρκα φίλια ἄγαν εὐεργῶς διαλύεται, βραχεῖας τινὸς εὐεργεσίας αἰτίας· αἰσθῆσαι γὰρ οὐ δέδεται πνεύματος.

fons: Diad., De Perf. spirit. 15, 5-7 p. 18

Λαδοῦχου (S)

**472** (AβS) 'H ψυχὴ ὡς ἀσώματος τῶν οὐρανίων καλῶν ὀρέγεται, τὸ δὲ σῶμα ὡς χυῖς τῆς ἐπιγείου τροφῆς.

fons: Diad., De Perf. spirit. 24, 8-9 p. 26

**473** (AβS) 'Hδὲως τῶν παρόντων καταφρονῆσαι ἀμύηχανον, ἔαν μὴ τῆς τοῦ Θεοῦ γλυκύτητος ἐν πάσῃ αἰσθῆσαι καὶ πληροφορίᾳ γευσώμεθα.

fons: Diad., De Perf. spirit. 44, 19-21 p. 50

**474** (AβδOS) 'H τῶν περιστάσεων ἀνάγκη τοὺς μὲν φίλους δοκιμάζει, τοὺς δὲ ἐχθροὺς ἐλέγχει.

PA 852A (Epict.) GBW 155 Pyth. 34 Gnom. Basil. 178, 5 (amplior) (Epict.)

cf.: Clit. 92

**475** (Aβδ) 'H βλάβη καὶ ἡ γεύσις καὶ αἱ λουπαὶ αἰσθησεις διαφορῶσι τὴν μνημὴν τῆς καρδίας, ὅταν αὐταῖς ὑπὲρ τὸ μέτρον κεχρησθῇ.

fons: Diad., De Perf. spirit. 56, 4-6 p. 62

**469** κόπον] τόνον codd. πόνον Boiss. κόπον correxi Demophili sententiam secutus / ἡ om. PM κόπον] πόνον Stob. Gnom. hom. PM Gnom. Basil. **470** καταμνησθεὶς-γάρ] καταμνησθῆται σάμην· καὶ τὰ L ἔθρον ἐγκύπτειται] μαλὸν οὐ κούπτειται δ προσγόμενοι-καθίστανται] προσποιεῖται τῇ μαθεῖα L προσγόμενοι B **471** lemma: ante 472 positum, huc transferendum βραχέας τινὸς εὐεργεσίας scr. S βραχεῖας-αἰσθησεῖ] βραχεῖα γὰρ οἷα ἡ ἀνάγκη τῆς σαρκός· τῇ αἰσθῆσει L {γάρ} L<sup>2</sup> αἰσθῆσει-πνεύματος om. A / ἡ γὰρ fons εὐεργῶς ἄγαν fons **472** lemma: ante praec. sententiam transferendum οὐρανίων] ἄνω L / ἔκαστον... τῆς αἰτίας συγγενεῖας ὀρέγεται ἡ μὲν ψυχὴ κ.τ.λ. et ὀρέγεται hic non praeb. fons **473** / ἡδὲως-μὴ] οὐκ ἂν δὲ τῶν παρόντων ἡδὲων ἡδὲως καταφρονῆσαι, εἰ μὴ fons γευσώμεθα fons **474** ἐλέγχει B / ἐχθροὺς] συγγενεῖς Pyth. **475** καὶ αἱ λουπαὶ] ἡμῶν διὰ τὰς L διαφορῶσι L post ὑπὲρ add. περὶ σου L κεχρησθῆκα] κετρησθῆκα δ

**476** (Aβ8S) 'Η πολλὰ ἴλύτη εἰς ἀπεισιγισμόν καὶ ἀπιστίαν τὴν ψυχὴν περὶσσην, καὶ ἡ πολλὰ ἡ γὰρ εἰς οἴγειν αὐτὴν προκαλεῖται. Ἐπὶ τῶν ἐπὶ δε νηπιάζοντων τοῦτο.

*fons:* Diad., De Perf. spirit. 69, 1-4 p. 86

Τοῦ Χρυσοστόμου (β)

**477** (AβS) 'Η τοῦ νοῦ δύναμις χαννοῦται καὶ διαρρεῖ καὶ ἐξέτρηλος γίνεταί, συνεχῶς οἰνοποσίας ἐπανηλυμένη.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 1, 4 (PG 49, 22)

**478** (AβS) 'Η τῶν πειρασμῶν φύσις οὐ πτώματα πέφουκεν ἐργάζεσθαι, ἀλλ' ἡ τῶν πειραζομένων ψάθυμία.

Σέκαστου (β)

**479** (AβOS) Θεοῦ ἄξιόν σε ποιήσει τὸ μῆδὲν ἀνάξιόν αὐτοῦ πράττειν.

C.Par. 3, 6, 22 (f. 94v) (Democrit.) (= Exc. Par. p. 76, n. 22)

PM 730A (Democrit.) Gnom. Basil. 163, 2 (Δημόκριτος ἐφη...)

Men. App. 7 CPG 2, Ap. VIII, 891 GBW 12

cf. Sext. 4 Pyth. 40

*fons:* Democrit., fr. 302, p. 222, 26-27 D. K.

**480** (Aβ8OS) Θέλει τοὺς συνόντας σοὶ αἰδεῖσθαι σε μᾶλλον ἢ φοβεῖσθαι· αἰδοῦ μὲν γὰρ πρόσσευ· σέβας, φόβος δὲ μῖσος.

Stob. 4, 7, 20 (Pyth.) Pyth. 42 GBW 78

**481** (Aβ) Θάνατος καὶ φόρος καὶ πέντα τὰ δεινὰ (πρὸ ὀφθαλμῶν) ἔστω σοὶ καθ' ἡμέραν καὶ οὐδὲν ἔργον ἐπιθυμήσεις.

PA 813A (Epict.) GBW 185

*fons:* Epict., Ench. 21 p. 16\*

Βαββίου (β)

**482** (Aβ8OS) Θυμῷ χρῆσθαι κατὰ τῶν πέντας ἀμέτρως καλὸν οὐκ ἔνν.

*fons:* Babr., Myth. 11, 13 p. 19

**483** (Aβ8OS) Θνητὸν λαχὼν τὸ σῶμα, μὴ φρόνει μέγα.

**484** (Aβ) Θύλακον ἔχων δεξιότατον, θνητὴν δὲ φέρων ἐκ προσομίου τὴν σύστασιν, πλοῦτος καὶ δόξη βίου μὴ ἐπαφθῆς, ἀλλὰ μέτρια φρόνει.

*fons:* fortasse Theophyl. Sim., ep. 79 (Hercher p. 785) (= Isocr., ep. ad Dion.)

**476** p.raec. sententiae iunxerunt AL. προσκαλεῖται δ S ἐπὶ ἔργ. scr. B / ὡς γὰρ p.raem. fons οἶτος ante καὶ ἡ πολλὰ γὰρ fons τοῦτο λέγω fons **477** ἐξέτρηλος λόγος S / νοῦ σῶματος fons **479** ἀνάξιον ἔλκον L' ἄν supra lineam L<sup>2</sup> add. αὐτοῦ non p.raeb. C. Par. fons **480** συνόντα σοὶ S σε] σοῖς S om. A σέβας] ἀνάκτη δ / θέλει αἰδοῦ GB μᾶλλον ante τοὺς συνόντας Stob. GB **481** ἔστω vel παύεσθαι σοὶ πρὸ ὀφθαλμῶν con. Boiss. πρὸ ὀφθαλμῶν suppleri ex fonte / φόρος] φονή fons ἀνά ante δεινὰ PA GB πανώμενα ante πρὸ ὀφθαλμῶν fons post καθ' ἡμέραν haec p.raeb. fons: μάλιστα δὲ πέντων ὁ θάνατος· καὶ οὐδὲν οὐδέποτε οὔτε ταπεινὸν ἐπιθυμήσῃ οὔτε ἔργον ἐπὶ. τοὺς post οὐδὲν add. οὐδέποτε οὔτε (om. PA) ἐπιθυμήσῃ κακὸν (om. PA) οὔτε PA GB **482** θυμῶν... φέρων scr. B **484** προσομίου L πλούτος L / τοῦ θύλακον ἔχεις δεξιότατον· θνητὴ γὰρ ἔχεις ἐκ πρ. τὴν σύστασιν et reliqua non p.raeb. fons

**485** (Aβ8O) Θεῷ δόξα διὰ μεγαλειότην πρέπει, ἀνθρώπων δὲ ταπεινότης, ἵνα δι' αὐτῆς οἰκτωθῇ τῷ Θεῷ.

*fons:* Diad., De perf. spirit. 12, 13-15 p. 14

**486** (Aβ8O) Θάνατον εὐλαβούμεθα, οὐχ' ὅτι κακὸν, ἀλλ' ὅτι τοὺς ἀνθρώπους ἡγνότη-  
ται. Οὗ γὰρ τις τὴν γνώσιν ἀφήρηται, τοῦτο κατῆγορεῖ προχειρότατα.

**487** (Aβ) Θγαυρῶν καλὸν ἔστω σὺς ἢ χλέρται οὐ διαρῶσους.

*fons:* N. T., Matth. 6, 20

**488** (AB) Θῆρας τὸ παρὰ μυχρὸν ἴσον ἐστὶ τοῦ μῆδενός.

M 155 (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In mart. Jul. 3 (PG 31, 241C)

**489** (Aβ8O) Θηρεύουσι τοὺς λαγῶν οἱ κυνηγοί, τοὺς δὲ ἀνοήτους οἱ ἔπαινοι.

Stob. 3, 14, 22 (Sox.) C. Par. 3, 2, 34 (f. 84v) (Plut.)

(= Exc. Par. p. 71, n. 34) PM 925A (Clem.) PA 937D (Clem.)

GBW 176 Ar. Pr. Math. 60 CPG 2, Ap. VIII, 91b (Plut.)

Gnom. hom. 79a Pythag. Simil. 45, p. 490M.

*fons:* Plut., fr. 38 Wyt. p. 882

Τοῦ Θεολόγου (βVS)

**490** (Aβ8S) Θεωρία ἀγαθίνωτος τάχα ἂν καὶ κατὰ χρημῶν ὄσσειν.

PM 861C (amphior) (Theolog.) PA 784D (amphior) (Theolog.)

PA 976A (amphior) (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 39, In S. Iun. 8 (PG 36, 344A)

**491** (AβS) Θανάτω ζῶν ἀνθρώπος μάτην φουᾷ.

(Aβ8)

**492** (Aβ8) Ἄττον ἂν τις δολίγης κακίας μεταλάβει πλούσιος, ἢ ἀπερῆς βαθείας κατὰ μυχρὸν.

M 158 (Theolog.) PM 868C (longior) (Theolog.) PA 820A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 2, Apol. 12 (PG 35, 421B)

**493** (Aβ8S) Θεῷ φῶλον τὸ κατὰ δύναμιν.

*fons:* Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 82 (PG 36, 604D)

**494** (AβS) Θράσος ἀμαθίας ἔκτρονον.

M 156 (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 3 (PG 36, 177A)

**495** (Aβ8S) Θαυμάζειν ἀνθρώπος ἀπερῆν ἴσασι καὶ πολέμοιοι, ὅταν, τοῦ θυμοῦ λήξαν-  
τος, ἡ πράξις ἐφ' ἑαυτὴν δοκιμάζεται.

**485** διὰ μεγαλ.] καὶ μεγαλ. δ διὰ αὐτῆς A οἰκτωθεῖ O / τῷ Θεῷ μὲν fons μεγαλειότης fons οἰκτωθῶμεν fons τῷ non p.raeb. fons **486** P\* εὐλαβοῦ L οὐχ LV Boiss. οὐχί A **487** θγαυρῶντε δ' ὑμῖν θγαυρὸς ἐν οὐρανῷ, ἔστω οὔτε σὺς οὔτε βαθείας ἀναίλει καὶ ἔστω χλέρται οὐ διαρῶσους fons **489** P\* δὲ ἀνοήτους] δ' ἀνθρώπους V ἔπαινοι] ἐπαινεταί L / θρη. τοῖς μὲν καὶ τοῖς λαγ., τοῖς δὲ ἐπαινοῖς τοῖς ἄν. οἱ πολλοὶ (οἱ καλῶς GB Ar. Pr. Math. Gnom. hom. Pythag. Simil.) Stob. C. Par. PM PA GB Ar. Pr. Math. CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. **490** P\* lemma. τοῦ om. BV. add. Boiss. θεωρία γὰρ V καὶ om. S κρημνὸν B / θεωρία γὰρ PM PA fons **491** φουᾷ scr. S **492** P\* βαθείας] βάθος δ βαθείας rest. Boiss. / ἄττον γὰρ PM PA fons **493** P\* **494** ἔκτρονον AB / θράσος γὰρ fons **495** ἴσασι] οἰδασι L δοκιμάζεται βS / ἴσασι γὰρ (om. M.) θαυμάζειν ἀνθρώπων ἀπερῆν M fons ἐφ' ἑαυτῆς fons

M 162 (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 15, In Macch. laud. 11 (PG 35, 932B)

<sup>1</sup>Ιωάννου (S)

**496** (AβS) Θεοῦ βων καὶ μερμνῶν, λῦτης καὶ στεναγμῶν γέμων ὁ βίος, οὔτε τοὺς εὐτυχούντας προσήκε χάριεν, οὔτε τοὺς δυστυχούντας δοτεισθαι λῦτη· παρέρχεται γὰρ ὡς ὅναρ βίος.

**497** (AβS) Θεανὲν καλὸν τάχιστα ἡ πολὺν ζῆν χρόνον ἐν πολυστενάκτω καὶ πολυπείρῳ βίῳ.

**498** (Aβ) Θνητὸν ἔχων περιστήριον, ἐπὶ τῇ τούτου ἀποθέσει μὴ δὴ λυτοῦ· λυτοῦ δὲ μᾶλλον ἡνίαα τῶν ἀγαθῶν ἔργων κενὸς ἀπέλθης.

**499** (AβS) Θεανάρτου μὴ μεινρημένος οὐδὲν μετ' εὐθύτητος ἐνοεῖν θέλει.

**500** (AβS) Θνητὸς πεφυκὼς θανάτου μνήμην λάβε· φρονῶν ταπεινὰ τῆς ἄνω δόξης ἔρα· βαχλὺς χρόνος γὰρ καὶ τὰ τῆδε λιμπάνεις, ὡς οἷα πάσα τῶν βοστῶν θνητῇ φύσει.

Οὐ πολὺτον οὐδὲ δόξαν ἐκφέρων βίος, μόνον τὸ ἔργον, ἂν συνηγορῇ τότε· ζῶν ἐκεῖθεν τὴν μένουσαν προξένει, ὅπου λῦτη, στεναγμὸς οὐδαμῶς ἐν.

<sup>1</sup>Πτοκαράτους (Aβ)

**501** (AβO) Θεὸς δέεται μὲν οὐδενός, σοφὸς δὲ δέεται μόνου Θεοῦ.

GBW 11 Ar. Pr. Math. 63 Pyth. 39a Sext. 49 Clit. 4 Gnom. tin. p. 470, n. 7 Gnom. Soph. p. 127, 3

cf.: PA 1004B (Phil.) (sed v. Boiss., Anecd. I p. 45, adn. 3 et p. 127, adn. 3 et J. R. Harris, The Fragment of Philo Alexandrinus, cit., pp. 104–105). Cf. etiam Stob. 3, 5, 33 (Socr.)

**502** (Aβ) Θεοῦ ἐπιμελουμένου τῶν ἀνθρώπων καὶ διελόντος ἀρετὴν καὶ κακίαν, καὶ φιλοῦντος μὲν τὸν ἀγαθόν, μισοῦντος δὲ τὸν κακόν, οὔτε τοῖς ἀγαθοῖς ἐπιδοξον κακῶς πρόσσειν, οὔτε τοῖς πονηροῖς εὖ.

Τοῦ Χριστοστόμου (B)

**503** (AβS) Θεανάρτον οὐ δεῖ φοβεῖσθαι τὸν ἀγαθὸν ἔχοντα συνειδός· ὕπνος γὰρ ἐστὶ

**497** ζεῖν B **498** μὴ δὴ] μνηδέν Boiss. **499** ὁ μὴ μεν· A μὴ om. δ θείας P **500** versum

primum tantum praeb. V λάβης A λιμπάνης L πολὺτος S οὐδέ] οὐ L συνηγορεῖ Boiss. συνηγορεῖ PB προσέει codd.: προσέει Boiss. λῦτη] λυρεῖ B οὐδαμῶς] οὐδέις Boiss. ἐν] ἐπὶ S **501** lemma: Πορρ scr. B {μέγ} L<sup>2</sup> μόνου δέεται O / Θεός Kippos Gnom. tin. ὁ μὲν θεὸς οὐδενός δέεται Sext. Clit. Gnom. Soph. δέεται] δέεται GB Ar. Pr. Math. Pyth. Gnom. tin. μέν om. GB Ar. Pr. Math. Pyth. Gnom. tin. σοφός-δέεται] ὁ δὲ σοφός (δέεται Gnom. Soph.) Clit. Gnom. Soph. ὁ δὲ πινός Sext. μόνου δέεται Pyth. Gnom. tin. τοῦ Θεοῦ Gnom. Soph. **502** ἐπιμελουέ- νου L διελόντος] ἐξελόμενος L τὴν ἀρετὴν L τὸ ἀγαθόν... τὸ κακόν L τοῖς om. L εἰ] καλῶς A **503** post n. 505 posuit sententiam δ μετάστασαν V / θάνατον-ἐστι] οὐδὲ γὰρ ἔτερον ἐστιν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἡ ὕπνος καὶ x. r. λ. fons καὶ ante μετάστασαν, λιμπή et παρὰ τῆς fons

καὶ ἀποδημία, μετάστασις καὶ ἀνάπαυσις, λιμπὴν εὐδίας, παρὰ τῆς ἀπαλαγῆ καὶ βιω-  
τῶν ἐλευθερία φροντίζων.

fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 7, 1 (PG 49, 92)

**504** (AβS) Θεὸς ἀεὶ πρόνοιαν ἀνθρώπων ποιούμενος τὰ λυπηρὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον δέδωκεν, τὰ χρηστὰ δὲ εἰς τὸν μέλλοντα ἐταμιεύσας.

**505** (AβS) Θεῷ ὅμιον ἔχει ἀνθρώπος τὸ εὖ ποιεῖν, ὅταν αὐτὸ μὴ κατηλέγηται.

C. Par. 3, 6, 22 (f. 94 v) (Democrit.) (= Exc. Par. p. 76, n. 23)  
PM 773B (Democrit.) Pyth. 43 GBW 10

cf.:

C. Par. 3, 4, 4 (f. 89 v) ([Δημοσθένει] ἐρωτηθεὶς δὲ τί ἀνθρώπος ἔχει... ἔφη...) = PA 877B (Demosten.) Gnom. Basil. (Dionys. maior.) Gnom. Vat. 53 (Aristot.) (ubi vā. amplis-  
simam adn.) Clit. 63 App. Gnom. 13 (Aristot.) Gnom. Soph. p. 131, 7  
fons: Democrit., fr. 302, p. 222, 27–28 D. K.

**506** (Aβ) Θεανὲν ἐνδόξως καλὸν ἡ ζῆν τυρωφῶς πολυτελῇ χρόνον ἀσέμνω.

**507** (AβSOS) Θεανάρτον ἄωρον πολυτάχως ἀμαρτημάτων ἐποίησε πλῆθος.

Διαδόχου (Aβ)

**508** (Aβ) Θεραμνομένων τῶν συνουσιαστικῶν ὀργάνων ὑπὸ τῆς τοῦ οἴνου ζέσεως, ἀνάγκη παρυσταναί ἑαυτῷ τὸν νοῦν σιχλὺν τοῦ πάθους ἐνγέδονον.

fons: Diad., De perf. spirit. 49, 18–20 p. 54

Εὐαργίου (A) Διαδόχου (OS)

**509** (AβOS) Θεοῦ φόβον σύνολικον ἔχων ἐν διαβολῇ, πάντων κακῶν ἐκφεύξῃ, δι' ὧν αἰ τιμωρεῖται.

**510** (AβS) Θεανάρτου μεινρημένος ἀνθρώπος εἰργεται πλῆμμελαιν.

Βασιλείου (Aβ)

**511** (Aβ) Θεραπευόμενα τὰ ὑπερήφανα ἡβη ἑαυτῶν ὑπεροπτικώτερα γίνεσθαι πέφυκεν.

Gnom. Basil. 155, 1 (Basil.)  
fons: Basil., Ep. 239, 2 (PG 32, 893B)

Βασιλείου (SO)

**512** (AβOS) Θεοῦ ἄγνοια θάνατός ἐστι ψυχῆς.

SP 1160A (Basil.) PA 780B (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In S. Bapt. 1 (PG 31, 424C)

**504** τῶν ἀνθρώπων A **505** ante 503 pos. sententiam δ εἰροεῖν A / ὁ ἀνθρώπος PM fons

ἐστὶν] ἐστὶν Pyth. αὐτῷ] τὸ εὖ ποιεῖν PM Pyth. GB fons (ἐστὶν τὸ εὖ ποιεῖν) Exc. Par. κατηλέγη Pyth. καὶ τὸ εὐεργετῆν καὶ ἀνθρώπων in fine praeb. C. Par. PM fons **506** πολυτελεῖ scr. B ἀσέμνος B: supra lineam ω ipse scriba add. **507** θανάτου S **508** παρυστῆν β / θεραμνομένων γὰρ fons πᾶσα παρυστ. αὐτῷ fons **509** S\* σύνολικον φόβον O ἐφεύξα BO δι' ὧν] διόν scr. A **510** S\* πλῆμμελαιν L **511** ὑπερήφανου Boiss. / τῷ ὄντι praem. Gnom. Basil. fons ἑαυτῶν-πέφυκεν] ἑαυτῶν ὑπεροπτικώτερον πεφ. γίν. Gnom. Basil. **512** / Θεοῦ γὰρ fons

## Παροιμία (δ)

**513** (Aβδ) Θυμὸν ἀνδρὸς παρῶναι θεράπων φρόνιμος.

SP 1193D (Prov.) PA 863D (Solom.) PA 1064D (Solom.)

*fons*: V. T., Prov. 18, 14

## Σολομώντος (β)

**514** (Aβδ) Θρασὺς καὶ ἀνθάδης καὶ ἀνάζων λουμὸς καλῆται· ὅς δὲ μνηστεικαεῖ, παρ᾽ αὐτοῦ.

*pars prima*: PA 1180D (Prov.)

*pars secunda*: SP 1137B (Prov.) PA 1136C (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 21, 24

## 515

(Aβ) Θησαυρίζεται δικαίος πλούτος ἀρεθῶν.

SP 1384B (Prov.) SP 65D (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 13, 22

## 516

(Aβ) Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ εὐφραίνει καρδίαν.

SP 217B (Prov.)

*fons*: V. T., Prov. 15, 30

## Προορτίου (ς)

**517** (Aβδς) Θράκων γένος σοφώτατον· τὸν μὲν φύντα θρηνοῦσι, τῷ δὲ ἀπύοντι συνῶδονται, τὸν μὲν ὅσα πείσεται λέγοντες, τὸν δὲ ὅσων ἀπτήλλακται διηγούμενοι.

M 161 *cf.* PM 905A (Philist.)

*fons*: Respiett Herod. 5, 4

## 518

(Aβ) Θεοφιλὲς τῷ ὄντι ἀπὸ τῆς γλώττης ἐπὶ τὸ χάρισμα τοὺς λόγους προσφέρειν.

## Αἰώπου (Aβς)

## 519 (Aβδς)

Θαμνὰ φοιτᾷ τοῖς φίλοις οὐκ ἐθέλων

βέβαιον ἔσθῃ καὶ οὐ στυγερὸν κτήμα.

*fons*: Aesop., sent. 45 p. 257 (*cf.* sent. 42 p. 271) (*sed cf.* Maas, BZ 12 [1903] 305)

## [Φιλοθέου] (A)

## 520

(Aβθ) Θεῷ προσφιλὲς τετιμηκότα τιμᾶν.

M 160

*fons*: Aesop., sent. 46 p. 257

## Φίλωνος (β)

**521** (Aβ) Θεοῦ ἴδιον τὰ μὲν ἀγαθὰ ποιεῖναι καὶ φθάσαι διωρούμενον, τὰ δὲ κακὰ μὴ ἐφιδῶς ἐπιδείναι· οὐδὲ τοῖς ἀμαρτάνουσιν εὐθὺς ἐπέξεισιν ὁ Θεός, ἀλλὰ διδωσι χρόνον καὶ τὴν τοῦ σφάλματος ἱασίν τε καὶ ἐπανόρθωσιν.

SP 397A (Phil.)

*fons*: Phil., Legum all. 3, 34, vol. 1, p. 136, 22-23 et p. 137 2-4

## Ἰώβ (β)

**522** (Aβ) Θάνατος ἀνδρὶ ἀνέπαισις· συνέκλεισε γὰρ ὁ Κύριος καρτ' αὐτοῦ.

*pars prima*: SP 29B (Job)

*fons*: V. T., Job 3, 23

## Σιράχ (βς)

**523** (Aβδς) Θρόνον ὠφρυσμένον καθεῖλεν Κύριος καὶ ἐφύευσε ταπεινὸς ἀντ' αὐτῶν.

*pars prima*: SP 29B (Job)

*fons*: V. T., Sirach 10, 14

## Σέκστου (β)

## 524

(Aβς) Θυσία τῷ Θεῷ γνώμη ἀγαθή.

SP 241B (Sixti)

*cf.* Sext. 47

## Τοῦ Χρυσοστόμου (βς)

**525** (Aβς) Ἰσχυρὸν ὄντων ἀτημοσύνη καὶ ἀκαταγώνιστον καταργώγιον καὶ πύργος ἀσάλευτος.

*fons*: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 2, 9 (PG 49, 46)

## 526

(Aβδ) Ἰατροῦ τέχνην εἴσεται ὁ τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν εἰδώς.

*cf.*: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 12, 1 (PG 49, 127-128)

## Δημοκρίτου (Lv)

**527** (ALv) Ἰσχυρὸς καὶ τεῖχος καὶ ὄντων τοῦ σοφοῦ ἡ φρόνησις.

Stob. 3, 3, 24 (Pyth.) GBW 38 Pyth. 46

## 528

(ALvδς) Ἰππου ἀρετὴν ἐν πολέμῳ, φίλου δὲ φίλων ἐν ἀτυχίᾳ δεῖ χρίναι.

C. Par. 3, 2, 12 (t. 83v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 70, n. 12)

Gnom. hom. 32B Exc. Vind. 22 PM 760B (Plut.)

PA 849A (Plut.) CPG 2, Ap. IX, 10 GBW 150 Pythag. Siml. 133, p. 495M.

*fons*: Plut., fr. v' Wyt. p. 885

## Ἰωάννου (Lv)

**529** (ALvδθ) Ἰὸς σίδηρον διαπαντ' καθ' ἡμέραν καὶ μνηστειακον ἡ πονηρία πλέον.

*cf.* sent. 1176

**522** ἀνδρὶν ἀνέπαισις L ἀπένεισε A / ἀνέπαισα fons Κύριος] Θεός fons **523** L\*P\* ab

καὶ et usque ad 543 lacunam unius folii praebebat L, quam supplevit Lv ἀπορούμενον B ἀπορούμενον L -ων L<sup>2</sup> ἀπορούμενον V ἀπορούμενον Boiss. ἀντ' αὐτοῦ V / 9p. ὄψε.] φρόνους ἀφρόνων PA fons ὁ Κύριος PA fons ἐφύευσε ταπεινός] ἐκείσε πρᾶξις fons **525** καὶ ἀτημοσύνη Lv / ἰσχυρὸν γὰρ fons **526** B\*P\* ab νοσήματος et usque ad 574 (-δων τοῦς) lacunam unius bifolii praebebat B ἰσχυρὸν δ **527** καὶ ὄντων καὶ τεῖχος A / τοῦ om. Stob. GB **528** post 541 et 536 pos. sententiam O ἵππου μὲν O / ἵππου μὲν C. Par. Gnom. hom. PM PA GB Exc. Vind. CPG Pythag. Siml. fons δεῖ χρίναι] χρίνομεν C. Par. Gnom. hom. PM PA CPG Pythag. Siml. fons χρίνε GB Exc. Vind.

**513** / φρόνους] αγρηός PA<sup>1</sup> **514** / δς... μνηστεικαεῖ] ὁ... μνηστεικῶν PA δέ om. SP **515** / θησαυρίζεται δὲ fons πλούτων SP<sup>2</sup> **516** εὐφραίνεται L **517** P\* συνῶδεται S συνείδονται scr. B πρῆται scr. A λέγοντες] λέγοντα L om. A ὅσον BV / ὅσων M **518** τῷ] τό scr. B **519** P\* **520** lemma: Φιλοθ A: fortasse Φίλωνος legendum et ante 521 transponendum προσφιλῶν L τετιμηκόταμην scr. B, unde τετιμηκότα τιμὴν restituit Boiss., quae et cod. L praebebat. Sed dubitavit Boiss. an τὸν τετιμηκότα τιμᾶν legendum, quae verba (sine τόν) firmant AO / καὶ post προσφιλὲς M fons **521** ποτιέναι B διωρούμενον] διωρούμενος A διαρούμενον L / Θεοῦ γὰρ fons εἰς μετέωρον post χρόνον add. fons κατ' εἰς SP



Δημοκ ( ) (S)

**530** (ALV<sup>8</sup>S) "Ἰδιον ἀνδρὸς ἀγαθοῦ ἀντεπαγγέλτως βοηθεῖν δεομένῳ καὶ μὴ προσ-  
μένειν τὰς παρ' αὐτοῦ δεήσεις.

**531** (ALV<sup>8</sup>OS) "Ἰεὼ τῷ ὑμῶν πενήντα βλήτων, ἔξεις καὶ αὐτὸς Ἰεὼν σε τὸν Θεὸν  
βλέπειν.

sententiam add. LV, quam scholium huius codicis esse videtur:  
eīsetai πᾶς σπουδαίος ἀνδρὸς ἀτόπου διαβολῇ καὶ πείθεται ἀπ' αὐτοῦ· παύλοι δὲ συνηγοροῦσαν,  
οὐ πράττειν εἰδότες καλόν.

**532** (ALV<sup>8</sup>OS) "Ἰσοκράτης πρόλογα τῆς ψυχῆς εἶναι λέγει τὸν φθόνον.

ὁ αὐτὸς τὸν φθόνον ἔφη....

PM 961 B (Soar.) PA 969 B (Soar.) GBB 186 (Soar.) Gnom. Vat. 406 (Menandr.)

Μένανδρος τὸν φθόνον πρόλογα τῆς ψυχῆς εἶπεν:

GBM 215

[Βασιλείου] (ALV)

**533** (ALV<sup>8</sup>S) "Ἰεὼ ξυνωρίς ἐστὶν ἀγάπη καὶ ταπεινότης· ἡ μὲν γὰρ ὑποῖ, ἡ δὲ τοὺς  
ὑπώθεντας κρατοῦσα οὐδέποτε πίπτει.

sent. 53

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 25 (PG 88, 997 A)

**534** (ALV) "Ἰδιον ἀνθρώπου τὸ συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι.

[Βασιλείου]

**535** (ALV) "Ἰδιον τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ κοινωνεῖν ἀλλήλους καὶ χρῆζειν ἀλλήλων καὶ  
ἀγατῶν τὸ δμόφυλον.

fons: Basil., Reg. fus. tract. 3, 1 (PG 31, 917 A)

[Βασιλείου] (δ) [Θουκυδίδου] (O)

**536** (ALV<sup>8</sup>O) "Ἰσθὶ κρινόμενος ὁ κριτὴς καὶ ἥττον ἀμαρτήσεις.

SP 1393C (Theolog.) PA 1037 A (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Ep. 112 (PG 37, 209 A)

**537** (ALV<sup>8</sup>) "Ἰοὺ καὶ φεῦ, ὅσα τε δευδοῖσι βροτοῖσι πημάτων τε καὶ κύματα παρέτε-  
ται.

M 168 (Procop.)

Σολομῶντος (LV<sup>8</sup>)

**538** (ALV<sup>8</sup>S) "Ἰσθὶ πρὸς τὸν μύμηνα, ὃ ὀκνηρὸς καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ  
γενεὺ ἐκείνου σοφώτερος.

SP 1569D (longior) (Prov.) SP 168 A (longior) (Prov.) PA 1124D (longior) (Prov.)

fons: V. T., Prov. 6, 6

**531** τῷ om. S πένητα om. S ἔξης scr. S ἵεω scr. A **532** "Ἰσοκράτης in fine  
sententiae posuit et litteram Π rubro hiquore signavit LV τῆς om. V λέγει om. O  
**533** lemma. ante 535 (vel 534) ponendum / ἱεὼ-ταπεινότης ἀγάπης καὶ ταπειν. ἱεὼ σὺ ἐξέως sent.  
53 ἔστι non praeb. fons **535** lemma. ante 533 (ALV) et 536 (δ) positum, huc transponen-  
dum ἀλλήλους ἀλλήλων codd. χρῆζειν ἀλλων LV / οὐδὲν γὰρ ὁὐτως ἴδιον... ὡς τὸ fons  
**536** lemma. Βασιλείου ad sent. 535 (vel 534) spectat, post 541 et ante 528 praeb. sententiam  
O ἀμαρτήτης A **537** ἰὼ δὲ δηλοῖσι βροτοῖ· σπημάτων τε scr. LV / κύματα παρέτεται] πᾶση Μοίρῳ  
φέπουσι ἀμύχανα νήματα M **538** / ἰθὺ SP<sup>1</sup> PA fons τὸν om. SP<sup>1</sup> ζήλωσον ἴδιον SP fons

**539** (ALV<sup>8</sup>) "Ἰσχυρότερά σου μὴ ζῆται καὶ βαθύτερά σου μὴ ἐρευνᾶ· ἂ προσετάρη  
σοι, ταῦτα καὶ δίδωσθαι.

M 67 (longior) (Prov.) SP 1081 A (longior) (Ecol.) PA 1188C (longior) (Ecol.)

vd. sent. 165 (longior)

fons: V. T., Sirach 3, 21-22

Σολομῶντος (S)

**540** (ALV<sup>8</sup>S) "Ἰσθὶ πεποδῶς ἐπὶ Κύριον ἐν ὄλῃ καρδίᾳ σου, ἐπὶ δὲ σῇ σοφίᾳ μὴ  
ἐπαύου.

pars prima (usque ad σου): SP 1428 B (Prov.) PA 788 B (Psal.)

fons: V. T., Prov. 3, 5

Τοῦ Θεολόγου (LV<sup>8</sup>)

**541** (ALV<sup>8</sup>OS) "Ἰσον ἐστὶ κακὸν ἐτοιμότης πρὸς τὸ χεῖρον καὶ μέλλανσις πρὸς τὸ  
βέλτερον.

M 163

fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 25 (PG 36, 393 A)

Διαδόχου (A)

**542** (A) + "Ἰσχεως μαρτυρήσης λογίων μεγάλων ὑποεικένου.

**543** (AL) "Ἰδιον φιλοσοφίας πνευματικῆς ἀπτερον ἀεὶ τὸν ἐφ' ὧτα διαφυλάσσειν τῶν  
ὑψέων.

fons: Diad., De perf. spirit. 56, 21-22 p. 62

Σιμῶν (S)

**544** (ALS) "Ἰκανὸν ἀνθρώπου πεπαιδευμένῳ τὸ ὀλίγον καὶ ἐπὶ τῆς κολήτης αὐτοῦ οὐκ  
ἀσθενεῖ.

fons: V. T., Sirach 34, 19

**545** (AL) "Ἰσχος καρδίας ἐν ἀγαθοῖς πρόσσωπον ἵακόν.

fons: V. T., Sirach 13, 26

**546** (ALS) "Ἰερεῖα φρόνησις καὶ βίος καὶ εὐγένεια ποιεῖ.

SP 1549 A (longior) (Evangr. vel Nil.) PA 1013D (Sap.)

fons: Nil., Cap. paraben. 9 (PG 70, 1249C)

Κυρίλλου (L)

**547** (ALOS) "Ἰδιον παντὸς ἀγαθοῦ τὸ ἀπελθεῖν.

C. Par. 1, 10, 3 (f. 75v) (Cyrill.) PM 973 A (Greg. Nyss.)

PA 1077C (Cyrill.) PA 1201 A (Greg. Nyss.)

**539** καὶ<sup>1</sup> om. δ ἂ προσετάρης ALV ἂ δίδωσθαι] ἂ πᾶσιν ταῦτα δίδωσθαι δ / ἰσχυρότερά] βαθύτερα  
M χαλκότερα SP fons ζῆται] ἐρευνᾶ M βαθύτερα] ἰσχυρότερα M fons ὑψηλότερα SP ἐρευνᾶ] ἐξετάζε  
M fons περιεργάσου SP καί<sup>2</sup> non praeb. M SP PA fons **540** ἔστι scr. A τῇ καρδίᾳ LV / ἐπὶ  
-σου] ἐν ὄλῃ τῇ καρδίᾳ ἐπὶ Θεῷ fons ἐν om. PA **541** ante 536 et 528 praeb. sententiam O  
μελλάνσις] ἀελένης scr. O / ἴσον γὰρ fons ἐτοιμότης τε M fons **542** sic codex **543** / ἴδιον-πνευμα-  
τικῆς] φῶσα. γὰρ ὄντως πνευμ. ἴδιον fons διαφυλάττειν fons **544** / ἀσθενεῖ] ἀσθενάει fons  
**546** post 547 pos. sententiam L ἱερεῖαν L / εὐγένεια] εὐσεβεία καὶ γνώσις PA **547** ante 546  
praeb. sententiam L ἀγαθὸν ἀνθρώπου O ἀπελθεῖν πάντοτε O

Δημοκράτους (L) Δημοκρίτου (S)

**548** (ALDS) Κόλαζε χλωρίς ὀργῆς τὸν ἀμαρτάνοντα, κηδεμονικὴν νουθέτησιν, ἀλλὰ μὴ συδυτικὴν ἐμφάνειον ἀμύττητα.  
GBW 258

[Σολομῶντος] (V)

**549** (ALDS) Κακῶν πράξεων κακὸς δόλιμὸν ἡγεμόν.  
PA 928A (ex ethniciis) GBA 148 Sext. 305 Pyth. 49  
cf. Clit. 129B

Σολομῶντος (LS)

**550** (ALS) Κρεῖσσον ὄνομα καλὸν ὑπὲρ πλούτου πλούν.  
fons: V. T., Prov. 22, 1

Σολομῶντος (P)

**551** (ALDS) Κρεῖσσον φίλος ἐγγὺς ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν.

SP 1253B (Prov.) SP 404C (amplior) (Prov.)

Exo. Ms. Flor. p. 228, n. 3

fons: V. T., Prov. 27, 10

**552**

(ALS) Κυνήγια λέοντων ὄναγροι ἐν ἐρήμῳ· οὕτως νομαὶ πλουσίων πτωχοί.  
SP 1480C (longior) (Ecol.) PA 885C (Ecol.)

fons: V. T., Sirach 13, 19

**553**

(ALD) Κρεῖσσους ἐλεγχοὶ μετὰ παρηγορίας κυρτομένης φιλίας.  
fons: V. T., Prov. 27, 5

**554**

(ALS) Κρεῖσσον ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν ἢ μόσχος μετὰ ἑξήρας.

SP 1220D (longior) (Prov.) C. Par. 1, 6, 8 (f. 66v) (Solom.)

PM 756A (Prov.) PA 856A (Solom.) PA 880B (Prov.)

fons: V. T., Prov. 15, 17

**555**

(ALD) Κρεῖσσον μικρὰ μερὶς μετὰ ἀσφαλείας ἢ μεγάλῃ μετὰ σαθρότητος.  
C. Par. 1, 2, 3 (f. 46r) (Theolog.) PA 880D (Theolog.)

**556**

(ALDS) Κρεῖσσον ὁλίγη ἀήλις μετὰ δικαιοσύνης ἢ πολλὰ γενήματα μετὰ ἀδικίας.

SP 1220D (amplior) (Prov.) C. Par. 1, 6, 44 (f. 68v) (Solom.)

PM 749C (Prov.) PA 880B (Prov.)

fons: V. T., Prov. 15, 29a

**548** νουθέτησιν] νουθετῶν δ **549** lemma: ad 551 pertinet] ἐστὶν in fine add. Sext.

**550** /xpeῖσσον] ἀπερίστερον fons ὑπὲρ-πολύν] ἢ πλούτος πολὺς fons **551** P\* lemma: ante 549 pos. V: huc transferendum /xpeῖσσον SP fons **552** ἐν-πτωχοί] καὶ πλουσίων νομαίων πτωχοί A voica] νομαίων L /κυνηγός SP **553** P\* xpeῖσσους A xpeῖττον δ μετὰ παρηγορίας] ἀποκαταλυμένοι fons **554** μετὰ λαχάνων S μόσχον A /xpeῖσσον SP fons μετὰ λαχάνων SP C. Par. PA fons καὶ χάριν om. PA<sup>2</sup> παρόβειας μόσχων SP C. Par. PM PA fons **555** P\* **556** P\* ἀήλις V γενήματα AL /xpeῖσσον SP fons ὁλίγων SP γενήματα C. Par.

**557** (ALDS) Κρεῖσσον ψυμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ ἢ οἴκος πλήρης ἀγαθῶν μετὰ μάχης.

SP 1193D (Prov.) SP 1220D-1221A (Prov.) C. Par. 1, 6, 9 (f. 67r) (Solom.)

PM 905B (Prov.) PA 856A (Solom.) PA 880B-C (Prov.)

fons: V. T., Prov. 17, 1

Παρουσία (A)

**558** (ALS) Κορεῖσσον προθύμιος μετὰ ταπεινώσεως ἢ ὅς διαφεῖται σκύλα μετὰ ὕβρεως.

SP 264B (Psalm.) SP 373B (Prov.) PA 1201C (Prov.)

fons: V. T., Prov. 16, 19

**559** (ALDS) Κρόνος τὰ τῆδε πάντα καὶ στεναγμῶν ἑστία.

**560** (ALDS)

Καλύπτουσιν ἑξήραν χεῖλῃ δίκαια· οἱ δὲ ἐκτρέφοντες λαοδορίας ἀφρονέ-  
στατοί εἰσιν.

M 170 PM 784A (Prov.) PA 944B (Prov.)

pars prima: SP 1193D (Prov.) PA 853D (Solom.)

pars secunda: SP 93D (Prov.)

fons: V. T., Prov. 10, 18

**561**

(AL) Κορεῖσσον ἐπιτιμηθῆναι τινα παρὰ πατρός καὶ δεσπότην ἢ ἀπωσθῆναι, καὶ μικρὸν αὐγάζεσθαι ἢ παντελῶς σκοτίζεσθαι.

sent. 601

pars prima (usque ad ἀπωσθῆναι): PA 1225A (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 19 (PG 36, 384B)

**562**

(ALDO) Κορεῖσσον ὄντα σοφὸν ὑπέσθαι δι' ἐπιεικειαν ἢ ἀμαθῶς ἔχοντα διὰ θράσος ὑπερεκτρένεσθαι.

M 178 C. Par. 1, 2, 38 (f. 47r) (Theolog.) PM 945A (Theolog.) PA 1177B (Basil.)

fons: Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 21 (PG 36, 200A)

Φύλωνος (ALP)

**563** (ALP) Καὶ ἀναγνώριος καὶ ἀφροσιν οἰκείταις φοβερός δεσπότης ὠφέλιμος· τὰς γὰρ ἐπιναστάσεις αὐτοῦ δεδιότες, ἄκοντες φόβῳ νουθετοῦνται.

PA 1064B (Phil.)

fons: Phil., Quod Deus sit imm. 14, vol. 2, p. 71, 2-4

[Τὸ Ὑψοστούμου] (ALS)

**564** (ALOS) Κυνὶ ἔουκεν ἢ ἡδονή· ἐὰν διώξῃς φεύγει, ἐὰν θρῆνῃς παραμένει.

SP 260B (Chrysost.) PA 821A (amplior) (Chrysost.)

fons: Joann. Nestent., Hom. De poenit. (PG 88, 1952C)

**557** μεθ' μετὰ S ἀγαθός L /xpeῖσσον SP fons πλήρης om. SP<sup>2</sup> C. Par. PM πολλῶν ἀγαθῶν SP C. Par. PM PA fons καὶ δίκαιον θυμῶν (ζημιάτων SP<sup>2</sup>) praec. post ἀγαθῶν SP PA fons

**558** ἄ] ὡς L /xpeῖσσον SP fons διαφεῖ τὰ (om. SP<sup>2</sup>) SP ὕβρεως] ὑβριστῶν fons **559** πάντα om. A **560** praec. sententiae immixt δ αἱ δέ] καὶ οἱ δ ἀφρονες A /δὲ om. SP **561** /οἰμαι post xpeῖσσον add. PA τυκῶ ti fons om. PA **562** ὑπέσθαι] ἐκτρέφονται O θράσους ALD /xpeῖττον fons δι' om. C. Par. **563** ἐπιναστάσεις codd. καὶ ἄκοντες P νουθετοῦνται] θείῳ P /ἐπιναστάσεις PA καὶ ἀπειλὰς post ἐπιναστάσεις fons **564** ἢ om. S διώξῃς O θρῆνῃς O /κινῶντε post ἡδονή add. SP PA διώχῃς et τρέφῃς fons ἐκτρέφῃ S PA

- 565** (ALIOS) Κακῶς ἐπιθυμῆν προαίρεσέως ἔστιν· τὸ δὲ ἀπὸ τῶς ἐπιθυμῆν φύσεως.  
Πλάτωνος (ALδS)
- 566** (ALδS) Κατὰ κυρίως ὀνομαζομένη οὐ τὰ παρὰ πολλῶν νομιζόμενα, πενίαν καὶ νόσον καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοῦτοις ἐστὶ παραπλήσια – ἃ ἔξυμφορὰς ὀνομάζειν φθίον τισὶν – ἀλλὰ κακίαν καὶ ἀκοιολίαν καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας.  
Ἀφρονίου (L) [Πλάτωνος] (O)
- 567** (ALIO) Κόσμος ἐπέλακτος τοῖς χρωμένους γίνεται κίνδυνος.  
*fons:* Aphthon. Fab. 10, 8 p. 137
- Ἀφρονίου (S)**
- 568** (ALIOS) Κάλλος μὴ σωφρονούν τοῖς κακῶς ἐπιθυμῆν καθεστῆκεν ὄνειδος.  
M 181 a  
*fons:* Aphthon. Fab. 22, 9–10 p. 143
- Ἰωάννου (L)**
- 569** (ALIO) Καλὸν τι ποιῶν ἐνδεῖ, σαφῶς σκόπτει,  
τῶν σῶν γὰρ οὐδὲν ἢ τὰ τοῦ Θεοῦ διδῶς.
- Ἰωάννου (δS)**
- 570** (ALδSOS) Κώμους, μέθαις, τρυφαίς τε σαυτὸν ἐκδιδοῦς,  
ὁδὸν βαδίσεις τὴν καταστῶσαν κάτω.
- 571** (ALIS) Καλὸν θανεῖν ἀνθρώπων ἢ ζῆν ἐν βίῳ,  
ἐν ᾧ στεναγμοὶ καὶ λῦται περὶ χάσιν.  
*pars prima* (usque ad βίῳ): *cf.*:  
Stob. 4, 53, 8 (Philem.) PM 901 D (Socr.) Ar. Pr. Math. 153 (amplior) Gnom. tin. p. 471, n. 6 Men. Mon. 415 (ubi vđ. alia similia)
- 572** (ALIOS) Καλὸν θανεῖν ἀνθρώπων ἢ ἀμαρτάνειν  
ἐν εὐτυχίῃ πλανάμενον βίου.
- Χαρυδαΐας (LδS)**
- 573** (ALδSOS) Κέρδος κλίμα κάλλιστον ὃ μὴ ζῆμυον τὸν παρέχοντα, εὐπωρότερον ἀποφάνει τὸν λαμβάνοντα.  
M 179 (Charicl.)  
*fons:* Heliod. Aethiop. 5, 15, 2
- 574** (AβSOS) Καλὸν ποτε καὶ τὸ ψεύδος, ὅταν ὠφελοῦν τοὺς λέγοντας μὴδὲν κατεβλάττει τοὺς ἀκούοντάς.  
M 180 PM 900 B (Charicl.) PA 845 B (Charicl.) Phot. 78  
*fons:* Heliod. Aethiop. 1, 26, 6 (Exc. Par. p. 61, n. 94)
- 566** [πολλῶν] πολλοὺς δ S δ AL ἔξυμφορὰς συμφορὰς AS ἔξυμφορὰς L **567** ἐπίλακτος codd. **569** post 570 sententiam pos. O **570** ante 568 et post 572 posuit sententiam O κώμους O τρυφαίς τε om. O σαυτὸν ἐκδιδοῦς S καταστῶσαν] καταστῶσαν Tart. **572** ante 570 pos. sententiam O **574** B\*: post lacunam unius bifolii, ab -λουν τοὺς denno incipit B καὶ om. O μὴδὲν] μὴ L κατεβλάττει ALIO/ καλὸν γὰρ ποτε PM PA fons (Exc. Par.) κατεβλάττει M PM ἔστι (καλὸν) καὶ ψεύδος ἀληθείας χάσιν προβαλλόμενον ὅταν μὴ βλάττει τὸν λέγοντα τοὺς ἀκούοντάς ὁφείλει γίνεσθαι Phot.

- Βαβρόλου (βS)**
- 575** (AβS) Κρεῖττον τὸ φροντίζειν τῶν ἀναγκαίων χρεῶν ἢ τὸ προσέχειν τέλειαι καὶ κώμους.  
*fons:* Babr. Myth. 140, 9–10 p. 131
- Βασιλείου (βS) [Βαβρόλου] (O)**
- 576** (AβSOS) Κατὸς φυγαδεύει μελίσσης, χάρισμα δὲ πνευματικὸν ἀποδίδωκει κρατύλῃ.  
SP 165 B (amplior) (Basil.) PM 884 A (amplior) (Basil.) PA 917 B (amplior) (Basil.)  
*fons:* Basil. Hom. De jejuna. 1, 11 (PG 31, 184 B)
- 577** (AβSOS) Κατὰ σωτηρίαν νόσος γίνεται ἀδελφότερος.  
C. Par. 1, 1, 90 (f. 45v) (Basil.) PM 868 C (Basil.)  
Gnom. Basil. 154, 8 (amplior) (Basil.)  
*fons:* Basil. Reg. fus. tract. 46 (PG 31, 1036 A)
- Αἰσώπου (βS)**
- 578** (AβS) Κόπος οὐκ ἔχων ἰσχύοντα τὸ κέρδος  
ἀθλίαν δίδωσι τοῖς μόνχοις ἀεὶ.  
*fons:* Aesop., sent. 47 p. 257 et 11 p. 266 (sed. *cf.* Maas, BZ 12 [1903] 306)
- 579** (AβSO) Κακοῦργος ἀνὴρ τοὺς τρόπους οὐκ ἀμείβων  
τὸ σῆμα μεταλλάττει ἀπέρτης χάριν.  
*fons:* Aesop., sent. 48 p. 257 et 6 p. 265 (sed. *cf.* Maas, BZ 12 [1903] 306)
- 580** (AβS) Καλοὺς κατὰ συνάπτων ὁ σκαλὸς ἀνὴρ  
δῆλος δῆπουθεν ἔστιν σφαλερὸς βίῳ  
*pars secunda* (σκαλὸς – βίῳ): sent. 958  
*fons:* Aesop., sent. 49 p. 257 et 199 p. 291 (sed. *cf.* Maas, BZ 12 [1903] 309)
- 581** (AβO) Καὶ τοὺς τυχόντας, εἰ θεοῦ, φίλους ἔχει·  
κακοὺς δὲ μὴ χαρίσσει τὸ πρὸς σε σῶντος.  
*fons:* Aesop., sent. 50 p. 258 et 41 p. 271 (sed. *cf.* Maas, BZ 12 [1903] 306)
- 582** (Aβ) Καλὸν ἀεὶ τῷ κρεῖττον τὸ χεῖρον ἀκοιολοῦν διὰ βελτιώσεως ἐλπίδα.  
PA 1093 C (Phil.)  
*cf.*: SP 84 B (Basil.) C. Par. 1, 1, 58 (f. 43v) (Basil.) PA 1001 A  
*fons:* Phil., De Decalog. 24, vol. 4, p. 295, 2–3; inter Aesop., sent., n. 51 p. 258
- Ἱπποκράτους (βS)**
- 583** (AβS) Κόποι αὐτόματοι φράζονται νόσους.  
*fons:* Hippocr., Aphor. 2, 5 vol. 4 p. 470 Littré
- 575** κρεῖτων B τὸ om. S τὸν om. Boiss. τέλειαι τε κώμους Boiss. ad metrum servandum, ἢ τὸ προσέχειν νόν τ. vel. ἢ τὸ προδίδωμι τ. malit tamen Boiss. / ἢ τὸ προσέχειν (νόν) τέλειαι (τε) καὶ κώμους fontis editor Boiss. coniectura usi **576** lemma. Βαβρόλου ex priorē defluxit sententia. κρατύλῃ AL / κατὸς μὲν γὰρ SP PM PA fons φυγαδεύει] ἀποδίδωκει fons χρεώματα δὲ πνευματικὰ SP PM PA fons **577** / κατὰ γὰρ fons γίνεται ἀδελφότερος] ἡνωτάτος ἔστιν ἐν τῇ (om. C. Par.) ψυχῇ C. Par. PM Gnom. Basil. fons **578** κόπος A ἔχων A **579** post 581 pos. sententiam O **580** καλοὺς κακοὺς Boiss. **581** ante 579 praeb. sententiam O δέει O κακοὺς κατὰς β πρὸς σοῦ malit Boiss. **582** / καλὸν γὰρ fons **583** P\* νόσους] νόσους L / νόσους fons

- 584** (Aβ8S) Κυριώσσει ἕκαστον τὰ διαβούλια αὐτοῦ.  
*fons*: Basil., Comm. in Isaiam proph. 120 (PG 30, 312C), qui respicit V. T., Os. 7, 2
- 585** (Aβ8) Κόρος ὕβρεως ἀρχή.  
SP 1337 A (Basil.) PA 912 B (longior) (sine lemmate)  
*fons*: Basil., Hom. De jejuni. 1, 9 (PG 31, 181A)
- 586** (AβO) Κρεῖττονές εἰσιν αἱ τῶν περαιουμένων ἐπιίδες ἢ ὁ τῶν ἀμαθῶν πλοῦτος.  
*C*. Par. 3, 6, 27 (f. 95r) (Democrit.) (= Exc. Par. p. 77, n. 27) GBM 9 Exc. Vind. 18  
*fons*: Democrit., fr. 185 p. 183, 3-5 D. K.
- 587** (98OS) Καχοῖς ὁμῶν καὶ καχοῖς πάντως ἔσθῃ.  
SP 356 B (amplior) (Theolog.) PM 756C (Theolog.) PA 848 B (amplior) (Theolog.) PA 1096C (amplior) (Theolog.) Gnom. Basil. 160, 8 (amplior) (Theolog.)  
*cf.*: PA 937 A (Demadis) Ar. Pr. Math. 73 Men. Mon. 383 CPQ 2, Ap. IX, 20 A  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 33, 190 (PG 37, 942A)
- 588** (Aβ8OS) Κρεῖττον εὐημερία ἀγαθωτέρου νόστος φιλόσοφος.  
M 183 SP 1165C (Theolog.) SP 188D (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Ep. 34 (PG 37, 76C)
- 589** (Aβ8S) Κρίνουσιν οἱ πολλοὶ τὰ τῶν ἁλλων τοῖς ἰδίοις πείθειν.  
SP 397D (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 4, Contra Julian. 1, 61 (PG 35, 584A)
- 590** (Aβ8OS) Κρείσσων πολλὰ μετὰ προνήσεως ἀπαιδύτου νεώτερος, καὶ λογιωμένη βραδυτῆς τάχους ἀπειρακέρτου, καὶ ὀλιγοβόου βασιλεία μακρᾶς τυρανίδος.  
*C*. Par. 1, 2, 29 + 30 (ff. 46v-47r) (Theolog.)  
*pars prima* (usque ad νεώτερος): SP 1308C (Theolog.) PA 1056A (Theolog.)  
*pars secunda* (usque ad ἀπειρακέρτου): M 177 SP 1293B (Theolog.)  
PA 800D (Theolog.) PA 992A (Theolog.)  
*pars tertia*: PM 1017A-B (sententiae 591 iuncta) (Theolog.)  
PA 904B-C (sententiae 591 iuncta) (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 2, Apolog. 72 (PG 35, 480C)
- 591** (Aβ8OS) Κρείσσων ὀλίγη μερὶς τιμὰ πολλῆς κτήσεως ἀτίμου καὶ σφαλερᾶς.  
*C*. Par. 1, 2, 30 (f. 47r) (Theolog.) (sententiae 590 iuncta)  
PM 1017A-B (sententiae 590 iuncta) (Theolog.)
- 584 P\*** post 585 pos. sententiam δ **585 P\*** ante 584 pos. sententiam δ/ὁ δὲ x. ὕβρεων  
*fons* **586** /κρείσσωνες fons κρείσσωνες C. Par. elaiw om. GB ἀμαθῶν] ἀπαιδύτου C. Par.  
**587 P\*** post 588 pos. sententiam O ὁμῶν V καὶ om. O καχοῖς] καχοῖς B (recte Boiss.) /δὲ ὁμῶν SP PM PA καὶ om. Gnom. Basil. **588 P\*** ante praec. sententiam pos. O κρείσσων O κρείττον scr. B νόστος] περὶ O /κρείττον SP fons κρείσσων SP<sup>2</sup> **589 P\*** ἰδίοις] οὐκείας δ /κρίνουσιν γὰρ fons οἱ om. SP **590 P\*** usque ad verbum ἀπειρακέρτου praeb. sententiam O κρείσσων AL τοιά] νεότης V ἀπαιδύτου] ἢ παιδύτου scr. A ἀπαιδύτου νεώτερος] ἢ τοιάς ἀπαιδύτου V βραδυτῆς δ τάχος B βασιλεία] βασιλεύς S /pars prima: κρείσσων γὰρ C. Par. fons κρείσσων PA pars secunda. καὶ] κρείσσων M PA<sup>2</sup> κρείσσων SP PA<sup>1</sup> βραδυτῆς SP fons pars tertia: καὶ] κρείσσων PM PA κρείσσων γὰρ C. Par. **591** κρείσσων ALδ κρείσσων scr. B τιμὰ om. δ κτήσεως BO /praec. sententiae inuixerunt et pro κρείσσων praeb. καὶ C. Par. PM PA ὁς καὶ fons καὶ πολλοῦ σκέρους ὀλίγον φῶς add. C. Par. PM PA

- PA 904B-C (sententiae 590 iuncta) (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 2, Apolog. 72 (PG 35, 480C)
- 592** (Aβ) Κύριος τίς ἐστι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ παιδεύει διὰ τῶν ἑναντίων ἡμᾶς ὁ Θεός. Ὅσπερ συνεστήσατο τὰ πάντα σοφῶς καὶ συνεδήσεν, οὕτω σοφῶς τὸ πᾶν διελέγχων καὶ κυβερνῶν τοῖς ἀνεφίκοις αὐτοῦ καὶ ἀνεξήκυστοις κρίματι.  
SP 69A (Greg. Naz.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 17, Ad Cives Naz. 4 (PG 35, 969B)
- 593** (Aβ8OS) Κρεῖττον ἡττάσθαι καλῶς ἢ νικᾶν ἐπισφαλῶς καὶ ἀδελφίως.  
SP 172B (Theolog.) C. Par. 1, 2, 25 (f. 46v) (Theolog.)  
PA 860A (Theolog.) PA 1164B (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 2, Apolog. 103 (PG 35, 504B)
- 594** (Aβ) Κρείσσων ἐμπροθύς ὁμονοίας ἢ ὑπὲρ εὐσεβείας διάστασις.  
PM 756C (Theolog.) PA 848C (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 6, De pae 1, 11 (PG 35, 736A-B)
- 595** (Aβ) Καρποφορία Θεός εὐφραίνεται ἢ πλήθει τῆς εἰσφορᾶς καὶ μεγέθει τῆς ἐπιδόσεως.  
*fons*: Greg. Naz., Or. 16, In patr. tae. 20 (PG 35, 961C)
- 596** (Aβ) Κακοπαθεῖν καὶ ἄγριο εἶτε εἰς χάθαρσιν καὶ τῆς μακρᾶς βιότητος, εἶτε εἰς βάσανον ἀρετῆς καὶ πείραν φιλοσοφίας, εἶτε εἰς παιδείαν τῶν ἀσθενεστέρων, ἐν ἐκείνοις μαρτυροῦντων τὸ κατῆρπν, ἀλλὰ μὴ ἐκκακεῖν τοῖς πάθειν.  
*fons*: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 28 (PG 35, 1017C)
- Τὸ Θεολόγου (L)
- 597** (Aβ8OS) Κόρος λόγου πολέμιος ἀνοσίς, ὡς ὑπερβάλλουσα τροφή σώματι.  
M 184 (Theolog.) SP 1345B (Theolog.) C. Par. 1, 2, 88 (f. 50v) (Theolog.) PA 993D (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 1 (PG 36, 360B)
- 598** (AβS) Καὶ ἀδελφός ἀδελφὸν ἐλέγχει πλεονεκτούμενος.  
*fons*: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 1 (PG 36, 360B)
- 599** (AβS) Καὶ πολέμου καιρὸς ἔστω σοι καὶ εἰρήνης, καὶ γάμου καὶ τῶν οὐ γάμου, καὶ φιλίας καὶ διαστάσεως.  
*fons*: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 14 (PG 36, 376C)
- 600** (AβO) Καθ' ἑαυτοῦ παύειν λίαν ἐπισφαλές καὶ ἀνόητον.  
*fons*: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 18 (PG 36, 384A)
- 601** (Aβ) Κρεῖσσον ἐπιτηρηθῆναι (τινα παρὰ πατρὸς καὶ δεσπότης ἢ ἀνωσθῆναι,) καὶ μικρὸν αὐγάζεσθαι ἢ παντελῶς σκοτίζεσθαι.
- 592 /** ἀδελφός, post ἐστι praeb. SP fons τὸ πᾶν] τὰ πάντα SP αὐτοῦ iterum ante κρίματι  
SP **593** κρείττον scr. B ἡττάσθαι] νικᾶτε scr. S ἀδελφός scr. S /κρείσσων PA<sup>1</sup> **594** κρείσσων scr. A ἐμπροθύς Boiss. /κρείσσων γὰρ fons **595** πλήθει... μεγέθει scr. B /μᾶλλον praem. fons **596** καὶ τῆς μακρᾶς βιότητος om. L **597** ὑπερβάλλουσα scr. S σώματι P σώματος AV /κόρος δὲ fons ὥσπερ τροφή ὑπερβάλλουσα M σώματι SP **600** ἀνόητον B Boiss. (ubi v. adn.) /τό γε praem. fons **601** κρείσσων scr. B τινα-ἀνωσθῆναι addidi ex sent. 561 /οἷμαι post κρείσσων add. PA τινί] τι fons om. PA

- sent. 561  
 pars prima (usque ad ἀποσθήναι): PA 1225 A (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 19 (PG 36, 384 B)
- 602** (AβS) Κακίας ῥᾶον μεταλᾱβεῖν ἥ ἀπερτῆς μεταδοῦναι, ἐπεὶ καὶ νόσου μετασχεῖν μᾶλλον ἢ ὑγείαν χαρίσασθαι.  
 sent. 916 SP 356 A (Theolog.)  
 pars prima (usque ad μεταδοῦναι): C. Par. 1, 2, 44 (f. 47 v) (Theolog.)  
*fons*: Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 20 (PG 36, 521 D-524 A)

- 603** (Aβ) Κόρας μὴ ἔχων ἀπορήσεις φωτός· γνώσεως δὲ ἀμυρεῶν μὴ ἐπαγγέλῳ.  
 vñ. sent. 253  
*fons*: Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 20 (PG 36, 521 D-524 A)

- 604** (AβS) Κάταντές ἐστιν ἥδονῃ τοῖς χαρμένοις καὶ, ὡς πρόκειται, οὔχεται λίθου δίκην.  
 F 33

- 605** (AβS) Κρείσσον τροφῇ σύμμετρος εὐπορούμενη ἢ δειρνος ἀβρός ὅντερ ἐπλάσεν <τ> ὄναρ.  
 F 19  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 85-86 (PG 37, 922 A-923 A)

- <sup>1</sup>Ισοράτους (βS)  
**606** (AβS) Κάκους εὖ ποιῶν ὅμοια πείση τοῖς τοὺς ἀλλοτρίους κύνας σιτίουσι· ἐκείνοι τε γὰρ τοὺς διδόντας ὥστερ τοὺς τυχόντας ὑνακτοῦσιν, οἱ τε κακοὶ τοὺς ὠφελούντας ὥστερ τοὺς βλάπτοντας ἀδικοῦσιν.  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 29 p. 7

- 607** (Aβ) Κάλλος ἀνθρώπινον ἢ νόσος ἐμάραθεν ἢ χρόνος ἀνήλωσεν· πλοῦτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκάγαθίας ὑπερτέρης ἐστίν, ἐξουσία μὲν τὴν βαθυμίαν παρασκεύζων, ἐπὶ δὲ τὰς ἥδονάς τοὺς νέους πασκαλῶν.  
 pars secunda: Stob. 4, 31, 77 (Isocr.)  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 6, p. 2

- 608** (AβS) Κατανάλισκε τὴν ἐν τῷ βίῳ σχολὴν εἰς τὴν τῶν λόγων φιληχοῖαν· οὕτω γὰρ τὰ τοῖς ἑλλοις χαλπεῶς εὐρηγμένα συμβήσεται σοι, βαθίως μανθάνειν.  
 M 181 (Isocr.)  
 pars prima: Orion Anth. 2, 4  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 18 p. 5

- 602** / ῥᾶον ante κακίας sent. 916 SP ὑγίαν fons **603** ἀπορήσης scr. L ἐπαγγέλου A κρείσσον B εὐπορούμενον L εὐπορούμενος A τ' addidi ex fonte ad metrum / κρείσσον fons ὅντερ ἐπλάσεν] ὄν ἐπλάσε τις fons **606** κακοῖς] κακοῖς β εὐπορῶν A σιτίουσι A γὰρ om. S διδόντας] διδόνοντας codd. διδόντας Boiss. / πέσει fons τὰς ἀλλοτρίας fons ἐκείναι fons **607** μᾶλλον iterum ante ὑπερτέρης A / κάλλος μὲν γὰρ fons ἀνθρωπινον non praeb. fons ἢ ἀνέλω- σεν] ἢ χρόνος ἀνήλωσεν ἢ νόσος ἐμάρανε fons ἐξουσίαν μὲν τὴν βαθυμίᾳ Stob, fons

- 609** (AβS) Καταρρόνει τῶν περὶ τὸν πλοῦτον σπουδαζόντων, χρῆσθαι δὲ τοῖς ὑπάρχουσι μὴ δυναμέων· παρὰπλήσιον γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάσχουσιν, ὥστερ ἂν εἰ τις ἴππον κτήσαστο καλὸν, κακῶς ἱππεύειν ἐπιστάμενος.  
 Stob. 4, 31, 47 (Isocr.) C. Par. 3, 5a, 30 (f. 92 v) (Isocr.) PM 796 C (sine lemm.)  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 27 p. 7

- 610** (AβS) Κἀνὸς εὖ ποιεῖν· καλὸς γὰρ θρασυρὸς παρὰ ἀνδρὶ σπουδαίῳ χάρις ὀφειλόμενη.  
 sent. 100 et sent. 969 M 347 PA 877 D (Isocr.)  
 pars secunda: Exc. Vind. 63  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 29 p. 7

- 611** (AβOS) Κολακεύοντας μῖσει καὶ ὀδύνη τοὺς ἐξαπατῶντας· ἀμφοτέρω γὰρ πιστευθέντες τοὺς πιστευόμενους ἀδικοῦσιν.  
*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 30 p. 7

Θεοφύλακτου (S)

- 612** (AβS) Κολάκων φύσις καὶ μνημονικὸν πρὸς κακίαν, καὶ τῶν ἀγαθῶν εὐεπλήγ- στον.  
*fons*: Theophyl. Sim., Ep. 7 (Hercher, p. 765)

- <Ἰώβ> [Θεοφύλακτου] (β)  
**613** (Aβ) Κρίσιν ἐλόμεθα ἑαυτοῖς καὶ γνῶμεν ἀνὰ μέσον ἑαυτῶν ὅ τι καλόν.  
*fons*: V. T., Job 34, 4

- <Ἰώβ> (β) Σιράχ (S)  
**614** (AβS) Καρδία σάληρὰ βαρυνθήσεται πόνους.  
 SP 92 A (Eccl.) SP 361 B (Eccl.) PA 1192 D (Eccl.) PA 1212 B (Eccl.)  
*fons*: V. T., Sirach 3, 27

- <Σιράχ> (β)  
**615** (AβS) Κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη θρασύνει καρδίαν· ἀναμειρεται δὲ καὶ συντρέβεται δι' ἐγκρατείας καὶ ἐντιμός [στόματος].  
*fons*: Marc. Ereem., De lege spirit. 14 (PG 65, 908 A)

- 609** -τόν] τῶν scr. S δυναμένους S ὡς ὥστερ S ἔν om. S κτήσαστο A et supra lineam ipse scriba -ατο corr. / σπουδαζόντων μὲν fons τοῖς ὑπάρχουσι post μὴ δυναμέων Stob. δυναμένους C. Par. ἔν] γὰρ C. Par. **610** καλὸς] καλὸς β ποιεῖ L<sup>3</sup> S εὐπορεῖν A / καλὸς] ἀγαθὸς sent. 100 τοῖς ἀγαθῶς sent. 969 M τοὺς ἀγαθὸς PA fons ποιεῖ sent. 100-969 M PA fons γὰρ om. Exc. Vind. **611** ab hac sententia et usque ad 631 (-πτεῖ πλοῦτον) lacunam unius folii praeb. L, quam suppl. Lv γὰρ om. S πιστευόμενους] πιστεύοντας O / κολακεύοντας-καὶ ὀδύνη] μῖσει τοῖς κολακεύοντας ὥστερ fons **612** lemma: Θεοφύλακτου (β) ante 613 positum, huc transponendum μνημονικὸν πρὸς] μνημόνων εἰς S εὐεπλήγτων (-πτων) β / καλὸν γὰρ fons **613** lemma: Θεοφύλακτου ante 612 transferendum, Ἰώβ a 614 huc transponendum ἐλόμεθα A γνώμην codd. ἀνέμερον B / καὶ non habet fons **614** lemma: Ἰώβ ante 613 transferendum; Σιράχ (β) a 615 huc transponendum / σάληρὰ] πονηρὰ PA' **615** lemma: ante 614 transferendum ἔν om. δ θρασύν AB ἀνέμεται S et ei pro e ipse scriba corr. συντρέβητε scr. B στόματος codd. quod delever. fortasse ante ἐγκρατείας ponendum / ἀναμειρεται-στόματος] ἀναμειρεται δι' ἐγκρατείας καὶ ἐντιμός, συντρέβει αὐτήν fons

- 616** (AβS) Κακόμαχος άνθρωπος ἐξ ἀνηχάνων  
ἐκείνα πρᾶττειν ἐθέλει ἂ μὴ δύναται.  
*fons:* Aesop., Prov. 94 p. 279 (sed cfr. Maas, BZ 12 [1903] 305)

- Διαδόχου (BS)  
**617** (AβSS) Δυναίμεται ὄναργος ἐν τότῳ σίτον, καὶ τὸν φθονερὸν ἄνδρα τήκει ὁ  
φθόνος.

Ῥαιστορέλους (β)

- 618** (AβS) Λέγειν μὲν δεῖ ὥς οἱ πολλοί, νοεῖν δὲ ὥς οἱ σοφοί.

- 619** (AβSS) Λυγμῆτωρ ἀρετῆς λογισμὸς ὑπερήφανος.  
SP 381C (amplior) (Evagr.) PA 1184C (Evagr.) Phot. 180  
*fons:* Evagr., sent. 3 (PG 40, 1269C)

- 620** (AβSS) Λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν χρὴ διδάσκειν, ἔργῳ δὲ ταύτην χρῆσθαι.  
SP 1549A (amplior) (Evagr. vel Nil.) PA 1021C (Evagr.)  
*fons:* Nil., Cap. paræen. II (PG 79, 1249D)

- 621** (AβS) Λάκκος ἄνυδρος φιλόδοξος ψυχῇ.  
SP 381C (amplior) (Evagr.) PA 1184C (Evagr.)  
*fons:* Evagr., sent. II (PG 40, 1269C)

- Σολομῶντος (AB)  
**622** (AβS) Λογισμοὶ δικαίων κλίματα.  
M 188 (Solom.) PM 980A (Prov.) PA 972B (Prov.) PA 1208D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 12, 5

- scholium (βS) ad sententiam (vd. M 188): «σχόλιον τοῦτο μοι λέγει ὅτι οὐδὲν ἀνεξέταστος  
ὁ δικαίος ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ὑγιᾶς κρίνει» (σχόλιον om. M δ μοι om. M. σχόλιον – ὅτι om. V  
[præb. P] οὐδὲν τι M οὐδὲν γὰρ V ποιῇ B)

- 623** (Aβ) Λόγοι κερκῶτων μάλαχοί.  
SP 76B (longior) (Prov.) PM 788C (longior) (Prov.)  
PA 940C (longior) (Solom.) PA 1208A (longior) (Solom.)  
*fons:* V. T., Prov. 26, 22

- scholium ad verbum κερκῶτων (β): «βολίων, ἀπαιτεῶν» (cfr. Suid., s. v. κέρκω)  
**624** (Aβ) Λιβὼ ἠρδαλωμένῳ παρασυμβλήθῃ ὁ ὀκνηρὸς, καὶ πᾶς ἐκσυριεῖ ἐπὶ τῇ  
ἀτυλίᾳ αὐτοῦ.

M 191  
*fons:* V. T., Sirach 22, 1

- 616** κακομήχανος Boiss. πρᾶττον S / ἐξ ἀνηχάνων] ἐξαρπάζων fons **617** κυκλίνεται Lv ὁ  
φθόνος τῆκε Lv **618** δεῖ] ὅτ scilicet B δέν Lv **619** / λυγμῆτωρ fons **620** P\* λόγος S ἀρετῇ]  
ἀρετῇ A / χρὴ διδάσκειν] διδάσκει SP PA fons αὐτῇ SP fons κήρυσσε SP PA κήρυττε fons  
**621** φιλόδοξος] φιλόδοξος Lv **622** P\* **623** κερκῶτων] καὶ κέρων Lv **624** hanc sententiam  
scholium fuisse in archetypo puto: nam ut scholium eam præbet Lv et in A post 625  
inventitur / συμβλήθῃ fons ὁ non præb. fons

[Σολομῶντος] (S)

- 625** (AβOS) Λάβουρ σῖτα γεύεται, νοῦς δὲ ἔηματα διακρίνει.  
*fons:* respicit Joann. Clim., Scala Parad. gr. 3 (PG 88, 669B)

- 626** (AβSS) Λαμβάνων δῶρα ἐν κόλποις ἀδίκως οὐ κατανοοῦνται ἐν ὁδοῖς,  
SP 1396C (Prov.) Phot. 170  
*fons:* V. T., Prov. 17, 23

Τοῦ Θεολόγου (AβS)

- 627** (AβS) Λόγος σοφοῦ εἰς εὐχρον οὐς ἐξακούεται.  
M 186  
*fons:* V. T., Prov. 25, 12; laudat tamen sententiam Greg. Naz., Or. 2, Apol. 95 (PG 35, 497B) unde in florilegium nostrum influxit.

Γρηγορίου (O) [Βαβρίου] (β)

- 628** (AβSO) Λόγῳ καὶ χρόνῳ βεβαιώθεν ἔπαν καλὸν φύσις καθίσταται.  
M 381 (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 23, De pace 3, 1 (PG 35, 1152C)

Βαβρίου (S)

- 629** (AβOS) Λαθεῖν τινα κακόν τι ὀρῶντα οὐκ ἔστιν· πάντα γὰρ ἡ δίκη κρίνει.

Ῥαφονίου (β)

- 630** (AβS) Λίαν εὐήθεις οἱ τὰ πρόδηλα κρύπτειν ἐθέλοντες.  
M 190  
*fons:* Aphthon, Fab. 5, 8 p. 135

Γεωαδίου (BS)

- 631** (AβS) Λογιστικὸς νοῦς εἰς τὸ δεξιὸν ἔπτων  
τὰ τερονὰ πάντα τοῦ βίου διακρίνει,  
πλοῦτον, τρυφὴν, εὐχλείαν, ὀχληροῦς λόγους.  
vv. 2-3: vd. sent. IIII

- 632** (AβSS) Λέοντα σαλίων ἡμεροῦ τις πολλαίχης.  
γαστρὶ τρυφὴν διδοὺς δὲ πλεῖον ἀγριοῖς.

Hanc sententiam præbet, oratione soluta, Joann. Clim., Scala Parad. gr. 14 (PG 88, 864C)

Τοῦ Χρυσοστόμου (AB)

- 633** (Aβ) Αυτεῖσθαι δεόν οὐ δ': ἄλλο τι, [μόνον] ἀλλ' ἢ δ': ἀμαρτίαν.

- 625** lemma: ad 622 pertinet ἔηματα] νοήματα O / λάβουρ μὲν γὰρ βρώματα διακρίνει, ἀκοή δὲ  
νοήματα διακρίνει fons **626** P\* λαμβάνων τις A / λυγμῆτων SP Phot. fons κόλπω SP Phot.  
ἀδίκως ante ἐν κόλποις præb. fons ἀδίκως] ἀδικίᾳ SP κατενοοῦνται αἱ (non habet fons) ὁδοὶ  
SP Phot. fons αὐτοῦ in fine add. SP **627** σοφός S οὐκ] οὐ scilicet A / σοφός fons ἐξακούεται  
non habet fons **628** P\* lemma: Βαβρίου, ut solet, scr. Lv / χρόνῳ καὶ λόγῳ M fons  
**629** κακῶν S τι om. S ὀρῶντι Lv πάντων O πᾶσας S διακρίνει O **630** ante 626 pos.  
sententiam Lv εὐήθης A πρόδηλα κακὰ κρύπτειν S κρύπτει A **631** L\* post lacunam unus  
folii a-πρὸς τοῦτον denu incipit L δεξιῶν B λόγος A **632** τρυφῇ A ἀγριοῖ β **633** μόνον  
delevi: μάλλον pro μόνον, vel μόνον post ἀμαρτίαν malit Boiss.

**634** (Aβ) Λέοντι κατὰ φύσιν τὸ ἄγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἥμερον· ἀνθρώπων δὲ κατὰ φύσιν μὲν τὸ ἥμερον, παρὰ φύσιν δὲ ἡ θηριωδία.

*fons:* Joann. Chrysost., In Cap. I Genes. hom. 9, 3 (PG 53, 78)

**635** (AβS) Δύτης εἰ θέλεις κρατεῖν, περιπόλει τοὺς τάφους, καὶ τοῦ πάθους ἐξέως τὸ φάσμακον, καὶ τὰς μερίστας τῶν ἀνθρώπων εὐδαμονίας ἐπόμει περαιτέρω κόνεως μὴ κατετημένως τὸ φύσημα.

Γρηγορίου (Aβ)

**636** (Aβδ) Λίθου τοῖς θηριωδέσιν οἱ ἀνθρώποις καὶ στεροὶ λόγοι.

M 187 (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 28, Theol. 2, 2 (PG 36, 28C)

Γρηγορίου (S)

**637** (AβδS) Αἰμῶ μὲν οὗ τις βᾶδιως διεφθάρη,

τοῖς δ' αὖ κακίοις πόντος ἡ μοχθήρεια.

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 33, 131–132 (PG 37, 937A)

**638** (Aβδ) Δουδοποῦσι πένητες πλουτοῦντας μόνον,

δυναμὶν οὐκ ἔχοντες, ἀλλὰ τοὺς λόγους.

*fons:* Aesop., Prov. 26 p. 268

**639** (Aβ) Λόγοι λόγους ἤσανον, οἱ δ' ἦσαν λόγοι.

M 192

*cf.* CPG 2, M V, 67

Αἰσώπου (S)

**640** (AβδS) Δώβην σώματος εἰ τις γελᾷ, στυγητός·

οὐ γὰρ γνώμη τις τὸ πάθος, ἀλλὰ τῆς τύχης.

*cf.* Maas, BZ 12 (1903) 306

**641** (AβS) Αἰμὴν μὲν πλοῖον ὄρμος, λύτης δὲ νοῦς.

GBW 130 Exc. Vind. 26 Men. Mon. 444 Gnom. hom. 68 B

Pythag. Simil. 14 p. 485M.

**642** (AβS) Δύτην ἰσχυρὰν οὐ κουφίζει, τράπεζα πολυτελής.

Ἐκκλησιαστής (B)

**643** (Aβδ) Λόγοι στόματος σοφοῦ χάρις, καὶ χεὶλῃ ἄφρονος καταπνοτιοῦσιν αὐτόν.

*pars prima* (usque ad χάρις): PA 996C (Ecel.)

*pars secunda:* SP 1216C (Ecel.) PM 981C (Iongior) (Solom.) PA 800A (Iongior) (Ecel.)

*fons:* V. T., Ecel. 10, 12

**634** / Λέοντι τῷ θηρίῳ (scil. λέοντι) μὲν fons πρόσσει ante τὸ ἄγριον piraeh. fons ἀνθρώπου δὲ σοὶ δὲ τὸ ἕκαστον fons ἡ θηριωδία τὸ ἄγριον καὶ θηριωδὲς fons

μερίστας A εὐμερίας καὶ εὐδαμονίας L **636** τοῖς B / λίθου ante καὶ στεροὶ

M fons **637** διεφθάρη A **638** ἔχοντας δ / ἀλλὰ ἀλλ' ἡ fons **639** ἦσαν πάλιν λόγοι L

**640** τύχη ψυχῆς δ στυγητός εἰ τις σώματος λάβην γεῖα malit Boiss. ad metrum servandum et

in versu secundo διανοίας προ γνώμης **641** / μὲν πλοῖον] νεὸς Men. Mon. πλοῖον μὲν GB πλοῖον μὲν om. Pythag. Simil. Gnom. hom. Pythag. Simil. λύτης δὲ νοῦς] βίον δὲ δύστην GB Exc.

Vind. Men. Mon. βίον δὲ δύστην Gnom. hom. βίον δὲ φύλα Pythag. Simil. **643** ἄφρονος ser.

B / καταπνοτιοῦσιν SP

**644** (Aβδ) Λέοντες γινυκὺς παρῇναι φίλους αὐτοῦ καὶ γλώσσα εὐλόλος παρῇναι εὐπροσηρίαν.

*pars prima* (usque ad αὐτοῦ): SP 1341B (Ecel.)

*fons:* V. T., Sirach 6, 5

**645** (Aβ) Δύτην ψυχῆς ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλούτος.

SP 1256D (Prov.) SP 1457B (Iongior) (Prov.) C. Par. 1, 6, 19 (f. 67r) (amplior)

(Solom.) PA 864C (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 13, 8

Παύλου τοῦ Ἀποστόλου (AβS)

**646** (AβδS) Μὴ νικῶ ὑπὲρ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

PA 792C (Rom.)

*fons:* N. T., Paul. ep. Rom. 12, 21

**647** (Aδ) Μὴ συζηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.

*fons:* N. T., Paul. ep. Rom. 12, 2

Σολομώντος (AβS)

**648** (AβδS) Μὴ δῶς ὕπνον σοῖς ὕμναισι, μὴδὲ ἐπνουστᾶτης σοῖς βλαφείοις, ἵνα σωθῇς ὥστερ δορκὰς ἐκ βρόχων καὶ ὥστερ ὄρνενον ἐκ παγίδος.

SP 189C (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 6, 4–5

**649** (AS) Μὴ ἐλεγε κακοῦ, ἵνα μὴ μισήσωσί σε· ἐλεγε σοφὸν καὶ ἀγαπήσει σε.

*pars prima:* SP 336D (Prov.) PA 1080D (Prov.) PA 1152B (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 9, 8

**650** (AβδS) Μὴ ἀντίστα καταδαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῇς· παγίς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη· ὁ δὲ ἄστεργος χεῖλεσι σοκολάζων ὑποσχελιδθήσεται.

*pars prima:* SP 72C (ubi post ἐξαρθῇς add.: καὶ τὰ λοιπά) (Prov.)

*pars secunda:* SP 1344A (Iongior) (Prov.) C. Par. 1, 6, 13 (f. 67r)

(Iongior) (Solom.) PM 937D (Iongior) (Prov.)

*pars tertia:* sent. 933 (amplior) M 314 (amplior) SP 1344A (Prov.)

C. Par. 1, 6, 38 (f. 68r) (Solom.) PM 937D (Prov.)

*fons:* *pars prima:* V. T., Prov. 20, 13

*pars secunda:* V. T., Prov. 6, 2

*pars tertia:* V. T., Prov. 10, 8

**644** προσηρίαν LV εὐπροσηρίας Boiss. / παρῇναι fons (bis) αὐτῶν SP εὐπροσηρίαν fons

**645** / ψυχῆς om. C. Par. ἀνδρὸς ψυχῆς PA fons **646** lemma: Παύλου om. B τοῦ om. S Παύλου τοῦ om. L ἀγίου ante ἀποστόλου add. A **647** συζηματίζεσθαι P τοῦτο AV μεταμορφοῦσθαι

codd. ἀνακαινίσαι δ **648** ἐπνουστᾶτης A ἐπνουστᾶτης Boiss. σωθῆς A et ἡς supra lineam ipse

scriba add. / δορκὰς SP τοῖς σοῖς ὕμναις SP σόλῃ SP fons **649** / μισοῖσι SP fons **650** ἐξαρθῆς

ser. B ἄστεργος Boiss. / γὰρ om. SP C. Par. PM ἀνδρὶ ante ἰσχυρὰ SP C. Par. PM δὲ

om. SP C. Par. PM ὑποσχελιδῶν SP

**651** (AβδS) Μὴ παρεκτρέινου πένης ὦν πλουσίῳ· πλούσιος γὰρ ἡδίκησεν καὶ αὐτὸς προσεβημένῳ· πτωχὸς ἡδίκηται καὶ αὐτὸς προσπειληθήσεται.

pars prima (usque ad πλουσίῳ): sent. 662 (longior) SP 285B (longior) (Prov.) PA 889C (longior) (Prov.) PA 993B (amplior) (Solom.)

*fons:* pars prima: V. T., Prov. 23, 4  
partes secunda et tertia: V. T., Sirach 13, 3

**652** (AβδS) Μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ φωνὴν αὐτοῦ· φρόνιμος δὲ μὲνός ἐστιν ἡσυχῇ μειδάσκει.

M 207 (Solom.) PM 996C (Eccl.) cfr. sent. 269 M 14a  
*fons:* V. T., Sirach 21, 20

**653** (AβδS) Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ παροικούντα καὶ πεποθότα ἐπὶ σοί. M 193 (Solom.) SP 404C (Prov.) C. Par. 1, 6, 62 (f. 69v) (Solom.) PA 852D (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 3, 29

**654** (AβS) Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφοσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ὅμοιος γένη αὐτῷ· ἀλλ' ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν ἀφοσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ παρ' ἑαυτῷ φρόνιμος εἶναι.

SP 1216B (Prov.)  
*fons:* V. T., Prov. 26, 4–5

**655** (AδS) Μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος λογυρῶς ἄφρον.

M 289 (Solom.) PA 1213C (Prov.)  
pars prima: SP 384A (amplior) (Prov.)  
pars secunda: SP 385C (Prov.) PA 1220A (Solom.)  
*fons:* V. T., Prov. 14, 29

**656** (Aβ) Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματι σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπτοις ἀφρόνων ἀναπαύεται.

SP 265C–D (Eccl.) PA 1172C (sine lemmate)  
*fons:* V. T., Eccl. 7, 9

**657** (AβS) Μὴ κατηθῆς ψίθυρος καὶ τῇ γλώσσει σου μὴ ἐνέδρευσ· μολύνει γὰρ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ ψίθυρος.

pars prima: SP 436B (Eccl.)  
pars secunda: SP 436B (longior) (Eccl.)  
*fons:* pars prima: V. T., Sirach 5, 14  
pars secunda: V. T., Sirach 21, 28

**651** παρεκτρέινου B καὶ ἰ-ῥόκχρα om. L / συμπαρεκτρέινου sent. 662 συμπαρεκτρέινῃ PA<sup>2</sup> γὰρ non habet fons **652** P\* τὴν ante φωνὴν β ὁ δὲ φρόνιμος δ S ἡσυχῇ Boiss / ὁ μωρὸς PM φρόνιμος δέ / ἀνὴρ δὲ σοφός M PM ἀνὴρ δὲ πανούργος fons **653** P\* τέκταινε A εἰ ai supra lineam ipse scriba inseruit τέκταινε scr. B ἐπὶ σοί ἐν σοί S / κακὰ καὶ PA ἐπὶ σοί ante πεποθότα C. Par. **654** μὴ ὅμοιος αὐτοῦ, ἵνα<sup>2</sup> om. LS φρόνιμος εἶναι παρ' ἑαυτῷ β / κατὰ πρὸς SP fons αὐτοῦ<sup>1</sup> / ἐκείνου ante ἀφρ. fons πρὸς<sup>2</sup> κατὰ SP fons δόξῃ-εἶναι<sup>1</sup> φωνήναι σοφός παρ' (om. SP) ἑαυτῷ SP fons **655** P\* λογυρὸς δ S / μακρόθυμος<sup>1</sup> μακρόθυμος M ὁ δὲ om. SP PA<sup>2</sup> λογυρὸς M PA **656** σοι<sup>1</sup> B / τοῦ θυμοῦσθαι fons κόλποις<sup>1</sup> κόλπω SP fons αὐλόκχρα καὶ ἀναπαύεται PA ἀναπαύεται fons **657** κατηθῆς B / γὰρ non praeb. SP fons ψίθυρος<sup>1</sup> ψιθυρίζων SP<sup>2</sup> fons

**658** (AβS) Μὴ ἀπόσχῃ εὖ ποιεῖν ἐνδεῇ, ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἢ χεῖρ σου βοηθῇν.

SP 1457A (amplior) (Prov.) C. Par. 1, 6, 21 (f. 67v) (longior) (Solom.)  
PA 864C (longior) (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 3, 27

**659** (Aδ) Μὴ φιλεχθρότης πρὸς ἄνθρωπον μάτην, ἵνα μὴ τὴ εἰς σὲ ἐργάσῃται κακόν.  
SP 412C (Eccl.) PA 1161C (sine lemmate)  
*fons:* V. T., Prov. 3, 30

Τοῦ Θεολόγου (AβO)

**660** (AβS) Μῆτε ἐν ταῖς εὐθυμίαις ἀποβάνῃς τὸν φόβον, μήτε ἐν τοῖς λυπηροῖς τὸ εὐέλπτι. Μνήσθητι καὶ ἐν εὐδία τῆς ζάλης καὶ ἐν χειμῶνι τοῦ κυβεργήτου· ἀλλὰ μὴ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἐκκαθήσῃς μηδὲ γίνῃ δοῦλος κακός, ἀγαθύνοντι μὲν ἐξομολογούμενος τῷ Δεσπότη, παθεῖσιν δὲ μὴ προστιθέμενος.

SP 1525D (amplior) (Greg. Naz.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 17, Ad cives Naz. 5 (PG 35, 972B–C)

**661** (Aβ) Μεγίστη ἐπικουρία τοῖς ἀπυχοῦσιν μεταβολῆς ἐλπίς καὶ τὸ κρείττον ἐν ὁφθαλμοῖς κείμενον.

PM 832A (Philon.) PA 788C (Theolog.) PA 981B (sine lemmate)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 6, De pace 1, 19 (PG 35, 748A)

**662** (AβS) «Μὴ συμπαρεκτρέινου πένης ὦν πλουσίῳ», μηδὲ ζῆται τῶν σοφῶν εἶναι σοφώτερος.

PA 993B (amplior) (Solom.)  
pars prima: sent. 651 SP 285B (Prov.) PA 889C (Prov.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 21 (PG 36, 197D–200A)  
(pars prima: V. T., Prov. 23, 4)

**663** (AβO) Μία ζῶη πρὸς τὴν ἄνω ζῶην βλέπειν, εἰς θάνατος ἢ ἀμαρτία· ψυχῆς γὰρ ὁρατός. Τ' ἄλλα δε, οἷς φρονουοῖ τιτες, ὀνειράτων ὅμις ἐστὶν κατὰ τῶν ὄντων παλίζουσα, καὶ ψυχῆς ἀπατηλὰ φάσματα.

M 195a (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 42 (PG 35, 1041A–B)

Βαβρίου (βS)

**664** (AβSOS) Μὴ τάχιστα πᾶσι πλότευε καὶ μάλιστα τοῖς μήτιω φίλοις.  
*fons:* Babr., Myth. 99, 6–7 p. 90

**658** εὐπορεῖν A ἐνδεῇ B ἔχει BV / εὐπορεῖν SP ἐνδεῇ SP C. Par **659** φιλεχθρότην A φιλεχθρότης scr. V / φιλεχθρότης PA ἵνα non habet fons **660** lemma: τοῦ αὐτοῦ O, ad 628 (lemma Terapion) relatum εὐθυμίας<sup>1</sup> ἀθυμίας<sup>2</sup> δ ἀποβάνης L εὐέλπτις δ εὐέλπτεω scr. O εὐέλπτεω scr. A τῆς om. O μὴ ταῖς θλίψεσιν O ἐκκαθῆς O ἐκκατήτης scr. B3 γίνῃ γενοῦ δ γίνου O προστιθέμενος L / ἀποβάνῃς SP ἀποβάνῃς fons μνήσθητι<sup>1</sup> μνησθῶμεν SP fons μὴ ταῖς θλίψεσιν SP fons ἐκκαθήσῃς SP fons γενόμεθα δοῦλοι κακοῖ SP fons ἐξομολογούμενος SP fons προστιθέμενοι SP fons **661** / μεγίστη γὰρ PM PA<sup>2</sup> fons ἐπικουρία post ἀπυχοῦσιν PA<sup>1</sup> **662** συμπαρεκτρέινου B / παρεκτρέινου sent. 651 SP PA<sup>2</sup> συμπαρεκτρέινῃ PA<sup>1</sup> **663** usque ad ὁρατός sententiam praeb. O / τὸ πρὸς M ἄνω non praeb. M fons δε, οἷς<sup>1</sup> δ οἷς M μέγα φρονουοῖ fons **664** τοῖς<sup>1</sup> τοῦ S / ὁ μῦθος ἐκδόδομαι μὴ... πιστεύειν fons



- 665** (Aβ) Μάστιγες και παιδεῖται ἐν παντὶ καιρῷ σοφία.  
SP 296C (Eeol.)  
*fons*: V. T., Sirach 22, 6

Τοῦ Χρυσοστόμου (A)  
**666** (AβδOS) Μία τοὺς ἀμαρτάνουσιν ἀπολείπεται συγγνώμη, τὸ σῶζαι καὶ μὴδὲν ὑπερ τῶν γεγενημένων φέγγεσθαι.

*fons*: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 21, 2 (PG 49, 214)

- 667** (AβδOS) Μὴ θάσσει ἀγαθὸς ὢν, ἵνα μὴ καταπέσης.

- 668** (AβO) Μὴ ἀπογνῶς κακὸς ὢν, ἵνα ἀναστής.

*fons*: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 21, 2 (PG 49, 214)

**669** (AβδO) Μέντας ὁ ἐπ' ἀρετῇ ἀπαθὴς διαμείνας, μείλιον δὲ ὁ ἐκ θεᾶς μείνας ἀρπυτος καὶ νικῆσας πυρὸς θέαν, ἐννοιά καλῶν τῶν ἄνω.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 881B)

**670** (Aβ) Μὴ πιστεύσης τῷ πηλῷ ἐν τῇ ζωῇ σου καὶ μὴ θαρρείσης αὐτῇ, ὅχι Χριστῷ ὑπαντήσεις.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 881D)

<sup>1</sup>Ιωάννου τῆς Κλίμακος (S)

**671** (AβOS) Μὴ θάσσει ἐξ ἐγκρατείας μὴ πίπτειν· μὴδὲν γὰρ ἐσθίον τις ἐξ οὐρανοῦ ἐρρίπη.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 881D)

**672** (AβS) Μεγαλοφυοὺς ψυχῆς καὶ γενναίας ἰδίων τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ἐν οὐδ' ἄλλῃ ποτε συμφορᾷ· περπατήριον γὰρ ἔστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς.

**673** (AβS) Μνημὴν αἰεὶ λαμβάνων θανάτου, πᾶσαν δόξαν καὶ πλοῦτον ὡς βέοντα παρῶμεν.

**674** (AβδOS) Μνημὴν θανάτου συγκαυμήθηται σοὶ καὶ μονολόγιστος εὐχῇ <sup>1</sup>Ἰησοῦ.

*fons*: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 889D)

Βασιλείου (ABS)

**675** (AβδOS) Μὴ δίδου σχολὴν τοῖς λογισμοῖς τὸ ἀλλότριον ἐξετάζειν ἀρρώστια, ἀλλὰ σεαυτῷ πρόσχε.

SP 1300B (amplior) (Basil.) Phot. 130 (amplior)

*fons*: Basil., Hom. In illud «Attende...» 5 (PG 31, 209B)

**665** παιδεία B / παιδεία SP fons σοφία SP σοφίας fons **666** μία τις τοῖς S συγγνώμη scr. AVS ὑπέφ' ὑπὸ V περὶ S γεγενημένων P / μία γὰρ fons **667** seq. sententiae inmixt Boiss. θάσση scr. BO **668** κακὸς B **669** lemma: <sup>1</sup>Ιωάννου om. L ἐπὶ ἀρετῇ Boiss. ἐπαρετῇ AB / μέντας-ἀρπυτος] μέντας μὲν ὁ ἐπὶ ἀρετῇ διαμείνας ἀπαθὴς διαμείνας ἀρπυτος κ.τ.λ. fons **670** ἀπαρτῆς A ὑπαντήσης β ἀν' ὑπαντήσης malit Boiss. **671** θάσσει scr. AO ἀνταρπῆς O ἐρρίπη scr. AB [μὴδὲν] μὴδὲ fons **673** λαμβάνοντα S **674** νήκη scr. P: litt. M rubro liquate non signavit εὐχῇ om. δ IH εὐχῇ L<sup>1</sup> IH σου εὐχῇ L<sup>2</sup> / πλόου post θανάτου praeb. fons καὶ συνεκάρτηται σοὶ post σοὶ praeb. fons <sup>1</sup>Ἰησοῦ εὐχῇ fons **675** ἡ δίδου P: litt. M rubro liquate non signavit ἀρρώστια scr. VOS (corr. S<sup>2</sup>) / τῷ λογισμῷ Phot. σεαυτῷ SP Phot. fons

**676** (AβOS) Μῆτε τὰ φαίδρα τῶν ἀνθρωπίνων παργυμάτων περιχαρείας ἀμέτρους ἐμπορεύτω σοὶ τῇ ψυχῇ, μῆτε τὰ λυπηρὰ καττηλείας καὶ συστολαῖς τὸ γαῖον αὐτῆς καὶ ὑψηλὸν ταπεινῶντα· ἄμω γὰρ παρῶμεν.

M 194 (Basil.) SP 41D-44A (Chrysost.)

*fons*: Basil., Hom. De grat. act. 7 (PG 31, 236C)

[Δημοκράτους] (O)

**677** (AβδOS) Μέθρη λογιεμένων ὀλεθρος, ἰσχύος διαφθορά, γῆρας ἄμωρον, ὀλιγοχρόνιος θάνατος.

SP 161D (amplior) (Basil.)

*fons*: Basil., Hom. In Ebr. 7 (PG 31, 457B)

Φίλωνος (B)

**678** (βS) Μὴ σε κατατηγνέτω τὰ τῆς τύχης φουήματα· εἰδωλὰ γὰρ εἰδώλων τὰ τῶν ἀνθρώπων τετύχηκε πᾶγματα.

*fons*: Phil., fr. p. 108 n. 1 H.

Φίλωνος (S)

**679** (βδS) Μαχαρία φύσις ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα καὶ μὴδὲν δυσχεροῦσα, ἀλλὰ εὐχεροῦσα τοῖς γινόμενοις ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γινόμενοις.

M 206 (Phil.) SP 1240B (Phil.) SP 321A (Phil.) C. Par. 1, 7, 27 (f. 72r) (Phil.)

*fons*: Phil., Quaest. in Genes. fr. III, 38b (ed. F. Petit, Paris 1979, p. 141)

<sup>1</sup>Ισοκράτους (βS)

**680** (βS) Μῆτε γέλωντα προπετῇ στέργε, μῆτε λόγον μετὰ θρόσους ἀποδέχου· τὸ μὲν γὰρ ἀνόητον, τὸ δὲ μακρόν.

sent. 229 M 196 (Isocr.)

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 15 p. 4

**681** (βS) Μηδέποτε αἰσχρὸν ποιήσας ἐλπίτις λήσεν· καὶ γὰρ ἀν τούς ἀλλοιους λάθης, σεαυτῷ σύνοιάς.

M 197 Stob. 3, 24, 9 (Isocr.) GBW 31

pars prima: Orion. Anth. 1, 27

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 16 p. 4

**682** (βδ) Μηδὲν λέγε πλὴν ἐὼν ὁμοίως συμφύρη τὰς πράξεις σιωπᾶσθαι σοὶ τε τῷ λέγοντι καὶ αἰσίνους τοῖς ἀκούουσιν.

*fons*: Isocr., Or. ad Dem. 22 p. 6

**676** πᾶγματα A περιχαρείας ABO ἀμέτρου L ἐμπούηται scr. βOS χατρείας scr. BOS αὐτῆς om. O / ἀνθρωπίνων παργυμάτων] ἀνθρώπων SP τῇ om. SP καὶ ὑψηλόν om. SP ἄμω γὰρ παρῶμεν non praeb. SP fons **677** post hanc sententiam desinit cod. A **678** τύχη] ψυχῆς β εἰδωλὰ] ἰδῶ scr. S **679** ἀμαρία P: litt. M rubro liquate non signavit εὐχεροῦσα] εὐχαροῦσα β ἀπεροῦσα S / post δυσχεροῦσα add. τῶν ἐν πότμῳ γινόμενων M τῶν ἐν τῷ πότμῳ (om. SP<sup>2</sup>) τὸ παρῶμεν SP fons εὐχεροῦσα] εὐχαροῦσα M γενομένοις SP<sup>2</sup> (bis) ἀλλὰ-εὐχεροῦσα om. C. Par. **680** / μῆτε] μὴ (ante strophe positum) sent. 229 **681** sententiae seq. inmixt L σεαυτῷ] σεαυτὸν M σιωπᾶσθαι (ye GB) συνεπίστας Stob. GB fons συνεπίστας M **682** συμφύρη B τὰς πράξεις ante πλὴν pos. et σιωπᾶσθαι-καὶ αἰσίνους om. V μὴ ante σιωπᾶσθαι add. L<sup>2</sup> te om. P ἀκούουσιν ὡς σοὶ (cod. αὐ) τῷ λέγοντι V / περὶ τῶν ἀπορήτων praem. fons

**683** (β8S) Μηδένια φίλων ποιού πρὶν ἂν ἐξετάσῃς πῶς κέχρηται τοῖς πρότερον φίλοις· ἔλπιζε γὰρ αὐτὸν καὶ περὶ σε τοιοῦτον γενέσθαι, οἷός περ καὶ περὶ ἐκείνους γέγονεν.

C. Par. 3, 5a, 11 (f. 91r) (Isocr.) PM 760A (Isocr.) PA 853A (Isocr.) GBW 147

fons: Isocr., Or. ad Dem. 24 p. 6

**684** (β) Μῆτε μετὰ βλάβης περιῶ τῶν φίλων μήτε ἀκρίβους εἶναι τῶν ἐταίρων θέλε· τοῦτο δὲ ποιήσεις, ἐὰν μὴ θεόμενος τὸ δεῖσθαι προσποιῇ.

fons: Isocr., Or. ad Dem. 24 p. 6

**685** (β8S) Μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς· κοινὴ γὰρ ἡ τύχη καὶ τὸ μέλλον ἀόριστον.

Stob. 4, 48, 9 (Isocr.) C. Par., 3, 5A, 25 (f. 92v) (Isocr.)

PM 832D (Isocr.) GBW 239 Phil. log. p. 121, n. 10

cf. SP 220B (Phil.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 29 p. 7

**686** (βS) Μηδενὶ πονηρῷ πρᾶγματι μήτε παρίστασο μήτε συνηγόρει· δόξεις γὰρ καὶ αὐτὸς τοιαῦτα πράττειν εἰ τοῖς ἄλλοις πράττουσι βοηθεῖς.

PM 817C (Isocr.) PA 932B (Isocr.) GBA 19 Ar. Pr. Math. 82

fons: Isocr., Or. ad Dem. 37 p. 9

Μάρκου (B)

**687** (βS) Μὴ λέγῃς κακῆσθαι ἀρετὴν ἐκτὸς θλίψεως· ἀδόκιμος γὰρ ἔστι διὰ τὴν ἀρετήν.

fons: Marc. Erem., De lege spirit. 66 (PG 65, 913B)

**688** (β) Μόνους τοὺς ἀδικούντας οἱ ἐν βήμασι σοφοὶ ἀμαρτάνειν νομίζουσιν· οἱ δὲ ἐν πνεύματι καὶ ἀδικούμενοι ἑαυτοὺς καταμέμνοντα, ὅταν μὴ αὐθαγέτως τὰς ἀδικίας ὑποφέρωσιν.

Εὐαγρίου (B)

**689** (βS) Μέγιστον ἀγαθὸν κτῆμα ἡ ἀρετή.

cf.: PA 796B (Procop. rhet.) GBW 36 Stob. 3, 1, 13 (Eunipid.)

**690** (β) Μόνου τοῦ λαχόντος τὴν (ἀρετὴν) τὸ πρὸς ἀξίαν εἶδέναι ταύτην ἔστιν ὑμνεῖν· ἣν γὰρ οἶδεν ἑταιρεῖ, καὶ ἥνπερ ἔγνω τεθαύμασεν.

**691** (βS) Μεγάλαν παιδεύειν νόμιζε φέρειν ὅταν ἀπαιδεύτῳ λαλῇς.

Stob. 3, 19, 8 (Pyth.) PA 1220B (Pyth.) Sext. 285 Pyth. 64

**683 P\*** *μηδενὶ V γενέσθαι τοιοῦτον β οἷον ὡςπερ L ἐκείνους S/ ἐνέχρητο GB* *προτέρος GB γενέσθαι τοιοῦτον οἷος καὶ C. Par. PM PA fons οἷος-γένονεν om. GB 684 τὸν φίλον codd.: com. Boiss. ἐτέρον codd. ἐταίρων Boiss. προσποιεῖ B 685 /ὀνειδίσῃς C. Par. ἀόριστον/ ἀόριστον Stob. C. Par. PM GB Phil. log. fons 686 πονηρὰ πρᾶγματι L δόξης L εἰ... πράττουσι/ δ... ἐν πράττουσι S βοηθῆς L/ παρίστασο προστῆς GB προστῆς Ar. Pr. Math. συνεργοῦς GB Ar. Pr. Math. καὶ τὸς Ar. Pr. Math. εἰ-βοηθεῖς om. GB Ar. Pr. Math. εἰ] οἱά περ ἂν fons βοηθῆς fons 687 κτῆσθαι B 689 ἀγαθὸν Boiss. / κτῆμά ἐστιν ἐκδοτὸν (ἐκδοτὸν PA) ἡ οἰκεία ἀρετὴ PA GB 690 ἀρετὴν suppl. Boiss. ἑταιρεῖν scr. B 691 παιδεύειν BS νόμιζε φέρειν/ φέρεας L ἀπαιδεύσας S μὴ λαλῇς L<sup>2</sup> / παιδεύειν/ σοφίαν Sext. φέρειν-λαλῇς/ δ' ἡς δινήγη (δυνήσεται PA) φέρειν ἀπαιδεύσαν (om. Stob. PA Pyth.) ἀπαιδεύσαν Stob. PA Sext. Pyth.*

Δημοκ ( ) (S)

**692** (β8S) Μικραὶ χάριτες ἐν καιρῷ μέγισταί εἰσιν τοῖς λαμβάνουσι ταύτας ἐν περιστάσει.

C. Par. 3, 6, 19 (f. 94v) (Democrit.) (= Exc. Par. p. 76, n. 16) PA 877B (Democrit.)

GBW 92 Exc. Vind. 17 Gnom. Basil. 164, 3 (Δημοκρίτος ἐρη)

fons: Democrit., fr. 94, p. 162, 5-6 D. K.

[Δαβιδ] (βS)

**693** (βS) Μελῖζων ὁ κίνδυνος διναζομένου τῷ δικαστῇ.

Sext. 184

Ἰωάννου (β)

**694** (β8S) Μησοικακίας ἔργον ἡ μοχθηρία· συνήδεται γὰρ τοῖς ἐναντίοις ἀεί.

**695** (β8S) Μὴ λυποῦ τοῖς τῆς ψυχῆς κομῶν ἀγαθοῖς, εἰ ταῖς τοῦ σώματος δαμάζει ἀπερωστάς· ἐννέει δὲ μάλλον ὅτι σοι τοῦτο ἡ στεφάνους ὠδίνει, ἢ τὸ φρόνημα καταστέλαι.

vd. sent. 403

**696** (β) Μόνου Θεοῦ τὸ ἀπταστον καὶ ἀνάλωτον πάθειν.

sent. 39 (amphior) PA 820D (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 28 (PG 36, 533C)

Τοῦ Θεολόγου (S)

**697** (β8S) Μισῶ τὸν γαστρίμαργον ὡς ψυχῆς λύμην.

Τοῦ Θεολόγου (β)

**698** (β8OS) Μὴ μέγα ἐπαρθῇς ἵνα μὴ μεῖζον κατενεχθῇς.

PA 1181D (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 44, In nov. dom. 8 (PG 36, 616B)

Θεοφῶ ( ) (βS)

**699** (βOS) Νόμος τιμώμενος ὀνειδῇ παύει, ἀμελοῦμενος δὲ τιμωρίας ὠδίνει.

**700** (βO) Νοσημάτων ἱατρὸς ὕψος μέτρος.

cf. § 27

Ἰσοκράτους (βS)

**701** (βS) Νόμιζε μηδὲν εἶναι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων βέβαιον· οὕτω γὰρ οὔτε εὐτυχῶν ἔσθι περιχαρῆς, οὔτε δυστυχῶν περὶλυτος.

M 209 (Isocr.) Stob. 4, 41, 52 (Isocr.) PM 832D (Isocr.) PA 981D (Isocr.)

CPG 2, Ap. 12, 14e

fons: Isocr., Or. ad Dem. 42 p. 10

**692** *περιστάσει δ περιστάει scr. S/ αἱ μικραὶ Gnom. Basil. εἰσιν non praeb. fons ταύτας-περιστάει om. GB Exc. Vind. fons 693 /τῷ om. Sext. 694 lemma. Ἰωάννου i L ἀεί τοῖς ἐναντίοις Boiss. 695 τῆς τοῖς scr. S εἰ] ἐν potius, sent. 403 collata δαμάζει δ Boiss. σοί] οὐ B 696 /... ὡς μόνον ἂν (om. sent 39) εἶνα τοῦ Θεοῦ sent. 39 fons παρρηλῶς ante ἀπταστον sent. 39 PA fons 697 τῷ] τὸ 8S 698 μεγάλη S ἐπαρθεῖς O μελῖζων S μελῖζω B/ ἐπαρθῇς μέγα PA fons 699 lemma: Θεοφ B Θεοφῶ LS παύη B 701 usque ad βέβαιον laudat sententiam S ἀνθρωπίνων om. S ἐστ B/ εἶναι om. CPG πραγμάτων om. M Stob. PM PA CPG οὐ] εὐτυχῶν Stob. CPG fons ἔσθι fons*

Θεολόγου (B)

**702** (β) Νοῦς ἔστιν ὁ καὶ γάμω καὶ παρθενία καλῶς ἐπιστατῶν, καὶ, ὥστερ ὅλην, ταῦτα τῷ τεχνίτῃ λόγῳ βυθμίζεσθαι καὶ δημιουργεῖται πρὸς ἀρετὴν.

M 210 (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 8, In laude soror. Gorg. 8 (PG 35, 797A-B)

[Θεολόγου] (S)

**703** (βOS) Νοεῖν τὰ αἰσχατὰ καὶ λέγειν ὁμολῶς ἀπρεπέες.

sent. 851 M 285a (Charal.)

*fons:* Heliod., Aethiop. 7, 21, 5 (cf. Exc. Par., p. 67, n. 54)

**704** (βOS) Νηφελῆς ἔσο, μὴ πέφουνος· παρουνία γὰρ ἔπεται ἀμαρτία, τῷ δὲ νηφελῶ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ.

**705** (βSO) Νοῦς ἐμμέριμος σὺς βιβρώσκων ὁστέα,

θάλλει δὲ σῶμα φροντίδας παρατρέχων.

F 39

v. 1: M 209a

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 101-102 (PG 37, 924A)

**706** (βSOs) Νοῦν λατρὸν ὄγκος ἐκδιώκει γαστέρος,

τῶναρτία γὰρ τοῖς ἐναντίοις μάχῃ.

F 18

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 35-36 (PG 37, 918A-919A)

**707** (βSOs) Νοῦς ὀργιλῶς πονηρίας διδάσκαλος.

**708** (βSOs) Νώθεια ὕπνου σύζυγος.

M 212a PA 1128B (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 6 (PG 36, 180C)

**709** (Lδ) Νόσον καὶ πέναν καὶ ἀδοξίαν καὶ θάνατον καὶ ὅσα λυπηρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀκολουθεῖ οὐκ ἐν τῇ μοίρᾳ τῶν κακῶν καταλογίζεσθαι δεῖον, διὰ τὸ μὴδὲ ἀντικείμενα τοῦτοις ἐν τοῖς μελτέροις ἡμῶς τῶν ἀγαθῶν ἀρδιμεῖν· ὧν τὰ μὲν ἐκ φύσεώς ἐστι, τὰ δὲ συμπερόντως πολλοὶς ἀπαντήσαντα φαίνεσθαι.

SP 1525C (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In Hex. 2, 5 (PG 29, 40B)

Βασιλείου (S)

**710** (LδOS) Νοῦς ἀρραιφνής καὶ λόγος καθαρός καὶ βίος ἀκηλίδωτος, θρόνος καὶ νῶς ἔστιν ἀληθινὸς τοῦ Θεοῦ.

SP 89C (Didym.) PA 1209C (Greg. Nyss.)

**702** παρθενία B / τις ὅλη M ὅλη τις fons **703** lemma. ad praec. sententiam spectat

ὁμολογ[α] ὡς L / voeiv] ποιεῖν sent. 851 M fons ποιεῖν γὰρ fons **704** νηφελῆς LOS νηφελῆς ἔσο sor. B: νηφελῆς ἔσο Boiss. πέφουνος δὲ μὴ O γὰρ om. S νηφελῆς BS Boiss. **705** παρατρέχων BYO **706** ἐκδιώκει O ἐναντίον γὰρ τοῖς malit Boiss. **707** post 708 pos. sententiam O

**708** ante 707 pos. sententiam O νώθεια β Boiss. νώθης δ νώθεια S / νώθεια PA νώθεια γὰρ fons ὕπνου fons **709** inter 709 et 752, usque ad (re) θνητότε, lacunam unius bifolii praeb. B καὶ θάνατον om. δ μὴδὲ μὴ P / νόσον γὰρ fons ἀκολουθεῖ non praeb. SP fons οὐκ ἐκ φύσεως καὶ τὰ ἀντικείμενα SP fons ὧν] ὡς SP καὶ ante συμπερόντως SP fons **710** / νοῦς ἀρραιφνής om. PA

**711** (LδO) Νοῦς ὀρθόδοξος εὐσεβείας νοεῖ λόγους.

ῥήσεις δὲ φαίλας ἀκριτον γενῶν στόμα.

v. 2: sent. 914 (amplior) F 13 (amplior)

v. 2: *fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 26 (PG 37, 918A)

**712** (L) Νεότητος ἀγνοῖαν καὶ ἀμαρτίας εἰ μὴ Θεὸς παρθεῖ διὰ φιλανθρωπίας, οὐκ ἔστιν ἐν τῇ σωτηρίας ἀνθρώπου.

**713** (L) Νόμος βούλεται μὲν εὐεργετεῖν βίον ἀνθρώπων, οὐ δύναται δὲ ὅταν αὐτοὶ βούλωται πᾶσιν· ἐν γὰρ τοῖς πεπαισθημένοις ἐνδείκνυται τὴν ἰδίαν ἀρετὴν.

Stob. 4, 1, 33 (Democrit.) PM 977A-B (Epictet.)

PA 977A (Epictet.) GBW 69 CPG 2, Ap. 12, 14d (Isocr.)

*fons:* Democrit., fr. 248, p. 194, 18-195, 2 D. K.

**714** (L) Νοῦς εὐσεβούντος δεξιὴν εὐημερεῖ.

**715** (LO) Νοῦς ἐρῶν τῶν ἄνω, περιρροεῖ τῶν κάτω μὴ μενόντων εἰς τέλος.

Φωτίου (LS)

**716** (LS) Νεωτεροποιεῖ καὶ ἀσκάτου ψυχῆς ἰδίον τὸ ὅπη μὴ λυσιτελὲς πέμψει-σθαι.

Ἀφρονίου (LS)

**717** (LδS) Νεότης ποιεῖν οὐκ ἐθέλουσα παρὰ τὸ γῆρας κακοπραγεῖ.

M 211 (Aphthon.) PA 1061D (Phil.)

*fons:* Aphthon., Feb. 1 p. 133, 9-10 et Aphthon., Progymn. 1 p. 2, 11-12

[Ἰσοκράτους] (L)

**718** (Lδ) Νοῦς ὀρθῶ, νοῦς ἀκούει, τὰ δὲ ἄλλα τυφλὰ καὶ κωφά.

pars prima (usque ad ἀκούει): proverbium

cf. Stob. 3, 4, 41 (Cicero.) CFG 2, Ap. XII, 13

*fons:* Epicharm., fr. 12 p. 200, D. K.

**719** (Lδ) Νοῦς μὲν ἐκφέρει λόγον, λόγος δὲ ψυχῆς ἀγγέλλει τὸ πάθος.

**720** (L) Νοῦς λογικὸς ἀρετῶν οὐ δύναται, ἀλλὰ καὶ τέλειος καὶ καλὸς ἔχων ἐν τοῖς δεξιότης· ἐάν δὲ προποράσει τελειότητος πύσισηται τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας, πέντως ἐπὶ τὸ ἀκρίστον νεύει.

Δημοκρίτου (LS)

**721** (LS) Νόσος καὶ πένια, δύο τραύματα δυσθεράπνευτα.

cf. sent. 283

**711** νῶη sor O **713** εὐεργετῶν cod. / ὁ νόμος Stob. fons οὐ non habent et eū post πάσχειν praeb. Stob. GB fons ἐν om. Stob. GB fons γὰρ post τοῖτα (τοῖς GB) Stob. GB fons πεπαισθημένοι Stob. fons ἐνδείκνυται post ἀρετῶν Stob. fons ἰδίῳν fons **714** εὐεμερεῖ cod. **715** ἐρῶν] ὀρῶν O **716** ὅπη] ὅπου L **717** ποιεῖν] ποιεῖν S / παρὰ] πρὸς PA **718** ὁ ἄλλος δ κωφὰ καὶ τυφλὰ δ / νοῦς ὀρθῶ καὶ νοῦς ἀκούει· τὰ ἄλλα κωφὰ καὶ τυφλὰ fons **719** P \* μὲν om. V ἐκφέρει] προσφέρει δ λόγος] λόγον V **720** ἀρετῶν] ἀρετῶν cod. **721** lemma. Δημοκ. tantum praeb. S



## Φύλωνος (LS)

**722** (LδS) Νεώτης μετ' ἐξουσίας αὐτοκρατορὺς ὁρμαῖς ἀκαδέκτοις χρωμένη, κακὸν δόγμαχον γίναται.  
PA 1012B (Phil.) PA 1061D (Phil.)

*fontes:* Phil., *Legat. ad Gaium* 29 vol. 6, p. 191, 1-3

**723**

(L) Νόμος οὐτος θεῖος, τὴν ἀρετὴν δι' αὐτὴν τιμᾶν.  
*fontes:* Phil., *Legum* all. 3, 58, vol. 1, p. 149, 26

**724**

(L) Νόμος ἔστω κατὰ τῶν τὰ σεμνὰ καὶ θεῖα μὴ σεμνῶς καὶ θεωρητικῶς ὁρᾶν ἀξιούτων κώλασιν ἐπιτρέψειν ἀρρασίας.  
SP 1169D (Clem. Alex.) SP 1556C (sine lemmate)

## Εὐαγγελίου (LS)

**725** (LOS) Νοθερεῖν οὐδὲν ἀφελᾷ τὸν ἐξ ἔθους πρᾶττοντα ἃ μὴ δεῖ.

**726**

(LO) Νοθοκαρδῖος οὐ συναντᾷ ἀγαθοῦς.

**727** (L) Ἐένος τις τοῦ συνήθους ἐτοιμότερος εἰς ἐκπλήγξιν.

**728** (Lδ) Ἐέγη ἐν γῇ τὸ μὲν ὧνιον σπᾶνιον τοῖς ἀγνοοῦσι, τὸ δὲ αἰρούμενον εὐμετὰ-  
διστον τοῖς ἐλαιοῦσιν.  
PM 772A (Charicl.) CPG 2, Ap. 12, 21c (Charicl.)

*fontes:* Heliod., *Aethiop.* 6, 10, 2 (Exe. Par. p. 64, n. 1)

## Βαβελίου (S)

**729** (LδOS) Ἐένον πάροικον σαυτὸν εἰδὼς ἐν βίῳ,  
τὸ ἄστατον τῶν τῆδε μὴ φιλεῖν θέλει.

**730**

(LδO) Ἐένια καὶ δῶρα ἐκτυροῖτο ὁφθαλμοῦς σοφῶν.  
SP 1400A (Eccl.) PA 1041A (longior) (Eccl.)

*fontes:* V. T., *Sirach* 20, 29

**731**

(Lδ) Ἐένος παρόντων καὶν φυσᾷ βροτοῦς μάτην.

## Σολομῶντος (S)

**732** (LδOS) Ἐένον ἀγάτης ὑπεροψία, ταπεινώσις δὲ πρόξενος σωτηρίας.

## Δημοκ ( ) (S)

**733** (LδS) Ἐένους μεταδίδου καὶ δεομένους ἐκ τῶν ἐνόντων· ἐὰν γὰρ μὴ δῶς  
δεομένους, οὐδὲ αὐτοὺς λήληθι δεόμενος.

**722** P\* αὐτοκρατής S δουμέχων V (recte P) / νεώτης δὲ fons γίναται non habet fons

**723** / νόμος γὰρ θεῖος οὐτος fons εὐαγγῆν fons **724** / τὰ om. SP<sup>1</sup> μὴ] οὐ SP<sup>1</sup> **727** τοῦ] τῆς  
cod. **728** ὧνιον] ὅριον L πᾶνιον scr. L τοῖς ἐλαιοῦσιν] αὐτοῖς ἐστὶ V τοῖς ἀγνοοῦσιν P / ἔηνη γὰρ

fons **729** post 736 posuit sententiam O σαυτὸν] ἑαυτὸν LδS ἄστατον] Tart. **730** / ἀποτυροῖτο  
SP fons **732** ἔένος] Tart. πρόξενον LS **733** lemma: scriba codicis S post ἐκ γὰρ, cruce posita,  
in mg. signavit Εὐαγγῆν: sed puto eum erravisse et ad seq. sententiam hoc lemma pertinere  
ἐνόντων] ὄντων δ λήληθι V / ἔένια fons τοῖς (τοῖσι fons) δεομένους PM PA GB CPG fons δεομένους]  
σοφῶς ἀνδοῦσαι καγάθοις Pyth. δεομένοι fons ἐνόντων] ὄντων PM ἐνόντων PA fons ἐκν-δεομένους]  
ὁ γὰρ μὴ δίδους δεομένον PM PA GB CPG fons ὁ γὰρ μὴ μεταδίδου] δεομένους Pyth. μὴ δίδους  
δεομένους δυνατοῦς ἄν Sext. λήληθαι PM PA GB CPG fons οὐδὲ-δεόμενος] οὐ λήληθαι (λήληθι Sext.)  
δεόμενος παρὰ θεῶν (θεοῦ Sext.) Pyth. Sext.

PM 769D (Dem. Isocr. Epict.) PA 872D (Democrit.) CPG 2, Ap. XII, 21B (Democrit.)  
GBW 117 Pyth. 70A + 70B Gnom. Basil. 164, 2 (Democrit.)

pars secunda: Sext. 378

*fontes:* Democrit., fr. 243 Mullach, p. 355-336

## Εὐαγγελίου (L)

**734** (LδO) Ἐένος καὶ πέννης Θεοῦ κουλλοῦριον, ὁ δεξάμενος αὐτοῦς ταχέως ἀναβλέ-  
ψει.

SP 1473D (Evagr.) SP 289C (Evagr.) SP 389D (Evagr.)  
*fontes:* Evagr., *sent.* 14 + 15 (PG 40, 1269A)

**735** (L) Ἐενίον ἔργον ἐστὶν πολυτήσαντα πέννητα μὴ ὑπερόπτην εἶναι καὶ τυφλοῦ-  
σθαι πολούτῳ καὶ δόξῃ.

**736** (LδOS) Ἐένους ξένιζε μὴ ἔένος γέννη Θεοῦ.

Men. Mon. 554 (v. Pap. 2, 7) Men. App. 13, 37  
Vers. al. aliph., apud Boiss., *Anecd.* 1, p. 162, 14

## Φύλωνος (LS)

**737** (LδS) 'Ο σπουδαῖος ἀνυποδής, ἀθανάτου καὶ θνητῆς φύσεως μεθόριος, τὸ μὲν  
ἐπιδέες ἔχων διὰ σωῖμα θνητόν, τὸ δὲ μὴ πολυδέες διὰ ψυχὴν ἐφειμένην ἀθανασίας.

SP 1224B-C (Evagr.) SP 181C (Phil.) PM 805A (Phil.) PA 881A (Phil.)

*fontes:* Phil., *De virt.* 3 vol. 5, p. 269, 1-3

**738** (L) Οὐ ποιεῖ ἀγρὸς φαύλους οὐδὲ ἄστρ σπουδαίους, ἀλλ' ἡ μετὰ τῶν τοιῶνδε  
συνδιαιτριβῇ.  
PA 1096D (Phil.)

**739** (LδS) Οὐδὲν οὐτω εὐλόγων εἰς εὐνοίαν ὥς ἡ τῶν εὐεργετημάτων εὐφημία.  
PM 773A (Phil.) PA 1072D (Phil.)

**740** (LδS) 'Ο φαῦλος πρὸς τινα εὐνοίαν οὐ χέτριται· ἐγθρὸς δὲ ἐστὶν οὐ πρὸς τοὺς  
κακοὺς μόνον, ἀλλ' ἡδὴ καὶ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς.  
GBW 173

## Εὐαγγελίου (LS)

**741** (LδOS) 'Οφθαλμοῦς παιδευτοῦ σιωπῶσα διδασκαλία.

M 249 SP 1544D (Theolog.)

**742** (L) Οὐς εὐλόκων πέννησαν ἱλαρόν.

**734** lemma: vd. adn. ad praec. sententiam κολλοῦριον] Tart. / κουλλοῦριον] κολλοῦριον SP<sup>1</sup>  
κολλοῦριον SP<sup>1</sup> κολλοῦριον SP<sup>2</sup> δεξάμενος] δεόμενος SP<sup>2</sup> fons **736** ante 729 pos. sententiam  
O Θεοῦ ἔένος γέννη O / ξένιζε καὶ ποτιῖα Men. App. μὴ] μᾶλλον Men. Mon. μᾶλλον καὶ σὺ Men.  
App. Θεοῦ om. Men. Mon. App. ἔένον ξένιζας τῷ Θεῷ γέννη ἔένος Vers al. **737** καὶ  
ἀνυποδής L ἐστὶ post φύσεως add L μεθόριον L (μεθόριον S) πολυδέες] πολυεδέες Lδ ἐφειμένου  
S / ὁ δὲ fons καὶ ἀνυποδής PM **739** εὐλόγων] εὐλόγων V / οὐτως PA **740** post 741 praeb.  
sententiam SS οὐ om. S μόνους S ἡδὴ] ἡ scr. S / ἡδὴ om. GB **741** ante 740 praeb. sententiam  
SS / καὶ praem. SP

**743** (LδOS) Οὐ τὸ πένεσθαι κακόν, ἀλλὰ τὸ κακῶς εὐπορεῖν.

GBW 192

cf. ex. gr.:

a) καλῶς πένεσθαι κρείττον ἢ πλουτεῖν κακῶς Men. Mon. 421 Stob. 4, 33, 1 (longior)

(Antiphan)

b) κρείσσον καλῶς πένεσθαι μᾶλλον ἢ πλουτεῖν κακῶς PA 893A (Caton)

c) καλῶς πένεσθαι μᾶλλον ἢ πλουτεῖν κακῶς

C. Par. 3, 35, 2 (f. 116v) (Caton.) (= Exc. Par. p. 55, adn. 4, n. 485)

d) οὐ τὸ πένεσθαι κατὰ φύσιν αἰσχρόν, ἀλλὰ τὸ δι' αἰσχρὸν αἰτίαν (ἀμαρτίαν C. Par.) πένεσθαι

δυνάως

Stob. 4, 32, 9 (Apollon.) C. Par. 3, 27, 2 (f. 115v) (Apollon.) PM 800A (Apollon.)

CPG 2, Ap. XIII, 68e

e) οὐ τὸ πένεσθαι ἐπινουέδιστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐγνωμόνως τὴν πενήν

SP 286D (Basil.) C. Par. 1, 1, 66, (f. 43v) (Basil.) PM 793B (Basil.) PA 889D (Basil.)

f) οὐ τὸ πλουτεῖν καλόν, ἀλλὰ τὸ ἐκ καλῶν πλουτεῖν

Stob. 4, 31, 113 (Lycurg.)

**744** (LS) Οἱ πλεῖστοι τῶν ἀνθρώπων ἀγνοοῖα τοῦ κατὰ φύσιν πλούτου πένητάς  
ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν.

GBW 205

**745** (Lδ) Οὐ δεῖ ἐν πολλοῖς λέγειν πολλά, ἀλλ' ἐν ὀλίγοις πολλά.

Stob. 3, 35, 8 (Pyth.) Ar. Pr. Math. 85 (Νομικῶ φησὶν ὅτι τῶν...)= PM 941B

**746** (LS) Οἷς μὲν τις ἀρκεῖται ταῦτά ἐστι πλούσια, πᾶν ἐλάχιστα τοῖς ἀλλοῖς εἶναι  
δοκῇ· οἷς δὲ μὴ ἀρκεῖται, ταῦτά ἐστιν ἐλάχιστα, πᾶν ἢ πλούσια.

GBW 195

[Θεολόγος] (O)

**747** (LδO) 'Ο τῶν φιλαργίων βίος εἶσι νεκροῦ δεινῶν· πάντα γὰρ ἔχον τὸν  
εὐφραυνόμενον οὐκ ἔχει.

Stob. 3, 10, 51 Stob. 3, 16, 27 (Soer.) C. Par. 3, 2, 1 (f. 83r) (Plut.) (= Exc. Par. p. 69,

n. 1) PM 796B (Plut.) PA 896A (Plut.) Exc. Vind. 25 CPG 2, Ap. VII, 59a Gnom. hom.

2 Pythag. Simil. 54, p. 490M.

fons: Plut., fr. xg Wyt. p. 881

**748** (LO) Οἱ ἀσύνετοι ἐν τοῖς ὕδασι νεκροὺς εὐλασάν.

GBW 224 Gnom. Vat. 55 (ὁ αὐτός [scil. Ἀριστοτέλης] ἔφη· τοὺς ἀπαθείτους... νεκροὺς  
περιπατεῖν)

**749** (LS) 'Ο κατὰ φύσιν πλούσιος ἄσπευ καὶ ὕδατι καὶ τῇ τυχοῦσιν τοῦ σώματος  
οὐκ ἐστὶν συμπεπληρωμένος· ὁ δὲ περὶ τὸ κατὰ φύσιν ἀπείραστος ἔχει καὶ τὴν τῆς ἐπιθυ-  
μίας βίαν.

PM 797A (Aristot.) PA 884C (Democrit.)

**743** οὐ om. V οὐ τῷ ser. O ἀλλὰ καὶ τὸ S κακῶς ser. S / κακόν] αἰσχρόν GB **745** / se  
ante δεῖ Ar. Pr. Math. οὐ δεῖ - πολλά] μὴ ἐν πολλοῖς ἀλλ' ἐν ὀλίγοις Stob. πολλά] ὀλίγα Ar. Pr. Math.  
PM **746** ἐστὶν<sup>2</sup> om. S ἥ] ἐπὶ S εἰσάθεν L / δοκῇ ante τοὺς ἀλλοῖς GB **747** νεκρῶ δ νεκρὸν LO  
δείκνουν codd. ἔχει δ τόν] τὸ L / εἶσι νεκροῖς (ὡς add. Stob. fons) ante ὁ τῶν transp. Stob. ' C.  
Par. PM PA Exc. Vind. CPG Gnom. hom. fons ὁ post φιλαργίων praeb. Exc. Vind. τοῦ  
φιλαργίου CPG ἔχει καὶ Exc. Vind. τὸν εὐφραυνόμενον Stob. C. Par. PM PA Exc. Vind.  
CPG Gnom. hom. **748** νεκροὶ L **749** κατὰ φύσιν om. S

Πλάτωνος (LS)

**750** (LδS) Οὐκ ἐστὶν ἡδέως ζῆν τὸν βίον ἀνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως·  
ὅπου γὰρ οὐκ ἐν τοῦτο οὐκ ἐστὶν ἡδέως ζῆν.

sent. 106 (Plat.)

pars prima: Clit. 123 Sext. 399 App. Gnom. 118

**751** (L) 'Οποῖα ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, Ἀτλής ἐστι πρὸς ὀλίγον φαινομένη καὶ ἀφανίζο-  
μένη.

**752** (βS) Οὐδὲν τῶν τῆδε κακῶν ἰδιὸν ἀνθρώπου, ἀλλὰ ζῶντες μὲν πρὸς ὀλίγον  
ἐπιπλάστω σεμνυνόμεθα κόσμῳ· τερνιχότες δὲ ἀφηρημέθα ἃ οὐκ ἐστὶν ἡμέτερα·

«Τρεφόμενοι τοῖσιν καὶ χρημάτων καὶ σώματος, ἀθανάτου δὲ πράγματος ἐπιμελοῦ, τῆς  
ψυχῆς·» ἡ μὲν γὰρ αἰδώς καὶ ἀδύνατος, τὰ δὲ θνητὰ καὶ πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ἡμέτερα.  
sent. 420 (brevior)

fons: Theophyl. Sim., Fab. 1, 22-27 p. 153-154

(cf. Aesop., sent. 26 p. 254; Theophyl. Sim. ep. 34 [Hereher p. 774])

**753** (βOS) Οἱ μὲν πρόσκαιροι καποὶ ἐκ τῆς γῆς, οἱ δὲ ἐκ τῆς φιλίας παντὶ καίρῳ  
φύονται.

C. Par. 3, 2, 21 (f. 84r) (Plut.) (= Exc. Par. p. 70, n. 21) PM 757D (sine lemmate)

GBW 163 Gnom. hom. 110 Pythag. Simil. 28, p. 486M.

fons: Plut., fr. 102 Bern.

Τὸ Ὕψιστος (βS)

**754** (βS) "Οπου εὐφορία τῶν κακῶν, ἔχει ἀφορία τῶν ἀγαθῶν.

**755** (β) 'Ο κόσμος οὗτος αὐτὸς ἐστὶ θνητὸς καὶ χωρίον ἀποθηγιασάντων.

SP 1104C (longior) (Basil.) SP 1281D (longior) (Basil.)

fons: Basil., Hom. in Ps. 114, 5 (PG 29, 492C)

**756** (βS) 'Ο μέλλων δεῖσθαι τινος, πᾶν εὐλογία μέλλῃ παρακαλεῖν, ἐπιτηδεύοντα  
ἀναμένει καποῦ ὅπως ἡμέρῳ καὶ εὖ διακειμένῳ τῷ μέλλοντι διδοῖται τὴν αἰτίαν  
προσέδου.

M 217 (longior)

fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 11, 1 (PG 49, 120)

**750** ζεῖν ser. V φρονίμως] φρονεῖν δS ἐν] ἐστὶ S / οὐκ-φρονίμως] ἀνευ φρονήσεως ζῆν οὐκ ἐν  
sent. 106 ἡδέως] εὐαχέως Clit. κατὰ Θεὸν Sext. τὸν βίον om. Clit. Sext. App. Gnom. φρονίμως]  
σωφρόνως Clit. Sext. post δικαίως add. περὶ τὴν Sext. et ed. Clit. οὐκ<sup>3</sup>-ζῆν<sup>2</sup>] ζῆν ἡδέως οὐκ ἐστὶν  
sent. 106 **752** ab ὀλίγον praeb. sententiam δ. a (re)θνητότερες demno incipit B ὑπερβα-ψυχῆς  
om. codd.: suppleri ex sent. 420 et fonte τῶν-ἰδιόν] κακῶν-ἰδιόν] ante οὐδὲν ἰδιόν...  
ἀλλὰ om. et. cf. ἀνθρώπου post ὀλίγον praeb. sent. 420 οἱ ἀνθρώποι ante οὐδὲν praeb. fons ἃ] ἀρετ  
fons ἡ μὲν-ἀδύνατος] τὸ μὲν γὰρ αἰδώς καὶ ἀδύνατος fons **753** inter O 21 et O 22 pos. sententiam  
O οἱ μὲν ἐκ γῆς καποὶ κατ' ἐναυτον φύονται, οἱ δὲ τῆς φιλίας κατὰ πάντα καποὶ O / πρόσκαιροι om.  
C. Par. PM Gnom. hom. fons: post γῆς transpos. GB καποὶ post γῆς transpos. et κατ' ἐναυτον  
add. C. Par. PM Gnom. hom. fons παντὶ καίρῳ] κατὰ πάντα καποὶ C. Par. PM Gnom. hom. fons  
**754** P \* ἀφορία] δυσφορία δ **755** / αὐτὸς τε SP fons **756** P \* μέλλῃ] μέλλει Lδ ἀναμένῃ  
B προσέδου δ / παρακαλεῖν] προτρέφειν fons

**757** (β8) "Όταν ἀνάληγτος γένηται ἡ ψυχὴ, οὐδενὶ εἶχει, οὐ παραμένει, οὐ συμβουλή, οὐ νοθεσία· ἀλλὰ σκοτωθείσα ὑπὸ τοῦ πάθους, κατὰ κερμηλῶν ἄρειται.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. De prod. Judae 2, 1 (PG 49, 383)

**758** (β8S) 'Ο τῶν μελλόντων ἐρῶν οὔτε τοῖς λυπηροῖς ταπεινωθήσεται τοῖς παροῦσιν, οὔτε τοῖς χρηστοῖς ἐπαρθήσεται, ἀλλὰ πάντα παραδορμαίεται, καθάπερ ὁδὸν βαδίζων.

**759** (βS) Οὔτε δικαίος χωρὶς ἀμαρτίας, οὔτε ἀμαρτωλὸς καθόλου ἔρημος ἄγαθῶν.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. De Laz. 6, 9 (PG 48, 1041–1042)

**1**Ισοκράτους (βS)

**760** (βS) Οἱ μὲν τοὺς φίλους παρόντας μόνον τιμῶσιν, οἱ δὲ καὶ μακρὰν ἀπόντας ἀγαπῶσιν, καὶ τὰς μὲν τῶν φιλῶν συνθηθείας ὀλίγος χρόνος διέλυσεν, τὰς δὲ τῶν σπουδαίων φιλίας οὐδ' (ἂν) ὁ πᾶς αἰὼν ἐξολείψεται.

*pars prima* (usque ad ἀγαπῶσιν): Exc. Vind. 58 (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 1 p. 1

**761** (β8) 'Ομιλητικὸς ἔσο μὴ δίσερις μὴδὲ δισάρετος μὴδὲ πρὸς πάντα φιλόνομος μὴδὲ πρὸς τὰς τῶν πλησιαζόντων ὀργὰς ταχέως ἀπαντῶν, ἀλλὰ θυμουμένους μὲν αὐτοῖς ἐφυσυγάζων, πεπαιγμένους δὲ τῆς ὀργῆς ἐπιπλήττων.

*M 274* (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 31 p. 8

**762** (β) Οὐς ἐὼν βουλὴν ποιήσασθαι φίλους, ἀγαθὸν τι λέγει περὶ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀπαγγέλλοντας· ἀρχὴ μὲν γὰρ φιλίας ἔταινος, ἔξθρος δὲ ψόγος.

*sent.* 371 GBW 148

*pars secunda:* Exc. Vind. 67

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 33 p. 8

**763** (β8) "Όταν περὶ τῶν σεαυτοῦ μέλλης τινὶ συμβουλευέσθαι, σκόπει πρῶτον πῶς ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ διόκησεν· ὁ γὰρ κακῶς διανοηθεὶς περὶ τῶν οὐκείων, οὐδέποτε καλῶς βουλευέσται περὶ τῶν ἀλλοτρίων.

**757** γένηται] γένηι V κατὰ κερμηλῶν B/ἀνάληγτος] ἀναλόγητος fons οὐδενί-νοθεσία] μὴ δεγμένη τὸν σπόρον τῆς εὐσεβείας, οὐ παραμένειν δεχέται, οὐ συμβουλήν fons **758** οὔτε<sup>1</sup>] οὐ δ τοῖς<sup>1</sup>-παροῦσιν] τοῖς παροῦσι λυπηροῖς ταπεινωθήσεται L **759** /οὔτε οὐν δικ. ἐστὶ fons οὔτε ἐστὶν ἀμαρτ. fons ἀγαπᾷ fons **760** μόνον ante παρόντας praeb. S ἀπόντας] ἔντας S συνθεις L<sup>1</sup> corr. L<sup>2</sup> χρόνος om. S ἐν om. codd.: suppleri ex fonte (v. Boiss. adn. ad loc.) /οἱ μὲν γὰρ fons μόνον om. Exc. Vind. **761** μὴδὲ<sup>2</sup>] μὴ P πρὸς πάντας LV φιλόνομος L Boiss. μὴ φιλόνομος P πρὸς τὰς τῶν] παρὰ τῶν V πρὸς πάντας τῶν P ἀπαντῶν] ἀπάντα L ἀπάντα V ἀπαντῶν P ἐφυσυγάει V πεπαιγμένης B [recte Boiss.] ἐπιπλήττει V/ἐπὶ] δ' ἔσται fons δίσερις ὧν fons φιλόνομος M τραχέος fons μὴδὲ ἀν ἀδικίας ὀργιζόμενον τυγχάνων post ἀπαντῶν praeb. fons ἐφυσυγάζων] εἰκὼν fons **762** ἐν Boiss. βούλει L ἀπαγγέλοντας scr. L /ἐὼν β. τινα ποιη. φίλων ... αὐτοῦ sent. **763** /καὶ GB fons ποιήσασθαι φίλους] εὐνοοποιήσασθαι GB ἀγαθὸν τι] ἀγαθὰ GB ἀπαγγέλοντας fons μὲν om. GB Exc. Vind.; post φιλίας transp. fons γὰρ om. Exc. Vind. **764** σεαυτοῦ] σεαυτοῦ δ. περὶ<sup>2</sup>] ὑπὲρ B /ἐταν-διόκησεν] βουλόμενος μετὰ τινας τὰ περὶ σεαυτοῦ σκόπει πρῶτον πῶς ἔκείνος τὰ οὐκεία διόκησεν Ar. Pr. Math. περὶ τῶν σεαυτοῦ] περὶ σεαυτοῦ M ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ πραγμάτων Phil. log. ὑπὲρ τῶν σεαυτοῦ fons συμβουλευέσθαι] βουλευέσθαι M Ar. Pr. Math. συμβούλιω χηρῶν fons ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ] τὰ ἑαυτοῦ fons ἑαυτοῦ διόκησεν] διόκων ἐδιόκησεν Phil. log. γὰρ om. Exc. Vind. PM PA Gnom. Basil. διανοηθεὶς post οὐκείων Ar. Pr. Math. περὶ<sup>2</sup>] ὑπὲρ M Ar. Pr. Math. Phil. log. βουλευέσται] βουλεύεται Ar. Pr. Math. συμβουλευέσται Phil. log.

*M 275* Ar. Pr. Math. 17 Phil. logoi, pp. 121–122  
*pars secunda:* C. Par. 3, 5a, 20 (f. 92r) (Isocr.) Exc. Vind. 69 PM 733B (Isocr.) PA 801A–B (Isocr.) Gnom. Basil. 182, 1 (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 35 p. 9

**764** (β8) Οὗτος δ' ἐν μάχιστα βουλευέσθαι παροξυνθείης, εἰ τὰς συμφορὰς τὰς ἐκ τῆς ἀβουλίας ἐπιβλήμεναι· καὶ γὰρ τῆς ὑγείας πλείστην ἐπιμένειαν ποιούμεθα, ὅταν τὰς λύπας τὰς ἐκ τῆς ἀπροστίας ἀναμνησθόμεν.

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 35 p. 9

**765** (β8S) "Ο τι ἐν μέλλης ἐπεῖν, πρότερον ἐπισκόπει τῇ γνώμῃ· πολλοῖς γὰρ ἡ γλῶττα προτρέχει τῆς διανοίας.

*M 276* C. Par. 3, 5a, 21 (f. 92r) (Isocr.) GBW 144

*PM 940C* (Isocr.) PA 1168D (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 41 p. 10

**Βασιλείου (β)**

**766** (β8) Οἷον ἐὼν ἡ τὸ ἐπιστατοῦν καὶ ἄρχον, τοιοῦτον ὧς τὰ πολλὰ εἶναι ὀφείλει καὶ τὸ ἀρχόμενον.

*M 250a* (Basil.)

*fons:* Basil., Reg. fus. tract. 43, 1 (PG 31, 1028B)

**767** (βP) Οὐ πάντως φύσεώς εἰσι τὰ ἀρροσθήματα, οὐδὲ ἐκ πλημμελοῦς διαίτης ἡμῖν ἡ τινων ἐλλαν σωματικῶν ἀρχῶν προσγνώμενα, πρὸς ἅπερ ἐνίστε ὁρῶμεν τὴν ἱατρικὴν χρησιμεύουσιν· πολλὰς γὰρ καὶ μάστιγες ἀμαρτημάτων εἰσι τὰ ἀρροσθήματα εἰς ἐπιστροφήν προσσώμενα.

*πολλὰς – ἀρροσθήματα:* PA 953C (longior) (Basil.)

*fons:* Basil., Reg. fus. tract. 55, 4 (PG 31, 1049A)

**768** (β) Οὐκ ἐστὶ δεσμίους ἐν εἰρκτῇ χαρμονῇ, οὐδ' αὖ μονασταῖς κοσμικῇ πανδυσίᾳ.

**Βασιλείου (S)**

**769** (βS) 'Ο κακὸς ἀγαθὸν τι ἐῖημα ἢ πρᾶγμα πολλὰς καὶ συζηματιζέται· τὸν δὲ ἀγαθὸν συζηματιζασθαι τι κακὸν ἀμήχανον.

*M 261*

**770** (β) Οὔτε τὰ δεξιὰ καὶ περισπούδαστα τοῖς πολλοῖς τὸ ἐστός καὶ μόνιμον ἔχει, οὔτε τὰ περισσευτικά τῶν πραγμάτων καὶ κατηφῇ παγίως ἡθροασται· ἀλλὰ πάντα σάμω τινὶ καὶ χρόνῳ καὶ μεταβολαῖς ἀδοχήτοισ ὑπόκειται.

*SP 1121A* (amplior) (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In princ. prov. 15 (PG 31, 417B–C)

**764** praec. sententiae inxiti BP βουλευέσθαι μάχιστα L ἐπιμένων scr. B λύπας] λοιπὰς scr. B /ποιούμεθα] ἔρχεσθαι fons **765** "Ο rubro liquore non signavit V ἐπισκόπει B /πῶς δ τι C. Par. GB PM PA fons μέλας PM ἐπισκόπει πρότερον GB γλῶττα C. Par. PM PA **766** P\* ἐν Boiss. ἔρχων B /εἶναι] γίνεσθαι M fons ὀφείλει] φαί fons (ubi vd. adn.) **767** εἰσιν ἀμαρτημάτων P προσσώμενα] προσγνώμενα L /οὐ γὰρ fons πάντως] πάντα fons τὰ non habet fons γὰρ om. PA **768** πανδυσία codd. **769** ποιεῖ post πολλὰς add. L τὸν δὲ ἀγαθὸν συζηματιζέσθαι S **770** ἐστός Boiss. ἵθροασται scr. B ἵθροσται L ἡθροασται Boiss. /οὔτε γὰρ SP fons ἐστός fons χρόνῳ] χρόνον SP

## Βασιλείου (B)

**771** (β8S) Οὐχ ὁ ἀπορῶν τῶν ἀναγκάων καρτερικός, ἀλλ' ὁ ἐν ἀφρονίᾳ τῆς ἀπολύσεως ἐγκατερεῶν τοῖς δεινοῖς.

M 279 (Basil.) PA 1217 A (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In Quadr. mart. 6 (PG 31, 520B)

**772** (β8S) "Ὅσον αὐξέει ὁ παλῶτος, τοσοῦτον φέρεται τοῦ βίου τὸ μεριμνητικόν.

SP 1493 A (amplior) (Basil.)

**773** (βO) Οὕτω δοκίμαζε τὸν ἀδεῖφόν σου, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἴσοις μέτροις κρινόμενος.

SP 1393C (Greg. Naz.) PA 1037 A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 30 (PG 36, 208C)

**774** (β) 'Ο χρόνος ἡμῶν τῆς ζωῆς τοιοῦτός ἐστιν, οὗ χρόνου τὸ μὲν παρελθὼν ἡφανίσθη, τὸ δὲ παρὼν, πρὶν γνωσθῆναι, διαδιδοῖσθαι τὴν ἀσάθην· τοιαύτη δέ τις καὶ τῶν γνωσμένων ἡ φύσις, ἥ αὐξανομένη πάντως, ἥ φθίνουσα, τὸ δὲ ἰδρυμένον καὶ στάσιμον οὐκ ἐπιδῶλον ἔχουσα.

M 234 (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In Hex. 1, 5 (PG 29, 13B-C)

**775** (β8O) 'Ο μὲν χειμὼν σκέπτει, τὸ δὲ γῆρας ἀνυψίτις δειρά.

Stob. 4, 50, 93 (Soer.) C. Par. 3, 2, 20 (f. 84r) (Plut.)

(= Exe. Par. p. 70, n. 20) PM 817C (Plut.) PA 1056C (Plut.)

GBW 136 Gnom. hom. 93 Pythag. Simil. 141, p. 496M.

*fons:* Plut., fr. σγ' Wytł. p. 889

**776** (β8S) 'Ο θυμὸς πλεῖστον τῶν ἐλλῶν παθῶν εἰσὶν συγχέειν τὴν ψυχὴν· «Θυμὸς – γὰρ φησιν – ἐν κόλπτῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται».

*fons:* Diad., De Perf. spirit. 62, 21–22 p. 70 + V. T., Eccl. 7, 9

## Θεογνώδος (B)

**777** (β8) Οὐκ εὐχόμεται πλουτεῖν, οὐδ' ἐραίμαι, ἀλλὰ μοι εἴη ζῆν ἀπὸ τῶν ὀλίγων, μὴδὲν ἔχοντι κακόν.

M 240 (Theogn.) Stob. 4, 39, 14, 3–4 (amplior) (Theogn.) C. Par. 1, 1, 95 (f. 45v) (Basil.)

SP 1221 D (Basil.) PM 800 D (amplior) (Theogn.) Phot. 141

*fons:* Theogn. 1155–1156; laudat sententiam Basil., Serm. De leg. lib. gent. 8 (PG 31, 585B)

**771** καρτερικός τῶν ἀναγκάων S / οὐ γὰρ PA fons **772** P \* αἰέη V φέρη V **773** / σου om. SP ἰσός αὐτοῖς SP PA fons **774** ὁ χρόνος τοῦ χρόνου con. Boiss. διαδόκει B / ὁ-ἐστιν] ἥ οὐχ τοσοῦτος ὁ χρόνος fons χρόνου non habet fons τὸ δὲ μέλλον οὕτω πάρεστι post ἡφανίσθη praeb. M fons αὐξομένη M **775** ὁ om. P.: rubro liquore litteram non signavit. **776** ἐλλῶν] ἀγρέων (sic) P om. V ἐν κόλπτῳ] ἐν κόλπῳ S / πλεόν fons παύεται εἰσὶν καὶ συγχέειν fons ἀναπαύεται fons **777** οὐκ ἐραίμαι πλουτεῖν οὐδ' εὐχόμεαι Boiss. ad metrum servandum ἐραίμαι ser. β εἴη] ἦν B ζῆν B ζῶν L / οὐκ ἐραίμαι πλουτεῖν οὐδ' (ὁρ' C. Par. PM οὐτε Stob.) εὐχόμεαι Stob. C. Par. PM fons οὐδ' οὐδὲ M οὐτ' C. Par. PM οὐτε SP ἐραίμαι] γὰρ τοῦτο ἐπὶ Phot. ζῶν] ζῶη SP μὴδὲν C. Par. PM

## Διαδόχου (BS)

**778** (β8OS) Οἱ ὄνειροι ἢ εἰδωλα λογισμῶν εἰσι πλανωμένων, ἢ δαιμόνων ἐμπιπύματα.

*fons:* Diad., De Perf. spirit. 38, 8–10 p. 44

## Βαββίου (B)

**779** (β) Οὐ προσέεται Θεὸς τίς ἐκ παρανόμων καὶ ἀσεβῶν στομάτων προσφερομένης αὐτῷ προσευχᾶς, μήπω τῶν κακῶν παυσσάμενους.

*fons:* Babr., Myth. 197, 7–8 p. 180

**780** (β) Οἱ τοῖς μὴδὲν προσήκουσιν ἐπιτηδεύειν ἐπιχειροῦντες βλάβην μᾶλλον αὐτοῖς ἐπιφέρουσι δυστοχοῦντες.

*fons:* Babr., Myth. 122, 17–18 p. 110

## Τῷ Θεολόγῳ (9P)

**781** (β8) Οὐχ ἱκανὸν ἡ διάθεσις, εἰ μὴ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων χωρήσαιμεν. "Ἐργον ἀπὸδείξις διαθέσεως.

M 226 PA 857D–860A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 30, Theol. 4, 6 (PG 36, 109C)

**782** (βO) 'Οποῖα ἂν ἦ τὰ κατὰ τὸν βίον ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ ἐνύπνια.

sent. 885 et M 287 (longiores) SP 1425 C (Basil.) (longior) PM 1000A (Basil.) (longior) PA 921B–C (Basil.) (longior)

*fons:* Basil., Hom. In mart. Jul. 4 (PG 31, 244D)

**783** (βPOS) Οὐχ ὅστις οὐ κολλάσεως ἄξιός, ἥδη καὶ τιμῆς· ὥστερ οὐδὲ ὅστις οὐ τιμῆς, ἥδη καὶ κολλάσεως.

PA 1228 A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 23 (PG 36, 389C)

(cf. Greg. Naz., Or. 4, Contra Jul. 2, 99 [PG 35, 633C])

**784** (βO) "Ὁ ἐστὶν ἐν σώματι τροφή, τοῦτο ἐν ψυχῇ λόγος.

*fons:* Greg. Naz., Or. 17, Ad cives Naz. 1 (PG 35, 965A)

**785** (βO) Οὐ πᾶσαν εἰσὶν γνῶν ἀγαγνέον (οἶδα γὰρ ὥστερ στέαν τινα βελτίστην, οὕτω καὶ βλαβερωτάτην ὁμόνοιαν), ἀλλὰ τὴν γε καλὴν καὶ ἐπὶ καλῷ καὶ Θεῷ συνάπτουσαν.

PA 860A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 6, De Pace 1, 20 (PG 35, 748B)

**778** lemma om. O, sed haec sententia invenitur post 826 Diadocho tributum ἐμπιπύματα] ἐμπιπύματα S / οἱ-εἰδωλα] οἱ γὰρ ὄνειροι οὐδὲν ἔτερον ἢ ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰσιν ἀλλὰ ἢ εἰδωλα et eīn hic non habet fons πᾶν, αἱ ἐργῶν, post ἥ<sup>2</sup> praeb. fons **779** παυσσάμενους dub. Boiss. **780** τοῖς] τοῖς B τοῖς in mg. B vel B<sup>2</sup> / ἐπιτεθεῖσιν] ἐπιτεθεῖσιν fons βλάβην-δυστοχοῦντες] εἰκότως δυστοχοῦντες βλάβην αὐτοῖς ἐπιφέρουσι fons **781** ἡ om. δ καὶ om. L χωρήσαιμεν β / οὐ] οὐ γὰρ fons ὥστερ οὐδὲ ἡμῖν post διάθεσις habet fons ἔργον γὰρ M fons **782** ἄν] ἄρα O / ὅποια γὰρ sent. 885 MSPMIA fons ἄν om. SP ἀνάγκη sent. 885 εἶναι om. sent. 885 **783** οὐδὲ] οὐδ' OS οὐ<sup>3</sup> om. S / οὐ] οὐ γὰρ PA fons **784** ἐν τῷ σώματι O / δ γὰρ fons **785** τινα στέαν O καὶ<sup>3</sup> om. L / οὐ] μὴδὲς οὐδέτω με λέγειν ἔτι PA fons γε]τε PA

- 786** (βδ) Οὐδὲν οὐτω τῷ καθαρῷ τίμιον, ὡς καθαρότης ἢ κάθαρσις.  
*fons:* Greg. Naz., Or. 11, Ad Greg. Nyss. 4 (PG 35, 836C)

- 787** (βδS) Οἱ τοὺς ἀρχαίων ἐκμιμούμενοι μίτους  
καὶ τοῖς ἀφαιροῖς ἐντυφῶντες τοῦ βίου,  
ἴστωσαν ὡς εὐήγητα ταῖς αὐραῖς πέλαι  
τὰ τεργινὰ πάντα τοῦ ἀρχαϊώδους βίου.

F 44  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 40, 1-4 (PG 37, 968A)

- 788** (β) Οὐ δεινὸν ὁργῇ δεινὰ τοῖς εἰργασμένοις.  
καὶ γὰρ δικάζει τοὺς ὁμοίους ἢ δίκη.

F 11  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 21-22 (PG 37, 917A)

- 789** (βδS) Οὐκ οἶδεν οἶνος σωφρονίζειν τὴν φύσιν,  
κινεῖ δὲ μάλλον ἡδοναῖς παροξύνειν.

F 17  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 33-34 (PG 37, 918A)

- 790** (βS) Οὐ τῶν κάτω τὸ πλίττειν, τῶν δ' ἄνω φερόμενων.

- 791** (β) Ὁρθοῖς ποσὶ βᾶδιζε, θνητέ, βίον ἔδιγλον διάνειον.

- 792** (βS) Ὁ ἀγαθὸς ἀγαθὸν σχολή φιλῶν, ὁ δὲ κακὸς οὕτε ἀγαθὸν οὕτε κακόν.

- 793** (βδ) Οὐχ ὁ τὴν πηλὸν φυλάξας, οὐτος ἀγνός, ἀλλ' ὁ τὰ μέλη ταύτης τῇ ψυχῇ  
ὑποτάξας τελείως.

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 881B)

- 794** (βδS) Ὁ μετὰ γαστριμαργίας καὶ κόπου τῆς πορνείας νυκῆσαι βουλόμενος  
δαίμονα, ὁμοῖός ἐστι τῷ μετὰ ἐλαίου σβενδόνοντι ἐμπροσθόν.

*cf.* PA 812C (Clim.)  
*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 888C)

- 795** (βS) Ὁ φθελγμὸς ὑψηλὸς ταπεινωθήσεται.

- Καίμαχος (O)

- 796** (βO) Ὁ οὐκ ἔχει νοῦς, οὐ προβάλει τὸ στόμα.

- 797** (βδS) Οὐκ ἔστιν εὐρεῖν βίον ζῴοντα οὐδενός.  
PM 880B (Eunip.) PA 989C (Eunip.) Men. Mon. 570

- 786** τὸν καθαρὸν L / οὐδὲν γὰρ *fons* **787** μήτους δS / 1. 3 ταῖς *fons* **788** δεινὰ ἀλλὰ  
δενὸν L ἀργισμένους B ἀργισμένους Boiss. / τοῖς ὁμοίοις F *fons* **789** ὡς scr. P. litteram o rubro  
liquore non signavit *κινῇ* B *κινεῖ* scr. S ἡδονὰς malit Boiss. / ἡδονὰς *fons* **793** lemma:  
Ἰωάννου I' L ἀγνός scr. B ὑποτάξας, τέλειος δ' / πηλὸν ἀπορπον *fons* **794** P\* τὸν ἀντε τῆς VO  
νυκῆσαι-δαίμονα] δαίμονα βουλόμενος ἐκφυγεῖν O βουλόμενος ἀντε νυκῆσαι praeb. δ ἐμπροσθόν β / τὸν  
ἀντε τῆς praeb. *fons* **796** ὁ om. LO ὁ νοῦς O προβάλῃ B προβάλει scr. O **797** P\* τὸν  
βίον β / ἐν οὐδενί PM PA

Orion. Anth. VIII, 5 (Proc.)  
*fons:* Menand., fr. 341 K. T. (laudat sent. Aphthon., Progymn. 4, p. 7, 19)

- Γεωαδίου (βS)

- 798** (βδS) Οἶνον πίνων τις συμμέτρως, οὐκ εἰς κόπον,  
ῥῶσιν τρυγῇσι ἀσφαλῇ καὶ γνησίαι.

- 799** (βδS) Οἶνου κορεσθεὶς καὶ τροφῶν ἀμετρίας  
οὐκ ἂν κρατήσης ἡδονῶν κακισχυρόλων.

- [Γρηγορίου]

- 800** (βδ) Ὁ μὴ τις πέπονθεν, οὐδ' ἂν ἑτέρω πιστεύσειεν ὁ δὲ παθὼν εἰς συγκατά-  
θεσιν ἐτοιμότερος.  
SP 261D (Basil.) C. Par. 1, 2, 41 (f. 47v) (amphior) (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 26, In seipsum I (PG 35, 1228A)

- [Γρηγορίου] (β)

- 801** (βδO) Οὐκ ἀσφαλὲς μετ' ἐοδῆτος νήγεσθαι, οὐδὲ πάθος ἔχοντα θεολογίας  
ἄτρεσθαι.

M 280a

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 27 (PG 88, 1097C)

- 802** (βS) Οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο.

*fons:* Hom., Od. 18, 130: laudat tamen sent. Aphthon., Progymn. 4 p. 8, 2

- Κυρίλλου (β)

- 803** (βδ) Ὁ Θεὸς θαυμάσιος ἐστιν εἰς εὐεργεσίαν ἑπεμμένει δὲ ἐκάστου τὴν γνησίαν  
προαίρεσιν.

*fons:* Cyril. Hier., Procat. 1 (PG 33, 333A)

- Σέκστου (β)

- 804** (β) Οὐχ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὁ μὴ χρεῖζων πλούτου μακάριος.

PM 796D (Aristotelis) GBW 93 Gnom. Basil. 165, 2 (ὁ αὐτὸς [scil. Δημόκριτος] ἐνεγ....)

- 805** (βO) Οὐ τὸ σύντρομον τοῦ βίου δεινόν, ἀλλ' ὅτι βραχύς πεφυκώς, τοικίλιας ἔχει  
φροντίδας.

M 248 (longior)

*fons:* Chorici., Or. fun. in Proc. 42 p. 125

- 798** πίνων τις] πίνων τε S' πίνων τε δS<sup>2</sup> πίνων tantum L πίνοντες B Boiss. κόπως scr. δ ῥῶσιν]  
γνώσαν δ τρυγῇσι L τρυγῇσι scr. B τρυγῇσι δS Boiss. ἀσφαλῇ O **799** κορεσθῆς scr. β καὶ  
τροφῶν om. δ ἀμετρίας S κρατήσης O Boiss. κρατήσαι malit tamen Boiss. **800** lemma: ante  
801 positum, huc transponendum / ὁ γὰρ C. Par. *fons* **801** lemma: ad priorem spectat  
sententiam; om. Boiss. ἔχοντι β ἔχοντα O **802** ἀκιδνότερον LS γῇ ἐκτρέφει Boiss. **803** ὁ  
om. P: rubro liquore non signavit γνησίαν] οὐκ εἶναι δ / ὁ μὲν γὰρ *fons* **804** μακαριότης L  
805 post 811 pos. sententiam O βραχύ β πεφυκώς L τοικίλιας ἔχει τις φρ. O / σύντρομον, ὁ βασιλεῦς,  
*fons*



- 806** (β0) Οὐδὲν οὐτως εὐάγων εἰς ἀγάπην, ὥς τὸ μὴ καταγινώσκειν τινί.  
 Σολομώντος (βS)  
**807** (β8S) Οἱ ὀφθαλμοί σου ὁρᾷ βλεπέωσαν, ὅτι ἐνώπιόν εἰσι τῶν Θεοῦ ὀφθαλμῶν.  
 pars prima (usque ad βλεπέωσαν): SP 276A (Prov.) Phot. 145  
 fons: pars prima: V. T., Prov. 4, 25  
 pars secunda: V. T., Prov. 5, 21

- 808** (β8S) Ὁργὴ ἀπόλυσαι καὶ φρονίμους.  
 SP 265B (longior) (Prov.)  
 fons: V. T., Prov. 15, 1  
 pars secunda: V. T., Prov. 5, 21

- 809** (β) Ὁς κρύπτεται ἀδίκηγμα ζῆτεὶ φθάνει· ὅς δὲ μισεῖ κρύπτεται, δίσταται φθάνει καὶ οἰκτεῖται.  
 M 238a (Prov.)  
 pars prima: SP 404C (amplior) (Prov.) PA 853D (Solom.) PA 1140A (Oseeae)  
 pars secunda: PA 1145B (Prov.)  
 fons: V. T., Prov. 17, 9

- Σέκστου (β)  
**810** (β) Οὐδὲν τῶν παρόντων ἐστὶ τεκνόν, εἰ μὴ τὸ μένον ἀεί.  
 Σέκστου (O)

- 811** (β0) Οὐτε συμπόσιον ἀνευ ὁμολογίας, οὔτε πλούσιος δίχα ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει.  
 Stob. 3, 1, 28 (Antisth.) Stob. 3, 1, 87 C. Par. 3, 2, 32 (f. 84v) (Plut.) (= Exco. Par. p. 71, n. 32) PM 796B (Plut.) PA 796B (Procop. rhet.) Pythag. Simil. 8, p. 488M. CPG 2, Ap. XIII, 39o (Phocion.) GBW 37 Gnom. hom. 35  
 fons: Plut., fr. v<sup>e</sup> Wyt<sup>e</sup>. p. 886

- Σολομώντος (B)  
**812** (β8S) Ὁ ἀποκαλύψας μυστήριον ἀπώλεσε πίστιν.  
 M 238b  
 fons: V. T., Sirach 27, 16

- 813** (βS) Ὁς πέτροθεν ἐπὶ θρόνῳ καθίσκει, ἄφρων· σοφοὶ δὲ κρύβουσιν αἰσθησιν.  
 pars secunda: sent. 936 (longior)  
 fons: pars prima: V. T., Prov. 28, 26  
 pars secunda: V. T., Prov. 10, 14

- 814** (β8S) Ὁς φηλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ὁ δὲ προπετὴς χεῖλεσι προήσκει ἑαυτόν.  
 pars prima: SP 1340D (Prov.) C. Par. 1, 6, 10 (f. 67r) (Solom.) PM 937D (Prov.)  
 cit. sent. 122 (ubi testimonia ex V. T., Prov. 21, 23)  
 fons: V. T., Prov. 13, 3

- 807** / ἐν-ὀφθαλμοῖς] ἐνώπιον γὰρ εἶσι τῶν Θεοῦ ὁρᾷ· ὁδοὶ ἀνθρώπου fons **808** ὀργῇ] ὀργῇ ser. P. ὁ rubro liquare non signavit **809** / ἀδικήματα fons δέ om. PA ἀδικήματα διάστημι. PA **811** ante 805 pos. sententiam P δίχα] ἀνευ O ἀρετῆς om. O τὴν ἡδονὴν O / ἀνευ] χωρὶς Stob. CPG Pythag. Simil. ὁμολογίας Stob. C. Par. PM CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. fons δίχα] χωρὶς Stob. C. Par. PM PA CPG GB Gnom. hom. Pythag. Simil. fons **812** / ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια fons **813** θρόνον β / ἐπὶ-καθίσκει] θρασεία καθίσκει fons ὁ τοιοῦτος ante ἀφρων praeb. fons δέ non praeb. sent. 936 fons **814** προπετὴς ser. B ἐν χεῖλεσι BS Boiss. ἑαυτόν] αὐτόν L / τὸ ἑαυτοῦ στόμα SP C. Par. PM fons

- 815** (β) Ὁς ἐστὶν ἡδὺς ἐν οἴκῳ διατριβᾶς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν.  
 M 278 (Solom.) SP 157A (Prov.) PM 884A (Prov.) PA 917A (Solom.)  
 fons: V. T., Prov. 12, 11

- 816** (β8O) Ὁς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκοῦσθαι, ἀφροσύνη αὐτοῦ ἐστὶν καὶ ὄνειδος.  
 SP 1344C (Prov.) PA 983B (Prov.) Phot. 150  
 fons: V. T., Prov. 18, 13

- 817** (β8O) Οὐδεὶς ἐστὶν φιλοπόνητος εἰ πρὸ ὀφθαλμῶν τὰς τῶν μεθύντων ἀσχλημοσύνας ἔχει.  
 GBW 236 App. Gnom. 10 (Ἀνάκλαρος ἐρωτηθεὶς... πῶς οὐκ ἂν γένοιτό τις φιλοπόνητος... ἐπη...)  
 cit. Stob. 3, 18, 34 PA 920C

- 818** (β8S) Ὁ προπετὴς ἐν λόγῳ μυσθθήσεται.  
 fons: V. T., Sirach 9, 18

- 819** (β0S) Ὁ δίκαιος ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον ἢ ἀπὸ γάλακτος.  
 SP 1344D (Eccl.)  
 fons: V. T., Sirach 20, 18

- 820** (β8S) Ὁς ἐπείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμαίνει ἀνέμους.  
 SP 432D (longior) (Prov.) C. Par. 1, 6, 64 (f. 69v) (longior) (Solom.)  
 PM 897A (longior) (Prov.) PA 844C (longior) (Prov.)  
 fons: V. T., Prov. 9, 12

- 821** (βS) Ὁ ἐξάρων τίμιον ἐξ ἀναξίλου, ὥς στόμα μου ἐσται.  
 fons: V. T., Jerem. 15, 19

- 822** (β) Ὅτις τῶν ἐπιθυμῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀρεξέων σου κωλύου· καὶ μὴ εὐφρανθῇ ἐπὶ πολλῇ τρυφῇ καὶ μὴ ἐκχυθῇ ἐπὶ πολλῶν ἐδωμάτων· ἐν πολλοῖς γὰρ βρωμάσιν ἐστὶ νόσος· ὁ δὲ προσέχων προσθήσεται ζωὴν.  
 pars prima (usque ad κωλύου): SP 1333B (longior) (Eccl.) SP 1557A (Eccl.)  
 C. Par. 1, 4, 19 (f. 60r) (longior) (Sirach)  
 PM 964B (longior) (Eccl.) PA 909B (longior) (Sirach)

- pars secunda (μὴ – τρυφῇ): SP 1333B-C (longior) (Eccl.) PA 909B (longior) (Sirach)  
 pars quarta (ἐν – νόσος): SP 1333C (amplior) (Eccl.)  
 fons: pars prima: V. T., Sirach 18, 30  
 pars secunda: V. T., Sirach 18, 32  
 pars tertia: V. T., Sirach 37, 29  
 pars quarta: V. T., Sirach 37, 30  
 pars quinta: V. T., Sirach 37, 31

- 815** καταλίψει L / οἴκου PA **816** / λόγον om. PA ἀκοῦσθαι SP αὐτῷ ἐστὶ post ὄνειδος SP **817** post 818 pos. sententiam δ ἔχει (ἐπὶ P) ante τὰς τῶν praeb. δ / ἔχει] ἄβει (ἐπὶ App. Gnom.) ante τὰς τῶν praeb. GB App. Gnom. **818** ante 817 pos. sententiam δ προπετὴς B λόγος L / αὐτοῦ post λόγῳ praeb. fons **819** / μᾶλλον om. SP **820** ἐς] ὅ ser. P: rubro liquare non signavit / ποιμαίνει fons **821** ὁ om. P: rubro liquare non signavit / ὁ ἐξάρων] ἐπὶ ἐξάρων fons ἐξ] ἀπὸ fons τὸ ante στόμα praeb. fons ἐσται] ἐστὶ fons **822** τρυφῇ] τρυφῇ L ἐκχυθείς B / πολλῶν non habet fons νόσος] πῶς fons

**823** (βS) Οὐκ ἀφελήσονται θησαυροὶ ἀνόμους· δικαιοσύνη δὲ ἐκ θανάτου βύεται.

pars prima: SP 1477A (Prov.) PA 896C (Prov.)  
pars secunda: SP 1377D (Prov.)

fons: V. T., Prov. 10, 2

**824** (βS) Ὁ ξέθυμος ἀνὴρ πρέσσει μετὰ ἀβουλίας· ἀνὴρ δὲ φρόνιμος πολλάκις ὑποφέ-  
πει.

pars prima: SP 265B (Prov.) PA 801C (Solom.) PA 1172B (David)  
pars secunda: SP 384A (Prov.) PA 1213C (Prov.)

fons: V. T., Prov. 14, 17

**825** (βS) Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν μακαριστός.

SP 1236A (Prov.) SP 1457B (Prov.)

fons: V. T., Prov. 14, 21

**826** (β) Ὁδοὶ ζωῆς διανοήματα συνετοῦ, ἵνα ἐκάλυψας ἐκ τοῦ ᾄδου σωθῇ.  
pars prima (usque ad suverto): SP 88D (Prov.) PM 980A (longior) (Prov.)

PA 972B (longior) (Solom.) PA 1208D (Prov.)

fons: V. T., Prov. 15, 24

**827** (βS) Ὁδοὶ μνηστειάκων εἰς θάνατον.

M 218a SP 1137B (Prov.) PM 1001A (Prov.) PA 1136C (Prov.) PA 1145B (Prov.)

fons: V. T., Prov. 12, 28

**828** (βS) Ὁδοὶ ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀνάθυς.

M 219a (longior) PA 1125A (Prov.)

fons: V. T., Prov. 15, 19

Παροιμιῶν (B)

**829** (βS) Ὁ σάλγοκαρδὸς οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς.

SP 89D (Prov.) PA 1212A (Prov.)

fons: V. T., Prov. 17, 20

**830** (βS) Ὁ σκολιὸς ἐπὶ τὸ ἑαυτοῦ στόμα φορεῖ τὴν ἀπώλειαν.

sent. 126 (amplior) SP 281B (longior) (Prov.) PA 1205D (Solom.)

fons: V. T., Prov. 16, 26

**831** (βS) Οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ἐνδεὲς φρενῶν· μάλλον γὰρ ἔγεται τῇ ἑαυτοῦ  
ἀφροσύνῃ.

M 219 PM 981C (Prov.) PA 800A (Ecol)

fons: V. T., Prov. 18, 2

**832** (β) Ὁδοὶ ἀφρόνων ὁρθαὶ ἐνώπιον αὐτῶν.

SP 420C

fons: V. T., Prov. 12, 15

**823** / δέ om. SP βύεται (βύεται fons) ante ἐκ θανάτου praeab. SP fons **824** / ἀνὴρ<sup>1</sup> non  
praeab. SP PA fons δέ om. SPPA **825** / ὁ non habet fons δέ post ἐλεῶν praeab. fons πτωχός  
SP fons **826** / suverto] σοφοῦ PA<sup>2</sup> **827** / ὁδοὶ δέ fons **828** doi scr. P: litteram ὁ rubro  
liquore non signavit ἀεργῶν ser. L: ἐστρωμέναι δS ἀνάθυς L **829** ὁ om. VS: rubro liquore  
non signaverunt / ὁ δέ fons **830** τῷ... στόματι δ / μέντοι post σκολιός praeab. sent. 126 fons  
τῷ... στόματι sent. 126 SP fons ἑαυτοῦ (αὐτοῦ SP) post ἀπώλειαν praeab. sent. 126 SP  
**831** σοφίας] σοφός B [recte Boiss.] γὰρ om. L: ἀφροσύνη] σοφροσύνη B Boiss. ἀφροσύνη S / τῇ  
ἑαυτοῦ non praeab. M PM PA fons

**833** (βS) Οὐχ οὐτως τοῖς ὀργάνοις παισὶν ὥς ἀνασθήτοισ ἀνδράσιν ἐπιτρόπων ἐστὶ  
χρεῖα.

C. Par. 3, 2, 41 (f. 85r) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, 41)

PM 984B (Plut.) PA 800B (Theolog.) GBW 233

CPG 2, Ap. XIII, 51r (Plut.) Gnom. hom. 129 Pythag. Simil. 11, p. 487M.

fons: Plut., fr. x Wytt. p. 881

**834** (βS) Ὁ πλείονων ἐρῶν καὶ τῶν προσόντων ἀποστερεῖται.

M 234a

cf. sent. 835 et M 277 CPG 2, Ap. 12, 97c (Aesop.) Exc. Vind. 65

fons: Aphthon., Fab. 15, 7 p. 140

<sup>1</sup>Αφθονίου (β)

**835** (βS) Οἱ τῶν μεγίστων ἐρῶντες καὶ τῶν μετρίων ἀποτυγχάνουσιν.

M 277 (Aphthon.)

cf. sent. 834 et M 234a

[Διαδόχου] (O)

**836** (βS) Ὁ συνὸν πονηροῖς τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὑποστήσεται βλάβην.

M 232a

fons: Aphthon., Fab. 14, 9 p. 139

**837** (βS) Οἱ πονηροὶ χάριτος ἀμοιβὰς ἀντεισφέρονται βλάβας.

M 226a

fons: Aphthon., Fab. 9, 6 p. 137

cf. Babr., Myth. 197, 6 p. 180

<sup>1</sup>Προκράτους (βS)

**838** (βS) Ὅραται ἀκμάζειν τὸ σῶμα, τότε λεπτοτάτη διάτρη ἀνερχαῖον χρεσθθαί.

fons: Hippocr., Aphor. 1, 8, vol. 4 p. 464 Littre

Μάκρου (β)

**839** (β) Ὁ ἀβουλήτως κοπιῶν καθολικῶς πτωχεύει· ὁ δὲ μετ' ἐπιπόδους τρέχει  
δύσλυστος ἐστί.

fons: Marc. Erem., De lege spirit. 71 (PG 65, 913C)

**840** (β) Οἰκοδόμησεν οἶκον ὁ Θεός· οἷας δὲ αὐτῷ τὰς ὕλας παρόσχωμεν, τοιαύτας  
ἡμῖν ἀνεγείρει οἰκίας· δὲν λαμπρὰς αὐτῷ καὶ χρηστὰς παρόσχωμεν πρέξεις, ἐξ αὐτῶν  
ἡμῖν λαμπρὰ δημιουργεῖ καταλύματα.

**833** sententiae 837 inunxit δ οὐτως δ ὡς] ἡ β ἐπιτρόπων-χρεῖα om. δ ἐντ[ί] ἔσται  
Boiss. / οὐτως GB τός post ὡς praeab. C. Par. PM PA GB CPG Gnom. hom. Pythag. Simil.  
fons ἀνασθήτοισ] (τοῖς PA) ἀνοήτοις C. Par. PM PA CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. fons  
ἀνδράσιν] ἀφρόνων fons ἐπιτρόπων-χρεῖα] ἐπιτρόπους χρεῖ (δελ PM) παρῆται C. Par. PM PA CPG  
fons **834** ἀποστερεῖσθαι L / προσόντων] προσόντων Exc. Vind. **835** lemma: tantum ἄε scr.  
B, quod om. Boiss. **836** συνὸν B / βλάβην] δίκην fons **837** sententiae 833 inunxit δ  
ἀντεισφέρει· δ / βλάβην M **838** lemma: tantum ἱπποκρά β ὁ om. P: rubro liquorem non  
signavit ἀκμάζει codd. ἀκμάζει Boiss. χρεσθθαί V / δόκταν δέ fons σῶμα] νόσσημα fons  
**840** δέ[μ]μουσρή scr. B

## [Ἀμβρακούμ] (L)

**841** (β) Ὁ Θεὸς ἀπέροψεν ἡμᾶς καὶ ἐπότισεν ἡμᾶς ὕδωρ χαλῆς, ὅτι ἡμάς ποτε ἐκέντησεν αὐτοῦ. Σπυγῆθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθὸν· εἰς καιρὸν ἰάσεως, (καὶ ἰδοὺ σπουδῇ).

*fons:* V. T., Jerem. 8, 14–15

## [Αὐβακούμ] (B)

**842** (βP) Ὅτι ἡμέλησάς μου, λέγει Κύριος, αἱ ὁδοὶ σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι.

*fons:* V. T., Jerem. 4, 17–18

## Ἀμβρακούμ (S)

**843** (βS) Οὐαὶ ὁ παγθύνων ἑαυτῷ τὰ οὐκ ὄντα αὐτῷ, ὁ πανεκτεῶν πανεξέλιαν κακὴν τῷ οὐκῷ αὐτοῦ.

SP 1477B (amplior) (Habac.)

*pars prima* (usque ad αὐτῷ): PA 897 A (longior) (Habac.)

*fons:* V. T., Habac. 2, 6+9

## Ἰώβ (βS)

**844** (βS) Ὁ βίος μου ἐκαφότερος δρομέως.

*fons:* V. T., Job 9, 25

## Ἰσοκράτους (βS)

**845** (βS) Πειρῶ τὸ μὲν σῶμα εἶναι φιλόπονος, τὴν δὲ ψυχὴν φιλόσοφος, ἵνα τῷ μὲν ἐπιτελεῖν δύνῃ τὰ δόξαντα, τῇ δὲ προορᾶν ἐπίσταται τὰ συμμέποντα.

M 297

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 40 p. 10

**846** (βS) Πονηρία βίβα ἐστὶν πάσης ἀγνομουσίνης.

GBW 213

**847** (βS) Παρασκεύαζε σεαυτὸν πανεκτερεῖν μὲν δυνάμενον· ἀέχου δὲ τὸ ἴσον ἔχων, ἵνα δοκῇς ὁρῆσθαι τῆς δικαιοσύνης, μὴ δὲ ἀδένειαν, ἀλλὰ δι' ἐπιείκειαν.

M 296 (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 38 pp. 9–10

**848** (βB) Περὶ ὧν αἰσχύνῃ παρηγοιάζεσθαι, βούλει δὲ τισιν τῶν φίλων ἀνακονῶ-

**841** lemma: ad 843 spectat ἡμάς ποτε om. codd.: addidi ex fonte / ὁ non habet fons **842** lemma: ad 843 spectat σοι ταῦτα P / μου] ἐμοὶ ante ἡμέλησας pos. fons

**843** lemma: ante 841 (L) et 843 (B) positum, huc transponendum usque ad αὐτῷ praeib. sententiam V / αὐτῷ] ἑαυτοῦ SP αὐτοῦ PA fons **844** δρομέως scr. B / ὁ δὲ βίος μου ἔστιν fons **845** φιλόπονον... φιλόσοπον δ' ἵνα τὸ μὲν B δόξαντα] θέοντα S ἐπιστῇ L ἐπιστῇ V / τῷ σῶματι μὲν fons τῇ δὲ ψυχῇ fons **846** / πάσης] τῆς GB **847** παρασκευάζει scr. S σεαυτὸν S τῆς om. S / σεαυτὸν M **848** βούλει B τοῦ om. δ' πρὸς om. V αἰσθῆσαι V ἀκαταπαυγῆ] φανῇ V ποιήσης V / ἄν ante αἰσχύνῃ fons παρηγοιάζεσθαι fons βούλει fons γνώμην] τε διάνοιαν fons αἰσθῆσαι fons ἀκαταπαυγῇ] οὐ κατὰ παυγῇ fons

σασθαι, χρῶ τοῖς λόγοις ὡς περὶ ἀλλοτριῶν τοῦ πρὸς ἡμᾶς· οὕτω γὰρ τὴν ἐκείνων γνώμην αἰσθῆσαι, καὶ σεαυτὸν ἀκαταπαυγῇ ποιήσεις.

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 34 p. 9

**849** (β) Πειρῶ τὸν παλοῦτον χρήματα (καὶ κτήματα) κατασκευάζειν· ἔστι δὲ χρήματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ἐπισταμένοις, κτήματα δὲ τοῖς χρῆσθαι δυναμένοις.

Stob 4, 31, 115 (Isocr.)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 28 p. 7

## Χαρυνθείας (β)

**850** (βS) Πάθος ἄπαν, τὸ μὲν ὀξέως γνωσκόμενον, εὐβοήθητον, τὸ δὲ χρόνῳ παρατεμνόμενον, ἐγγὺς ἀνάτον.

C. Par. 3, 11, 8 (f. 102r) (Charicl.) (= Exc. Par. p. 63, n. 296) PM 689D–992A (Charicl.) PA 1200A (Charicl.) CFG 2, Ap. XIII, 100C (Heliod.)

*fons:* Heliod., Aethiop. 4, 5, 7

**851** (β) Ποιεῖν τὰ αἰσχρὰ καὶ λέγειν ὁμοίως ἀπερετές.

M 285a (Charicl.) sent. 703

*fons:* Heliod., Aethiop. 7, 21, 5 (cf. Exc. Par. p. 67, n. 54)

**852** (βS) Περύκασιν οἱ νεοί, θεοπαρευόμενοι μὲν ὑπερπορεῖν, βιάζόμενοι δὲ ὑπέκλειν.

M 287a

*fons:* Heliod., Aethiop. 8, 5, 10 (Exc. Par. p. 68, n. 62)

**853** (βS) Πειρῶ περθεῖ καὶ λόγῳ μᾶλλον ἢ ὀργῇ τὰ ἡμαρτημένα διορθοῦσθαι.

GBW 259

## Τοῦ Χρυσοστόμου (β)

**854** (βOS) Πλοῦτος ἄμμορος ἀρετῆς οὐ ποιεῖ τὸν κεκτημένον εὐδαίμονα.

M 292

**855** (β) Πλούσιός ἐστιν οὐχ ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλὰ διδοὺς.

cf. PM 804C (Chrysost.) PA 901B (Chrysost.)

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 2, 5 (PG 49, 40)

**856** (βS) Πολλοὶ ἔθεσι μοχθηροῖς ἐντραφέντες, ἀκολαστότερον διατρώμενοι, φθείρουσι φύσεις χρηστάς· ὥστερ' αὐτὸ πάλιν ἔνιοι μοχθηρῶς φύντες κατὰ τὸ σῶμα, βίῳ σώφρονι καὶ γυμνασίῳ εὐκαίρως ἐπαινωθῶσαντο τὰ πολλὰ τῶν ἐλαττωμάτων.

**857** (β) Πολλοὶ τῶν παλουτέρων ἀβίωτον εἶναι τὸν βίον νομίζουσι, καὶ θανάτους μωρίου εὐχονται, ἐπειδὴν δυστημέριός τινος αἰσθάνονται, φιλοσοφεῖν μὴ ἐπιστάμενοι.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 18, 1 (PG 49, 181)

**849** καὶ κτήματα, quae desunt in codd., tacite ex fonte add. Boiss. χρῆσθαι pro ἀπολαύειν

et κτᾶσθαι pro χρῆσθαι maluit Boiss. / χρῆσθαι] κεκτῆσθαι Stob. κτᾶσθαι fons **850** / πάθος γὰρ C. Par. PM PA CFG fons **851** / ποιεῖν γὰρ fons ποιεῖν] νοεῖν sent. 703 **852** ὑπέκλειν] ὑπακούειν L / περὶ καὶ γὰρ fons ὑπέκλειν fons **854** ἀμμορος] ἀνεῖ O **856** αἰ] ἄν β [fēcte Boiss.] **857** / ante φιλοσοφεῖν μὴ ἐπιστάμενοι alia praeib. fons μὴ ἐπιστάμενοι] οὐκ ἐπίσταται fons

[Μάρκου] (β)

**858** (βΟ) Πολλάς ἔργον οὐ τρίλες λευκαὶ, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετή.SP 1545C (amplior) (Chrysost.) C. Par. 1, 3, 1 (f. 51r) (Chrysost.)  
PM 917B (Chrysost.) PA 1056A (Chrysost.)*fons:* Joann. Chrysost., Hom. 1 in Ps. 50, 3 (PG 55, 568)

⟨Μάρκου⟩

**859** (β) Πανηγύρει ἔοικεν πᾶσα σύμβεσις· ὁ εἰδὼς παραγματούσαοθαι καρδαίνει πολλὰ· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς ζῆλιάς ὑποφέρει.*fons:* Marc. Erem., De his qui putant... 199 (PG 65, 961B)

Θεολόγου (S)

**860** (βδS) Πᾶν ὁ προσποιητὸν οὐδὲ μόνυμον.

PM 945B (amplior) (Theolog.) PA 1177C (amplior) (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 23 (PG 35, 1012B)**861** (βδS) Πόχειπον ἡ κακία, καὶ πολλὸς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ ὀρόμος.

PM 724B (longior) (Theolog.) PM 868B (Basil.) PA 820A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 23, De pace 3, 1 (PG 35, 1152B)**862** (βP) Πᾶν γῆς προεῶδον, γῆ τε καὶ εἰς γῆν πάλιν.

F 22 (amplior) PM 901B (amplior) (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 44 (PG 37, 919A)**863** (βδS) Πόχειπον ἡ κακία καὶ δῖχα τοῦ ἔλκοντος.

SP 1164C (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 22, De pace 2, 6 (PG 35, 1137B)**864** (βδO) Πῦρ ὕλης γέννημα καὶ δαπανᾷ τὴν ὕλην, ὡς τοὺς κακοὺς ἡ κακία.*fons:* Greg. Naz., Or. 23, De pace 3, 1 (PG 35, 1152C)**865** (βOS) Πάντα τὰ ὀρόμενα φωτίζει ὁ ἥλιος· πάντα δὲ τὰ λόγῳ παρατόμενα χωρτύνει ταπεινώσις.

M 288a (Clim.)

*fons:* Joann. Clim., Scala Parad. gr. 25 (PG 88, 993A)

Βαββίου (O)

**866** (βO) Πολύδαδον ἄνδρα τίς ὑπολοίπει;**867** (βδO) Ποιεῖ περιβόητους οὐ δεξιὰ προῆξις μόνον, ἀλλὰ καὶ κακία νικῶσα πονηρῶν εὐδοκίμῳ.

M 298a C. Par. 1, 2, 39 (f. 47v) (Theolog.) PM 724C (Chrysost.)

PA 792D (Basil.) Gnom. Basil. 160, 6 (1<sup>η</sup> ἑρμηνεία τοῦ θεολογικοῦ φωτ.)...*fons:* Greg. Naz., Or. 4, Contra Jul. 1, 86 (PG 35, 616A)

---

**858** lemma: ad 859 spectat / πολλάς ἔργον] πολλά PM PA πολλά γὰρ SP C. Par. fons τρίλες  
C. Par. ἀρετὰ C. Par. PM **859** lemma: ante 858 postum, huc transponendum / παραγματού-  
σαοθαι fons **860** προσποιήτων β / πᾶν γὰρ PM PA fons **861** / φύσει (μὲν γὰρ fons) ante πόχειπον  
PM PA fons **862** προεῶδον BP / πᾶν-προεῶδον] πᾶν γὰρ τὸ ἐν γῆ, F PM fons **863** post 864  
praebet sententiam V **864** ante 863 praeb. sententiam V ὡς] ὥστε δ / πῦρ γὰρ fons **865** ὁ  
om. O ταπεινωσιν L / πάντα μὲν fons **867** / ποιεῖ γὰρ C. Par. PA Gnom. Basil. fons μόνῃ M  
καὶ om. M πονηρῶν PM PA**868** (βP) Πόνος ὑγείαν χαρίζεται, καὶ προβυμία νεκρὸς ἀνίστησι, καὶ τηρᾷ γῆρας  
χρὺσθ' ἐν τῷ πνεύματι.*fons:* Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 37 (PG 36, 548A)**869** (β) Πάντες ταπεινοὶ καὶ πλανῆται, οἷς παχεῖα σὰρξ ἐπὶκρίνεται καὶ μέλαινα  
σχορτία.**870** (β) Πολλοὶ τοῦ βίου τοῦ πολυπραθοῦς αἱ ὁδοί· ἄλλη δὲ ἀλλοίαις βλάβαις  
συμμόλυνται, καὶ οὐδὲν ἐν ἀνθρώποις καλὸν κακοῦ ἀμυγές.

πολλὰ – συμμόλυνται: SP 1124C (longior) (Theolog.)

*fons:* respicit fortasse Greg. Naz., Carm. I, II, 16, 5–7 (PG 37, 779A)**871** (βδS) Πηλὸς ἔγμεν ἄπαντες ἄνθρωποι, δέγματα ὅμοια φέρομεν, φυσώμεθα  
μάτῃν οἱ τέλανεες πλοῦτῳ καὶ δόξῃ καὶ πατρὶαι μεγάλαις.**872** (βδ) Πάλαιαδ' ἐν πῆθος ψυχῆς καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθείσα δυοίατος  
ἔστιν, ἥ καὶ ἀνίατος εἰς φύσιν, ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μεθισταμένον.

M 283 SP 1253D (Basil.) SP 332D (amplior) (Basil.)

C. Par. 1, 1, 4 (f. 39r) (Basil.) PM 988D–989A (Basil.) PA 1197C (sine lemma)

*fons:* Basil., Hom. in Ps. 1, 6 (PG 29, 224C)**873** (Lδ) Πείθουσι γυνὰ τοὺς ὀρώντας ὁστέα,  
ὡς οὐδὲν ἤμιν προσφῶς τῶν ἐνθάδε.

F 48

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 119–120 (PG 37, 925A)**874** (LδS) Πτωχοὺς φθίους λάθουσι πλούσιων θύραι·  
λαμπραὶ δὲ ἀνίαται πλούσιους ἀεὶ φθαί.

F 15

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 29–30 (PG 37, 918A)**875** (LδS) Πλουτοῦσι μοιοὶ τοῖς ὑνεύεσθαι πλέον  
ἢ χρημάτῳ ἀβυσσὸν οἱ κεκτημένοι

F 20 PM 1000B (amplior) (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 39–40 (PG 37, 919A)**876** (LS) Πλούς νοῦς ἐν ἀσκήσει λόγων αἰδέσιμον ποιεῖ νεότερα.**877** (LO) Πλέον οὐδὲν ἔχεις σκαιὸν ἄνδρα τιμήσας· ἀτιμάσας δὲ μᾶλλον ὠφελη-  
θεῖς.

---

**868** ὑγείαν scr. B: ὑγείαν Boiss. προβυμία-ἀνίστασι] προβυμία νείας ἀνθρώπους P πηρῶν L  
**869** πᾶνεσται codd.: πᾶνεσται Boiss. παχεῖα] τέχα L **870** / πολλοὶ μὲν SP πολλοὶ μὲν βίοντιο  
πολυπλοῦτο κλέωθ' || ἄλλη δ' ἀλλοίαις πῆμασι συμφέρεται. || κούδ' ἐν ἀνθρώποις καλὸν, κακότερος  
ἄμικρον fons **871** πάντες δ καὶ ante δέγματα add. δ φέρομεν BS **872** B \* ab ὡς et usque  
sent. 913 (verb. ἔμεν) lacunam unius bifolii praeb. B γρόνῳ B καὶ om. δ ἔθους] ἥθους  
δ / παλαιὰδ' om. SP<sup>1</sup> παλαιὰδ' γὰρ SP<sup>2</sup> C. Par. PM PA fons πῆθος] ἔθος SP<sup>2</sup> πᾶν C. Par. PM PA  
βεβαιωθείσα] προσορθωθείσα C. Par. ἥ καὶ παντελὴς SP C. Par. PM PA ἀνίατος  
om. SP<sup>1</sup> ἀνίατος παντελὴς M fons εἰς-μεθισταμένον] ὡς τὰ πολλὰ τῆς ἔξω εἰς φύσιν μεθισταμένης  
C. Par. PM PA **873** / προσφῶς F fons **874** πτωχῶ P πτωχοῦ θύρα λ. πλούσιους φθίους V  
λάθουσι L φθαί S / ἀνίαται δὲ λαμπραὶ fons **875** P \* **876** ποιεῖν L **877** μᾶλλον] πλέον  
O

**878** (L) Πολλάκις τὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν [τὰ] χαλεπὰ τῶν πραγμάτων ὠφείλημα εὐρίσκεται, τὰ δὲ ἐπισφαλῇ νομισόμενα, ἐπιβουλὰ.

Βασιλίου (S)

**879** (LS) Ποὺν παρέχει πειρασμὸν τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ὕλικῶν πραγμάτων φροντίς τε καὶ ἐπιμέλεια.

M 282a cfr. apud Joann. Clim., Scal. Parad. gr.2 sch. 4 (PG 88, 660B)

Βασιλίου (L)

**880** (LS) Πόνοι ἐκ μακαρᾶς συνηθείας μελετηθέντες ἀνυπότερον προστίπτουσιν τοῖς γεγυμνασμένοις.

M 290 (Basil.) SP 1309D (Basil.) SP 197D–200A (Basil.) SP 401C (Basil.) PA 1121B (sine lemmate)

fontes: Basil., Hom. De jejuni. 2, 2 (PG 31, 188B)

**881** (LS) Πένις ἐστὶν ὁ πολλῶν ἐνδεῆς· πολλῶν δὲ ποιεῖ τινα ἐνδεῆ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀκόρεστον.

M 285 (Basil.) SP 1492B (amplior) (Basil.) PA 893C (Basil.)

cfr. PM 796D PA 892D, Gnom. Basil. 165, 4

fontes: Basil., Hom. In div. 5 (PG 31, 292B)

**882** (L) Παροδικῶς ἐπιφουτῶμεν τῇ παρούσῃ ζῶῃ ἄμα τῇ γενέσει πρὸς τὴν ἐξοδὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης συνελευόμενοι.

M 293a (Choric)

fontes: Greg. Nyss., De vita Moys. (PG 44, 356D–357A)

**883** (LOS) Πλούτος ἀφιστος ἡ τῶν ἐπιθυμιῶν πενία.

PA 884B (Clement.)

cfr. ex gr.: Clem. Alex., Stom. 6, 12 (PG 9, 321A) et Strom. 7, 3 (PG 9, 424A)

**884** (LS) Πενία μετὰ αὐταρχείας πόσης ἀπολαύσεως τοῖς σωφρονοῦσι τιμωτέρα. SP 288B (Basil.) C. Par. 1, 1, 24 (f. 40v) (Basil.) PM 793B (Basil.) PA 889D (Basil.) fontes: Basil., Hom. In Hex. 7, 3 (PG 29, 153C)

**885** (LS) Περύκασιν αἱ καθ' ἑπὶ φαντασίαι τῶν μεθήμερινῶν φροντίδων εἶναι ἀπηγλήματα· ὅποια γὰρ ἂν ἡ τὰ κατὰ τὸν βίον ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, τοιαῦτα ἀνάγκη καὶ τὰ ἐνὶννα.

M 287 SP 1425C (Basil.) PM 1000A (Basil.) PA 921B–C (Basil.)

pars secunda: sent. 782

fontes: Basil., Hom. In mart. Jul. 4 (PG 31, 244D)

**878** τὰ ἱερὺν ante χαλεπὰ praeb. L **879** περισσασίον S **880** / πόνοι γάρ SP<sup>2</sup> fons ol ἐκ μ. συν. μελ. πόνοι SP<sup>1</sup> SP<sup>3</sup> PA ἐγγεγυμνασμένοις SP PA **881** τινα ποιεῖ S / πένης γάρ SP fons ποιεῖ ἐνδεῆ] ὑμᾶς ἐνδεῆς ποιεῖ SP PA fons **882** / τῶν πραγμάτων post ἀνάγκης pos. M; non praeb. fons **884** σωφρονοῦσι] φρονοῦσι L / αὐταρχείας] ἀναγέλειας SP C. Par. PM PA αὐταρχείας ἀναγέλειας fons τιμωτέρα] ποτιωτέρα C. Par. PM fons **885** ἀπηγερμένων L ἡμῶν om. S / περύκασιν γάρ (om. SP) πρὸς SP PM PA fons ὡς τὰ πολλά post φαντασίαι praeb. M SP PM PA fons μεθήμερινῶν] ἡμερινῶν M καθήμερινῶν SP ἀπηγλήματα εἶναι ante τῶν M SP PM PA fons ἀπηγλήματα SP γάρ om. sent. 782 ἐν om. SP ἀνάγκη εἶναι sent. 782 M SP PM PA fons

**886** (LδS) Πένις ὡν ἡσύχαζε, μὴ μέγα φρόνει, ἐπεὶ οὐ σαυτὸν ἀδικεῖς ἐν οἷς φρονεῖς.

fontes: Aesop., sent. 52 p. 258 et 200 p. 291

**887** (L) Παχὺς λογισμὸς χάριον τὸν βίον περὶ τῷ γελᾶν καὶ γελᾶσθαι βουκολούμενος.

Γεωαδίου (S)

**888** (LδOS) Πληρῶν ἀπαιστωτος τὴν σεαυτοῦ γαστέρα, ὕλας παρέξεις ἱατροῖς ἀεὶ φάγους.

Μεθοδίου (L)

**889** (L) Πληγῇ ἀρόσκειν μὴ ἐπιτήδευε.

Sext. 112

**890** (Lδ) Πονηρία ἀπετήν τε καὶ ἑαυτήν οὐδέποτε ἂν γνοίῃ.

Σολομῶντος (LS)

**891** (LδS) Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι, ἅπανα δὲ αἰσθησεως χεῖλη σοφά.

fontes: V. T., Prov. 14, 7

**892** (LS) Πάσης πνοῆς ἐξουσιάζων, ὁ Θεοῦ Λόγος, πάντων φείδῃ διὰ φιλανθρωπίας ὡς πάντων πλάστης.

**893** (L) Πλούσιος προστίθεται φίλους πολλοὺς· ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος διαχωρίζεται.

fontes: V. T., Prov. 19, 1

Παροιμία (L)

**894** (Lδ) Πάντα εὐδία ἐστὶν τοῖς νοοῦσι καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐλόγουσι γινώσκιν.

fontes: V. T., Prov. 8, 9

Παροιμία (S)

**895** (LδS) Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι.

SP 1149D (longior) (Job) SP 1189B (longior) (Job)

SP 361B (Job) C. Par. 1, 14, 2 (f. 78v) (longior) (Job)

PA 776A (longior) (Job) PA 1192C (sine lemmate)

fontes: V. T., Job 15, 20

**896** (Lδ) Πενία ἀνδρα ταπεινοῖ, χεῖρες δὲ ἀνδρείων πλουτίζουσιν.

pars prima (usque ad ταπεινοί): SP 285A (Prov.) PA 889B (Prov.)

pars secunda: SP 400D (longior) (Prov.) PA 1120B (Prov.)

fontes: V. T., Prov. 10, 4

**897** (Lδ) Παρανομίαι ἀνδρα ἀγρεύουσιν, σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτιῶν ἔκαστος σφίγγεται.

SP 1149D (Prov.) PA 817A (Prov.)

fontes: V. T., Prov. 5, 22

**886** P\* σαυτὸν αὐτὸν L φρονεῖς] φρονοῖς Tart. **888** P\* γ' ἀπαιστωτος S ἑαυτοῦ L ὕλην δ φροῖς Tart. **890** οὐδέποτε· ἐν δ **891** τὰ ἐναντία δ σοφά] σοφία δS σοφίας Tart. **893** / πλούσιος] πλούσιος fons διαχωρίζεται] φίλου λείπεται fons **894** ἐστὶν om. δ / εὐδία-νοοῦσι] ἐνώτια τοῖς συνοῦσι fons **896** / δὲ om. SP PA **897** ἑαυτὸν V ἀμαρτιῶν δ / ἑαυτὸν SP ἀμαρτιῶν PA

<sup>1</sup>Αφρονίου (S)

**898** (LS) Παράγειν ἔτοιμον ἄ ποιεῖν ἀπορώτερον.

M 297a cfr. sent. 921 M 301

*fontes*: Aphthon, Fab. 17, 8 p. 141

cfr. Aphthon, Fab. 11, 8 p. 138

Φιλωνος (L)

**899** (LO) Πλούτου τὸ κάλλος οὐκ ἐν βαλάντιος, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν χρηζόντων ἔπικουρά.

SP 1473D (Phil.) SP 1520D (Phil.) C. Par. 1, 7, 2 (f. 70r) (Phil.)

PM 793D (Greg. Nyss.) PA 884B (Phil.)

*fontes*: Phil., De Josepho 24, vol. 4, p. 91, 6–7

**900** (LSO) Πολλῶν ταπεινώσεις καλῶν γεννήτρια.

**901** (L) Πρὸς τὰς τῶν ἡθῶν καταστάσεις τυποῦνται τοῖς πολλοῖς τὰ ἐνύπνια· ἀλλὰ τοῦ ἀνδρείου καὶ ἄλλα τοῦ δεινοῦ τὰ φαντάσματα, ἄλλοι τοῦ ἀκολάστου ὄνειροι καὶ ἄλλοι τοῦ σώφρονος, ἐν ἑτέροις ὁ μεταδοτικὸς καὶ ἐν ἑτέροις φαντασιῶνται ὁ ἀπληστος, οὐδαμοῦ τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῆς ἀλογώτερας ἐν τῇ ψυχῇ διαθέσεως τὰς τοιαύτας φαντασίας ἀνατυπώσης.

[<sup>1</sup>Αριστοτέλους] (LS)

**902** (LS) Πολύτροπος ὦν ὁ βίος, ποικιλιωτάτης δεῖται σοφίας τοῦ τηθαλιουχῆγοντος κυβερνήτου.

*fontes*: Phil., De ebriet. 21, vol. 2, p. 186, 12–15

**903** (LOS) Πενίαν φέρειν οὐ παντὸς, ἀλλ' ἢ ἀνδρὸς σοφοῦ.

PA 892D (Sext.) Men. Mon. 633 Men. Comp. I, 55

**904** (LS) Πᾶς ὁ σῶμα περιεχόμενος ἐγγύς ἐστι τῶν τοῦ σώματος παθῶν.

*fontes*: Greg. Naz. Or. 14, De paup. am. 28 (PG 35, 896A)

**905** (LSOS) Πλούτος εἰς εὐσέβειαν βέων, ἀένναος τῷ κεκτημένῳ.

M 294

*fontes*: Choric, Laud. Marci I, 42 p. 13

**906** (LS) Παράδοξόν ἐστιν ἐν ἀνθρώποις ἔκν τις ἐξουσίας κυριεύσας ἑαυτὸν γνωρίζῃ.

GBW 86 Ar. Pr. Math. 28 (γραμματικὸς ἐρωτηθεὶς τί... εἶπε)

Gnom. Vat. 550 (ὁ αὐτὸς [scil. Χίλων] ἐρωτηθεὶς τί... εἶπε)

**899** / πλούτου γὰρ fons τό om. C. Par. PM PA τῇ om. C. Par. **900** πολλ. γενν. καλ.

ἡ ταν. O **902** lemma: Ἀριστοτέλη S ποικιλότῃ δὲ τηθαλιουχῆγοναι τοῦ L τηθαλιῷ χρηζόντος V / πολύτροπος γὰρ fons ποικιλωτάτου fons τὴν σοφίαν fons **903** πενία S σοφοῦ om. O / ἡ om. PA Men. Mon. **904** / παθῶν] κακῶν fons **905** post hanc sententiam et usque ad 1030 (verb. μνήμης) lacunam praeb. O πηγῇ ante ἀεν. add. S ἀένναος S Tart. / πλούτος γὰρ fons **906** praec. sententiae iunxit L ἔστιν om. δ τῇ τῆς oodd. τις Tart. / παραδοξότατον GB Ar. Pr. Math. Gnom. Vat. ἐκν] εἰ Gnom. Vat.

Πηγορίου (L)

**907** (LS) 'Ρεῖσεως γένος ὦν ἀνθρώπος οὐδὲν ἐστι· θανάτῳ γὰρ ζῆ, ζῶν ἔχων οὐ δύνηται.

sent. 262

**908** (LS) 'Ρᾶον ἀπ' ἀρχῆς μὴ ἐνδοῦναι κακίᾳ, καὶ προσποιῶσαν διαφυγεῖν, ἢ προβάλουσαν ἀνακόψαι καὶ φανῆναι ταύτης ἀνώτερον.

M 307 (longior) (Theolog.) PM 1016A–B (longior) (Theolog.)

C. Par. 1, 2, 50 (f. 48r) (Theolog.) PM 989A (Theolog.)

PA 980D (longior) (Theolog.) PA 1197D (Theolog.)

*fontes*: Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 28 (PG 36, 205D)

**909** (L) 'Ρυπαριῶν ῥαυίδες ἀρχὴ πεφύκασι τῆς γενέσεως τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ βελονώτερον καὶ ἄμωρον ὅλην διαλυόμεθα τῷ σώματι· πῶς οὖν τοῖς σωματοεικοῖς πλεονεκτήματα ἐπιγαυριᾶν οὐκ ἄνοια καὶ γένως, μᾶλλον δὲ θρήνους, οὐκ οἰκτιροῦς κινῶν, ἀλλὰ κατάγνωσιν μᾶλλον ἐπιφέρων;

<sup>1</sup>Ιωάννου μοναχοῦ (LS)

**910** (LS) 'Ραινόμενα δάκρυα δι' ἁμαρτίας τὸν οἰκτίριμον Θεὸν πρὸς οἶκτον ἄγει.

**911** (LS) 'Ρᾶον ἐπιστρέψεις ἄφρονα μαστίλων ῥάβδῳ ἢ πιθωνοῖς ἐν λόγους ἄξεις εἰς τὸ συμφέρον.

**912** (LS) 'Ρέοντα πλούτον οὐ καλὸν φιλεῖν ἐν· «πλούτος γάρ φησι – ἔὰν βέη μὴ προστίθεσθαι καρδίαν».

πλούτος – καρδία: *fontes*: V. T., Ps. 61 (62), 11

**913** (β) 'Ρώμη μετὰ φρονήσεως ἀφέλῃσεν· ἔνευ δὲ ταύτης πλέον τοὺς ἔχοντας ἔβλαψεν, καὶ τὰ μὲν σώματα τῶν ἀκούωντων ἐκόσμησεν, ταῖς δὲ ψυχαῖς τῆς ψυχικῆς ἐπιμελείας ἐπεσκότησεν.

M 304 (Isocr.) Stob. 4, 12, 10 (Isocr.)

*fontes*: Isocr., Or. ad Dem. 6 p. 2

Τὸν Θεολόγου (β)

**914** (βδ) 'Ρεῖθρα γλυκασιμῷ γλῶσσα βλύζει στωμίῳ·

ῥήσεις δὲ φωνάδας ἄκριτον γεννᾷ στόμα.

F 13 v. 2: sent. 711

*fontes*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 25–26 (PG 37, 918A)

**915** (β) 'Ρᾶστον ἑαυτὸν ἀπατᾶν καὶ οἰεσθαι εἶναι· τι οὐδὲν ὄντα, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης φουσώμενον.

SP 216D (Theolog.) C. Par. 1, 2, 73 (f. 49v) (Theolog.)

PM 896A (Theolog.) PA 1181D (Theolog.)

*fontes*: Greg. Naz., Or. 36, De seipso 1 (PG 36, 265B)

**907** ὦν γένος L / βεῖσεως post ὦν sent. 262 **908** ἀνακόψαι δ / βῆον γάρ C. Par. PM PA fons κακίαν C. Par. PA / προποιῶσαν C. Par. PM / π' / ἀνθρώπων S πειθόμεθα LS **913** ab ἐνευ denno incipit B ἀκούωντων] ἀκριτῶν Boiss. ἐπιμελείας B / βόλην δὲ Stob. fons μὲν post μετά praeb. M Stob. fons πλέον Stob. fons ταῖς ἐπιμελείαις] ταῖς δὲ τῆς ψυχῆς ἐπιμελείας M Stob. fons **914** in duas partes divisit sententiam β στωμίῳ δ / γλυκασιμῷ F **915** φουσώμενος L

**916** (βS) 'Ρῶον κακίας μεταλαβείν ἢ ἀρετῆς μεταδοῦναι, ἐπεὶ καὶ νόσου μετασχεῖν μᾶλλον ἢ υἱέων χαρίσασθαι.

sent. 602 SP 356 A (Theolog.)

pars prima (usque ad μεταδοῦναι):

C. Par. 1, 2, 44 (f. 47<sup>v</sup>) (Theolog.) PM 1016 A (Theolog.) PA 980 C (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 43, In Laud. Basil. 20 (PG 36, 521 D-524 A)

Συρόχ (β)

**917** (β) 'Ρεμβαρός ἐπιθυμίας μεταλλεῖει νοῦν ἄκακον.

M 310 (Solom.) SP 1557 A (Sap.) SP 328 D (Sap.)

fons: V. T., Solom. 4, 12

**918** (β) 'Ποτὴ ἔστιν ὁ βίος καὶ πάντα παρέργεται.

cf. Men. Mon. 689

Εὐαγρίου (β)

**919** (β) 'Ρήματα ἄνευ νοός ψόφος.

M 308 Gnom. Soph. p. 129 Sext. 154 Clit. 30

**920** (βS) 'Ρῶνυσι μὲν οἶνος σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν λόγος Θεοῦ.

SP 217 B (Evagr.) PM 884 C (Evagr.) PA 920 A (Evagr.)

cf. GBW 237

fons: Nil., Cap. paraen. 17 (PG 79, 1252 A)

[Σέκστου] (β) [Εὐαγρίου] (S)

**921** (βS) 'Ρῶον παραινεῖν ἃ ποιεῖν ὑπέρβεν ἀδύνατον.

M 301 cf. sent. 898 M 297 a

fons: Aphthon., Fab. 11, 8 p. 138

cf. Aphthon., Fab. 17, 8 p. 141

**922** (βS) Συμβαίνει κακὸν ἄνθρωπος εἰς αἰσθησιν τοῦ ἀγαθοῦ φθάσαι· ἢ γὰρ εὐεργεσία τῶν χρηστῶν εἰσθεῖν ἔμποτεῖν τοῖς ἀναπτεινωμένοι καὶ ῥαθυμίας ψυχᾶς πρὸς τὸ κατεργάζεσθαι τὴν ἀρετὴν.

**923** (βS) Σιωπῆς εὐκαίρου χρησιμώτερον οὐδέν.

M 311 a Stob. 3, 33, 2 (Menandr.) GBA 195 Ar. Pr. Math. 112

Gnom. tñ. p. 472, n. 5 Men. Mon. 597

fons: Menandr., fr. 529 K. T.

**924** (βS) Σκαυτοῦ μὴ καρτῶν, ἄλλων μὴ θέλει καρτεῖν.

Sext. 550 Pyth. 93

**916** μεταβαλεῖν (μεταβαλεῖν L) καὶ μεταλαβείν β [recte Boiss.] νόσον β νόσων Boiss. υἱέων β / κακίας ante ἔξον sent. 602 C. Par. PM PA fons υἱέων fons **919** ῥήμα L / νοός νοῦ Gnom. Soph. Sext. Clit. ψόφοι Gnom. Soph. Clit. **920** post seq. sententiam posuit S ὁλόος οἶκος L / μὲν γὰρ SP τὸ σῶμα fons **921** lemma: Eὐαγρίου ad praec. spectat sententiam / ποιεῖν] ποιεῖν fons ὑπέρβεν ἀδύνατον] ἀποδότερον M **922** hic explicit δ: aliud gnomologium pergit ἀν πειραιόνα scr. S κατεργάζεσθαι S' κατεργάζεσθαι S' **923** εὐκαίρου scr. S / οὐδέν ante σιωπῆς GBA Gnom. tñ. οὐδέν (οὐδέν fons) σιωπῆς ἔστι χρησιμώτερον Stob. Men. Mon. fons **924** σκαυτόν B καρτεῖν μὴ θέλει S / σκαυτοῦ Sext.

**925** (β) Σκιά τὰ θνητῶν καὶ οὐκ εὐβουλία.

**926** (β) Συνεχέστερον νόει τὸν Θεὸν ἢ ἀνάντη.

PM 953 C (ex Epiet. sent.) GBW 2 Sext. 289

**927** (βS) Σημεῖον ἀμαθίας οἱ πολλοὶ λόγοι.

Sext. 157 Clit. 32

**928** (β) Σφαλεραί αἱ ἀκρότητες, πρὸς ἀτόνουν ἐκτρέπουσαι τοὺς ὀλιγόφρονες.

**929** (β) Σχολὴ ἄνευ φόβου Θεοῦ πονηρίας διδάσκαλος τοῖς ἀκαρουμένοις ἐστίν.

fons: Basil., Hom. In Hex. 8, 8 (PG 29, 185 C)

Φίλωνος (B)

**930** (β) Σοφιστείας ἔργον εὐπειλογεῖν, σοφίας δὲ ἔκαστα διερευνᾶν τῶν ἐν τῇ φύσει μετ' αἰδοῦς καὶ τῆς ἀμφοτέρου ἀποδοχῆς.

fons: Phil., fr. p. 108 n. 2 H.

Εὐαγρίου (B)

**931** (βS) Στίλοις χρῶ μὴ τοῖς ἡδέσιν, ἀλλὰ τοῖς ὀφελίμοις.

fons: Nil., Cap. Paraen. 17 (PG 79, 1252 A)

Κλήμακος (B) Παροιμία (L)

**932** (β) Σύνεσις οἱ φίλοι ταῖς μνήμας κᾶν τοῖς σώμασιν ἀπολυμπάνωνται.

**933** (β) Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολὰς· ὁ δὲ ἄσπερος χεῖρας στολιάζων ὑποσχε-  
λίσθησται.

M 314

pars prima: SP 12 C (Prov.)

pars secunda: sent. 650 SP 1344 A (Prov.) C. Par. 1, 6, 38 (f. 68<sup>r</sup>) (Solom.) PM 937 D

(Prov.)

fons: V. T., Prov. 10, 8

**934** (β) Σοφίαν καὶ παιδείαν ἀσβεῖς ἐξουθενήσουσιν.

cf. SP 1216 D (Sap. = V. T., Solom. 3, 11)

fons: V. T., Prov. 1, 7

**935** (β) Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλάτειας παραρησίαν ἔχει.

SP 357 A (longior) (Prov.) PM 820 A (Prov.)

fons: V. T., Prov. 1, 20

**936** (β) Σοφοὶ κρύπτουσιν αἰσθησιν· στόμα δὲ προπετοῦς ἐγγίλει συντριβῇ.

pars prima: sent. 813 (amplior)

pars secunda: sent. 942 (longior) M 313 a

fons: V. T., Prov. 10, 14

**925** εὐβουλία codd. **927** ἀμαθίας B / μακρολογία σημείον ἀμαθίας Sext. Clit. **929** φόβου om. L ἀκαρουμένοις L ἀκαρουμένοις B et Boiss. εὐκαρουμένοις Boiss. in Add. / σχολὴ γὰρ fons **930** ἐκστῆας διερευνῶν L **931** / μὴ] οὐ fons **932** lemma: τοῦ τῆς Κλήμακος Boiss. ἀπολυμπάνωνται codd. ἀπολυμπάνωνται Boiss. **933** / δὲ om. SP C. Par. PM ὑποστολιάζων SP **934** ἐξουθενήσουσιν B / σοφίαν δὲ fons **935** ἄτη scr. B **936** / σοφοὶ δὲ sent. 813 δὲ om. sent. 942 M

## Πα(ομιλῶν) (B)

**937** (βS) Στόμα ἀφρόνων ἀναγγελεῖ κακά.

M 87 (amplior) SP 1216B (Prov.) SP 1344A-B (amplior) (Prov.)  
fons: V. T., Prov. 15, 2

**938** (βS) Στόμα ἀληθινῷ ἐμπλησθήσεται χάρις.

M 315a SP 1204B (longior) (Job)  
fons: V. T., Job. 8, 21

**939** (βS) Στόμα δικαίου ἀποστᾶζει σοφίαν.

PA 1076C (Solom.)  
fons: V. T., Prov. 10, 31

**940** (βS) Σπᾶνιον εἰσαγε σὸν πόδα πρὸς σὸν φίλον, μήποτε πλῆσθῃς σου μισήτη  
αὐτὸ καὶ ἀποστρεφῶν ἀπὸ σοῦ ἐπινειδίστους λόγους.

pars prima (usque ad αὐ): C. Par. 1, 6, 54 (f. 69r) (Solom.) PA 852C (Solom.) CPG 2,  
Ap. XV, 60  
pars secunda: SP 217D (Prov.)  
fons: pars prima: V. T., Prov. 25, 17  
pars secunda: V. T., Prov. 27, 11

**941** (β) Σοφία ἀνθρώπου φώτει πρόσωπον αὐτοῦ· ἀναδῆς δὲ πρόσώπῳ αὐτοῦ  
μισθήσεται.

M 313 (Solom.)  
pars prima: Gnom. Diaph., apud Boiss. Anecd. 1 p. 116, 3  
fons: V. T., Eccl. 8, 1

**942** (βS) Στόμα προπετοῦς ἐγγίξει συντριβῇ· φειδόμενος δὲ χειλέων νοήμων ἔσται.  
pars prima: sent. 936 (amplior) M 313a  
pars secunda: M 106 (amplior) SP 1340D (Prov.)  
fons: V. T., Prov. 10, 14 + 19

**943** (βS) Στόμα ἄστερον ποιεῖ ἀκαταστασίας καὶ ὁ ἄφρων πλῆθύνει λόγους.  
M 315

pars secunda (ἐ-λόγους): SP 1344C (Eccl.) PA 938C (longior) (Prov.)  
fons: pars prima: V. T., Prov. 26, 28  
pars secunda: V. T., Eccl. 10, 14

**944** (βS) Συνουηῖσται λέοντι καὶ δράκοντι, ἥ μετὰ γυναικὸς ὀργίλου καὶ μαχίλου.  
SP 1321C (amplior) (Eccl.) C. Par. 1, 6, 18 (f. 60r) (Sirach)

**937** lemma: Παε tantum scr. B: Παομιλῶν Boiss.; aliqua in mg. codicis S scripta bene non  
leguntur: fortasse... ὅς ὁ Σύρος/στόμα δὲ M fons ἀναγγελεῖ M fons **938** / ἀληθινὸν στόμα SP  
ἀληθινὸν δὲ στόμα fons ἐμπλησται fons χάρις γέλωτος M SP fons **939** / σοφίαν] χάρις, PA  
**940** lacunam inesse inter primam et secundam partem sententiae falso putavit Boiss. (V.  
prae f. n. 96) τὸν σὸν πόδα β. πρὸ σὸν φίλον scr. S πλῆσθῃς β. σου om. β. μισήσει S ἐπιστρέφει  
scr. B καὶ om. β. ἀπὸ σοῦ om. S / σὸν γ' τὸν PA τὸν σκευτοῦ fons μήποτε] ἵνα μὴ PA CPG σου  
ante πλῆσθῃς PA **941** ἀναδῆς B / καὶ ἀναδῆς fons δὲ non habet fons **942** / στόμα δὲ sent.  
936 fons δὲ om. SP ἔσται] ἐστὶ M SP fons **943** / στόμα δὲ fons ὁ om. SP **944** μαχίλῳς  
β / εἰδοῦσται (εἰδοῦστω fons) post δράκοντι prae b. SP C. Par. PM PA fons συνουηῖσται denno  
(συνουῖσται fons) post ἡ prae b. SP C. Par. PM PA fons ὀργίλου καὶ μαχίλου] πονηρὰς SP C. Par.  
PM PA fons

PM 909D (Eccl.) PA 1089A (Sirach)

fons: V. T., Sirach 25, 16 (cf. Prov. 21, 19)

**945** (βS) Στάδιον δικαίου δεξιὸν Κυρίου.

SP 1584D (amplior) (Prov.) PA 1129D (sine lemma)  
fons: V. T., Prov. 11, 1

**946** (β) Σωφρόνων ἀνδρῶν οἵτινες παιδεύονται ταῖς συμφοραῖς, καὶ ὡς χρυσὸς πυρὶ  
καθαριζόμενοι λέγουσιν· Ἄγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς μεν, ὡς τικτούσης τῆς ταπει-  
νώσεως τὸ γινώσκειν τὰ δικαιώματά.

M 317 (Theolog.) SP 317C (longior) (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 17, Ad cives Naz. 5 (PG 35, 972B)

**947** (β) Σοφία πρώτη σοφίας ὑπεροπῇ τῆς ἐν λόγῳ χειμένης καὶ στροφαιῆς λέξεων,  
καὶ ταῖς κибδῆλοις καὶ πονηραῖς ἀντιθέσταιν.

SP 92D (Greg. Naz.) SP 341C (longior) (Greg. Naz.)  
PM 820C (longior) (Theolog.) PA 932D (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 16, In patr. fac. 2 (PG 35, 936C)

Τοῦ Χρυσόστομου (βS)

**948** (βS) Σῶμα θεραπεῦσθαι νενοσγηκὸς οὐ παντὶ βᾶδιον· ψυχὴν δὲ ἀρρωστοῦσαν  
ἰκασθαι βᾶδιον πᾶσιν.

M 312 (Clin.)

fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 8, 3 (PG 49, 101)

**949** (β) Σωτηρία παντὸς ἀνθρώπος ἔστιν ἐμπειρία.

**950** (β) Σκηνῆς οὐδὲν ὁ παρὼν διενήνοχε βίος· παλιννα γὰρ τὰ παρόντα, μὴ εἰς αἰὲ  
διαμένοντα.

fons: pars prima: Joann. Chrysost., Hom. Ad Theod. lapsus 2, 3 (PG 47, 312)

**951** (βS) Σικὰ καὶ σικὰς οὐδὲμινέστερον τὰ τοῦ βίου πράγματα, πολυλῶν γέμοντα  
κινδύνων.

Βασίλειου (B)

**952** (β) Συμμετρία λόγου καθάρτης καρδίας.

Ἀριστοτέλους (B)

**953** (β) Σικύῳ ἔκεινεν [εἶναι] ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος· ἐκατέρωθεν γὰρ αὐτοῦ τὰ ἄκρα  
τινὰ καὶ τυγχάνει.

M 318 (Aristot.) App. Gnom. 17 (ὁ αὐτὸς [scil. Ἀριστοτέλης] εἶπε...)

**945** / στόμιον δὲ SP fons Κυρίῳ] αὐτῷ (i. e. Κυρίῳ) SP fons **946** ταῖς om. L καθαριζόμενοι  
Boiss. / σωφρόνων δὲ fons καθαριζόμενοι M SP fons ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἀν μᾶθω τὰ δικαιώματά  
σου fons **947** / κибδῆλαις PM πονηραῖς] περὶ ταῖς SP PM PA fons **948** παντὶ scr. LS  
ἀρρωστοῦ Boiss. / σῶμα καὶ μέν γὰρ θεο. νενοσγηκὸς fons πᾶσιν] ἅπασιν M **949** σώτερα Boiss.  
a nota cōd. codicis B, quam σωτῆρα solvit et inde ad metrum servandum αὐτέρα corr. ἐστ' ἐμ.  
B **950** παρὼν L βίος διενήνοχεν L / σκηνῆς γὰρ fons **953** lemma: tantum Arist. B, quod  
tamen Ἀριστοτέλους legendum εἶνα post ἔκεινεν delevi, codicem M secutus (V. adn. apud Boiss.  
textum) / τυγχάνει om. M ὅμοιον εἶναι τὸν... βίον σικύῳ App. Gnom. ἐκατέρωθεν] ἐκάτερα App.  
Gnom.



Πλάτωνος (β)

**954** (β) Στρυμυαῖος εἵκουεν εἶναι βίος ἀνθρώπων.

Ἰωάννου (B)

**955** (β) Σώζει τὸν ἀνθρώπου τρεπίνοσις μόνη.

Ἰωάννου μοναχοῦ (β)

**956** (β) Σώματι μὲν τάχος θανεῖν ἀγαθόν· πολλῶν γὰρ ἐλευθεροῦ τοῦ βίου κακῶν· ψυχῇ δὲ θανεῖν χαλεπόν, ὅτι ψυχῇ ἐστὶ θάνατος ἀμαρτία.

Σιμάχ (β)

**957** (βS) Συγκαλλῶν ὁσπτακὸν ὁ διδάσκων μωρόν.

SP 1216D (longior) (Eccl.) SP 185B (Eccl.) C. Par. 1, 4, 13 (f. 59v) (Sirach)  
PM 981D (Sirach) PA 800B (Theolog.) PA 1129B (sine lemmate)

fons: V. T., Sirach 22, 7

**958** (β) Σκαῖός ἀνὴρ δῆλος δῆπουθ' ἐστὶν σφαλερῶς βίων.

sent. 580 (amplior)  
fons: Aesop., sent. 49 p. 257 et 199 p. 291 (sed cfr. Maas, BZ 12 [1903] 309)

Αἰσώπου (S)

**959** (βS) Σοφός ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος «τί ἰσχυρότερον ἀνδρείαντος;» ἔφη· «ἀνδρω-  
πος ἀνασθῆναι».

Stob. 3, 4, 88 (Stilpon.) GBM 166 (ὁ αὐτός [scil. Ἀποστολέης]) (GBB 213 Gnom. Var. 145  
ὁ αὐτός [scil. Ἀποστολέης]) Gnom. Vat. 516 («ὁ αὐτός [scil. Στράων]»)

Γεωαδίου (B)

**960** (β) Συνείσκατον, ὡς χρεῖα, μὴ κτήσῃ φίλον· πρὸς γὰρ τὸ καλὸν οὐκ ἔχει  
προσέσθαι.

Εὐαγρίου (S)

**961** (βS) Σώφρων καρδία λιμὴν θεωρημάτων.

SP 89C (Evagr.) PA 1209C (Joseph.)  
fons: Evagr., sent. 9 (PG 40, 1269C)

Σέκστου (B)

**962** (β) Σκεύη τὰ καὶνὰ χρεῖττονα, φίλτα δὲ ἡ παλαιότερα.  
83 C. Par. 3, 2, 13 (f. 83v) (Plut.) (= Exc. Par., p. 70 n. 13)  
PM 757D (sine lemmate) PA 849B (Plut.) GBW 156  
Gnom. hom. 43 Pythag. Simil. 134, p. 495M.

fons: Plut., fr. v. Wyt. p. 885

**954** στρυμυαῖς L στρυμυαῖς B [recte Boiss.]

**956** lemma: μοναχοῦ om. L μὲν... δὲ om. B  
**957** δόδορον B **959** lemma: fortasse ad praec. spectat sententiam / ὑπὸ τινος om. Stob. GB  
Gnom. Vat. ἐστὶ post ἰσχυρότερον add. GBB Gnom. Vat. τί ἐστὶ ψυχρότατον GBM ἀσπλάγχνος  
om. GBM ἔφη [cfr. Stob. Gnom. Vat. **962** σκεύη B καὶ L χρεῖτων scr. B χρεῖττων L χρεῖττω  
Boiss. / σκεύη μὲν C. Par. PM PA GB Gnom. hom. τὰ μὲν fons Pythag. Simil. ἡ om. 8 C. Par.

[Ἰσοκράτους] (S)

**963** (βS) Στόμα φρονίμου ζήτηθήσεται ἐν ἐκλογαῖς.

fons: V. T., Sirach 21, 17

<Ἰσοκράτους>

**964** (β) Τὰς ἐντεύξεις μὴ ποιοῦ πυνυὰς τοῖς αὐτοῖς, μηδὲ μακρὰς περὶ τῶν αὐτῶν·  
πληρομὴν γὰρ ἀπάντων κακόν.

M 348

fons: Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

**965** (β) Τὸ σῶμα τοῖς συμμέτροις πόνοις, ἡ δὲ ψυχὴ τοῖς σπουδαίοις λόγοις αὐξέσ-  
θαι πέφουκεν.

Stob. 2, 31, 55 (Isocr.) C. Par. 3, 5a, 29 (f. 92v) (Isocr.)

PA 929B (Theogn.) GBW 29 Exc. Ms. Flor. p. 196, n. 55

fons: Isocr., Or. ad Dem. 12 p. 3

**966** (βS) Τὸν Θεὸν φοβοῦ, τοὺς γονεῖς τίμα, τοὺς φίλους αἰσχύνοιο, τοῖς νόμοις  
πείθου, τὰς ἡθονὰς θήρευσέ τὰς μετὰ δόξης· τέφρῃς γὰρ σὺν τῷ καλῷ μὲν, ἄριστον, ἄνευ  
δὲ τούτου, κάκιστον.

Stob. 3, 1, 26 (amplior) (Isocr.) Orion. Anth. 3, 6

fons: Isocr., Or. ad Dem. 16 p. 4

**967** (β) Τῷ μὲν πρόπῳ γενοῦ φιλοπροσήγορος, (τῷ δὲ λόγῳ εὐπροσήγορος)· ἐστὶ  
δὲ φιλοπροσηγορίας μὲν τὸ προσωπεῖν τοὺς ἀπαντῶντας, εὐπροσηγορίας δὲ τὸ τοῖς  
λόγοις αὐτοῖς οὐκείως ἐντυγχάνειν.

sent. 230 M 349

fons: Isocr., Or. ad Dem. 20 p. 5

**968** (β) Τίμα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν δυοῖν ἔνεκεν, τοῦ τε ζῆλῳ μεγάλῃν ἐκτίσσαι,  
καὶ φίλῳ σπουδαίῳ δυστυχοῦντι βοηθῆσαι.

sent. 99 (longior) M 346 (longior) Stob. 4, 31, 116 (longior) (Isocr.) PM 801D-804A

(longior) (Isocr.)

fons: Isocr., Or. ad Dem. 28 p. 7

**969** (βS) Τοῖς ἀγαθοῖς εὖ πολεῖ· καλὸς γὰρ θνηταρὸς παρὰ ἀνδρὶ σπουδαίῳ χάρις  
ὀφειλομένη.

sent. 100 sent. 610 M 347 PA 877D (Isocr.)

pars secunda: Exc. Vind. 63

fons: Isocr., Or. ad Dem. 29 p. 7

**963** lemma: ad seq. sententiam spectat ἐκλογαῖς συντυχίας scr. S: est scholium ad sent.  
M 348 = Georg. 964 **964** lemma: ante praec. sententiam pos., huc transponendum κακῶν  
codd. καλῶν con. Boiss. (ubi v. adh.) / κακόν non habet fons **965** / τὸ σῶμα [τὰ μὲν γὰρ (om.  
GB) σώματα Stob. C. Par. PM PA GB Exc. Ms. Flor. fons τοῖς<sup>2</sup> om. Stob. **966** / τοὺς μὲν  
θεοὺς Stob. Orion. fons δὲ ante γονεῖς et denuo ante φίλους Stob. Orion. fons δὲ ante νόμους  
Orion. fons τοῖς νόμοις πείθου om. Stob. **967** τῷ δὲ λόγῳ εὐπροσήγορος addidi ex fonte [μὲν<sup>1</sup>  
om. M. γενοῦ ante τὸ μὲν sent. 230 [γενοῦ] γίγνου fons τῷ λόγῳ 8 fons ὑπαντῶντας sent. 230  
**968** ἐν οὐσίῳ L ἐκτίσσαι scr. B φίλῳ τῷ L / τίμα] ἀγάπη sent. 99 ἔνεκα PM πάθει ἐκτίσσαι  
Stob. PM ἐκτίσαι δυνασθαι fons τῷ φίλῳ PM τοῦ φίλῳ Stob. fons σπουδαίῳ om. sent. 99  
**969** τοὺς ἀγαθοὺς S / τοῖς ἀγαθοῖς] ἀγαθοὺς sent. 100 καλὸς sent. 610 τοὺς ἀγαθοὺς PA fons ποιεῖν  
sent. 610 γὰρ om. Exc. Vind.

## Δημοκρίτου (S)

**970** (BS) Τὸς φαύλους δεῖ παρατηρεῖσθαι, μήπως καιροῦ λαβόμενοι βλάβουσιν.

GBW 172

*fons:* Democrit., fr. 87 p. 161, 7-8 D. K.

**971** (BS) Τὸν ἀρχοντα δεῖ ἔχειν πρὸς μὲν τοὺς καιροὺς λογισμὸν, πρὸς δὲ τοὺς ἐναντίους τόλμαν, πρὸς δὲ τοὺς ὑποταγμένους εὐνοίαν.

a) C. Par. 3, 6, 14 (fr. 94r) (Democrit.) (= Exe. Par. p. 76, n. 14)

GBW 80 PM 780 B (Democrit.) PA 1005 B-C (Democrit.)

b) Ἀγέλαος... ἐπαγέλεις... τίνα δεῖ τὸν στρατηγὸν ἔχειν εἶπεν...

Stob. 4, 13, 49 Gnom. Vat. 70

*fons:* Democrit., fr. 302 p. 222, 19-20 D. K.

**972** (BS) Τὸσοῦτον κρείττον δικαιοσύνη χρημάτων, ὅσω τὰ μὲν ζῶντας μόνον ὠφελεῖ, ἢ δὲ καὶ τελευτήσασαι δόξαν παρασκευάζει· κακείνα μὲν καὶ φαύλοις πρόσαισι, ταύτης δὲ τοῖς μοχθηροῖς ἀδύνατον μεταλαβεῖν.

sent. 101 (amplior)

*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 38 p. 10

**973** (BS) Τὰ μέγιστα τῶν κακῶν οἱ πένητες ἐκτεπεύγασιν, ἐπιβουλήν, φόβον καὶ μίσος, οἷς οἱ πλούσιοι καθ' ἡμέραν συναικοῦσιν.

PM 797 B (sine lemma) PA 893 A (Democrit.) GBW 200

CPG 2, Ap. XVI, 10e Gnom. Basil. 165, 5

*fons:* Democrit., fr. 40 Millaeh, p. 343

## Φίλωνος (B)

**974** (B) Τὰ μὴ σὺν λόγῳ πάντα αἰσχυρά, ὥσπερ τὰ σὺν λόγῳ κόσμια.

SP 1293 C (Phil.) PA 801 D (Phil.)

*fons:* Phil., Legum all. 3, 53, vol. 1 p. 147, 17-18

**975** (B) Τοῖς γονεῦσιν ἴσας πρὸς ἴσας ἀποδοῦναι χάριτας τῶν ἀδυνάτων· ἀντιγενη-  
σαι γὰρ οὐχ ὀδόν τε.

SP 1357 D (amplior) (Phil.) SP 293 A PA 1049 B (Phil.)

*fons:* Phil., Legum all. 3, 3-14 vol. 1 p. 115, 12-14

## Κλήμεντος (B)

**976** (B) Τὸ περὶ τὴν φωνὴν ἀσκεῖν σωφρονεῖν λαγνείας ἐστὶ κατρεπεῖν.

SP 1341 C (Clem.)

*fons:* Clem., Paedag. 2, 6 (PG 8, 453C)

**970** lemma: Δομοκ ser. S δεῖ δὴ B μήπω Boiss. / τὸν φαῖλον παραβολάττειν δεῖ, μὴ καιροῦ λαβῆται fons **971** δεῖ δὴ B / πρὸς λογισμὸν post εὐνοία praeb. Stob. Gnom. Vat. ἐναντίους] πολεμίας Stob. **972** κρείττω β κρείττων Boiss. ὅσω om. β καὶ om. S / τοσοῦτον γὰρ... ὅσον sent. 101 κρείττων fons ἢ δεῖ τὸ δε fons κακείνα] κακείνων fons τοῖς φαύλοις μέτεστι fons ταύτης] τούτου fons **974** σὺν λόγῳ] συλλόγῳ codd. (his) αλογεῶν (in adn.) et συλλόγων (his) legit Boiss. / τὰ γὰρ fons **975** / πρὸς ἴσας non praeb. SP fons τῶν ἀδυνάτων] οὐδὲ (ante τοῖς positum)... ἐνδεγεται SP<sup>1</sup> fons τούτους post ὀδόν τε praeb. SP<sup>1</sup> fons **976** lemma: Κλήμενος pro Κλήμενος codd.: τοῦ τῆς Κλήμενος Boiss. κατρεπεῖς codd.: κατρεπεῖς Boiss. κατρεπεῖν correxi ex fonte / κατρεπεῖν] κατρεπεῖα SP τὸ δε περὶ τὴν φωνὴν σωφρονεῖν ἀσκεῖν ἐστὶ λαγνείας, καὶ κατρεπεῖν fons

**977** (B) Τῷ γελοίῳ καδῶτες ἀλλ' πεφαισμένως δεῖ χρῆσθαι.

Stob. 3, 34, 18 (Soor.) Gnom. hom. 75 Pythag. Simil. 19, p. 486 M.

## Χαριδείας (B)

**978** (B) Τὸν καλὸν καὶ βιάβαροι χεῖρες, ὥς εἶναι, δισωπτοῦνται.

M 343 (Charicl.)

*fons:* Heliod., Aethiop. 5, 7, 3 (Exe. Par. p. 64)

**979** (BS) Τὸ συνεχῶς πρὸς τινα διαψεύδεσθαι τὸ πιστὸν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων ὑποτέμνεται.

*fons:* Heliod., Aethiop. 8, 7, 5

## Ἀεθονίου (B)

**980** (B) Τὸ μεῖζον ἀεὶ τοῖς καταδεεστέροις καθέστηκεν σφαλερόν.

*fons:* Aphthon., Fab. 19, 8 p. 142

**981** (B) Τὸν νοθευόμενον δεῖ πρῶτον τῆς τῶν νοθευομένων αἰδοῦς τε καὶ φήμης ἐπιμελεῖσθαι· οἱ γὰρ ἀπερὸυράσαντες ἀδιόρθωτο.

PM 817 C (Epict.) GBW 58

## [Κυρίλλου] (B)

**982** (B) Τύχη θνητοῖς τὴν ἐφ' ἑκάτερα φέρειν οἶδε μεταβολήν.

*fons:* Aphthon., Fab. 13, 10-11 p. 139

## [Αἰσχίνου] (B) [Κυρίλλου]

**983** (B) Τὸ συνδιατάσσθαι τοῖς φαύλοις οὐκ ἀξίμιον.

PA 1096 C (Cyrill.) cfr. sent. 1137

## [Αἰσχίνου]

**984** (B) Τὰ μὴδὲν ὠφελοῦντα μὴ ζῆται μάττην.

Stob. 4, 16, 1 (Aeschyl.) Men. Mon. 756

*fons:* Aeschyl., Prom. 44

## Τοῦ Χρυσοστόμου (BS)

**985** (BS) Τοὺς νοὺν ἔχοντας εὐεργεσίαι μάλλον ἢ αἱ τιμωρίαι ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοήν τῶν ἐπιταγμάτων.

## Σολομῶντος (B)

**986** (BS) Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιοεῖ ἀνὴρ ἐλθεῖν.

*fons:* V. T., Prov. 11, 17

**977** γρεῖσθαι ser. B **978** τὸ codd. Boiss. τὸν correxi ex M / τὸν καλὸν] τοὺς γὰρ καλοὺς fons πρὸς τινος Boiss. διαψεύδεσθαι BS τῶν] τὸ L λεγομένων] λόγων S / τὸ γὰρ fons πρὸς τινα] εἰ πρὸς με fons παρ' αὐτοῦ] παρὰ σοῦ fons **981** / φήμη] αλογίας PM **982** lemma: ad seq. sententiam spectat ἐφ' om. L / ἡ τύχη γὰρ fons **983** ad hanc sententiam lemma Κυρίλλου ante **982** positum spectare putavit Boiss.; lemma Αἰσχίνου ad **984** spectat / οὐκ ἀξίμιον] ἐπιμελεῖσθαι καὶ τίμιον PA **984** lemma: ante sent. 983 pos., huc transponendum / ζῆται] πόνει Stob. Men. Mon. fons **986** post 987 pos. sententiam S ἀγαθοποιοῖ ser. B / ἀγαθὸν ποιεῖ fons

## Σολομώντος (S)

**987** (βS) Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ· ὁ δὲ ἄφρων ἐν σκέρει πορεύεται.

*pars prima. sent. 1023*

*fons: V. T., Eccl. 2, 14*

## Τοῦ Θεολόγου (β)

**988** (β) Τὸν εὐγενῆ μὲν, δυσγενῆ δὲ τῷ τρόπῳ,

νεκρὸν νομίζῳ τῶν καλῶν ὀδοδότα·

μὴ εὐγένεια, τὸν τρόπον χορηστὸν φέρειν.

*fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 27, 33-35 (PG 37, 856A)*

**989** (β) Τῆς αὐτῆς ἐστὶ δυσχερείας καὶ κτήσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν οὐχ ὑπέρχον, καὶ κτηθὲν διασώσασθαι.

*M 352 (longior) (Theolog.) PM 985B (Theolog.) PM 1013D-1016A (longior) (Theolog.) PA 916C (Theolog.) PA 980C (longior) (Theolog.) PA 1121C (longior) (Theolog.)*

*fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 31 (PG 36, 401D)*

## Θεολόγου (S)

**990** (βS) Τοὺς μὲν ἄγει λόγος, οἱ δὲ βυθιμύζονται παραδείγματι, οἱ μὲν δέονται κέντρων, οἱ δὲ χαλινῶ· οἱ μὲν γὰρ εἰσι νοθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ καλόν, οὓς τῇ πλῆρῃ τοῦ λόγου διεγερτέον.

*SP 1381D (amplior) (Theolog.) PA 1017A-B (amplior) (Theolog.)*

*fons: Greg. Naz., Or. 2, Apol. 30 (PG 35, 437C-440A)*

**991** (β) Τοὺς μὲν παραλόγους κατορθοῦ, τοὺς δὲ ἐπιτηλίας· καὶ αὕτη τοὺς μὲν ἐν τῷ κοινῷ διαλεγχομένους, τοὺς δὲ κρύβδην νοουετούμενους.

*fons: Greg. Naz., Or. 2, Apol. 31 (PG 35, 440A)*

**992** (β) Τοὺς μὲν μικροψύχους μέγα τὸ πυγεῖν βάσανον· τοὺς δὲ μεγαλοψύχους τὸ καὶ τυχεῖν ἀντιδόσεως.

*fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 12 (PG 36, 373C)*

**993** (β) Τρεῖς οἶδα τάξεις τῶν σοφωμένων, δουλείαν, μιαιφονίαν, υἰότητα. Εἰ δοῦλος εἶ, τὰς πλῆγὰς φοβήθητι· εἰ μιαιφόνος, πρὸς τὸ λαβεῖν βλάβην μόνον· εἰ ὑπὲρ τούτους καὶ υἱός, ὡς πατέρα αἰδέσθῃ· ἐργασαι τὸ καλόν, ὅτι καλὸν τῷ πατρὶ πέβεσθαι.

*fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 13 (PG 36, 373C)*

**994** (βS) Τροχὸς τίς ἐστιν ἀσάκτως πεπηγμένος  
ὁ μικρὸς οὐτός καὶ πολύτροπος βίος·

**987** ante 986 pos. sententiam S / ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ fons τῇ non praeb. fons ὁ ἐξ] καὶ ὁ fons δυσγενῆ codd.: δυσγενῆ Boiss. **989** κτήσασθαι] κτήσασθαι B κτηθὲν] κτηθὲν codd. διασώζεσθαι Boiss. / δυσχερείας ἐστὶ PM<sup>1</sup> δυσχερεῖα ἐστὶ PA<sup>1</sup> **990** παραδείγματι ante βυθιμύζονται S μὲν<sup>2</sup>] δὲ β οὐδ'] οἱ S διεγερτέον L διεγερμένοι S / γὰρ post μὲν<sup>1</sup> PA ἄγειν PA παραδείγματι PA κέντρων PA οὐδ'-διεγερτέον] οἱ δὲ δεξιότροποι τοῦ μέτρου et alia PA **992** / ἐστὶ γὰρ praem. fons **993** δουλίαν B / τρεῖς γὰρ fons ei δὲ ὑπὲρ τούτους δοῦλος κ.τ.λ. fons **994** ἀσάκτως] ἀσάκτως L ἄσκατος S παρασάκτος S / τρεῖς BS δοκεῖ B φεύγειν] φεύγον S διαγράφῃ B διαγράφειν Boiss. κατὰν] κατὰν S / l. 5. post κατὰν praeb. καὶ μένον ἀποτρέχει || σικερά δὲ πάλιν F fons διαγράφειν fons

ἀνω κυνεῖται καὶ περιστρέφεται κάτω·  
οὐχ ἵσταται γὰρ, κἀν δοκῇ πεπηγέναι·  
φεύγων κρατεῖται καὶ τὸ φεύγειν οὐκ ἔχει·

ἐλκει, καθέλκει τῇ κινήσει τὴν στάσιν·  
ὥς οὐδὲν εἶναι τὸν βίον διαγράφει  
ἢ κατὰν ἢ διειπιν ἢ ἀνθος χλόης.

F 59

*fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 19 (PG 37, 787A-788A)*

## Βασιλείου (β)

**995** (β) Τὸ ἐν κακίᾳ περιβλεπτον πολυλοῦς τῶν εὐλοισθήτων εἰς τὸν ὅμιον ζῆλον ἐφέλκεται.

*M 327 C. Par. I, 1, 14 (f. 40r) (Basil.) PM 1016A (Theolog.)*

*PA 980D (Theolog.) PA 1236B (Basil.)*

*fons: Basil., Hom. In Ps. I, 6 (PG 29, 228A)*

**996** (β) Τὸ μὲν ἀνάγγιον εὐθύμον, τὸ δὲ συμπαθεῖς λυπηρόν· καὶ τῆξιν καρδίᾳ ἔμμονος λογισμός.

*fons: Greg. Naz., Or. 43, In laud. Basil. 42 (PG 36, 552C)*

**997** (β) Ταπεινώσαν ἐστὶν οὐχ ὁ ἑαυτὸν εὐτελίζων (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βαττάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἐταίρου ὀνειδιθεὶς, ἀμείωτον αὐτοῦ τὴν ἀπάτην φυλάξει.

**998** (β) Τὸ κακὸν οὐχ οὐσία τίς ἐστὶ ζῶσα καὶ ἑμψυχος, ἀλλὰ διάθεσις ἐν ψυχῇ, ἐναντίως ἔχουσα πρὸς ἀρετὴν διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ καλοῦ ἀπόπτωσιν τοῖς βεβήμοις ἐγγινόμενῃ.

*fons: Basil., Hom. In Hex. 2, 4 (PG 29, 37D)*

**999** (βS) Τὸ πόνω κτηθὲν προχαρῶς ὑπεδέχθη καὶ φιλοπόνηος διεφυλάχθη· ὧν μέντοι πρόχειρος ὁ ποροισμός, τούτων ἡ κτήσις εὐκαταφρόνητος.

*M 329 (Choric.) C. Par. I, 1, 1, (f. 39r) (Basil.) PM 889B (Basil.)*

*PA 1121A (Inc. Autc.)*

*pars secunda. sent. 1225*

*fons: Basil., Hom. In Hex. 3, 2 (PG 29, 56B)*

**1000** (βS) Τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ χάριτες ἐπὶ τοὺς διδόντας ἔπαναστρέφουσιν.

*M 325 (Basil.) SP 409C (Basil.) C. Par. I, 1, 27 (f. 41r) (Basil.)*

*PA 876B (Basil.) Gnom. Basil. 153, 8 (Basil.)*

*fons: Basil., Hom. In illud Lucae «Destinam...» 3 (PG 31, 265C)*

**1001** (β) Τὸ κακὸν ἀνυπόστατον, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὴν ὑπόστασιν ἔχει.

**1002** (β) Τὰ ἀνθρώπινα πάντα σιχαῖ εἰσιν ἀμυδρότερα καὶ ὀνειδισμὸν ἀπατηλότερα· ἢ τε γὰρ νέότης τῶν ἑαρινῶν ἀνθῶν ὀξύτερον καταρρεῖ· καὶ ἡ ὕψα τοῦ σώματος ἢ νόσος

**995** / τὸ γὰρ C. Par. fons τῶν εὐλοισθήτων post ζῆλον M PM PA ζῆλον] βίον PA<sup>2</sup> **996** praec. sententiae iuncta L **997** ταπεινῶσαν codd. [recte Boiss.] ἀλλ' Boiss. et ἐς in PG ἐταίρου] ἐταίρου L φυλάξει et inde φυλάττει B **998** / ἐστὶ post κακὸν fons τις non habet fons **999** τῷ πόνῳ B κτήσις] κτήσις B / τὸ γὰρ C. Par PM PA fons μέντοι om. sent. 1225 **1001** μὴ ἐκ τοῦ ὄντος B **1002** in duas partes divisit sententiam L καὶ<sup>2</sup> om. B πάλιν om. B δὲ post τέχνας add. L πάντων] πάντως B / τὰ δὲ fons πάντα SP fons εἰσιν] ἐστὶν

πάντως ἡ χρόνῳ μαράσσεται· ὁ πλὺτος πάλιν ἔστιν βεῖμα· ἡ δόξα δὲ εὐπερί-  
τρεπτος πέφυκεν· αἱ περὶ τὰς τέχνας διαπονήσεις τῷ χρόνῳ τοῦτω συναπαρτίζονται.  
Τὸ περιστοδύαστον πάντων οἱ λόγοι ἔχει τῆς ἀκοῆς τὴν χάριν ἔχουσαν ἀρετὴ δὲ μὴ  
τίμιον κατῆμα τῷ ἔχοντι, ἥδιον δὲ θέαμα τοῖς ἐπιτυγχάνουσιν.

SP 1121B (Basil.) (usque ad ἔχουσαν laudat sententiam)  
pars extrema (ἀρετὴ – ἐπιτυγχάνουσαν):  
SP 1380D (Basil.) C. Par. 1, 1, 71 (f. 44r) (Basil.) PM 724A–B (Basil.) PA 792C (Basil.)  
fons: Basil., Ep. 277 (PG 32, 1013B)

Τῷ Χρυσόστομῳ (β)

**1003** (β) Τὸ θαρεῖν τὸν ἐοστῆκότα ποιεῖ πνεῖν, τὸ δὲ ἀπογινώσκειν τὸν κείμενον οὐκ  
ἀφίστην ἀναστῆναι· Παῦλος τοῦτω παρακαλεῖ λέγων· «Ὁ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ  
πέσῃ».

fons: Joann. Chrysost., Hom. De prod. Judae 1, 2 (PG 49, 375)

Γρηγορίου (BS)

**1004** (βS) Τὸ ταπεινὸν μετὰ τῆς εὐδοξίας ἔχει καὶ τὴν ἀσφάλειαν.

PA 1177B (Basil.)  
fons: Greg. Naz., Or. 32, De mod. in disp. 19 (PG 36, 196D)

Ἰωάννου (LS)

**1005** (βS) Τάφος καὶ φθορὰ καὶ κῶνος τὸ τῆς βιωτικῆς εὐημερίας συμπεράσμα.  
SP 1528C–D (Chrysost.,) (cf. S. НАДОНЕН, В. Z. 16 [1907] 183, n. 42)

Ἰωάννου (BS)

**1006** (βS) Τὰ μικρὰ δαίμων σμικρύνει τῶν πταισμάτων,  
ἐπὶ κακούργως εἰς τὰ μείζω προσβάλλει.

Ἰωάννου μοναχοῦ (B)

**1007** (β) Τὸν σκληρὸν ὠφελοῦσιν οἱ σκληροὶ λόγοι·  
φύβου γὰρ ἐκτὸς οὐ φύλει κτὰσθαι πόνους.

**1008** (β) Ταπεινὸς ἀνθρώπος εὐθὺς καρδία.

Ἰωσήπου (B)

**1009** (β) Τροφὴ ἔπαιτος ἐκφέρει δυσωδίαν,  
λόγος τ' ἔπαιτος ἐκταράσσει τοὺς φίλους·

fons ἀμυδρότερον] ἀβραμέτερον SP ἡ τε] εἶτε SP τῶν om. SP ἡρώων ἀνθέων fons ἡ<sup>3</sup> non praeb.  
SP fons τῶ non praeb. SP fons ἡ νόσῳ post ἡ χρόνῳ SP πάντως non praeb. SP fons  
καταμαρτυρεῖται fons δ] καὶ SP fons πάλιν] μὲν SP fons ἔπαιτος SP fons ἐστὶ βεῖμα non praeb.  
SP fons ἡ<sup>3</sup> non praeb. SP fons πέφυκεν non praeb. SP fons αἶ τε SP fons περὶ] παρὰ SP  
ἐπαρτίζονται SP ἀλλά καὶ ante τὸ περιστοδύαστον SP fons πάντων] ἔπαιτων SP fons οἱ λόγοι] ὁ λόγος  
SP τῆς om. SP τὴν non habet fons ἀρετῇ-μὴν] ἀρετῆς (δὲ fons) κομῆς SP C. Par. PM PA  
fons μὲν post τίμιον praeb. SP C. Par. PM PA fons θεμάτων fons ἐντυγχάνουσιν SP C. Par.  
PM PA fons **1003** τοῦτω om. B / τὸ μὲν γὰρ θαρεῖν fons Παῦλος-παρακαλεῖ] Διὰ τοῦτω ὁ Π. παρῇται  
fons **1005** post 1006 pos. sententiam S **1006** ante 1005 pos. sententiam S κακούργως  
Boiss. προσβάλλει B **1008** εὐθεῖς B **1009** τ' om. L ἐκταράσσει B μωρός codd. Boiss.:  
correxī ad metrum servandum τοῦτω B λίμνο B

εἰς ὅσα πιστοῦ τοῦ σοφοῦ τρέχει λόγος,  
μωρῶν ἀπας δὲ τοῦτον οὐ λήμμοιτό γε.

Ἰουμπιδοῦρου (β)

**1010** (β) Τὸ ὅλον ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἐν οἰκτιρημοῖς κείναι καὶ τῇ τοῦ χριστοῦ  
φιλανθρωπείᾳ.

Βαβρίου (βS)

**1011** (βS) Τοὺς γνωστὸς τῶν φίλων αἱ συμφοραὶ δοκιμάζουσιν.

fons: Babr., Myth. 195 p. 179  
Aesop., Fab. 66, 1, 11–12 p. 89

**1012** (βS) Τοὺς γνώμη ποιητοὺς καὶ ἀδίκους οὐδ' εὐλόγος ἀπολογία πείθει.

fons: Babr., Myth. 89 p. 79

**1013** (βS) Τοῦ πολλὰ κεκτημένου καὶ μηδὲν χρωμένου ὁ μὲν κόπος ἴδιος, ὁ δὲ βίος  
ἀλόγιστος.

**1014** (β) Τὸν σοφὸν ἄνδρα, καὶ ἐκὰς καίη χρόνος, καὶ μήποτε αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ἴδω,  
κρίνω φίλον.

M 329a

fons: Basil., Ep. 63 (PG 32, 420A) (ex Euripid.)

Γρηγορίου (βS)

**1015** (βS) Τὸ χαρᾶς ὑπερβάλλον εἰς ἀλγεῖνὸν περιέστη πολλὰκις, καὶ τῆς ἡδονῆς τὸ  
ἔκτερον ἐπίσταστον λύπῃ ἐγέννησεν.

M 344 C. Par. 3, 11, 3 (f. 101v) (Chariel.) (= Exc. Par. p. 63, n. 291)

PM 877C (Chariel.) PA 989B (Choric.)

fons: Heliod., Aethiop. 2, 6, 4

Γρηγορίου] [Ἰωάννου μοναχοῦ] (β)

**1016** (β) Τίτεις, ἐχθρὰ μὴ φοβοῦ τὰς ὁδῖνας·  
ἐχρεὶ λαβοῦσα μητρικοῦ πέριον τόκου.

F 50

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 129–130 (PG 37, 926A)

Βαβρίου (β) Ἰωάννου μοναχοῦ (S)

**1017** (βS) Τρέφων τὸ σῶμα μὴ τρυφήσῃς εἰς κόπον·  
κόπος γὰρ ἐστὶν τῶν παθῶν ὑπηρέτης.

pars secunda: sent. 415, 2

fons: Babr., Iamb. 5 (dub.) p. 235

**1012** / γνώμη] φύσει fons **1014** μήποτε-ὀφθαλμοῖς] μηποῖ-ὀφθαλμοῖς Boiss. ad metrum  
servandum / καὶ-χρόνος om. M μίμνῃ αὐτὸν δέσους προσδῶ fons ὀφθαλμοῖς ἴδω] προσδῶ M  
**1015** lemma: ante 1016 transponendum εἰς om. S περίεστι β ἐπίσταστον] ἐπίσταστον codd.:  
correxī ex fonte / πολλὰκις γὰρ praem. et πολλὰκις hic om. C. Par. PM PA περιέστη] περιέστη  
C. Par. PM PA ἐγέννησεν] ἦγενεν M **1016** lemma: Γρηγορίου ante 1015 positum, huc  
transponendum Ἰωάννου μοναχοῦ β: μοναχοῦ] καὶ signavit B et ex L: fortasse ante sent. 1017  
transponendum **1017** lemma: Ἰωάννου μοναχοῦ tribuendum puto (v. adn. ad Babrium) τό  
τῷ B / κόπος] τρυφή sent. 415

**1018** (β) Τὸ ἔσθιον εἰς ἐξουσίαν ἀγρὸν εἰς ἐπιθυμίαν.

M 323 SP 397D (Theolog.)  
fons: Aesop., Prov. 103 p. 280

**1019** (β) Τὸ σῶμα γῆρᾷ, ἡ δὲ κακὴ φύσις οὐ γῆρᾷ.  
fons: Naz., Or. 26, In seipsum 2 (PG 35, 1229B)

**1020** (β) Τοῖσι μὲν εὖ πράττουσιν ἀπας ὁ βίος βραχύς ἐστι·  
τοῖς δὲ κακῶς ἑκὶς νύξ ἀπληρὸς ἐστι χρόνος.  
fons: Lucian., Epigr. Anth. Pal. X, 28

Γαλήνου (β)

**1021** (β) Τὰ πνευματοῦντα βρωμάτων μακρὰν φύγε· κινεῖ γὰρ τὴν φύσιν τοῦ σώματος.

Ἀριστοτέλους (β)

**1022** (β) Τὸ εὐρεῖν ἀνδρα πιστὸν ἔργον ἐστὶ· φαύλων δὲ παῖθρος ἀναγέθηρτον.  
M 319a

**1023** (β) Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ.  
sent. 987 (longior)  
fons: V. T., Eccl. 2, 14

[Σέκστου] (β)

**1024** (βS) Τὰ ἡδέα καὶν μήπω παρῆ, τέρπει ταῖς ἐπιτίαι.  
C. Par. 3, 10, 9 (f. 101r) (Leucipp.) PM 909B (Leucipp.) PA 789B (Leucipp.)  
fons: Achill. Tat., Leuc. et Clit. 5, 22 p. 106, 1-2

**1025** (β) Τὰ βιβλία τῶ μεμαθηκότι κτήματα, τῶ δὲ ἀμαθεῖ μνήματα.  
M 350a

**1026** (βS) Τύχην ἔχεις, ἀνδρῶντε, μὴ μάτριν τρέχει·  
εἰ δ' οὐκ ἔχεις, κάθευδε, μὴ κενῶς πόνει.  
8 17 Exc. Vind. 72 Men. Mon. 769-770

**1027** (βS) Τὸ ἀκρόχολον τῶ γῆρα παρέπεται.  
M 348a

**1018** / τὸ πᾶν fons<sup>a</sup> **1020** τοῖς codd.: τοῖσι Boiss. ad metrum servandum μία νύξ add. Boiss. ex fonte / πᾶς fons **1021** αὐτὰ post γὰρ malit Boiss. ad metrum servandum **1022** φῶλον B δὲ om. L / ἀνδρα δὲ πιστὸν ἔργον εὐρεῖν fons **1023** / ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ fons τῇ non praeb. fons **1024** lemma: fortasse ante sent. 1025 transponendum τέρπει codd.: τέρπει Boiss. / τὴ γὰρ C. Par. PM PA fons **1025** lemma: ante 1024 positum, fortasse ad hanc spectat sententiam ἀμαθῆ scr. B / κτήματα εἰς M τῶ ἰ-ἀμαθεῖ τῶν μὲν μεμαθηκότων ὑπομνήματα εἶναι, τῶν δὲ ἀμαθῶν PM Exc. Ms. Flor. GB (μὲν post μεμαθηκότων praeb. Exc. Ms. Flor.) **1026** τύχην B τὴν τύχην S κενῶς B πόνει scr. B / ἔχεις ἔχων δ ἀνδρῶντε] κάθευδε Men. Mon. τρέχης Exc. Vind. μὴ-τρέχει] μὴ ἵαν πόνει Men. Mon. κενῶς] μάτριν Men. Mon.

Τοῦ Θεολόγου (β)

**1028** (β) Ὑβρις μικρῶν κεραιῶντα φουᾶσθαι μέγα.  
C. Par. 1, 2, 74 (f. 49v) (Theolog.) PA 1181D (Theolog.)  
CPG 2, Ap. XVII, 47c

**1029** (β) Ὑψιγῶ ἕγμία τὸ μὴ ἐργασεῖν μέλῃσι, μηδὲ εἰς πλείους διατείνειν τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐπὶ μικρῶν ἱστασθαι.  
fons: Greg. Naz., Or. 2, Apolog. 101 (PG 35, 501B)

Ἰωάννου Σύρου (β)

**1030** (βO) Ὑπνου, προφῆς, τερπνῶν τε καὶ τῶν αἰσχέων  
κόπος (δ') ἔνεστιν ἐν πολυζήτῳ βίῳ·  
μνήμης θεοῦ καὶ λόγων τῶν ἐνθέων  
οὐκ ἔστιν εἶπεν τὸν σοφὸν λαβεῖν κόπον.

**1031** (β) Ὑποκρίνεται ἀλάντηξ ὕπνου, δαίμων δὲ σωπροσύνην· ἀλλ' ἡ μὲν ἵνα ὄρην πιάσῃ, ὁ δὲ ἵνα ψυχὴν ἀπολέσῃ.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 15 (PG 88, 881C-D)

Ἰωάννου (BS)

**1032** (βS) Ὑλῶν γενητῶν μεστός ὢν βορρῶν βίος,  
πολλοὺς περιεστῆξαι καὶ θοοὶ καὶ συντρίβει.

Διαδόχου (O)

**1033** (βO) Ὑπνον ἥθος κτήμα τῆς πονηρίας.

**1034** (β) Ὑπερφέρουσι τῶν παθῶν πᾶσι τρία,  
ἀννοια, λήθη, καὶ βελυμία· νέφος·  
νικῶν τις αὐτὰ τ' ἄλλα ῥῆον οὔχεται.

**1035** (βS) Ὑπερβολὴ ἡδονῆς καὶ θρηγῶν ποτε ἀποτίσκειν φιλᾷ.

M 358

fons: Heliod., Aethiop. 10, 16, 1 (Exc. Par. p. 68, n. 80)

Σέκστου (B)

**1036** (β) Ὑπνον ἡδὺν καθεύδει ὁ ἔξω φροντίδος ἀνὴρ.

**1037** (β) Ὑψίφρονες ἕλτοῦσιν ὕψη καὶ θρόνους·  
τῶ δ' αὖ ταπεινῶ πᾶσα γῆ προσδρία.

**1038** (β) Ὑπερῶν ψυχῆς θεωρία ἀνγδής.

fons: Evagr., sent. 21 (PG 40, 1269B)

**1028** / μικρῶν C. Par. PA **1029** / ὑψιγῶ μὲν γὰρ fons **1030** O\* ab μνήμης denuo incipit O αἰσχέων codd.: αἰσχέων Boiss. δ' post κόπος addidi ut metrum servetur θεοῦ] δὲ θεοῦ IO θεοῖς B: dubitavit Boiss. an θεοῖς vel θεοῖ (quod in editione retinuit) scriptum esset; θεοῖ αὖ metrum servandum **1031** / υποκρίνεται μὲν fons καὶ post δὲ' praeb. fons πιάσῃ] ἀπατήσῃ fons **1032** συντρίβη β **1033** lemma: ad 1044 (1045) puto pertinere **1034** νόσος pro νέφος malit Boiss. οὔχεται] οὐκεται Boiss. **1035** φιλᾷ] πολεῖν B et φιλᾷ in mg. ipse scriba / ὑπερβολὴ γὰρ fons **1036** καθεύδῃ scr. B **1038** ἀνγθεῖς B

**1039** (β) Ὑπνος, ἀγρυπνή, ἀμύφτερα (ἐκτός) τοῦ μετρίου κακόν.  
fons: Hippocr., Aphor. 2, 3, t. 4 p. 470 Littré (vd. Aphor. 7, 72 p. 602)

Σολομῶντος (β)

**1040** (β) Ὑπαρξίς ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομιίας ἐλάσσων γίνεται.  
SP 1477A (Prov.) PA 896D (Prov.) PA 1069C (Osese)  
fons: V. T., Prov. 13, 11

**1041** (β) Ὑψ σοφῶ εὐοδοί ἔσσονται πράξεις.

M 355 (Solom.)  
fons: V. T., Prov. 13, 13

**1042** (β) Ὑπόπια καὶ συντρίμματα συναντᾷ κακοίς.

M 356a (Solom.)  
fons: V. T., Prov. 20, 30

Τοῦ Θεολόγου (βS)

**1043** (βS) Ὑδωρ ποτῶν ἄριστον· ἔρχονται φρένες·  
φθοῖ δὲ τὸν νοῦν συλλαβοῦσα καταιπλάη.

F 16

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 31–32 (PG 37, 918A)

[Διαδόχου] (βS)

**1044** (βS) Ὑπνος πρὸς λήθης πέφυκε πρόξενος.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 20 (PG 88, 941A)

<Διαδόχου>

**1045** (βOS) Ὑπακοῆς οὐδὲν ταπεινότερον· ἐκ γὰρ κακοδίας συντετριμμένης τίττεται.  
fons: Diad., Vis. 7–8 p. 170, 21–24

[Λαοστορέλου] (β)

**1046** (β) Ὑλῇ οἴκου σκεύη καὶ βρώματα· ὕλη δὲ νοός κενοδοξία καὶ ἥδονή.  
fons: Marc. Erem., De his qui putant... 106 (PG 65, 945B)

Ἰσοκράτους (β)

**1047** (β) Ὑδωρ θολερόν καὶ ἀπαιδεύτον ψυχὴν οὐ δεῖ ταράσσειν.

M 359 δ 26 C. Par. 3, 2, 29 (f. 84v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 71, n. 29)  
PM 821D (Plut.) Ar. Pr. Math. 132 GBW 226 CPg 2, Ap. XIII, 51x (Plut.)  
Gnom. hom. 22 Pythag. Simil. 113, p. 494M.

**1039** ἀγρυπνία L. ἐκτός hon habet fons τοῦ μετρίου μᾶλλον γενομένα, κακόν fons **1040** ἐλάσσων codd. [recite Boiss.] **1041** ὑπ L / υἰά] οἰκίτη δὲ fons **1043** ποτῶν codd.: ποτῶν Boiss. ad metrum servandum ἔρχονται O / ποτῶν ἄριστον ποτῶν φέροντων F fons εὐοδοί φρένες fons **1044** lemma ante praec. sententiam pos., huc transiit Boiss.; cfr. supra 1033 fons **1045** lemma: ante praec. sententiam pos., huc transiit Boiss.; cfr. supra 1033 fons **1046** lemma: ἀγρυπνίου legi Boiss.; Ἀπαιδεύτους fortasse ad sent. 1047 spectat σκεύη B **1047** lemma: fortasse huc transponendum lemma Ἀπαιδεύτους ante 1046 positum, et Ἰσοκράτους ante 1048 transponendum / οὐτε ὕδωρ et οὐτε pro καὶ C. Par. PM GB CPg Gnom. hom. Pythag. Simil. fons ταράττειν δ ταράσσειν δὲ C. Par. PM CPg Pythag. Simil. κινεῖν δὲ GB Gnom. hom. fons

fons: Plut., fr. 110 Bern;  
Isocr., fr. α' 6 Blass

[Γαλήνου] (β)

**1048** (β) Ὑψ' ὧν κεκράτται ἡ ψυχὴ, αἰσχρὸν τοῦτο.  
M 359a Stob. 3, 1, 26 (amplior) (Isocr.)  
fons: Isocr., Or. ad Dem. 21 p. 5

**1049** (β) Ὑπνος ὑγείας ἐπὶ ἐντέρῳ μετρίῳ.

SP 373D (longior) (Ecol.) PM 804B (Sirach) PA 880C (Sirach)  
fons: V. T., Sirach 34, 20

Δημόκριτ ( ) (β)

**1050** (β) Ὑπεράνω τῆς σαρκὸς μὴ γενομένος, τὴν ψυχὴν θάρτεις ἐν σώματι· ὁ σπουδαίων περὶ λόγους ἀσβεβίς, ὅσα πλῆθύνει αὐτοῦς, στανίζει πρὸς ἄρετῃν.  
pars prima: GBW 23 Pyth. 108

Τοῦ Θεολόγου (βS)

**1051** (βOS) Φίλοι φιλοῦσιν καὶ ἀ τοῖς φίλοις φίλα·  
μάτριν δὲ φαυλίζουσιν ἐχθροὶ τοὺς φίλους.

F 14 Men. App. 8 (longior)

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 27–28 (PG 37, 918A)

**1052** (βOS) Φιλεῖ τὸ πόνε κτηρὲν μᾶλλον κρατεῖσθαι· τὸ δὲ πάθιος κτηρὲν καὶ ἀποτρεσθαι τάχιστα, ὡς πάλιν ληφθῆναι δυνάμενον.

M 364 PA 1121C (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 28, Theol. 2, 12 (PG 36, 40D–41A)

**1053** (L) Φιλεῖ τὸ βιά κραιπύμενον, ὥσπερ πυρὸν βιά χρεοὶ μετασπώμενον, εἰς αὐτὸ πάλιν ἀρεθὲν ἀνατρέχειν· τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως ἐνωσιώτατόν τε ἄμα καὶ ἀσφαλέστατον, ἐνωσίας δεξιῶ τρηπούμενον.

SP 1284D–1285A (amplior) (Greg. Naz.)

pars secunda (τὸ δὲ – ἀσφαλέστατον): cfr. PM 964C (Theolog.) PA 973B (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 2, Apol. 15 (PG 35, 424C–425A)

**1054** (LO) Φίλος πιστὸς θνητὸς ἐμπύχος.

fons: Greg. Naz., Or. 11, Ad Greg. Nyss. 1 (PG 35, 832B)

**1055** (L) Φίλος πιστὸς ὑπὲρ χρεούον καὶ λίθον τίμιον.

fons: Greg. Naz., Or. 11, Ad Greg. Nyss. 1 CPg 35, 832B)

**1048** lemma: Γαλήνου codd. κεκράτται L / κρατεῖσθαι τὴν ψυχὴν Stob. fons αἰσχρὸν τοῦτο αἰσχρὸν τοῦτων ἐγκράτεια... Stob. fons **1049** / υγείας SP / υγείας PM PA ἐντέρῳ μετρίῳ PM **1050** lemma: Δημόκριτους solvit Boiss. μὴ om. L / δέχεται Pyth. σώματι σαρξ GB Pyth. **1051** lemma om. Boiss. ἀ τοῖς αὐτοῖς β φίλος αὐτοῖς Boiss. ad metrum servandum. / ἐ τὰ F <τὰ> Men. App. μάτριν ἐχθροὶ et ἐχθροὶ αἰσχρὸς F fons **1052** B \* praec. sententiae junxit S ab κρατεῖσθαι et usque ad sent. 1105 (verb. τὴν) lacunam unius bifolii praeb. B ἀσ-δυνάμενον om. O / φιλεῖ γὰρ fons τὸ μὲν πόνε PA fons καὶ om. PA **1053** / φιλεῖ γὰρ SP fons βιά κραιπύμενον βιασθέν SP fons αὐτὸν SP τε om. SP ἐνωσίας SP fons

**1056 (LS)** Φυλόσοφος ψυχὴ δύο ταῦτα διακρίνειν οἶδεν· εὐπραγίαν διαθεῖναι μετρίως καὶ συμφορὰν ἐνσυχρήμονως.

**1057 (LOS)** Φιλοῦσιν οἱ σφόδρα περὶ τι ἐρωτικῶς διακείμενοι ἥδώς συνεῖναι καὶ τοῖς ὀνόμασιν.  
M 365 s 30

*fons:* Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 4 (PG 36, 361C)

**1058 (L)** Φυλάσσει σαυτόν, πτωίμα δ' ἄλλου μὴ γέλα.

SP 1533A (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 30, 21 (PG 37, 910A)

Φύλωνος (L)

**1059 (L)** Φιλοῦσιν οἱ ἀνθρωποὶ λόγους πλάττειν· ἡγία δὲ προσφάσεως ἐπιτάδβωνται, μετρίως περὶ ὧν βούλονται φήμας ἐξάπτουσιν.  
*fons:* Phil., fr. p. 105 n. 6 H.

**1060 (LO)** Φεύγει πᾶν τὸ ἡδύ, ὅτι βιασίως παρὰκαλεῖ.  
C. Par. I, 8, 15 (f. 71r) (Phil.) PA 824B (Phil.)

*fons:* Phil., fr. p. 110 n. 3 H.

**1061 (L)** Φαῦλον τὸ φῶλον τῶν συνεσκάπτων (καὶ τύπος αὐτῶν καὶ κόμπος), ἀνέκαθεν θηλυδριώδες, γυναικομαγές, ἀναδρον, ποτὲ μὲν γυναικίζόμενον, ποτὲ δὲ μάτην ἀνδριζόμενον.

**1062 (LOS)** Φεύγειν δεῖ τὴν ἔνωσιν ὧν ἀμφιβόλος ἡ διδασκαλία.  
PM 760A (sine lemm.) PA 853A (Plut.) Pythag. Simil. 135, p. 495M.

*fons:* Babr., Myth. 192, 13–14 p. 175 et inter Plut. fr., v<sup>o</sup> Wytt. p. 885

Τοῦ Χρυσοστόμου (S)

**1063 (LS)** Φθαρτὸν ὁ Δημιουργός τὸ σῶμα ἡμῶν ἐποίησε μετὰ τὴν παρόββασιν, ἵνα τῆς ψυχῆς καταστέλῃ τὸ φύσημα καὶ τὴν ἀπόνοιαν καθελῇ.

*fons:* Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 11, 5 (PG 49, 126)

**1064 (LS)** Φυλόσοφος ψυχὴ πάντων ἐστὶν ὑψηλότερα καὶ χρηστῶν καὶ λυτῶν· οὔτε γὰρ ἐν ἐκείνους χαυνοῦται, οὔτε ὑπὸ τούτων καταστέλλεται καὶ ταπεινοῦται, ἀλλὰ διαμένει διὰ πάντων ἴση, τὴν οἰκείαν ἰσχυὴν καὶ δύναμιν ἐπιδεικνυμένη.

Θεολόγου (S)

**1065 (LOS)** Φύλους ἔχειν σπουδάζει ἢ παύσασθαι·  
χρυσοῦ γὰρ αὐτοὶ εὐχαιότεροι λίαν.

**1066 (LOS)** Φύσει δύσερις πᾶσα γυνή.  
M 371

*fons:* Choric., Priam. 79 p. 171

scholium ad verbum δύσερις (O): «ἦτοι φυλόνεκος» (φυλόνεκος cod.) (vd. Suid. s. v. δύσερις)

**1057** ἐρωτικόν S / φιλοῦσιν γὰρ fons **1060** / φεύγεται fons **1061** φῶλον] φῶλον cod. θηλυδριώδες cod. **1062** τῶν ante ὧν praeb. LS / ἀτὰρ οὐκ καὶ ἡμᾶς περιφρονεῖν δεῖ x. r. d. fons' ἔνωσιν] φυλάει PM PA Pythag. Simil. fons ὧν] ὧν τινων PM Pythag. Simil. ἐστὶ post ἀμφιβόλος fons' **1063** τῷ σώμα S τῇ' om. S καταστέλαι S καθελῇ S / φθαρτὸν αὐτὸ (i. e. τὸ σῶμα) ἐποίησεν (scil. ὁ Θεός), ἵνα αὐτῆς (i. e. τῆς ψυχῆς) καταστέλῃ x. r. d. fons καθελῇ] καθελῇ fons (sed. vd. aah.) **1064** ἴση] ἴσου S **1065** εὐχαιότεροι αὐτοὶ L **1066** / φύσει γὰρ fons

Μουσέως (LS)

**1067 (LS)** Φαγὼν καὶ πῶν καὶ ἐμπλήσσει μνήσθητι Κύριος τοῦ Θεοῦ σου.  
cfr.: SP 1340A (Chrysost.) PM 873C (Chrysost.) PA 912D (Chrysost.)  
*fons:* cfr. V. T., Deut. 6, 11 et 11, 15

Σολομώντος (LS)

**1068 (LS)** Φίλοι μαθήσουσιν φίλους πτωχοῦς· φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί.

*pars prima:* SP 404C (amplior) (Prov.)

*fons:* V. T., Prov. 14, 20

**1069 (L)** Φυλακιστὴν χάρις μάχης.  
SP 169C (amplior) (Prov.) SP 424A (Prov.) PA 1161B (sine lemmate)

*fons:* V. T., Prov. 17, 19

**1070 (LOS)** Φυλακιστὴν οὐδὲν ἀνομιώτερον.

**1071 (L)** Φθείρουσι ἥθη χρηστὰ ὁμιλῶναι κακαί.  
SP 1253C (Epist.) Men. Mon. 808 cfr. Phot. 80

*fons:* a) N. T., Paul, Ep. ad Corinth. 1, 15, 33  
b) Men., fr. 187 p. 74 K. T.

c) Eurip., fr. 1024 TGF<sup>2</sup>

Μενάνδρου (L)

**1072 (LO)** Φυλόσοφος ψυχὴ τὴν αὐτάρεσκίαν μόνην ἐπιδέεται τοῦ σώματος.

[Τοῦ Χρυσοστόμου] (LS)

**1073 (LS)** Φοβούμενος ἐντολήν, οὐτος ὑγίαινει.  
*fons:* V. T., Prov. 13, 13

**1074 (LO)** Φέρεμακον ψυχῆς δάκρυον· τῆς μὲν ὑγαινώσεως φυλακτικόν, τῆς δὲ νοσησίης θεραπευτικόν.

Νεΐδου (L)

**1075 (LS)** Φυλάκιστον τὸ θεῖον καὶ συγχωρεῖν ἀμαρτίας τοῖς πίστει ἐκζητοῦσι συγχώρησιν.

**1076 (LO)** Φυσιοῦσθαι ἐπὶ τοῖς βίαις λαμπροῖς οὐκ εὐλογον· οὐδὲν γὰρ εἶναι μόνιμον τῷ βίῳ ἐπιστάμεθα.  
*fons:* Babr., Myth. 114, 8–9 p. 104

Παρουμῆ (L)

**1077 (LO)** Φίλοι εὐσεβεῖς θεραπεύουσιν φίλους πτωχοῦς.

**1078 (LO)** Φεύγειν δεῖ κακῶν φυλάει καὶ ἀγαθῶν ἔχθισεν.

PM 761C (Epict.) PA 853C (Philist.) GBW 166

Apophthegma:

GBW 257 (Yperid.) Gnom. Vat. 460 (Pyth.) App. Gnom. 82 (Plat.)

Gnom. Basil. 170, 6 (Demon.)

cfr. Gnom. tin. p. 469, 16

**1071** / χερσὶ Men. Mon. **1073** / ὁ δὲ φοβ. fons **1075** καὶ om. S **1076** οὐκ εὐλογον] ἀνόητον O / ὁ μὲν οὖν ἡμᾶς διδάσκει μνησθῆναι φυσιοῦσθαι ἐπὶ τοῖς βίαις λαμπροῖς, ἐπιστάμενους μνηδὲν εἶναι μόνιμον fons **1077** θεραπεύουσι O **1078** / φυλάει... ἔχθισεν P A

**1079 (LO)** Φύσις δεξιά, καὶ ἐξ ἡλικίας καὶ ὀρασιᾶς ἐπὶ τὸ φαῖλον ὠθηται, αὐτὴ ἐαυτὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον οἶδεν ἀνθελκεῖν.

M 372

*fons:* Chorici, Or. Fun. in Proc. 4 p. 111

**1080 (LO)** Φυλὶαν κακῶν ὁ κτησάμενος δικαίως καὶ τῆς ἐκείνων ἐπιβουλῆς ἀπολαύσαι ὀφείλει.

**1081 (LS)** Φηγάρους ἀνδρας, τοὺς θορυβοῦντας εἰκῆ, ἐν τιμῆς μοίρᾳ τάττουσιν ἀνδρες οἰκαιοί.  
*fons:* Aesop, Prov. 107 p. 281

**1082 (L)** Φυλοῖσι οἱ πονηροὶ καὶ θυοδαίμονες γένους λάβρου βιάσθαι καὶ δόξης καλῆς.  
*fons:* Aesop, Prov. 6 p. 265

**1083 (L)** Φροντίζειν πένητες οὐκ ἐθέλουσιν· φυλάττει μὴ μανθάνοντα χρήματα.

**1084 (LS)** Φυλόνεικον ζῶον ὁ ἀνθρωπος, ὃξέως τοὺς καιροὺς καὶ ταῖς γνώμας μεταβαλλόμενον.  
*cf.* sent. 399

Αἰσώπου (S)

**1085 (LOS)** Φθονερούς ἀνδρας οὐχ οὕτως τὰ οἰκεῖα κακὰ, ὥς τὰ τῶν πέλας ἀγαθὰ λυπεῖ.  
*GBW* 219  
*cf.* *GBW* 247

**1086 (L)** Φυλόπνοος ἐκείνος ὃ χρόνος περισεύει.  
*fons:* Nil., Cap. Paræn. 21 (PG 79, 1252A)

**1087 (L)** Φύσις θνητοῦ τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι καὶ ὑπερ ἥστυουσὺν ἀρετῆς.  
*fons:* Evagr., Cap. pract. 15 (PG 40, 1225B)

**1088 (L)** Φαίνοιο ταῦτα μὴ πράττων ἀ τοῖς ἀλλοῖς ἀν πράττωσιν ἐπιτημᾶς.  
*M* 369 (Isocr.)  
*fons:* Isocr., Or. ad Dem. 17 p. 4

**1089 (LO)** Φαγῶν τὸ ἀρκοῦν εὐθέως ἀνίστασο·  
πολλὰς γὰρ οὕτως ἀσθενείας ἐκφύγη.

**1090 (LO)** Φθον ἐν ὀργῇ κακοῖς μὴ προδῶς.  
*Men. Mon.* 800

**1079** ὠθεῖται O / καὶ] καὶ ἐξ M *fons* αὐτῇ-βέλτιον] αὐτῇ πρὸς τὸ θεῶν ἐαυτὴν M *fons* 1080 κτλέμενος O ἐπιβουλῆς] βουλῆς O **1081** / φυλόνεικος ἀνδρας] φυλόνεικος καὶ] fontis editor εἰκῆ] μέτρῃ *fons* τιμῆς *fons* μοίρᾳ] (πολὴν) fontis editor οἰκαιοί] μορῇ *fons* **1082** φάσθαι οἱ πονηροὶ καὶ κακώποροι || γένους μεγάλου λέγεσθαι καὶ δόξης καλῆς *fons* et Maas, *BZ* 12 (1903) 305 **1084** φυλόνεικον S **1085** οὕτω S post κακὰ add. λυπεῖ S τὰ om. O τῶν] τοῦ S πέλας] ἀλλων L **1086** / οὐ περισεύει *fons* ποῖους **1087** / ἀρετῆς] ἥστυος ἀγωνίζεσθαι *fons* **1088** sic codex: ἐπὶ τῷ L quod ἐπιτημᾶς solvi: ἐπιτῆται praeb. Lv / ἀν εὐδοκίμοις, εἰ φαίνοιο κ.τ.λ. *fons* πράττωσι] πράττωσι *fons* ἐπιτημῆς *fons* **1089** ἀσθενείας οὕτως O ἐκφύγη et igitur ἐκφύγους ipse scriba O **1090** προδῶς codd. / ἐν ὀργῇ] δι' ὀργὴν *Men. Mon.* κακοῖς *Men. Mon.*

Γενωδίου (S)

**1091 (LOS)** Φύλαρτε σαυτὸν μὴ φλογὶ προσθῆς φλόγα·  
πολλὸς γὰρ οἶνος ἐκτραβάσσει τὰς φρένας.

[Κρήμεντος] (S)

**1092 (LS)** Φεύγε τὴν θρύβην διὰ τὴν θλίψιν, μὴ τοῖς βέλεσι κατὰ σου χρήσῃται ὁ διάβολος.  
*SP* 260B (Chrysost.) PA 821A (amphior) (Chrysost.)  
*fons:* Joann. Nesteur., Hom. de poenit. (PG 88, 1977D)

Βασιλείου (LS)

**1093 (LS)** Φυσικὸν ἐστὶ τῷ γήρᾳ ὁ ὄγκος, οὐχὶ δὲ καὶ τῇ νεότητι.  
*fons:* Basil., Reg. br. tract. 82 (PG 31, 1141A)

**1094 (LO)** Φορτικὸν τοῖς ὑπὸ λύπης τὴν ψυχὴν κεκακωμένους ἡ ἐπιτίμωσις.  
*M* 367 *SP* 25A (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In mart. Jul. 8 (PG 31, 257B)

**1095 (L)** Φοβεραὶ αἱ μεταβολαὶ παρὰ τὰς ἐπιθίδας σιμπεύσασαι.

**1096 (L)** Φυλαεῖ ἐν ταῖς ἀναπαύσεσιν τῶν σωματικῶν ἐνεργεστέρως τῶν ἀβουλήτων ἡ δάναια λαμβάνουσα παντασίας χαλεπῶς ἄγαν πλέεσθαι καὶ θλίβεσθαι.  
*M* 368 (Phil.)

*fons:* Phil., De Josepho 30, vol. 4, p. 100, 5-7

**1097 (LS)** Φεύγε τὸ παντοδαπὸν καὶ πολυαπλοῦν τοῦ τρόπου· ὁ ὄψις τοικίλος καὶ διὰ τοῦτο ἔσται κατεδιδασθῇ.  
*SP* 284B (Basil.) PA 1208B (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In Hex. 7, 3 (PG 29, 153D)

**1098 (L)** Φέρε τῶν προσόντων τὴν στέργειν ἡ τοῦ μὴ προσήκουτος μίμωσις.  
*8* 35  
*fons:* Aphthon., Fab. 3, 8-9 p. 134  
*cf.* Joann. Damasc., Dial. Contra Man. 31 (PG 94, 1537D)

**1099 (LO)** Φοβούμενός τις τὸν ἑνα, πολλοὺς οὐ φοβεῖται.

Προκοπίου (LS)

**1100 (LOS)** Φιλοσοφοῦντος λογισμὸς βέλος ἀφοδίσιον οὐχ ἄπτεται.

⟨Ζαχαρίας⟩

**1101 (L)** Φωνὴ θρηγνούντων ποιμένων ὅτι τετραλειπώρηκεν ἡ μεγαλωσύνη αὐτῶν.  
*fons:* V.T., Zach. 11, 3

**1091** σαυτὸν L προσθῆς scr. OS ἐκτραβάσει O **1092** lemma: Κρήμεντος vel Κρήμακος legendum / φύς *fons* θρύβην] τέφην SP (vd. adh.) PA *fons* μὴ-σοι] μὴ τοῖς οἷς μέλει κατὰ σου ὥς (non habent PA *fons*) βέλει SP PA *fons* **1093** τὸ γήρα codd. / οὐχὲν ante τὸ γήρα *fons* **1094** ὑπὸ λύπης scr. O / φορτικὸν γὰρ *fons* αἱ ἐπιτιμῆσεις *fons* **1096** / φυλαεῖ γὰρ *fons* ἐνεργεστέρως M *fons* θλίβεσθαι καὶ πλέεσθαι M *fons* **1097** κατεδιδασθῇ L / διανεε δὲ ἀγέθειαν, εἰληφειαν, ἀπώρητα ante ὁ ὄψις praeb. *fons* καὶ ante ἔσται praeb. PA *fons* **1098** τῶν-στέργειν] τῶν προσόντων τὴν στέργειν cod. **1100** lemma: πρὸς tantum L **1101** lemma: ante 1103 postum, huc transponendum



**1102 (L)** Φωνή ὠρομένηων λόντων ὅτι τὰδε πεπόνθασιν.

*fons:* V. T., Zach. 11, 3

[Ζαχαρίας] (S)

**1103 (LS)** Φιλυπόστροφον ἢ τύχη καὶ τὸ μέλλον ἀόριστον.

**1104 (L)** Φιλους μὴ ἔχειν μηδὲ κτάσθαι θειῶσαι θηριώδους ψυχῆς τοῦτο καὶ ἀκοι-  
νωήτου ζώου ἐμψυχος κατηγορία.  
*Phot.* 16

**1105 (S)** Φρόνησις ὡς τὰ πολλὰ εὐτυχίαν χαρίζεται· τύχη δὲ φρόνησιν οὐ ποιεῖ.

*Stob.* 2, 8, 19 (*Epand.*) C. Par. 3, 2, 83 (f. 87v) (*Plut.*)

(= *Exce. Par.* p. 74 n. 83) PA 797C (*Plut.*) GBW 42

*fons:* *Plut.*, fr. ις' Wyt. p. 880

<sup>1</sup>Ιωάννου (S)

**1106 (S)** Φάσμα, πτερόν καὶ καρπὸς ἀνθρώπου βίος.

[Πλουτέχου] (S)

**1107 (S)** Φειδόμενον χρεῖτρον ἀποθανεῖν ἢ ζῶντα ἐνδεῆ εἶναι.

*Stob.* 3, 1, 172 (p. 124, 4-5) PM 988A (*Cyp.*)

*fons:* *Perianth.* 10, 3 (I, 65, 18) D. K.

Σέκστου (S)

**1108 (S)** Φύσει τὰ νόθα γένη νόθον ἔχουσιν καὶ τὸν τρόπον.

**1109 (S)** Φυλακήθης ἀνθρώπος εὐθὺς καρδία· νοῦς δὲ διεσπασμένος οὐδὲν ἐννοεῖ.

<sup>1</sup>Ιωάννου τῆς Κλήμακος (S)

**1110 (S)** Χαλέρτον συνήθειαν μακρὴν ἰάσασθαι.

PA 921A (*amplior*) (*sine lemma*)

*fons:* *Joann. Clim.*, *Scala Parad.* gr. 19 (PG 88, 937B)

**1111 (S)** Χρὴ τὸν θέλοντα τῆς ἄνω δόξης τυχεῖν  
τὰ τερεπνὰ πάντα τοῦ βίου διακτεῖν,  
πλοῦτον, τυροφῆν, εὐκλείαν, ὀχληροὺς λόγους.

vv. 2-3: vñ. sent. 631 (*Gennad.*)

**1112 (S)** Χυμός, χορὴ καὶ φλέγμα σὺν τῷ αἵματι,  
ψυχῆς ἔχουσι θεομὸν ἀφ' ἧτος λόγῳ.

**1113 (S)** Χρὴ τὸν περῶντα τοῦ βίου τὰ βέλματα  
ψυχὴν κυβεράν, μὴ βυθὸς λάβῃ κέτω.

**1102** / τὰδε πεπόνθασιν] τετραπλόηκε τὸ φράγμα τοῦ <sup>1</sup>Ιωάννου *fons* **1103** lemma.

*Zacharias* trib. S. ante 1101 transposui φιλυπόστροφον S ἀόριστον S **1104** / κτάσθαι Phot. ψυχῆς γνώμης Phot. τοῦτο om. Phot. ἐμψυχὸς ἀειδαίμων Phot. **1105** B\* ab τύχη ierum B ποιῇ B / ὡς τὰ πολλὰ post εὐτυχίαν (*εὐτυχίην* Stob.) praeb. Stob. C. Par. PA GB *fons* rodes Stob. **1106** φάσμα O **1107** lemma: Πλουτ tantum L φειδόμενο et χρεῖτρον scr. B / ἐνδεῆ εἶναι ἐνδεσθαι Stob. PM *fons* **1108** νόθον] νόθων O γένει S **1109** εὐθείς B καρδία om. S **1110** / οὐν post χαλέρτον add. PA γὰρ post χαλ. *fons* **1111** praec. sententiae iunct S χρὴ] χρεῖτρον B [corr. Boiss.] **1112** ψυχὴν codd.: ψυχῆς Boiss. **1113** ψυχῆς S

<sup>1</sup>Ιωάννου (BS)

**1114 (S)** Χοῦς ἐκ γόος (S') ἀνθρώπος ὧν εἰς χοῦν πάλιν  
γεννῶς πρόσσεισι μηδὲν ἐκφέρων βίου.  
*cf.* sent. 1135

**1115 (S)** Χαίρειν ἀνδρὸς σοφοῦ τὸ τάγμα προτρέπει τὸν πένητα· λόγος γὰρ αὐτοῦ  
ἔργον ἔστιν ἐντελέες.

<sup>1</sup>Ισοκράτους (S)

**1116 (S)** Χαίρει ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι τῶν ἀγαθῶν καὶ λυτοῦ μετρίως ἐπὶ τοῖς  
γυγνόμενοις τῶν κακῶν.  
*M* 378 (*Isocr.*) PM 836C (*Romuli*) Ar. Pr. Math. 149

*fons:* *Isocr.*, Or. ad Dem. 42 p. 10

Πυθαγόρου (B)

**1117 (S)** Χαίρειν χρὴ τοῖς ἐλέγχους ἢ τοῖς κόλαξιν· οἱ μὲν γὰρ ἡμᾶς λυτοῦντες  
δελείρουσιν, οἱ δὲ χαρίζόμενοι ἐκλύουσι καὶ σκελίζουσιν.  
*M* 377 (*Pyth.*) Stob. 3, 14, 18 (*Pyth.*) C. Par. 3, 2, 73 (f. 87r)

(*Plut.*) (= *Exce. Par.* p. 73, n. 73) PM 789C (*Plut.*)

PM 792C (*Pyth.*) PA 941B (*Plut.*) PA 941D (*Pyth.*) Ar. Pr. Math. 147

GBW 177 CPG 2, Ap. XVIII, 8e (*Plut.*) Pyth. 113A+b Pythag. Simil. 123, p. 494M.

*fons:* *Plut.*, fr. xθ' Wyt. p. 882

Ναούμ (B)

**1118 (S)** Χρηστός Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως.

SP 384B (*Mich.*)

*fons:* V. T., Nahum 1, 7

Τοῦ Χρυσοστόμου (BS)

**1119 (S)** Χορὴς αὐξυμένης τίκεται πυρετός καὶ φλέγματος πλεονάζοντος πολλὰ  
νοσήματα φύεται.  
*M* 382 (*Chrysost.*)

*fons:* fortasse *Joann. Chrysost.*, Hom. Ad pop. Antioch. 9, 4 (PG 49, 109)

Βασιλείου (B)

**1120 (S)** Χωρὶς ἀποδείξεως αὐθεντοῦν πλῆθος φοβήσεται μὲν ἱκανόν, πείσεται δὲ οὐδα-  
μῶς.

**1114** S'-ὧν] ὑπάρχων ἀνθρώπος codd. ὧν ἄθρ. Boiss.; correxi ad metrum serrandum

πέσει S **1116** lemma om. Boiss. γνωμένους LS / χείρει μὲν *fons* ἀγαθῶν μετρίως Ar. Pr. Math. καὶ non habet *fons* λυτοῦ δὲ *fons* γυγνόμενος] συμβαίνουσι PM Ar. Pr. Math. **1117** / χείρει χρὴ] χείρει Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Ar. Pr. Math. GB Pyth. ἐλέγχους] ἐνέγκουσιν Stob. C. Par. PM PA Ar. Pr. Math. GB CPG Pyth. Pythag. Simil. *fons* σε μάλλον post ἐλέγ. add. Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Ar. Pr. Math. GB Pyth. ἢ] οὐ PM<sup>1</sup> PA<sup>1</sup> *fons* κόλαξιν] κολλασίνουσιν Stob. PM PA Ar. Pr. Math. GB CPG Pyth. Pythag. Simil. *fons* οἱ μὲν-σκελίζουσιν] ὡς δ' ἐγθῶν γέγονας ἐκτρέπτου, τοὺς κόλακας (κολλασίνουσιν Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Pyth.) Stob. PM<sup>2</sup> PA<sup>2</sup> Ar. Pr. Math. GB Pyth. **1119** αὐξυμένης S / αὐξανόμενος *fons* post πυρετός praeb. καὶ τῷ παντὶ ζῳῷ λυμάνεται et post φύεται praeb. καὶ διαφέρει τὸ ζῶον *fons* **1120** ἀθέρων L

**1121** (β) Χαλεπὸν ἐν δυσκολίαις πραγμάτων ἀταπεινώτον τὴν ψυχὴν διασώσασθαι, καὶ ἐν ταῖς περιφανείαις μὴ ἐπαθῆναι πρὸς ὕβριν.

M 93 (amplior) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In illud Lucae «Destinum...» 1 (PG 31, 261 A)

**1121** (β)

**1122** (β) Χρὴ τὴν μὲν ἐχθραν εἰς ὕδωρ γράφειν, ἵνα ταχέως ἀφανίζηται, τὴν δὲ φιλίαν εἰς χαλῶν, ἵνα διὰ παντὸς μένῃ.

M 382a (Isidori)

**Χορηγίου (B)**

**1123** (β) Χρυσέ, κακῶν ἀρχηγέ, καὶ τῷ ἔχοντί σε φόβος καὶ τῷ μὴ ἔχοντί σε λύπη.  
M 383  
fons: Choric, fr. 2 p. 544 (est paraphrasis epigr. Palladae Anth. Pal. IX, 394)

**Τοῦ Θεολόγου (β)**

**1124** (β) Χρυσοῦ λαλοῦντος πᾶς ἀπρακτεῖται λόγος.  
F 58 (longior) Men. App. 8, 3 CPG 2, Ap. XVIII, 38 (longior)  
fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 143 (PG 37, 927 A)

**1125** (β) Χρηζῶν παθεῖσιν ἀκέστορος, ἦν κακὰ κεύθῃς, οὔποτε σπρεδὸνα φεύξει ἀργαλέην.

PM 948C (Theolog) CPG 2, Ap. XVIII, 34f  
fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 31, 21-22 (PG 37, 912A)

**[Σολομῶντος] (S)**

**1126** (β) Χεὶλὴ σοφὰ στάζουσιν ἡδίστους λόγους.  
φάρυγξ δὲ πικρὸς ἐξερεύγεται μάχας.

F 12

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 23-24 (PG 37, 918A)

**Σολομῶντος (β)**

**1127** (β) Χεὶλὴ δικαίων ἐρίσονται ὑψηλά· οἱ δὲ ἄπορονες ἐν ἐνδείᾳ τελευτῶσιν.

M 385

pars prima: SP 1296A (Prov.) PA 876A (Ecol.: respicit fortasse V. T., Prov., 10, 32)  
fons: V. T., Prov. 10, 21

**(Σολομῶντος)**

**1128** (β) Χεὶλὴ ἄπορονος ἄρουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ· τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ θάνατον ἐπιχαλεῖται.

SP 1344B (longior) (Prov.) SP 265C (Prov.) PA 1172B (sine lemma)

fons: V. T., Prov. 18, 6

**1121** / *ὁμοίως γὰρ ἐστὶν praem. M fons ἐν τε δυσκολίαις fons 1122 lemma: Σηδω scr. B: vix tantum duo legit Boiss. unde Macedonius solvit μένῃ BO / μένῃ βεβαία καὶ ἀκίνητος διατηγῆται M 1123 τῷ] τὸ B λύτην L / αὐτὸ om. M 1124 ἀπρακτεῖται scr. L / ἀπρακτῆς τῷ λόγῳ Men. 1125 ἀκέστορος ἀκέστορος L φεύξει B φεύξη L φεύξει Boiss. ex fonte / χρηζῶν δὴ fons παθεῖσιν ἀκέστορος PM κεύθῃ PM φεύξεται PM 1126 lemma: ante 1127 spectat γέλει O φάρυγξ] φάρυξ scr. S φύλαξ β ἐξερεύγεται β 1127 lemma: ante 1126 (S) positum, huc transponendum / ἀδωδὼν δικαίων PA ὑψηλά] χάσται PA 1128 lemma: ante 1129 (O) positum, huc transponendum; praec. sententiae iunxit S αὐτὸν εἰς κακόν S*

**Φωκυλίδου (B) [Σολομῶντος] (O)**

**1129** (β) Χρυσὲ βιοφθόρος, πάντα χαλεπῶν εἶδε μὴ θνητοῖσι πῆμα ποθεῖνόν ἐργεσίαις· σέυ γὰρ ἐκρηι μάχαι τε λεηλασίαι τε φόνοι τε.

CPG 2, Ap. XVIII, 41a (longior) (Phocylid.)

fons: Ps. Phocylid. 44-46 (ed. F. W. Van der Horst, p. 90)

**1130** (β) Χρυσὸς ἀνθρώποις περιμάχγτος.

**Νεῖλου (B)**

**1131** (β) Χάειν ἔχει Θεῷ κατορθῶν ἀρετῇ· ἵστη γὰρ σε θεία πρὸς αὐτὴν ἐπεσχία-  
σεν.

**Δαυὶδ (B)**

**1132** (β) Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οὐκ ἐπίρων καὶ κυρῶν· οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρείται, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα οὐ σκευθήσεται.

pars prima (usque ad κρείται): SP 1365B (Psalm.) SP 1457A (Psalm.)  
(usque ad κρείται): PA 1068D (Psalm.)  
fons: V. T., Psalm. 111 (112), 5-6

**Ἀριστοτέλους (β) (S)**

**1133** (β) Χάειν τραπέζης σπειῶν ἔχειν τις φίλον θῆττον αὐτὸν ὠθεῖται, ταύτης ἀργύσης.

**1134** (β) Χάειν δὴως ἀνθρώπων οὐδαμῶς ἔνι·  
ἡῦται γὰρ εἰσπίπτουσιν αἰφνης καὶ ζάλαι.

**1135** (β) Χοῦς ἐκ χοῦς τὰ πάντα καὶ εἰς χοῦν πάλιν·  
ἀσμπάδῃ δὲ σπλάγγνα τοῖς πολλοῖς ἔνι.

v. l.: cf. sent. 1114

**Δημοκ ( ) (BS)**

**1136** (β) Χάρις καὶ εὐνοια πειθόντων ἔστί, οὐ βιαζομένων.  
sent. 366 PA 877D (Theopid.) GBW 96

**Κυρίλλου (B)**

**1137** (β) Χρημα ἀνηθῶς οὐκ ἀξήμιον τὸ κολλᾶσθαι πονηροῖς· ἀτρεχὲς γὰρ ὅτι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, «ὁ ἀπτόμενος πίσεως μολύνεται».

cf. sent. 983

**1129** lemma: Σολομῶντος (O): ad praec. sententiam spectat κακῶν ἀρχηγέ post χρυσέ add.

Boiss. ex fonte πάντα] πάντων β χαλεπῶν scr. O σε post εἶδε ex fonte add. Boiss. θνητοῖσι β ἐργεσίαις] γενοῖσι corr. et ante πῆμα pos. Boiss. ex fonte ἐργεσίαι O σέυ] σε scr. O ἐκρηι] ἐκρετε L τῷ om. O / κακῶν ἀρχηγέ post χρυσέ praeb. CPG fons σε post εἶδε praeb. CPG fons ἐργεσίαις] γενοῖσι ante πῆμα positum CPG fons σέυ] σού CPG 1131 σε γὰρ O 1132 lemma: ad legitur in mg.: om. Boiss. / ἐκρετεσεν, ἔθηκεν καὶ τὰ λοιπὰ add. SP 1133 lemma: tantum Ἀριστοτέλι Boiss.: sic praeb. L Ἀριστοτ B Ἀριστοτέλ OS τις φίλον σπειῶν ἔχειν malit Boiss. ad metrum servandum ὠθεῖται β 1134 praec. sententiae iunxit S αἰφνω scr. L 1135 δέ] τὰ S 1136 lemma: Δημοκ legit Boiss., unde Δημοκῆου solvit πειθόντων] ποδόντων S / εὐνοια καὶ χάρις sent. 366 PA GB 1137 ἀνηθῆς O ὅτι] ἐστὶ et ὅτι post γεγραμμένον add. L

**1138** (β) Χοῦ μάλλον ζῆλον ἔχοντα ἐλάσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ πάντα σείοντα καλὸν ἀμύλλασθαι φαίνει τοῖς ὧδε λαμπροῖς.

**1139** (β) Χωρὶς θεωρίας ἐπιστημονικῆς οὐδὲν τῶν πραττομένων καλόν· ἐπιστήμη γὰρ ἔργονον εὐβουλίας· ἀβουλία δὲ οὐ καλόν.

PA 801D (Phil.)

pars prima: SP 1293C (longior) (Nil.)

fons: pars prima: Phil., De praem. et poen. 8, vol. 5 p. 347, 10–11

Σιόχ (βS)

**1140** (βOS) Χείλη πολυλόγων τὰ οὐκ αὐτῶν διηγέρονται.

PA 993C (Ecl.)

**1141** (β) Χοράσματα καὶ βάβδος καὶ φορτία ὄνυ· ἄστος δὲ καὶ παιδεία καὶ ἔργον οὐκέτι.

SP 1401C (longior) (Ecl.) PA 1068A (Ecl.)

fons: V.T., Sirach 33, 25

Ἰωάννου (β)

**1142** (βS) Χειμῶνος ἡ δριμύτης αἵμα συστέλλουσα τήκει τὸ σῶμα.

Ἰγνατίου (S)

**1143** (βS) Χοῦ πρῶτος ἐν ᾧ καταλύεται ὁ ἔργων τοῦ αἰῶνος τούτου διάβολος.

SP 264C–D (Ignat.) PA 1204A (Ignat.)

fons: Ignat., Ep. 4 ad Trall. (PG 5, 677B)

[Ἰγνατίου] (B)

**1144** (β) Ψυχὴ ἡ ἀπαξ προσδεθεῖσα τῷ πόθῳ τοῦ Κρίσαντος, καὶ τοῖς ἐκείσε κάλλεσιν ἐνεθιμισμένη φαίδριυνεσθαι, τὸ περιχαρὲς αὐτῆς καὶ εὐθυμὸν ὑπὸ τῆς ποιότητος μεταπτώσεως τῶν σαρκικῶν παθημάτων οὐ μεταβάλλει, ἀλλὰ τὰ τοῖς ἄλλοις λυπηρὰ προσθήκην εὐφροσύνης ποιῆσται.

M 391 (Basil.)

fons: Basil., Hom. De grat. act. 2 (PG 31, 221B)

Τοῦ Χρυσοστόμου (βS)

**1145** (βS) Ψυχροῦ πλεονάζοντος παρῆσεις καὶ τρόμοι, καὶ ἀποπληξία, καὶ μυρία ἕτερα νοσήματα τίκεται.

fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 10, 2 (PG 49, 113)

**1146** (β) Ψυχὴ ὑπὸ ἀθυμίας βληθεῖσα πρὸς πᾶσαν ἀκρόασιν ἀνεπιτήδευος.

M 388

fons: Joann. Chrysost., Hom. Ad pop. Antioch. 11, 1 (PG 49, 119)

**1138** πάντα ἴοντα codd.: πάντα σείοντα resht. Boiss. **1139** καλὸν<sup>1</sup> καλὸν B / χωρὶς γὰρ fons οὐ καλόν] πηγὴ καλῶν πάντων PA **1141** παῖδια B / καὶ φορτία om. SP δὲ non praeb. fons

**1142** στέλλουσα β συστέλλουσα S Boiss. τό] γὰρ S **1143** lemma: Ἰγνατίου ante 1144 positum (B), huc transponendum ὁ διάβολος S / χοῦ οὐν fons πρῶτος PA ἡ] ὁ SP διάβολος non habet fons **1144** lemma: var tantum praeb. B, quod Ἰγνατίου legendum (v. adh. apud Boiss.) et ad praec. sententiam tribuendum μεταβάλλη B / ἐκείσε] ἐκεί fons σαρκικῶν M μεταβάλλει fons **1145** πάσεις S τοῦ ψυχ. fons **1146** / ὑπὸ βληθεῖσα] γὰρ ἀπαξ ἀθυμίας πληθεῖσα fons ἐπὶ post ἀκρόασιν praeb. M fons

Τοῦ Θεολόγου (β)

**1147** (β) Ψυχᾶς βεβήλους οὐδὲν τῶν καλῶν ἐξίστησιν.

M 389 § 39 PM 949D (amplior) (Theolog.) PA 772C (amplior)

(Greg. Thaum.) PA 924A (amplior) (Theolog.) PA 1084A (Theolog.)

fons: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 13 (PG 35, 1000D)

Σολομῶντος (β)

**1148** (β) Ψυχὴ ἐν πλῆγματι οὐσα κηρύσσει ἐμπαλῖν.

sententiae 1149 iuncta: SP 1333A (Prov.) PA 909A (Prov.)

cf. PA 1237A (Basil.)

fons: V.T., Prov. 27, 7

Σολομῶντος (S)

**1149** (βS) Ψυχὴ δὲ ἐνδεεὶ καὶ τὰ πικρὰ γλυκεὰ φαίνεται.

praec. sententiae iuncta: SP 133A (Prov.) PA 909A (Prov.) cf. PA 1237A (Basil.)

fons: V.T., Prov. 27, 7

**1150** (βS) Ψυχὰι πικρανύμων ἀπολούνται ἔωροι.

fons: V.T., Prov. 13, 2

**1151** (βO) Ψῦδρον καὶ διγλωσσον καταρᾶσθαι ἔξινον· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν εἰρη-  
νεύοντας.

M 390 (Solom.) SP 1385C (Ecl.) SP 436B (Ecl.)

fons: V.T., Sirach 28, 13

Κλίμαχος (O)

**1152** (βOS) Ψυχὴ ταρχυώδης διαβόλου καθεῖδρα.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 981A)

**1153** (β) Ψυχὴ εὐλογουμένη πᾶσα ἀπλη· ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.

pars prima: SP 1220A (amplior) (Prov.) PM 956A (Prov.)

PA 949B (Prov.) PA 1204D (Solom.)

pars secunda: SP 265B (Prov.) PA 1172B (David)

fons: V.T., Prov. 11, 25

**1154** (βOS) Ψυχὴ πραεὶα θρόνος ἀπλόττος· νοῦς δὲ ὀργίλος δημιουργὸς πονηρίας.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 981A)

**1155** (βS) Ψυχὴ πραεὶα χωρήσει λόγους σοφίας· «ὀδμήσει γὰρ Κύριος πραεὶς ἐν  
κρίσει», μάλλον δὲ ἐν διακρίσει.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 981A)

**1156** (β) Ψυχὴ εὐθής σύμβιος ταπεινώσεως· ἡ δὲ πονηρὰ ὑπερηφανίας νεῖν.

fons: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 981A)

**1147** / ψυχᾶς γὰρ PM PA<sup>2</sup> fons βεβήλας PA<sup>1</sup> **1149** praec. sententiae iuncta Boiss.  
ἐνδεῇ B / πικρὰ] μικρὰ SP **1150** / ψυχὰι δὲ fons διούντα fons **1151** ἀπώλεσεν L / καταρᾶσθαι  
SP fons καταρᾶσθαι SP<sup>2</sup> ἔξινον non praeb. SP fons εἰρ. ἀπώλεσεν fons εἰρ. ἀπώλεσεν SP

**1152** / ψυχὴ δὲ fons **1153** εὐλογημένη L / εὐλογημένη SP PM PA δὲ om. SP PA **1155** λόγους  
om. S σοφούς L / πραεὶα] ἡνία fons **1156** εὐθής B ὑπερηφανίας B et Boiss. in Anecd. / νεῖν]  
fons

**1157** (BS) Ψυχὰι πρᾶτέων πλῆρθ' ὄνουνται ἰγνώσεως· θμυλῶδης δὲ νοῦς σκότους καὶ ἀγνώσεως σύννοικος.

*fons:* Joann. Chm., Scala Parad. gr. 24 (PG 88, 981B)

**1158** (B) Ψυχῇ, διὰ καθαρότητος ἐνωθεῖσα Θεῷ, λόγου ἑτέρου πρὸς διδασχὴν οὐ δευθῆσεται, τὸν ἴδιον λόγον μυσταγωγὸν καὶ φωτισμὸν ἑαυτῇ φέρουσα.

*fons:* Joann. Schol., Lib. ad past. 15 (PG 88, 1201C)

**1159** (BS) Ψυχῆς διὰ τοῦτο ἐστὶ μνησινὰ.

μνησινὰκου γὰρ ἔργον οὐδὲν δεξιόν.

**1160** (BS) Ψυχῇ πέφυκε καθάρια μνησινὰκου·

φιλᾶν γὰρ οἶδεν οὐδὲν ἢ διόλους πλέκεν.

**1161** (BOS) Ψυχῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἱατροὶ λόγοι.

*Stob.* 3, 20, 35 adn. Ar. Pr. Math. 154 Men. Mon. 840  
*fons:* Aeschyl., Prom. 378

**1162** (B) Ψυμῆς καὶ ποτιεῖς ἀχάριστον, καὶ ἐπὶ τοῦτους μικρὰ ἀκούση· διπλάσια γὰρ κακὰ εὐρήσῃ σοι ὑπὲρ ὧν καλῶς εὐερεῖτο.

PA 1149C (Sirach)

*pars prima:* SP 1229C (amplior) (Ecl.)

*fons:* *pars prima:* V. T., Sirach 29, 25

*pars secunda:* V. T., Sirach 12, 5

**1163** (BS) Ψυχῇ οὐδὲ τὸν τυχεύοντα εὐλογον· ψέγειν δὲ δίκαιον ἀνδρα, προδότης εἰς

Θεὸν ἀμαρτία.

**1164** (BOS) Ψυχῇ σφοδρὸν ὑπὸ μοχθηρῶν καλὸν· ὁ γὰρ κακὸς οὐκ οἶδεν ἀρετὴν ἔπαινεῖν.

**1165** (BS) Ψυχῇ διδόντος εἰ λάβοι πεινῶν πένης,

Θεῷ τὸν ὕμνον (—) αὐτοῦ προσφέρει.

**Σέξτου (B)**

**1166** (B) Ψυχῇ ταμῆον ἔστιν ἀγαθοῦ μὲν ἀγαθόν, κακοῦ δὲ κακόν.

M 395 (Democrit.) GBW 24 Pyth. 11d Pyth. 117

**1167** (BS) Ψυχῇ πᾶσα ἀνοσιετήτος, ἀδελφάνευτος.

M 393 (Theolog.) SP 337B (Theolog.) PA 1152D (Theolog.)

*fons:* Greg. Naz., Or. 16, In patrem tac. 15 (PG 35, 956A)

**1158** Θεῷ ἐνωθεῖσα L / [δὸν] ἀδίων fons καὶ ὁδὸν post μυσταγωγὴν praeb. fons ἐν ἑαυτῇ fons **1159** μνησινὰκου om. B γὰρ om. S **1160** δόλου λόγους S **1161** ἱατρῶν L / ψυχῆς ὁργῆς fons ἱατροὶ εἰσὶν ἰγνώσαν Ar. Pr. Math. ἐστὶ φάρμακον λόγος Men. Mon. **1162** σιωπῆ L μικρὰ corr. Boiss. εὐλόγη B εὐερεῖτο codd. / ξενεῖς καὶ ποτιεῖς SP PA fons ἀχάριστον] εἰς ἀχάριστα fons πρὸς ante ἐπὶ praeb. SP PA fons τούτοις] τούτῳ SP μικρὰ] μικρὰ SP fons ἀνοσιετῆς SP εὐρήσῃ fons σοι-εὐερεῖτο] σοι PA] ἐν πᾶσι ἀγαθοῖς, οἷς ἐκ ποτὶς (ἀν ποτὶς fons) αὐτῷ PA fons **1164** μοχθηρῶν S **1165** δίδοντας S λάβη S versus posterior mancus: εὐδὸς post ὅνουν inserendum putavit Boiss. **1166** / ψυχῇ γὰρ ἐστὶ Pyth. i ταμῆον M ἐστὶ om. GB ἀγαθόν] ἀγαθὸν GB Pyth. κακὸν] κακὸν GB Pyth. **1167** / ψυχῇ δὲ fons

**1168** (BS) Ψόγος ἐν στόματι πονηροῦ χρηστότης νομίζεται, μελέτην δὲ αἰ ψεύδους καὶ διαβολῆν ποιεῖται.

Δημοκ ( ) (BS)

**1169** (BS) Ψυχῆς θησαυρίσματα σώματος ἐνδεῖα· τούτου δὲ πλουτουμένου ἐκείνη πένε-  
ται.

C. Par. I, 1, 9 (f. 39v) (Basil.) PM 956A (Basil.)

PA 949B (Basil.) Ar. Pr. Math. 155

**Σιμόχ (B)**

**1170** (B) Ψυχῇ θεομῆ ὡς πῦρ καίμενον οὐ σβεσθήσεται, ἕως ἂν καταποθῇ· οὕτως καὶ ἀνθρώπος πόρος ἐν σώματι σαρκὸς αὐτοῦ.

SP 252B (Ecl.)

*fons:* V. T., Sirach 23, 17

**Δαδύχου (BS)**

**1171** (BS) Ψυχῇ μὴ τῶν κοσμικῶν ἀπαλλαγῆσα φροντῖδων οὔτε τὸν Θεὸν ἀγαπήσει ἰγνώσας, οὔτε τὸν διάβολον βεβλήσεται ἀξίως· κάλυμμα γὰρ ἀπαξ ἔχει φορητὸν τὴν μέμιναν τοῦ βίου.

PA 1193A–B (Chrysost.)

*fons:* Diad. De perit. spirit. 18, 13–15 p. 22

**1172** (BO) Ψυχῇ τὴν χρῆμα γυνὴ καὶ τοὺς ἀπαξ ἐλόντας τοὺς βρόχους αὐτῆς καταγορεύειν ἱκανή, συνοπλὸν ἔχουσα τὴν τῆς διανοίας καταφρονήσαν ἥδονην.

M 392 (Cypill.)

**Ἰαθρόνου (BS)**

**1173** (BS) Ψυχολογοῦσι τοὺς ἀτυχήσαντας οἱ μᾶλλον κακοπραγῆσαντες.

*fons:* Iathron, Fab. 23, 11–12 p. 144

**[Σολομῶντος] (B)**

**1174** (B) Ψυχῇ τὸν ἀντιλήπτου εἰς Θεὸν ἀμαρτία.

SP 220B (Evagr.) SP 425A (sine lemmate)

*fons:* Nil. Cap. Parnen. 23 (PG 79, 1252B)

**Σολομῶντος (L)**

**1175** (B) Ὅσπερ φύλλον θάλλων ἐπὶ δένδρου δασέος, τὰ μὲν καταβάλλει, ἄλλα δὲ φέει· οὕτω γενεὰ σαρκὸς καὶ αἷματος ἡ μὲν τελευτᾷ, ἄλλη δὲ γεννᾶται· καὶ πᾶν ἔργον

**1168** ἐν τῷ στόματι S ποιεῖται] εἰσπορεύεται S **1169** lemma: Δημοκρίτου Boiss. ἐνδεῖα B / ἡ ante σώματος praeb. Ar. Pr. Math. ὑπάρχει post ἐνδεῖα Ar. Pr. Math. δέ] γὰρ PM PA πλουτουμένου] θαυματούμενου Ar. Pr. Math. ἐκείνη] αὐτῇ Ar. Pr. Math. **1170** οὕτω Boiss. / σβεσθήσεται] μὴ σβεσθῇ fons ἐν] οὐ SP οὕτως καὶ non habet fons ὁ ante ἀνθρώπος add. SP **1171** τὸν<sup>3</sup> om. Boiss. / οὐν post ψυχῇ add. PA **1172** αὐτῆς] αὐτοῖς L / ἀπαξ τοὺς αὐτῆς ἐλόντας βρόχους M καταγορεύσαν] καταφρονήσαν M **1173** lemma: om. Boiss. **1174** lemma: ad sent. 1175 spectat ἀντιλήπτου B / τὸν non habet fons **1175** lemma: Σολομῶντος (B) ante praec. sententiam positum, huc transponendum δασέος codd. καταβάλλει B ἄλλη] ἡ L ab οὐπώμενον et usque ad 1195, verbum ἐκεῖ καταβάλλεται, manus recentior codicem B complevit / ὥσπερ] ὡς fons οὕτως fons ἄλλη] ἑτέρα fons καὶ<sup>2</sup> non praeb. fons ἐκείνη fons αὐ non habet fons

στητέμενον ἐκλείπει, καὶ ὁ ἐργαζόμενος αὐτὸ μετ' αὐτοῦ ἀπελευθεύεται· καὶ οἱ ἄνθρωποι πάντες γῆ καὶ σποδός.

*fons:* V. T., Sirach 14, 18-19

*pars extrema (καὶ οἱ – σποδός):* V. T., Sirach 17, 32

**1176** (BS) 'Ὡς φωνὴ τῶν ἀκαθάρτων ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως γέλως τῶν ἀφρόνων.

*M 404* (Solom.) SP 1216C (Ecol.) SP 76B (Ecol.)

*C. Par. 1, 6, 3 (f. 66v) (Solom.) PM 996C (Ecol.)*

*fons:* V. T., Eccl. 7, 6

**1177** (BS) "Ὡς περ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ ἄρτυρος καὶ χρυσός, οὕτως ἐκλεεται καρόλοι παρὰ Θεῷ.

*SP 88D (Prov.) C. Par. 1, 6, 32, (f. 68r) (Solom.) PM 1208D (Prov.)*

*fons:* V. T., Prov. 17, 3

**1178** (β) 'Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλιν σου.

*fons:* V. T., Cant. 4, 3

**1179** (βOS) "Ὡς περ ἐν ξύλῳ σκόληγῃ, οὕτως ἀνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ κακοποιός.

*SP 1321A (Prov.) C. Par. 1, 6, 41 (f. 68v) (Solom.) PM 910C (Prov.)*

*fons:* V. T., Prov. 12, 4

**1180** (β) 'Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδεληφιδός μου ἀνὰ μέσον τῶν υἱῶν.

*fons:* V. T., Cant. 2, 3

**1181** (β) 'Ὡς ῥοπή ἐκ πλάστῆργων, ὁὗτος ὁ κόσμος ἐναντίον σου· καὶ ὡς βένις δρόσου κατελθούσα ὁρβρινὴ ἐπὶ γῆς· ἐλπίς δὲ πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι, καὶ παρορᾷς ἀμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετένους.

*pates prima et tertia (usque ad dñcaui):* SP 1349A (amplior) (Sap.)

*fons:* V. T., Solom. 11, 22-23

**1182** (βOS) "Ὡς περ πόλις τὰ τεύχη καταβεβλημένη, οὕτως ἀνὴρ ὃς οὐ μετὰ βουλῆς πράσσει.

*SP 1292D (Prov.) C. Par. 1, 6, 47 (f. 68v) (Solom.) PA 801C (Solom.)*

*fons:* V. T., Prov. 25, 28

**1183** (βS) "Ὡς περ ἡ σικὰ τῶ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς αἱ ἀμαρτίαι παρέρπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις ἐξεκονήζουσαι.

*M 401* (Basil.) SP 1160C (Basil.) SP 1184D (amplior) (Basil.) SP 1488A (amplior)

*(Basil.) C. Par. 1, 1, 39 (f. 41v) (Basil.) PM 868B (Basil.) PA 817C (Basil.)*

*fons:* Basil., Hom. In divit. 6 (PG 31, 296C)

**1176** τὸν om. S / ὡς] ὡς περ SP<sup>2</sup> C. Par. PM τὸν<sup>1</sup> non praeb. SP C. Par. PM fons οὕτως M SP C. Par. PM fons ὁ γέλως SP C. Par. PM **1177** χρυσὸς καὶ ἄρτυρος primum scr. S et inde ipse scriba corr. / ἐν καμίνῳ om. C. Par. Θεῷ] Κυρίῳ fons **1178** / τό ante κόκκινον praeb. fons **1179** / δέ post ὡς περ fons σκόληγῃ ante ἐν ξύλῳ praeb. SP C. Par. PM **1181** / ὁρβρινὴ ante κατελθούσα praeb. fons γῆν fons **1182** τεύχη scr. O τύχει scr. S τίχην scr. B πράττει O / (καὶ fons) ἀτελεύτος post καταβεβλημένη praeb. SP C. Par. fons (τὰ SP) πάντα ante πράσσει (πράττει C. Par.) praeb. SP C. Par. PA τ ante πράσσει fons **1183** ἡ om. S / ὡς περ γὰρ SP<sup>2-3</sup> fons ἡ om. SP<sup>2</sup> αἱ σικαὶ τοῖς σώματι PA οὕτως αἱ ἀμαρτίαι ταῖς ψυχ. M ἐναργεῖς fons ἐκονήζουσαι SP<sup>2</sup> PM

**1184** (βOS) "Ὡς περ ὕδωρ πολέμιν πυρὶ, οὕτως ἀμετρία οὐνοῦ λογισμὸν κατασβέννυσσι σώφρονα.

*M 402* SP 167D (amplior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 21 (f. 40v) (Basil.)

*PM 884A (Basil.) PA 917C (amplior) (Basil.)*

*fons:* Basil., Hom. In ebrios 2 (PG 31, 448A)

**1185** (βOS) "Ὡς περ ἔπεται τῷ ἀγαθῷ ἡ ἀφθονία, οὕτως ἀκολοθεῖ τῷ κακῷ ἡ βασιανία.

*C. Par. 1, 1, 19 (f. 40v) (Basil.) PM 960A (Basil.)*

*fons:* Basil., Hom. De invid. 1 (PG 31, 372B)

**1186** (βO) "Ὡς περ ἰὸς σίδηρον, οὕτως ὁ φθόνος τὴν ἔχουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἐξανάλισκει.

*δ 50*

a) SP 413C (amplior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 23 (f. 40v) (Basil.)

*PM 957D (Basil.) PA 968C (Basil.)*

b) C. Par. 3, 7, 18 (f. 96v) (Clit.) PM 961A-B (Clit.)

*PA 969A (Pute.) Clit. 139 (vd. Gnom. hom. p. 158) Pythag. Simul. 131, p. 495M.*

*fons:* a) Basil., Hom. De invid. 1 (PG 31, 373A)

b) Pute., fr. μζ' Wytł. p. 885

**1187** (βS) "Ὡς περ ἡ ἐρυσίβη ἰδιὸν ἔσται τοῦ αἵτου νόσημα, οὕτως ὁ φθόνος φιλίας ἔσται ἀπρόσστημα.

*SP 417A (amplior) (Basil.) PM 957D (Basil.) PA 968C (Basil.)*

*Gnom. Basil. 165, 4 (Basil.)*

*fons:* Basil., Hom. De invid. 4 (PG 31, 380A)

**1188** (βOS) "Ὡς περ οἱ σκόληγες τοῖς ἀπάλωτοις τῶν ξύλων ἐντίκτονται, οὕτως αἱ ἡῦται τοῖς μαλακωτέροις ἡθεοῖ τῶν ἀνθρώπων ἐμψόνονται.

*M 403* SP 32A (amplior) (Basil.) PM 877A (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. De grat. act. 6 (PG 31, 232A)

**1189** (βS) "Ὡς περ τῷ πυρὶ αὐτομάτως ἔπεται τὸ φωτίζειν καὶ τῷ μύρῳ τὸ εὐώδειν, οὕτω καὶ ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἀναγκαῖως ἀκολοθεῖ τὸ ἀφέλαιμον.

*δ 45* SP 1141C (Basil.) PM 724B (Basil.) PA 792C (Basil.)

*fons:* Basil., Hom. In Gord. mart. 2 (PG 31, 493A)

**1190** (β) "Ὡς περ τὸ εἰς γαστριμαργίαν ἐκκλίνειν ἔσται χαλεπὸν, οὕτως τὸ δι' ἐπιτεταμένης κακουργίας καταβαλεῖν τὸ σῶμα ὡς ἀνθρώως ἀλογώτατον.

**1184** οὕτω L / ὡς περ γὰρ C. Par. PM PA fons πολέμιν ἔσται SP C. Par. PM PA fons σώφρονα non praeb. M SP fons **1185** ἀκολοθεῖ scr. O / κακῷ] ἀεθλῶ C. Par. PM fons **1186** ὁ om. Boiss. in PG ἐξανάλισκει ψυχὴν B / a) ὡς περ γὰρ SP C. Par. PM PA fons ὁ ἰὸς δ C. Par. τὸν ante σίδηρον add. PM PA αὐτὸν om. δ b) ὡς περ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σίδηρον, οὕτω τοῖς φθονεροῦς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἥθους κατεδιδόθη. **1187** / φιλικῇ φίλων Gnom. Basil. **1188** ἐντίκτονται B corr. Boiss. ἡθεοῖ om. O τῶν ἀνθρώπων om. S / ὡς περ γὰρ fons ἐν τοῖς ἀπάλωτοις SP ἐντίκτονται SP μάλαστα ante οὕτως SP PM fons ἐν τοῖς μαλακωτέροις SP ἐμψόνονται SP **1189** οὕτως L / ὡς περ γὰρ PM PA fons πυρὶ] φωτὶ SP ἐκκαλοθεῖ δ **1190** οὕτω B

**1191** (β) 'Ω, μὴ ἐρεθρεῖται αἰδῶς ἢ φόβος, ἀγέλιον το σὺλμα καὶ ἀνεμμένη γλῶσσα λέλυται.

PA 996A (Greg. Nyss.)

**1192** (β) 'Ὡστερ τῶν τελειοτάτων ἀγαθῶν τὸ σύμμετρον αἴτιον, οὕτως τῶν μελίστων κακῶν ἀμετρία τὸν ἀρεθιμώτατον λόουσα θεομὸν ἰοτήτος.

**1193** (β) 'Ὡστερ ἀπειροκάλων θελητὸν αἰρεσθαι ταῖς εὐπραγίαις, οὕτως ἀνάδωδον τὸ κατατρίσσειν ἐν δυσπραγίαις· ὁξεῖα γάρ ἐν ἀμφοτέροις ἡ μεταβολή.

SP 1629A (Joseph.) PM 836C (Joseph.)

font: Joseph. Flav., Bell. Jud. 4, 42

**1194** (β) 'Ὡμῆς δίχα ψυχῆς οὐ καθαίρεται κακία.

PA 1101D (Phil.)

Τοῦ Θεολόγου (L)

**1195** (β) 'Ὡστερ οἱ μακρὰν ὁδὸν προκαταλύσαντες τῶν ὁδοιπορούντων ἐτι βάρους καὶ ἀπονότεροι, οὕτως οἱ ἐπιτυχόντες τοῦ ἐκεῖ καταλύματος τῶν ἐτι τὴν σκολιὰν καὶ κρημνώδη τοῦ βίου τοῦτου τελώνων ὁδὸν ἀμείνουσ καὶ ἀνεκτότεροι.

M 410 (Greg. Naz.)

font: Greg. Naz., Or. 18, Pun. in patr. 3 (PG 35, 988D-989A)

**1196** (β) 'Ὡτα καὶ ὁφθαλμούς καὶ γλῶσσαν ἀσφαλῶς τήρει· πᾶσι γάρ ἐπίτροχός ἐστιν ἀμαρτία.

**1197** (β) 'Ὡρεῖον γήρα παίδων ἀθύρηματα.

font: Greg. Naz., Or. 42, Supr. vale 22 (PG 36, 484C)

**1198** (βS) 'Ὡς οὐδενὶ τοσοῦτον χείρει Θεός ὅσον ἀνθρώπου διορθώσει καὶ σωτηριά. PA 820B (longior) (Theolog.)

font: Greg. Naz., Or. 39, In S. Lum. 20 (PG 36, 380A)

**1199** (βS) 'Ὡστερ τὰ εὐώδη τῶν ἀρωμάτων τῆς ἰδίας εὐνοίας τὸν παρακείμενον ἀέρα πρήρη ποιεῖ, οὕτως ἀνήρ ἀγαθός πρὸς ὃν εἰσέναι ἀξιού, παρέχει ἀφέλειαν.

SP 1385C (Theolog.) C. Par. 1, 5, 4 (f. 63r) (Greg. Nyss.) PM 757C (Greg. Nyss.)

PA 1077C (Greg. Nyss.) PA 1105C (sine lemma) Gnom. Basil. 161, 5 (Greg. Nyss.)

Πλάτωνος (BS)

**1200** (βS) 'Ὡστερ ἐν εἰρατῇ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ὑπάρχομεν καὶ φρουρούμεθα.

M 405 (Platonis) cfr. Plat., Phaed. 62b

**1201** (β) 'Ὡς οὐκ ἐνι χριστῷ πρᾶττειν τὸν ἄστοπον, οὕτως οὐκ ἐν φαύλῃ ποιεῖν τὸν σώφρονα.

**1191** ὁ in mg. scr. B / γὰρτα PA **1192** aliquid in mg. codicis B bene non legitur. [οἷται fortasse οὔτω B· τὸ ἀρεθ. B **1193** / εἶναι δ' praem. fons θελητὸν αἰρεσθαι τὸ λέν ἐπαίρεσθαι SP PM fons εὐπραγίας] εὐπραγίας SP δυσπραγίας τοῖς πετάσμασιν SP PM fons **1195** ab -λύματος denu manus codicis B antiquior [ἐτι] ἐτῃ B κρημνώδη scr. B / καὶ μοχλοῦντων post ὁδοιπορούντων praeb. M fons βάρους eiat M **1197** / οὐ γάρ praem. fons **1198** χάρειν Θεῷ β corr. Boiss. διορθωθῇ B σωτηρία] μετάνοια β **1199** εὐνοίας] εὐνοίας β ἀφέλεια L / ἰδίας] ἡβείας C. Par. τὸν iterum ante ἀέρα C. Par. πρήρη om. Gnom. Basil. ποιεῖται PM οὕτως-ἀφάειαν] οὕτως ἀνδρὸς ἀγαθῷ παροῦσα τοῖς πέτας ὀνύκων SP C. Par. PM PA Gnom. Basil. **1200** ὑπάρχομεν B

**1202** (βOS) 'Ὡς πασῶν τροφῶν ὁ ἄρκτος ἀναγκασιότερος, οὕτως πασῶν ἐργασιῶν ἡ τοῦ θανάτου ἐννοια.

font: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 6 (PG 88, 793C)

**1203** (βOS) 'Ὡστερ οὐ τίεται πῆρ χιόνα, οὕτως οὐδὲ ὁ τὴν ἐνταῦθα ζήτησιν τιμὴν τῆς ἐκεῖ ἀπολάουει.

font: Joann. Clim., Scala Parad. gr. 26 (PG 88, 1088B)

**1204** (βS) 'Ὡς ἄνθος ἀγροῦ πᾶσα γήινος φύσις.

Men. App. 8, 3

**1205** (βS) 'Ὡθεῖν τὸ φαῦλον καὶ τὰ βελτίω θέλειν εὐέλπιδος πέφυκεν ἀνθρώπου τόδε.

**1206** (βOS) 'Ὡν οὐδὲν αἰρέεις τελειωτῶν ἐκ τοῦ βίου, τούτων καταπροεῖν σε θέον, ὡς φθειρομένων.

**1207** (βS) 'Ὡμὸς καὶ ἀτηγνὴς ἄνθρωπος οὐ κατευσδοῦται ἐν ὁδῷ.

**1208** (βS) 'Ὡφελείας σπερτεῖται τις μὴ παραβέβηλων σπουδαίως ἀνδράσιν.

**1209** (βS) 'Ὡρασιμὸς ἐστι μόνον καὶ μνήμη φέρειν ἄνδρα σπουδαῖον.

**1210** (βO) 'Ὡν προβάλει πρὸς ἔργον ὁ λόγος, στάζει χάρειν τούτων τὰ χεῖλη· ὦν δὲ πρὸς ἔργον οὐχ ὁρῶσιν οἱ λόγοι, κενὴ τούτων ἡ γνώμη.

**1211** (βO) 'Ὡρεῖον εὐνοία πτασιμάτων καθαίρουσα.

**1212** (βS) 'Ὡς ὄναρ καὶ πάλινον, ὡς πρὸς τὴν ἄνω ζῶν ἡ παρούσα πέφυκεν εὐήμελια· πένης γάρ καὶ πλούσιος ἄμφο κύνες ἐν τάφῳ.

**1213** (β) 'Ὡς οἷα καρπὸς ἡ σκιάς θεωρία,

δόξα, κρᾶτος, καὶ πλούτος ἀνθρώπῳ ἐν·

τὰ γὰρ χροῖά δεθέντα καὶ λύει χρόνος.

**1214** (βOS) 'Ὡστερ θανεῖν ὥριστα πᾶσιν ἀνθρώποις,

οὕτως ἄνευ θλίψεως οὐκ ἐστιν ὁλως

περᾶσαι τόνδε τὸν πολὺστροφον βίον.

**1215** (β) 'Ὡστερ μελίττης κέντρον εἰμποεῖ πόνον, οὕτως μοχλοθήρὸς ὅταν προσβέλλῃ τινί.

**1216** (βS) 'Ὡρεῖον κτῆμα ταπεινώσις· ὁ ταύτης ὦν μέτοχος πολλοὺς τοὺς φίλους ἔχει· πόρρω δὲ ταύτης ὦν τις φίλους ἔχειν οὐ θέλει· μάλλον γάρ ἐστιν οὕτος ὑπεροψίας φίλος.

**1217** (β) 'Ὡς φεύγειν ἰὼν ὄρεως καλόν, οὕτως ἐντεύξεις τῶν μοχλοθρῶν ὡς λύην.

**1218** (βOS) 'Ὡς ὠρεῖον μὴ φεύγειν φίλων ἐντεύξεις, οὕτως ὠρεῖον φεύγειν ἄνδρας ἀτόπους.

**1202** πασῶν τῶν τροφῶν O ἐργασιῶν] ἔργων O **1203** χιόνα codd. ὁ om. L ἐκεῖ] ἐκεῖθεν O ἀπολάουει primum S et ἀπολάουει igitur ipse scriba corr. / ἐκεῖθεν fons **1205** τῇ] τὸ S **1206** ἐπεί B· αἰρέει Boiss. **1208** παραβέβηλ L παραβέβηλ S **1209** μνήμην S **1210** στάζει B **1211** ὠρεῖον O **1213** ἀνθρώπων Boiss. δοθέντα B **1214** ὠρεῖον S θλίψων O θλίψεως post ἐστι pondendum, ut metrum seruetur **1216** ταπεινώσις scr. S τοὺς om. L θέλη B

**1219** (β) Ὡν ὁ βίος κοινός, τούτων καὶ αἱ ἐπιχαρτίαι κοιναί.

**1220** (β) Ὡν τοῦ σώματος ἀπαλλαγεῖς οὐ δεήσει, καταγράφει τούτων.  
Stob. 3, 1, 43 (longior) PM 729B (longior) (Pyth.)  
Sext. 127 Pyth. 121a

[Εὐχαρίστου] (O)

**1221** (βO) Ὡς τεθνηξόμενος τῶν σῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυε·  
ὥς δὲ βιωσόμενος, φείδεο σῶν κτεάνων.  
fons: Lucian, Epigr. Anth. Pal. X, 26, vv. 1–2

**1222** (β) Ὡ ἀπὸ τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μειούσης.

Τοῦ Χρυσοστόμου (O)

**1223** (βOS) Ὡστερ ἥδὺς ἄστος πεινῶντι, οὕτως ἡ ἐντεῦθεν ἐξέοδος ἀνδρὶ δυναίω.

**1224** (β) Ὡν στανία ἡ κτῆσις, περισπούδαστος ἡ ἀπόλαυσις.  
M 400 8 44 C. Par. 1, 1, 3 (f. 39r) (amplior) (Basil.)  
PM 988D (amplior) (Basil.) PA 1197C (amplior) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. De jejuni. 1, 8 (PG 31, 176C)

**1225** (βS) Ὡν πρόχειρος ὁ πορισμός, τούτων ἡ κτῆσις εὐκαταρρόγητος.  
sent. 999 (amplior) M 329 (amplior) (Choric) C. Par. 1, 1, 1 (f. 39r) (amplior) (Basil.)  
PM 889B (amplior) (Basil.) PA 1121A (amplior) (Inc. Auct.)  
fons: Basil., Hom. In Hex. 3, 2 (PG 29, 56B)

Τοῦ Χρυσοστόμου (B) [Σύκστου] (O)

**1226** (βOS) Ὡς τρέφεται φυτόν ὕδατι, οὕτως φύπτου χαθαίρεται δάκρυσι δνθρῶτος.

Σιρόαξ (β)

**1227** (β) Ὡς οἶκος ἡφανασιμένος, οὕτως μωρῷ σοφία.

fons: V. T., Sirach 21, 18

Σέκστου (β)

**1228** (βS) Ὡν ὁ βίος ὑπὲρ τὰ ὀρώμενα, τούτων αἱ πράξεις ἐπαινεταί.

Ἰσοκράτους (B)

**1229** (βO) Ὡν θαυμαζέεις ἐπὶ καλῷ τὸν βίον, τούτων ζήλου καὶ τὰς ἀιμόλους πράξεις.  
M 410a C. Par. 3, 6, 14 (f. 94r) (Democr.) PM 937A (Isocr.) PA 965D (Isocr.) GBW 87  
fons: Isocr., Or. ad Nicool. 38 p. 22

**1220** / ἐκείνων ante καταγράφει Stob. PM Pyth. τούτων] πάντων Stob. PM Pyth. om. Sext.  
**1221** aliquid in mg. codicis B non legitur ἀπόλαυε] ἀνέλαβε O βορσίμενος scr. L τῶν σῶν κτεάνων καὶ γρημάτρων O **1222** μειούσης] μειούσης B **1224** σπένδει B: σπένδων con. Boiss. στανία L περισπούδαστον codd. / ὦν δέ C. Par. PM PA fons τούτων ante περστ. fons **1225** κτῆσις B et S (ubi tamen ipse scriba supra versum corr.) / ὦν μέτρον sent. 999 M C. Par. PM PA fons **1226** lemma: Σύκστου pro Σέκστου scr. O: hoc lemma ad sent. 1228 spectat. οὕτω O et Boiss. **1227** οὕτω B **1228** lemma: ante 1226 Σύκστου pro Σέκστου scr. O: lemma huc transponendum **1229** lemma: vix ἰσοκ legitur (v. adn. apud Boiss.) τούτου L / θαυμάζεας-βίον] τὰς δόξας ζήλοῦς M C. Par. PM PA GB fons τούτων non habet fons ζήλου] μισοῦ M C. Par. GB fons καὶ om. M GB fons ζήλου-πράξεις] καὶ τὰ ἀγαθὰ πράξεις PM PA ἀιμόλους] ἀνδράς C. Par. ἀιμόλους non praeb. GB fons

Λέοντος (B)

**1230** (β) Ὡστερ χόρτος πυρὶ, οὕτως πλούσιος ματαιόφρονι.

Λέοντος (L)

**1231** (βOS) Ὡστερ οἱ ἐν εὐδία πλέοντες καὶ τὰ πρὸς τὸν χειμῶνα ἔχουσιν ἔτοιμια, οὕτως οἱ ἐν εὐτυχίαις φρονούντες καὶ τὰ πρὸς τὴν ἀτυχίαν ἐτοιμάζουσι βοηθήματα.

Stob. 3, 3, 56 (Soer.) C. Par. 3, 2, 35 (f. 85r) (Plut.)  
(= Exc. Par. p. 71, n. 35) PM 832C (Plut.) PA 981C–D (Plut.)  
GBW 106 Gnom. hom. 104A Pythag. Simil. 24, p. 486M.  
fons: Plut., fr. 87 Wytt. p. 887

K ( ) (B)

**1232** (β) Ὡς εἰσικεν, βέπομεν ἐπὶ τὰ ἐνδοξα μᾶλλον καὶ ἐπίπνοια τυγχάνη ἢ ἐπὶ τὴν ἀνίθειαν καὶν αὐστηρὰ ἔστι καὶ σεμνά.

usque ad ἀνίθειαν: PA 844A (Chrysost.)

Εὐσεβίου (BS)

**1233** (βS) Ὡμοδότηται παρὰ πᾶσιν φαῦλον ὑπάρχειν τὴν κακίαν, νόσον οὖσαν ψυχῇς.

**1230** lemma: vix Ae legitur: om. Boiss. **1231** O\*: verbis ὥστερ οἱ ἐν explicit O οἱ εὐτυχίας φρον. β. [v. suppl. Boiss.] / εὐτυχία Stob. C. Par. PM PA Gnom. hom. fons φρονούντες εὐ C. Par. PM PA fons τοιμάξουσι Stob. C. Par. PM PA Gnom. hom. fons **1232** lemma: hoc tantum legitur **1233** ὑπάρχειν L

III

APPENDIX

CODICIS O ADDITAMENTUM

- 1 (ante Georg. 1) Ἀνευόσθω σοι ὁ περὶ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐν τῷ σώματι ἢ τὰ στήα.  
Stob. 3, 1, 30 (Pyth.) PM 953B (ex Epict. sent.)  
GBW I Pyth. I Gnom. tin. p. 467, 1
- Τοῦ ἀγίου Βασιλείου
- 2 (ante Georg. 1) Ἀμήχανον ἀψαθεῖαι τοῦ ἀγαθοῦ μὴ ἀποστάντος πρότερον  
πανελεύως καὶ ἐνεύσαντος τοῦ κακοῦ· ὡς ἀμήχανον ὑγίαν ἀναλαβεῖν μὴ νόσου ἀπαλ-  
λαγέντος.  
pars prima: SP 1233B (Basil.) SP 112C (Basil.) C. Par. 1, 1, 34 (f. 41r) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. In Ps. 33, 10 (PG 29, 376A)
- Ἱερείου
- 3 (ante Georg. 1) Ἀνατελὼ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου, ἥλιον δικαιο-  
σύνης.  
SP 1088D (longior) (Malach.)  
fons: V. T., Malach. 4, 2
- 4 (post Georg. 37) Ἀρχὴ τοῦ κακοῦ γίνεταί ἡ ἀμέλεια τοῦ ἀγαθοῦ.  
Georg. 38 (amplior)  
fons: Greg. Naz., Or. 19, Ad Jul. 14 (PG 35, 1060D)
- 5 (post Georg. 59) Αἱ νέαι φυλαὶ ἀναρχαῖται μέν, αἱ δὲ παλαιαὶ ἀναρχαιότεραι.  
Exc. Vind. 44 (Antiphan.)
- 6 (post Georg. 59) Ἀπιστον μάθιμά ἐστιν ἐν ἀνθρώποις τὸ ἀπομαθεῖν τὰ κακά.  
a) Ar. Pr. Math. 1  
b) apophthegma:  
Stob. 2, 31, 34 (Antisth.) C. Par. 3, 8b, 19 (f. 99v) (Socr.)
- 
- 1 σοι om. PM τοῦ om. PM GB τοῦ Θεοῦ] τῶν ἀγαθῶν Stob. Pyth. Gnom. tin. ἐν τῷ  
σώματι] καὶ ἡμέραν μᾶλλον (μᾶλλον om. Gnom. tin.) Stob. PM GB Pyth. Gnom. tin. τὸ σώμα  
τοῖς στήα] Pyth. Gnom. tin. 2 ἀμήχανον γὰρ fons ἀποστάντα... καὶ ἐνεύσαντα SP C. Par.  
fons παντελῶς om. SP C. Par. ἀμήχανον ἡλάν cod. τῆς νόσου fons ἀπαλαγμένα fons  
3 ἀνατελεῖ SP PA fons ἥλιος SP PA fons 4 ἵνα... γένηται Georg. fons, qui alla praem.  
ἀμέλεια] τὸ ἀμαρῆσαι fons 6 ἀπιστον] ἀναρχαιότερον Stob. GB ἀπιστον καὶ πῶτον Ar. Pr. Math.  
App. Gnom. πᾶσιν δέ (δέ om. Ar. Pr. Math.) τὰ χροστά add. Ar. Pr. Math. (post ἀνθρώποις)  
App. Gnom. (post κακά) τό om. Ar. Pr. Math. App. Gnom.



- (=Exc. Par. p. 81, n. 42) PM 824C (Socr.) GBM 138 (Cyril)  
 App. Gnom. 97 (Secund.)  
 laudatur apud Joann. Clim., Scala Parad. gr. 4 (PG 88, 740C)
- 7 (post Georg. 105) "Ἀδῆλον διαγινώσκον βίον, νόμιζε θνητὸν καὶ τὸ καθ' ἡμέραν καὶ πόντων τῶν παρόντων, ὥς οὐκ ἔντα, καταπρονήσεις.
- 8 (post Georg. 65) Ἀγία τὴν τὰ θυμὰν ὁμοία τοῦ θυμοῦ θεωρεῖται.  
 C. Par. 1, 9, 9 (f. 75r) (Evagr.) PM 757C (Evagr.)
- 9 (post Georg. 65) Ἀποτόν ἐστι διώκοντα τὰς τιμὰς φέγειν τοὺς πόνους δι' ὧν αἱ τιμαί.  
 SP 1556C (Nil.) SP 401D (Evagr.) C. Par. 1, 9, 1 (f. 74v) (Evagr.)  
 PM 889D (Evagr.) PA 1029A (Evagr.) CPG 2, Ap. IV, 23f  
*fontes:* Evagr., sent. 1 (PG 40, 1268C)  
 Phil., fr. p. 81, n. 4 H.
- Φίλωνος
- 10 (post Georg. 187) Βέλτιον λῆθον βαλεῖν εἰκῆ ἢ λόγον· λάλει δ' δεῖ, ὅτε δεῖ.  
 SP 1205C (longior) (Evagr.)  
 pars prima: SP 76A (Evagr.) Phot. 101  
 pars secunda: SP 76A (longior) (Phil.) C. Par. 1, 10, 10 (f. 75r) (longior) (Evagr.) PM 940B (longior) (Evagr.) PA 1168D (longior) (Evagr.) Phot. 102 (longior)  
 pars prima: proverbium: cf. Stob. 3, 34, 11 (Pyth.)  
 PA 929C (Pyth.) GBW 141 Sext. 152 Clit. 28  
 Pyth. 7 Gnom. Soph. p. 128 App. Gnom. 107
- 11 (post Georg. 411) Ἐὰν ἰδῆς γέροντα πένητα καὶ ἀσθενῆ, δὸς τούτῳ χεῖρα· πόντα γὰρ κατὰ ἔχει.
- Βασιλείου
- 12 (post Georg. 411) Εἰ μὲν καλὸν ἐστι ἡ ἀμαρτία, ἀνθρῶπε, φύλασσε ταύτην εἰς τέλος· εἰ δὲ βαθερά τῷ ποιῶντι, τί ἐπιμένεις τοῖς ὁσθρίοις;  
 SP 1161A (longior) (Basil.) SP 152D (longior) (Basil.)  
 PA 817D (longior) (Basil.) PA 836B (longior) (Basil.)  
*fontes:* Basil., Hom. In S. Bapt. 5 (PG 31, 433B)
- Τοῦ αὐτοῦ
- 13 (post Georg. 411) Ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν ἕως ἔτι θινάμεθα· καρὸν γὰρ ἐὰν ἐπιτοῦμεν, ἄλλον εὐρεῖν οὐ θινάμεθα.  
 C. Par. 1, 2, 71 (f. 49v) (Theolog.)
- 14 (post Georg. 611) Καλὸν ποιῶσαι ἐλεημοσύνην καὶ μὴ θρησκόσαι χυρὸν· ἐλεημοσύνη γὰρ ἐκ θεοῦ ὕεται καὶ ἀποκαθαίρει πᾶσαν ἀμαρτίαν.  
*fontes:* V. T., Tob. 12, 8–9

7 βίον cod. 8 θυμὰν[οντα] φηλεγινοντα C. Par. PM 9 τὸν διώκοντα fons διώκειν SP<sup>2</sup> καὶ ante φέγειν SP<sup>2</sup> περιέχει γίνεσθαι add. in fine SP<sup>2</sup> 10 καὶ ante ὅτε SP C. Par. PM Phot. 12 εἰ μὲν οὖν fons ἐστι non praeb. SP PA fons ἀνθρῶπε non praeb. SP<sup>1</sup> PA fons {μέγισ} ante εἰς cod. ποιῶντι SP PA fons 14 καὶ μὴ] ἡ fons θρησκόσαι cod. αὐτῇ ἀποκαθαίρει fons ἀποκαθαίρει primum, inde ipse scriba. corr.

- Διογένης
- 15 (post Georg. 611) Κτήρια βέλαιον ἐστιν ἐν βίῳ μάθησις καὶ παιδεία· τὰ γὰρ ἄλλα πόντα οὐ παραινέει.
- 16 (post Georg. 611) Κρεῖσσον ἔχειν ἓνα φίλον πολλοῦ ἔξιον ἢ πολλοὺς μηδενὸς ἔξιους.  
 C. Par. 3, 7, 20 (f. 97r) (Clit.)
- 17 (post Georg. 698) Μακάριος ὁ φθάνων καὶ μίαν ὥραν μετανοῆσαι καὶ ἀποθα-  
 νεῖν· δύναται γὰρ καὶ μίας ὥρας εὐχῇ λῦσαι ἀμαρτημάτων πλῆθος.
- 18 (post Georg. 698) Μαθημάτων φρόντιζε, {μὴ} τῶν {χρημάτων}·  
 τὰ γὰρ μαθήματα εὐπορεῖ τὰ χρήματα{τα}.  
 PM 825B (Philist.)  
*fontes:* Philist., fr. 232 Kock
- 19 (post Georg. 736) Ἐννῆ ὅψις τῆς συνήθους ἐτοιμότερον εἰς ἔκπληξιν.  
 M 214 (Charil.)  
*fontes:* Heliod., Aethiop. 3, 4, 8 (cf. Exc. Par. p. 66, n. 19)
- 20 (post Georg. 789) Οὐδὲν ἐν ζῷοις κάλλιστον ἐστιν ὡς ἀνθρωπος παιδεία κακοειρημένος.  
 a) PM 825D (ex Democrit. Isocr. Epict.) GBW 53  
 b) apophthegma:  
 C. Par. 3, 8b, 7 (f. 99r) (Socr.) (=Exc. Par. p. 80, n. 30)  
 PM 824C (Socr.) PA 936A (Socr.)
- 21 (post Georg. 789) Οἱ πεπαιδευμένοι τί διαφέρουσι τῶν ἀπαιδευτῶν; Ὅσον ὁ  
 θεὸς τῶν ἀνθρώπων.  
 PA 937A (Democrit.) GBW 52 Exc. Vind. 19
- Τοῦ Χρυσοστόμου
- 22 (post Georg. 789) Οὐκ ἐστι κώλυμα ἡ πενία πρὸς ἐλεημοσύνην· καὶ μάρτυς ἡ  
 γῆρα τὰ δύο βαλοῦσα λατρά καὶ τοὺς πολλὰ καταθένας ὑπερακοιντῆσας.  
 SP 1468D (Chrysost.) PA 868D (sine lemmate)  
*fontes:* Joann. Chrysost., Hom. De decem mill. tal. deb. 4 (PG 51, 22–25)
- 23 (post Georg. 789) Ὁ ἐνέων πτωχὸν δυνεῖται Θεῷ· κατὰ δὲ τὸ δῶμα αὐτοῦ  
 δοῖται αὐτῷ.  
 pars prima: cf. SP 1457B (Prov.)  
*fontes:* V. T., Prov. 19, 17

16 χρεῖτον C. Par. ἔχει post φίλον C. Par. 17 μακάριον ὁ φθάνων scr. cod. 18 μὴ τῶν] ἡ cod.: correcti ad metrum servandum: μᾶλλον ἢ PM μᾶλλον fons μαθήματα] μαθήματα cod. χρήματα] χρήματα cod. 19 ἔργη γὰρ fons ἐτοιμότερον cod. 20 κοινῶς cod. 21 τῇ] τόσον PA GB Exc. Vind. ὁ om. PA Exc. Vind. 22 οὐ γὰρ fons ἡ om. SP PA πενία post ἐλεημοσύνην praeb. SP PA fons ἡ ante τὰ denuo praeb. SP PA fons καταβαλοῦσα fons λατρά ante βαλοῦσα praeb. SP PA τὰ ante πολλά denuo PA 23 ὁ-πτωχὸν post Θεῷ praeb. fons δῶμα fons δοῖται] ἀνταποδοῖται SP fons

- 24 (post Georg. 1074) Φρονίμου διαβολίας σημειῶν δόξης ἐρᾶν τῆς δ'νο· τῆς κατ'ω γὰρ τὸ καλὸς οὐ παραμένει.
- 25 (post Georg. 1100) Φίλος βέβαιος ἐν περιστάσει, φίλος.
- 26 (post Georg. 1108) Φίλος ἐστὶ μίλα ψυχῇ ἐν θυσι σίμασιν οἰκοῦσα.  
apophthegma:  
Stob. 2, 33, 10 (Diogen.) Exe. Ms. Flor. p. 168, 10 (Diogen.)  
Ar. Pr. Math. 23 (Biant.) Gnom. Vat. 137 (Aristot.)  
App. Gnom. 14 (Aristot.) Gnom. tin. p. 469, n. 4 (Diogen.)
- 27 (post Georg. 1188) Ὡς χαρίεν τι ἀνθρώπος, ὅταν ἀνθρώπος ᾖ.  
M 403a (Plut.) Stob. 3, 3, 12 (Comici ign. adser.) Men. Mon. 852  
fons: Men., fr. 484 K. T.
- 28 (post Georg. 1202) Ὡς ἀρετὴ ἢ πολυποσία συνηθεία ἡρσηται, οὕτω καὶ ἡ πολυ-  
υπλία.  
PA 921a (longior) (Phil.)  
fons: Joann. Clim., Scala Parad., gr. 19 (PG 88, 987 A)
- 24 παρμένη cod. 26 γνήσιος φίλος Ar. Pr. Math. οἰκοῦσα] κεμένη Stob. Exe. Ms. Flor.;  
om. Ar. Pr. Math. Gnom. tin. 27 τι] ἐστὶ Stob. Men. Mon. ὅταν] ἐν Stob. Men. Mon.  
28 πολυποσία] πολυποσία PA συνηθεία PA ἡρσηται] εἴρηται PA οὕτως PA fons ἡ πολυποσία  
cod.

## ΣΤΟΙΧΕΙΑ Σ-Ω EX RECENSIONE Δ

Ἀρχὴ τοῦ Σ στοιχείου

- 1 Σοφῶν βουλεύματα ὑπὲρ χεῖρας πολλὰς καὶ κρείσσων σοφὸς ἰσχυροῦ.  
C. Par. 3, 25, 1 (f. 115r) (Diodori)  
cf. PA 801B (Choric.) PA 1164C (Euripid.)  
pars secunda (κρείσσων-ισχυροῦ): N. T., Prov. 24, 5
- 2 Στροφὴ λόγων διαγυῶν ἀνδρα δηλοῖ εὐσεβῆ.
- 3 (2)κεῖνυ τὰ καὶνὰ κρείττονα, φίλια δὲ παλαιότερα.  
Georg. 962 C. Par. 3, 2, 13 (f. 83v) (Plut.) (= Exe. Par. p. 70, n. 13)  
PM 757D (sine lemmate) PA 849B (Plut.)  
GBW 166 Gnom. hom. 43 Pythag. Simil. 134, p. 495 M.  
fons: Plut. fr. vā Wytł. p. 885

1 P \* κρείσσων ser. V / σοφὸν γὰρ βούλευμα C. Par. 2 P \* 3 P \* κείνυ V: Σ rubro liquore  
non signavit κρείττον V κρείττονα Tart. / οὐκ ἐν C. Par. PM PA GB Gnom. hom. τὰ μὲν  
Pythag. Simil. fons ἡ παλαιότερα Georg. PM PA GB Gnom. hom. Pythag. Simil. fons

- 4 Σειρήμις κατασκευάσασα τάφον, ἐπὶ γράψεν· «ὁστίς ἀν' δέην χρήματα βασιλεύς,  
διορύξας τὸ μνημεῖον, ὅσα βούλῃται λάβῃ». Δαρείος οὖν διελαὼν χρήματα μὲν οὐκ εὔρε,  
γράφματα δὲ εὔρε φράζουσιν· «εἰ μὴ κακὸς ἦσ(θ') ἀνὴρ καὶ χρημάτων ἀπληροσ, οὐκ  
ἀν νεκρῶν θήκας ἐκλίνεσ».
- 5 Σωκράτης ἔφη· οἱ τὰ ἀπὸ κακῶν ἔργων εἰς καλὰς ἀναλίσκοντες λειτουργίας, ὁμοῖον  
τι ποιοῦσι τοῖς ἀπὸ ἱεροσυλίας εὐσεβοῦσιν.  
C. Par. 3, 2, 16 (f. 84r) (Plut.) (= Exe. Par. p. 70, n. 16)  
PM 856C (Plut.) PA 900C (Plut.)  
fons: Ps. Plut., Apophth. reg. et duc. p. 173a-b
- 6 Στρατώνικος ἱατρὸν κολακεῖαν, ἔλεγεν· «ἐπαινω σε τὴν ἐμπειρίαν, ὅτι οὐκ ἔξες τοὺς  
ἀρρώστους κατασκαπῆναι, τέχλιον αὐτοῦς ἀπαλλάττων τοῦ ζῆν».  
PM 949A PA 953A GBM 253 (GBP 131)  
cf.: Plut., Apophth. Lacon. p. 231A 6
- 7 Σοφὸς ἀκούσας παρ' ἱατροῦ ἰδιώτου ὅτι γέρον γέγονε, ἔφη «οὐκ ἐχρησάμην σοι  
ἱατρῶ».  
PA 953B GBB 165 (GBP 129)  
cf.: Plut., Apophth. Lac. p. 231A 6

Ἀρχὴ τοῦ T στοιχείου

- 8 Τὸ κρείττον νικᾶν εὐλογώτερον.
- 9 Τὸ καλὸν οὐ καλὸν ὅταν μὴ καλῶς γένηται.  
SP 169B (Theolog.) C. Par. 1, 2, 36 (f. 47r) (Theolog.)  
PA 1128A (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 27, Theol. 1, 4 (PG 36, 16C)
- 10 Τὸ αἰδεσιμώτερον, τοδεινότερον.
- 11 Τὸ ἐκ φύσεως ἀγαθὸν ἀδόκιμον, τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως ἐπαινετόν.  
M 321 PM 965C (Choric.) PA 973C (Choric.)  
fons: Greg. Naz., Or. 37, In Matthe. 19, 16 (PG 36, 301A)  
(perperam Chorio, fr. 1 p. 544, tribuit Roenster)
- 12 Τὸ παρὰ γνῶμην γινόμενον δύσσορον φάνεσθαι εἰάδεν· τὸ δὲ ἐξελούσιον, καὶ  
ἐπίπτονον ᾗ, ἥττον ἐστὶν ἀλγεινόν.

4 χρήματα δέην P ἥσθ'] ἥς codd: ἥσθ' Tart. ex fonte ἐκλίνε] ἐκλίνε V / ἡ γὰρ Σειρήμις CPG  
Σειρήμις δὲ Stob. ἐκστῇ post Σειρήμις add. Stob. CPG χρήματων δεινῇ Stob. CPG διορύξας]  
διελόντα Stob. διελὼν CPG λάβῃ Stob. λαμβανέτω CPG εἴρε] ἑτέρος (om. CPG) ἐτέρωγε  
τὰδ Stob. CPG ἥσθα CPG 5 / Σωκράτης ἔφη om. C. Par. PM PA τὰ om. C. Par. PM PA  
κακῶν ἔργων] ἀλογῶν νεκρῶν C. Par. PM PA τὰς ante καλὰς add. C. Par. PM PA τῆς ante  
ἱεροσυλίας add. PM εὐσεβοῦσι] θεοσεβοῦσι PM 6 ἱατρῶν P / Στρατώνικος PM σε] σου PM PA  
τοῦ ζῆν ἀπαλλάττων PM PA τοῦ ζῆν ἀπαλλάττων GB 7 / παρὰ ἰδιώτου ἱατροῦ PA γέγονας PA  
GB ἑρι post ἐρη denno PA ἔφη] εἴπεν· ὅτι γέγον, ὅτι GB σου om. PA 9 γίνωται Tart. / γίνωται  
SP C. Par. PA fons 11 δὲκ P / τὸ μὲν γὰρ fons ἀγαθόν] καλόν PM

- 13 Τὸ τοῦ νοῦς ὁρτυκὸν εἰ μὴ πᾶθεαι δέδορται, δημιουργεῖν λόγους οὐκ εἰργεται.
- 14 Τὸ διανοητικὸν ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἐκ τῆς σωματικῆς πέφυκεν ἀμβλύνεσθαι περιστάσει.
- 15 Τὸ συναλγεῖν ἐν πένθει παύειν οἶδεν ἀγνοῦντας.
- 16 Τὸ ἀλόγως ἐπιτεθεὶς ἐκτεσθὼν συγγνώμην οὐ φέρει τῷ πάσχοντι.
- 17 Τύχην ἔχων, ἀνθρωπε, μὴ μάτην τρέχει· εἰ δ' οὐκ ἔχεις, κάθευθε, μὴ κενῶς πόνει.
- 18 Τὸ μὲν εὐχάριστον ὄδωρ τὰς φλεγμονάς, ὃ δὲ ἐπιεικὲς λόγος τὰς ὀργὰς διαλύει.
- C. Par. 3, 2, 63 (f. 86v) (Plut.) (= Exc. Par. p. 73, n. 63)  
PM 840B (Plut.) PA 1133C (Plut.) Gnom. hom. 138 Pythag. Simil. 48, p. 487M.  
fons: Plut., fr. v<sup>6</sup> Wyt. p. 884
- 19 Τῆς παιδείας αἱ μὲν βίλλαι τιχαῖ, οἱ δὲ καπνοὶ γλυκεῖς.
- GBW 54  
apophthegma:  
Stob. 2, 31, 29 (Demosthen.) PM 824B (Demosthen.)  
PA 936A (Aristot.) Exc. Ms. Flor. p. 183, n. 29 (Demosthen.)  
Gnom. Vat. 59 (Aristot.) Gnom. Basil. 166, 1 (Democrit.)  
fons: Isocr., fr. β' 4
- 20 Ταῦτόν ἐστι νεκρὸν ἱατρεῖαν καὶ γέροντα νοθεύειν.
- C. Par. 3, 6, 6 (f. 93v) (Democrit.) (= Exc. Par. p. 75, n. 6)  
PM 817B (Diogen.) PA 932A (Diogen.) GBW 134  
Exc. Vind. 21 Gnom. hom. 199A Gnom. Basil. 174, 1 (ὁ αὐτὸς [scil. Διογένης] εἶπε...)  
fons: Democrit., fr. 302, p. 222, 7-8 D. K.
- 21 Τοὺς μὲν κενούς ἀσχοῦς τὸ πνεῦμα διότρηται, τοὺς δὲ ἀνοήτους ἀνδραὶς οἴημα.
- Stob. 3, 22, 37 (Socrat.) C. Par. 3, 8A, 8 (f. 97v) (Socrat.)  
(= Exc. Par. p. 78, n. 8) PM 896C (Socrat.) PA 1185A (Socrat.)  
GBW 229 GBM 254 Ar. Pr. Math. 122 Gnom. hom. 147 Pythag. Simil. 57, p. 487M.  
CPG 2, MP III, 26
- 22 Τὸ βασιλεύς μὴ φυλάττειν μυστήριον ἐπισφαλές καὶ ἐπιδύδωνον· τὸ δὲ σιγᾶν Θεοῦ ἔργα παρόδοχα ψυχῆς φέρει τὸν κίνδυνον.

13 δέεται P εἰργεται V εἰργασται Tart. 16 ἐκτεσθὼν V [recte Tart.] 17 / ἔχων] ἔχεις Georg. Exc. Vind. Men. Mon. ἀνθρωπε] κάθευθε Men. Mon. τρέχεις Exc. Vind. μὴ-τρέχει] μὴ λέν πόνει Men. Mon. κενούς] μάτην Men. Mon. 18 P\* / ἐλπίσει post φλεγμονῆς praeb. Pythag. Simil. λόγος post διαλύει praeb. C. Par. ὀργάς] ὀργὰς PM διαλύει om. Pythag. Simil. 19 P\* παιδείας V [recte Tart.] /... ἐργήτην μὲν βίλλαν τῆς παιδείας εἶναι τιχαῖν, τοὺς καπνοὺς... Stob. Exc. Ms. Flor. PM PA ... τῆς παιδείας τὴν μὲν βίλλαν εἶναι τιχαῖν, τὸν δὲ καπρὸν γλυκεῖν fons ... ἐργή τὰς μὲν βίλλας τῆς παιδείας κ.τ.λ. Gnom. Vat. 20 / ταῦτόν ἐστι post νοθεύειν praeb. C. Par. PM PA GB Gnom. Basil fons 21 / μὲν om. CPG κενούς om. PA ἀνδραῖς] ἀνδράσους Stob. C. Par. PM PA Ar. Pr. Math. Gnom. hom. Pythag. Simil. om. GBM CPG τὸ οἴημα Stob. C. Par. PM PA GB Gnom. hom. CPG Pythag. Simil. ἡ οἴσις Ar. Pr. Math. 22 τὸ δὲ-κίνδυνον om. P

- 23 Τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι κακὸν ὄντα κακίας ὑπερβολή.
- C. Par. 3, 3a, 8 (f. 85v) (Aristot.) PM 916B (Aristot.)  
PA 1169D (Aristot.) Gnom. Basil. 152, 6 (ὁ αὐτὸς [scil. Ἀριστοτέλης] ἔφη...)  
fons: Phil., fr. p. 106 n. 2 H.
- 24 Τὸ νοθεύειν ἀνθρώπων οὐκ ἔχοντα νοῦν ἡμιόυν ἐστι νεκρῶ λαλοῦντα.
- 25 Τοῖς ἄφροσιν ὥστερ τοῖς νηπίοις μικρὰ πρόφασις εἰς τὸ κλάειν ἱκανή.
- Stob. 3, 4, 60 GBW 228 Ar. Pr. Math. 120  
Gnom. hom. 91a Pythag. Simil. 25, p. 489M.
- Ἀρχὴ τοῦ Υ' στοιχείου
- 26 Ὑπερ θολερὸν καὶ ἀπαιδεύτων ψυχῇ οὐ δεῖ ταράττειν.
- Georg. 1047 (Isocr.) M 359 C. Par. 3, 2, 29 (f. 84v) (Plut.)  
(= Exc. Par. p. 71, n. 29) PM 821D (Plut.)  
Ar. Pr. Math. 132 GBW 226 CPG 2, Ap. XIII, 51x (Plut.)  
Gnom. hom. 22 Pythag. Simil. 113, p. 494M.  
fons: Plut., fr. 110 Bern.  
Isocr., fr. α' 6 Blass
- 27 Ὑπνος πάντων νοσημάτων φάρμακον.
- cfr. Georg. 700
- 28 Ὑψιὸν τοῦ ἐξ ὁσφύος ὃ ἐξ εὐνῆς κρεῖσσον.
- 29 Ὑψιζίνων νοσεῖ ὃ τὰ ἀλόγιστα πολυπραγμονῶν.
- PM 853A (Demonact.) PA 1192B (Euclid.) GBA 208  
Ar. Pr. Math. 127
- Ἀρχὴ τοῦ Φ στοιχείου
- 30 Φιλοῦσιν οἱ σφόδρα περὶ τι ἐρωτικῶς διακείμενοι ἥδεως συνείναι καὶ τοῖς ὀνόμασι.
- Georg. 1057 M 365  
fons: Greg. Naz., Or. 40, In S. Bapt. 4 (PG 36, 361 C)
- 31 Φέρει παραμυθίαν ὀδυρομένοις ἡ κοινωγία τῶν στεναγμῶν.
- M 366 (Basil.) SP 25A (Basil.) SP 329A (Theolog.)  
PM 877A (Theolog.) PA 988A (Theolog.) CPG 2, MP. II, 36
- 32 Φύλον πῶς τοῖς ἀθιμοῦσι τὸ ἔμικτον καὶ φιλέρημον.

25 / νηπίος] παιδίος Stob. GB Ar. Pr. Math. Gnom. hom. Pythag. Simil. 26 omisit sententiam P / ὥστε ὄδωρ... ὥστε pro καὶ C. Par. PM GB CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. fons ἀπαιδεύτων] ἀδύνητων GB fons οὐ om. C. Par. PM GB CPG Gnom. hom. Pythag. Simil. fons ταράττειν Georg. M C. Par. PM Ar. Pr. Math. CPG Pythag. Simil. fons παραόσειν δὲ C. Par. PM CPG Pythag. Simil. κινεῖν δὲ GB Gnom. hom. fons 27 post 28 pos. sententiam P 28 ante 27 pos. sententiam P κρεῖσσων Tart. 29 / πᾶς περίφρος post vocat add. PM PA GB Ar. Pr. Math. 30 / φιλοῦσι γὰρ fons 31 / ὀδυρομένοις M ὀδυρομένω SP PM PA CPG ἡ om. PM PA CPG

**33** Φιλεῖ τὸ βίᾳ καρατούμενον ἐλευθεριάζειν καιροῦ λαβόμενον.

PM 964C (Theolog.) PA 973B (amplior) (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 12, Ad patrem 5 (PG 35, 849B)

**34** Φιλεῖ τὸ θράσος τὴν ἐτοιμότητα.

Φέπει τῶν προσόντων τὴν στέργον ἢ τοῦ μὴ προσήκοντος μίμῃσις.  
Georg. 1098  
fons: Aphthon., Fab. 3, 8-9 p. 134

(cfr. Joann. Damasc., Dial. contra Man. 31 [PG 94, 1537D])

**36** Φιλεῖ πῶς τὸ ὑπέρκοον πρὸς τὴν τῶν ἀρχόντων ἀπεικάζεσθαι γνώμην.

Ἀρχὴ τοῦ Χ στοιχείου

**37** Χοροστοῦ ποτε ἀνδρὸς μῆρδεν ὑπονοεῖ κακόν· ὁ γὰρ δίκαιος ἔδεικον οὐκ ἐπίσταται τόπον.

Stob. 3, 9, 7 (Menandr.) + Stob. 3, 9, 8 (Menandr.)  
PM 753C (Menandr.) PA 805D (Menandr.)  
fons: Menandr., fr. 496 + 497 K. T.

Ἀρχὴ τοῦ Ψ στοιχείου

**38** Ψυχῆς ἐστὶ θεοφιλὺς ὑποκλίνειν τοῖς θεοῖς ἄπαν ἀνθρώπινον.

fons: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 19 (PG 35, 997 A)

**39** Ψυχᾶς βεβήλοις οὐδὲν τῶν καλῶν ἐξίσταστον.

Georg. 1147 (Theolog.) M 389 PM 949D (amplior) (Theolog.)  
PA 772C (amplior) (Greg. Thaum.) PA 924C (amplior) (Theolog.) PA 1084 A (Theolog.)  
fons: Greg. Naz., Or. 18, Fun. in patr. 13 (PG 35, 1000D)

**40** Ψέγειν ἀνδρα σφόν καὶ Θεὸν ἴσον ἀμάεσθαι.

Sext. 194 Gnom. tin. p. 474, n. 2

**41** Ψυχὴ πλῆγμελὴς ἰδυμένη δύσκολος εἰς μετόνοιαν.

**42** Ψυχῆς τῆς σῆς ἐνοικον τὸν Θεὸν μόνον ἔχε.

**43** Ψυχὴν σώματος ἀναγκαῖον ἰσθθεῖ· τοῦ γὰρ κακῶς ζῆν τὸ τεθνάναι πολὺ χρεῖστον.

Stob. 4, 53, 27 (Epictet.) PM 904C (sine lemmate) PM 957B (Epictet.) PA 952B (Epictet.)

PA 957D (Epictet.) GBW 27 GBM 265 Ar. Pr. Math. 153

fons: Epictet., fr. 32 Schenkl

**33** / ποτε post ἐλευθεριάζειν fons **36** γνομίων P **37** / ποτε] πρὸς Stob. PM PA fons ὑπονοεῖ] ἐνοεῖν Stob. ὁ γὰρ non praeb. Stob. PM fons ὁ om. PA et γὰρ post δίκαιος transp. ἔδεικον] ἔδεικέν Stob. PM PA fons **38** / ψυχῆς γὰρ εἶναι fons **39** P\* / ψυχῆς γὰρ PM PA<sup>1</sup> PA<sup>2</sup> fons βεβήλους PA<sup>1</sup> **40** P\* / ἴσον ἐστὶ τὸ ἄμ. Gnom. tin. **41** P\* ἰδυμένη scr. V εἰδυμένη P ἰδυμένη Tart. **42** P\* **43** / ἀναγκαῖον Stob. PM PA GB Ar. Pr. Math. fons πολὺ om. Stob. PM PA GB Ar. Pr. Math. χρεῖστον GBM

Ἀρχὴ τοῦ Ω στοιχείου

**44** Ὡν στανία ἡ κτῆσις, περιτροδόεστος ἡ ἀπόλαυσις.

Georg. 1224 M 400 C. Par. 1, 1, 3 (f. 39r) (amplior) (Basil.)  
PM 988D (amplior) (Basil.) PA 1197C (amplior) (Basil.)  
fons: Basil., Hom. de jejum. 1, 8 (PG 31, 176C)

**45** Ὡστερ τῷ πυρὶ αὐτομύλτως ἔπεται τὸ φωτίζειν καὶ τῷ μύρῳ τὸ εὐοδοεῖν, οὕτω καὶ ταῖς ἀγαθῆς πράξεσιν ἀναγκαῖως ἐπακολουθεῖ τὸ ἀφέναι.

Georg. 1189 SP 1141C (Basil.) PM 724B (Basil.) PA 792C (Basil.)  
fons: Basil., Hom. in Gord. mart. 2 (PG 31, 493A)

**46** Ὡστερ αἱ χαράδραι πρὸς τὰ κοῦρα συρρέουσιν τὸ προστυλὸν παρασύρουν, οὕτως αἱ τῶν ὀργιζομένων ὀρμαὶ βλάται καὶ ἀκάθεκτοι διὰ πάντων ὁμοίως χωροῦσιν.

SP 268C (amplior) (Basil.) PA 1173A (Basil.)  
fons: Basil., Hom. Adv. irat. 1 (PG 31, 356A)

**47** Ὡστερ ὁμύλῳ ἀμαυροῦ τὸν ἥλιον, οὕτω τὸν νοῦν παχεῖα βρωμάτων ἀνάδοσις τε καὶ μέμνη.

**48** Ὡστερ ὄρνεα πέτανται καὶ στρουθοί, οὕτως ἀρὰ ματαῖα οὐκ ἐπελευθεύεται οὐδενί.

SP 1256B  
fons: V. T., Prov. 26, 2

**49** Ὡς ὁ θρασυόμενος σκαῖς καὶ δίκων ἀνέμους, οὕτως ὁ ἐνυπνίους πιστεύων, ἔάν μὴ ἀπὸ ὕψιστου ἀποσταλῇ ἐν ἐπισκοπῇ.

SP 1425C (amplior) (Ecol.)  
pans prima: (usque ad parvum):  
C. Par., 1, 4, 24 (f. 60r) (Sirach) PM 997D (Ecol.) PA 921 B (Ecol.)  
fons: V. T., Sirach 34, 2 + 6

**50** Ὡστερ ὁ ἰὸς σὶδηρον, οὕτως ὁ φθόνος τὴν ἔχουσιν ψυχὴν ἐξανάλισκει.

Georg. 1186

a) SP 413C (amplior) (Basil.) C. Par. 1, 1, 23 (f. 40v) (Basil.)

PM 957D (Basil.) PA 868C (Basil.)

b) C. Par. 3, 7, 18 (f. 96v) (Clit.) PM 961A-B (Clit.)

PA 969A (Plut.) Clit. 139 (vd. Gnom. hom. p. 158) Pythag. Simil. 131, p. 495 M

fons: a) Basil., Hom. De invid. 1 (PG 31, 373A)

b) Plut., fr. μζ' Wyt., p. 885

**44** / ὦν δέ C. Par. PM PA fons τούτων ante περιστ. fons **45** τῷ] τό scr. V / ὥστερ γὰρ PM PA fons πυρὶ] φωτὶ SP ἀκολουθεῖ Georg. SP PM PA fons **46** συρρέουσα scr. V βλάται scr. V / ὥστερ δέ SP ὥστερ γὰρ PA fons συρρέουσαι] πέτται SP πέουσιν PA δύσκαθεκτοι PA καὶ ante διὰ add. PA ὁμοίως post χωροῦσιν praeb. PA **48** / ἔ post ὄρνεα add. SP πέτανται fons **49** θρασυόμενος V [recte Tart.] / ὁ non praeb. fons κείνου C. Par. fons περιστῶν] προσέχων (ἐπέρχων fons) ante ἐνυπνίους positum SP C. Par. PM PA fons καὶ ὡς ὀδόνουσα φαντάζεται τῇ χαρίδι ante ἐνν add. SP ἀπὸ] περὶ SP fons **50** ὁ<sup>1</sup> om. Tart. / a) ὥστερ γὰρ SP C. Par. PM PA fons ὁ<sup>2</sup> non praeb. Georg. SP PM PA fons τὸν ante σὶδηρον add. PM PA αὐτὸν ante ψυχὴν add. Georg. SP C. Par. PM PA fons b) ὥστερ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σὶδηρον, οὕτω τοὺς φθονερούς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἥθους κατεσθλεύεται

**51** Ὡς σε ἐθέλει τὸ φέρον σε φέρειν, φέρου· ἦν δ' ἀπρελῆστος, καὶ σαυτὸν βιάσθεις καὶ τὸ φέρον σε φέρε.

C. Par. I, 1, 7 (f. 39v) (Basil.) PM 829 B (Ex epigramm.)  
Gnom. Basil. 158, 2 (Biant.)

**52** Γνωμικὸν Θεμιστίου· Ἄντυρος αἰδερίστῃν ὑπερήμενος εἰς πόθον ἥλθεσ ἄντυρος ἀργυρέης· τὰ κάτω χερίσσω, τὰ ἄνω δὲ χεῖρω· δευρ' ἀνάβηθι κάτω, κάτω γάρ ὦν ἀνέβη.

cf.: Pallad., Epigr. Anth. Palat. XI, 292

**51** σε' om. P / σε] κε PM ἐθέλει θέλει C. Par. φέρεi PM φέρον'] φέρου PM ἦν] εἰ PM ἀπρελῆστος PM φέρεi] φέρειν C. Par. PM **52** γνωμικὸν om. P. sententiam manus altera scr. in cod. P

# SENTENTIAE COLLECTAE A JOANNE GEORGIDA EX COD. LAUR. 56, 13

## ΠΝΟΜΩΝ ΕΚΑΟΤΑΙ ΣΥΛΛΕΓΕΙΣΑΙ ΥΠΟ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΚΑΙ ΓΕΩΡΓΙΩΝ

**1** Ἀρχῆς καλῆς κάλλιστόν ἐστι καὶ τέλος·  
ὁρθῶς δοκοῦσιν οἱ ὅροι τῶν πραγμάτων.

M 56

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 1-2 (PG 37, 916 A)

**2** Ἀρχὴ καλὴν τέκτουσα τοῖς βοροτοῖς πέρας  
βίου κάθαρσις ἐνθέως ἀκουμένη.

M 57

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 3-4 (PG 37, 916 A)

**3** Γνώσις βοροτοῖς μερίστη ἐν βίῳ χλέος  
κακὸν δὲ ταύτῃ τοῖς κακῶς κεχρημένους.

M 84

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 7-8 (PG 37, 916 A)

**4** Λόγοις πτερωθεὶς μὴ πτερῶν ἔξω πέτου·  
πτερῶν γάρ οὐδὲ πτηνὸν ἔπταται δίχτυ.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 5-6 (PG 37, 916 A)

**5** Κενή σε δόξα μηρόδως συναγείσθαι  
καὶ γάρ πανούργον τοῦτο τοῖς ἀπλούστερος.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 9-10 (PG 37, 916 A-917 A)

### Titulus: Γεωργίδ cod.

**1** ἐστι] εἶναι M fons **2** τῶν βορτῶν cod. ἀκουμένη] ἀκουμένη cod. **3** μέγιστον M fons τῶν] αὐτῇ fons **4** πέτου] πέταν scr. cod. πτηνῶν cod. **5** σε] ση scr. cod. δόξα cod. συναγείσθαι cod.

**6** Εὐ ὁρῶν φύλαττε σαυτὸν ἐν τοῦτῳ μένειν·  
ταχὺς γάρ ἐστι πρὸς τὸ χεῖρον ὁ ὁρῶς.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 11-12 (PG 37, 917 A)

**7** Πένως κραιτέσθω καὶ θυμὸς λάβοι πέρας,  
ἀργὸς δὲ παντράσαιν εἰργεσθὼ λόγος.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 13-14 (PG 37, 917 A)

**8** Θεὸν φοβοῦ πρόωιστα καὶ γονεὺς τίμα,  
ἱερεῖς ἐπαινεῖ, πρεσβύτερας σεπτὸς ἔχε.

cf. Men. Mon. 322

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 15-16 (PG 37, 917 A)

**9** Ὑπὸν δίχαια πατρὶ μνηδὼς λέγειν  
νόμος (9)' ὁρῶν καὶ πρὸ θεσμῶν ἡ φύσις.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 17-18 (PG 37, 917 A)

**10** Οἷα πρὸς ἄλλου μὴ παθεῖν αὐτὸς θέλεις,  
τοιαῦτα καὶ σὺ μὴδὲ ὁρῶν ἄλλῳ θέλεις.

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 19-20 (PG 37, 917 A)

**11** Οὐ δεινὸν ὁργὴ δεινὰ τοῖς εἰργασμένοις,  
καὶ γάρ δικάζει τοῖς ὁμοίοις ἡ δικη.

Georg. 788

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 21-22 (PG 37, 917 A)

**12** Χεῖλη σοφὰ στάζουσιν ἡδιστοὺς λόγους,  
φάρυγξ δὲ πικρὸς ἐξεσπύγεται μάχας.

Georg. 1126

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 23-24 (PG 37, 918 A)

**13** Πεδῖρα γλυσσασμῶν γλῶσσαι βλύνει στωμύλην,  
ῥήσις δὲ φαύλας ἄκρτον γεννᾷ στόμα.

Georg. 914

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 25-26 (PG 37, 918 A)

**14** Φίλοι φιλοῦσιν καὶ τὰ τοῖς φίλους φίλα,  
ἐχθροὶ δὲ φαυλίσουσιν αἰσχρῶς τοὺς φίλους.

Georg. 1051 Men. App. 8 (longior)

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 27-28 (PG 37, 918 A)

**15** Πτωχοὺς φίλους λάθουσιν πλουσίων θύραι·  
λαμπραὶ δὲ αὐταὶ πλουσίοις ἀεὶ φίλαι.

Georg. 874

fons: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 29-30 (PG 37, 918 A)

**6** ἐν τοῦτῳ μένειν] προσμένειν cod.: correxi ex fonte ad metrum servandum **7** λάβοι] λάβε cod.

**8** πρόωιστα cod. σεπτὸς fons **9** πατρὶ δίχαια cod. νόμος] θεσμός fons **9'** addidi ex fonte **10** οἷα πρὸς ἄλλου μὴ παθεῖν αὐτὸς θέλεις cod. **11** οὐ] ὁ ser. cod. τοὺς ὁμοίους Georg.

**12** φάρυγξ cod. **13** γλυσσασμῶν Georg. fons γεννᾷ cod. **14** τὰ] & Georg. fons (τὰ) Men. App. ἐχθροὶ] μάτριν Georg. Men. App. αἰσχρῶς] ἐχθροὶ Georg. Men. App. **15** αὐταὶ δὲ λαμπραὶ fons

- 16** Ὑδωρ ποτὸν φέριστον· ἔργατοι φρένες·  
 θεοὶ δὲ τὸν νοῦν συλλαβοῦσα καταιπλῆγη.  
*Georg.* 1043  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 31–32 (PG 37, 918A)
- 17** Οὐκ οἶδεν οἶνος σωφρονίζειν τὴν φύσιν,  
 κινεῖ δὲ μᾶλλον ἡδοναῖς παροξύνων.  
*Georg.* 789  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 33–34 (PG 37, 918A)
- 18** Νοῦν λαττὸν ὄγκος ἐκδιώκει γαστέρος·  
 τᾶναντία γὰρ τοῖς ἐναντίοις μάχῃ.  
*Georg.* 706  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 35–36 (PG 37, 918A–919A)
- 19** Κρείσσον τροφῇ σύμμετρος εὐπροσμηνη  
 ἢ δειπνός ἄβρὸς ὄντερ ἐπλάσεν (τ') ὄναρ.  
*Georg.* 605  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 37–38 (PG 37, 919A)
- 20** Πλουτοῦσι μωροὶ τοῖς ὀνείρασι πλέον  
 ἢ χρημάτων ἔβυσσον οἱ κεκτημένοι.  
*Georg.* 875 PM 1000B (amplior) (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 39–40 (PG 37, 919A)
- 21** Κρείσσων ἄπταις ἢ μωρὰ κύνει ἔκχονα·  
 ὁ μὲν γὰρ οἶος, οἱ δὲ τοῦλοι καὶ κακοί.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 41–42 (PG 37, 919A)
- 22** Παντὶ βροτῷ θνήσκοντι πᾶσα γῆ τέφος·  
 πᾶν γὰρ τὸ ἐκ γῆς, γῆ τε καὶ εἰς γῆν πάλιν.  
 PM 901B (Theolog.)  
 v. 1: PA 957A (Theolog.) Men. Mon. 650  
 v. 2: Georg. 862  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 43–44 (PG 37, 919A)
- 23** Πομπὴν ἀμείλγει, εἰ θέλει, καὶ τοὺς τράγους,  
 ἀλλ' ἀντὶ γάλακτος, αἰμάτων πτηγὰς οἴσει.  
 PM 964C (Theolog.) PA 973B (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 45–46 (PG 37, 919A)
- 24** Βιάξῃ καὶ σὺ τοὺς ἀτράκτους, μὴ λύνει  
 τᾶξιν περτωδὴ καὶ νόμοις ἡρμωμένην.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 49–50 (PG 37, 920A)
- 25** Νόμον φυλάττων τοὺς φόβους ἔξω βάλαις·  
 φόβων γὰρ ἔξω πᾶς ὁ τοῦ νόμου φύλαξ.
- 16** ποτὸν φέριστον ποτὸν φέριστον Georg. εὐπροσμηνη φρένας fons **17** ἡδονὰς fons παροξύνων cod. **19** κρείσσων fons ὄντερ ἐπλάσεν] ὄν ἐπλάσε τις fons τ' addidi ex fonte ad metrum **21** κύνει] κύνων cod. οἶος] ἔπαις fons **22** γὰρ τὸ ἐκ γῆς] γῆς πρεσβύον Georg. **23** θέλει PA *et* fons **24** βιάξῃ cod.: βιάξας fons τοὺς ἀτράκτους cod. περτωδὴ] περτωδὴν cod.: correxi ex fonte **25** νόμους PM PA fons βάλαις cod.: correxi ex fonte φόβων] φόβου PM τῶν νόμων fons: τὸν νόμον cod. φυλάττων cod.

- PM 976D (Theolog.) PA 976D (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 51–52 (PG 37, 920A)
- 26** Κύβερνος ἰδμὼν φεύξεταί τριχυμίας  
 καὶ δεινὰ πέντα νοῦς σοφὰς φέρων φρένας.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 53–54 (PG 37, 920A)
- 27** Φυλῶν λαγῶν ἐκφοβοῦσιν οἱ κτύποι,  
 ἐνδορὰς δ' ἀνάδρους αἱ σκαὶ τῶν πραγμάτων.  
 PM 861D (Theolog.) PA 976A (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 59–60 (PG 37, 920A–921A)
- 28** Παίδευε μωροὺς ὡς ἐπικτὸν τῇ φύσει·  
 ἔξουσι γὰρ σου καὶ φρένας παρ' ἐκτὶδα.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 71–72 (PG 37, 921A)
- 29** Πλήττων σόδηρος ἔκρυποι καὶ τοὺς λήθους,  
 σκληρὰν δὲ μάστιγ' παιδεύουσι καδίαν.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 73–74 (PG 37, 922A)
- 30** Ὀρκούς κάκιστον καὶ διδοῦν καὶ λαμβάνειν,  
 ἴσως γὰρ ἀμφοῖν προσέκρυπτεν τῇ δίκῃ.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 77–78 (PG 37, 922A)
- 31** Αἰῶνα θρασυόριζε τὸν ἔξω τέλους·  
 οὗτος γὰρ ἐξέλειπτε καὶ πρὸ τοῦ τέλους.  
 Georg. 41  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 79–80 (PG 37, 922A)
- 32** Μὴ (δὲ) φίλει τὸν ἔλβον ὃν λύνει χρόνος·  
 ἃ γὰρ χρόνος δόμησε καὶ λύσει χρόνος.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 81–82 (PG 37, 922A)
- 33** Κἀταντές ἐστιν ἡδονὴ τοῖς χρωμένοις  
 καὶ, ὡς πρόσκειται, οἴχεται λίθου δίκην.  
 Georg. 604  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 85–86 (PG 37, 922A–923A)
- 34** Οὐδέ τις ὑγείας πλουτοῦτος ἀνύουσι πλέον·  
 σοφῶς δὲ ταῦτην ἢ φύσις βροτῶν θέλει.  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 87–88 (PG 37, 923A)
- 35** Ὑχοι θαλάττης ἀνδρὸς ἄφρονος λόγου·  
 βρόδοντες ἀκτὰς οὐ πταίνουσι χλόας.  
 PM 984A (amplior) (Theolog.) CPG 2, Ap. VIII, 77f  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 89–90 (PG 37, 923A)
- 26** ἰδμὼν] ἰδμῶν cod.: fortasse εἰδηλῶν legendum; ex fonte correxi ad metrum servandum σοφὰς cod.: correxi ex fonte **27** κτύποι] ὑπότοι fons **29** σκληρὰ fons μάστιγ' cod. **30** καί om. fons δόδωκα fons τὴν δίκην cod. **31** ἐκτέλειτε Georg. fons **32** ὃν addidi ex fonte ad metrum servandum ἐ] ὁ cod. δόμισε cod. **33** κατάντης cod. **34** βροτῶν] δέι cod.: correxi ex fonte ad metrum servandum **35** θαλάττης fons βρόδοντες cod. βρόδοντες] θνήσκοντες PM γλόαν PM

- 36** Πειθουσι δῶρα καὶ σοφοὺς παραβλέπεν·  
βοστοὶς δὲ θήρα χριστὸς ὡς πτηνοῖς πάλῃ·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 91–92 (PG 37, 923 A)
- 37** Ἰῆρας λῦται τίκτουσι καὶ πρὸ τῶν χρόνων·  
ἀ γὰρ πρότος καθεῖλεν οὐ στήσει χρόνος·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 93–94 (PG 37, 923 A)
- 38** Πλοῦτος τάχιστος τῶν κακῶν ὑπερέτης·  
καὶ γὰρ πρὸχειρον εἰς κακουρίαν κατὰτος·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 95–96 (PG 37, 923 A)
- 39** Νοὺς ἐμμέριμος σῆς βιβρώσκων ὁστέα,  
θάλπει δὲ σῶμα φροντίδας παρὰτρέχον·  
Georg. 705  
v. I: M 209a
- 40** Οὐδεὶς κόρος πέφυκε σωφρόνως ἔχειν·  
καὶ γὰρ τὸ πῶς εἴωθε ταῖς ὕλαις θέειν·  
PA 912D (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 103–104 (PG 37, 924 A)
- 41** Οἶνος πᾶθους ἔγερσις ἐκλειστούτος·  
ὕλη γὰρ εἰσπέουσα βῶνυει φλόγα·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 105–106 (PG 37, 924 A)
- 42** Φεύγουσιν ὀργὰς οἱ δίκας δεδαικότες·  
θυμὸν γὰρ ἐξάπτουσι πολλὰίτις δίκα·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 107–108 (PG 37, 924 A)
- 43** Δόξης δαί φρόντιζε τῆς αἰώνου,  
ἥ γὰρ παρῶσα ψεύδεται καθ' ἡμέραν·  
Georg. 322 PM 936B (longior) (Theolog.) (PA 965A (longior) (Theolog.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 113–114 (PG 37, 924A–925A)
- 44** Οἱ τοὺς ἀρχαίων ἐκμιμούμενοι μέτρος  
καὶ τοῖς ἀφαιροῖς ἐντροφῶντες τοῦ βίου  
ἴστωσαν ὡς εὐλαπτα ταῖς αἰσθαῖς πέλει  
τὰ τετραπλά πάντα τοῦ ἀρχαγνώστου βίου·  
Georg. 787  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 40, 1–4 (PG 37, 968 A)
- 45** Ἐργασίης σου τῶν φιλοχρήστων τάδε·  
«θέλω τύχης σταδαιμὸν ἢ φρενῶν πῖθον».

---

**36** πῖθουσι cod. **37** λῦται scr. cod. τίκτουσα cod. ἀ] ὁ cod. στήσει] πῆσει cod.  
**38** ταχίως cod.: correxi ex fonte ad metrum servandum **39** θάλπει] κάλει cod. περὶτρέχων  
cod. **40** σωφρόνος cod. τῶ πυρί PA ὕας cod. **41** ἐκλειστούτος cod. βῶνυσι fons  
**42** πολλὰίτις] πολλοὺς cod. **43** γὰρ] θε cod.: correxi ad metrum servandum **44** v. 3: ἴστωσαν  
cod. ταῖς] καὶ fons **45** τύχης] τύχης scr. cod. inter v. 2 et 3 add. ἥς μὴ παρούσης διωτηγούσαν  
αὶ φρένας PA et eadem PA<sup>2</sup> post v. 4

- Ἴπρος ὧν τις ἀντέφησε τῶν φιλοσοφῶν  
«βανὺς φρενῶν μοι μᾶλλον ἢ βυθὸς τύχης»·  
PA 797B (Theolog.) CPG 2, Ap. VIII, 19a  
apophthegma (vv. 2–4): Ἰαλέαυρος... ἰδὼν Διοφάνην... Ὁ δὲ φιλόσοφος ἔφη...:  
PM 833B–C PA 984A–B  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 39 (PG 37, 967 A–968 A)
- 46** Οἱ τοὺς θρόνους φέροντες ἀπαξιωμένους  
καὶ ταῖς μεγίσταις ἐξοχαῖς ἐπαιρημένοι  
οικονομοῦντες τὴν ἀφαικτον ἐσχάτως δίχην  
ὡς οὐδὲν αὐτῇ οὐδαμῶς παραδράμωι·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 40, 5–8 (PG 37, 968 A)
- 47** Δεινὸν δρᾶσκοντες καὶ κακοῦργον ἀσπίδες,  
διπλῇ γυναικὶ δεινότῃς ἐν θηρίοις·  
Georg. 326 PA 1089C (Chrysost.)  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 117–118 (PG 37, 925 A)
- 48** Πειθουσι γυμνά τοὺς ὀρώντας ὁστέα,  
ὡς οὐδὲν ἡμῖν προσφυεὺς τῶν ἐνθάδε·  
Georg. 873  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 119–120 (PG 37, 925 A)
- 49** Εἰ δοξᾷ μὴ βάλινουσι καρπίνων γόνυι  
πείραν λάβωσι μητρικῶν βελουμάτων·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 121–122 (PG 37, 925 A)
- 50** Τίτρεται ἔχιδνα· μὴ φοβοῦ τάς ὠδίνας·  
ἐγχεὶς λαβρῶσα μητρικῶν πείραν τόκου·  
Georg. 1016  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 129–130 (PG 37, 926 A)
- 51** Οὐδεὶς ἀπιστεὺς ἐκ προδόλου δουλίας·  
νίκαι γὰρ ὕπνος εἰσπράττουσι τὰς εὐρημίας·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 131–132 (PG 37, 926 A)
- 52** Ἀνὴρ ὑπνώδης εὐροπῆς ὀνειράτων·  
μύστης γὰρ ὕπνος φασιμάτων οὐ πραγμάτων·  
PM 880D (Theolog.) PA 920D (Theolog.) CPG 2, Ap. II, 100a  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 133–134 (PG 37, 926 A)
- 53** Εἴωθε πείθειν μὴ θέλοντας ἢ βία·  
ἔρχεται γὰρ αὐτῇ καὶ γίγαντας πολλὰίτις·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 135–136 (PG 37, 926 A)
- 54** Δῆμιον σφαλέντων πῆξ ἀγύρτης ἀρχεται·  
δῆμιος δὲ πάντα τῶν καλῶν ἀταξία·  
*fons:* Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 137–138 (PG 37, 926 A)
- 
- 46** φέροντες] ἔχοντες fons μεγίσταις] βελούτας fons παραδράμη cod. **48** ὑμῖν cod. προσφυεὺς  
Georg. **49** εἰ] ὁ cod. μητρικῶν cod. **52** οὐ] ἡ cod. **54** δῆμιον σφαλέντος fons ἀγυρτοῖς  
cod. πάντα fons

- 55

"Έργον πάρεργον οὐδαμῶς ἔργον λέγω·  
τὸ γὰρ πάρεργον καὶ καταργοντέον.  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 139–140 (PG 37, 926 A–927 A)
- 56

‘ Ἡ πρὸς τὰ νεκρὰ τῶν χαμαιφιδῶν μέλη  
τάξιν τιμᾶται τῶν κυνῶν ἡθροισμένων  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 141–142 (PG 37, 927 A)
- 57

"Ἐξουσι καὶ νῦν τὰ πρὸς εἰρήνην φέρειν  
οἱ πρὸς τὰ θευστὰ τοῦ βίου μειηνότες.  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 145–146 (PG 37, 927 A)
- 58

Χρυσοῦ λαλοῦντος πᾶς ἀπρακτέτω λόγος·  
πειθεῖν γὰρ οἶδεν καὶ πέφυκε μὴ λέγειν.  
CPG 2, Ap. XVIII, 38 (longior)  
v. 1: Georg. 1124 Men. App. 8, 3  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 32, 143–144 (PG 37, 927 A)
- 59

Τροχὸς τίς ἐστιν ἀστάτως πετηγμένος  
ὁ μικρὸς οὗτος καὶ πολύτροπος βίος·  
ἄνω κινεῖται καὶ περιστᾶται κάτω,  
οὐχ ἴσταται (γὰρ) καὶ δοκῇ πετηγέναι·  
φεύγων κρατεῖται καὶ μένων ἀποτρέχει  
σκιρτᾷ δὲ πολλὰ καὶ τὸ φεύγειν οὐκ ἔχει·  
ἔλκει, καθέλκει τῇ κινήσει τὴν στάσιν·  
ὥς οὐδὲν εἶναι τὸν βίον διαγράφει  
ἢ καρπὸν ἢ θνείρον ἢ ἄνθος γλῶσς.  
Georg. 994  
*fons*: Greg. Naz., Carm. I, II, 19 (PG 37, 787 A–788 A)

INDICES

- 56

ἦ] οἱ cod. χαμαεφιδῶν cod. 57 φέρει cod. 58 ἀπρακτῆς τῷ λόγῳ Men. App. λόγῳ  
cod. 59 v. 2: οἶτος] οὔτος cod. v. 4: γὰρ om. cod. vv. 5–6: μένων] δοκῶν cod. καὶ μένων-δὲ  
πολλὰ om. Georg. v. 8: διαγράφων fons



INITIA SENTENTIARUM  
EX LITTERARUM ORDINE DIGESTA

G=Georgidae collectio M=Florilegium Marcianum O=Sententiae ex codice Oxoniensi  
F=Collectio metrica Laurentiana  $\delta$ =reconsio Vaticana-Palmiaca

Α. βλάπεν ἡδὺ τούτων ἀποδοῦναι	M 30	Αἰ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ οὐ πρὸς ἄλλο	G 29
Ἀβουλήτος οἱ καθάρωνι καὶ μυστοῖα	G 88	Αἰ ἐπ' ἄκρον εὐέλκτα σφαλῶσαι	M 6
Ἀβρεθ' τοῖς ἀγροῖς ἔκτισται	G 66	Αἰ εὐγενεῖς γυνῶμα εὐγενέσθωτοι	M 50
Ἀβρεθ' ὑπασθὶ ὑπὲρ θανάτου	G 85	Αἰ ἡμέραι μου μικραὶ καὶ πονηραί	G 62
Ἀβρεθὲν ποσειδῆναι εἰς οἶκον	G 121	Αἰ ἡμέραι μου παρήλαον ἐν βρόμῳ	G 63
Ἀβρεθὲς κυβερνήτης διατάσσει	G 56	Αἰ κακοδιόνορες τῶν ἐταρῶν	G 44
Ἀβρεθὲς εἰς ποτεῖ· καλὸς γὰρ	G 100	Αἰ κατὰ τὸ βλὼν λαμπρόττης	G 151
Ἀβρεθῶ περὶ οὐραίας	G 2	Αἰ κατὰ τὸ σόδια κακώσεις καὶ	G 17 M 20
Ἀβυλάσται σαρδεις, ye θήλια	G 110	Αἰ νέαι φίλται ἀνεργαταὶ μὲν	O 5
Ἀγία τὴν ὑπερβουσαν οὐδέν	G 99	Αἰ περιστάσεις πεφυλάντα πολλὰς	G 115
Ἀγίατα τῶν ὑπερῶντων ἀγαθῶν	G 97 M 42	Αἰ περαιοεῖς, τύχαι μετὰ	G 73 M 16
Ἀγίατα καὶ ταπεινώσεις ἱερὰ	G 53	Αἰ πονηραί τὸν γυναικῶν	G 18
Ἀγίαται ἀνυποκρίτου τεκμήριον	G 78	Αἰερώτερον κλέπτεις ἢ	G 124
Ἀγίαται τὰ θυμολύοντα μύρια	O 8	Αἰ σουργαὶ καὶ τὸν ἄνθρωπον	G 43
Ἀγίου ἀνδρός παροδοῦναι	G 24	Ἀλογαὶ μὲν ἔπρασας, ἐπληρώσας	G 143
Ἀγνῶμων καὶ δόλου φίλος	G 49	Ἀλογοὶς παθάρχοις ὑποστήτη	M 44
Ἀγρυπνον βίμα ἦγινος νῶν	G 30	Ἀλογρὸν ἀκούσαντα χρήσιμον	G 103
Ἀγρυπνον τι χρίσμα ἢ ἀρετή	G 30	Ἀλογρὸν μὲν γὰρ ἀδελφ' τιν	G 142
Ἀγρίων διαυλῶν βλὼν νόμιμα	O 7	Ἀλογρὸν νόμιμα τῶν ἐξθρῶν	G 102
Ἀδικαιολόγητος ἄδικα ὑπεβήσας	G 11	Αἰ συμπεριχρῆται ἀνομιλίας πᾶν	G 26 M 5
Ἀδικεῖ ψευδόλεμος ἐν πείθει	G 80	Αἰ τιμαὶ τοῖς ἀέλοις ἀρπαγῶν	G 47
Ἀδολεσχία γεννᾷ συνέλπον	M 32	Αἰ τῶν ἀγίων ἡρώδης οὐ	M 52
Ἀδοξίας ἀνίστησι δόξαι καὶ	G 75	Αἰ φθάρσας γενομένης χάριτες	G 116
Ἀδωντων ἐν ἀνδρωπῶντι φύσει	G 3 M 2	Ἀδῶνα θρησκεία τὸν ἔξω τέλους	G 41 F 31
Ἀεὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν κεραιῶν	G 13	Ἀκαθάρτου θυμοῦ τὸ κέρδος πτώτης	G 5 M 3
Ἀεὶ μνημόνευε τοῦ Θεοῦ	M 47	Ἀκαθάρτης ὁ βασιλεὺς λογιζομὸς	G 60
Ἀεὶ τε, ὡς ψυχὴ καὶ περιστάσεις	G 107	Ἀκαθάρτος ᾤον εὐτελέα	G 114
Ἀεὶ καθάρσιος νεφελῶν φανερὸν	G 54	Ἀκοὴ ἀποστείλας πρὸς ὕψος	M 38b
Ἀεὶ καθάρσιος νεφελῶν φανερὸν	G 90	Ἀκοὴ θέσεως εἰς τὸ λυτῆσαι	G 89 M 45
Ἀδελφάτα σφῶναι τῷ μετὰ πόλιν	G 94 M 4a	Ἀκοὴ κεραιῶν εἰς πᾶν	M 38a
	M 43	Ἀκουσάμενος καθάρσιος καὶ	G 23
		Ἀκούσας τῶν αὐτῶν	G 87
Ἀδελφοὺ τοῦ ψυχῆς οὐτος	M 51	Ἀκούσαντες οὐκ καὶ ὑβριστῶν	G 25 M 23
Ἀδουλίας νέφος ἐπείδεν στῆ	M 53	Ἀκούσαντες ἐλπίσιν καὶ ἔχον	G 76
Αἰ ἀνελθόντες τὰς χάριτας	M 37	Ἀκαταία ἐστὶν ἡ μὴ ἔχουσα	G 16
Αἰ γὰρ συμπεριχρῆται ἀνομιλίας	G 152	Ἀκαταία δὲ τὸν χεῖρατον	G 6 M 17
Αἰ εἰς ἄκρον εὐέλκτα σφαλῶσαι	G 27	Ἀκατοῖα, οὐκ ἔστιν	M 33
Αἰ εἰς ἄκρον εὐέλκτα ὑποστροφᾶς	M 19	Ἀγαπᾶν καὶ οἱ τῷ κόσμῳ	G 147
Αἰ ἐπὶ δόξαι οὐ παρῶνται	M 40		

- Ἀγύειν καὶ λυπεῖν οἶδεν G 117  
 Ἄλλοι μὲν εὐκαθεύουσι τῶν Θεῶν G 35  
 Ἄλλοι μὲν εἶναι τὸν βίον εὖδός G 71  
 Ἄλλων ἀποθέου δακτῆαν πενίαν G 101  
 Ἀμαρτία ψυχῆς ἀρρωστία G 20  
 Ἀμεινον ἥ ὡς ἐν ἡμέτῃ προδοῖμεθα G 37 M 12  
 Ἀμεινον λογισμοὶ καὶ μὴ οἵησι M 11  
 Ἄ μεν ἐστί σοι λυπηρὰ G 145  
 Ἀμύχανον ἀμύχεσθαι τοῦ ἀμύχου O 2  
 Ἀμύχανον ἐν ἀμύχῳ τοῦ ψυχῆς G 22  
 Ἀμύχανον στήλια μετακτῆρος G 45 M 55  
 Ἄμικον καὶ ἄτα καὶ βόλων G 67 M 51a  
 Ἀμφοῖν φθῶνι προκειμένον G 42  
 Ἀναγκάαν νόμιζε τὴν αὐτάρεκταν M 49  
 Ἀναγκάα τῇ σωτῆρι τοῦ σώματος G 104  
 Ἀνάδουρον ψυχῆς καὶ οὐδένια τόνον G 19 M 25  
 Ἀναεὺσθαι σοὶ ὁ περὶ τοῦ Θεοῦ O 1  
 Ἀνακταίος εὐκλειν ὁ θάνατος M 54  
 Ἀναεὺδ' ὅμην τοῖς φοβουμένοις O 3  
 Ἀνδρα δίδικον κακὰ θρησκεῖαι M 52a  
 Ἀνδρας ἐπὶ τῆς ταχύν ἐν λόγῳ G 133  
 Ἀνδρας εὐεῖν δυνάμενον τι M 42a  
 Ἀνδρεία ἐν ἀσπερίᾳ δικαιοσύνη G 8  
 Ἀνδρείος ἐν ἀσπερίᾳ συκοφαντεῖ G 123  
 Ἀνδρὸς γέροντος αἰ γυῖοι G 119  
 Ἀνδρὸς ἐστὶν εὐκλείους λυπεῖν M 28a  
 Ἀνδρὸς πανούργου γείνε τὰς ὁμῆδας G 140  
 Ἀνδρῶν ἀνδρῶν καὶ αἱ τέλειες M 4b  
 Ἀνδρῶν γὰρ σωφρόνων μὲν ἐστὶν G 144  
 Ἀνευ εὐβουλίας οὐδὲν πέφυκε M 28  
 Ἀνευ εὐβουλίας οὐδὲν τι τῶν δεινῶν G 31  
 Ἀνευ πικροτέρας μελέτης M 36  
 Ἀνευ πικροτέρας ζῆν οὐκ ἐνι G 106  
 Ἀνδρῶν οὐδεν τὴν σωφροσύνην G 75  
 Ἀνδρῶν γὰρ τοῖς μετ' ὀδύνης G 136  
 Ἀνγκιάς ἐργον ἀντιλογία G 14  
 Ἀνγκας μαθητῆς ὡστερ ἔχλον G 86  
 Ἀνὴρ ἄρπον ὀφείλει ταυτὶ G 127  
 Ἀνὴρ γλώσσῳς ἀποκαλύπτει G 120 M 25a  
 Ἀνὴρ δὲ γλώσσῳς οὐ κατεβυθίσθηται M 53a  
 Ἀνὴρ ἐμμετρίως γλῶσση G 126  
 Ἀνὴρ εὐμετρίως γλῶσση G 128 M 8a  
 Ἀνὴρ αὐτοδιδόξος εἰς ταπεινὴν G 122  
 Ἀνὴρ μαχητὴς ἐν λόγοις G 137  
 Ἀνὴρ πανούργος θρόνος G 135  
 Ἀνὴρ παρόνομος ἀποπειρεῖται G 129  
 Ἀνὴρ πονηρὸς δόκσεσται G 138  
 Ἀνὴρ σωτηρὸς φιλοσοφίας M 13  
 Ἀνὴρ σκολιὸς οὐκ ἔχει G 139
- Ἀνὴρ ὑπερόδης εὐεργῆς F 52  
 Ἀνὴρ ὑψηλοκαρδὸς τοῦ ἔργου G 50  
 Ἀνὴρ σφόνδιος οὐκ ἔχει G 141  
 Ἀνδρῶτος ἄρχεται, μὴδὲς ἄκαρος G 70  
 Ἀνδρῶτος οὐδέ τις πηλημελήτων G 111  
 Ἀνδρῶτος ὅν δὲος ἐπὶ ἀνδρῶτι G 118  
 Ἀνδρῶτον ἴδον τὸ συμφορὰς M 8  
 Ἀνδρῶτος μὲν ἰσως λόγος G 69  
 Ἀνόγκος ἐστὶν ὁ τὸ δυνάστην G 9  
 Ἀνυλόριαν πρᾶξιαν σιγῆς G 132  
 Ἀνυλόριαν ἐγείλει πᾶς κακὸς G 15  
 Ἄν τις ἐργεῖται σε τῶν κοινῶν G 146  
 Ἀνυτος ἀλβερθίσαν ὑπερήφανος δ 52  
 Ἀνύσεις τὸ πειθεῖ μέλλον ἢ G 113  
 Ἀξέπαστον ἐστὶ τὸ τῆς ἀφ' ἑτέρου G 32  
 Ἄξιον ἀποδέχεσθαι τὸ μνησθῆς G 61  
 Ἀξιωματρία τοῦ διδασκοντος M 21  
 Ἄσπον κέρδος μέγα φαίνεται M 34  
 Ἄσπον πλεονέκτημα προσάβδον M 35  
 Ἄσπε γὰρ ἐξουσία λογὺν λαβοῦσα G 149  
 Ἄσας λόγος κακτῆμενος τὴν ἀπὸ G 46  
 Ἄσας λόγος πρέβους ἐπετημέλεος M 7  
 Ἄσπερ τὸν ἐπὶ οὐρα βῆλος M 27  
 Ἄσπερῃ κακῶν φλόσφορος ἀρετῇ G 77  
 Ἀσπερίστατον οὐκ ἐστὶν εὐεῖν G 72 M 4  
 Ἀσπιδάγρῳσιν ὁ λυτὸς τὸν βίον G 108  
 Ἀσπιδάκτατι εὐδὴς καρδία G 55  
 Ἀσίδανος δοκεῖ σὺμβουλος M 9  
 Ἀσπίτης ἐστὶν ἐξὶς ψυχῆς G 51  
 Ἀσπίτητας ἀσπιδάγρῳσιν G 52  
 Ἀσπιδόγῳ τῶν ἐταίρων μὴ μόνον G 98  
 Ἀσπερίων δικαιοσύνη ἐστι G 134  
 Ἄ πλεῖν ἀσπερίων, ταῦτα νόμιζε G 96 M 41  
 Ἀσπιδόριος ὑποτίκτουσα ἀποστρέφει G 131
- Ἀσπιδόριος ὑποτίκτουσα ἀποστρέφει M 11a  
 Ἀσπίδα τῶν παρόντων ὡς θνητὸς G 95  
 Ἄ πολλὰς ἰδὼς καὶ πόνος M 46a  
 Ἀσπίδα τοῦ κακὰ καὶ ἡ πρώτη G 38  
 Ἀσπίδα δὲ ἐν κενῇ ἐλπίδι G 64  
 Ἀσπον ἐστὶς μὴ προδοῦσα G 84 M 46  
 Ἀσπιδόριον γὰρ ἰσχυρὰ τῆς ἐπ' ἀρετῆς G 148  
 Ἀσπιδόριον κακῶν προσβολῇ M 15  
 Ἀσπιδόριον γὰρ οὐ τὸν πάλαν G 39  
 Ἀσπεῖ ὁ νοῦς καὶ ἀνεμεῖ G 12  
 Ἀσπίς καὶ βελόνη ψυχῆς M 24  
 Ἀσπίς κακουργίας ἀρετῇ G 4  
 Ἀσπερὶ διατίθεσθαι θέλων G 57  
 Ἀσπερὶ λόγον ὑπείκας ἐπέχει G 7  
 Ἀσπερὶ τοῖς πᾶσι τοῦτον ἐν ἀπῇ M 38

- Ἄσπον δυνάμει κρῖνος M 22  
 Ἄσπον ἀνδρῶτι δόρον G 1 M 1  
 Ἄσπον ἐργον ἐλπίτη χωρὶς G 59  
 Ἄσπον μόνιμ' ἐστὶν O 6  
 Ἄσπετον ὄντων ἡ ταπεινοσύνη G 65  
 Ἄσπετα καὶ θῆλειαν ἐχθροῦσαν G 36 M 31  
 Ἀσπιδίᾳ εἶναι πολλοὶ κακαστημένοι G 21  
 Ἀσπερ τοὶ κατὰσθεῖς G 91  
 Ἀσπερὶ μάλαν ἀσπιδίως G 83  
 Ἀσπερ καλὸν τέκνοντα M 57 F 2  
 Ἀσπερ ὁδὸν ἀρετῆς τὸ ποιεῖν M 15a  
 Ἀσπερ πρὸς τὴν ἀνέληψιν G 150 M 18  
 Ἀσπίς καλὴς καλλίστη ἐστὶν M 56 F 1  
 Ἀσπερ τῆς κατ' ἀρετῆν ἐστὶν G 28  
 Ἀσπερ τοῦ κακοῦ γίνετα O 4  
 Ἀσπερὶ κακῶν πένοντα G 112  
 Ἀσπιδῶν καταπύκνωτον ὁ δικαιοσύνη G 125  
 Ἀσπιδῶν ὁμῆδων ἐβόλων M 10  
 Ἀσπιδόστον οὐδὲν ἢ γῆ G 58  
 Ἀσπερ τὸ σπινθὴρ ἐστὶ τὸ πᾶν G 29  
 Ἀσπερ τοσοῦτον ὅσον χαλκῶς M 48  
 Ἀσπερ τῶν περὶ τὸ σῶμα γυναικῶν G 93  
 Ἀσπιδὸς ἀνὴρ κοινὸν ἀνδρῶν M 14  
 Ἀσπιδίως πᾶς τόπος τοῦ σώματος G 79  
 Ἀσπιδίως ἐστὶν ὁ φοβὸς τῆς καρδίας G 109  
 Ἀσπιδῶντα φέρεται πᾶς φιλόνομος G 10  
 Ἀσπίδα οὐκ ἀκρίβεια τῶ ἐαυτοῦ G 40  
 Ἄ τις ὡς περὶ ὁμῆδων δίδωκε G 34  
 Ἄσπον δὲ εἴη τοιαῦτα ποιεῖν M 39  
 Ἄσπον ἐργον ὅσον μισθὸς M 26  
 Ἄσπον ἐστὶ δυνάστης τὰς τιμὰς O 9  
 Ἀσπιδόστον, ὡς εὐκλειν, οὐδὲ τὸ φῶς M 5a  
 Ἀσπιδίως ἐστὶ μάλαν πιστεύειν G 33  
 Ἀσπιδόστον βέλος λογισμοῦ G 81  
 Ἄσπον ἐν γέλωτι ἀνυπὸ τὴν φωνὴν M 14a  
 Ἀσπιδόστον πῶτος δέσποντος G 82  
 Ἀσπιδόστον εὐεργετὴν καὶ κερδὸν G 105 M 58  
 Ἀσπιδόστον μὴ χαλκῶς τὰς χάριτας G 92  
 Ἀσπιδόστον ἐν δυνάμει ἐργασταίμεθα G 68
- Βαδίζειν ὁδὸν δεινὸν τοῖδε G 198  
 Βαδίζεσθαι σοὶ μὴ ἐρεῖνα G 165 M 67  
 Βαδίζεσθαι ψυχῆς καὶ μέλλουσα M 59a  
 Βαδίζεσθαι πᾶν καὶ μέλλουσα G 171  
 Βαδίζεσθαι καὶ διανοησθαι G 182  
 Βαδίζεσθαι καὶ διανοησθαι G 177  
 Βαδίζεσθαι καὶ διανοησθαι G 196  
 Βαδίζεσθαι καὶ διανοησθαι G 162
- Βαρυτέα πάσης καλότητας G 170  
 Βαρυτέα ἐνδὲς προσδόν M 72  
 Βαρυτέα σφόνδιος εὐστράθεια G 181  
 Βαρυτέα ἐν ἀνέλει κρῖνος G 207  
 Βαρυτέα οὐκ ἔστιν ἀνέλιος G 204  
 Βαρυτέα φανόμορος ἀμφοῖν G 173  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 195  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 206  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 183  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 184 M 60  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 199  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 194  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 163  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 161  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 205  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 176  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 156  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 159 M 74  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 73  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος F 24  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 175  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 163 M 59  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 169  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 202  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 166  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 183  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 168  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 185  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 201  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 68  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 154 M 66  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 188  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 160 M 65  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 178 M 70  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 187  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος M 64  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 189  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 179  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος M 62  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 192  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 203  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 164  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 180 M 71  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 155  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 190  
 Βαρυτέα καὶ ἀνέλειος G 158 M 61







Μὴ δίδου σὺ γὰρ τοῖς λογισμοῖς G 675  
 Μὴ δὲς ὅσον σοὶς ὄμματι G 648  
 Μὴ ἐλεῖγε κακοῖς ἴνα μὴ G 649  
 Μὴ θέσται ἀναθός ὢν, ἴνα μὴ G 667  
 Μὴ χλῆθῃς ψίδυρος καὶ τῇ γλώσῃ G 657  
 Μὴ λέγε κακὰ τῶν ἀρετῶν G 687  
 Μὴ λυτοῖ τοῖς τῆς ψυχῆς κοῖταις G 695  
 Μὴ μέγα ἐπαρθεῖς ἵνα μὴ μεΐζον G 698  
 Μὴ νικᾷ ὅτι τοῦ κακοῦ G 646  
 Μὴ ὀνειδιστικός ἐσσι, βαρὺ γὰρ M 198  
 Μὴ παρκεῖται πένης ὢν G 651  
 Μὴ παρόντος φαρὸς πέντα M 205  
 Μὴ παρτίσῃς τὸ πηλὸν ἐν τῇ G 670  
 Μῆποτε αἰσχροῦ ποιήσας ἔλπιζε M 197  
 Μὴ προσλαβούσα κοινόν M 199  
 Μὴ σὲ καταπλήγεται τὴ τῆς G 678  
 Μὴ σπείσῃς ἐν πνεύματι σου θυμοῦσθαι G 656  
 Μὴ συμπαρακείνου πένης ὢν πλουσίῳ G 662  
 Μὴ συζηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ G 647  
 Μὴ τάχιστα πᾶσι πείσας καὶ G 664  
 Μῆτε δέδυται ἀπειρίτης εὐημερίαν M 195  
 Μῆτε γέλωτα πορετῇ στέρεε G 680 M 196  
 Μῆτε ἐν ταῖς εὐθυμαίαις ἀποβάλλῃς G 660  
 Μῆτε τρέτανε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ G 653 M 193  
 Μῆτε τὰ φασχὰ τῶν ἀδελφῶν G 676 M 194  
 Μὴ τιμωμένῃς ἀρετῆς ἡ κακία M 203  
 Μὴ φιλεῖσθῇς πρὸς ἀδελφον G 659  
 Μία ζῶν πρὸς τὴν ἄνω ζῶν G 663 M 195a  
 Μία τοῖς ἀμαρτήσιν ἀπολείπεται G 666  
 Μισοὶ χάρτες ἐν καρδίᾳ μέγιστα G 692  
 Μισοὶ τὸν γεσπερμαρον ὡς ψυχῆς G 697  
 Μνήμη ἐστὶ μὴ τοῦ νοῦ, ἀνάμνησις M 204  
 Μνήμη θανάτου συγκαυρηθῆται σοι G 674  
 Μνήμην δεῖ λαμβάνων θανάτου G 673  
 Μνηστεικίας ἔργον ἡ μοχθήρια G 694  
 Μόνου Θεοῦ τὸ κτιστατον καὶ G 696  
 Μόνου τοῦ ἀδικούντος οἱ ἐν G 688  
 Μόνου τοῦ λαχόντος τὴν τὸ πρὸς G 690  
 Μορὸς ἐν γέλωτι ἀνυπόφωτον G 652 M 207  
 Μορὸς καθ' ἑαυτὸν πρόνομος M 194a  
 Νέοτης μετ' ἐξουσίας αὐτοκρατοῦς G 722  
 Νέοτης ποιεῖν οὐκ ἐθέλουσα παρὰ G 717 M 211  
 Νέοτης ἀγνοεῖν καὶ ἀμαρτίας G 712  
 Νεωτεροποιῦ καὶ δοκίμου ψυχῆς G 716  
 Νηφάλιος ἐστὶ, μὴ πάρονος G 704  
 Νοεῖν τὰ αἰσχρὰ καὶ λέγειν ὁμοίως G 703

Νοεῖν τὰ πολλὰ καίτοις ὅτι λέγειν M 210a  
 Νομίζε μὴ δὲν εἶναι τὸν G 701 M 209  
 Νομίζω ὅτι οὐ κατ' ἐκτάσιν ἡμῶν M 212  
 Νόμον φυλάττειν τοῦ φόβου F 25  
 Νόμος βούλεται μὲν εὐεργετῆν βίον G 713  
 Νόμος ἐστὶ κατὰ τῶν τὰ σέμια G 724  
 Νόμος οὐτος θετός, τὴν ἀρετὴν G 723  
 Νόμος τιμωμένος ἀνείη παῖσι G 699  
 Νοσημάτων ἰατρὸς ὅπως μέτρος G 700  
 Νόσοι ἐκ παλινῶρας ἡ κόπου M 212  
 Νόσον καὶ πένθει καὶ ἀδελφίαν G 709  
 Νόσος καὶ πένθι, δύο τραύματα G 721  
 Νουθετεῖν οὐδὲν ἀφελεῖ τὸν ἐξ' ἐθνός G 725  
 Νουὶν λατρεῖν ὄγκος ἐκδιώκει G 706 F 18  
 Νουὶς ἀκαρπυῆς καὶ λόγος καθαρὸς G 710  
 Νουὶς ἐκ πένθους φιλόνομος καὶ M 208  
 Νουὶς ἐπιμέρους σῆς G 705 M 209a F 39  
 Νουὶς ἐρῶν τῶν ἄνω, περιεργονεῖ G 715  
 Νουὶς ἐστὶν ὁ καὶ γάμος καὶ G 702 M 210  
 Νουὶς εὐσεβούντος δεξιὰν εὐημερεῖ G 714  
 Νουὶς λογικός ἀρετὴν οὐ δύναται G 720  
 Νουὶς μὲν ἐκτρέφει λόγον, λόγος G 719  
 Νουὶς ὁρᾷ, νοῦς ἀκούει, τὰ δὲ G 718  
 Νουὶς ὁρῶντας πομπὰς διδασκαλίας G 707  
 Νουβηλα ὅπου αὖτις G 708 M 212a  
 Νυβροκάδιος οὐ συναντᾷ G 726

Ξεῖν ἐν γῇ τὸ μὲν ὄνομα σπένον G 728  
 Ξεῖν φίλος τῆς συνθήκης ἐτοιμότερον M 214 O 19  
 Ξένια καὶ δόξα ἐκτραυλοῖ G 730  
 Ξενίζον ἔργον ἐστὶν πλουτήσαντα G 735  
 Ξένος μεταδίδου καὶ δευόμενος G 733  
 Ξένος παρὸντων καὶ ποσὶ βροτῶς G 731  
 Ξένος ἐξυλεῖ μὴ ἔξως γένῃ Θεοῦ G 736  
 Ξένος τις τοῦ συνθήκης ἐτοιμότερος G 727  
 Ξηρανθεὶς βόρβορος οὐκ ἐστὶ χόλπος M 213

Ὁ ἀβουλήσας κοπιᾶν καθολικῶς G 839  
 Ὁ ἀγαθὸς ἀγαθὸν σὺ γὰρ φίλον G 792  
 Ὁ ἀπομύβῃ φιλοτιμίας ἀπαιτῶν M 263  
 Ὁ ἀν' ἀπείρ τυχῆν τις ὑποπτείας M 267  
 Ὁ ἀποκαλύπτει μυστήριον G 812 M 238b  
 Ὁ ἀσέβησας πολλὰς τιμὰς M 242  
 Ὁ βίος μου ἐλαφρότερος θροῦτος G 844  
 Ὁδοὶ ἀέρων ἐστραμμένα G 828 M 219a

Ὁδοὶ ἀρόνων ὁδεῖ ἐν ὀνόματι G 832  
 Ὁδοὶ ζωῆς διασημὰ συνορεῖ G 826  
 Ὁδοὶ μνηστεικῶν εἰς θάνατον G 827 M 218a  
 Ὁ ἐκαστος οἰεῖται θάνατον λαβεῖν M 266  
 Ὁ ἐλάττωτος συγγραφέας ἐστὶν M 237  
 Ὁ ἐλὼν πτωχὸν δακρύει Θεῷ O 23  
 Ὁ ἐλὼν πτωχὸν μακαροῦς G 825  
 Ὁ ἐν καρπῷ τὸ προσγινέσθαι M 243  
 Ὁ ἐξέλιπον τίμιον ἐξ ἀνείη G 821  
 Ὁ ἐστὶν ἐν σῶματι τροφή, τοῦτο G 784  
 Ὁ ἐπ' οἷς αἰδεῖται, μὴ δοκεῖν M 253  
 Ὁ Θεὸς δειψήσας ἐστὶν εἰς G 803  
 Ὁ θυμὸς πάλιν τῶν ἐλλόνων παθῶν G 776  
 Ὁ πρὸς ἄλλου μὴ παθεῖν F 10  
 Ὁ ἀδυνάτω ἐν τοῖς ὕδασι νεκροὶ G 748  
 Ὁδὲν ὁ Θεὸς καταπρονομιέμενος M 231  
 Ὁ ἐκτίσας ποθύνωντες εὐλόγου M 244  
 Ὁ ἐν ὑποψίᾳ καὶ φόβῳ τοῦ πέτρων M 256  
 Ὁ ἔκτατοι τῶν φθονομένων βέλῃ M 233  
 Ὁ ἐπιπονούμενος ἐν χρίσει τὴν M 268  
 Ὁ καλὸν λόγον ἐν μὴ καλῶς M 239  
 Οἰκονόμος ἔσται ὁ Θεὸς G 840  
 Οἰκτρός ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος M 229a  
 Οἱ μὲν πόνομαροι καρποὶ ἐκ τῆς γῆς G 753  
 Οἱ μὲν τοῦ φίλου παρόντος μόνου G 760  
 Οἷον πίνοντες συμμέτρως, οὐκ εἰς κόπον G 798  
 Οἷος πάθος ἔργου F 41  
 Οἷον χορεῖται καὶ τροπὴν ἀμελείας G 799  
 Οἷον ἐν ᾧ τὸ ἐπιστατοῦν G 766 M 250a  
 Οἱ δειροὶ ἡ εἰδωλα λογισμῶν εἰσι G 778  
 Οἷος περικυβεν ἐκαστος τοιοῦτος M 246  
 Οἱ παρὰ τὸν σου ὁρᾷ βλεπόμενος G 807  
 Οἱ πεπαιδευμένοι τί διαφέρουσι O 21  
 Οἱ περιουσίαι δικαιοσύμων M 223  
 Οἱ πλείστοι τῶν ἀνθρώπων ἄγνοια G 744  
 Οἱ πομπῶν χάριτος ἀμοιβὰς G 837 M 226a  
 Οἱς ἐξερτίκηδες τίθενται τὰ M 230  
 Οἱς μὲν τὴν ἀρετὴν ταῦτά ἐστι G 746  
 Οἱς οὐ δίδουσι τροφῆς ἐξουσίαν M 254  
 Οἱς τὸ πέτρων ἴσον, ἴσον καὶ τὸ M 280  
 Οἱ τοῖς μὴ δὲν προσήκουσιν G 780  
 Οἱ τοῖς ἀρετῶν ἐκτιμώμενοι G 787 F 44  
 Οἱ τοῖς θρόνοις πέφοντες F 46  
 Οἱ τῶν μετρίων ἐρώντες καὶ τῶν G 835 M 277  
 Ὁ κακὸς ἀγαθὸν τι βήμα ἡ πράξις G 769 M 261  
 Ὁ κακὸς τάχιστα καταργησὶ τοῦ M 221  
 Ὁ κατὰ φύσιν πλούσιος ἀρετῶν καὶ G 749  
 Ὁ κόπος οὐτος αὐτὸς ἐστὶ θνητός G 755  
 Ὁλίγα εἰσάγει κρύπτειν ἡ φύσις M 252

Ὁλιόθηρα ἀπὸ ἐξέτους μάλων G 819  
 Ὁλιόθηρον τὸ θῆλυ μὴ παρούσης M 265  
 Ὁλιὸς ὕδατος δεικνύει τὴν οὐσίαν M 245a  
 Ὁ μέγα τι πράξας τὴν ἰδίαν M 269  
 Ὁ μέλων δειδῶται τὸς, καὶν G 756 M 217  
 Ὁ μὲν χεῖματι σκῆπτρῳ, τὸ δὲ γῆρας G 775  
 Ὁ μετὰ γεσπερματίας καὶ κόπου G 794  
 Ὁ μὴ τὴν πέπλον, οὐδ' ἂν ἐτέρω G 800  
 Ὁμολογίως ἐστὶ μὴ δύσως μὴδὲ G 761 M 274  
 Ὁμορεοῖ εἶναι αὐτὸν καθευδόντων M 264  
 Ὁξέθυμος κατὰ φύσιν ἡ πολὺ M 267  
 Ὁξέθυμος ἀνὴρ πρόσεσι μετὰ G 824  
 Ὁ οὐκ ἔχει νοῦς οὐ προβάλλει G 796  
 Ὁρίτω τῶν ἐπιθυμῶν σου μὴ G 822  
 Ὁ πάλιν ἐρῶν καὶ τῶν G 834 M 234a  
 Ὁρῶντα ἐν ᾧ τὰ κατὰ τὸν βίον G 782  
 Ὁρῶντα ἐστὶν ἡ ζῶν ἡμῶν, ἄγιος G 751  
 Ὁρῶντα ἐκμετῆν τὸ σῶμα, τότε G 838  
 Ὁρου εὐφροδία τῶν κακῶν, ἐκεῖ G 754  
 Ὁ πορετῆς ἐν λόγῳ μισθώσεται G 818  
 Ὁρητ' ἀποδύων καὶ φρονέως G 808  
 Ὁρῶντες ποτὶ βελίτζ, θνητοί, βίον G 791  
 Ὁρῶνται ἄνθρωποι μὲν ἀρετῶν τὸν M 247  
 Ὁρῶντες κακῶν καὶ δίδων F 30  
 Ὁρῶντες σέμειος ἀπαρθεῖ M 215  
 Ὁσαι τῶν προσώπων αὐτὰ διαφορά M 238  
 Ὁσα μὲν καταποδοῦνται ταῦτα M 250  
 Ὁσα ἄποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκούειν G 816  
 Ὁσας ἡ πέτρα συνίσταται δικας M 262  
 Ὁσα τῶν πρακτικῶν παραδεικνύει M 241  
 Ὁς ἐπείδεται ἐπὶ μεύσει G 820  
 Ὁς ἐστὶν ῥῆσις ἐν οἷον διατρίβας G 815 M 278  
 Ὁ σάλιπροκάρδιος οὐ συναντᾷ G 829  
 Ὁ σκολιὸς ἐπὶ τὸ ἐαυτοῦ στόμα G 830  
 Ὁς κρύπτει ἀδίκημα ἵνατὶ φίλων G 809 M 238a  
 Ὁσον αὖτε ἡ πόλις, τοσοῦτον G 772  
 Ὁ σπείρων φωνία ἐρίσει κακὰ M 273a  
 Ὁς πέπλον ἐπὶ θράσει κακίας G 813  
 Ὁ σπουδαῖος διανοητής G 737  
 Ὁ συνὸν πομπῶν τὴν αὐτὴν G 836 M 232a  
 Ὁς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ G 814  
 Ὁταν ἀνδύησας γένηται ἡ ψυχὴ G 757  
 Ὁταν τῶν περὶ σεαυτοῦ μέλους G 763 M 275  
 Ὁταν συγγνώμην τις ἔχειν οἴεται M 251  
 Ὁτε κατ' ἐαυτὴν τὴν δικίαν M 225  
 Ὁ τῆς ἀφελείας ἀποστερεῖν τιμῆς M 281  
 Ὁ τι ἀν' ἐλπίδος ἐρεῖν, πρότερον G 765 M 276  
 Ὁτι ἡμετέρας μου, λέγει Κύριος, G 842

‘Ο τῆς δίδει πέρηται κακῶς ἀγνοῶν M 272  
 ‘Οτω λόγου ἐπιτηδευμα ἔπας M 273  
 ‘Ο τῶν μελλόντων ἔρῶν οὔτε τοῖς G 758  
 ‘Ο τῶν φιλαργίον βίος ἔοικε G 747  
 Οἱαὶ ὁ παρθένων ἑαυτὸν τὰ οὐκ G 843  
 Οὐδέ τις ἀποστρέψας ἐκ πρὸς οὐλοῦ F 51  
 Οὐ δέ τι πολλὰς ἀγρεύει πολλά G 745  
 Οὐ δυνὸν ὁρῆν θανά τοῖς G 788 F 11  
 Οὐδέ τις ἔσται φιλοφρότης εἰ πρὸς G 817  
 Οὐδέ τις κόπος πέφυκε F 40  
 Οὐδέ τις ὑγίαις πλοῦτος F 34  
 Οὐδὲ Μουσῶν διδραχὴ βέβαιος M 259  
 Οὐδὲν ἀκρίβωτερον γὰρ τρέφει G 802  
 Οὐδὲν ἄκαρτον ἐστὶ τῶν κακῶν M 271  
 Οὐδὲν διασπᾶς ὅπερ ἀρχὴν M 217a  
 Οὐδὲν εἰς ἀπομνήν βασιλεῖ παλὴν M 272a  
 Οὐδὲν ἐν ζώῳ καλλιστόν ἐστιν O 20  
 Οὐδὲν κακῆμεθα τῶν τῆς ἡδῆς G 752  
 Οὐδὲν καὶ ἀφροσύνην ὁ βίος διόλου M 235  
 Οὐδὲν οὐτω νεώτερον εἰς εὐνοίαν G 739  
 Οὐδὲν οὐτω κατὰ τὸν δῖονοντα M 220  
 Οὐδὲν οὐτως εὐχάριον εἰς ἀγῆτην G 806  
 Οὐδὲν οὐτω τῷ καθεστῶ τιμῶν G 786  
 Οὐδὲν ὁφείλει πολλὰς μὴ παροῦσας M 232  
 Οὐδὲν τῇ κούρῃ πολλῶν ὥς M 216  
 Οὐδὲν τῶν παρόντων ἐστὶ τεσσάρων G 810  
 Οὐ δύναιτο τὸ ἀπελθεῖν M 224  
 Οὐκ ἀσφαλὲς μετ’ ἐσθῆτος G 801 M 280a  
 Οὐκ εἰ μὴ πάντα τις δύναται M 258  
 Οὐκ ἐστὶ βεβαιὸς ἐν εἰρητῇ G 768  
 Οὐκ ἐστὶ καλὸν ἡ πενία O 22  
 Οὐκ ἐστὶν εὐρεῖν βίον ἄνθρωπον G 797  
 Οὐκ ἐστὶν ἡδῆς ὅτι τὸν βίον G 750  
 Οὐκ εὐχόμεται πλοῦτεον, οὐδ’ ἔραται G 777 M 240  
 Οὐκ οἶδεν οἷος συμπονεῖν G 789 F 17  
 Οὐκ ἀφελήσεται θῆσιν G 823  
 Οὐ πέντα φροσῶς εἶσι τὰ G 767  
 Οὐ πᾶσαν εὐφροσύνην ἀγαπᾶται G 785  
 Οὐ πᾶσαι τὸ τῆς φύλας καλὸν M 229  
 Οὐ ποιεῖ ἀργὸς φρόνους οὐδὲ G 738  
 Οὐ πολλὰς φιλῆς Χριστὸς M 228  
 Οὐ προσέεται Θεὸς τὰς ἐκ G 779  
 Οὐ πᾶσαι οὐδὲ Θεὸς ἀνθρώποις M 260  
 Οὐ μάλιστα τῶν ἐν ἔθελ καὶ μακρῷ M 227  
 Οὐς ἔαν βούλη ποιήσασθαι φῶς G 762  
 Οὐς εὐχόμενον πένητον ἵαρον G 742  
 Οὐτε δικαίως χωρὶς ἀμαρτίας G 759  
 Οὐτε πλοῦτος κακὸν οὔτε πενία M 218

Οὔτε συμπόσιον ἔχει ὁμοιότης G 811  
 Οὔτε τὰ δεξιὰ καὶ περσποδοῦσται G 770  
 Οὐ τῆς ἐνεργουμένης ἀλλὰ τῶν M 222  
 Οὐ τὸ πένητος κακὸν καὶ ἀλλὰ τὸ G 743  
 Οὐ τὸ σῶμα τοῦ βίου δυνὸν G 805 M 248  
 Οὐ τὸ τῆς ἡρώους εἶδος ἐστὶ M 245  
 Οὔτω δ’ ἂν μάλα βουλεύσασθαι G 764  
 Οὔτω δοκίμαζε τὸν ἀδελφόν σου G 773  
 Οὐ τῶν κατὰ τὸ πᾶν G 790  
 Οὐκ ἐκείνους τὸν διδάσκει, εἰ μὴ G 781 M 226  
 Οὐκ ὁ ἀπορῶν τῶν ἀνεργῶν G 771 M 279  
 Οὐκ ὁ θῆλει τις καὶ βούλεται M 248a  
 Οὐκ ἔμεινον ἀπογινώσκον παρὸντα M 222a  
 Οὐκ ὁ πλοῦτος, ἀλλ’ ὁ μὴ χρήζων G 804  
 Οὐκ ὅσα βουλόμεθα ὑπάρχει M 275a  
 Οὐκ ὅστις οὐ καλῶς ἀξίως G 783  
 Οὐκ ὁ τῆν πᾶν φιλέας G 793  
 Οὐκ οὔτω λυτεῖ τὰ τεσσάρων M 255  
 Οὐκ οὔτω τοῖς ὁφθαλμοῖς πασι G 833  
 Οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ἐνδοξῆς G 831 M 219  
 ‘Ο φῶς πρὸς τὴν εὐνοίαν G 740  
 ‘Ο φῶς πρὸς τὴν εὐνοίαν M 270  
 ‘Οφθαλμοὶ πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 741 M 249  
 ‘Οφθαλμοὶ ὑπὲρ τῶν πᾶσι πᾶσι G 795  
 ‘Οφθαλμοὶ ἀπορῶν ἡλίου M 215a  
 ‘Οφθαλμοὶ βούλῃ ψυχῆς ἡδῆς M 270a  
 ‘Ο γῶς ἡμῶν τῆς ζωῆς τοιαύτης G 774 M 234

Πᾶς ὁ σῶμα περικείμενος ἐργῶν G 904  
 Πᾶς λογισμὸς καλὸν τὸν βίον G 887  
 Πᾶσι λογισμῶν τοῖς ὁφθαλμοῖς G 873 F 48  
 Πᾶσι δὲ καὶ καὶ σοφίᾳ F 36  
 Πᾶσι πᾶσι καὶ λόγῳ μάλιστα G 853  
 Πᾶσι τὸ μὲν σῶμα εἶναι φιλόπονος G 845 M 297  
 Πᾶσι τὸν πλοῦτον χρήματα καὶ G 849  
 Πᾶσι ἔστιν ὁ πλοῦτος ἐνδοξῆς G 881 M 285  
 Πᾶσι δὲ ἡ φύσις, μὴ μὲν φῶς G 886  
 Πᾶσι δὲ καὶ πᾶσι, ὁδὸς δὲ M 299  
 Πᾶσι μετὰ ἀνταρτίας πᾶσι G 884  
 Πᾶσι φέρει οὐ πᾶσι, ἀλλ’ G 903  
 Πᾶσι πᾶσι καὶ πᾶσι πᾶσι M 293  
 Πᾶσι δὲ ἀπορῶν πᾶσι πᾶσι G 848  
 Πᾶσι πᾶσι καὶ πᾶσι πᾶσι G 885 M 287  
 Πᾶσι πᾶσι οἱ νέοι, θεοπροφῆται G 852 M 287a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 871  
 Πᾶσι οὐδὲν ἔχει, οὐκ οὐκ G 877  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 889  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 888  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 298  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι F 29  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 885  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 893  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 854 M 292  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 883  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 905 M 294  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι F 38  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 875 F 20  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 284  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 889  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 851 M 285a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 867 M 298a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 300a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι F 23  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 291  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 885  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 876  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 870  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 878  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 856  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 295  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 286  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 857  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 900  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 866  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 879 M 282a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 902

Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 890  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 846  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 880 M 290  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 888  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 290a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 289  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 901  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 863  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 861  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 874 F 15  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 864  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 305  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 910  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 303  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 309  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 908 M 307  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 306  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 911  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 916  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 921 M 301  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 302  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 915  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 914 F 13  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 917 M 310  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 912  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 907  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 919 M 308  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 918  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 909  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 302a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 913 M 304  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 920  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 924  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 927  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 953 M 318  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 931  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 923 M 311a  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 958  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 962 8 3  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 950  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 951  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 925  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 941 M 313  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 935  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι M 311  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 947  
 Πᾶσι πᾶσι πᾶσι πᾶσι G 934









“Ὀμηρὸς τὰ εὐώδη τῶν ἀρουμάτων G 1199  
“Ὀμηρὸς εἰς γαστριμαργίαν G 1190  
“Ὀμηρὸς τῶν ὕδων τινα μὲν M 407  
“Ὀμηρὸς τῶν τελευτάων ἀγαθῶν G 1192  
“Ὀμηρὸς τῶ πυλὶ αὐτομάτως G 1189 § 45  
“Ὀμηρὸς ὕδωρ πλόμεον πυλὶ G 1184 M 402  
“Ὀμηρὸς φύλλον θάλλον ἐπὶ G 1175  
“Ὀμηρὸς γόργος πυλὶ, οὕτως G 1230  
“Ὀς πόρῃ ἐκ πλάστῆγγων G 1181  
“Ὀς σε ἐθέλει τὸ πέπον σε § 51  
“Ὀς σταπίον κόκκινον τὰ χεῖλῃ σου G 1178

“Ὀς τεθνήσκουσιν τῶν σὸν ἀγαθῶν G 1221  
“Ὀς τρέφεται φυτόν ὕδατι G 1226  
“Ὀς φέρειν ἰὸν ἔρεως καλὸν G 1217  
“Ὀς φωνή τῶν ἀκαυθῶν G 1176 M 404  
“Ὀς χαρπὲν τι ἀνθρωπος M 403a O 27  
“Ὀς ὠρεῖται μὴ φέρειν φίλων G 1218  
“Ὀρα καὶ δοξάζουσιν καὶ G 1196  
“Ὀρελείας σπερείται τις G 1208  
“Ὀρελὸς τῶν ἑξῶθεν M 399  
“Ὀχετο κουφὸς τὴν πλάγην M 406a

INDEX AUCTORUM

(stellula notantur loci in lemmate cuiusdam fonti tributi, quorum tamen non repperi auctorem)

Achilles Tattius	G 240, 1024	170, 273, 275, 331, 332, 333, 334, 335, 345, 346, 347, 350, 356, 450, 488, 511, 512, 535, 576, 577, 584, 585, 675, 676, 677, 709, 755, 766, 767, 770, 771, 774, 782, 872, 880, 881, 884, 885, 929, 995, 998, 999, 1000, 1002, 1014, 1093, 1094, 1097, 1121, 1144, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1224, 1225
Aeschylus	G 984, 1161	*1, *710, *769, *879, *952, *1120
Aesopus	G 119, 192, 193, 220, 237, 238, 239, 313, 314, 315, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 418, 419, 420, 430, 467, 519, 520, 578, 579, 580, 581, 582, 616, 638, 886, 958, 1011, 1018, 1081, 1082	M 5, 6, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 59, 64, 93, 94, 113, 114, 115, 143, 144, 155, 194, 229, 234, 235, 236, 279, 283, 285, 286, 287, 290, 305, 325, 326, 327, 328, 329, 350, 354, 367, 391, 400, 401, 402, 403, 409, 113a, 119a, 245a, 250a, 300a, 329a
Amphilochus	G *439	*15, *119, *176, *260, *282, *339, *366, *143a, *391a
Antiochus	G 173, 243, 318, 319, 320	O 2, 12, *13
Aphthonius	*171	
	§ 35	
	G 83, 84, 567, 568, 630, 717, 834, 836, 837, 898, 921, 980, 982, 1098, 1173	
	*835	
	M 46, 190, 211, 301, 181a, 226a, 232a, 234a, 297a, *277	
Aristoteles	G *118, *180, *399, *618, *953, *1022, *1133	
	M *318	
Athanasius	G 2	
	*205	
Babrinus	G 112, 113, 114, 115, 186, 187, 226, 227, 339, 340, 342, 344, 415, 482, 575, 664, 779, 780, 1011, 1012, 1017, 1062, 1076	
	*629, *729, *866	
Basilus	§ 44, 45, 46, 50	
	G 4, 6, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 29, 88, 150, 151, 152, 153,	
Cyrellus	G *204, *547, *983, *1137	
	M *392	
Clemens	G 883, 976	
	*117	
	370, 371, 372, 379, 383	

- Cyrillus Hieros.  
G 803
- Democritus ( )  
G \*530, \*692, \*733, \*1050, \*1136,  
\*1169
- Democratius  
G \*282, \*548
- Democritus  
8 20  
G 284, 285, 369, 455, 479, 505, 586, 692,  
713, 733, 970, 971, 973  
\*79, \*282, \*462, \*463, \*527, \*548,  
\*721  
M \*395
- Diadochus Phot.  
G 257, 444, 471, 472, 473, 475, 476, 485,  
508, 543, 776, 778, 1033, 1045, 1171  
\*276, \*509, \*542, \*617  
M 151 a, \*212
- Diogenes  
O 15
- Epicharmus  
G 718
- Epictetus  
8 43  
G 481
- Euripides  
G 1071
- Eusebius  
G 1233
- Evagrius  
G 65, 337, 382, 619, 621, 734, 961, 1038,  
1087  
\*338, \*468, \*509, \*689, \*725, \*741,  
\*919, \*931  
O 9
- Galenus  
G \*241, \*1021
- Gemadius  
G \*631, \*798, \*888, \*960, \*1091
- Georgius  
G \*194, \*470
- Georgius Pisida  
G 107, 109  
\*232, \*233, \*234
- Gregorius Nazianzenus  
8 9, 11, 30, 33, 38, 39  
F 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13,  
14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24,  
25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35,  
36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46,  
47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57,  
58, 59  
G 33, 34, 35, 36, 38, 39, 41, 145, 146,  
147, 148, 154, 155, 156, 158, 160, 235,  
236, 237, 264, 277, 322, 326, 327, 328,  
329, 330, 348, 351, 352, 353, 354, 446,  
447, 448, 449, 490, 492, 493, 494, 495,  
536, 541, 561, 562, 587, 588, 589, 590,  
591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 599,  
600, 601, 602, 604, 605, 628, 636, 637,  
660, 661, 662, 663, 696, 698, 702, 705,  
706, 708, 711, 773, 781, 783, 784, 785,  
786, 787, 788, 789, 800, 860, 861, 862,  
863, 864, 867, 868, 870, 873, 874, 875,  
904, 908, 914, 915, 916, 946, 947, 988,  
989, 990, 991, 992, 993, 994, 996, 1004,  
1016, 1018, 1029, 1043, 1051, 1052,  
1053, 1054, 1055, 1057, 1058, 1124,  
1125, 1126, 1147, 1167, 1195, 1197,  
1198  
\*233, \*427, \*697, \*907, \*1028, \*1065  
M 31, 56, 57, 61, 65, 66, 73, 77, 84, 109,  
111, 153, 154, 156, 158, 162, 163, 177,  
178, 183, 184, 187, 210, 220, 221, 222,  
224, 226, 228, 299, 306, 307, 309, 317,  
319, 320, 321, 322, 323, 352, 363, 364,  
365, 376, 381, 389, 393, 410, 77 a, 138 a,  
169 b, 195 a, 209 a, 212 a, 215 a, 235 a,  
298 a  
\*83, \*182, \*280, \*399  
O 4
- Gregorius Nyssenus  
G 28, 30, 104, 245, 882  
\*405  
M 286, 293 a
- Gregorius Thaumaturgus  
G 429  
M 135, 311, 324
- Heliodorus  
G 89, 90, 179, 361, 573, 574, 703, 728,  
850, 851, 852, 978, 979, 1015, 1035

- M 45, 179, 180, 214, 343, 344, 356, 285 a,  
287 a  
O 19
- Herodotus  
G \*517  
M 161
- Hesiodus  
G 264  
M 22, 77 a
- Hippocrates  
G 563, 838, 1039  
\*400, \*501  
M 151, 332 a  
\*42 a, \*229 a, \*352 a
- Homerus  
G 802
- Ignatius  
G 1143
- Isidorus  
G \*80, \*81, \*176, \*1122  
M \*382 a
- Isocrates  
8 19, 26  
G 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101,  
102, 103, 190, 191, 192, 228, 229, 230,  
231, 292, 293, 294, 296, 357, 358, 359,  
360, 362, 364, 365, 370, 371, 372, 373,  
376, 412, 454, 456, 457, 458, 459, 460,  
484, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 680,  
681, 682, 683, 684, 685, 686, 701, 760,  
761, 762, 763, 764, 765, 845, 847, 848,  
849, 913, 964, 965, 966, 967, 968, 969,  
972, 1047, 1048, 1088, 1116, 1229  
\*532  
M 41, 42, 43, 85, 86, 95, 128, 129, 130,  
138, 139, 181, 196, 197, 198, 209, 274,  
275, 276, 296, 297, 304, 345, 346, 347,  
348, 349, 359, 369, 378, 4 a, 127 a, 359 a,  
410 a
- Joannes Chrysostomus  
G 45, 47, 317, 408, 410, 411, 423, 426,  
440, 441, 442, 452, 477, 503, 525, 526,  
634, 666, 756, 757, 759, 855, 857, 858,  
948, 950, 1003, 1063, 1119, 1145, 1146  
\*42, \*43, \*175, \*316, \*433, \*633, \*754,  
\*854, \*985, \*1223, \*1226  
M 52, 53, 54, 55, 75, 146, 217, 218, 312,  
382, 388  
\*50, \*51, \*223, \*231, \*375  
O 22
- Joannes Climacus  
G 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 211, 212,  
214, 215, 217, 218, 219, 221, 222, 223,  
224, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310,  
389, 390, 533, 625, 669, 670, 671, 674,  
793, 794, 801, 865, 1031, 1044, 1110,  
1152, 1154, 1155, 1156, 1157, 1202,  
1203  
\*407, \*796, \*932  
M 10, 11, 32, 141, 205, 213, 110 a, 280 a,  
288 a  
\*9, \*68  
O 28
- Joannes Monachus  
G \*910, \*956, \*1007, \*1017, \*1165
- Joannes Nestetes  
G 564, 1092
- Joannes Scholasticus  
G 56, 1158
- Joannes Syrus  
G \*1030
- Joseph  
G \*1009
- Joseph Flavius  
G 1193
- Justinus  
G \*792
- Leo  
G \*1230, \*1231
- Lucianus  
G 69, 1020, 1221
- Marcus Eremita  
G 78, 299, 391, 392, 615, 687, 839, 859,  
1046  
\*388  
M 93 a  
\*140
- Joannes  
G \*59, \*166, \*177, \*421, \*438, \*496,  
\*529, \*569, \*570, \*694, \*792, \*955,  
\*1005, \*1006, \*1032, \*1106, \*1114,  
\*1142, \*1163  
M \*112

- Menander  
 § 37  
 G 797, 923, 1071  
 \*137, \*184, \*185, \*1072  
 M 311a, 403a  
 O 27
- Methodius  
 G \*889  
 M \*353
- Nilius  
 G 201, 210, 377, 418, 422, 468, 546, 620,  
 920, 931, 1086, 1174  
 \*1075, \*1131  
 M 47, 48, 49, 91, 132, 136  
 \*131
- Novum Testamentum  
 § 1  
 G 453, 487, 646, 647, 1071
- Olimpiodorus  
 G \*1010  
 M \*7, \*102, \*204, \*239, \*398
- Pallada  
 § 52  
 G 263
- Periander  
 G 367, 1107
- Philemon  
 O 18
- Philo  
 § 23  
 G 60, 61, 159, 189, 300, 301, 406, 451,  
 521, 563, 582, 678, 679, 722, 723, 737,  
 889, 902, 930, 974, 975, 1059, 1060,  
 1096, 1139  
 M 74, 206, 368  
 O 9, \*10
- Photius  
 G \*276, \*716  
 M \*397, \*59a
- Plato  
 G \*106, \*336, \*432, \*566, \*750, \*954,  
 \*1200  
 M 408  
 \*405, \*128a
- Plutarchus  
 § 3, 4, 18, 26, 50  
 G 73, 105, 461, 463, 489, 528, 747, 753,
- 775, 811, 833, 962, 1047, 1105, 1117,  
 1186, 1231  
 M 16, 58, 369, 362, 377
- Polychronius  
 G \*71  
 M \*4
- Proclus  
 G \*196
- Procopius  
 G \*196, \*517, \*1100  
 M \*70, \*152, \*159, \*168, \*208, \*225,  
 \*300, \*406, \*28a, \*105a, \*122a,  
 \*217a, \*222a, \*270a, \*302a
- Ps. Phocylides  
 G 1129
- Pythagoras  
 G \*469, \*1117
- Semonides  
 G 264  
 M 77a
- Sextus  
 G \*200, \*428, \*479, \*524, \*804, \*810,  
 \*811, \*962, \*1036, \*1108, \*1166,  
 \*1226, \*1228  
 M \*206a
- Simocrates  
 G \*87
- Solo  
 G \*81  
 M 284
- Sophocles  
 M \*394
- Stoicorum Sententia  
 M \*109a
- Themistius  
 § \*52
- Theognis  
 G 777, \*264  
 M 240
- Theophylactus Sim.  
 G 420, 484, 612, 752  
 \*74
- Theophil ( )  
 G \*699
- Thucydides  
 G 144

- Vetus Testamentum  
 § 48, 49  
 G 15, 25, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 70, 120,  
 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128,  
 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 157,  
 162, 163, 164, 165, 174, 181, 182, 183,  
 206, 207, 242, 243, 265, 266, 267, 268,  
 269, 270, 271, 272, 278, 279, 281, 286,  
 287, 288, 289, 290, 291, 318, 343, 374,  
 375, 380, 381, 383, 384, 385, 386, 387,  
 413, 414, 431, 436, 513, 514, 515, 516,  
 522, 523, 538, 539, 540, 544, 545, 550,  
 551, 552, 553, 554, 556, 557, 558, 560,  
 613, 614, 622, 623, 624, 626, 627, 643,  
 644, 645, 648, 649, 650, 651, 652, 653,  
 654, 655, 656, 657, 658, 659, 665, 730,  
 807, 808, 809, 812, 813, 814, 815, 816,  
 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825,  
 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 841,  
 842, 843, 844, 891, 893, 894, 895, 896,  
 897, 917, 933, 934, 935, 936, 937, 938,
- 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 957,  
 963, 986, 987, 1022, 1023, 1040, 1041,  
 1042, 1049, 1067, 1068, 1069, 1073,  
 1101, 1102, 1118, 1127, 1128, 1132,  
 1141, 1148, 1149, 1150, 1151, 1153,  
 1162, 1170, 1175, 1176, 1177, 1178,  
 1179, 1180, 1181, 1182, 1227  
 \*82, \*85, \*280, \*693, \*732, \*1077,  
 \*1140  
 M 23, 67, 69, 72, 87, 89, 90, 92, 104, 105,  
 106, 107, 116, 137, 150, 165, 169, 170,  
 171, 185, 186, 188, 191, 193, 207, 219,  
 237, 278, 289, 310, 313, 314, 315, 316,  
 355, 374, 384, 385, 386, 387, 390, 404,  
 8a, 11a, 14a, 17a, 25a, 51a, 52a, 53a,  
 125a, 169a, 218a, 219a, 238a, 238b,  
 273a, 290a, 313a, 315a, 319a, 356a  
 O 3, 14, 23
- Xenophon  
 M \*380